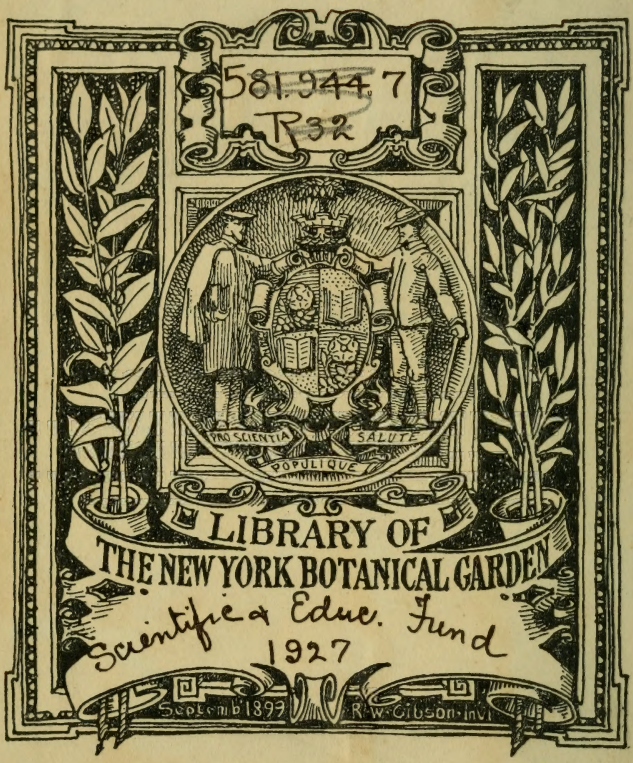
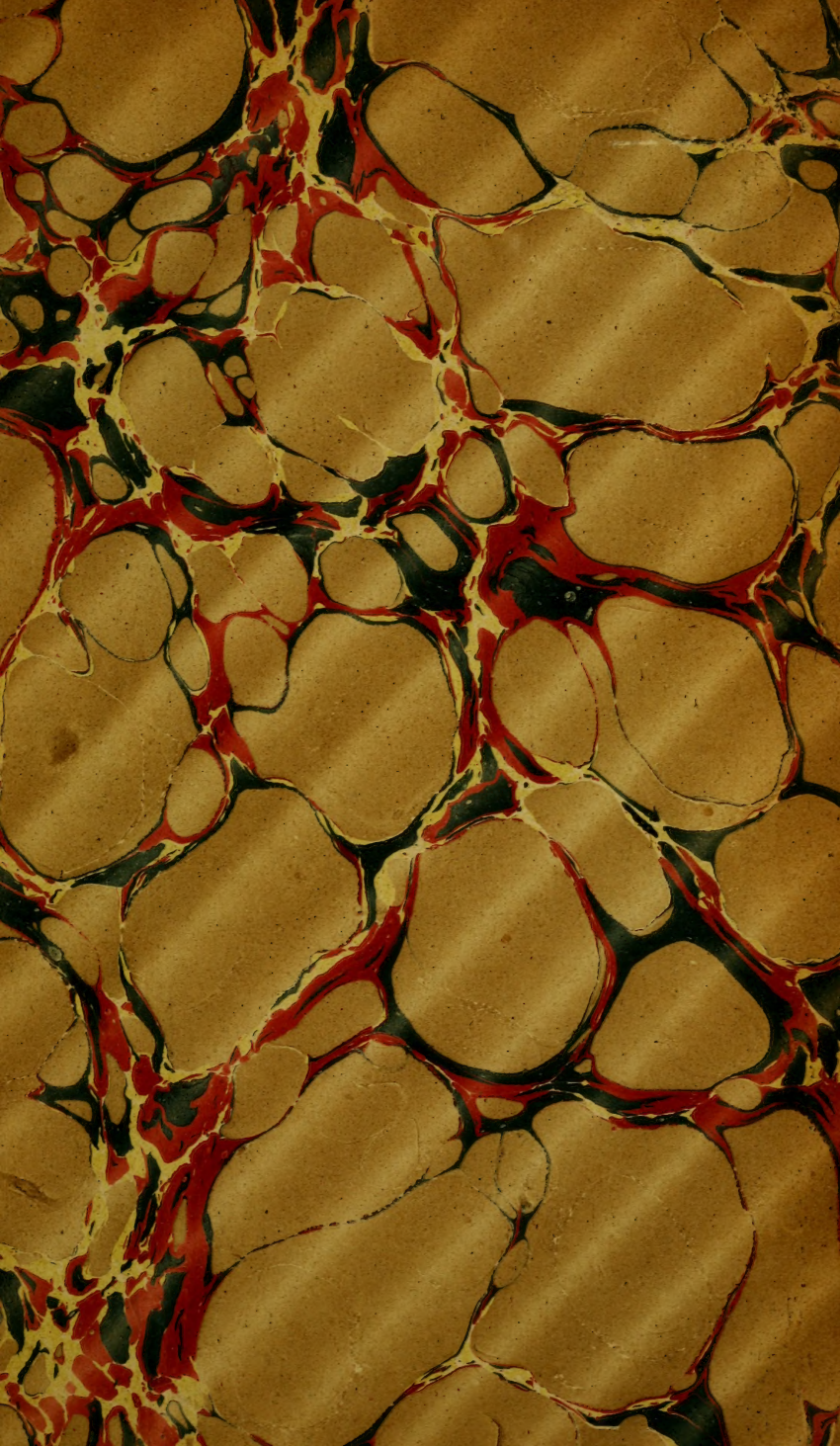
BIBLIOTHÈQUE
ED. BONNET, D. M. P.





2 pts. in 1

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST

DE LA FRANCE

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST

DE LA FRANCE

OU RECHERCHES BOTANIQUES

FAITES DANS CETTE RÉGION

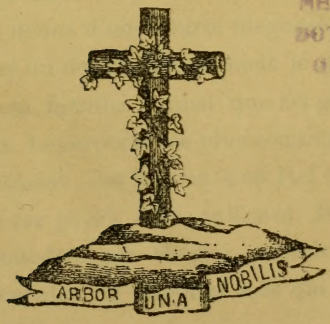
PAR

M. L'ABBÉ JOSEPH REVEL

Chanoine honoraire, Directeur de l'Institution Saint-Joseph
de Villefranche-de-Rouergue,
Membre de la Société Linnéenne de Bordeaux, de la Société des
Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.

1re PARTIE

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN



PARIS
Chez F. SAVY
Boulevard St.-Germain, 77.

VILLEFRANCHE
Chez P. DUFOUR
Imprimeur.

1885

QK313
.R438

LIBRARY
NEW YORK
BOT.

AVANT-PROPOS

L'accueil fait aux écrits, d'une importance assez médiocre, que j'ai déjà publiés sur la Botanique, m'a engagé à entreprendre un travail plus considérable sur les plantes qui croissent dans le Sud-Ouest de la France. L'ouvrage projeté avait été annoncé sous un nom différent de celui qui a été définitivement adopté. Je ne pouvais l'appeler Catalogue, puisque le nom des espèces est suivi de la synonymie, lorsqu'elle est jugée nécessaire, et ordinairement d'une description, ou au moins d'une courte diagnose. Je ne pouvais pas non plus lui donner simplement le nom de Flore. Les ordres ou familles, ainsi que les genres, n'y sont point décrits. Les espèces les plus communes y sont seulement indiquées, les autres sont fort incomplètes. Le nom d'*Essai* me paraît bien suffisant. Dans un temps, qui n'est peut-être pas éloigné, viendra un chercheur intrépide, capable de suppléer à ce qui manque à mon modeste travail.

Les documents et les nombreux matériaux que j'ai mis en œuvre ont été réunis pendant une période d'une quarantaine d'années. J'ai constaté un grand nombre de faits. La Science, celle qui est digne de

JUL 6 - 1927

ce nom, ne se contente pas d'hypothèses et de conjectures : elle a besoin de faits.

Toutefois il ne suffit pas de recueillir des faits et de les énumérer, il faut encore les contrôler, les apprécier, les juger. Or cela ne peut se faire sans avoir recours à des principes fixes, puisés dans l'ordre métaphysique. Et je suis complètement de l'avis d'un illustre naturaliste, lorsqu'il dit : « L'observateur qui étudie les faits a besoin d'une lumière pour éclairer sa voie ; sans cela il marche comme un aveugle et à tâtons. Cette lumière ne lui viendra pas des faits purement matériels, puisqu'il en a besoin pour les reconnaître et les juger. Elle ne pourra lui venir que des sciences métaphysiques. Selon moi, l'observateur qui veut marcher d'un pas assuré dans la route qu'il doit parcourir, doit prendre toujours la philosophie pour guide et la théologie pour boussole. » (1)

Voilà pourquoi j'ai cru devoir placer dans l'Introduction quelques notions philosophiques sur l'espèce en Histoire Naturelle. Elles seront lues avec intérêt, j'ose l'espérer.

---

(1) Remarques sur le fait de l'existence en société, à l'état sauvage, des espèces végétales affines, etc., par M. A. Jordan, p. 23.

En terminant cette première partie, je désire ajouter quelques mots à la mémoire de M. le docteur Bras, qui a été enlevé à sa famille, à ses nombreux amis et à la science, pendant l'impression de cet ouvrage.

Il a été fidèle à ses études favorites jusqu'au dernier moment. Peu de temps avant sa mort, il mettait la dernière main à quelques pages qu'il voulait ajouter en supplément à son livre. Il faut espérer qu'elles ne seront pas perdues. Il s'est montré ami dévoué jusqu'à la fin. Comme il s'était chargé de revoir les épreuves de ce travail, il a voulu remplir la tâche qu'il s'était imposée, jusqu'au moment où ses forces l'ont abandonné.

Les convictions religieuses de M. Bras étaient bien arrêtées. Aussi il a su y puiser la résignation qui est venue adoucir ses souffrances, et les bons sentiments dont il a été animé jusqu'au dernier soupir.

Mon savant ami M. H. Loret a bien voulu continuer la révision commencée par M. Bras. Il s'en est acquitté avec le zèle d'un véritable ami. Qu'il reçoive ici à son tour l'expression de ma plus vive reconnaissance.

Jh R.

Villefranche, le 19 mars 1885, fête de St.-Joseph.

Arbor una nobilis !

INTRODUCTION

I

Les montagnes, situées au sud-ouest du massif central de la France, forment une pente continue; et les reliefs du sol, généralement inclinés, convergent vers l'embouchure de la Gironde. Les nombreux cours d'eau de cette région vont, en effet, se décharger tous dans la Garonne, ou dans la Dordogne; et ces deux grandes rivières, en se réunissant, donnent naissance à la Gironde.

Les circonscriptions purement départementales sont arbitraires : le naturaliste y est mal à l'aise. Il n'en est pas ainsi de la vaste région dont je viens d'indiquer la position. Elle a des limites vraiment naturelles. Voici les principaux points qui la circonscrivent.

Au nord, la ligne de démarcation part de Royan, passe à Barbezieux, à Nontron, à Ussel, incline au nord-est vers Mauriac, atteint le sommet du Puy-Mary, le Plomb-du-Cantal, et se dirige vers la Margeride, par Saint-Flour. A l'est, la limite est formée par une ligne descendant le long de la Margeride, et se dirigeant vers le mont Lozère, au delà de Mende. Au sud, elle passe non loin de Florac, traverse la cime décharnée de l'Aigoual, et suit la chaîne des Cévennes jusqu'à la source du Rance, près de Belmont, formant la ligne de partage entre les eaux qui vont à la Méditerranée par le Gard et l'Hérault, et celles qui vont à l'Océan par le Tarn et ses affluents. Elle tourne au sud-ouest, suivant la direction du Rance,

pour entrer dans la vallée du Tarn, au-dessous de Saint-Sernin, jusqu'aux rives de la Garonne, qu'elle côtoie jusqu'à Agen. Là, elle quitte la vallée de la Garonne, et, laissant Bazas à droite, elle se dirige vers les rives de la Leyre, qu'elle suit jusqu'à la Teste. Enfin elle traverse le bassin d'Arcachon, et va aboutir à l'extrémité du cap Ferret. A l'ouest, la partie du rivage de l'Atlantique située entre le cap Ferret et l'embouchure de la Gironde, sert de limite, et la ligne de circonscription arrive ainsi à Royan, son point de départ.

Cette vaste contrée a été justement appelée, bassin du Sud-Ouest. Plusieurs départements y sont compris en entier; d'autres en partie seulement. Ceux de la Dordogne, du Lot et de l'Aveyron y sont intégralement renfermés, ainsi que la Corrèze, moins une lisière au nord. Elle embrasse la plus grande partie du Cantal et de la Lozère; elle va chercher les sources de la Dourbie sur le Gard; elle s'avance sur le Tarn, dont elle laisse la plus grande partie au sud; elle prend la moitié du Tarn-et-Garonne, un peu plus de la moitié du Lot-et-Garonne, et enfin la Gironde toute entière.

Cette importante fraction du territoire Français présente dans son ensemble un aspect des plus variés. Au nord, elle se relie à des coteaux à peine plus élevés que ceux du Bordelais; à l'est, elle est couronnée par les pics du Cantal, le massif d'Aubrac, les hauteurs de la Lozère, les cimes de l'Aigoual et du Saint-Guiral; tandis qu'au sud et à l'ouest elle descend vers la mer, par des plaines qui sont souvent à perte de vue. Les reliefs montagneux qui, vers le nord, l'est et le sud, occupent près de la moitié de son contour, donnent naissance à d'innombrables cours d'eau, parmi lesquels je ne signalerai que les suivants :

Le Tarn. — Il sort du mont Lozère, reçoit à gauche la Jonte, la Dourbie, le Dourdou (réuni à la Nuéjouls et à la Sorgue), le Rance, qui descendent de la chaîne

des Cévennes ; à droite, l'Aveyron, grossi de la Serre et du Viaur, et, après un cours de 230 kilomètres, se jette dans la Garonne, au-dessous de Moissac.

Le Lot. — Il prend sa source dans les montagnes de la Lozère, reçoit un grand nombre d'affluents, qui descendent la plupart d'Aubrac ou du Cantal, et dont le plus considérable est la Trueyre, grossie du Goul; puis, après un cours d'environ 295 kilomètres, il devient tributaire de la Garonne, près d'Aiguillon.

La Dordogne. — Elle descend du mont Dore, formée de la Dore et de la Dogne, un peu au delà des limites indiquées, reçoit à gauche la Cère, grossie de la Jordanne, qui naissent, l'une au mont Lioran, situé à la base du Plomb-du-Cantal, l'autre au Puy-Mary; à droite, la Vizère, réunie à la Corrèze, l'Ille, grossie de la Dronne; enfin, elle joint la Garonne au Bec-d'Ambez, pour former la Gironde, après un cours d'environ 430 kilomètres.

Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, toutes ces rivières coulent de l'est vers l'ouest, et elles indiquent par là une inclinaison à peu près uniforme du sol dans cette direction.

Suivant la belle expression d'un naturaliste distingué, elles « sont autant de routes mobiles qui transportent loin de leur patrie une foule de végétaux des montagnes qui se développent sur leurs rivages, et annoncent de loin au botaniste la diversité de la Flore » de ces lieux élevés (1).

Une partie du territoire qu'embrassent mes recherches, celle surtout qui comprend les départements de l'Aveyron, de la Lozère et du Cantal, est essentiellement montueuse. Sa surface est divisée en une multitude de ravins, de gorges profondes, de vallées plus ou moins développées, longitudinales ou transversales. L'abondance des eaux courantes y entretient une végétation active et souvent brillante. Le sol y

(1) *Catalogue des plantes vasculaires du plateau central de la France*, par M. H. Lecoq et M. Lamotte, p. 17.

est extrêmement accidenté : il offre ici des crêtes aiguës, là des croupes arrondies, plus loin des collines élevées, les unes isolées, les autres réunies par des plateaux ; les unes boisées jusqu'au sommet, les autres nues et presque stériles : leur pente est tantôt douce et tantôt rapide, et l'on rencontre souvent sur leurs flancs des escarpements abrupts, qui sont parfois couronnés par des masses de rochers coupés à pic. Ailleurs, ce sont des plaines couvertes de prairies, de forêts, de champs cultivés, qui présentent une végétation abondante. En certains endroits, au contraire, ce sont des terrains pierreux et incultes, nourrissant toutefois des végétaux, destinés eux-mêmes à entretenir de nombreux troupeaux, qui font, hélas ! le désespoir du botaniste.

II

La région du Sud-Ouest de la France a servi, depuis longues années, de champ d'exploration à un grand nombre de savants. Plusieurs travaux phytographiques plus ou moins importants y ont déjà été publiés.

Le département de la Gironde possède depuis longues années une Flore, arrivée à la quatrième édition du vivant de son auteur, J.-F. Laterrade. MM. Charles Des Moulins, Gustave Lespinasse, Du Rieu de Maisonneuve, et d'autres membres de la Société Linnéenne de Bordeaux ont, de leur côté, inséré à diverses reprises, dans les actes de cette Compagnie, des notes savantes sur un certain nombre de plantes observées dans le rayon de la Flore Bordelaise. M. Armand Clavaud, professeur du cours municipal de botanique à Bordeaux, a entrepris la publication d'une nouvelle Flore de la Gironde. La première partie de cet ouvrage a déjà vu le jour. Je n'en dirai rien cependant : j'attends la publication complète. On regrette que l'auteur se soit placé à un point de vue exclusif, en se proposant de faire une *Flore Darwinienne*.

M. B. de Saint-Amans, aidé de la collaboration de

M. Chaubard, mit au jour, dès 1821, la *Flore Agenaise*. La science, il est vrai, a fait d'immenses progrès depuis cette époque; mais le *Bouquet* qui accompagne cet ouvrage, et qui se compose de figures d'espèces alors entièrement nouvelles, suffirait pour perpétuer la mémoire de ses auteurs.

D'actives recherches ont été faites par divers botanistes dans le département de la Dordogne; elles ont été recueillies dans le *Catalogue raisonné des phanérogames de la Dordogne*, publié en quatre fascicules, de 1840 à 1858, par mon excellent et trop regrettable ami M. Ch. Des Moulins, président de la Société Linnéenne de Bordeaux, jusqu'à sa dernière heure. Cet ouvrage a été justement apprécié, et il ne le cède en importance à aucune Flore descriptive locale, à cause des notes critiques et des observations dont il est enrichi.

M. T. Puel, docteur en médecine à Paris, donna, il y a déjà plusieurs années, un *Catalogue des plantes qui croissent* dans le département du Lot. Les botanistes attendent une édition plus complète de ce travail.

M. Lagrèze-Fossat publia, en 1847, une *Flore du Tarn-et-Garonne*. Cet ouvrage est digne d'une estime particulière, et l'on pourra toujours y puiser d'utiles renseignements.

M. V. de Martrin-Donos fit paraître, peu de temps avant sa mort (1864), et nous légua, comme un dernier et touchant souvenir, l'ouvrage auquel il voulut donner modestement le nom de *Florule du Tarn*. Il y déposa le fruit de ses innombrables investigations.

Tous les botanistes connaissent le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du plateau central de la France*, auquel travaillèrent deux savants naturalistes, M. Henri Lecoq et M. Martial Lamotte (1848). Depuis la publication de ce catalogue, de nouvelles recherches ont été faites dans la même région. M. Lamotte, aujourd'hui directeur du jardin botanique de Clermont, les a consignées dans un ouvrage beaucoup plus complet, qu'il a appelé *Prodrome de la Flore du plateau*

central de la France. La première et la deuxième partie de cet important travail ont déjà paru. Elles renferment des descriptions et des notes critiques et savantes, qui en font une œuvre d'un grand mérite. M. Lamotte ne nous fera pas attendre longtemps la troisième, il faut l'espérer.

M. Henri Loret, travailleur infatigable, malgré sa faible santé, a fait plusieurs apparitions sur nos limites, notamment à Mende et au Caylar, situé à l'extrémité du plateau du Larzac. Ses observations se trouvent exposées dans deux opuscules qui ont pour titre, l'un : *Herbier de la Lozère et M. Prost ;* l'autre : *Mes herborisations au Bousquet d'Orb et au Caylar.* M. Loret s'est fait connaître, il y a un certain nombre d'années, par diverses publications sur la botanique. Ses écrits respirent un profond savoir et une rare prudence dans la détermination des espèces. Après s'être livré à l'étude des plantes de l'Hérault pendant plus de dix ans, il en a publié la Flore, qu'il a appelée *Flore de Montpellier.* Ce livre a l'avantage d'intéresser les hommes de science, et d'être en même temps à la portée de ceux qui sont peu avancés dans l'étude de la botanique.

L'Aveyron ne possédait jusqu'à ces dernières années ni flore, ni catalogue. Ce vaste département avait cependant été exploré par un grand nombre de botanistes. Le docteur Jean Bernier, originaire de St-Geniez, fut un des premiers, d'après M. E. Mazuc (1). Vers le commencement du dix-septième siècle, après avoir étudié la médecine à Montpellier et en Italie, il vint se fixer à Espalion. Les progrès qu'il fit dans la science des végétaux durent sans doute être fort lents : à cette époque elle était encore dans son enfance. Néanmoins, il avait fait de nombreuses observations ; on en trouve des traces dans un vieux livre de bota-

(1) *Premières origines de la Flore Aveyronnaise,* par M. Emile Mazuc : Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, tome neuvième, p. 119 et suiv. — L'intéressant mémoire que je viens de citer fut écrit par son auteur en 1854, et la publication en fut retardée jusqu'en 1867.

nique (1), qui fait partie de la bibliothèque de la ville de Rodez. Lorsqu'il y reconnaissait quelques-unes des plantes qu'il avait observées, il avait soin de noter au-dessous des figures qui les représentaient, le lieu où il les avait rencontrées. Ainsi, au-dessous de la figure qui représente le *Primula acaulis*, Jacq. (Silvarum primula, Lobel, p. 568), on trouve indiquée la localité Clapeiret, au bord du Lot, près de Saint-Geniez. Je visitai autrefois cet endroit, le *P. acaulis* y croissait encore.

L'abbé Bonaterre se livra aussi à l'étude de la botanique dans le département de l'Aveyron. Il ne reste aucune trace des collections que ce naturaliste y fit. Si l'on en croit un de ses biographes, il aurait composé une Flore de l'Aveyron; mais elle n'aurait jamais été livrée à l'impression, et le manuscrit, s'il a existé, serait perdu sans retour.

Le docteur Richard avait récolté dans le même département beaucoup de plantes. Sa collection passa entre les mains de MM. Hippolyte et Adolphe de Barrau. Ces deux savants, qui avaient déjà exploré eux-mêmes les stations les plus intéressantes du département, y joignirent celles qu'ils avaient faites, et ils en formèrent l'Herbier du Musée que la Société, dont Hippolyte fut le président jusqu'à sa mort, avait fondé à Rodez. En 1856, ils présentèrent à cette Société un *Catalogue des plantes observées dans le département de l'Aveyron par eux, ou par d'autres botanistes.* Ce travail est resté inédit.

Le même Musée avait hérité l'année précédente d'une collection naissante qui ne manque pas d'intérêt. C'est celle de M. E. Mazuc, qu'une mort prématurée enleva le 7 janvier 1855 à sa famille et à ses nombreux amis. Cet admirable jeune homme fut emporté à l'âge de 24 ans. Il avait déjà cultivé la botanique avec succès. Son zèle et son ardeur pour l'étude

(1) De Lobel, *seu* Lobelius (Mathias), *Storpium icones*, 1 vol. in 4°, Antuerpiæ, 1591.

faisaient concevoir les plus belles espérances. De concert avec M. Timbal-Lagrave, pharmacien à Toulouse, il découvrit, étudia et décrivit l'une des plantes les plus remarquables qui croissent dans l'Aveyron, le *Séneçon de Rodez.* (1)

M. le docteur A. Bras est sans contredit celui qui a le plus contribué aux progrès de la botanique dans l'ancienne province du Rouergue. Il a parcouru cette contrée dans tous les sens pendant près d'un demi-siècle, et il a fini par réunir de véritables trésors scientifiques d'une grande importance. Ses immenses collections contiennent les espèces rares, aussi bien que les plus vulgaires. Avec le secours de sa riche bibliothèque, il est parvenu à déterminer sûrement les divers sujets qu'il a rencontrés. Enfin, après nous avoir fait longtemps attendre, il nous a donné le résultat de ses nombreuses investigations dans un très bel ouvrage intitulé : *Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Aveyron.* M. Bras ne s'est pas contenté d'insérer dans ce long travail le nom des plantes observées dans la région dont il a entrepris l'exploration, il y a joint des notes critiques et les observations que sa longue expérience et sa sagacité lui ont suggérées.

Les plantes observées par lui-même sont toutes marquées d'un signe particulier (!). Quant aux autres, il en a laissé la responsabilité à ceux qui les ont signalées. Parmi ces dernières, il en est quelques-unes dont la présence sur le sol aveyronnais peut être contestée. Cela provient sans doute de ce que M. Bras a accepté, avec trop de confiance, des listes de plantes dans lesquelles s'étaient glissées des erreurs de détermination.

J'ai été pendant près de quarante ans l'objet de sa bienveillance, qui n'a fait qu'augmenter depuis que je me suis fixé près de lui. Il a constamment

(1) Senecio Ruthenensis (E. Mazuc et Timbal, note, etc., *icon optima.*)

mis à ma disposition et ses livres et ses riches collections, avec une générosité et une affabilité, qui ne s'expliquent que par la sympathie et l'amitié dont il a voulu sans cesse m'honorer. M. le docteur Bras voudra bien agréer l'expression de ma plus vive reconnaissance. Je suis heureux de pouvoir la consigner ici.

Je dois encore faire mention de quelques autres botanistes auxquels je dois la communication d'un grand nombre de plantes. Ce sont : M. Adolphe de Barrau, docteur en médecine à Carcenac (Aveyron); M. Valadier, de Paulhac, membre du Conseil général de l'Aveyron; M. Jules Bonhomme, agronome; M. Saltel, clerc de St-Viateur, instituteur à Livinhac-le-Haut (Aveyron); M. A. G. de Dives, propriétaire à Manzac (Dordogne); M Eugène de Biran, propriétaire aux Guischards, commune de St-Germain (Dordogne); M. Motelay, membre titulaire de la Société Linnéenne de Bordeaux, à Bordeaux, et plusieurs de mes anciens élèves, ou autres personnes, dont les noms m'échappent en ce moment. Je leur offre à tous le témoignage de ma profonde gratitude.

Tel est en résumé, au moment où j'écris, l'état des études phytographiques accomplies dans le Sud-Ouest de la France.

Il ne sera pas hors de propos de placer ici quelques considérations générales sur l'ESPÈCE en histoire naturelle.

III

Chose surprenante! On se livre à l'étude des espèces, on multiplie les recherches dans le vaste champ de la nature, sans trop se mettre en peine de savoir ce que c'est que *l'espèce*. Pour en acquérir une notion exacte, il faut sortir du domaine de l'observation et entrer dans celui de la pensée pure. Dans les sciences naturelles, l'expérience nous fait acquérir la connaissance des faits : nos sens ne vont pas au-delà, mais notre raison pénètre plus avant. A l'occasion de la

manifestation des attributs ou propriétés des êtres, elle nous fait remonter jusqu'à leur cause, c'est-à-dire jusqu'à leur fonds substantiel ou essence, qui les produit par son activité propre. Cette substance ou essence est incompréhensible pour nous ; c'est la lumière intellectuelle qui nous fait voir son existence. Or, la raison ne peut pas concevoir une substance sans une forme qui la détermine ; par conséquent, toute substance est une forme essentielle, un type, une espèce ou type spécifique.

Toute forme essentielle est reproduite dans le monde à l'état d'individu, en nombre plus ou moins grand, et avec une certaine figure. Dans chaque individu la forme individuelle ou principe d'individualité, qui fait que l'un n'est pas l'autre, est uni à la forme spécifique ou principe de spécificité. L'espèce, c'est le fonds commun, identique chez tous les individus qui représentent la même forme spécifique. Ainsi, l'on peut dire que l'espèce, considérée abstractivement, *est la forme d'un être naturel, manifesté par des caractères sensibles et constants.* Ces caractères extérieurs ne constituent pas proprement la forme ; ils sont destinés à la révéler, et à la mettre en rapport avec les autres êtres. Je donnerai plus loin une définition plus complète de l'espèce.

Le fond de l'être, ce qui fait sa nature propre et intime et qui préexiste à son développement, doit être un et indivisible (1) : la pensée ne saurait le concevoir autrement ; par conséquent, il est immuable, inaltérable. On peut concevoir son anéantissement, mais non sa transformation.

(1) Il n'est pas donné à l'homme de pouvoir atteindre jusqu'à l'essence des choses, jusqu'aux espèces. Tous ses efforts en ce sens sont impuissants, ou ils ne produisent que des œuvres frappées de stérilité. Son action ne peut s'exercer que sur les individus, et lorsqu'il est parvenu à les diviser ou les dénaturer d'une manière quelconque, l'espèce à laquelle ils appartiennent reste toujours intacte, précisément à cause de son unité.

La transformation ou mutation des formes spécifiques est impossible. En effet, si l'on admettait que le fonds d'une substance, ce qui fait qu'elle se distingue, comme type spécifique, de tous les autres types spécifiques existants et possibles, est susceptible de changement, cette substance pourrait acquérir des caractères autres que les siens, et, par suite, elle pourrait être soi et autre que soi en même temps, c'est-à-dire, devenir autre sans cesser d'être. Or, cela implique contradiction : le oui et le non ne peuvent être affirmés à la fois du même sujet. D'ailleurs, toute forme essentielle correspond à une idée. Or, une idée ne peut se transformer en un autre idée sans cesser d'être : elle est ce qu'elle est de sa nature, ou elle n'est pas. On peut donc démontrer *a priori* l'immutabilité des types spécifiques.

Je reviendrai plus loin sur cette importante question.

Les êtres qui appartiennent au règne végétal, aussi bien que ceux qui appartiennent au règne animal, sont doués d'une propriété merveilleuse. Ils ont tous, jusqu'aux plus infimes, la faculté de se reproduire indéfiniment. Si l'on n'est pas frappé du phénomène de la reproduction, c'est qu'il a lieu à chaque instant, et sous les yeux de tout le monde. Le nombre des individus d'une même espèce, qui sont le résultat des diverses reproductions, n'ajoute rien à l'espèce : elle est tout entière dans chacun d'eux. Je dis plus, elle est tout entière dans chaque germe. En d'autres termes, l'espèce est une unité (ou plutôt une *entité*) réelle, renfermant un nombre indéfini d'individus. Ces individus ont tous une nature semblable, et ils peuvent être regardés comme étant originairement sortis d'un seul et même individu, premier exemplaire de l'espèce. Enfin, pour me servir des paroles d'un célèbre naturaliste, « toute espèce créée dans le temps, correspond à une idée éternellement conçue dans l'entendement divin (1). »

(1) M. A. Jordan : Diagnoses d'espèces nouvelles, p. 10.

On voit par là combien il est inexact, et même faux, de dire que l'espèce implique l'idée de groupe ou de collection. Les individus d'une même espèce doivent être considérés comme les évolutions successives, ou simultanées, d'un même type, en sorte que chaque individu peut être pris pour un véritable exemplaire de l'espèce à laquelle il appartient. Ce serait donc une erreur de représenter les espèces comme des assemblages d'individus. Les *genres* sont des assemblages d'espèces, et les *familles* des assemblages de genres. L'idée *d'espèce* correspond à celle de *substance déterminée;* tandis que l'idée de genre, ou de famille, correspond à celle d'*être collectif*. On peut dire aussi que les genres servent à exprimer l'ordre ou l'enchaînement dans les êtres. En un mot, les espèces sont des êtres réels, et les genres des êtres de raison.

La stabilité des types spécifiques dans ce qui constitue leur essence étant admise, celle des caractères, pris dans leur ensemble, qui en sont l'expression ou la manifestation extérieure, doit être pareillement admise comme une conséquence rigoureuse ; car cette manifestation se fait par le développement des organes, qui sont de deux sortes, les uns destinés à pourvoir à la conservation individuelle, les autres à la conservation de l'espèce. Or ce développement n'a pas lieu au hasard, il se fait d'après un mode spécial, propre à la nature de chaque forme typique. Mais la fixité des formes essentielles ou typiques, dans leur nature, a été démontrée. Les organes, qui sont le résultat du développement, doivent donc avoir une conformation constante chez tous les individus originaires du même type; d'où il suit que les caractères empreints sur ces organes doivent être fixes et constants.

Cependant, quoique la fixité des caractères dans chaque espèce soit telle qu'elle ne puisse souffrir aucune exception, lorsqu'il s'agit de la manifestation d'une essence immuable par nature, la raison conçoit

la possibilité, et l'expérience vient attester la réalité de *certaines modifications* chez les individus des diverses espèces. Mais il est facile de s'en rendre compte. Ces modifications sont dues, les unes au principe d'individualité, les autres à l'action des causes, soit intérieures, soit extérieures, qui peuvent influer sur leur développement, tantôt pour le retarder, tantôt pour l'accélérer.

Il arrive parfois que certains individus, soumis à l'influence des mêmes causes, prennent une déviation uniforme, et offrent des traits communs qui ne se trouvent pas dans les autres individus de la même espèce, n'ayant pas subi la même influence. On voit apparaître alors une *variété*. Au reste, les différences qui en résultent ne portent que sur des organes secondaires, et si elles touchent à des organes plus importants, elles ne les affectent pas profondément. Ces différences n'ont pas de stabilité, ou si elles présentent quelque fixité, une ou deux générations suffisent pour les faire complètement disparaître, pourvu que ces individus soient placés dans d'autres conditions, et qu'ils soient soustraits à l'influence des causes qui les avaient d'abord occasionnées (1).

Passant de l'ordre des idées à l'ordre des faits, je trouve la stabilité des espèces, parmi les végétaux, inscrite partout. Et le grand botaniste A.-P. de Candolle a eu raison d'affirmer que « la non-permanence des espèces est contraire à la masse générale des faits (2). » L'éminent naturaliste de Saint-Sever, M. Léon Dufour, qui dans sa longue carrière a pu

(1) Ceux qui ont lu les ouvrages de M. Alexis Jordan n'auront pas de peine à s'apercevoir que je suis allé chercher mes inspirations dans les écrits de cet éminent auteur; je m'en félicite. Les botanistes qui reprochent à M. Jordan d'avoir admis des caractères trop légers pour base de la distinction spécifique, ne sauraient lui contester du moins la justesse du coup d'œil et la pénétration, lorsqu'il est question de sonder les profondeurs de la science.

(2) *Théorie élémentaire de la botanique*; p. 160.

recueillir et vérifier un si grand nombre de faits, nous a laissé, avant de mourir, un précieux témoignage en faveur de la même vérité. A l'occasion de plusieurs plantes qu'il avait retrouvées dans les Alpes, après les avoir observées dans les Pyrénées, sous les mêmes conditions climatériques, il écrivait en 1860 : « C'est un fait aussi curieux que consolant, pour le naturaliste studieux, que cette identité des espèces, même les plus exiguës, à des distances considérables (1). »

Si la stabilité des espèces n'existait pas, l'ordre admirable qui brille de tout côté dans la nature serait déjà troublé depuis longtemps, et remplacé par une perturbation générale parmi les êtres organisés. Cette perturbation n'est certes pas à craindre; car, « les êtres divers existent, avec leurs similitudes et leurs diversités, par la volonté de Celui qui sait le nombre exact de tous les grains de poussière, ainsi que *de tous les cheveux de nos têtes*, dont aucun ne tombe que par son ordre, de Celui dont les volontés permanentes sont ce qu'on nomme *lois de la nature* dans le langage de la science (2) » ; lois qui reçoivent leur accomplissement depuis l'origine des choses; « et ce que la sagesse divine a voulu dans le principe, elle le voudra toujours.

« Depuis que l'humanité vit sur le globe, les types végétaux sont restés les mêmes, et ceux dont nous trouvons les débris ou la reproduction dans les monuments historiques anciens, ne diffèrent en rien de nos plantes actuelles (3). »

Les graines de certains végétaux, on le sait, peuvent conserver leur faculté germinative pendant un assez grand nombre de siècles, pourvu qu'elles soient

(1) *Actes de la société Linnéenne* de Bordeaux, t. XXIII, p. 235.

(2) M. A. Jordan : *Diagnoses d'espèces nouvelles*, etc. t. 1er première partie, p. 11.

(3) M. A. Boreau : *Notes et observations*, etc., p. 21.

placées dans un milieu qui ne varie ni de température, ni de degré d'humidité, et qu'elles soient hors du contact de l'air et de la lumière. Or, les espèces qui sont sorties de graines placées dans de pareilles conditions, après un sommeil léthargique de plusieurs milliers d'années, ont été reconnues identiques à celles qui avaient cependant traversé un très-grand nombre de générations (1).

Ainsi les faits viennent en foule appuyer la doctrine de la fixité des espèces. Et je ne crains pas d'ajouter qu'il est inouï jusqu'à ce jour qu'une espèce bien caractérisée se soit transformée en une autre espèce,

(1) Je ne puis m'empêcher de citer ici quelques faits à l'appui de ce que je viens d'avancer. Je mettrai en première ligne la découverte, qui a été faite dans les hypogées de l'ancienne Egypte, de grains de blé exactement pareils à ceux des espèces cultivées aujourd'hui, et dont l'identité avec elles a été mise en évidence par la germination de plusieurs de ces grains, qui, ayant conservé la vie en eux, quoique âgés de plus de 3000 ans, ont reproduit des plantes dont le plein et entier développement s'est opéré d'une manière régulière. Le résultat des expériences qui ont été faites, soit en France, soit en Allemagne, a été signalé par M. Gay à Paris, et par M. le comte de Hernberg à Stuttgart, dans une réunion de naturalistes. On a obtenu le *Triticum vulgare*, Vill., cultivé dans quelques endroits de notre pays, et le T. *durum*, Desf., cultivé en Egypte et en Syrie. (*De l'origine des diverses variétés ou espèces d'arbres fruitiers, par* M. A. Jordan, p. 59). — Des graines ont été trouvées à la Monzie-St-Martin, près de Bergerac, dans des tombeaux mis à découvert par le défoncement d'un champ. D'après le témoignage des archéologues, ces tombeaux remontent jusqu'aux premiers siècles du christianisme. Un premier semis a donné trois plantes bien connues : *Heliotropium Europeum*, *Medicago lupulina*, *Centaurea Cyanus*, qui abondent dans tous les environs de Bergerac. Un deuxième semis, fait avec des précautions minutieuses, n'a donné que deux des plantes déjà obtenues, H. *Europeum* et M. *lupulina*. (*Documents relatifs à la faculté germinative conservée par quelques graines antiques*, par M. Ch. Des Moulins). — Par conséquent, voilà au moins deux espèces annuelles qui ont passé à travers treize à quatorze cents générations sans subir aucune altération.

ou ait donné naissance à une forme autre que la sienne (1).

Dans l'étude de l'histoire naturelle, il faudrait ne jamais s'écarter de cette sage maxime : « Exposer l'universalité des êtres sans les confondre ; mais ne pas séparer les objets qui sont évidemment réunis : *Exponere, non confundere naturam; sed evidenter conjuncta non disjungere.*

Depuis un certain nombre d'années, plusieurs naturalistes, dans le dessein, très-louable assurément, de favoriser les progrès de la science, ont multiplié leurs observations. Après des études approfondies, ils ont constaté l'existence d'un très grand nombre de formes végétales distinctes et permanentes, demeurées jusqu'ici ignorées, ou confondues avec d'autres êtres analogues. Ils ont cru pouvoir les regarder comme de véritables espèces. Des botanistes moins scrutateurs, et, il faut bien le dire, trouvant plus commode de réunir et de condenser ces diverses formes, refusent de les admettre au rang d'espèces. Selon eux, ce sont des espèces de mauvais aloi, propres seulement à jeter la confusion parmi les espèces déjà reconnues.

Je ferai d'abord observer qu'en histoire naturelle, l'existence des espèces ne peut nullement dépendre de la volonté de celui qui se livre à leur étude. Elles sont sorties au commencement des mains du Créateur (2), suivant l'expression de Buffon.

(1) Les partisans de Darwin sont, nous dit-on, à la recherche d'un type spécifique quelconque, qui, par des évolutions successives, ait perdu insensiblement, ou subitement peut-être, n'importe, ses caractères spécifiques primitifs. Ne peut-on même pas supposer qu'il s'en soit volontairement dépouillé, et se soit transformé en un type nouveau possédant des caractères parfaitement distincts ? Aussitôt qu'ils auront pu mettre la main sur cette merveille, qu'ils ne manquent point de nous en avertir, afin que nous puissions venir l'admirer et leur témoigner notre reconnaissance.

(2) Les paroles de la Genèse sont fort claires. « Dieu parla ainsi : Que la terre produise des plantes verdoyantes, qui por-

Le nombre des espèces ne saurait donc être augmenté ou réduit arbitrairement. Elles existent, et il faut les prendre telles qu'elles sont. Le devoir du naturaliste, dirai-je après M. Boreau, est de les distinguer et de les décrire, afin qu'elles puissent être reconnues par un observateur attentif. Mais il n'est pas toujours facile de saisir les caractères qui les distinguent, parce qu'il est impossible de pénétrer la nature intime des êtres.

On appelle *caractères spécifiques* certains signes offerts par les végétaux, qui servent à constater la valeur et, pour ainsi dire, la *présence* d'une espèce. Les caractères sont comme les ouvertures à travers lesquelles l'espèce *se laisse voir*. Les diverses parties d'une plante peuvent posséder des caractères distinctifs, et, lorsqu'il s'agit de les classer, toutes doivent y concourir. Ces signes ou caractères sont de deux sortes : les uns apparents, qu'on peut appeler extérieurs, les autres cachés et qui exigent, pour être aperçus, un examen attentif, souvent à l'aide d'un instrument d'optique. Parmi ces caractères, les uns sont plus importants, les autres moins. Les premiers sont ordinairement empreints sur les organes essentiels des plantes, tandis que les autres se trouvent sur les organes accessoires. C'est la constance qui leur donne de la valeur à tous. La constance est le signe distinctif de l'espèce. Un certain nombre d'ob-

tent de la graine, et des arbres fruitiers, produisent des fruits chacun selon son espèce, qui renferment en eux-mêmes leur semence, pour se reproduire sur la terre. Et la terre produisit des plantes verdoyantes, qui portaient de la graine selon leur espèce, et des arbres fruitiers, qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun selon son espèce. *Et ait : Germinet terra herbam virentem et facientem semen, et lignum pomiferum, faciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram. Et protulit herbam virentem et facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum et habens unumquodque semen suum secundùm speciem suam.* » (Genès., cap. I, v. 11 et 12).

servations est indispensable pour l'établir. Les espèces végétales, ayant la faculté de se reproduire par graines, fournissent un moyen sûr, et simple en même temps, pour vérifier la fixité des caractères. On doit suivre attentivement les évolutions du sujet que l'on observe, à travers plusieurs générations, si c'est possible : particulièrement s'il s'agit d'une espèce critique, ou d'une espèce nouvelle. Si l'on a pu se procurer des individus venus dans des localités éloignées les unes des autres, si ces individus ne présentent aucune différence notable, de sorte qu'on puisse leur attribuer une origine commune, la prudence permet d'en déduire la stabilité de leurs caractères. On doit présumer avec raison qu'ils sont séparés de la souche commune par un grand nombre de générations.

L'ensemble des différences que l'on observe dans une plante forme ce qu'on appelle le *facies* de cette plante. Ces différences peuvent quelquefois paraître assez petites, quand on les considère isolément. Toutefois, elles n'en sont pas moins réelles et très visibles. Le *facies* ne doit jamais être négligé : il aide à classer les individus, et il peut aussi mettre sur la voie pour arriver à la connaissance d'une espèce.

Il est un autre ordre de caractères, à la vérité moins importants, mais qui peuvent fournir d'utiles renseignements : c'est l'attitude de la plante vivante, son mode de croissance ; c'est l'époque de la floraison. Il faut tenir compte de l'influence que peuvent exercer sur les plantes, soit la diversité du sol, soit l'humidité, ou la sécheresse, soit l'exposition, soit l'intensité de la chaleur, soit enfin l'absence de la lumière. La station qu'elles semblent choisir de préférence doit être notée. On doit rejeter les modifications accessoires. Voilà bien de quoi exercer le zèle et la sagacité d'un botaniste laborieux ! L'esprit de discernement, la sûreté du coup d'œil lui sont avant tout nécessaires.

Enfin, les caractères spécifiques doivent être tels que, aux yeux d'un homme capable d'une attention

sérieuse, ils puissent servir à établir une différence réelle et appréciable entre le sujet qui les possède et tout autre analogue : c'est la stabilité qui leur donne de la valeur. Une espèce qui sera pourvue de tels caractères possèdera les attributs d'une véritable espèce, et devra par conséquent être originairement distincte de toutes les autres.

J'ai beau chercher dans les livres d'histoire naturelle, je ne trouve aucune définition exacte et complète de l'espèce. Les naturalistes semblent avoir reculé devant la tâche d'en donner une. N'y aurait-il pas témérité de ma part de vouloir formuler cette définition ? J'essaierai pourtant, et elle sera comme le résumé de ce qui précède : L'espèce, en histoire naturelle, est *la forme essentielle d'un être naturel existant en un ou plusieurs individus, que l'on peut supposer par analogie originairement sortis d'une même souche, ayant la faculté de se reproduire, et possédant des caractères constants et suffisants pour le faire distinguer de tout autre analogue.*

La distinction des espèces est de la plus haute importance. Qui oserait le nier ? A quoi servirait, en effet, d'avoir acquis, par un travail opiniâtre, des notions étendues sur les organes des plantes et leurs fonctions, sur leurs diverses formes, et sur les propriétés qu'elles possèdent, si l'on ne pouvait pas les appliquer à des êtres déterminés? D'ailleurs, la connaissance des espèces n'est-elle pas le but principal et même final de la science? *In cognoscendis speciebus ultimus scientiæ finis*, a dit Van Royen; et Scopoli a ajouté : *Cognitio specierum primus rei herbariæ scopus.*

Mon intention n'est pas de toucher à la question des hybrides. Les limites que je me suis tracées ne me le permettent pas. Je me contenterai de faire observer, avec M. Boreau, que les plantes hybrides sont des êtres rares et exceptionnels dans l'état de nature (1). Mais des êtres accidentels, s'écartant plus ou moins

(1) *Notes et observations sur quelques plantes de France, p.* 24.

du type spécifique, et dont l'existence éphémère est due à un accident, ou à l'industrie, doivent-ils recevoir une place dans la série générale des espèces? Je ne le pense pas. Qu'on les constate, après les avoir observés avec soin, je le veux bien : c'est nécessaire, et cela suffit. Quant à la place qu'ils doivent occuper, je n'hésiterais pas à les laisser au rang des variétés, en les désignant par un nom aussi simple que possible, qui fasse connaître leur origine.

Les hybrides offrent un avantage qui ne doit pas être négligé ; par la stérilité dont ils sont ordinairement atteints, ou par le retour au type spécifique lorsqu'ils sont fertiles, ils font admirablement ressortir la fixité des espèces.

La nature renferme des mystères qui ne sont pas à la portée des yeux du vulgaire. Il est seulement donné à quelques esprits d'élite de pouvoir les pénétrer; et encore leur sagacité est mise souvent en défaut. Son étude est devenue très difficile de nos jours, j'en conviens. Mais faut-il, à cause de cela, se décourager et l'abandonner ? Nullement. Prenons les œuvres du Créateur comme elles sont : se plaindre de leur multiplicité, ce serait s'attaquer à la divine sagesse. Au lieu de protester contre l'établissement des nouvelles espèces, dont plusieurs sans doute auront de la peine à résister aux investigations d'une saine critique, il vaut mieux se mettre résolument à l'œuvre, discuter les caractères qui servent à les établir, et en prouver l'inanité, s'il y a lieu.

Le naturaliste vraiment digne de ce nom n'a d'autre préoccupation que celle de connaître la vérité. Il est en garde contre l'esprit de routine, et la crainte de nouveaux labeurs. Il ne craint pas les mauvaises espèces, c'est-à-dire, celles qui n'existent pas dans la nature ; il sait qu'elles servent à confirmer les bonnes, celles qui SONT. Pour lui, les espèces *légitimes et vraies* sont celles qui *correspondent dans la nature chacune à une réalité objective.*

Qu'il me soit permis de répéter ici ce que j'ai dit

ailleurs dans un autre travail. Je viens sans aucune prétention ; je connais mon insuffisance. Je suis un simple travailleur patient, qui ne recule point devant les difficultés. Je n'appartiens à aucune école : je suis bien aise de pouvoir le déclarer de nouveau de la manière la plus expresse. Je m'attache à la vérité partout où je la trouve. Mon dessein est d'apporter quelques nouvelles pierres à l'édifice scientifique, et de payer encore un faible tribut d'hommages à la sagesse du Souverain Maître, qui « a tout disposé avec ordre, poids et mesure : *Omnia in mensurâ et numero et pondere disposuisti* (Domine). » (Sap., XI, 21).

Distribution des Végétaux dans la Région décrite

OU ITINÉRAIRE BOTANIQUE.

J'essaierai d'abord de donner un aperçu de la végétation du Sud-Ouest, en indiquant très-succinctement les principales plantes phanérogames qui se groupent dans chaque localité étudiée par moi depuis Royan et le cap Ferret (bassin d'Arcachon), jusqu'à Rodez, Mende et jusqu'au sommet du Cantal.

Le point de départ est Bordeaux. Emportés par la vapeur, nous traversons rapidement les landes bordelaises, ce pays stérile en apparence, mais qui réserve au botaniste d'excellentes récoltes, et ne laisse pas sans rémunération le cultivateur industrieux.

Voici le bassin d'Arcachon : on commence l'herborisation à Gujan.

Entre Gujan et la Teste, on rencontre de bonnes espèces : *Salsola Kali* L., *S. Soda* L., *Carex punctata* Gaud., *Polypogon monspeliensis* Desf. A la Teste, derrière la station du chemin de fer, croît le *Trifolium*

Perreymondi Gren., plante rare, que le regrettable M. Chantelat, auteur du *Catalogue des plantes de La Teste*, m'y fit récolter le 2 juillet 1847. En sortant de l'enclos de la gare, on trouve à ses pieds le *Trodium moschatum* L'Hérit., que décèle sa forte odeur de musc.

Je me dirige d'abord vers l'ouest de la ville, dans l'espoir d'y retrouver une renoncule batracienne que j'avais récoltée autrefois dans le voisinage. Les moissons qui bordent le chemin offrent en abondance les *Raphanus Raphanistrum* L., à fleurs lilas tendre; *Geranium Lebelii* Boreau, remarquable par sa racine épaisse et par ses carpelles chargés d'une villosité courte et grisâtre; *Linaria spartea* Hoffmansegg et Link; *Avena Ludoviciana* Du Rieu; *A. hirsuta* Roth; *Lolium multiflorum* Lam.

Un *Batrachium* sans fleurs ni fruits nage dans le ruisseau voisin; mais ce n'est que le *B. hederaceum;* un peu plus loin, dans les fossés qui bordent les prés situés au pied des dunes, se montrent le *B. Lenormandi* Schultz, sous deux formes (terrestre et aquatique), et tout près de là une fougère peu développée, l'*Osmunda regalis* L., dans son bas âge et encore stérile.

Sur la droite, croissent le *Wahlenbergia hederacea* Reichenb., et l'*Anagallis tenella* L. : plantes charmantes qui semblent faites pour vivre à côté l'une de l'autre; le *Carex paniculata* L. élève près d'elles ses touffes de longues hampes, et le *Nymphœa alba* L. fixe mon attention à cause de ses très petites dimensions.

Mes vœux sont enfin satisfaits. Voici la renoncule batracienne que je désirais si vivement retrouver : elle a élu domicile dans un lieu fangeux, entre le monument Brémontier et l'église de La Teste. Elle est bien telle que je l'avais observée au commencement de juillet 1847; cependant, puisqu'elle est annuelle, elle a subi l'épreuve d'un grand nombre de

générations (1). Le *Veronica scutellata* L. et l'*Alisma ranunculoïdes* L. vivent dans le même endroit.

En face se trouvent les dunes, dont les envahissements menaçants sont désormais arrêtés, grâce aux forêts de pins maritimes (*Pinus pinaster* Sol.) dont l'ingénieur Brémontier a commencé, en 1786, à les recouvrir.

Au pied des dunes croissent le *Statice Dubyei* Godr. et Gr., l'*Armeria pubescens* Link; un peu au-dessus, les *Salix repens* L., *Carex arenaria* L., *Festuca sabulicola* Dufour; dans un lieu humide du pré salé qui avoisine le remblai du chemin de fer, abonde le rare *Scirpus parvulus* Rœmer et Sch.

Les bords plus ou moins immédiats du bassin d'Arcachon offrent une récolte abondante : *Cakile maritima* Scop., *Sagina maritima* Don., *Tamarix anglica* Webb, *Erythræa spicata* Pers., *Microcala filiformis* Link, *Glaux maritima* L., *Polygonum maritimum* L., *Salsola Soda* L., *Salicornia herbacea* L., *Suæda maritima* Dumort., *Atriplex portulacoïdes* L., *A. crassifolia* C.-A. Meyer, espèce prise pendant longtemps pour l'*A. rosea* L., *Alisma ranunculoïdes* L., *Triglochin maritimum* L., *Juncus pygmæus*

(1) Cette renonculacée est très voisine, en apparence du moins, du *Batrachium Lenormandi*, et a dû être confondue avec cette espèce. Néanmoins, en l'examinant de près, on reconnaît aisément qu'elle s'en distingue. La forme de ses feuilles est différente : elles sont émarginées presque jusqu'au milieu, et profondément lobées, à lobes crénelés, ordinairement non contigus à leur base. Du reste, dans le *B. Lenormandi* Schultz, ainsi que dans le *B. hederaceum* L., les réceptacles sont *glabres*, tandis que dans la plante dont il est ici question, ils sont *constamment* HÉRISSÉS : cela suffit, à mon avis, pour la caractériser sûrement. Elle a été décrite dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, t. XXV, 5e livraison, p. 413 (juillet 1865), sous le nom de *Batrachium lutarium*, ou *Ranunculus lutarius* Rev. Cette description est accompagnée d'une figure qui la représente exactement. Elle est due au crayon de M. J. Valadier, membre de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.

Thuill., *J. capitatus* Weig., *Scirpus setaceus* L., *S. Savii* Seb. et Maur., *S. Holoschœnus* L., *Carex extensa* Good., *C. trinervis* Degl., *Kœleria albescens* DC., *Glyceria maritima* Mert. et Koch, *Agropyrum junceum* Pal. Beauv., *Lepturus incurvatus* Trin., et *Ruppia rostellata* Koch, dans une flaque d'eau salée, vivant en société avec le *Potamogeton pusillus* L. Tout près de là, mais dans le sable pur et sec, l'*Eryngium maritimum* L. frappe agréablement la vue par sa teinte azurée.

Il n'y a que trois ou quatre kilomètres de La Teste à Arcachon. En chemin de fer, quelques instants suffisent pour les parcourir. Arcachon est une petite ville qui grandit chaque jour et s'allonge sur la rive méridionale du bassin. Elle semble sortir comme par enchantement du milieu des sables et de l'épaisse forêt de pins qui la bordent. L'*Arbutus Unedo* L. abonde dans toute cette forêt, et surtout aux environs de la célèbre chapelle de Notre-Dame.

On aperçoit au-delà du bassin les dunes du cap Ferret dominées par le phare. Le temps est calme, la traversée sera facile et agréable. Les plages du bassin sont très peu inclinées; aussi la barque étroite et longue qui portera le touriste se tient à une certaine distance du rivage. Pour arriver jusqu'à elle, comme pour la quitter, il faut escalader les robustes épaules du nautonnier, ou se résoudre à prendre un bain de pieds. L'*Eryngium maritimum* L. et le *Tamarix anglica* Webb sont les premiers végétaux qui se présentent à la vue sur la plage du cap Ferret. Là, si l'on en excepte les alentours immédiats du phare, une désolante stérilité règne presque partout. Il semble, au premier aspect, que les investigations du botaniste y seront infructueuses; cependant plusieurs plantes intéressantes y ont établi leur demeure. Un peu au-delà du phare, croissent l'*Agropyrum campestre* Godr., et les innombrables touffes du *Calamagrostis arenaria* Roth, dont la racine atteint une profondeur qu'il n'est pas facile d'évaluer; puis vient l'*Euphorbia Paralias* L. On s'enfonce dans le sable pur; on monte

péniblement. Enfin, on oublie la fatigue à la vue du *Convolvulus Soldanella* L., du *Linaria thymifolia* DC., dont la fraîcheur contraste avec l'aridité du sable; le *Diotis candidissima* Desf., drapé d'une éclatante blancheur, fait l'ornement de ces lieux déserts. Après avoir traversé plusieurs dépressions, on arrive à l'endroit le plus élevé de la dune, et le regard s'étend tout à coup sur une immense plaine mouvante : c'est la *grande mer!* Quel spectacle.... aux yeux surtout de celui qui la contemple pour la première fois! En descendant vers le rivage, on récolte dans le sable pur *Silene Thorei* L. Dufour, *Artemisia campestris* L., (forme *maritime*), *Hieracium eriophorum* Saint-Amans, *Galium arenarium* Lois.

Le vent souffle du nord-ouest, les vagues mugissent et se brisent avec fracas à nos pieds, en y déposant une Méduse et une tige du *Fucus vesiculosus* L., seules épaves auxquelles leur fureur ait laissé une forme reconnaissable.

Au nord-ouest du phare, on rencontre un de ces enfoncements humides, appelés *laites* ou *lèdes*, que le botaniste ne doit pas manquer de visiter. En m'y rendant à travers les dunes, je note l'*Helichrysum Stœchas* DC., qui élève sa cime dorée et semble là pour faire le pendant du *Diotis candidissima.* Cette dernière espèce ne quitte jamais les sables maritimes, tandis que l'autre s'avance fort loin dans les terres. Dans la *laite*, croît cette précieuse gentianée, que Brotero, le premier, a nommée *Gentiana chloodes*, et qui porte aujourd'hui le nom d'*Erythræa chloodes ;* elle semble y devenir rare. Le *Juncus acutus* L., qui vient à côté, ne doit pas être dédaigné, non plus que ses voisins : *Polygala oxyptera* Reich., *Spergula nodosa* L., *Radiola linoïdes* Gm., *Chlora imperfoliata* L. fil., *Samolus Valerandi* L. En remontant, je trouve dans le sable mouvant quelques pieds épars d'*Astragalus bayonensis* Lois.

Le nautonnier presse les voyageurs de regagner leur léger esquif. Pendant la traversée, qui dure près d'une

heure, on a le temps de mettre en cartons les récoltes de la journée.

Le retour à Bordeaux sera prompt : 56 kilomètres seront parcourus en moins de 2 heures; mais on aura le regret de laisser à droite une localité curieuse entre toutes, l'étang de Cazeaux, où croît en abondance le rare *Lobelia Dortmanna* L., et où l'*Isoëtes Boryana*, découvert par M. Du Rieu, et l'*I. Hystrix*, son congénère africain, dû aux recherches du même botaniste, se joignent aux characées pour composer un riche bouquet.

Les environs de Bordeaux ont été explorés à fond. On y trouve d'abondantes richesses végétales; malheureusement, le nombre des plantes que j'y ai observées est fort restreint. Je noterai seulement, aux bords de la Garonne, l'*Ervum gracile* DC., l'*Ammi Visnaga* Lam., l'*Helminthia echioïdes* Gærtn., l'*Avena Ludoviciana* Du R., le *Sagittaria obtusa* Willd., importé des États-Unis, le *Glyceria spectabilis* Mert. et Koch, et sur la digue de la Souys, qui borde la rive droite de la Garonne, en amont du pont, l'*Hordeum maritimum* Wither., et le *Senebiera didyma* Pers., abondant sur le quai de la Bastide.

Cestas mérite d'être visité. Le 1er juillet 1847, j'y rencontrai, dans un ruisseau, le *Potamogeton rufescens* Schrader. Les lieux sablonneux, secs, humides ou marécageux qui avoisinent ce bourg, nourrissent les *Helianthemum alyssoïdes* Vent., *Corynephorus canescens* Pal. Beauv., *Microcala filiformis* Link., *Myosotis palustris* With., *Pinguicula lusitanica* L., *Erica tetralix* L., *Myrica Gale* L., *Carex punctata* Gaud., *C. flava* L., *C. pseudo-cyperus* L., *Scirpus fluitans* L., et enfin, dans un champ sablonneux, tout près du village, un *Anthoxanthum* annuel, qui se faisait remarquer par sa forme singulière : c'est celui que MM. Lecoq et Lamotte ont décrit sous le nom d'*A. Puelii*.

Je signalerai en outre l'*Avena hirsuta* Roth, et l'*A. sulcata* Gay, dans la lande d'Arlac; le *Glyceria plicata* Fries, dans un fossé à Carbonnieux, et le *Plantago*

carinata Schrad., dans la lande de Saint-Médard. Je dois les trois graminées à la bienveillance de M. Ch. Des Moulins, et le plantain à celle de M. l'abbé Dion. J'indiquerai, en passant, l'*Aldrovanda vesiculosa* L. (forma *aquitanica* Du Rieu), dans les lagunes de La Canau, où Dunal avait autrefois découvert, et où M. Du Rieu de Maisonneuve retrouva, après 47 ans, cette curieuse droséracée.

Avant de quitter le département de la Gironde, j'indiquerai le *Scirpus Duvalii* Hoppe, sur le bord vaseux de la Dordogne, au pied du château de Vayres, près Libourne, où il fut découvert par M. Ch. Des Moulins.

En citant ces espèces et celles de Cazeaux, je m'écarte de la règle que je me suis imposée pour l'exposition de mes recherches personnelles; mais je crois devoir le faire à cause de l'intérêt que présentent ces espèces rares ou récemment distinguées dans le Sud-Ouest.

Dans le plan que j'ai adopté, Royan occupe une position très importante : je regrette de ne l'avoir exploré que d'une manière incomplète; mais il fait partie de *l'arrondissement subsidiaire* de la Flore Bordelaise, et il a été étudié comme tel. Je mentionnerai donc seulement les espèces suivantes : au dessus de la plage, où se trouvent les loges destinées aux baigneurs, *Rapistrum rugosum* All., *Sinapis incana* L., *Centaurea serotina* Bor., *C. aspera* L., *Statice Dodartii* de Girard, *Beta maritima* L., *Atriplex portulacoïdes* L., *A. oppositifolia* DC., *Euphorbia Paralias* L., *Agropyrum campestre* Godr.; dans le champ voisin, *Papaver hybridum* L.

J'arrive dans le département de la Dordogne. Je m'arrête d'abord sur le plateau de Saint-Vivien, canton de Vélines. J'y rencontre l'*Ophrys Scolopax* Cavan., dont je me propose de suivre les diverses stations jusque sur les rochers de Saint-Saturnin (Aveyron), et le *Linum tenuifolium* L. Ils vivent l'un et l'autre dans un terrain argileux, inculte et exposé au soleil. On y trouve aussi le *Platanthera chlorantha* Cust.

De Saint-Vivien on aperçoit vers le nord-ouest les coteaux de Montpeyroux. Là croissent diverses plantes plus ou moins intéressantes : *Stœhelina dubia* L., plante méridionale, vient sur le tertre de la Garde ; *Helianthemum procumbens!* Dun., qu'il ne faut pas confondre avec l'*H. Fumana* Mill., *Linum tenuifolium* L., *Erica ciliaris* L., sur le tertre du Berny ; *Eragrostis megastachya* Link, dans un jardin ; *Typha angustifolia* L. dans un cours d'eau, près des bords de la Lidoire ; *Spiranthes autumnalis* Rich., sur les bords du même ruisseau ; enfin *Luzula pilosa* Willd., et *Androsœmum officinale* All., dans un bois, près du pont appelé *Moulin neuf*. Ces plantes m'ont été communiquées par M. l'abbé Carrier.

En sortant de Saint-Vivien, je vois, au bord d'un bois, le *Spartium junceum* L. (vulg. Genêt d'Espagne), dont l'indigénat ne me semble pas douteux ; dans un pré, *Gymnadenia conopsea* R. Br. ; plus loin, vers l'est, sous le village de Montaseau, je récolte, dans un pré humide, l'*Alopecurus bulbosus* L. La même plante croît à quelques lieues de là, dans la plaine, au sud de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). A l'extrémité du coteau qui commande la vallée de la Dordogne, l'*Orobus niger* L. paraît dans les broussailles. Le *Zannichellia palustris* L. vient dans une mare au-dessus du port de Sainte-Foy. A quelques pas de là, au haut du coteau, croît le *Rhus coriaria* L. ; et au pied du même coteau, dans une vigne, où il fut découvert par M. de Dives, le 2 juin 1845, l'*Erodium althæoïdes* Jordan, Pug., 41 (*E. malacoïdes* Auct. pro part.). Un peu plus loin, du côté de la Rouquette, on trouve le *Rosa sempervirens* L. (M. de Dives).

La vallée de la Dordogne est une des plus remarquables du bassin dont j'étudie la végétation. La partie qui s'étend depuis Sainte-Foy-la-Grande jusqu'à Creysse, n'est qu'une vaste plaine, assez uniforme. Le sol en est fertile, il produit de belles récoltes. On y aperçoit de loin en loin quelques grands arbres, chênes, châtaigniers et noyers. Le terrain alluvial

se montre partout : c'est un mélange de sables, de cailloux roulés et d'humus. Les plantes dont les noms suivent y sont assez communes : *Delphinium Ajacis* L., *Gypsophila muralis* L., *Silene portensis* L., *S. gallica* L., *Ornithopus roseus* L. Dufour, *O. compressus* L., *Vicia varia* Host., *Lathyrus angulatus* L. (*L. hexaedrus* Chaub.), *Anthemis arvensis* L., *Ormenis mixta* Cass., *Linaria spartea* Hoffm. et Link, *Plantago arenaria* Waldst. et Kit., *Rumex bucephalophorus* L., *Cynodon Dactylon* Pers. On y rencontre aussi, çà et là : *Astrocarpus purpurascens* Walpers, *Lupinus reticulatus* Desv., *Anthoxanthum Puclii* Lecoq et Lamotte, *Chamagrostis minima* Borkh. Les plantes que je viens de nommer croissent dans les cultures. Celles que je vais encore citer semblent se plaire davantage, soit au bord des sentiers, soit dans les lieux incultes ou en friche : *Cerastium brachypetalum* Desp., *Linum gallicum* L., *Ornithopus perpusillus* L., *Anthemis Cotula* L., *Kœleria phleoïdes* Pers., *Lepidium graminifolium* L., *Polygala depressa* Wend., *Spergularia rubra* Pers., *Malva nicœensis* All., *Plantago Coronopus* L.

Bergerac, point de départ des longues recherches que j'ai faites dans ses alentours, peut être regardé comme le centre de la plaine dont j'ai signalé quelques-unes des productions végétales. D'autres plantes, en grand nombre, qui vivent sur les bords de la Dordogne ou sur les coteaux environnants, méritent une mention particulière.

Dans l'intérieur de la ville, on trouve sur une muraille le *Sisymbrium polyceratium* L.; sur la vieille église, le *Linaria Cymbalaria* Mill.; dans une rue du faubourg qui avoisine le Séminaire, l'*Amaranthus prostratus* Balb. En aval du pont, sur la berge de la rive droite de la Dordogne, au lieu appelé le *Petit-Salvette*, l'*Ecballium Elaterium* Rich. défend ses graines mûres contre la main qui cherche à cueillir son fruit, en les dispersant au moyen d'une décharge fétide et

corrosive de la pulpe liquide dont sont remplies les valves élastiques de sa péponide (1).

Vers le pied de la berge se montrent les *Nasturtium sylvestre* R. Br., *Potentilla anserina* L., et *Cyperus badius* Desf.; à quelques pas plus loin, dans le lit même de la rivière, le *Batrachium fluitans* Lam. est accompagné de sa forme terrestre dispersée sur le sable humide, et produisant des fleurs nombreuses; à côté, le *Butomus umbellatus* L. lève sa tête couronnée de fleurs; dans le champ qui est au-dessus de la berge, croît abondamment l'*Equisetum ramosum* Schleich.; sur la berge elle-même, mais à l'embouchure du Codeau, le *Verbascum thapsiforme* Schrad.; dans une chenevière, près de la même embouchure, l'*Orobanche ramosa* L., et, tout à côté de cette dernière espèce, l'*Agropyrum acutum* Rœm. et Sch.

Je quitte les bords du Codeau pour visiter Prigonrieux, distant de cinq ou six kilomètres. J'y observe : autour de l'église, *Brassica Cheiranthus* Vill.; dans une haie herbeuse, au bord du ruisseau qui coule à côté, *Sison Amomum* L.; plus bas, sur la berge du même ruisseau, *Aspidium angulare* Kit.; sur le gravier de la rive gauche de la Dordogne, du côté de Lamonzie-Saint-Martin, *Plantago Cynops* L., et *Euphorbia Gerardiana* Jacq.; en remontant vers Bergerac, sur la rive droite, près du Nébous, dans un fossé aquatique, *Œnanthe Phellandrium* Lam., et *Hydrocharis Morsus ranæ* L.; à Gala, au-dessus d'un cours d'eau, *Viburnum Opulus* L.

Je reviens au bord du Codeau, dont les rives m'offrent une riche moisson : *Trifolium angustifolium* L. sur la berge du ruisseau, près de son embouchure; *Hesperis inodora* L., qui, d'après l'avis généralement adopté, ne doit pas être séparé spécifiquement de l'*H. matronalis* L., sous le moulin du Pont-Roux; *Chrysosplenium*

(1) Ce singulier caractère physiologique, qui semble appartenir en propre aux Balsaminées, est fort rare chez les Cucurbitacées, où il a été retrouvé récemment par M. Naudin, sur une espèce nouvelle de *Cyclanthera* (*C. explodens* Ndn.).

oppositifolium L., dans un trou creusé sur la berge du ruisseau, d'où s'échappe une petite source, entre le moulin et le pont; *Equisetum hiemale* L., dans une haie près du chemin, à côté du pont; *Malachium aquaticum* Fries, près du même endroit; *Primula acaulis* Jacq., lieu frais, le long du ruisseau; *Euphorbia platyphylla* L., à Saint-Onger; *Muscari botryoïdes* DC., dans un pré, sur la rive droite du même ruisseau, entre Saint-Onger et le Bout-des-Vergnes; *Melampyrum arvense* L., lieu inculte, au-dessous du moulin du Bout-des Vergnes (M. Dufayot); *Fumaria parviflora* Lam., terre remuée, rive droite, au-delà de la route (M. Ad. Soulet); *Carex pseudocyperus* L., dans une mare, même rive (M. l'abbé Fournier); *Valeriana dioïca* L., un peu plus haut, dans un petit bois de vergnes (*Alnus glutinosa* Gærtner); *Adonis flammea* Jacq., et *Coronilla scorpioïdes* Koch, dans le champ argileux qui est à côté; *Adonis autumnalis* L., répandu dans les champs cultivés qui avoisinent le Codeau, rive droite, près de Saint-Martin; *Xanthium strumarium* L., sur le chemin de Rosette, et tout près de là, *Echinospermum Lappula* Lehm., dans une vigne; *Ophrys aranifera* Huds., dans un pré; *Festuca loliacea* Huds., dans un autre pré, sur la rive gauche du même ruisseau, derrière l'abattoir de Bergerac; *Thalictrum flavum* L., dans le fossé qui borde ce pré.

Je ne dois pas oublier quelques autres plantes qui croissent entre Bergerac et la rive gauche du Codeau, à l'ouest. Ce sont : *Trifolium elegans* Savi! *Polycarpon tetraphyllum* L., *Matricaria Chamomilla* L., dans le jardin du Petit-Séminaire; *Bromus secalinus* L., dans la cour de cet établissement; *Papaver argemone* L., *Veronica triphyllos* L., *Apera Spica venti* Pal. Beauv., *Gastridium lendigerum* Gaud., dans les champs sablonneux qui avoisinent le même établissement; *Cynoglossum pictum* Ait., autour du cimetière des catholiques, le long du chemin; *Chrysanthemum segetum* L., entre le même cimetière et le moulin de Caville, au bord d'un champ. Si, en cet endroit, on s'appro-

che du ruisseau, on aperçoit des feuilles rubanées qui couvrent le fond de son lit (1er août 1845). Ce sont des touffes de gaines, transformées en feuilles, du *Scirpus lacustris* L. (forma *foliosa* Ch. Des Moul.).

Traversons la Dordogne; la plaine, sur la rive gauche, diffère peu de celle que nous quittons. On a devant soi les coteaux de Montbazillac et du Fuma, qui produisent le vin blanc très-estimé, dit *de Bergerac*. Le *Nasturtium amphibium* R. Br. croît dans un fossé, au bourg de la Madeleine; le *Carex disticha* Huds. dans un pré humide, entre Bergerac et Saint-Laurent. Au pied du coteau, près de la route d'Eymet, *Helminthia echioïdes* Gærth.; au bord des fossés de la montée, *Peucedanum Cervaria* Lap. et *Odontites Jaubertiana* Bor. L'*O. chrysantha* Bor. se montre dans le champ qui est au-dessus. Au sommet du coteau se trouve une de nos espèces montagnardes, *Lonicera Xylosteum* L.; puis, après une vigne où croît le *Calendula arvensis* L., on atteint le moulin à vent de *Malfourra*.

De ce point, on domine la plaine, au milieu de laquelle serpente la Dordogne : elle est magnifique! Son étendue depuis Creysse, qui se montre à l'est, jusqu'à Sainte-Foy-la-Grande à l'ouest, est d'environ 25 kilomètres en longueur, et de 10 à 12 en largeur. On a tout près de soi, vers la droite, le château de Montbazillac; en face, les vignobles qui bordent la vallée au nord et au nord-ouest, les Farcies, Mont-de-Neyrac, Rosette, le Bout-des-Vergnes, Pessiau; à gauche, la hauteur appelée Manelou, au-dessus du Monteil. Là, j'ai observé certaines Orchidées qui semblent y vivre en société : *Platanthera bifolia* Rich., *P. chlorantha* Cust., *Ophrys apifera* Huds., *O. Scolopax* Cav., *Neottia ovata* Rich., *Himanthoglossum hircinum* Rich. Derrière la hauteur et au sud, à environ 20 kilomètres, se trouve Eymet sur le Dropt. Là croissent : sur les ruines du château, *Cheiranthus Cheiri* L., *Dianthus Caryophyllus* L.; dans une fontaine, à l'est, *Nymphæa alba* L., qui vit aussi dans le Dropt. Dans

un pré, sur la rive gauche de cette rivière, *Sonchus arvensis* L.; au bord de la même rivière, *Euphorbia verrucosa* L.; dans son lit, *Sagittaria sagittæfolia* L.; sur un coteau voisin, exposé au midi, *Lathyrus latifolius* L., *Xeranthemum cylindraceum* Sm., *Linum strictum* L., *Ophrys Scolopax* C.; sur un coteau voisin, derrière le village de La Roque, *Dendranthema Parthenium* Ch. Des M. (*Matricaria* L.); sur la hauteur appelée *Pey de La Roque*, *Coriaria myrtifolia* L.

Je laisse Malfourra et je me dirige du côté de Montbazillac, où je récolte : dans le parc du château, *Sanicula europæa* L., *Orchis fusca* Jacq., *Anacamptis pyramidalis* Rich.; sur le mur de clôture du parc, *Cheiranthus Cheiri* L. Le *Cephalanthera ensifolia* Rich. croît au Faget, près Montbazillac; et le *Linosyris vulgaris* Cass. un peu plus loin, vers l'est, au bord de la route de Bergerac à Agen, sous le Colombier.

En rentrant à Bergerac par la plaine, on voit le *Trifolium maritimum* Huds., abondant dans les prés voisins du château des Termes; dans les fossés du château de Lespinassat, *Ranunculus sceleratus* L.; dans un champ voisin, *Lathyrus Nissolia* L., et *Trifolium striatum* L.; près de Bergerac, au bord d'un fossé desséché, *T. glomeratum* L.; à l'entrée de la ville, sur la rive gauche et en amont du pont, se trouvent trois espèces dignes d'intérêt; derrière les maisons, *Lolium multiflorum* L.; plus loin, sur la berge, *Smyrnium Olusatrum* L. (M. de Dives), et *Heracleum Lecokii* Godr. et Gren.; vis-à-vis, sur la berge plus chaudement exposée de la rive opposée, *Gnaphalium luteo-album* L., *Centaurea solstitialis* L. (M. E. de Biran), *Corynephorus canescens* Pal. Beauv., *Bunias Erucago* L., *Salvia Sclarea* L.

Je passe au nord de la ville, où M. de Dives m'a fait recueillir, au bord d'un fossé, le *Cochlearia Armoracia* L. Un peu plus loin, dans un autre fossé voisin de la rive gauche du Codeau, vit le *Leersia oryzoides* Sw. Je m'avance vers Pombonne, et je m'arrête dans le bois de Corbiac, qui est à côté, sur la même rive.

On peut faire là, ou dans le voisinage, d'excellentes récoltes : au bord du bois taillis, *Potentilla splendens* Ram. ; vers le fond du même bois, *Androsæmum officinale* All., *Luzula pilosa* Willd. ; dans un enfoncement, *Aspidium aculeatum* Sw. ; plus loin, *A. angulare* Kit. ; dans l'intérieur du bois, *Isopyrum thalictroides* L., *Cardamine impatiens* L., *Scilla bifolia* L., *Polygonatum multiflorum* All. ; au fond, sur les bords du ruisseau, *Euphorbia dulcis* L. et *Carex sylvatica* Huds. ; en dehors du bois, dans un endroit rocailleux et ombragé, *Fragaria elatior* Ehr. ; un peu plus loin et au-dessous, au bord d'un pré, *Salix amygdalina* L. ; au bord du ruisseau, à côté de la passerelle, *Thalictrum flavum* L.

En suivant la vallée du Codeau, et laissant Lembras à gauche, on arrive à la Ribérie.

Sur le coteau voisin et en friche, au-dessus de la route, en face du village, le *Micropus erectus* L. se fait remarquer par son duvet cotonneux, qui rend ses fleurs et ses graines invisibles ; sur le coteau opposé, au nord, le *Polygala calcarea* Sch., le *Linum salsoloides* Lam. et le *Buxus sempervirens* L. ; près du même village, du côté de Cayzac, on retrouve le *Calendula arvensis* L.

Au retour, l'*Helichrysum Stœchas* DC., orne, par ses capitules d'un jaune luisant, le bord de la route, où il abonde entre la Ribérie et Lembras. A droite, la crête du coteau nourrit l'élégant *Kœleria valesiaca* Gaud., et cette singulière orchidée, qui doit son nom d'Orchis bouquin, *Himanthoglossum hircinum* Rich., autant à la forme de ses fleurs qu'à son odeur de bouc. A gauche et à côté du presbytère de Lembras, est un rocher que la grande Pervenche, *Vinca major* L. décore, au printemps, de ses belles fleurs bleues. Dans le jardin du presbytère, *Erodium moschatum* L'Hérit. ; dans le champ voisin, au sud, *Asparagus officinalis* L., probablement échappé des cultures, *Diplotaxis viminea* DC., et *Erythræa pulchella* Fries. Plus loin, sur la pente que parcourt la route, aux

abords de l'avenue de Malsinta, *Chlora perfoliata* L. ; *Ophrys Scolopax* Cav., *O. aranifera* Huds., et au bord d'un fossé nouvellement creusé, *Chrysanthemum segetum* L. Dans un pré voisin et très-humide, *Carex Hornschuchiana* Hoppe; plus à l'est, au bord d'un fossé, *Aira cæspitosa* L. ; sur la rive gauche du Codeau, à côté du pont de bois, *Rosa andegavensis* Bast. ; un peu plus bas, dans un fossé et dans la fontaine que domine la route, *Zannichellia palustris* L. ; au bord de cette route, *Teesdalia nudicaulis* R. Br. ; au bord du champ situé entre la nouvelle et l'ancienne route, près d'un taillis, *Potentilla argentata* Jord. ; dans le même champ, *Tolpis umbellata* Bert., qui n'est pas rare au nord-ouest de Bergerac ; enfin, au-dessus du taillis, du côté de Malsinta, *Centaurea serotina* Bor.

En traversant la vieille route, on passe près d'un pré où croît, au printemps, le *Primula officinalis* Jacq., qui manque dans toute la plaine, et l'on arrive au pied de la colline appelée Mont-de-Neyrac, à l'ouest de Pombonne. Sur la droite, en montant par un chemin peu pratiqué, on retrouve le *Rosa andegavensis* Bast. ; puis, dans un bois situé sur la colline, *Ervum tetraspermum* L., *Laserpitium latifolium* L., *Luzula multiflora* Lej., *Carex pallescens* L., *Arrhenatherum Thorei* Du Rieu *in* Des Moul. Catal. ; dans un champ voisin, *Saponaria Vaccaria* L.

Le coteau qui s'étend depuis le Mont-de-Neyrac jusque vis-à-vis le Bout-des-Vergnes, est loin d'offrir une pareille réunion de *bonnes* plantes calcicoles ; le terrain y est caillouteux, mais mêlé d'argile. On y trouve des individus clairsemés de *Veronica acinifolia* L., et dans un lieu frais et inculte, à Rosette et ailleurs, l'*Euphorbia pilosa* L.

Au Bout-des-Vergnes et sur les coteaux voisins, je signalerai quelques espèces dignes d'intérêt : dans une vigne au nord du village, *Tragopogon major* Jacq., *Allium Ampeloprasum* L., (*A. polyanthum* Rœm. et Sch., Boreau), et au bord de la même vigne, *Podospermum laciniatum* DC. ; dans les champs cultivés

à l'ouest, *Eufragia viscosa* Benth. ; à l'est, *Eragrostis pilosa* Pal. Beauv. ; autour du village, *Ranunculus sceleratus* L. ; dans la propriété du Petit-Séminaire de Bergerac, *Barbarea præcox* R. Br., *Trifolium angustifolium* L., *Lotus hispidus* Desf., *L. diffusus* Sol., qui ne doit pas être confondu avec *L. angustissimus* L., *Peplis portula* L., *Stachys arvensis* L., *Allium Amansii* Bor. (*A. pallens* Saint-Amans, non L.). Les bords du fossé profond qui environne cette propriété nourrissent les plantes suivantes : *Epilobium tetragonum* L., *Ervum tetraspermum* L., *Calamagrostis epigeios* Roth ; un peu au-dessus, dans des lieux incultes : *Rosa gallica* L., *Platanthera bifolia* Rich., *Carex pallescens* L., *Orobanche Ulicis* Ch. Des Moulins, sur les racines de l'*Ulex nanus* Sm. ; cette orobanche me paraît distincte de l'*O. cruenta* Bertol.

Je signalerai encore, du côté de Sainte-Foy-des-Vignes, *Lythrum hyssopifolia* L., *Spiranthes æstivalis* Rich. ; et à l'ouest du village, dans un lieu frais du vallon de Sarrasi, *Luzula maxima* DC.

En sortant du vallon de Sarrasi, on entre dans celui de Sansère, qui aboutit au sud à la plaine de Bergerac. Sur le penchant de la colline, au nord-ouest du hameau de Sansère, un lieu humide et boisé offre le *Lobelia urens* L., et le *Pedicularis sylvatica* L. Le *Montia minor* Gm. croît tout à côté, dans un endroit sablonneux et un peu humide ; on trouve aussi, aux bords du ruisseau, et dans les prés humides qui s'étendent jusqu'à la route, *Cirsium palustre* Scop., *C. anglicum* Lam., *Caltha palustris* L., *Carum verticillatum* Koch., *Gymnadenia conopsea* R. Br., *Ophrys fusca* Willd., *Spiræa Filipendula* L. Sur le coteau qui domine cette route, à l'ouest, croît le *Cistus salviæfolius* L., très rare dans le département. On trouve encore, dans le pré marécageux situé au pied du même coteau, *Myosotis strigulosa* Reichb. et *M. lingulata* Lehm., *Orchis viridis* All. et *Fritillaria meleagris* L. Un peu plus loin, près du château de Labaume, *Scirpus sylvaticus* L. ; au bord d'un taillis,

entre Toutifau et Pessiau, *Triodia decumbens* Pal. Beauv., *Ornithopus ebracteatus* Brot.; dans un champ voisin, à l'ouest, *Illecebrum verticillatum* L.; sur le coteau qui domine Pessiau, dans une vigne, *Lotus diffusus* Soland.

Je ne dois pas omettre de signaler, dans la vallée de la Dordogne, quelques autres plantes qui ne sont pas rares au nord-ouest de la ville de Bergerac, et qui méritent une mention. Les unes, telles que *Papaver Argemone* L., *Neslia paniculata* Desv., *Vicia bithynica* L., *V. uncinata* Desv., *V. segetalis* Thuill., *Lathyrus sphæricus* Retz., *Bupleurum protractum* Link., *B. rotundifolium* L., *Orlaya grandiflora* Hoffm, *Turgenia latifolia* Hoffm., *Specularia hybrida* A. DC., *Eragrostis megastachya* Link., *Briza minor* L., y croissent dans les cultures. D'autres, telles que *Ranunculus parviflorus* L., *Senebiera coronopus* Poir., *Draba muralis* L., *Mœnchia erecta* Fl. der Wetter., *Malva nicæensis* All., *Oxalis corniculata* L., y recherchent les lieux incultes et gazonnés. Les *Orchis laxiflora* L., *ustulata* L. et *coriophora* L., s'y montrent dans les prés gras. On y voit aussi le *Serapias lingua* L., qui semble préférer les prés secs et les pelouses. Le *Vicia Bobartii* Forst., s'y fait remarquer sur la lisière des bois, par ses fleurs rouges. L'*Equisetum Telmateia* Ehrh. y tient dressées, pendant les premiers jours du printemps, au bord des fossés gras et humides, ses grosses tiges fertiles, et le *Vinca major* L. y lève timidement sa tête, au pied des haies.

Avant de quitter cette immense plaine, que domine à l'est la flèche hardie du clocher de la nouvelle église de Bergerac, je salue en passant ce beau monument, honneur de la contrée, et me dirigeant vers le nord-ouest, j'entreprends l'étude de la vallée de l'Isle.

De Monpont, où l'on voit, près de l'église, le *Sisymbrium polyceratium* L., je me hâte de descendre dans la plaine de Ménestérol, paroisse qui, pendant plusieurs années, fut confiée à mes soins, et où je retrouve de précieux souvenirs. Sur la rive droite

de l'Isle, près et en aval du pont, l'*Althæa officinalis* L. montre ses jolies fleurs rosées, et le *Thalictrum flavum* L. son gracieux feuillage. Plus bas encore, le *Trapa natans* L. étale, à la surface du courant, ses feuilles deltoïdes, à pétiole ballonné, tandis qu'à côté de lui le *Batrachium fluitans* Lam. laisse mollement flotter ses longues tiges. L'*Hydrocharis Morsus-ranæ* L. est cantonné près du rivage, à l'entrée du canal qui conduit l'eau à l'écluse, et se mêle aux tiges nombreuses du *Scirpus lacustris* L. Je dois signaler aussi, en cet endroit : *Cyperus badius* Desf., *Carex pseudocyperus* L., et *Leersia oryzoides* Sw. L'*Ervum gracile* DC. croît en abondance dans le champ situé derrière la maisonnette de l'éclusier.

L'église de Ménestérol est fort ancienne et incontestablement la plus remarquable de la vallée de l'Isle ; on l'a restaurée depuis peu, et elle mérite d'être visitée.

L'*Hordeum secalinum* Schreb. a paru une seule fois à côté du chemin, non loin de l'église. L'*Amaranthus albus* L., s'est montré aussi une seule fois au coin du presbytère, du côté du jardin ; il provenait évidemment d'un échantillon en fruits mûrs, que j'avais récolté quelque temps auparavant aux bords de la Garonne, près de Marmande.

A l'ouest de Ménestérol, et en laissant à gauche Salazard, où je rencontrai en 1849, dans un fossé, l'*Alopecurus fulvus* Sm., le lieu dit Barbaroux appelle spécialement mon attention. C'est là que, le 25 mai de la même année 1849, j'ai observé pour la première fois la renonculacée à laquelle j'ai donné le nom de *Batrachium radians*. Lorsque le commencement du printemps a été pluvieux, elle abonde dans tous les fossés, et s'y maintient jusqu'à la fin de juin. Si, au contraire, les fossés ont été peu alimentés, elle y est rare. Je vois d'abord, dans un fossé profond, le *Callitriche platycarpa* Kutz. en abondance, couvrant la surface des eaux ; j'aperçois en même temps, dans le même fossé, un *Batrachium* submergé : je le pêche aussitôt, et je reconnais sans peine le *B. trichophyllum*

Chaix. Je remarque ensuite dans le champ voisin, qui est inculte, le *Xeranthemum cylindraceum* Smith.

Un peu plus bas, dans un autre fossé presque desséché, je revois enfin le *Batrachium radians* parfaitement caractérisé. Les nombreuses générations qu'il a traversées ne l'ont point modifié.

Plus bas encore, dans les prés et les fossés de Marcillac et des Grilhauds, le *Pedicularis palustris* L., l'*Isnardia palustris* L., le *Peplis Portula* L., et *Cyperus badius* Desf. annoncent la nature marécageuse du terrain, tandis qu'au bord du chemin qui longe la plaine, et dans les moissons environnantes, les *Trifolium angustifolium* L., *Ornithopus roseus* Duf., *O. compressus* L., et *Linaria spartea* Hoffms. et Link., accusent la présence des sables. Un fossé plein d'eau stagnante est égayé par les petites corolles blanches, striées de rose, du *Veronica scutellata* L., et le *Batrachium aquatile* Wimm. y déploie ses dernières fleurs. Le *Myosotis strigulosa* Reich. semble avoir disparu du pré voisin, où il était jadis si abondant. Au Terrier-Tombat je trouve, au bord d'un champ cultivé, le *Cynosurus echinatus* L.; mais je cherche en vain le *Fumaria parviflora* Lam. dans un jardin potager, où il foisonnait autrefois. Laissant au nord le village des Juches, où je découvris en 1849, au pied d'une haie, le *Fumaria Borœi* Jordan, je suis, sur la droite, un sentier, au bord duquel se rencontrent le *Silene gallica* L., le *Lotus hispidus* Desf., et qui me conduit à la station d'un autre *Fumaria*, abondant dans un jardin potager au Palénas; c'est bien la forme que j'y observai il y a 14 ans, forme intermédiaire aux *Fumaria Borœi* Jord., et *F. Bastardi* Bor., laquelle, à mon avis, doit être rapportée à cette dernière espèce.

Le *Lepidium Smithii* Hooker et le *Nasturtium pyrenaicum* R. Br., vivaient modestement autrefois au bord de la route, près de l'ancienne métairie du Palénas. Ils ont disparu. Le *Ranunculus ophioglossifolius* Vill. croît un peu plus haut dans un fossé. Le *Scilla autumnalis* L. a élu domicile dans une friche, entre le Palénas

et les Grilhauds. La période de végétation est passée pour les trois premières de ces plantes, et n'a pas encore commencé pour la dernière (17 juin).

En allant à la Gravette, et sans m'arrêter au vulgaire *Plantago Coronopus* L., je vais droit au taillis, où j'avais observé, il y a plusieurs années, l'*Arenaria montana* L. Il y manque aujourd'hui. Un peu plus loin, au bas du coteau de la Rose, on voit : *Helianthemum guttatum* Mill., *Filago gallica* L., *Corynephorus canescens* Pal. Beauv. Le lieu appelé le Gollier, près de Marzat, est à droite : c'est là que j'avais découvert, en mai 1850, le *Lepidium Smithii.*

Vers le sommet de ce coteau, d'où l'on domine le hameau de Marzat, l'*Arrhenaterum Thorei* Du Rieu se montre çà et là ; et un peu plus haut encore, l'*Alisma natans* L. nage dans un fossé. En face et vers le nord, on voit le village de Marragoux, deuxième localité où j'observai jadis le *Fumaria Borœi,* toujours au pied d'une haie. Lamarzeix est à une petite distance vers l'est. On y trouve le *Ranunculus chærophyllos* L., au bord d'un chemin ; le *Lupinus reticulatus* Desv., dans un champ sablonneux ; l'*Utricularia vulgaris* L., dans l'étang situé près du hameau ; le *Myosotis palustris* With., et le *Pinguicula lusitanica* L., au-dessous, dans un lieu frais et ombragé.

A l'est, le plateau de Montignac offre quelques plantes qui méritent une mention particulière : près et à l'ouest de la petite église, sur un plan incliné, très exposé au soleil, *Lychnis coronaria* Lam., dont l'indigénat me paraît douteux ; dans une haie, près du cimetière, une 3mo station du *Fumaria Borœi;* et dans le fossé voisin, *Ranunculus sceleratus* L. ; un peu plus loin, vers le nord-est, lieu dit les Joignies, sur le bord d'un chemin, *Nasturtium pyrenaicum* R. Br. L'abbaye de Vauclaire, bâtie au-dessous de Montignac, sur la rive droite de l'Isle, et qui se trouvait dans un état de conservation peu ordinaire, a été heureusement rendue, depuis quelques années, à sa destination primitive : les disciples de Saint

Bruno peuvent s'y livrer paisiblement aux pieux exercices de la vie solitaire. L'*Arabis sagittata* DC.? croît sur le mur d'enceinte, au nord, et dans un pré, à l'ouest, *Spiranthes autumnalis* Rich., et *Stachys palustris* L.

Du point élevé où mon herborisation m'a conduit, la vue s'étend au loin dans la plaine : à l'est, jusqu'à Mussidan; et à l'ouest, jusqu'au delà des limites du département de la Dordogne, dans celui de la Gironde. L'Isle, contrariée dans son cours par divers barrages destinés à élever son niveau, y promène ses eaux bourbeuse entre des rives d'un aspect triste et dénudées par le service du hallage.

Au sud et au-delà de Monpont, s'élève le mamelon isolé qui porte le nom de la Tour. Il avoisine le lieu où je rencontrai, le 22 juin 1849, le *Vicia cassubica* L., au bord de l'ancien chemin de Monpont à Sainte-Foy-la-Grande.

En descendant, je trouve à Marzat, dans un mince filet d'eau, le *Montia rivularis* Gm., et plus bas, dans un fossé bien connu de moi, le *Batrachium tripartitum* Sch.; l'*Alopecurus bulbosus* L. habite un pré voisin. Sur la gauche, un autre pré dépendant du village de Virolle, au-dessous de Merlerie, offre une nouvelle station de *Lepidium Smithii* Hook.

La saison est trop avancée pour permettre de retrouver à l'est du bourg de Ménestérol, le *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., que j'y ai observé autrefois dans un fossé, au bord du chemin qui rejoint la route départementale. Le *Linum gallicum* L. étale dans un champ peu éloigné de cet endroit, ses petites fleurs jaunes, disposées en corymbe paniculé.

Tel est l'ensemble de ce que la plaine de Ménestérol et les coteaux environnants offrent de plus remarquable en fait de phanérogames. La surface de cette plaine est peu élevée au-dessus du niveau de l'Isle : aussi est-elle souvent envahie par ses eaux, surtout depuis que la rivière a été canalisée. Quoique cette plaine soit sablonneuse, elle retient les eaux

pluviales, qui vont se réfugier dans les fossés dont elle est sillonnée en tout sens : c'est ce qui explique la présence des nombreuses plantes aquatiques qui y vivent.

Je fais une courte apparition dans la vallée de la Crempse, qui débouche dans celle de l'Isle à Mussidan, et je n'ai que deux plantes à y signaler, mais elles sont rares : *Rhagadiolus edulis* Gaertn., au bord d'un chemin, sur la rive droite de la Crempse, à l'entrée de Mussidan, où elle a été découverte par M. Oscar de Lavernelle (3 juin 1852); *Centranthus calcitrapa* Dufr., à l'extrémité opposée de la vallée, sur un mur, dans le jardin du presbytère de Beauregard.

A l'est de Beauregard, une charmante bruyère à fleurs d'un rose tendre (*Erica vagans* L.) couvre la lisière du bois de Fouleix; le vallon de Fouleix commence et se dirige vers le sud. Là, des fleurs d'un rose vif et foncé annoncent la présence du *Cephalanthera rubra* Rich. Un peu plus loin, sous le jardin de l'Hospice du Coder, les fleurs jaunes et les feuilles ternées de l'*Oxalis corniculata* L. se mêlent au gazon.

Les autres plantes intéressantes qui appartiennent au même vallon, ou à ses environs, sont en petit nombre : *Acer monspessulanum* L. à l'ouest, près du village d'Hiéra; *Myosotis lingulata* Lehm. dans le vallon très humide, au-dessous de Fouleix; *Primula acaulis* Jacq., et *P. officinalis* L., qui se montrent çà et là, parfois accompagnés du *P. variabilis* Goupil, leur hybride probable; *Ophrys pseudospeculum* DC., qui paraît, au commencement d'avril, sur le coteau de l'Hermitage, à l'est; *Fumaria Vaillantii* Lois., qui abonde dans les champs cultivés, près du hameau appelé Pécanel, tout près du vallon; *Orobanche epithymum* DC., qui parfume les friches; *Gymnadenia odoratissima* Rich., dans l'intérieur du vallon, près du moulin de Galet; enfin *Saponaria Vaccaria* L., dans un champ cultivé, à l'entrée du vallon, près du hameau du Luquet.

Nous voici parvenus à la vallée du haut Codeau. On la traverse pour aller vers le sud; et en descen-

dant du coteau qui est en face du château de Lavernelle, on trouve : *Ononis Natrix* L., *Convolvulus cantabrica* L., *Epipactis microphylla* Sw., *Aspidium Thelypteris* Swartz., et, au bord du ruisseau qui coule au pied du même coteau, *Anagallis tenella* L. Le *Blechnum Spicant* Sm. habite les trous creusés pour l'extraction du minerai de fer, sur divers points du bois de Lavernelle. Le *Nepeta Cataria* L. vient au bord d'un chemin, près de la forge de Monclard. La découverte de ces diverses plantes est due à M. Oscar de Lavernelle.

La vallée de la Dordogne est proche, et j'ai hâte de la rejoindre, à 8 kilomètres en amont de Bergerac, pour y indiquer encore quelques bonnes localités.

Au-dessus de Mouleydier, près de l'endroit où croit en mai l'*Orchis fusca* Jacq., la vue plonge presque à pic sur le fleuve, qui s'est creusé un lit profond dans le roc vif ; ses deux rives forment un contraste frappant. La rive droite, sur laquelle est pratiqué le chemin de hallage, est entièrement nue, tandis que la rive gauche est couverte de verdure et boisée de distance en distance. Sur le chemin de hallage, entre Mouleydier et Creysse, l'*Euphorbia Gerardiana* Jacq. frappe les regards par son élégant feuillage. La berge herbeuse et ombragée qui donne l'hospitalité à l'*Arabis alpina* L. descendu de l'Auvergne, au *Lychnis diurna* Sibth., à l'*Heracleum Lecokii* Godr. et Gr., et au *Crepis paludosa* Mœnch, est en face. Je ne dois pas omettre le *Doronicum Pardalianches* L., qui abonde le long de la même berge, ni le *Panicum vaginatum* Sm., Gren., et Godr., qui, venu d'Amérique, puis de Bordeaux, s'est naturalisé là et ailleurs, dans le lit de la rivière, d'où il ne se propage pas dans l'intérieur des terres.

Les champs sablonneux, voisins de la rive gauche, n'offrent rien de nouveau pour la flore duranienne, à l'exception du *Petroselinum segetum* Koch, découvert dans les moissons par M. Eug. de Biran.

Au sud-ouest du domaine des Guischards qui appar-

tient à ce botaniste, se trouve le fossé au nord duquel nous rencontrâmes, le propriétaire et moi, en avril 1846, le *Veronica montana* L., et une forme extraordinaire du *Cardamine sylvatica* Link, que j'ai nommée, probablement à tort, *C. duraniensis :* cette forme n'y a plus reparu. Je dois mentionner, autour du même domaine, *Stellaria uliginosa* Murr., *Alopecurus fulvus* Sm., *Hordeum secalinum* Schreb., et enfin, *Arabis virescens* Jordan., qui végète sur la pente d'un ravin, près de la rive gauche. Je dois la plupart de ces plantes à l'obligeance de M. Eug. de Biran.

A travers les arbres qui bordent la Dordogne, on aperçoit vers l'ouest l'église de Creysse. Le *Salvia verbenaca* L. croît devant la porte de cette église, et sous la terrasse du château de Tiregand, à un ou deux kilomètres de Creysse.

En remontant les bords de la Dordogne, je signalerai, près du port de Lanquais, *Verbascum thapsiforme* Schrad.; au haut de la berge, *Psoralea bituminosa;* enfin, sur un rocher éboulé de la même berge, *Ononis Columnæ* All.

Je fais une courte station au Bugue, après avoir récolté, le long de la route en corniche qui domine la rivière, et qu'on nomme le *Cingle du Bugue : Linum salsoloides* Lam., *Cytisus supinus* L., *Ononis Natrix* L., *Inula montana* L.; au-dessus, sur la pente raide et scaturigineuse, *Schœnus nigricans* L.; et au bord de la Vézère, au-dessous du Bugue, *Potentilla anserina* L., et *Euphorbia platyphylla* L.

Continuant mon voyage à travers notre Sud-Ouest, j'entre dans le département du Lot, que je ne fais guère que traverser, en observant l'*Ægilops triuncialis* L. près de Gourdon, au bord de la route qui conduit de cette ville à Cahors.

A Cahors, cependant, une herborisation intéressante m'était réservée. Dans une rue détournée, près du Grand-Séminaire, *Xanthium spinosum* L., *Urtica pilulifera* L., et sur un mur de clôture, *Alsine mucronata* L. Au-delà du Lot, qu'on traverse sur le pont

de Valendre, remarquable par les hautes tours dont il est chargé, on trouve à gauche la fontaine des Chartreux. Je recueille sur le chemin qui y conduit : *Melilotus alba* Desrouss., *Centaurea maculosa* Lam., *Podospermum calcitrapæfolium?* DC., *Lactuca chondrillæflora* Bor., *Calamintha Nepeta* Clairv., *Aristolochia longa* L.

Voici la fontaine : l'eau qui s'en écoule, remarquable par sa limpidité, est assez abondante pour servir de force motrice aux usines placées dans son voisinage. Une perche, plongée dans le bassin de la source, m'amène plusieurs longues tiges de l'espèce la plus commune peut-être de son genre, *Batrachium trichophyllum* Chaix.

Les escarpements voisins, en apparence stériles, offrent des plantes dignes d'intérêt; ils sont d'un accès difficile. J'eus le plaisir d'en rapporter une assez bonne récolte : *Saponaria ocymoides* L., en mauvais état, *Coriaria myrtifolia* L., *Pistacia Terebinthus* L., *Rhus Coriaria* L., *Ononis Columnæ* All., *Psoralea bituminosa* L., *Coronilla Emerus* L., *Cephalaria leucantha* Schrad., *Linosyris vulgaris* Cass., *Aster Amellus* L., *Artemisia camphorata* Vill., *Catananche cærulea* L., *Phyllirea media* L., *Jasminum fruticans* L., *Chlora perfoliata* L.

Profitant des instants que laisse la diligence, soit aux relais, soit aux montées, je recueille à la hâte, le long de la route de Cahors à Limogne : à Taloné, *Satureia hortensis* L., et *Plantago Cynops* L.; entre Concots et Limogne : *Delphinium cardiopetalum* DC., *Echinospermum Lappula* Lehm., *Euphorbia falcata* L.; au-delà de Limogne, *Crucianella angustifolia* L.

Je quitte les basses régions, pour m'acheminer vers la région des montagnes : je prends donc la route du Cantal.

A Cajarc, je salue en passant le coteau sur lequel M. Bras a trouvé le *Salvia officinalis* L. Salvagnac est en face, sur la rive gauche du Lot. La présence en cet endroit de deux plantes, nouvellement recon-

nues comme espèces, donnent de l'importance à cette localité. Je veux parler du *Specularia castellana* Lange et du *Pisum Tuffetii* Lesson. Je dois la première de ces deux espèces à M. le D. Bras, et la deuxième à M. Saltel.

Je laisse deux stations fort intéressantes, éloignées seulement de quelques lieues : l'une à droite, *Puy* ou *Puech-de-Volf*, entre Decazeville et Firmy (Aveyron), l'autre à gauche, Roc-Amadour (Lot), célèbre par son pélerinage, qui remonte jusqu'aux premiers siècles du christianisme. Ici, à Roc-Amadour, j'ai observé l'*Arenaria controversa* Bois., au-dessus des rochers en face du bourg; l'*Euphorbia Gerardiana* Jacq., et E. *Cyparissias* L. au pied du coteau, près du même bourg; le *Convolvulus cantabrica* L.; le *Cancalis leptophylla* L. et le *Bromus squarrosus* L., sur les escarpements, au-dessus du sentier qui conduit à l'église; le *Jasminium fruticans* L. et le *Pistacia Terebinthus* L. un peu plus haut sur les rochers; l'*Arenaria grandiflora* All., et le *Pyrethrum corymbosum* Willd. sur les rochers qui avoisinent le château. — Là, les espèces suivantes vivent en société sur les flancs de la colline du *Puy-de-Volf* : *Lactuca chondrellæflora* Bor., *Armeria plantaginea* Willd., *Allium arvense* Gussone, *Carex brevicollis* DC., (fr. Salt.), *Nothoclæna Marantæ* R. Br. (M. A. de Barrau).

En montant la côte de Badignac, je saisis au hasard quelques échantillons de deux plantes bien occidentales, *Scutellaria minor* L., et *Anagallis tenella* L., ainsi que le *Blechnum Spicant* Roth.

Je me contenterai d'indiquer aux environs d'Aurillac, où je m'arrête à peine, *Cerasus Padus* DC., et *Adoxa Moschatellina* L., au bord de la Jordanne; *Barbarea intermedia* Bor., *Sonchus arvensis* L., et *Gagea arvensis* Schult., sur un coteau situé au nord-ouest de la ville. M. de Rudelle m'a communiqué l'*Erica Tetralix* L. et le *Cephalanthera pallens* Rich., récoltés, l'un dans la forêt d'Itrac, l'autre dans le bois de la Condamine, près de la même ville.

J'ai hâte de m'acheminer vers les montagnes, en

explorant la vallée de la Cère. Mon excursion sérieuse commence à Vic, petite ville renommée, dans les montagnes du Cantal, par ses eaux minérales. Je vois, près de la fontaine minérale, l'*Epilobium obscurum* Schreb., au bord d'une eau courante, et le *Cystopteris fragilis* Bernh., sur un rocher au bord de la Cère. Un peu plus loin, le *Polypodium Dryopteris* L. se montre dans un trou de muraille.

En remontant le cours de cette rivière, on trouve une gorge fort agreste : mon guide lui donne le nom de Trou-de-la-Ruche *(Traou-del-Bourgnou)*. On pourrait faire là quelque bonne trouvaille. J'aperçois l'*Arabis cebennensis* DC., caché sous un rocher, dans un recoin humide et presque entièrement privé de la lumière du soleil ; ce genre de station explique son état chétif. Le *Stellaria nemorum* L., l'*Hypericum montanum* L. et le *Saxifraga rotundifolia* L. croissent à côté de cette rare crucifère. Un pied de *Lunaria rediviva* L. tient ses larges silicules suspendues au-dessus de ma tête ; il attend la main qui doit le cueillir, privilége dont je suis redevable à l'agilité de mon guide.

Tout passage est impraticable par le fond du ravin : tournant à droite, je monte le long des bois qui couvrent sa pente. Là abondent : *Actæa spicata* L., *Paris quadrifolia* L., *Luzula nivea* DC., *Calamagrostis sylvatica* DC., et un peu plus haut dans un pré, *Myosotis strigulosa* Reichb. Le *Geranium phæum* L. n'est pas rare sur la rive gauche de la Cère, ainsi que le *Rubus idæus* L. Au-dessous de Thiézac, une masse rocheuse surgit au milieu d'un pré. C'est une sorte d'agglomérat dont le temps me manque pour étudier la nature. Je me contente de cueillir trois plantes, *Saxifraga hypnoides* L., *Scabiosa spreta* Jord., et *Hieracium boreale* Fr., qui croissent sur ses flancs. Le *Saxifraga Aizoon* Jacq., amené sans doute par les eaux, s'est établi au bord de la rivière.

En gravissant péniblement le coteau décharné qui domine Thiézac, je récolte le *Lathyrus sylvaticus* L., dont la racine s'enfonce profondément dans les ébou-

lements pierreux; le *Centaurea serotina* Bor.; et, dans un pré humide, l'*Equisetum limosum* L. En redescendant, pour me rapprocher des bords de la Cère, je rencontre un pied de *Trifolium aureum* Poll., perdu sur le talus qui avoisine la route.

La végétation prend un aspect tout-à-fait montagnard. Le *Gentiana lutea* L. apparaît déjà dans les prairies; sa taille majestueuse, ses fleurs jaunes, ouvertes en étoile, la font reconnaître de très loin. Le *Dianthus sylvaticus* Hopp. se montre sur la pelouse. Le *Trifolium spadiceum* L. n'est pas rare dans les lieux humides, où se dressent ses humbles capitules, d'abord d'un jaune d'or vif, puis très bruns. Le *Laserpitium latifolium* L. (var *asperum*) paraît sur un rocher au bord de la route. Près du village de Saint-Jacques, la collerette élégante de l'*Astrantia major* L. se montre dans une haie à côté d'un *Primula*, qui présente une particularité digne de remarque : sa capsule est *saillante*. Je ne crois pas me tromper en lui donnant le nom de *P. elatior* Jacq. Quelques autres bonnes plantes apparaissent successivement aux bords de la rivière : *Ranunculus aconitifolius* L., *Cardamine impatiens* L., *Impatiens noli-tangere* L., *Ribes petræum* Wulf., *Cirsium Erisithales* Scop., *Crepis paludosa* Mœnch, *Polygonum Bistorta* L. En montant, au-dessous du hameau des Chazes, la magnifique corolle d'un rose violet du *Geranium sylvaticum* L. attire les regards; un peu plus loin, l'*Epilobium angustifolium* L. montre ses tiges élancées, qui se terminent en un long épi de grandes fleurs purpurines, et le *Sorbus Aria* Crants forme un arbre haut de plusieurs mètres. Je laisse les Chazes à gauche, pour recueillir, au-dessus de la vieille route, une chicoracée, *Crepis grandiflora* Tausch, que font apercevoir de loin ses grandes calathides d'un jaune éclatant. Le *Viola sudetica* Willd. étale sur la pelouse sa large corolle tricolore.

Encore quelques pas, et j'atteins la croupe du Lioran; c'est une petite montagne située entre les sommets appelés Plomb-du-Cantal et Puy-de-Griou. Sa position

offre beaucoup d'intérêt : au sud-ouest, la vallée de la Cère, et au nord-ouest celle de l'Allagnon. Là, les eaux se divisent : celles-ci vont à la Loire par l'Allagnon et l'Allier ; celles-là à la Gironde par la Cère et la Dordogne. Une petite source appelée *Fon-de-Cère* vient au jour sur la croupe. Je signalerai dans le bois qui couvre une partie de la surface du Lioran, au nord : *Dianthus sylvaticus* Hopp., *Rosa alpina* L., *Sambucus racemosa* L., *Lonicera nigra* L., *Vaccinium Myrtillus* L., *Gentiana campestris* L., *Luzula nivea* DC., *Calamagrostis sylvatica* DC. — M. T. Puel y observa autrefois le *Pyrola secunda* L., et le Fr. Saltel le *P. rotundifolia* L.

Il me restait à visiter les deux pics que je viens de nommer. Je commençai par le Puy-de-Griou. Au début de l'ascension, dans un endroit un peu boisé, *Aconitum vulgare* DC., Syst. (*A. Napellus* L., var. *v. bicolor* DC., Prod.), *Meconopsis cambrica* Vig. et *Doronicum austriacum* Jacq. Plus haut, les capitules rouges allongés du *Trifolium alpinum* L., qui, grâce à sa souche épaisse et à sa longue racine, brave en définitive la dent des bestiaux ; le *Lycopodium Selago* L. se cache parmi les gazons, et, avant d'arriver à la cime, les *Gnaphalium sylvaticum* L., *Arnica montana* L., *Phyteuma hemisphæricum* L. et *Luzula spicata* DC. se présentent successivement.

Le sommet du Puy-de-Griou n'est guère qu'un rocher accessible par un seul côté. Je m'attendais à y jouir d'un vaste panorama, mais il faut se résigner : un brouillard épais, qu'un coup de vent suffirait pourtant à dissiper, couvre en entier le haut de la montagne..... J'attends, tout en m'approvisionnant de *Meum athamanticum* Jacq., *Hieracium vogesiacum* Mong., *Calamagrostis sylvatica* DC., *Avena montana* Vill., *Festuca spadicea* L. Peu satisfait d'un si maigre butin, je me rejette sur les lichens, qui sont assez abondants sur cette cime : *Cladonia gracilis* Fr., *Cl. rangiferina* Ach., *Cornicularia lanata* Ach., *Ramalina polymorpha* Ach., *Umbilicaria proboscidea* DC., *Cetraria islandica* Ach., *Lecidea fusco-atra* Fr.

Tout à coup, le voile se déchire, et deux immenses précipices sont béants à mes pieds : d'un côté, la vallée de la Cère, que je viens d'explorer ; de l'autre, celle de la Jordanne, qui se dirige de l'est à l'ouest, et va se confondre avec la première au-dessous d'Aurillac. Le Puy-Mary (1660 mètr.), rival du Plomb, s'élève au nord-est ; le Plomb lui-même, au sud-est, domine toute la contrée.

Le flanc méridional du Puy-de-Griou (1652 mètr.), est très escarpé ; n'importe, c'est par là qu'il faut descendre. Les *Viola sudetica* Willd., *Dianthus sylvaticus* Hopp., *Silene rupestris* L., *Potentilla aurea* L., *Alchemilla alpina* L., *Meum Mutellina* Gaertn., *Campanula linifolia* Lam., *Calamintha grandiflora* Mœnch, viennent grossir ma récolte.

Le Plomb, à cause de son altitude (1906 mètr.), nourrit des plantes que l'on chercherait en vain sur le Puy-de-Griou. Il est temps de visiter ce dominateur du massif du Cantal. En entrant dans le bois qui avoisine l'ouverture sud de la percée du Lioran, une haute corymbifère se fait remarquer par ses fleurs jaunes et ses longues feuilles elliptiques-lancéolées, toutes attenuées en pétiole : c'est le *Senecio Fuchsii* Gm., auquel succèdent les *Prenanthes purpurea* L. et *Calamintha grandiflora* Mœnch. Les vieilles branches des sapins (*Abies pectinata* DC.) sont couvertes d'un lichen qui ressemble à une longue barbe d'un blanc jaunâtre : c'est l'*Usnea barbata* DC. que les botanistes modernes ne distinguent pas spécifiquement de l'*U. florida* Hoffm. Celui-ci, dont la forme est buissonneuse, croît dans le bois du Lioran. Les branches des sapins nourrissent aussi l'*Evernia furfuracea* Fr., qui y fructifie abondamment.

Au sortir du bois, j'entre dans les pâturages qui couvrent le versant occidental du Plomb. Sur ces montagnes, tout ce qui n'est pas boisé sert de pacage. De nombreux troupeaux y cherchent leur nourriture et font une guerre acharnée aux divers végétaux qui y croissent. On n'aperçoit de tous côtés qu'une

verte pelouse sur laquelle se détachent çà et là quelques pieds de *Dianthus sylvaticus* Hopp., de *Gentiana lutea* L., de *G. campestris* L. Des tapis d'une verdure plus brillante, qu'émaillent les petites fleurs jaunes de l'*Euphrasia minima* Schleich., se présentent de loin en loin. Le *Saxifraga stellaris* L. s'abrite dans le creux d'une rigole humide.

La pente devient plus raide à mesure qu'on s'élève ; l'*Alchemilla alpina* L., si remarquable par la teinte argentée et le reflet soyeux de ses feuilles, commence à se montrer. Paraissent ensuite : *Biscutella arvernensis* Jord. *Silene rupestris* L., *Potentilla aurea* L., *Agrostis rupestris* All., les *Luzula spicata* DC., et *sudetica* DC. Je ne dois pas omettre le *Silene ciliata* Pourr., jolie plante essentiellement pyrénéenne, et qui, au Cantal, semble exilée, ni le *Scabiosa spreta* Jordan, dont le nom, à mon avis, n'est pas heureux. Qui donc aurait pu se permettre de dédaigner une si belle fleur? L'*Anemone alpina* L. dresse fièrement sa tête couronnée par les arêtes plumeuses de ses carpelles, tandis que le *Pedicularis comosa* L. laisse voir ses capsules tristement desséchées et disposées en épi. Le printemps est passé ; aussi, l'*Anemone vernalis* L. manque à l'appel; mais j'ai le plaisir de recueillir, à la place peut-être qu'il a occupée, deux belles graminées, *Avena versicolor* Vill., et *montana* Vill.

Les plantes dont les noms suivent ne sont pas rares sur ces hauteurs : *Stellaria uliginosa* Murr., *Sedum villosum* L., *Sempervivum arvernense* Lecoq et Lamotte, *Saxifraga Aizoon* Jacq., et *bryoides* L., *Gnaphalium dioicum* L., *Senecio artemisiæfolius* Pers., *Leontodon pyrenaicus* Gouan, *Crepis grandiflora* Tausch., *Campanula linifolia* Lam., *Carex leporina* L., *Aira flexuosa* L. ; et parmi les lichens, *Cetraria cucullata* Ach., *Parmelia omphaloides* Ach., et *saxatilis* Ach., *Ramalina polymorpha* Ach.

Du sommet du Plomb, l'œil embrasse un immense horizon; franchissant la foule des pics qui l'entourent, la vue s'étend sur la plus grande partie du plateau central. On voit au sud et au sud-est plus

de la moitié du département de l'Aveyron, offrant l'aspect d'une vaste plaine ondulée. A l'ouest, j'embrasse d'un regard l'ensemble du pays que j'ai déjà parcouru.

Les plantes qui habitent le sommet du Plomb méritent d'être notées avec plus de soin. J'y vois autour de moi : *Viola sudetica* Willd., *Brassica montana* DC., *Meum Mutellina* Gærtn., *M. athamanticum* Jacq., *Polygonum Bistorta* L., *Poa alpina* L., *Cerastium arvense* L.! au lieu du *C. lanatum* Lam., ou du *C. Alpinum* L., que je m'attendais à y trouver.

Si l'on compare le Plomb au Puy-Mary, on est frappé de la conformité de leur végétation. M. de Rudelle a recueilli, au sommet du Puy-Mary, un petit nombre de plantes qu'il a bien voulu me communiquer : *Brassica montana, Viola sudetica, Potentilla aurea, Leontodon pyrenaicus,* appartiennent à la liste que je viens de dresser, ou à celle que j'ai donnée plus haut. Trois autres n'ont pas été trouvées par moi, savoir : *Pedicularis verticillata* L., qui n'a jamais été observé sur le Plomb ; *P. foliosa* L., que je ne pouvais y retrouver dans une saison si avancée ; enfin, *Cerastium lanatum* Lam., dont je ne saurais à quoi attribuer l'absence, s'il n'était probable qu'il a été dévoré par les bestiaux qui, du reste, ont tout ravagé sur la pente orientale du Plomb. Néanmoins, le *Trifolium badium* Schreb., le *Saxifraga rotundifolia* L. et le *Pinguicula vulgaris* L. ont échappé à leur voracité.

Faisant une petite excursion de ce côté, j'arrive à un endroit appelé par les bergers *Saut-vert*, à un kilomètre environ du sommet ; une petite cascade y entretient la fraîcheur. Là vivent ensemble : *Ranunculus aconitifolius* L., *Polygala depressa* Wend., *Geranium sylvaticum* L., *Geum rivale* L., *G. montanum* L., *Alchemilla vulgaris* L., *Valeriana tripteris* L., *Adenostyles Petasites* Bluff et Fing. (*A. albifrons* Rchb.), *Bartsia alpina* L., *Veratrum album* L., *Luzula Desvauxii* Kunth.

Un peu au-dessus de la cascade, on aperçoit comme

une nappe blanche étendue sur le sol : c'est une petite quantité de neige que les chaleurs du mois d'août n'ont pas encore fait disparaître. Tout autour, et à la distance de plus d'un mètre, la terre est nue, et la végétation nulle. Je récolte cependant, mais un peu en deça de ce petit désert, le *Plantago alpina* L., accompagné du *Nardus stricta* L. Le Fr. Saltel a trouvé le *Gentiana verna* L. sur le même versant, et un peu plus bas, à Pra-de-Bouc, le *Juncus capitatus* Weigg., l'*Eriophorum alpinum* L. et le *Pyrola secunda* L.

Le ciel est chargé de nuages épais : quelques-uns rasent la crête de la montagne. Un bruit sourd, précurseur de l'orage, se fait entendre. La descente, quoique escarpée, n'est pas difficile et me promet un prompt retour au gîte ; mais, vers le milieu du versant, je suis assailli par une pluie à verse, qui m'accompagne jusqu'aux Chazes.

Il me reste encore à signaler, autour du hameau des Chazes, *Cardamine sylvatica* Link., *C. amara* L., *Dianthus monspessulanus* L., *D. deltoides* L., *Vicia Orobus* DC., *Saxifraga stellaris* L., *Lysimachia nemorum* L., *Plantago serpentina* Vill., *Veratrum album* L.

Les escarpements qui dominent au nord la station du Lioran méritent d'être visités. Comme les bêtes à cornes qui se nourrissent sur ces montagnes, n'arrivent que très difficilement vers le sommet, à cause de la pente qui est très raide, les plantes y sont à l'abri de leurs dents. Aussi on peut y faire une récolte abondante : *Anemone alpina* L., *Aconitum vulgare*, *A. Lycoctonum* L., *Dianthus sylvaticus* Hop., *Epilobium collinum* Gueclin, *E. obscurum* Schreb., *Sedum villosum* L., *Saxifraga Aizoon* Jacq. *S. stellaris* L., *Astransia major* L., *Libanotis montana* All., *Chærophyllum hirsutum* L., *Senecio Fuchsii* Gm., *Gnaphalium sylvaticum* L. *Centaurea montana* L., *Circium Erisithales* Scop., *Hypochœris maculata* L., *Mulgedium Plumieri* DC., *Crepis lampsanoides* Fræl., C. *grandiflora* Tausch, *Campanula linifolia* Lam., *Thymus Chamædrys* Fries, *Calamintha grandiflora* Mœnch, *Luzula nivea* DC. Ces

espèces, et plusieurs autres que l'on y rencontrera, car je n'ai pas la prétention d'y avoir tout observé, sont bien suffisantes pour dédommager le botaniste intrépide qui aura le courage d'escalader ces hauteurs.

Je me plais encore à signaler quelques autres espèces remarquables, dont je dois la communication à M. Malvezin : *Cochlearia pyrenaica* DC., *Dianthus cæsius* Smith., *Veronica urticæfolia* L., *Pedicularis verticillata* L., *Androsace carnea* L., *Aspidium Lonchitis* Sw., *Asplenium viride* Huds., *Lycopodium clavatum* L., à la base du Puy-Mary ; *Sempervivum arachnoideum* L., *Buplevrum ranunculoides* L., *Streptopus amplexifolius* DC., sur le Roc-Vacivière ; *Thesium pratense* Ehrh., sur le Puy-Bataillouse.

Je m'éloigne à regret des montagnes du Cantal, pour faire une excursion sur celles d'Aubrac, en passant par Saint-Flour. Je recueille, comme souvenirs, dans un lieu inculte au nord-est de cette ville, *Lepidium ruderale* L., *Geranium pyrenaicum* L., *Atriplex rosea* L., *Sisymbrium Sophia* L.

Après avoir descendu une longue côte bordée de précipices, j'atteins une vallée, ou plutôt une gorge profonde, qu'entourent de toutes parts des escarpements frappés d'une désolante stérilité.

C'est Chaudes-Aigues. Mon dessein n'est pas d'y faire un long séjour ; je veux seulement visiter la source thermale qui donne le nom à cette localité, et jeter un coup-d'œil sur la végétation du voisinage. Avant d'arriver au bourg, trois plantes seulement, croissant au bord de la route, appellent mon regard : *Artemisia campestris* L., *Senecio sylvaticus* L., *S. artemisiæfolius* Pers.

Ce n'est pas sans surprise qu'on voit sortir du pied de la colline une source très abondante et d'une température si élevée. On assure qu'elle atteint 90° centigrades ; mais privé de thermomètre, je ne puis que reconnaître par les usages auxquels on l'emploie, combien la température de cette eau doit se rapprocher de celle de l'eau bouillante.

Au bord du ruisseau appelé *Remontalou*, et en amont du bourg, on retrouve : *Dianthus sylvaticus* Hopp., *D. deltoides* L., *Impatiens Noli-tangere* L., *Doronicum austriacum* Jacq., *Prenanthes purpurea* L., *Paris quadrifolia* L., toutes plantes que j'ai déjà observées dans la vallée de la Cère. Je puis y ajouter seulement : *Sorbus aucuparia* L., *Illecebrum verticillatum* L., *Sedum hirsutum* All., *Wahlenbergia hederacea* Rchb.

La montée qui sépare Chaudes-Aigues du plateau de Lacalm est aisée. On trouve le terrain basaltique un peu avant d'entrer dans le département de l'Aveyron, et l'on arrive à une altitude d'environ 1,100 mètres. De tous côtés, on ne voit que pâturages fréquentés par de nombreux troupeaux. Pauvres plantes ! elles sont indistinctement et impitoyablement broutées. Si je n'avais recours à un ami qui a exploré ces montagnes en bonne saison, je serais obligé de rentrer au gîte les mains à peu près vides.

Je laisse Alpuech à droite, et je m'avance vers Paulhac. En passant près de la Vaysse, j'observe le *Cystopteris fragilis* Bernh., suspendu à la voûte d'une petite fontaine.

A Paulhac, mon herborisation n'exige pas de longues courses : ma récolte m'attend toute faite. M. Valadier, avec son obligeance accoutumée, met à ma disposition un fascicule de plantes qu'il a recueillies dans le voisinage. L'examen de ce fascicule donne le résultat suivant : *Anemone rubra* Lam., *Actæa spicata* L., *Corydalis solida* Sm., *Melilotus alba* Desrous., *Potentilla anserina* L., *Geum rivale* L., *Saxifraga stellaris* L., *Doronicum Pardalianches* L., *Pyrola minor* L., *Hypopitys multiflora* Scop., *Pedicularis comosa* L., *Thesium alpinum* L., *Orchis sambucina* L., *Neottia ovata* Rich., *N. Nidus-avis* Rich., *Polygonatum verticillatum* All., *Maianthemum bifolium* DC., *Crocus vernus* All., *Tulipa Celsiana* DC., *Erythronium Dens-canis* L., *Gagea lutea* Schult., *Luzula nivea* DC., *Botrychium Lunaria* Sw.

Je m'achemine vers Laguiole, où croît le *Rumex scutatus* L., sur une muraille au-dessous de l'église.

J'ajoute à ma cueillette : *Illecebrum verticillatum* L., sur un chemin, au nord de la même église, près d'une carrière de basalte ; *Rubus idæus* L., *Asplenium septentrionale* Sw., *Allosurus crispus* Bernh., dans la même carrière ; enfin, l'*Aconitum Lycoctonum* L., qui se cache dans une haie sur le coteau opposé. Près de la route, un pré marécageux est tout émaillé des fleurs blanches du *Parnassia palustris* L.

Le trajet de Laguiole à Aubrac n'est ni long, ni fructueux ; car déjà, au mois d'août, on ne fait que suivre la trace des animaux herbivores, et le botaniste est réduit à glaner derrière eux. Je trouve cependant, dans les endroits humides du bois de Laguiole, *Sedum villosum* L., *Pedicularis palustris* L. ; sur la lisière du bois de Curières, *Dianthus sylvaticus* Hopp., *Stellaria nemorum* L., *Senecio artemisiæfolius* Pers., *Gentiana campestris* L. Le *Comarum palustre* L. et le *Juncus squarrosus* L. croissent un peu plus loin, dans un endroit marécageux.

Les pâturages qui sont situés au-dessus du bois de Rigambal n'offrent plus qu'un gazon ras, inutile à explorer. Je me tiens constamment sur la lisière du bois, où je rencontre *Senecio Fuchsii* Gaud., *Gnaphalium sylvaticum* L., dans un endroit appelé le Débez ; *Prenanthes purpurea* L., *Calamintha grandiflora* Mœnch, *Blechnum Spicant* Sm., dans un autre endroit appelé les Inguillens.

Aubrac est là, derrière la colline qui l'abrite, à une altitude de 1,338 mètres. On aperçoit d'abord la tour, qui est assez élevée. L'église est à côté. Complètement abandonnée, elle tombait en ruines ; mais elle a été restaurée depuis quelques années. Aujourd'hui, cet édifice est dans un état convenable. La tour et l'église constituent presque tout ce qui reste de la célèbre abbaye de l'ordre hospitalier d'Aubrac.

Je remarque près de l'église l'*Artemisia Absinthium* L. Y est-il spontané ? Un peu plus loin croît le *Geranium pyrenaicum* L. J'avais à cœur de retrouver

à Aubrac une plante qui y a été signalée depuis longtemps par M. Prost : *Arabis cebennensis* DC. M. de Lambertye l'indique sur les rochers de la cascade d'Aubrac, connus dans le pays sous le nom de *Saut del grel.*

En me dirigeant vers cette localité, j'observe, dans un pré, l'*Alopecurus pratensis* L., qui me semble rare dans le Sud-Ouest. Je rencontre ensuite, dans un autre pré dont l'herbe est peu abondante, un *Viola* à fleurs jaunes et à souche vivace ; c'est le *V. luteola* Jord. Je cueille, le long du ruisseau qui descend d'Aubrac : *Ranunculus aconitifolius* L., *Aconitum vulgare* DC., *Geranium sylvaticum* L., *Achillea Ptarmica* L. Le bruit qui se rapproche m'annonce la cascade. Tournant à gauche, et suivant la direction d'une rigole humide, où vit le *Montia rivularis* Gm., je vois le *Sorbus aucuparia* L. s'élever au milieu de la haie qui borde le précipice, et où croissent aussi le *Cirsium Erisithales* Scop. et l'*Aconitum Lycoctonum* L.

A peine entré dans le lit du ruisseau, j'aperçois, dans les anfractuosités humides du rocher qu'arrosent les eaux de la cascade, une crucifère dont les feuilles presque en cœur, irrégulièrement sinuées-dentées, et les fleurs d'un rose violet pâle, m'annoncent la plante que je suis venu chercher, l'*Arabis cebennensis.* Les fissures du même rocher m'offrent le *Cystopteris fragilis* Bernh., et du côté opposé, l'*Epilobium angustifolium* L.

Je pénètre dans le bois voisin, appelé Bois de Gandilloc, à l'ouest de la cascade, et les plantes dont les noms suivent me tombent successivement sous la main : *Thalictrum aquilegifolium* L., *Cardamine amara* L., *Saxifraga stellaris* L., *Polygonatum verticillatum* All., *Maianthemum bifolium* DC., *Paris quadrifolia* L., *Lilium Martagon* L., *Asperula odorata* L., *Elymus europæus* L., *Calamagrostis sylvatica* DC., *Milium effusum* L., *Daphne Mezereum* L., *Hypericum quadrangulum* L., *Chærophyllum aureum* L., *Impatiens Noli-tangere* L., *Epipactis viridiflora* Hoffm., *Chenopodium Bonus-Henricus* L.

Je me rapproche du ruisseau, et je recueille, sur

un rocher placé au bord, le *Laserpitium latifolium* L. (var. *asperum*). Je remarque en même temps, sur la berge de la rive gauche du ruisseau, une nouvelle station de l'*Arabis cebennensis*.

Je signalerai à l'est de la cascade : *Thlaspi vulcanorum* Lamotte, *Dianthus sylvaticus* Hopp., *D. monspessulanus* L., *Trifolium spadiceum* L., *Comarum palustre* L., *Gnaphalium sylvaticum* L., *G. dioicum* L., *Lysimachia nemorum* L., *Carex pallescens* L. Le *Cirsium rivulare* Link échappe à mes recherches ; cependant, feu E. Mazuc l'a observé dans le voisinage. Un peu plus loin vers l'est, je récolte sur la pelouse *Orchis albida* Scop., *Nigritella angustifolia* Rich., et sur la lisière du bois voisin, *Allium ursinum* L.

En avançant vers le lac Saint-Andéol, je rencontre çà et là l'*Euphorbia hyberna* L. D'autres plantes intéressantes se montrent dans les gazons ; ce sont d'abord deux violettes à racine vivace, dont l'une est le *Viola sudetica* Willd. ; l'autre me semble devoir prendre le nom de *V. Sagoti* Jordan ; puis trois renoncules, *Ranunculus polyanthemoides* Bor., N. *spretus* Jordan, et *R. rectus* J. Bauh., Boreau.

Le lac Saint-Andéol est à environ dix kilomètres d'Aubrac, vers l'est. On est surpris de trouver sur ces hauteurs un si vaste bassin. L'*Isoëtes* que M. Du Rieu a nommé *I. echinospora*, vit dans les eaux de ce lac ; l'illustre et si regrettable J. Gay vint l'y chercher, il y a plusieurs années.

Le temps m'a manqué pour explorer à fond les bords du lac. Cependant, sur la droite, une source abondante et limpide rend la végétation plus active, et, avant de se jeter dans le lac, permet de recueillir quelques bonnes espèces : *Adoxa Moschatellina* L., *Chrysosplenium alternifolium* L., *Actæa spicata* L., *Genista prostrata* Lam., *Centaurea montana* L., *Ribes petræum* Wulf., *Sambucus racemosa* L. Un peu au-dessus, sur la pelouse, croît le *Saxifraga hypnoides* L.

M. le docteur Bras m'a communiqué le *Senecio Doronicum* L., recueilli par lui-même à Aubrac, dans

une prairie peu éloignée des lacs : je ne l'y ai point rencontré.

Mes herborisations sur le terrain basaltique sont terminées, et je vais chercher le calcaire jurassique dans l'intérieur du département de la Lozère. Je m'arrête au Pont-Neuf, à 4 kil. de Mende. Deux *Hieracium* dressent leurs tiges, couronnées de fleurs d'un jaune brillant, dans les fentes du pont : ce sont les *H. amplexicaule* L. et *ochroleucum* Schl. (*H. picroides* Will.). La première de ces deux plantes croît aussi sur les escarpements qui dominent le pont (rive droite), où l'on trouve aussi : *Æthionema saxatile* R. Br. (le P. Al. A. Poitrasson), *Astragalus monspessulanus* L., *Phalangium Liliago* Schreb., *Stipa pennata* L., *Leucanthemum graminifolium* Lam.

Le *Geranium pratense* L., par sa haute tige, par l'éclat et la grandeur de ses fleurs, se fait remarquer dans un pré qui longe la route, et jusqu'au bord de celle-ci. Le *Papaver dubium* L. mûrit ses capsules en massue, sur un mur de soutènement, et un peu plus loin on voit le *Sedum anopetalum* DC., en pleine végétation.

La route, qui conduit à Mende, ne s'écarte pas des bords du Lot. Sa pente est peu sensible, et lorsqu'on considère, au sud, l'élévation du mont Mimat ou *Saint-Privat*, auquel Mende est adossé, on ne se douterait pas que l'altitude de cette petite ville est de 752^{m}. Du reste, la nature de la végétation s'accorde avec cette indication. Le terrain calcaire se trouve partout.

Au pied du versant de la montagne, j'observe d'abord le *Calamintha nepetoides* Jord., que je vois pour la première fois dans le Sud-Ouest. Je rencontre ensuite un bel échantillon de *Cirsium bulbosum* DC., puis le *Rumex scutatus* L. Ce lieu a été ravagé : pour ne pas perdre mon temps, je m'élève plus haut.

La grotte qui servit autrefois de retraite à saint Privat, est située au haut du versant. Elle est en

trop grande vénération dans toute la contrée environnante, pour que je me dispense de la visiter. Cette grotte, conservée à peu près dans son état naturel, est fermée au nord par un mur. Elle a été convertie en chapelle, dont la garde est confiée à deux pauvres religieux qui vivent d'aumônes et passent la plus grande partie de leur vie sur le flanc aride de la montagne, exposés aux rigueurs d'un climat glacé.

Les escarpements qui sont au-dessus sont d'un accès difficile ; n'importe, leur exploration n'offre que plus d'intérêt. La présence de l'*Alchemilla alpina* L. indique une altitude qui dépasse 1,000m. Après avoir lutté péniblement contre les obstacles, j'arrive au sommet. Ma récolte n'est pas abondante, mais elle est bonne : *Buffonia macrosperma* Gay, *Alsine mucronata* L., *Linum salsoloides* Lam., *Anthyllis montana* L., *Athamanta cretensis* L., *Teucrium aureum* Schreb., *Thesium alpinum* L., *Juniperus nana* Willd. J'ajoute : *Alyssum macrocarpum* DC., que je dois à l'obligeance de M. Lamotte.

Je descends, non sans peine et sans quelque danger. Le bois de la Vabre est à droite ; le temps me manque pour l'explorer. Plusieurs plantes intéressantes y ont établi leur demeure ; j'en indiquerai quelques-unes qui m'ont été communiquées par M. Lamotte : *Campanula speciosa* Pourr., *Crepis albida* Vill., *Laserpitium Nestleri* Soy. Willem. ; par M. H. Loret, *Hieracium Planchonianum* Tim. et Loret, un saule singulier, appelé par MM. Lecoq et Lamotte *Salix Seringeana*, par MM. Grenier et Godron *S. oleifolia*, et qui paraît être un hybride, auquel M. Loret donne le nom de *S. incano-capræa ;* par le P. Al. Poitrasson, *Carex tenuis* Host., et un *Hutchinsia* qui croît exposé au nord, à l'abri du soleil et de la pluie, sous les voûtes un peu humides formées par les roches du calcaire jurassique. M. Loret avait rapporté cette dernière plante à l'*H. pauciflora (sub Capsella)* Koch, lui donnant pour synonyme *H. Prostii* Gay. D'après M. Jordan (Diagnoses, p. 338), elle diffère

de l'*H. pauciflora :* elle devra donc porter définitivement le nom de *H. Prostii* Gay. Le P. Poitrasson m'a encore communiqué : *Thalictrum frutetorum* Jord., *Muscari botryoides* DC., *Genista purgans* DC., *Anemone ranunculoides, L.*, et *A. Hepatica* L., qui croissent, les trois premiers à Rieucros, près Mende, et les deux autres sur les bords du Lot, entre Mende et le Pont-Neuf.

Mende forme la limite de mon itinéraire vers l'est : je ne pousse pas plus loin mes recherches de ce côté. Je rentre dans le département de l'Aveyron, et je récolte, en passant à Saint-Laurent-d'Olt, l'*Arabis alpina* L., sur un rocher au bord de la route ; l'*Atropa Belladona* L., au-dessous du bois de la Resse ; le *Circium anglicum* DC., dans un pré.

Je m'arrête à Magne, à une petite distance de Saint-Geniez-d'Olt, pour entrer dans la vallée du Lot., en suivant le cours du ruisseau de Juéry. Je suis en plein terrain de schiste micacé. Au printemps on trouve, dans les endroits ombragés, près de ce hameau, l'*Oxalis Acetosella* L. Le *Vaccinium Myrtillus* L. offre déjà, çà et là, ses petits fruits noirs. Le lit du ruisseau n'est qu'un ravin profond : dans lequel je rencontre d'abord : *Scirpus compressus* Pers., dans un endroit humide ; et un peu plus loin, *Saxifraga hypnoides* L., sur un tas de pierres ; puis *Vinca minor* L., au pied d'une haie, et *Ribes rubrum* L. !, qui abonde le long du ruisseau. Le coteau boisé sur lequel j'ai trouvé autrefois le *Viola canina* L., est à gauche. J'arrive au moulin de Juéry. Le site est pittoresque et mérite d'être exploré : la récolte sera bonne. Il faut y chercher, suivant la saison, *Hieracium boreale* Fr. et *Scabiosa permixta* Jord., sur un rocher qui borde la rive droite du ruisseau ; *Veronica acinifolia* L., au-dessus du même rocher ; *Mentha Lloydii* Bor. et *Stellaria uliginosa* Murr., sur les bords du ruisseau ; *Cardamine sylvatica* Link., et *C. impatiens* L., dans le lit du même ruisseau ; *Alchemilla vulgaris* L., *Crepis paludosa* Mœnch, *Neottia ovata*

Rich., *Luzula nivea* DC., *Carex pallescens* L., etc., dans un lieu frais et en partie humide, vis-à-vis du moulin; *Polygala depressa* Wend., un peu au-dessus, toujours en face du moulin; *Adoxa Moschatellina* L., sur la berge du ruisseau; *Dipsacus pilosus* L., au pied de la muraille du moulin; *Malva Alcea* L. et *Draba muralis* L., dans la haie qui borde la rive gauche du ruisseau, entre le pont et le moulin; *Trifolium striatum* L., sur la pelouse, près du pont.

Je m'avance vers les rives du Lot. Le *Lotus diffusus* Sol. se trouve sur mon passage à la Boissière. C'est au lieu appelé Clapeyret, que le docteur Bernier, il y a près de deux siècles et demi, avait observé la primevère qui a été nommée depuis *Primula acaulis* Jacq., ou *P. grandiflora* Lam. Elle y croît encore, associée à deux de ses congénères, *P. officinalis* Jacq., et *P. elatior* Jacq. Un peu plus haut, le *Salix incana* Schrank, étale sur le gravier ses rameaux fragiles, et le *Festuca Poa* Kunth se dresse sur un rocher, vis-à-vis de l'usine de Saint-Pierre. De l'autre côté de la rivière, on voit, au-dessus et à l'ouest de la chapelle des Buis, le coteau escarpé où croissent, dans un espace fort restreint, *Turritis glabra* L., *Silene Armeria* L., *Trifolium striatum* L., *Sedum hirsutum* All., et au-dessous, *Centranthus Calcitrapa* Dufr., sur un mur; *Dendranthema Parthenium* Ch. Des Moul., sur le rocher qui borde le chemin. Au tournant de la rivière, l'*Eleocharis ovata* R. Br. couvre la vase de son lit. Le *Brachypodium sylvaticum* Pal. Beauv. borde le sentier qui longe la même rivière. L'*Agropyrum glaucum* Roem., et Sch. est un peu plus haut, à côté du même sentier; l'*A. repens* Pal. Beauv. se tient sur la lisière d'une terre cultivee, près du gouffre de Gragnols. Enfin, le *Potentilla rupestris* L. s'est établi sur un des rochers qui bordent le même gouffre.

Je reviens sur mes pas.

Si la culture des plantes potagères ne leur a pas été funeste, on trouvera, dans le jardin du Collège,

Euphorbia platyphylla L., *Epilobium Lamyi* Schultz, *Lamium incisum* Willd., *Lolium rigidum* Gaud., et une véronique, commune à Saint-Geniez, mais qui manque dans une partie du Sud-Ouest, *Veronica persica* Poir. Elle est accompagnée de ses deux sœurs, *V. agrestis* L., et *V. Friesii* Chaub.

Je cherche en vain dans la rue du Lac une crucifère, remarquable par ses siliques courtes, aplaties et fortement bordées, que je rapportais à l'*Arabis hirsuta* Scop. La muraille sur laquelle elle avait fixé sa résidence a disparu. Une autre crucifère, *Arabis alpina* L., qui descend quelquefois des hautes montagnes, s'était réfugiée dans la cour de l'Hospice de Saint-Geniez, croyant sans doute pouvoir, elle aussi, trouver une place dans l'asile de la charité. Ne voulant gêner personne, elle était restée au haut d'un mur de clôture..... Hélas ! le mur a été abattu.

En traversant le Lot, et sans m'arrêter au *Cheiranthus Cheiri* L. qui se cramponne au parapet du pont, je cours au *Geranium pratense* L., que les eaux du Lot ont probablement amené de Mende, et qu'elles ont déposé sur la rive droite, en aval du pont, au-dessus de la berge : il y est magnifique et paraît bien acclimaté. Le *Rumex scutatus* L. se montre dans les trous de la muraille qui borde la même rive. L'*Arabis procera* Jord. est à côté du *Geranium*, et le *Scirpus sylvaticus* L. croît au-dessus, dans un pré.

Je continue mon excursion, en me dirigeant vers le sud. Il faut gravir le coteau situé entre Saint-Geniez et le plateau calcaire de Saint-Martin-de-Lenne. Les *Lathyrus sylvestris* et *Nissolia* L., et l'*Epilobium collinum* Gmel., se présentent d'abord au pied de ce coteau ; et un peu au-dessus, je trouve en abondance le trèfle auquel Pollich a donné avec raison le nom de *Trifolium aureum*.

La colline appelée Puech ou *Pey-de-Mascal* offre une position qui a déjà attiré mon attention. De ce point, la vue s'étend sur toute la vallée, dont le niveau paraît plus abaissé qu'il ne l'est réellement, à cause

des énormes hauteurs environnantes (alt. 436m sur les bords du Lot). J'aperçois à l'est le hameau de Combatelade, sur le flanc du coteau qui porte le même nom : le *Veronica persica* est monté jusque là; le *Vicia Orobus* DC. vient au-dessous, dans un pré, et le *Barbarea præcox* R. Br., dans un champ voisin.

Le lieu appelé Belair est presque sous mes pieds. On y trouve : *Medicago germana* Jord. sur le talus qui borde la route du côté de la rivière; *Betula alba* L. du côté opposé, au-dessus de la route; *Primula variabilis* Goup., un peu plus loin, dans un pré situé au-dessous de la route, environné de ses fidèles compagnons, *P. officinalis* Jacq. et *P. acaulis* Jacq.

Sainte-Eulalie, bourg éloigné de Saint-Geniez de trois kilomètres à peine, paraît à l'ouest dans la même vallée. Parmi les plantes qui y ont été observées, je citerai : *Erinus alpinus* L., exilé sur un rocher, dans le lit de la rivière (M. l'abbé Soulié); *Melilotus alba* Desr., au bord du Lot, rive droite, entre Sainte-Eulalie et le Coutal; *Viola gracilescens* Jord., dans un champ à l'ouest; *Arabis Turrita* L., à l'intérieur du bourg, sur une muraille; *Isopyrum thalictroides* L. et *Primula elatior* Jacq., au bord du ruisseau qui descend de Pierrefiche, au sud; *Viola multicaulis* Jord. sur le coteau, du côté de Pierrefiche.

Le lieu où je viens de m'arrêter occupe à peu près le milieu de la hauteur; le *Viola segetalis* Jord. y est commun dans un champ cultivé, et n'est pas rare dans la vallée. Le terrain schisteux disparaît et fait place au calcaire du lias. Plus de châtaigniers. Le *Trifolium scabrum* L. rampe au bord d'un chemin. L'endroit où le *Lychnis coronaria* Lam. a établi sa demeure n'est pas éloigné, et sa manière de vivre indique suffisamment qu'il ne faut pas voir en lui un étranger : il vit sur la pelouse exposée au sud-est, à une altitude près de 600 mètres.

L'altitude du point culminant est d'environ 740 mètres. L'horizon y est étendu. On voit au nord, sur le versant méridional de la montagne d'Aubrac, entre

Verlac et Vieurals, le lieu où je récoltai, il y a quelques années : *Viola peregrina* Jord., terre cultivée; *Trollius europæus* L. et *Platanthera chlorantha* Cust., pacage; *Ranunculus aconitifolius* L., et *Pedicularis palustris* L., endroit humide ; *Lychnis diurna* Sibth., à Vieurals; un peu plus haut, *Viola megantha* (*V. grandiflora* Villars, non L.)

Saint-Saturnin se montre à l'est, à une distance de quelques kilomètres, à peu près au même niveau. J'indiquerai de ce côté : *Genista hispanica* L. au haut de la côte, entre Marnhac et Grun ; *Ranunculus parviflorus* L., au bord d'un chemin, près de Grun ; *Specularia hybrida* A. DC., et *Veronica præcox* All., dans un champ cultivé, près de Saint-Saturnin ; *Helianthemum vineale* Pers., çà et là, au bord de la route ; *Viola collina* Bess., dans les fissures d'un rocher qui borde la même route, à l'entrée du village ; *Teesdalia nudicaulis* R. Br., dans le voisinage. Mes regards se portent sur les rochers calcaires de Lestang, peu éloignés et au sud-est de Saint-Saturnin. L'*Ophrys Scolopax* Cav. est monté jusque-là ; il vit près de la *cave de Lestang*, avec : *Erinus alpinus* L., *Onosma echioides* L., *Ajuga genevensis* L., *Euphorbia papillosa* De Pouzols. Le bois qui est en face nourrit l'*Orchis militaris* L. Vient ensuite le hameau d'Orbis ; le *Saponaria ocymoides* L. habite sur ses rochers. Le plateau qui est au-dessus ne doit pas passer inaperçu ; c'est sur ce plateau que M. l'abbé Luche a trouvé le *Genista horrida* DC. ! une des plantes les plus rares qui croissent en France, et peut-être même dans l'Europe centrale.

Il est temps de se remettre en marche, en prenant la direction de Lenne, but de l'excursion. Le champ voisin offre le *Campanula Rapunculus* L. A l'entrée du village de Saint-Martin, le *Thalictrum obscuratum* Jord. abonde dans un autre champ, où sa racine profondément située échappe au soc de la charrue. L'*Hutchinsia petræa* R. Br. est venu se fixer sur une muraille, à l'intérieur du même village. En passant,

j'observe une nouvelle station du *Viola gracilescens* Jord., entre Saint-Martin et Lenne.

Lenne présente un site varié et comme choisi. Un énorme rocher se dresse majestueusement à l'est, à une assez petite distance. La fraîcheur y est entretenue au sud-est par une source abondante, au sud-ouest par un bois épais qui couvre le coteau voisin. La végétation y est pleine de vigueur. Enfin, le paysage est complété et limité au nord par le cours de la Serre. — Cette petite rivière offre une particularité qui mérite d'être notée : à quelques kilomètres plus loin, à Pierrefiche, elle perd une partie de ses eaux qui s'engouffrent dans une ouverture naturelle du sol, et vont se jeter dans le Lot, tandis que son lit conduit le reste dans l'Aveyron. — Le *Carum Carvi* L. foisonne dans les prés de Lenne, et le *Sisymbrium asperum* L. y est rare. Le *Linaria origanifolia* DC. enfonce sa racine vivace dans le mur de l'église. On peut cueillir : *Anemone Hepatica* L., sur le rocher; *Aceras anthropophora* R. Br., sur la pelouse, au haut du coteau; *Orobus vernus* L., *Cephalanthera pallens* Rich., *Epipactis viridiflora* Hoffm., *Teesdalia nudicaulis* R. Br., dans le bois de hêtres situé au-dessous de la nouvelle chapelle; *Cytisus sessilifolius* L., autour du même bois; *Tetragonolobus siliquosus* Roth., çà et là dans les terrains gras incultes.

On peut cueillir encore sur le coteau plus ou moins boisé qui s'étend depuis Lenne jusqu'à Saint-Martin : *Daphne Mezereum* L., *Ononis rotundifolia* L., *Arabis auriculata* Lam., *Stachys alpina* L., *Laserpitium latifolium* L. (v. *asperum*), *Thlaspi occitanicum* Jord., *Melampyrum nemorosum* L.; et plus loin, un peu au-dessus, dans un autre bois, nommé la Gamasse : *Ervum gracile* DC., *Orobus niger* L. et *O. vernus* L., *Platanthera bifolia* Rich., *Epipactis microphylla* Sw.

La découverte de la plupart de ces dernières plantes est due à M. l'abbé Luche et à M. l'abbé Majorel, mes anciens élèves.

Un *Teucrium*, qui n'est pas rare sur ces hauteurs,

se fait remarquer sur la pelouse sèche, près Saint-Martin. Il ressemble beaucoup au *T. Polium* L., mais il en diffère suffisamment : c'est, si je ne me trompe, le *T. aureum* Schreb.

En finissant cette excursion, j'indiquerai le *Crepis nicœensis* Balb., un peu plus loin, à l'ouest, sur le coteau qui est vis-à-vis de Pierrefiche, et le *Glyceria airoides* Reichb., dans un chemin fangeux, près du même village.

Le calcaire de l'oolithe inférieure commence au sud de Saint-Martin, près du bois de la Gamasse. Il s'étend à l'est jusqu'au-delà des limites du département de l'Aveyron, tandis que, au sud, il est bientôt interrompu, et remplacé soit par le calcaire du lias, soit par le gneiss. Il reparaît à 7 kilomètres vers le sud-ouest, sur la hauteur du Tourriol, près de Laissac : c'est là qu'il faut s'arrêter.

Le *Nepeta Cataria* L., plante rare dans le Sud-Ouest, croît au bord d'un chemin, près de la ferme, et le *Bunias Erucago* L., dans un champ à l'est. A l'ouest de la même ferme, il y a une élévation sur laquelle on reconnaît quelques traces de roches friables. On y voit le *Polycnemum majus* Al. Br. A 2 kilomètres au sud, est le lieu où fut trouvé pour la première fois (octobre 1840) le *Crocus nudiflorus* Sm., sur la limite des terrains calcaire et houiller. La même plante vient en abondance un peu plus loin, dans un pré incliné, au-dessus d'Ayrignac. Le *Linaria simplex* DC., est au nord du même village. J'indiquerai sur la rive droite de l'Aveyron, qui coule au-dessous du Tourriol, sur les marnes supra-liassiques : *Lepidium latifolium* L., *Malachium aquaticum* Fries; sur l'autre rive, près du moulin de la Peyrade, *Matricaria inodora* L.; sur la même rive, dans la rigole d'un pré, vis-à-vis d'Anglars, *Teucrium Scordium* L.

Au-delà du bois des Bourines, vers le nord, on aperçoit le haut de la côte de Cruéjouls. Le *Gladiolus segetum* Gawl. y croît dans un champ. L'*Inula Helenium* L. est au bas de la même côte, dans un endroit herbeux et frais.

Les rochers de Gages, que l'on aperçoit à 8 kilomètres vers l'ouest, sont intéressants, non-seulement parce qu'ils forment la séparation du calcaire oolithique inférieur et du terrain houiller, qui est lui-même contigu aux gneiss sur le coteau opposé, au sud, mais parce que le botaniste peut y faire une excellente récolte. Je puis citer les espèces dont les noms suivent : *Biscutella controversa* Bor, *Helianthemum vineale* Pers., *H. pulverulentum* DC., *Silene conica* L., *Saponaria ocymoides* L., *Cerastium obscurum* Chaub., *C. pellucidum* Chaub., *Linum salsoloides* Lam., *Ruta graveolens* L., *Amelanchier vulgaris* Mœnch., *Leucanthemum graminifolium* Lam., *Globularia vulgaris* L., *Kœleria setacea* Pers., *Stipa pennata* L. Je citerai encore *Trifolium striatum* L., dans une prairie artificielle, au-dessous de l'église; *Dianthus superbus* L., dans un taillis près de Gages-le-Bas (M. l'abbé A. Vayssier).

Le haut de la côte de Sebazac, à l'ouest du village de ce nom, est un des points culminants (633 mètr.) du plateau de calcaire oolithique inférieur situé au nord et au nord-ouest de Rodez. On y voit, comme au Tourriol, des traces de roches friables. Le *Carduus vivariensis* Jord., le *Silene conica* L., et l'*Alsine verna* Bartl. y croissent, lorsqu'ils peuvent échapper à la dent des animaux. Au bas de la côte, la fraîcheur de l'*Euphorbia Gerardiana* Jacq., du *Teucrium montanum* L., et de l'*Ononis striata* Gouan, les fait remarquer sur le sol aride qui les nourrit. En descendant, on ne tarde pas à apercevoir le *Spiræa obovata* Willd.

Voici le domaine de la Garde. Les bois qui environnent ce domaine, malgré la voracité des innombrables troupeaux qu'ils entretiennent, offrent une bonne moisson. Au sud, à 2 ou 3 kilomètres : *Cornus mas* L., isolé au milieu d'un pâturage boisé; *Datura Stramonium* L., qui se plaît près du portail. Au nord, lieu ombragé, *Mercurialis perennis* L.; dans le pré voisin, *Trifolium montanum* L.; dans le bois de Bourrignac, qui sert de pacage à bœufs : d'abord, *Cerastium obscurum* Chaub., *Euphorbia papillosa* Pouz., *E.*

verrucosa L., *Thlaspi occitanicum* Jord. ; puis, *Thalictrum expansum* Jord., *Geranium sanguineum* L., et *Senecio ruthenensis* Maz. et Tim. qu'on pourrait surnommer le compagnon du bœuf, puisqu'il n'a été trouvé jusqu'ici, aux environs de Rodez, que dans les pacages qui semblent spécialement appropriés à la nourriture de cet animal, et qui sont connus dans le pays sous le nom de *devèze des bœufs*. A côté du bois de Bourrignac : *Spiræa obovata* Will., *Avena pratensis* L. ; dans un champ voisin du même bois, *Falcaria Rivini* Host. ; dans un autre pacage à bœufs, à l'ouest du village de Cadayrac, nouvelle station du *Senecio ruthenensis* et du *Thalictrum expansum*. Au-delà du chemin qui divise ce pacage, *Hyssopus officinalis* L. ; çà et là, dans les pâturages qui sont au nord-ouest, *Arenaria controversa* Boiss.

Encore quelques pas, et l'on arrive brusquement près du hameau des Boutets, à l'extrémité du plateau qui est limité au nord-ouest par la vallée du Dourdou, dont la profondeur est remarquable : on dirait un immense précipice. Le coteau de Pruines se montre vis-à-vis, couronné par l'énorme rocher de Caymar. Ce rocher est quartzeux, si je ne me trompe, tandis que le coteau inférieur, d'abord schisteux, appartient ensuite au grès bigarré. Je signalerai dans cette localité : *Asplenium Halleri* DC., et *Aira flexuosa* L., sur le rocher ; *Spergularia rubra* Pers., et *Teesdalia nudicaulis* R. Br., au pied du même rocher; *Fumaria Borœi* Jord., terre cultivée près du hameau de Tabèles ; *Serapias Lingua* L., *Orchis laxiflora* Lam., *O. maculata* L., *O. coriophora* L., *Myosotis strigulosa* Reichb., *Linum angustifolium* Huds., dans un pré, près du domaine de Sorps ; *Rosa dumalis* Bechst., *Barbarea præcox* R. Br., *Ervum tetraspermum* L., *Trifolium filiforme* L., au bord d'un chemin, près du même domaine ; *Teesdalia nudicaulis* R. Br., *Mœnchia erecta* Fl. W., *Ornithopus perpusillus* L., *Vicia Bobartii* Forst., *Sedum hirsutum* All., *Hypochœris radicata* L., *Festuca Poa* Kunth., au bord d'un chemin, à l'entrée du village de Pruines ;

Trifolium maritimum Huds., et *Hordeum secalinum* Schreb., lisière d'un pré, au-dessous du village. Le *Lamium maculatum* L. présente sa gueule béante non loin des bords du Dourdou.

En remontant sur le plateau, on trouve encore, au-dessus de Mouret, le *Vicia Bobartii* Forst. Au haut de la côte de la Baysse, le *Narcissus Pseudo-Narcissus* L., et le *Scilla bifolia* L., se montrent au printemps dans le bois qui est à gauche.

Tout-à-fait sur le plateau, en allant vers le domaine de Cruounet, au sud, le *Carlina acanthifolia* All. présente ses écailles florales, les unes intérieures, d'un jaune pâle, hygrométriques, les autres extérieures épineuses, à épines rameuses : il étale ses larges feuilles épineuses sur le calcaire inculte. On doit bien se garder de le confondre avec le *C. Cynara* Pourr. Celui-ci croît sur le gneiss, sur les Palanges, petites montagnes situées à l'est de Rodez. — Le *Trifolium Molinerii* Balb., abonde dans les prés de Cruounet et dans ceux du voisinage. Le *Coronilla scorpioides* Koch. a paru deux fois dans le jardin potager de la ferme, et je l'ai retrouvé en octobre dans un champ, à l'ouest du domaine.

Du sommet de la colline de Cruounet la vue plonge dans le vallon de Cruou, qui commence au précipice de Frontignan. Là, croissent : *Peucedanum Cervaria* Lap., *Torilis nodosa* Gærtn, *Melica nebrodensis* Parl., *Bromus squarrosus* L., sur les rochers exposés au midi : *Tilia grandifolia* Ehrh., au-dessus du précipice ; *Bromus giganteus* L., dans un ravin, à gauche ; *Calepina Corvini* Desv., à l'extrémité du coteau, exposé au midi.

On peut recueillir successivement, et suivant la saison, en remontant le cours du ruisseau qui se jette dans le précipice : *Humulus Lupulus* L., *Veronica Anagallis* L., *Salix purpurea* L., *Cratægus oxycanthoides* Thuill., *Tilia parvifolia* Ehrh., *Polygonum biforme* Walh., *Paris quadrifolia* L., *Polygonatum multiflorum* All., *Pulmonaria affinis* Jord., *Symphytum tuberosum* L., *Ranunculus auricomus* L., *Cephalanthera rubra* Rich.,

un peu plus haut, dans un bois; *Carex vesicaria* L., *C. vulpina* L., *Cardamine impatiens* L., dans un pré; un *Erophila* dont les hampes atteignent jusqu'à 18 cent., à silicule longue de près de 1 cent., dans les prés voisins : ce n'est pas l'*E. majuscula* Jord. Puis on trouve, à droite, au bord d'un chemin : *Rosa systyla* Bast., *R. tomentella* Leman, et *Lonicera Periclymenum* L., rare sur le plateau, et remplacé par le *L. etrusca* Santi.

Le bois de la Barthe est au-dessus. Les plantes qui l'habitent méritent d'être signalées : *Anemone Pulsatilla* L., *Phyteuma nigrum* Schm., *Erythræa pulchella* Pers., *Veronica spicata* L., *Plantago serpentina* Vill., *Gentiana cruciata* L., *Scilla autumnalis* L., autour du bois; *Ruscus aculeatus* L., *Neottia Nidus-Avis* Rich., *Polygonatum vulgare* Desf., à l'intérieur. Le *Melica Magnolii* Godr. est au pied d'une muraille, et le *Thalictrum Godronii* Jord. au bord d'un champ, environné de quelques buissons, à côté du bois.

On aperçoit de loin en loin les affleurements du minerai de fer, dont la couche intérieure a 3m 40c d'épaisseur. Le terrain environnant n'offre rien de remarquable sous le rapport botanique. Seulement, à l'endroit où ce minerai est exploité, j'ai observé le *Barbarea intermedia* Bor., et le *Viola agrestis* Jord., qui manquent aux environs.

J'observai pour la première fois en 1864 le *Pterotheca nemausensis* Cass. (*Hieracium sanctum* L.) dans un champ, entre le bois dont je viens de parler et Mondalazac. Cette plante est aujourd'hui assez répandue, au moins dans la direction de la voie ferrée. Un *Avena*, à glumelle inférieure glabre (*A. hybrida* Peterm.), que je rapporte sans hésitation à l'*A. fatua* L., se maintient au fond du champ voisin. Le *Delphinium Consolida* L., et le *Cuscuta minor* DC. viennent dans le même champ. Presque à l'entrée du village, on voit sur une muraille les *Arenaria serpyllifolia* L. et *Leptoclados* Guss. Ils végètent l'un à côté de l'autre. L'*Avena barbata* Brot. a paru une seule fois dans

une haie, au bord d'un champ, à l'entrée même du village.

Erysimum orientale R. Br., *Neslia paniculata* Desv., *Myagrum perfoliatum* L., *Bupleurum rotundifolium* L., ne sont pas rares dans les terres cultivées, à l'est de Mondalazac, qui forment le passage des marnes infra-oolithiques au calcaire de l'oolithe inférieure. Le *Papaver dubium* L. se tient sur la lisière des champs, autour du même village. Le *Sonchus arvensis* L. y choisit le meilleur terrain; le *Calepina Corvini* Desv. s'y montre quelquefois; le *Gagea arvensis* Schult. y paraît aussi de loin en loin au commencement du printemps. Les *Arabis pubigera* Jord., *Trifolium rubens* L., *Cytisus supinus* L., *Trinia vulgaris* DC., *Sedum anopetalum* DC., *Kœleria setacea* Pers., *Avena pubescens* L., *Carduncellus mitissimus* DC. habitent presque les mêmes lieux, mais il se tiennent constamment hors des cultures. Le *Cuscuta Trifolii* Bab. et l'*Orobanche minor* Sutt. y infestent la deuxième coupe des prairies artificielles (*Trifolium sativum* Reichb.). L'*Anthriscus sylvestris* Hoffm., le *Chærophyllum temulum* L., le *Conium maculatum* L. y préfèrent la terre non remuée. Le *Lathyrus tuberosus* L. tient ses tubercules profondément enfoncés dans la terre. L'*Hyoscyamus niger* L. s'y montre de temps en temps au bord des chemins.

Au nord et au nord-ouest du village, le *Narcissus poeticus* L., le *Colchicum autumnale* L., l'*Heracleum Lecokii* Godr. et Gr. foisonnent dans les prairies (marnes supra-liassiques). On y trouve aussi *Trifolium campestre* Schreb., *T. Schreberi* Jord., *Vicia Forsteri* Jord., *Viola Riviniana* Reichb., *V. Reichenbachiana* Jord., *Salix cinerea* L. Le *Geranium lucidum* L. y vit sur les vieilles murailles, et le *Senebiera Coronopus* Poir. au bord des chemins.

Le bord du vallon de Cruou, qui se dirige du nord-est au sud-ouest, offre une assez bonne moisson, entre Mondalazac et Solsac. Je signalerai successivement : *Pulmonaria ovalis* Bast., *Sanicula europæa* L., bois au nord; *Ophrys Scolopax* Cav., *Lathyrus latifolius* L., *Dian-*

thus monspessulanus L., derrière le château du Colombier ; *Lithospermum purpureo-cæruleum* L., *Sorbus Aria* Crantz, *Rosa sphærica* Gren., *Convallaria majalis* L., *Bromus asper* L., *Gladiolus segetum* Gawl., *Trifolium medium* L., *Sorbus torminalis* L., *Coronilla Emerus* L., *Fragaria collina* Ehrh., *F. vesca* L., entre le château du Colombier et la côte de Cruou ; *Ranunculus Amansii* (*R. villosus* Saint-Amans, *non* DC.) Jord., *Orchis militaris* L., *Carex Halleriana* Asso, *Asperula odorata* L., *Melitis Melissophyllum* L., *Melica uniflora* Retz, *Digitalis lutea* L., *Neottia ovata* Rich., *Brunella grandiflora* Jacq., *Ervum tetraspermum* L., *Ribes alpinum* L., *Carum Carvi* L., *Phyteuma orbicularis* L., *Rosa leucochroa* Desv., *Rubus Arduennensis* Lib. *in* Lej., *Lonicera etrusca* Sant., *Valerianella eriocarpa* Desv., *Sedum Telephium* L., le long de la côte de Cruou ; *Allium ursinum* L., bois au pied de la même côte ; *Astragalus glycyphyllos* L., *Malva fastigiata* Cav. (M. l'abbé Soulié), *Epilobium roseum* Schreb., entre cette côte et la fontaine de Billorgues, appelée le Théron.

Le vallon de Cruou décrit une courbe, au pied de la colline qui occupe la position que je viens d'indiquer, et se laisse voir dans la plus grande partie de sa longueur. On a en face de magnifiques coteaux, coupés en terrasses soutenues par des murailles sèches, et plantés de vignes depuis la base jusqu'au sommet, où l'on trouve *Linosyris vulgaris* Cass., et *Aster Amellus* L. Je signalerai aussi dans le fond du vallon, sur les bords ou non loin des bords du ruisseau, suivant la saison, *Pastinaca opaca* Bernh., *Fumaria parviflora* Lam., *Dentaria pinnata* Lam., *Sedum dasyphyllum* L., *Primula elatior* Jacq., *Equisetum arvense* L., *Dipsacus pilosus* L., *Calamintha sylvatica* Bromf., *C. ascendens* Jord., *Mentha candicans* Crantz, *Aquilegia vulgaris* L. ; et *Sedum niceense* All. (*S. altissimum* Poir.), sur les murs de soutènement.

Entre le château de Billorgues et Solsac, on peut cueillir plusieurs plantes qui méritent d'être notées : *Cerastium obscurum* Chaub., *Tordylium maximum* L.,

rare ici, *Medicago minima* Lam., *Viola permixta* Jord., *Muscari racemosum* DC., *Stachys heraclea* L., *Gladiolus segetum* Gawl.

Solsac offre deux sites exposés au soleil et qui attirent de suite les regards ; ce sont, d'abord le Roc-Ponsard, puis les rochers de Bouche-Roland. Bouche-Roland est une grotte haute de plusieurs mètres, qui s'étend au loin vers l'est, sous le plateau. Sur le premier site : *Ononis Columnæ* All., *Helianthemum salicifolium* Pers., *Linum tenuifolium* L., *Bromus squarrosus* L., *Ægilops ovata* L., *Centranthus Calcitrapa* Dufr., *Torilis nodosa* Gærtn., *Rosa systyla* Bast., *R. Pouzini* Tratt., *Filago spathulata* Presl. Sur le deuxième site, près du village : *Berberis vulgaris* L. (M. Guillemin), *Helianthemum Fumana* Dun., *Carex Halleriana* Asso, *Sesleria cærulea* Ard.

Au sortir de Solsac, à l'est et au sud-est, on retrouve le calcaire de l'oolithe inférieure. Les pâturages pierreux qui occupent la plus grande partie de la surface du plateau se montrent déjà. On rencontre d'abord, un peu au-delà de la bergerie placée au-dessus du village : *Xeranthemum inapertum* Willd., et un *Podospermum* qui, malgré ses tiges secondaires, doit être nommé *P. laciniatum* DC. ; puis, entre la bergerie et la mine de Solsac, *Salvia Æthiopis* L., *Stachys heraclea* All. ; près de la mine, *Trifolium patens* Schreb., dans une terre inculte argileuse ; *Betula alba* L., isolé au milieu d'un champ (marne infra-oolithique).

A mesure qu'on avance vers le sud-est, le pays devient plus rocailleux, et par conséquent plus stérile. Le *Juniperus communis* L. semble être le seul végétal qui puisse y prospérer. Cependant, le *Gentiana ciliata* L. y sort bravement à travers les pierres, à la fin d'août. Avant d'arriver sur le mamelon appelé Nauquiès (haut repos, *alta quies*), on trouve *Melica nebrodensis* Parl. et *M. Magnolii* Godr., à quelques pas l'un de l'autre ; *Plantago serpentina* Vill., et enfin *Ruta graveolens* L., à côté d'un tumulus et d'un dolmen,

qui occupent le sommet. A droite, à la distance d'un kilomètre environ, croissent trois orchidées : *Himanthoglossum hircinum* Rich., *Gymnadenia conopsea* R. Brown, *Ophrys Scolopax* Cav. ; les deux premières sont rares.

La tour de la cathédrale de Rodez paraît dans le lointain, à la distance de 15 à 16 kilomètres vers le sud-est. Au sud, on aperçoit déjà les hauteurs qui couronnent la vallée de Crenau. Avant d'entrer dans cette vallée, il faut chercher, au-dessus de Saint-Austremoine, *Xeranthemum inapertum* Willd., *Kœleria gracilis* Pers., *Trinia vulgaris* DC., *Orobanche Epithymum* DC., *Ophrys Scolopax* Cav., *O. apifera* Huds., qui paraît rare.

La partie de la vallée que je viens de nommer, située entre Salles-la-Source et Cougousse, offre une grande facilité pour étudier la disposition des couches géologiques. La première, qui sert de base, c'est le grès infra-liassique, sensible au-dessous de Cougousse seulement. Le calcaire de lias occupe le deuxième rang. Viennent ensuite la marne supra-liassique, la marne infra-oolithique, et enfin le calcaire de l'oolithe inférieure, qui est placé au bord de la vallée. La stratification de ces couches est manifeste, et elles se correspondent exactement sur les deux versants. La profondeur de la vallée est d'environ 250 mètres. Il faudrait être aveugle pour ne pas voir là une *vallée de dénudation*, et il est facile de deviner la cause qui a opéré cet immense déchirement.

Les plantes qui méritent d'être signalées dans cette vallée, en commençant par le fond, sont celles-ci : *Ophrys aranifera* Huds., pré, à Banes ; *Coriaria myrtifolia* L., bord d'un sentier, entre Banes et Bougounès ; *Tragopogon major* Jacq., coteau opposé ; *Epilobium Lamyi* Schultz, terre, après la récolte, au fond de la côte de Moyrac, près du village de Cougousse ; *Melica nebrodensis* Parl., sur une muraille, dans l'intérieur du village ; *Equisetum ramosum* Schl., sur un mur de soutènement, au bord de la route ; *Melissa*

officinalis L., *Calamintha ascendens* Jord., *Agropyrum acutum* R. et Sch., au pied de la côte de Cougousse, et *Filago spathulata* Presl., un peu au-dessus; *Helmenthia echioides* Gærtn., sur la petite côte, entre Le Pont et Saint-Austremoine; *Rosa gallica* L., fossé dans une vigne, près d'une borne plate, sur laquelle est gravée une croix de Malte : le lieu porte le nom de Temple; *Euphorbia platyphylla* L., cimetière de Saint-Austremoine; *Centranthus Calcitrapa* Dufr., à côté, sur une muraille; *Lithospermum purpureo-cœruleum* L., haie au-dessus de l'église; *Coronilla minima* L., sur un rocher éboulé, dans le bois de Sourguières; *Lathyrus latifolius* L., *Ophrys apifera* Huds., près du même rocher; *Odontites lutea* Reichb., *Linum strictum* L., *Chlora perfoliata* L., clairière du bois; *Vinca major* L., Croix du Puech, sous le rocher; *Adianthum Capillus-Veneris* L., voûte d'une fontaine, près du hameau du Puech; (la voûte a disparu, la plante a été emportée avec elle); *Rumex scutatus* L., trous de muraille à quelques pas de la même fontaine; *Vinca minor* L., au-dessus du hameau de la Treillerie; *Saponaria ocymoides* L., çà et là, sur les vieilles murailles; *Sedum nicœense* All., (*S. altissimum* Poir.), murs de soutènement, dans les vignes; *Amelanchier vulgaris* Mœnch, rochers au-dessus de Fonfrège; *Alsine Jacquini* Koch, *Linum tenuifolium* L., *Bupleurum aristatum* Bartl., *Helianthemum Fumana* Dun., *Hutchinsia petræa* R. Br., *Ficus Carica* L, au-dessus des mêmes rochers; *Ononis Columnæ* All., escarpements au-dessus de La Roque. J'ajouterai : *Polygonatum vulgare* Desf., *Convallaria majalis* L., *Asphodelus sphærocarpus* Godr. et Gr., *Coronilla Emerus* L., qui vivent ensemble dans le bois de Biars, près de La Roque; *Sorbus Aria* Crantz, et *Phalangium Liliago* Schreb., à l'extrémité supérieure du même bois; *Passerina annua* Spreng., *Phalangium ramosum* Lam., *Buxus sempervirens* L., tertre entre l'Aubenie et Saint-Laurens, près de Salles-la-Source.

Salles-la-Source est le lieu le plus pittoresque de la vallée de Crenau. Il est remarquable par la cein-

ture de rochers, coupés à pic, qui l'environnent presque entièrement, par l'énorme masse de tuf calcaire sur lequel la principale partie du bourg est bâtie, et surtout par la source abondante qui, divisée en plusieurs branches avant d'arriver au jour, sort en bouillonnant de dessous les rochers. Ses eaux, après avoir servi de force motrice à quelques usines, forment diverses cascades simultanées et successives, et vont se jeter dans le ruisseau qui coule au fond de la vallée.

Il est impossible qu'un site si enchanté ne possède pas des végétaux recherchés. Le botaniste, pourvu qu'il arrive à propos, ne s'en retournera pas les mains vides. Il récoltera d'abord sur les rochers, à l'ouest, le long de la *vieille côte : Cytisus sessilifolius* L., *Pyrethrum corymbosum* Willd., *Bromus squarrosus* L., *Ruta graveolens* L., *Allium sphærocephalum* L., *Isatis tinctoria* L. Puis, dans l'endroit qu'on appelle les Bayssières, derrière l'église : *Anemone Hepatica* L., qui se fait remarquer par sa précocité, par la grâce et l'éclat de ses fleurs ; *Dentaria pinnata* Lam., *Convallaria majalis* L., *Polygonatum vulgare* Desf., *Valeriana tripteris* L., *Arabis Turrita* L., *Ranunculus Amansii* Jord. (*R. villosus* St-Am., *non* DC.), *Festuca duriuscula* L., *Lonicera etrusca* Santi, *Sorbus Aria* Crantz, *Orobanche Hederæ* Vauch., près de la source principale ; *Chrysosplenium appositifolium* L., alimenté par les eaux de la source. Ensuite, sur les rochers, au-dessus de la source, le long de la *petite côte : Sesleria cœrulea* Ard., *Saponaria ocymoides* L., *Rhamnus alpina* L., *Helianthemum pulverulentum* DC., *Geranium sanguineum* L., *Acer monspessulanum* L., *Silybum Marianum* Gærtn. Il faut ajouter à cette liste les deux *Melica (nebrodensis* et *Magnolii)*.

On retrouve, au-dessus de Salles-la-Source, au nord, le plateau calcaire. Le *Veronica spicata* L., le *Linosyris vulgaris* Cass., l'*Ajuga genevensis* L., viennent sur la lisière du petit bois de Cornalach, à l'est. Le Bois-de-Frous (bois des fleurs) est à une

petite distance au nord-est. Ce lieu était, il y a 90 ans, un communal servant de pacage à bœufs. Comment s'y trouvait alors le *Senecio ruthenensis* Maz. et T.? je ne sais. A présent, très-peu abondant, il végète tristement au bord des champs qui ont succédé au pacage. Le *Linum Leonii* Schultz semble se plaire dans les endroits pierreux et incultes, autour du petit domaine que l'on y a créé.

La première station du chemin de fer, en descendant de Rodez, est à quelques kilomètres au sud. On peut cueillir : *Hyssopus officinalis* L., dans un pacage, près du domaine des Bézinies; *Silene nutans* L., *Bupleurum aristatum* Bartl., *Campanula Rapunculus* L., bord herbeux d'un champ, au-dessus de la gorge d'Argentelle; *Linaria pyrenaica* DC., sur les rochers de la même gorge; *Mentha candicans* Crantz, le long du ruisseau qui coule dans cette gorge, près du viaduc; *Arenaria controversa* Boiss. (M. Bras), pelouse, près la station du chemin de fer.

M. l'abbé Soulié m'a offert un bouquet de plantes qui n'est pas à dédaigner : *Erysimum confertum* Jord., *Echinaria capitata* Desf., *Thalictrum expansum* Jord., *Thesium humifusum* DC., *Ophioglossum vulgatum* L. Toutes ces plantes croissent près de la station ou autour du hameau de Bennac.

Je dois encore citer quelques autres espèces qui ne sont pas rares dans les pâturages pierreux, entre Bennac, Salles-la-Source et Mondalazac : *Ribes Uva-crispa* L., *Sedum anopetalum* DC., *Micropus erectus* L., *Carlina acanthifolia* All., *Sambucus nigra* L., *Ægilops ovata* L.

Rodez, qui va être le terme de cet itinéraire, est à 10 kilomètres à l'est. Au lieu d'y arriver en ligne droite, il convient de faire un détour vers le sud-est, pour aller prendre les bords de l'Aveyron.

La prairie de Souyri a été défrichée; on y chercherait en vain le *Gentiana Pneumonanthe* L., que j'y ai observé autrefois. Je n'ai qu'un fort petit nombre de plantes à indiquer autour d'Onet-le-Château : *Ane-*

mone Pulsatilla L., *Ranunculus auricomus* L., dans le bois de la Pradarie; *Xeranthemum cylindraceum* Sibth. et Sm., bord d'un chemin au sud-est; *Arenaria controversa* Boiss., pâturage du même côté; *Vicia onobrychioides* L., champ cultivé, au-dessus du domaine de la Peyrinie.

Le calcaire de lias finit près de ce domaine : il est remplacé par le grès. La hauteur sur laquelle est bâtie la maison de campagne du Grand-Séminaire de Rodez, Saint-Joseph, appartient au grès infra-liassique. Le gneiss est au sud-est de la même hauteur. La végétation change d'aspect. Le genêt commun (*Sarothamnus scoparius* Koch), les bruyères (*Calluna vulgaris* Salisb., *Erica cinerea* L.) apparaissent déjà. Le *Papaver Argemone* L., le *Barbarea intermedia* Bor., et le *Viola gracilescens* Jord. se sont montrés une fois dans un champ, près de la ferme du Grand-Séminaire, et le *Fumaria Vaillantii* Lois. a été trouvé dans un autre champ (calcaire), au sud-ouest. L'*Epipactis palustris* Crantz, les *Carex flava* L. et *Hornschuchiana* Hopp., viennent dans le pré qui est au-dessous du petit bois, et les *C. distans* L., *ampullacea* Good., *vesicaria* L., *hirta* L., dans les environs.

On trouve sur le tertre qui est à l'est de Saint-Joseph, *Spiranthes autumnalis* L., *Orobanche cruenta* Bert., attaché aux racines du *Lotus corniculatus* L., *Myosotis strigulosa* Reichb. — Le *Cynoglossum officinale* L. et l'*Aspidium angulare* Kit. habitent la carrière située au haut de la vieille côte de Cayssiols, au sud-ouest (grès infra-liassique). Le *Stellaria uliginosa* Murr. se tient près d'une petite source, sur la même côte.

Je dois encore signaler, en avançant vers Rodez, *Filago canescens* Jord., au pied du coteau; *Anarrhinum bellidifolium* Desf., sur les rochers voisins du moulin de Bourran (gneiss); *Linaria vulgaris* Mœnch, au bord de l'Aveyron; *Polygonum amphibium* (terrestre) L., sur la chaussée du moulin; *Turritis glabra* L., au haut du coteau, derrière la chapelle du Petit-Séminaire de Saint-Pierre; *Linaria arvensis* DC., du

côté opposé, sur une muraille; *Gentiana Pneumonanthe* L., et *Veronica scutellata* L., dans un pré, au nord du Petit-Séminaire; *Epilobium tetragonum* L., près du pont de l'Auterne; *Arenaria corymbucosa* Delastre, sur la côte de la Chartreuse.

Le *Calamintha ascendens* Jord. est monté jusque sous les rochers de Tripadou, qui avoisinent le boulevard sud de Rodez, à une altitude de près de 600 mètres. Le bois de Madame est du côté opposé : c'est là que, aux premiers jours de mars, le *Galanthus nivalis* L. (M. Valadier) montre ses timides fleurs en cloche penchée.

En se plaçant sur le boulevard qui est à l'est de Rodez, on voit, au-delà de la vallée de l'Aveyron, le plateau (calc. du lias) de Sainte-Radegonde. En 1852, M. E. Mazuc découvrit sur ce plateau, dans l'étang d'Istournet (grès infra-liassique), une renoncule batracienne que je crois être le *Batrachium confusum* Godr. (sub *Ranunculo*). Le *B. divaricatum* Schrank vit dans le même étang. J'ai observé, à l'extrémité du plateau au-dessus de La Guioule, une nouvelle station de l'*Avena fatua*, à glumelle inférieure glabre (*A. hybrida* Peterm.)

Les bords de l'Aveyron, qui fait le tour de la colline sur laquelle est bâti Rodez (gneiss, alt. 627^{m}), promettent aux botanistes d'excellentes récoltes. Je me contenterai de faire mention de celles que j'y ai faites près de Manhac, à 4 kilom. nord-est de Rodez. Je citerai donc : dans les prés qui occupent la rive gauche de la rivière, *Fritillaria Meleagris* L., si justement nommé *le Damier*, qui y paraît un des premiers, *Alapecurus pratensis* L., *Hordeum secalinum* Schreb., *Galium boreale* L., *Polygonum Bistorta* L.; au bord de la rivière, près de la passerelle, *Iris Pseudacorus* L., *Onobrychis sativa* Lam., *Sisymbrium asperum* L., et *Viburnum Opulus* L., qui y étale ses beaux corymbes ombelliformes, près de l'*Hesperis matronalis* L., qui, de son côté, y exhale ses doux parfums. Le coteau situé au-dessus du hameau de

Manhac (grès bigarré) est presque stérile. Il nourrit cependant : *Festuca rigida* Kunth., *Trigonella monspeliaca* L., *Crucianella angustifolia* L., *Trifolium arvense* L., *Filago arvensis* L., *Ægilops triuncialis* L., *Podospermum laciniatum* DC., qui se tient au bord de la route, et enfin *Coronilla varia* L., qui croît dans le voisinage.

Le *Scirpus lacustris* L. est rare dans nos contrées ; on le trouve néanmoins dans l'Auterne, à l'ouest de Rodez. On y trouve aussi *Sium angustifolium* L. et *Veronica Anagallis* L.

Le *Cheiranthus Cheiri* L. se fait remarquer au printemps sur les vieilles murailles de Rodez par sa fleur d'un jaune éclatant. Un *Erysimum* fort curieux, qui s'était réfugié dans l'enceinte du séminaire de théologie de cette ville, avait depuis longtemps fixé mon attention. Ne pouvant le rapporter ni à l'*E. cheiriflorum* Wallr., ni encore moins à l'*E. virgatum* Roth, je lui avais attribué provisoirement le nom de *E. confertum* Jordan (Diagnoses, etc., p. 151). Cette intéressante crucifère s'étant sans doute trop rapprochée des parterres que les jeunes séminaristes cultivent sur la terrasse de cet établissement, aura été traitée comme une étrangère sans valeur, et sera devenue, hélas ! victime de son indiscrétion : elle a disparu. Deux autres plantes, *Geranium pyrenaicum* L. et *Matricaria Chamomilla* L., vivent dans la même enceinte ; mais elles ont eu soin de se placer loin des parterres.

On aperçoit à l'ouest de Rodez, à la distance d'environ 4 kilomètres, le château de Floyrac. A côté de ce château se trouve le pacage appelé *devèze des bœufs*, où a été observé pour la première fois le *Senecio ruthenensis* Mazuc et Timbal.

En traçant cet itinéraire, j'ai voulu donner une idée de l'ensemble de la végétation du Sud-Ouest de la France. Et, tout en constatant la distribution naturelle des diverses espèces que j'ai eu occasion d'observer et qui vivent dans cette vaste région, j'ai, par le fait, mis en évidence le caractère que cette

végétation prend successivement. La tâche que je m'étais imposée est remplie.

J'ai visité le plus grand nombre des localités que j'ai citées, et je n'ai admis le nom d'aucune plante sans l'avoir auparavant vue et soigneusement examinée. Il en sera toujours ainsi à l'avenir.

Toutes les fois qu'une plante m'aura été communiquée, j'aurai soin, comme je l'ai déjà fait, de mettre entre parenthèses le nom de celui qui me l'aura fournie.

SIGNES CONVENTIONNELS ET ABRÉVIATIFS

! Signe de certitude.
? Signe de doute.
An. Plante annuelle.
Bis. — bisannuelle.
Viv. — vivace.
Lign. — ligneuse.
R. — rare.
AR. — assez rare.
RR. — très rare.
C. — commune.
AC. — assez commune.
CC. — très commune.

Part. ou *pro part.* *partim, pro parte*, en partie, pour une partie.

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST

DE LA FRANCE

OU RECHERCHES BOTANIQUES

FAITES DANS CETTE RÉGION

DIVISION I. — DICOTYLÉDONÉES

CLASSE I. THALAMIFLORES

Ord. I. RENONCULACÉES

(*Ranunculaceæ*, JUSSIEU.)

I. CLEMATIS Linné.

1. **Clematis vitalba** L., Sp., Codex botanicus Linnæanus, n° 4035. — Grenier, Fl. de France, I, p. 4.

Haies. Vallée de Creneau et vallon de Cruou, canton de Marcillac. Ligneuse. Juin, juillet. CC.

Cette plante sarmenteuse, qui porte, aux environs de Rodez, le nom de *Biligasse*, et ailleurs celui d'*Aoubobits (Alba vitis)*, est commune dans tout le Sud-Ouest. Elle fait l'ornement des haies par ses fleurs d'un blanc jaunâtre, au commencement de l'été, et par ses fruits à arêtes plumeuses en automne.

Le *C. Flammula* L. croît au *Pas-de-l'Escalette*, près du Caylar, à quelques kilomètres des limites du département de l'Aveyron.

II. THALICTRUM L.

2. **T. aquilegifolium** L., Sp., Cod. Lin., n° 4052. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 5.

Bois des pays montagneux. Aubrac, broussailles au-dessus de la cascade (Aveyr.) — Bord du ruisseau de Laubert (Lozère. — Le R. P. Poitrasson). Vivace. Juin, juillet. RR.

Ce *Thalictrum* était en fleur lorsqu'il fut récolté à Aubrac, le 23 juin 1854. Transplanté à Saint-Geniez, dans le jardin du collège, il y végéta avec vigueur pendant plusieurs années. Mais il n'y donna que de très rares fruits. Le changement de climat en était-il la cause? Aubrac est à 1338 mètres d'altitude, tandis que la vallée de St.-Geniez, située au pied de la montagne, ne s'élève guère au-dessus de 436.

3. **T. obscuratum** A. Jordan, Diagnoses, etc.' p. 30. (*Th. minus* auct. *an* L. ? *T. montanum* Wallr. Sched. crit., p. 255 *pro parte ;* A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., n° 4.)

St.-Martin-de-Lenne (Aveyron), champ cultivé, terrain calcaire. Vivace. Juillet et août. C.

Remarquable par son rhizôme stolonifère longuement rampant, à stolons égalant 1 à 2 décimètres; par sa tige de 6 à 8 décimètres, robuste, dure, nue et garnie de gaînes aphylles à la base; par ses folioles parsemées en dessous de glandes courtement stipitées; par sa panicule pyramidale à rameaux divariqués; par ses carpelles égaux à la base, atténués au sommet, ventrus en dedans, à bord extérieur souvent presque droit, et à bec égalant à peu près le quart de sa longueur.

4. **T. Godronii** A. Jord., Diagn., p. 32. — (*T. sylvaticum* Godron, Fl. de Lorr., *non* Koch *ex* Jord.; *T. collinum* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 3, *non* Wallr.).

Mondalazac (Aveyron), bord d'un champ, au milieu de quelques buissons, près du bois de la Barthe. Vivace. Juin, juillet. RR.

Cette plante est ainsi caractérisée : Rhisôme grêle, rampant, garni de fibres de distance en distance, et produisant des stolons allongés; tige de 6 à 11 décimètres, débile, un peu flexueuse, peu compressible, légèrement anguleuse, sillonnée sous les gaînes, dont les oreillettes, peu développées, sont appliquées contre la tige; pétioles très allongés dans les feuilles inférieures, striés-canaliculés en dessus, anguleux en dessous, et tout autour, au-delà de la première ramification; folioles de feuilles inférieures ordinairement plus larges que longues; panicule pyramidale, à rameaux étalés, ascendants, munis à la base de feuilles assez petites, allant en diminuant, et réduites à la fin à une simple foliole linéaire, aiguë; anthères mucronées, longues de 3 mill., larges de 1[2 mill. *(in sicco)*; carpelles sessiles courts (largeur égalant le tiers de la longueur), ovales, à bords, intérieur et extérieur, courbés-ventrus, relevés de dix côtes à peu près égales, à bec égalant environ la sixième partie de leur longueur.

Il est impossible de rapporter le *Th.* de Mondalazac à l'espèce que Wallr. a appelée *T. collinum (l. c.* p. *256)*. Cet auteur attribue à son espèce des *feuilles radicales sessiles, serrées;* et plus loin il dit : *feuilles rad. assez nombreuses, gazonnantes et persistantes pendant toute la période de végétation.* La plante dont il est ici question n'a rien de semblable.

5. **T. frutetorum** A. Jord., Diagn., p. 33. (*Th. Sylvaticum* Lecoq et Lamotte, Cat. du plat. central, p. 46, non Koch).

Bois-de-Frous, lieu pierreux, commune de Salles-la-Source; Bennac, même commune, lisière d'un champ, au nord-ouest du hameau (Aveyron), M. l'abbé Soulié. — Bois de Rieucros, près de Mende (Lozère), le R. P. Poitrasson. Viv. J^{t}., a^{t}. AC.

Rhisôme grêle, rampant stolonifère; tige de 6 à 8 décim., grêle, peu flexueuse, légèrement sillonnée sous les nœuds, feuillée vers sa base; pétioles secondaires

cylindracés, *sensiblement relevés d'angles saillants;* folioles glabres, d'un vert un peu foncé, un peu glauques, et à nervures proéminentes en dessous, suborbiculaires en cœur à la base, ou arrondies obovales, obtusément et inégalement 3—7 dentées, à dents, la plupart larges arrondies, les supérieures seulement aiguës; panicule lâche, à rameaux étalés ascendants; sépales légèrement colorés, étamines jaunâtres, munies d'un mucron médiocre; carpelles ovoïdes, dont la longueur égale un peu plus de deux fois la largeur, relevés de 8 à 10 côtes, à peu près égales, un peu ventrus du côté intérieur, à bord externe formant une ligne courbe.

La plante du Puy-Long, citée dans le Catalogue du plateau central, que je dois à l'obligeance de M. Martial Lamotte, ainsi que celle des environs de Mende, possèdent des pétioles secondaires manifestement anguleux; ils ne peuvent donc pas appartenir au *T. sylvaticum* Koch.

Deux exemplaires, l'un de Combelongue, entre St.-Saturnin et Séverac-le-Château (Aveyr.), qui m'avait été communiqué par M. l'abbé Vayssier, l'autre de Bennac, semblent s'éloigner du *T. frutetorum* Jord. par leurs folioles plus profondément dentées, par leurs entre-nœuds courts, fortement sillonnés. Dans celui de Bennac, la tige et les pétioles sont parsemés d'une pubescence glanduleuse; les fruits sont ventrus du côté intérieur et presque droits du côté opposé. Ils exigent de nouvelles recherches. En attendant, je les rapporte au *T. odoratum* Gren. et G., Fl. de Fr. t. I, p. 6.

6. **T. expansum** A. Jord. Obs. fragm. 5, p. 6. — Diagn., p. 34.

Cadayrac (Aveyr.) : bois de Bourrignac, lieu couvert, au nord du village. Viv. Jt. R.

Ce *Thalictrum* diffère des précédents par sa souche épaisse, dépourvue de stolons. Toute la plante est couverte d'une pubescence glanduleuse, et elle exhale,

quand on la froisse, une odeur peu agréable. Les folioles des feuilles inférieures sont la plupart arrondies à la base, *non en cœur;* celles des feuilles supérieures sont profondément dentées, à lobe du milieu assez longuement apiculé.

7. T. arrigens? Jord. Diag., p. 35.

Bennac, commune de Salles-la-Source, bord d'un pré, sous le hameau; Bois-de-Frous, même commune, lieu inculte autour du jardin potager. Viv. J^{t}., a^{t}. AC.

J'avais cru d'abord pouvoir nommer cette plante *T. expansum* Jord.; mais un examen plus attentif m'a convaincu qu'il fallait lui chercher un autre nom. Celui de *T. arrigens* n'est peut-être pas le sien. Il me reste quelque doute à ce sujet : la diagnose de M. Jordan est un peu trop écourtée. Au reste, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est d'en donner une description.

Souche épaisse, horizontale, garnie de fibres *sans stolons,* portant au-dessus la trace des tiges qui se sont successivement développées d'année en année; et à son extrémité un bourgeon écailleux, situé à la base de celle qui est en pleine végétation; celle-ci plus ou moins élevée, atteignant 8 à 12 décim. dressée, un peu fluxueuse, sillonnée, un peu anguleuse, *non couverte,* ainsi que les autres parties de la plante, d'une pubescence glanduleuse; pétiole canaliculé en dessus, sillonné anguleux en dessous, à ramifications anguleuses, surtout en dessous; folioles d'un vert obscur, glaucescentes en dessous, elliptiques ou obovales, souvent en cœur à la base, et aussi longues que larges, à 3—7 dents, ou trifides-dentées, dents un peu obtuses et mucronées, plusieurs pétiolulées, stipules embrassantes, à bords souvent repliés; panicule ample, à rameaux étalés ascendants; sépales d'un vert jaunâtre, à bords scarieux, quelquefois violacés; étamines 16 à 18, à anthères jaunâtres, mucronées, longues de 3 mill., larges de 1|2 mill. *(in sicco);* carpelles elliptiques, dont la longueur égale

deux fois la largeur, courbés-ventrus du côté intérieur, à bord externe presque droit, relevés de 8 à 10 côtes saillantes.

Le *Thalictrum* qui croît à l'ouest de Cadayrac, près du chemin de grande communication, à 3 ou 400 mètres du village (M. l'abbé Burel), que j'ai réuni à tort, dans mon Itinéraire, au *Th. expansum* du bois de Bourrignac, semble différer du Th. que je viens de décrire. Il est surtout remarquable par sa panicule très ample, flexueuse, à rameaux allongés, très ouverts..... Serait-ce le *Th. propendens* Jord., Diagn., p. 37 ?

8. **T. majus** Jacq.—Gren. et God., Fl., de Fr., t. I, p. 7; A Bor., Fl. du c., 3me éd., nº 7.; Mutel, Fl. Fr., t. I, p. 5.

St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.) : lisière d'un champ, au nord du village, et sur une muraille dans le village même (M. l'abbé Luche). Viv. Jut., août. R.

Souche munie à son extrémité d'un bourgeon écailleux placé à coté de la nouvelle tige ; celle-ci flexueuse, sillonnée, surtout d'un côté, *feuillée jusque dans la panicule ;* folioles plus ou moins larges, plusieurs de 1 à 2 centimèt., divisées en 3—7 lobes obtus, celui du milieu ordinairement mucronulé, glauques en dessous (desséchées noirâtres), celles des feuilles supérieures ovales souvent entières assez longuement mucronées; panicule diffuse à rameaux dressés ; pédicelles grêles; carpelles dont la longueur égale un peu plus de deux fois la largeur, courbés-ventrus du côté intérieur, à bord externe presque droit, à côtes saillantes un peu inégales. Plante parsemée de petites glandes stipitées, qui abondent principalement sur la page inférieure des folioles et sur les fruits.

9. **T. flavum** L. Sp. Cod. nº 4049. — Gr. Fl. Fr., I, p. 9. — A. Bor. Fl. c., 3me éd., nº 13. — Des Moulins, Cat. Dordogne, supplém. I, p. 6; II, p. 5. — (*T. riparium* Jord. Diagn. p. 49).

Bergerac : fossé près de l'abattoir ; bord du Codeau, entre Lembras et Caville, près de la même ville ;

Ménestérol : bord de la rivière de l'Isle, et bord d'un fossé à Trintalaud (Dordogne). Viv. Jn et jt. AR.

Souche rampante produisant des touffes de fibres et des stolons allongés; tige de 9 à 13 décimètres, sillonnée, fistuleuse, compressible; feuilles inférieures pétiolées, les caulinaires et les supérieures à pétiole court, formant une gaîne à oreillettes dilatées, scarieuses ramifications inférieures des unes et des autres, souvent *munies de petites stipelles;* folioles de formes diverses, plusieurs pétiolulées, la plupart cunéiformes, trifides, ou bifides, rarement simples, *à lobes entiers*, les latérales quelquefois obliques, arrondies à la base, surtout du côté externe, celles des feuilles qui avoisinent la panicule, lancéolées-linéaires, aiguës; panicule composée, oblongue, pyramidale, à pédicelles verticillés, et à fleurs rapprochées, jaunâtres ; enveloppe florale à segments ovales lancéolés, scarieux sur les bords; étamines d'abord dressées, puis étalées, à anthères jaunes, *obtuses;* carpelles, dont la largeur égale à peu près la moitié de la longueur, elliptico-ovoïdes, obtus, à dix côtes, et à bec persistant, formé par le style desséché. — Toute la plante est d'un vert clair, ou jaunâtre.

Les stipelles, dont la présence est évidente sur plusieurs individus, ne me paraissent pas constantes. J'en avais fait la remarque en 1847 : l'étiquette qui accompagne un des exemplaires qui furent récoltés le 17 juin de cette année, au bord du Codeau, porte : La présence des stipelles est facile à constater avant et pendant l'anthèse ; je serais porté à croire qu'elles disparaissent ensuite.

D'après M. Jordan *(loc. cit.)*, le vrai *T. flavum* L. est une plante suédoise, qui croît aux environs d'Upsal. « Il est voisin du *T. riparium* Jord., mais certainement distinct par ses folioles plus courtes et plus larges, beaucoup plus dentées au sommet, la plupart trifides, à lobes souvent dentés ; la panicule est plus feuillée, les anthères sont plus grosses, à pointe aiguë. »

III. ANEMONE L.

10. **A. vernalis** Lin. Sp. Codex bot. Lin., nº 4003. Plomb du Cantal (M. J. Valadier, de Paulhac).

11. **A. Pulsatilla** Lin. Sp. Cod. bot. Lin., nº 4004. (*Pulsatilla vulgaris* Miller).

Onet-le-Château, près de Rodez, bord du bois de la Pradarie, et pacage appelé *devèze de Floyrac.* — St.-Joseph, à l'ouest de la même ville, bord d'un bois. — Mondalazac (Aveyr.), pelouse découverte du bois de la Barthe. — La Garde (Aveyr.), pelouse. — Lenne (Aveyr.). — St.-Dalmazy, près de Séverac-le-Château (Aveyr.). Terrain calcaire. Viv. Mars, mai. AC.

Cet *Anemone* paraît assez répandu sur tout le plateau calcaire qui s'étend depuis les hauteurs de Lenne, canton de Campagnac, jusqu'à Mondalazac. Sa fleur est constamment d'un violet clair et lilacé.

12. **A. rubra** Lamarck, Dict., I, p. 163 (1789).

(*A montana* Grenier, Fl. de France, t. I., p. 11. — A. Boreau, Fl. du centre de la France, 3me éd., nº 16. — An Hoppe? — *Pulsatillarub.* Jord., Diag., p. 56).

Cantoinet, près de Paulhac, canton de Ste-Geneviève (Aveyron). Pacage, ter. basaltique. (M. J. Valadier). Viv. Fin avril. AC.

La plante que Jordan décrit dans ses Diagnoses (p. 56), sous le nom de *P. rubra*, a les styles recourbés au sommet, *styli sunt apice valdè arcuati, nec rectiusculi.* Ils sont droits dans celle de Paulhac. Deux des exemplaires que je dois à l'obligeance de M. Valadier sont remarquables par leur petite taille, atteignant à peine 6 cent. La fleur est rapprochée de l'involucre, et les styles sont un peu recourbés au sommet. Je les rapporte avec doute à l'*A. rubra.* Serait-ce le *Pulsatilla Nigella* Jord. (*loc. cit.*, p. 55)? C'est au moins la forme signalée par DC., et qu'il rapporte dans son *Systema* à l'*A. Pulsatilla*, en var.

b. *rubra* (*A. rubra* Lam. Dict.). Le célèbre auteur ajoute : var. b. *distinguitur staturâ nanâ, flore rubro erecto patentissimo.* (Syst., t. I, p. 192).

Selon M. Jordan, l'*A rubra* Lam. est distinct de l'*A. montana* Hoppe, qui croît dans le Tyrol, dans les Alpes du Valais, et même en France, dans les vallées des Hautes-Alpes, à Guillestre, etc. Quoi qu'il en soit, le nom donné à notre plante par Lamarck doit être préféré, puisqu'il est le plus ancien.

Je ne vois, du reste, entre la plante des montagnes basaltiques situées au nord du département de l'Aveyron, et celle du plateau calcaire situé aux environs de Rodez, que j'appelle *A. Pulsatilla*, d'autre différence tranchée que celle qui résulte de la couleur de la fleur. Elle est d'un *violet noirâtre, et rouge*, vue à contre-jour, dans la première ; tandis que dans la seconde, elle est d'un *violet clair et lilas.*

13. **A. Alpina** Lin. Koch, Syn. éd. 2., p. 9. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 12. — (*Pulsatilla apiifolia* Richb. Lamotte, Prodrome de la Flore du plateau central, p. 38).

Pâturages des montagnes. — Versant occidental du Cantal, vers le sommet ; pente escarpée au-dessus de la station du Lioran. Viv. Juillet, août. R.

M. Lamotte a observé sur les montagnes du plateau central deux formes qu'il regarde comme suffisamment distinctes. Il laisse à la première le nom de *P. alpina*, et il donne à la seconde celui de *P. apiifolia (sub pulsatilla)*. Il fait observer avec raison que, avant la publication du *Systema naturale* de De Candolle, elles étaient généralement considérées comme deux espèces différentes. Koch, homme si compétent, ne voyait dans les deux plantes que des variétés de la même espèce (Conf. Syn., éd. 2, p. 10). Je n'ai observé dans les lieux indiqués que la seconde forme. Ne connaissant pas la première, je laisse à d'autres le soin de résoudre cette question litigieuse.

14. **A. nemorosa** L. Sp. Cod. bot., n° 4018. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 13.

Bois, prés couverts. — Toutifau, bord du ruisseau, et bois de Corbiac, près de Bergerac (Dordogne). — Pré au-dessus de la ville (Corrèze). Tulle. — St.-Geniez, au bord du Lot; vallon de Cruou, sous Mondalazac; Clairvaux, bord du ruisseau d'Ady (Aveyr.), et ailleurs. Viv. Avril, mai. AC.

L'A. *nem.* (Anemone Sylvie) est une des plus belles plantes que nous offre le retour de la belle saison. Voici le portrait qu'en fait M. Lud. Chirat dans son *Etude des fleurs* (t. II, p. 261, 1re éd.) : « Cette charmante messagère du printemps arrive toujours avant le rossignol. Elle tapisse les bois humides et le bord des ruisseaux. Sa grâce, sa délicatesse, une sorte d'élégance modeste à baisser sa jolie tête blanche ou rosée, et surtout sa précocité, en font une des fleurs les plus chères aux botanistes. »

15. A. ranunculoides Lin. Sp. Cod. bot., n° 4020. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 13.

Bois et prés montagneux. — Bois de Linars, près de Rodez (M. A. de Barrau et M. l'abbé Vayssier); bord de l'Alzou, au Pradelou, près de Villefranche-d'Aveyron, (M. le Doct. Bras), (Aveyr.). — Bord du Lot, entre Mende et le Pont-Neuf (Lozère). (M. le R. P. Poitrasson). Viv. Avril. R.

L'involucre de cet *Anemone* à folioles *brièvement* pétiolées, et à ses sépales jaunes pubescents en dehors, la font reconnaître au premier coup d'œil.

16. A. Hepatica Lin. Sp. Cod. bot., n° 3999. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 15.

(*Hepatica triloba* Chaix in Villars, Dauph. — DC. *Syst.* I, p. 216).

Bois, lieux montueux, ombragés. — Lenne et St.-Martin-de-Lenne, bois; bois de Cassagnes, près de Buzeins (M. de Lajonquière); Salles-la-Source, lieu escarpé et un peu boisé, derrière l'église (Aveyr.). — Bords du Lot, entre Mende et le Pont-Neuf (le R. P. Poitrasson). Ter. calc. jurassique. Viv. Avril, mai. R.

Cette espèce semble peu répandue en France. Elle n'a pas encore été observée dans le rayon de la Flore du Centre. (Bor., 3me éd., p. 7). MM. Lecoq et Lamotte (Cat. du pl. central, p. 48,) l'indiquent au nord du département du Gard; à Marvéjols, à Mende, à Floirac (Lozère), et à Nant (Aveyron). Salles-la-Source, à 10 kil. à l'ouest de Rodez, paraît être sa station la plus occidentale observée jusqu'ici.

Elle se fait remarquer par sa grâce et l'éclat de ses fleurs ordinairement d'un bleu d'azur, qui se forment sous la neige, et paraissent au commencement de mars. Ses feuilles, qui persistent l'hiver, sont d'un vert brun, parfois d'un rouge violacé en-dessous, luisantes, et à trois lobes si parfaitement égaux, qu'ils l'ont fait nommer *Trinitaire, herbe de la Trinité.*

IV. ADONIS L.

17. **A. autumnalis** Lin., Sp., Cod. bot., n° 4056. — Gren.! Fl. de Fr., I, 15. — Des Moulins, Catalogue Dord., p. 8. — Mutel, Fl. fr., I, p. 12, f. 4.

Bergerac (Dord.). Blés des terres argileuses, au nord et nord-ouest de la ville, rive droite du Codeau. Il y est assez abondant. Annuel. Juin. R.

Les sépales glabres, les pétales concaves-connivents, les carpelles en capitule dense ovoïde-oblong, à bord supérieur dépourvu de dents, suffisent pour faire reconnaître cette espèce. — Dans la plante de Bergerac le bec est un peu redressé.

L'*A. æstivalis* Lin. me paraît rare dans la région du Sud-Ouest : je ne l'ai jamais rencontré. M. Ch. Des Moulins (*loc. cit.*) l'indique, d'après M. de Dives, à Pomport, route d'Eymet, dans les blés, et à Yssigeac (Dord.). — Ses pétales plans, ses carpelles disposés en capitule un peu allongé, offrant une gibbosité à leur bord supérieur, et une dent à leur bord inférieur, à bec ascendant concolore, ne permettent pas de le confondre avec le précédent. Lorsque le fruit est détaché,

on aperçoit une seconde dent aiguë à la base du bord supérieur.

18. **A. flammea** Jacq. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 16. — Mut., Fl. fr., I, p. 12, f. 3.

Champs pierreux des terrains calcaires. Onet-le-Château, près de Rodez; Lenne, au-dessus de St.-Geniez; Mondalazac et tout le plateau calcaire entre cette localité et Salles-la-Source (Aveyr.). — Bergerac, blés des terres argileuses au nord-ouest de la ville. (Dord.) Annuel. Juin. AC.

Diffère : 1° de l'*A. autumnalis* par ses pétales plans, et par son capitule allongé, un peu lâche ; 2° de l'*A. æstivalis* par le bord supérieur du carpelle présentant une dent arrondie, très rapprochée du bec ; 3° de l'un et de l'autre par ses sépales velus et par le bec du carpelle noirâtre, sphacélé, presque perpendiculaire au bord supérieur.

19. **A. vernalis** L., Sp., Cod. bot., n° 4057. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 16.

Causse Méjean à Villaret (Lozère). Vivace. Avril. RR.

M. Ml Lamotte m'a communiqué cette plante. On la trouvera probablement sur le plateau calcaire qui s'étend depuis Campagnac jusqu'à Novis, à l'est du département de l'Aveyron. Elle se fait remarquer par ses feuilles inférieures squammiformes ; par ses carpelles obovés, arrondis, réticulés, pubescents, rostellés vers le milieu du bord interne, à bec arqué, appliqué.

V. CERATOCEPHALUS Mœnch.

20. **C. falcatus** (L., *sub ranunculo*, cod., n° 4098.) Persoon (1). — Gren., Fl. de Fr., I, p. 18.

Lieux cultivés. Millau (Aveyron. — Jules Bonhomme). Annuel. Avril. R.

Cette plante paraît rare dans le Sud-Ouest de la France. Je ne l'y ai jamais observée.

(1) D'après l'usage généralement reçu, lorsqu'un auteur avait transféré une espèce d'un genre dans un autre, on ne faisait

VI. BATRACHIUM Wimmer.

Les genres en histoire naturelle, ainsi que je l'ai déjà fait observer dans mon introduction, servent à exprimer l'ordre et l'enchaînement dans les êtres ; et il faut bien se garder de leur supposer une *réalité objective*. Ils présentent toujours l'idée d'un *être collectif*. La limite qui leur est assignée est purement conventionnelle. Pour les établir, on doit avoir égard à l'utilité de la science, et leur nombre doit être réglé sur le plus ou moins de clarté et de facilité qu'ils offrent pour l'exposition, ou l'investigation des faits (M. A. Jordan). On peut donc les augmenter ou les restreindre.

Les espèces appartenant à la section des renoncules batraciennes ont reçu dans ces dernières années un accroissement considérable. Elles forment d'ailleurs un groupe très naturel. Aussi plusieurs botanistes ont cru avec raison pouvoir les réunir sous le nom générique de *Batrachium*. Ce genre est caractérisé de la manière suivante :

Batrachium Wimmer ; Fries ; F. Schultz, Archives de la Fl. de France et d'All., p. 70 ; Ch. Des Moulins, Cat. Dordogne, supplém. final, p. 3.

Calix 5 sepalas, sepalis deciduis. Petala 5, alba, ungue plerumque flavo, ad basin faveolâ nectariferâ, exsquamulatâ instructo. Carpella plus minùs numerosa oblonga vel obovata, transversè striato-rugosa, supernè et infernè subtiliter carinata, ceterùm immarginata, in

pas difficulté de mettre son nom à la suite du nom de cette espèce, au lieu de celui de l'auteur qui l'avait nommée le premier. Cette manière d'agir n'était pas du tout conforme aux prescriptions rigoureuses de la justice : elle a été blâmée avec raison par plusieurs botanistes. Il s'agissait de trouver un système qui consacrât le respect dû à la propriété, sans altérer la clarté de la nomenclature scientifique. Celui qu'a employé M. Kirschléger dans sa Flore d'Alsace, paraît réunir ces deux conditions. Je l'adopte sans hésiter. Il consiste à écrire, à la suite du nom spécifique, celui de son auteur, le faisant suivre de la préposition *sub* et du nom du genre qui renfermait d'abord cette espèce, ayant soin de mettre tout cela entre parenthèses. Vient ensuite le nom du translateur, dont il est juste de tenir compte.

capitulum globosum, vel conicum disposita. — Plantæ aquaticæ submersæ vel natantes. Folia emersa dentata, sublobata, lobatave, immersa capillaceo-multifida. Pedunculi uniflori, oppositi-folii, vel terminales. Radices fibrosæ.

Calice à 5 sépales caducs. Pétales 5 blancs, à onglet ordinairement jaune, muni à la base d'une fossette nectarifère dépourvue d'écaille. Carpelles plus ou moins nombreux oblongs, ou obovés, transversalement striés-rugueux, munis en dessus et en dessous d'une carène déliée, au reste dépourvus de rebord, disposés en capitule globuleux, ou conique. — Plantes aquatiques submergées ou nageantes. Feuilles émergées dentées, sublobées ou lobées; les submergées capillaires-multifides. Pédoncules uniflores, opposés aux feuilles, ou terminaux. Racines fibreuses.

21. **B. hederaceum** (L. *sub Ranunculo,* Cod., nº 4099). — Fries *apud* Schultz *loc. cit.* — Des Moulins, *loc. cit.*, p. 5. (*Ranunculus hederaceus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 19, et Monographie, p. 4, f. 1).

Fossés humides et peu profonds. — La Teste, ruisseau (Gironde). — Pont-Roux et Toutifau, près de Bergerac; Virolles, près de Ménestérol (Dordogne). — Rieupeyroux, fossés de la route (Aveyr. M. Bras). An. Avril, mai. AR.

Cette renoncule batracienne diffère de ses congénères par ses feuilles toutes réniformes, à 3 ou 5 *lobes très-courts et entiers;* par ses fleurs très-petites, à *pétales dépassant à peine le calice;* par son réceptacle glabre, etc.

22. **B. Lenormandi** Schultz, *loc. cit.* — (*Ranunculus Lenormandi.* Godron, Monographie, p. 7, f. 2. — A. Boreau., Fl. du centre, etc., 3me éd., nº 28. — *R. cœnosus* Godron, Fl. de Fr., I, p. 19. An Gussone?)

Petits ruisseaux. — La Teste (Gir.), bord du petit ruisseau qui coule au pied des dunes. Forme terrestre dans un fossé voisin, sablonneux, humide. Mai, Juin. An. RR.

Il a, comme le *B. hederaceum*, la tige radicante aux nœuds, les feuilles toutes réniformes et le réceptacle glabre; mais il en diffère par ses feuilles *divisées jusqu'au tiers* en 3 ou 5 lobes plus ou moins crénelés, contigus à la base, et par ses fleurs à pétales *deux fois plus longs* que le calice.

23. **B. lutarium** J. Revel, Recherches botaniques, etc. Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, t. XXV, 5e livr., p. 413, et tirage à part, p. 15 et 61, *icon.* 1864 et 65.

La Teste (Gir.), terrain limoneux entre l'église et le monument Brémontier. An. Juin et juillet. RR.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par ses feuilles *profondément lobées*, à lobes crénelés, ordinairement non-contigus à leur base, et par les réceptacles *constamment hérissés*. (Voir la description, la planche et la légende, à la suite de mon Itinéraire, *loc. cit.*)

24. **B. tripartitum** (DC. *sub Ranunculo)* F. Schultz, *loc. cit.* — Ch. Des Moul., *loc. cit.* — Rev., Renon. batraciennes de la Dord.; Actes Soo. Linn. de Bord., t. XIX, p. 117. — *Ranunculus tripartitus* a *micranthus* DC. Syst. I, p. 234. — Godr., Mon., p. 10, f. 3, d., et Fl. de Fr. (a *fluitans*), p. 20. — *R. trip.* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., no 29).

Fossés, eaux tranquilles. Marzat, près de Ménestérol; Gros-Jean, entre Perbouyer et Beaupouyet, près de Mussidan (Aug. Chastanet); forêt de St.-Félix, près de Lavernelle (O. de Lavernelle); Lanauve, commune de Grum (Dord. — De Dives). — Marcheprime (Gir. — L. Motelay). An. Avril, mai. AR.

Diffère de ses congénères par sa tige nageante; par ses feuilles, les unes submergées, capillaires multifides, les autres flottantes, parsemées de quelques poils en dessous, à *trois lobes très profonds*, en coin, dentés, ou échancrés au sommet; par ses pétales oblongs *dépassant à peine le calice;* par ses carpelles

rugueux, ovoïdes-arrondis, à bord supérieur convexe, à bec court, parfois peu apparent; par son réceptacle hispide.

25. **B. ololeucos** (Lloyd! *sub Ranunculo*, Fl. Loire-Inf., p. 3, et Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 5). — *Ranunculus-olol.* A. Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 26, et 3e, n° 29. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 21. — *R. tripartitus* b *obtusiflorus* DC., Syst. I, p. 234; Godr., Mon., p. 10. — *R. Petiveri* Koch, Syn., éd. 2, p. 13, *pro parte;* Cos. et Germ., Fl. P., p. 10.

Marais, fossés. Marais de la Canau, eaux vives, (Gir.) (L. Motelay). An. Mai, juin. R.

On reconnaît immédiatement cette espèce à ses fleurs assez grandes, *tout à fait blanches*, non à onglet jaune; à ses réceptacles poilus; à ses feuilles de deux sortes, les flottantes à trois lobes profonds, en coin, l'intermédiaire à trois crénelures, les latéraux bifides, plus ou moins crénelés, etc.

26. **B. confusum.** (Godr. *sub Ranunculo.*) — *Ranunculus confusus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 22. — Lec. et Lam., Cat., p. 49. — A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., n° 32. — *R. tripartitus* Nolte, non DC.

Istournet, près de Rodez (Av.), vaste réservoir d'eau qui se renouvelle presque toute l'année, et qui sert de force motrice à l'usine placée au-dessous. An. Juin et juillet. RR. (Emile Mazuc, 1852).

Cette plante est fort peu répandue en France et par conséquent peu connue. Il ne sera donc pas hors de propos d'en donner une description détaillée, d'après des notes prises sur le vivant.

Tige robuste, nageante, fistuleuse, longue de plus de 2 mètres; feuilles submergées multifides, à court pétiole engaînant, muni d'oreillettes, et à lanières se rapprochant en pinceau hors de l'eau, dans les feuilles inférieures; les flottantes divisées en trois lobes très profonds et très écartés, cunéiformes, l'intermédiaire à deux crénelures, les latéraux à trois,

celle du milieu plus marquée, émarginées jusqu'au milieu, à bords de l'échancrure très écartés; surface inférieure des feuilles parsemée de quelques poils apprimés; pétioles dilatés à la base en une gaîne membraneuse, adhérente, auriculée, insérés en dessous des feuilles, à la naissance de l'échancrure; *pédoncules longs* de 13 à 20 cent., dépassant beaucoup les feuilles; sépales ovales, à bord luisant transparent, un peu roulé en dehors, jaunâtres à l'intérieur; pétales de grandeur variable, égalant quelquefois 10 à 11 millimètres en longueur, et 8 à 9 en largeur, dans la partie supérieure, obovales en coin, blancs, *jaunes à l'onglet*, beaucoup plus grands que le calice; étamines (28 à 30) *dépassant un peu les pistils;* style allongé, à stigmate papilleux; carpelles *disposés en capitule ovoïde-conique*, munis de quelques poils sur le bord inférieur dans leur jeunesse, glabres ensuite, très comprimés latéralement, ridés transversalement, rides peu sensibles sur le vert, très sensibles sur le sec, brisées ou interrompues, à bord supérieur aigu transparent, ordinairement un peu convexe, quelquefois droit, à bord inférieur très convexe; bec assez allongé, plus ou moins oblique ascendant, inséré à l'extrémité du bord supérieur; réceptacle ovoïde conique, finement poilu.

Le *B. confusum* se rapproche beaucoup du *B. Baudotii* (Godr.), par ses longs pédoncules, par la forme de ses feuilles flottantes et par son réceptacle; mais il en diffère par le nombre et par la longueur de ses étamines, par ses *carpelles amincis*, non renflés *au sommet*, par les oreillettes des feuilles assez prononcées, surtout dans leur jeunesse.

Cette renonculacée aquatique n'est pas toujours munie de feuilles flottantes élargies. Je l'ai visitée deux fois, le 8 juin 1859 et le 9 juillet 1862 : elle en était toujours dépourvue. Dans les échantillons récoltés par M. Mazuc elles sont fort bien caractérisées. Au reste, la plante que je dois à la bienveillance de M. Lamotte, venant des bords de l'Allier, n'a que des feuilles capillaires submergées.

27. **B. radians** J. Revel, Actes de la Soc. Lin. de Bordeaux, t. XIX, p. 120, n° 6 (1853). — Ch. Des Moul., Cat. Dordogne, suppl. final, p. 5. — *Ranunculus radians* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 34; et Cat. rais. des plantes ph. du dép. de Maine-et-Loire, p. 34. — J. Lloyd, Flore de l'Ouest, 2e éd., p. 7, et 3e éd., p. 5. (1).

Fossés, eaux stagnantes. Le Barbaroux, près de Ménestérol (Dord.), 25 mai 1849. — Mérignac, près de Bordeaux (Oscar de Lavernelle). An. ou peut-être bisann. Mai, juin. R.

Tige fistuleuse, rameuse, nageante; feuilles submergées, pétiolées, multifides, à laciniures capillaires divergentes molles, les *flottantes arrondies circulaires, profondément divisées*, poilues en dessous, *à segments rayonnants*, d'abord dentés-lobés, ensuite, dès que la plante est arrivée à l'état adulte, laciniés, et dans cet état ordinairement pétiolulés; pétioles dilatés à la base en une gaîne membraneuse, adhérente, velue, plus ou moins auriculée; *pédoncules plus courts que les feuilles* ou les égalant à peine; calice étalé; sépales ovales, à bord transparent, un peu roulé en dehors; pétales obovales, cunéiformes, *égalant deux fois* environ la longueur du calice, blancs, à onglet jaunâtre; étamines (15 à 18) plus longues que le capitule formé par les pistils; carpelles nombreux, disposés en *capitule sphérique*, ridés transversalement, plus ou moins velus au sommet en dessous, latéralement comprimés, obovales, à bord supérieur ordinairement un peu déprimé vers la base, et convexe dans la partie qui avoisine le bec, à bord inférieur très convexe; rides brisées, convergeant vers la dépression; bec médiocre épais, obliquement inséré un peu au

(1) M. Hiern, phytographe anglais, (London Journ. of Bot., 47 et 99) a donné le nom de *R. radians* à une forme du *R. aquatilis*, appelée par M. Boreau (*loc. cit.*, n° 36), C. *radiatus* (Biria Ren., t. 1, f. 17). En vertu de l'antériorité, je revendique le nom dont il est ici question pour la plante du Sud-Ouest, dans le cas où cette forme serait reconnue comme espèce.

dessus de l'extrémité extérieure du grand diamètre ; réceptacle ovoïde, hérissé de poils serrés.

La figure, qui accompagne la description de cette espèce dans la notice que j'ai publiée en 1853, n'est pas tout à fait exacte : les oreillettes des pétioles devraient être obtuses, au lieu d'être aiguës.

M. A. Boreau (*loc. cit.* et p. 757) indique le *B. radians* à Angers, à Lanthenay et à Villeherviers (Loir-et-Cher), où il a été découvert par M. Em. Martin. Je possède la plante de cette dernière localité. Elle fait partie de la 29e centurie du *Flora Gal. et Germ. exsiccata*, publiée par M. C. Billot, sous le nom de *Ranunculus Godronii* Gren., et *R. radians* en synonyme. M. Billot, ayant modifié son premier jugement, finit (Annotations, p. 244) par l'appeler exclusivement *Ranunculus radians* Rev. Quoiqu'elle ne soit pas complètement développée, on reconnaît en elle, au premier aspect, le facies de la renoncule duranienne. Néanmoins, dans la plante de Villeherviers, les carpelles sont constamment plus courts et plus arrondis ; leur longueur excède à peine leur largeur ; le bord inférieur est plus convexe, et à la base du bord supérieur la dépression est nulle, ou fort peu sensible : tandis que dans celle de Ménestérol la longueur du carpelle égale presque deux fois sa largeur, et les pétioles sont ordinairement plus allongés. Mais ces différences sont trop légères pour permettre de croire qu'elles appartiennent chacune à un type distinct.

Reste à savoir si la plante à laquelle j'ai donné le nom de *B. radians*, et celle que M. Grenier a nommée de son côté *B. Godronii* in Schultz, Archives, p. 169 et 172 (*sine descriptione*), sont spécifiquement distinctes. Je ne connais pas suffisamment la plante de M. Grenier pour pouvoir me prononcer. D'après M. C. Billot (*loc. cit.*), M. Grenier fut enfin d'avis de rapporter son *B. Godronii* au *B. trichophyllum* Chaix, et il se trouve confondu avec ce dernier dans sa Flore du Jura, p. 15. Le savant auteur de la Flore du centre de la France trouve que le *B.*

Godronii Gr. diffère du *B. radians* par des proportions plus grêles, les fleurs moitié plus petites, les carpelles moins nombreux, à carène plus amincie. M. Al. Déséglise, dans un travail qui a pour titre : *Notes extraites d'un catalogue inédit des plantes phanérogames du département du Cher,* p. 1 et 2, décrit une renoncule aquatique à laquelle il donne le nom de *R. Godronii* Gr. Et il ajoute : « Espèce voisine du *R. radians* Rev., mais différente par ses fleurs plus petites, par ses pétales ovales, son réceptacle hispide à poils blanchâtres, ses carpelles moins nombreux, glabres, hispides seulement sur la carène, ses feuilles flottantes autrement découpées, *non velues* en dessous, les submergées se réunissant en pinceau hors de l'eau. »

Le *B. radians* diffère du *B. aquatile* (L. *sub Ranunculo*) par ses feuilles flottantes autrement découpées, ses fleurs plus petites ; du *B. tricophyllum* (Chaix *sub Ran.*) par ses feuilles flottantes, ses fleurs plus grandes à pétales non caducs ; diffère de l'un et de l'autre par ses carpelles plus allongés, amincis au sommet, non renflés, à bec assez long.

Dans cette espèce, la forme des carpelles ne me paraît pas tout à fait constante. Elle dépend sans doute de la position qu'ils occupent sur le réceptacle.

28. **B. aquatile** (L. *sub Ranunculo*), Cod. bot., nº 4100. (*Excl. var.*) ; Wimmer apud Schultz, Arch. p. 71. — Des M., Cat. (Dordogne), sup. f., p. 6. — *Ranunculus aquatilis* Godr., Monogr. f. V, a. c. — Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 36. — *R. peltatus* Schrank ; Lange, Prodromus Fr. hisp., nº 4949.

Fossés, eaux stagnantes. St.-Germain de Pontroumieux, canton de Bergerac ; Gardonne, près de Bergerac et à Bergerac même ; Ménestérol, canton de Montpont (Dord.). — Olemps, près de Rodez (A. Vayssier). Viv. Avril, mai, juin. AC.

Tige nageante ; feuilles submergées capillaires-multifides, pétiolées ; les *flottantes réniformes, divisées*

en 3 ou 5 lobes plus ou moins profonds, l'intermédiaire plus petit, entier ou parfois légèrement crénelé ; stipules longuement adhérentes au pétiole, les supérieures à oreillettes assez larges ; pédoncules de longueur variable, dépassant peu les feuilles, ou plus courts ; fleurs grandes ; calice étalé ; pétales obovales élargis, blancs, à onglet jaune, égalant environ *trois fois la longueur des sépales ;* carpelles ridés, à rides presque parallèles, ordinairement parsemés de quelques poils, largement arrondis au sommet, à bord supérieur convexe, portant à son extrémité un bec, le plus souvent fort court ; réceptacle sphérique poilu.

La plante que j'ai ici en vue est celle qui est figurée dans la monographie de M. Godron (*loc. cit.*). On rattache à ce type plusieurs autres formes qui pourraient peut-être en être séparées.

29. **B. trichophyllum** (Chaix *sub Ranunculo*) Victor de Martrin-Donos, Florule du Tarn, p. 8. — Des M., Cat., sup. fin., p. 6. — *Ranunculus trichophyllus* Chaix, Godr.! Fl. de Fr., t. I, p. 23. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 38. — *R. paucistamineus* Tausch, Koch, Syn., éd. 2e, p. 433.

Fossés, eau stagnante. Ménestérol (Dord.). — Cahors, fontaine des Chartreux (Lot). — Lestang, près de St.-Saturnin ; ruisseau de la Roque, de Fontange, étang d'Istournet, près de Rodez (L'abbé Vayssier) ; Cadayrac (Aveyron). Viv. Mai, août. CC.

Tige rameuse, nageante ; *feuilles toutes submergées,* pétiolées, *capillaires-multifides,* à laciniures plus ou moins étalées ; stipules adhérentes au pétiole, à oreillettes peu sensibles dans les feuilles inférieures, très prononcées dans les supérieures ; pédoncules égalant à peu près la longueur des feuilles ; pétales étroits, obovales, en coin, blancs, à onglet jaune, *égalant deux fois environ la longueur des sépales étalés,* les uns *et les autres caducs ;* étamines peu nombreuses (12 à 15), dépassant le capitule formé par les ovaires ; carpelles ridés, souvent hispides, surtout sur la carène, à

rides à peu près parallèles, courts, à bec peu prononcé, inséré à l'extrémité du bord supérieur, qui est ordinairement droit ou un peu convexe; fleurs assez petites.

Cette espèce se distingue de ses congénères par *ses feuilles toutes submergées*, pétiolées, *capillaires multifides;* ses pédoncules égalant à peu près la longueur des feuilles; ses pétales étroits, obovales, en coin, blancs, à onglet jaune, *égalant deux fois environ la longueur des sépales* étalés, *les uns et les autres caducs;* ses étamines peu nombreuses (12 à 15), dépassant le capitule formé par les ovaires.

30. **B. divaricatum** (Schrank *sub Ranunculo*). — *Ranunculus divaricatus* Godr., Fl. de Fr., I., p. 25, et Monogr., p. 26, f. VII. — Koch, Syn., éd. 2, p. 13. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 40. — *R. circinatus* Sibth.; Dubois, Meth. Orléans, nº 1029.

Eaux paisibles, mares. Etang d'Istournet, près de Rodez (L'abbé Vayssier). Viv. Juin. R.

Remarquable par ses feuilles allongées, toutes divisées à lanières *courtes raides, divariquées et disposées en cercle;* ses pédoncules égalant 1 1|2 à 2 fois la longueur de la feuille; ses fleurs assez grandes, à pétales cunéiformes, largement obovales. — Ses carpelles ont une certaine ressemblance avec ceux du *B. radians (e loco natali);* son réceptacle est poilu.

31. **B. fluitans** (Lamarck *sub Ranun.*) Des Moul., Cat. Dord., sup. fin., p. 7. — *Ran. fluitans* Lamarck, Fl. Fr., 3, p. 184.—Godr., Fl. de Fr., I, p. 25, et Monogr., p. 29, f. VIII. — Koch., Syn., éd. 2., p. 13. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 41.

Eaux courantes, rivières. Dans la Dordogne, au petit Salvette, près de Bergerac; dans l'Isle, à Ménestérol (Dord.). — Dans l'Aveyron (L'abbé Vayssier), et l'Auterne, sous Rodez. Viv. Juin. CC.

Tige nageante, atteignant souvent plusieurs mètres de longueur; feuilles toutes multiséquées, submergées,

à lanières filiformes, *très allongées*, rapprochées, presque parallèles; pétioles plus ou moins longs, ceux des feuilles supérieures assez courts; stipules adhérentes au pétiole, à oreillettes peu sensibles dans les feuilles inférieures, très marquées et assez larges dans les supérieures; pédoncules, aussi bien que les feuilles, de longueur variable; pétales ordinairement grands, largement obovales, blancs, à onglet jaune, *égalant trois fois environ la longueur des sépales;* étamines (15 à 20), les unes égalant à peu près le capitule formé par les pistils, les autres plus courtes; carpelles glabres, à rides très marquées, renflés, à bord supérieur un peu convexe, *largement arrondis sous le bec,* inséré bien au dessous de l'extrémité extérieure du grand diamètre; réceptacle glabre, ou parfois légèrement poilu.

Les carpelles, dont le bec est fort court, acquièrent un développement plus considérable que dans aucune autre espèce de ce genre. Ils sont très souvent avortés. Les tiges réunies forment dans les eaux courantes de longues masses ondoyantes d'un beau vert. Quelquefois, probablement dans les endroits où les eaux se trouvent moins agitées, les feuilles supérieures deviennent flottantes, et alors leurs lanières se raccourcissent, en s'élargissant. Quelques-unes sont cunéiformes; d'autres, en petit nombre, portées sur d'assez longs pétioles, sont élargies et divisées en trois lobes peu profonds.

Tel est l'aspect que présentent certains échantillons cueillis dans la Dordogne, à l'endroit indiqué.

La forme terrestre à tige courte, très feuillée, à feuilles ordinairement divisées en trois lanières allongées, terminées par trois ou quatre lobes élargis obovales, n'est pas rare dans les lieux inondés du lit de la Dordogne. M. Ch. Des Moulins l'a récoltée au port de Lanquais. Je l'ai observée moi-même au-dessus du barrage de Bergerac, où elle était très abondante et en fleur. Je l'ai observée encore au bord de l'Isle, près du bassin de l'écluse de Ménestérol.

VII. RANUNCULUS.

32. **R. aconitifolius** L. Sp. I. Cod., nº 4076. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 27. — Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 42. — Lec. et Lam., Cat., p. 51.

Lieux humides, bord des ruisseaux. — Bord de la Cère, près de St.-Jacques-des-Blats; prairie humide, près de Mandailles (De Rudelle); Saut-Vert, non loin du Plomb (Cant.) — Cascade d'Aubrac, au bord du ruisseau; Lac Saint-Andéol, au bord de la source; Vieurals, bord d'un ruisseau; Le Périé, pré humide (J. Bonhomme), (Aveyr.). Viv. Mai, juin, août. AR.

Feuilles palmées, à 3, 5 ou 7 lobes distincts, *plusieurs jusqu'à la base* et ordinairement pétiolulés; bractées inférieures élargies dentées; *pédoncules pubescents;* fleurs blanches, à étamines dépassant peu les ovaires; carpelles convexes, à style recourbé, et *à bec court droit à la maturité.*

33. **R. platanifolius** L. Mant., I.; Cod. nº 4077. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 27. — Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 43. — Lec. et Lam., Cat., p. 51.

Bois montagneux et herbeux. — Vers le sommet du Puy-Mary (Cant.), (De Rudelle). — Bois de Linars, près de Rodez (Vayssier); Carcenac (A. de Barrau). (Aveyr.). Viv. Mai, juin, juillet. R.

Espèce très ressemblante à la précédente, dont elle diffère par ses feuilles à segments plus étroits, ordinairement *non divisés jusqu'à la base* et *non pétiolulés;* par ses bractées inférieures allongées en pointe entière; par *ses pédoncules glabres,* ou légèrement pubescents; par ses fleurs plus grandes, à étamines beaucoup plus longues que les ovaires; par *ses carpelles à bec allongé et recourbé à la maturité.*

34. **R. gramineus** L. Cod., nº 4064. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 29. — Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 44. — Koch, Syn., éd. 2, p. 16.

Pelouses sèches. — Cayssiols, pré sec, au sud-ouest de Rodez (E. Mazuc). Viv. Mai. RR.

35. **R. Lingua** L. Sp. I. Cod., n° 4062. — A Bor.! Fl. du c., 3e éd., n° 45. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 30.

Lieux fangeux. Marais des Eyzies. (Dord.) (O. de Lavernelle). — Salles-Courbatiers, canton de Villeneuve (Aveyron), pré tourbeux (Bras). Viv. Juin, août. RR.

36. **R. Flammula** L. Sp. I. Cod., n° 4060. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 29. — Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 46. — Koch, Syn., éd. 2, p. 16.

Lieux humides. — Bergerac, pré humide à l'ouest; Nontron, pré humide (Sagette et Chateau) (Dord.). — Erignac, canton de Laissac, lieu humide dans un pré (Aveyr.). Viv. Juin, octobre. CC.

37. **R. ophioglossifolius** Villars, Dauphiné, 4, p. 732. — Gren.,! Fl. de Fr., I, p. 37. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 47. — Koch, Syn., éd. 2, p. 16. — DC., Syst., I, 248.

Lieux inondés. Fossé humide entre les Grillauds et les Juches, commune de Ménestérol; autre fossé inondé près de Ménestérol. (Dord.). An. Mai. RR.

38. **R. chærophyllos** L. Sp. I. Cod., n° 4091. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 35. — DC., Syst., I, 254.

Coteaux arides, talus des fossés. — Lamarseix, commune de Ménestérol; Beauséjour (De Dives), bois sec (Dord.). — Saint-Pierre sous Rodez; Bonnecombe (Aveyr.). Viv. Mai. AR.

39. **R. auricomus** L. Sp. I, Cod., n° 4073. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 30. — Koch, Syn., éd. 2, p. 17.

Lieux frais et couverts. — Sommet du Puy-Mary (De Rudelle). — Saint-Geniez; le Rouquet, près de Trémouilles; Onet-le-Château; Manhac, près de Rodez; Mondalazac, bois de la Barthe (Aveyr.). Viv. Avril, mai. C.

40. **R. acris** L. Sp. Cod., n° 4089. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 32. — Koch, Syn., éd. 2., p. 18. — *R. Steveni.* Andr. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 51.

Prés, pelouses, bois clairs, bords des chemins. — Rodez, bord du chemin qui conduit à la gare; Marcillac, bord d'un chemin à l'entrée du vallon de Cruou, et même vallon près de Gaudelle; Mondalazac, coteau au nord-ouest du village, et lieu frais sous le château du Colombier; Farrals, près de Mondalazac, bois et pré (Aveyr.). Viv. Mai, juin, juillet. AC.

Rhizôme d'abord oblique, *puis horizontal,* rampant, produisant en dessous des fibres radicales allongées; tige dressée, plus ou moins couverte de poils, étalés vers sa base, apprimés ensuite; feuilles d'un vert tantôt clair, tantôt sombre, les inférieures longuement pétiolées, velues, surtout sur les pétioles, profondément divisées en 3 ou 5 lobes *cunéiformes, bi-trifides, incisés dentés, à dents aiguës, élargies dans leur partie supérieure,* ne se recouvrant pas par leurs bords; pédoncules sillonnés; pétales d'un jaune clair, obovales, cunéiformes, munis à leur base d'une écaille tronquée, à peu près aussi large que longue, et plus étroite que l'onglet; carpelles obovales arrondis, comprimés, lisses, un peu bordés; à bec court, terminé en pointe un peu courbée, non persistante; réceptacle nu.

On doit rapporter à cette espèce une plante qui croît aux environs de Mondalazac et dans le vallon de Cruou, à tiges plus élevées, et dont les feuilles ont leurs segments allongés, à bords plus rapprochés et souvent contigus.

Je donne le nom de R. *acris* à une plante assez grêle, munie d'une souche horizontale, à feuilles inférieures très profondément divisées en 5 lobes cunéiformes rhomboïdaux, dont les bords sont quelquefois très séparés, divisés eux-mêmes profondément en segments étroits sublinéaires, incisés dentés, à dents très aiguës.

Une autre plante, semblable à la précédente, et

qui n'en diffère que par sa souche compacte, tronquée, non horizontale, appartient évidemment à l'espèce suivante. Ces deux plantes semblent former la transition du *R. acris* au R. *Borœanus*. Elles croissent dans un endroit frais sous le château du Colombier, près de Mondalazac.

41. **R. Borœanus** Jord. Obs., frag. 6., p. 19 ; Diag., I, p. 71. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 55. — Lloyd, Fl. de l'Ouest de la Fr., p. 11. — De Martrin, Fl. du T., p. 14.

Près, pelouses. — Mondalazac, lieu frais sous le château du Colombier (Aveyr.). Viv. Juin. AR.

Souche compacte tronquée, non horizontale, produisant tout autour des fibres radicales allongées ; tige de 4 à 6 décimètres fistuleuse, parsemée de poils apprimés, rares dans le bas, assez abondants dans le haut ; feuilles d'un vert tantôt clair, tantôt foncé, couvertes de poils apprimés, les inférieures longuement pétiolées, très profondément divisées en 5 lobes de forme ovale rhomboïdale, tantôt se recouvrant par leurs bords, tantôt séparés, ou à peine contigus, à subdivisions étroites, incisées dentées ; pédoncules non sillonnés ; pétales obovales, cunéiformes, munis à leur base d'une écaille tronquée, dont la longueur égale la largeur, ou la dépasse un peu ; carpelles lenticulaires, comprimés, bordés, lisses, à bec assez court, terminé par une pointe oncinulée qui disparaît à la maturité ; réceptacle nu.

Je trouve dans mes collections un exemplaire très complet, originaire du Barbaroux, commune de Ménestérol (Dordogne), qui se fait remarquer par ses feuilles radicales divisées en lobes linéaires étroits, larges seulement de 1-3 millimètres.

Une Renoncule montagnarde, qui croît à Aubrac, pâturage au sud-est du village, et que j'ai nommée *R. rectus*, ne me paraît pas suffisamment distincte du *R. Borœanus*. Cependant c'est très probablement la plante que M. Boreau (Fl. du c., 3e éd., nº 5), a

appelée *R. rectus*. Il en résulterait donc que la forme décrite par l'illustre botaniste d'Angers, serait une espèce de mauvais aloi.

42. **R. polyanthemoides** A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 56. — Lange, Prodromus Fl. hisp., III, n° 4997.

Pâturages des montagnes. — Aubrac, pâturage à l'est du village. Viv. Juin. R.

Souche épaisse un peu *oblique*, *tronquée*, garnie tout autour de fibres radicales et de fibrilles, débris d'anciens pétioles, ou d'anciennes tiges; celles de l'année dressées, rameuses vers le sommet, quelquefois dès le milieu, longues de 10 à 23 centimètres, hérissées, ainsi que les pétioles, de poils abondants, étalés ou déjetés, feuilles radicales plus ou moins velues sur les deux faces, à poils apprimés, divisées jusqu'à la base du disque en 3 lobes contractés à leur base, trifides ou tripartis, incisés, à segments cunéiformes presque obtus, ne se recouvrant pas par leurs bords; les caulinaires à pétioles courts, hérissés, demi-engaînants, *découpés en segments linéaires* dentés, et entiers dans les supérieures; *pédoncules sillonnés*, portant des fleurs assez grandes; sépales ovales, oblongs, étalés, hérissés; pétales largement obovales, d'un jaune luisant, à onglet muni d'une écaille obovale arrondie, presque aussi large que lui; carpelles lenticulaires, fortement bordés en carène, à bec courbé et enroulé; *réceptacle hispide*.

Les sillons sont d'abord peu apparents sur les pédoncules; ils deviennent très sensibles après l'anthèse. Les feuilles caulinaires paraissent constamment divisées en segments linéaires, dentés, et elles diffèrent ainsi des radicales. La découpure des unes et des autres en lobes profondément divisés, suffit pour éloigner cette espèce des *R. Amansii* et *spretus*.

43. **R. Amansii** Jord., Diag. (1864), p. 72.—Lange, Prodr. Fl. hisp., III, n° 4996. —*R. villosus* Saint-Amans, Fl. ag., p. 227, et bouquet, pl. 5, non DC.;

—*R. tuberosus* Lapeyrouse [*quandoque*], H. Loret, Herbier de la Lozère, p. 9. — *R. nemorosus* DC., Syst. I, p. 280, *saltem pro parte ;* Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 58 ; —*R. sylvaticus* Gren., Fl. de Fr., I, p. 33, non Thuilier, *nec* Fries).

Lieux couverts. St.-Geniez, gorge au-dessus du moulin de Juéry ; le Périé (J. Bonhomme) ; vallée de l'Aveyron sous Rodez ; Salles-la-Source, lieu frais ; Mondalazac, côte de Cruou (Aveyr.). — Agen (Chaubard). Bois de Ladauge, commune de Grum (Dord.) (G. de Dives). Viv. Mai, juin et oct.! AR.

Souche épaisse, *non tubéreuse,* verticale, ou quelquefois *oblique ,* munie de fibres radicales et surmontée de fibrilles, débris d'anciens pétioles ou d'anciennes tiges ; celles de l'année de 2 à 7 décimètres, dressées, rameuses, couvertes, ainsi que les pétioles, d'une villosité molle, roussâtre, abondante, étalée ou déjetée ; feuilles radicales parsemées de poils appliqués, et quelquefois de tâches blanchâtres, tantôt divisées jusqu'au delà de leur milieu en 3 ou 5 lobes rhomboïdaux, plus ou moins écartés, tantôt découpées sur le même pied en segments pétiolulés, trifides ou incisés dentés, à dents un peu aiguës, les caulinaires inférieures semblables aux radicales, les supérieures à lobes étroits, linéaires ; *pédoncules sillonnés ;* sépales ovales hérissés, jaunâtres ; pétales largement obovales, cunéiformes, d'un jaune d'or luisant, plus pâle à l'onglet, celui-ci muni d'une écaille très élargie au sommet, souvent plus large que lui ; carpelles lenticulaires comprimés, glabres, très finement chagrinés à la maturité, largement bordés, à bord inférieur très convexe, et à bec recourbé, enroulé sur lui-même, et égalant environ la moitié du carpelle ; *réceptacle hispide.*

La plante du Sud-Ouest que je viens de décrire, ne peut pas conserver le nom de R. *villosus* que lui donna St.-Amans. Trois ans avant la publication de la Flore agenaise, De Candolle le donnait à un *Ranunculus* originaire de la Perse, qui est bien différent.

En 1855, M. Timbal-Lagrave publia dans les Mémoires de l'Académie de Toulouse une note destinée à réhabiliter le *R. tuberosus* Lapeyrouse, qui était presque tombé dans l'oubli. La description que l'on trouve dans cette note me porte à croire qu'il existe une grande ressemblance entre la plante que M. Timbal a eue en vue, et celle de St.-Amans ; mais elle ne saurait convenir, au moins complètement, à celle-ci. Le savant auteur prétend que le *R. tuberosus* habite les Pyrénées ; tandis que le *R. villosus* (*Amansii*) croît dans la région du Sud-Ouest. Cette assertion manque d'exactitude. J'ai récolté le *R. Amansii* dans les Pyrénées centrales, à l'entrée de la vallée de Lutour, près de Cauterets. M. H. Loret, de son côté, est persuadé (*loc cit. et in litteris*) que la plante des Pyrénées est la même que celle du Sud-Ouest.

Quoi qu'il en soit, il est impossible d'appeler celle-ci R. *tuberosus*. Et je regrette de ne pouvoir être de l'avis de mon savant ami. L'espèce que Lapeyrouse a ainsi nommée est incertaine ; et, selon Loiseleur, cité par Mutel (Fl. Fr., I, p. 23), elle l'était pour Lapeyrouse lui-même. A la vérité, il existe dans l'herbier de Lapeyrouse, et dans celui de Marchant, dont la plupart des déterminations appartiennent à Lapeyrouse, comme cela a été constaté par M. Loret, il existe, dis-je, une plante qui paraît être la même que celle dont il est ici question. Mais cette plante a été appelée par Lapeyrouse, tantôt *R. polyanthemos*, tantôt *R. tuberosus*, tantôt *R. lunuginosus*, etc. (*Test.* Loret et Timbal).

Bien plus, on trouve dans le *Systema* de DC., I, p. 281, un *R. tuberosus* que le célèbre auteur a établi sur des exemplaires déposés au Muséum de Paris, et étiquetés de la main même de Lapeyrouse : *Vidi specimina in herbario Museum Par. ab ipso auctore nomine insignita* (*loc. cit.*). Or, les caractères assignés par DC. à ce *R. tuberosus* ne peuvent pas convenir à notre plante. Il dit : racine à tronc épais cylindri-

que de la longueur du petit doigt, *radicis truncus crassus teres digiti parvi magnitudine.* Tandis que la nôtre a une racine écourtée, longue à peine de 1 à 2 cent., couverte de fibres, et qui n'est ni charnue ni renflée. DC. ajoute : tige pubescente, pétioles des feuilles légèrement poilus, *caulis pubescens*, *folia petiolis parcè pilosis donata ;* calice presque glabre, *calix subglaber.* S'il avait eu en vue notre plante, il aurait dû dire : tige et pétioles couverts d'une villosité abondante, calice hérissé.

La plante qui a servi à la description que l'on trouve dans le *Systema*, existe encore dans l'herbier du Muséum de Paris. On peut la comparer à celle dont il est ici question. Il y a quelques années, l'infortuné Oscar de Lavernelle, que le fer d'un abominable assassin enleva, dans un voyage qu'il faisait à Londres, à sa famille, à ses nombreux amis et à la science, voulut bien se charger de constater la différence qui existe entre ces deux renonculacées. Il m'écrivait à ce sujet : « Cette plante est parfaitement distincte de celle que vous m'avez envoyée. Sa racine est épaisse, ronde, grosse comme le petit doigt : elle rappelle à première vue une racine de nénuphar. Sa tige est pubérulente seulement et non velue, comme dans vos échantillons. Les lobes de ses feuilles sont plus étroits et plus aigus. Ses carpelles sont aussi très distincts par le style deux fois plus long. Enfin le facies est tout à fait différent. Les pédoncules sont sillonnés. DC. a commis une erreur sur ce point. »

D'après le croquis que je dois à l'obligeance de M. de Lavernelle, dans cette plante, la tige formerait avec la racine un angle à peu près droit. Cela indique que cette racine est horizontale. Elle est longue de 6 cent.

M. Jordan pense (Diag., p. 75) que le nom de *R. tuberosus* doit rester à une plante fréquemment cultivée sous ce nom dans les jardins botaniques, et à laquelle on doit donner pour synonime, *R. sylvaticus* Fries, non Thuillier. M. Timbal m'a assuré de vive voix à plusieurs reprises qu'il existe dans les

Pyrénées une *Renoncule* à laquelle convient parfaitement le nom de *R. tuberosus*. Au reste, l'épithète *tuberosus* appliquée à la plante du Sud-Ouest serait ce qu'on appelle dans le langage scientifique, *nomen infaustum*.

Mais que devient le *R. nemorosus* DC.? Je ferai d'abord observer que la diagnose que DC. en a tracée (Syst. *loc. cit.*) et les renseignements qu'il y a ajoutés sont insuffisants. En effet, diverses formes qui constituent des espèces distinctes, *R. polyanthemoides* Bor., *R. spretus* Jord., *R. villosus* St.-Amans, *R. mixtus* Jord., peuvent y correspondre. L'important serait de savoir quelle est précisément celle que DC. a eue en vue. Selon M. Jordan, il faut réserver le nom de *R. nemorosus* pour une renonculacée qui est la plus répandue dans l'est de la France, et qui remplace dans cette région le *R. Amansii*.

44. **R. spretus** Jord., Diagn., I, p. 78.—A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 57. — De Martrin, Fl. du T., p. 16. — C. Billot, *Flora G. et Germ. exs.*, nº 2804 *et bis*.

Pelouse des montagnes. — Sommet du Puy-Mary (De Rudelle); versant occidental du Plomb. — Aubrac, pelouse au sud-est du village. Viv. Juin, août. R.

Diffère des deux espèces qui précèdent par son port grêle; par sa tige de 8 à 23 cent., étalée ou ascendente, à poils étalés ou appliqués, pauciflore; par ses pétales munis d'une écaille largement obovale, plus étroite que l'onglet. Je possède plusieurs exemplaires provenant de localités éloignées les unes des autres : tous se ressemblent.

45. **R. repens** L. Spec. I, Cod., nº 4087. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 34.

Lieux frais, champs, vignes, prés, bord des fossés. Viv. Avril, octobre. CC.

Cette plante est connue aux environs de Rodez sous le nom de *Paute-loube*. Aidée de ses rejets rampants, elle envahit en peu de temps un grand espace

de terrain. Il faut avoir recours à plusieurs sarclages pour l'extirper.

46. **R. bulbosus** L., Spec. I, Cod., n° 4086. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 34.

Prés, pâturages, lisière des bois. Viv. Mai, juin. CC.

On rencontre fréquemment cette renonculacée dans le Sud-Ouest ; elle croît dans tous les terrains.

47. **R. philonotis** Retz, Obs. 6, p. 31. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 36.

(R. *sardous* Crantz, de Martrin, Fl. du T., p. 18).

Lieux demi-inondés, ou desséchés. — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, fossé (Dord.). — St.-Geniez ; Rodez, fossé près de la ville (Aveyr.). An. Mai, juillet. AC.

48. **R. sceleratus** L., Sp. I, Cod., n° 4075. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 38.

Lieux fangeux, fossés humides. — Lespinassat et le Bout-des-Vergnes, près de Bergerac ; Montignac-sur-Vauclaire, fossé (Dord.). Annuel. Mai, juin. R.

49. **R. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 4093. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 38.

Champs cultivés, moissons. Commune dans tout le Sud-Ouest. Annuel. Mai, juin.

50. **R. parviflorus** L., S. X, Cod., n° 4095. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 37. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 67.

Lieux frais, haies, bord des chemins. — Bergerac (Dord.). AC. — Millau, vigne (J. Bonhomme) ; St.-Saturnin, bord d'un chemin, près de la Guiraldie (Aveyr.). Annuel. Mai, juin. R.

Carpelles couverts de petits tubercules spinelleux, à spinelle crochue et à style recourbé.

VIII. FICARIA Dill. Nov. gen.

51. **F. ranunculoides** Mœnch, Meth., 215. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 39. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 69. (*Ranunculus Ficaria* L., Sp. I, Cod., n° 4069).

Lieux frais, ou un peu humides, prés, champs, haies. Vivace. Mars, mai. CC.

IX. CALTHA L.

52. **C. palustris** L., Spec. I, Cod., n° 4111. — A. Bor. ! Fl. du c., 3e éd., n° 72.

Bords des ruisseaux, lieux un peu humides. Bergerac, bord du Codeau (Dord.). C. — Rodez, bord d'une fontaine, à côté du bois de Linars (Aveyr.). Viv. Mars, mai. AR.

X. TROLLIUS L.

53. **T. Europæus** L., Spec. I, Cod., n° 4101. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 40.

Pâturages élevés des montagnes. Prairie humide entre St.-Simon et Lascelle (De Rudelle); versant occidental du Plomb (Cantal). — Aubrac, pâturage; prairie montueuse au-dessous de Vieurals (Aveyron). Vivace. Mai, juillet. AC.

XI. HELLEBORUS L.

54. **H. viridis** L., Sp. I, Cod., n° 4108. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 41.

Lieux pierreux, bois secs. Lanquais, petite forêt (Dord. — Des Moulins). — Agen (Chaubard). Vivace. Avril. RR.

55. **H. fœtidus** L., Sp. I, Cod., n° 4109. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 41.

Lieux pierreux, bord des chemins. Lavernelle (Dord. — O. de Lavern.). — Mondalazac, vallon de Creneau (Aveyr.). Vivace. Février, avril, mai. C.

Plante commune dans les terrains calcaires, employée pour faire des setons aux bestiaux. Elle est vénéneuse, et rendue fétide par de petites glandes répandues sur les bractées, les sépales et spécialement sur les pédoncules.

XII. ISOPYRUM L.

56. **I. thalictroides** L. Sp. I, Cod., nº 4104. Gren.! Fl. de Fr., I, p. 42.

Lieux couverts, broussailles des lieux frais. Bois de Corbiac (1845), près de Bergerac (Dord.). — Forêt de la Condamine, près d'Aurillac (De Rud.). — Pré entre Vitrac et Coluenhes (Valadier); Ste.-Eulalie-d'Olt, bord d'un ruisseau; le Rouquet, au bord du Vioulou (Avey.). Viv. Avril, mai. AR.

XIII. NIGELLA L.

57. **N. damascena** L. Sp. I, Cod., nº 3967.— Gren.! Fl. de Fr., I, p. 47. —A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., nº 82.

Moissons. La Roche-Beaucourt (Dord. — De Dives). An. Juin. RR.

XIV. AQUILEGIA L.

58. **A. vulgaris** L. Sp. I, Cod., nº 3964. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 44. — A Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 83.

Prés, haies, bois, etc. Bois de Corbiac, et bords du ruisseau de Queyssac, près de Bergerac (Dord.). — Moulin de Juéry, près de St.-Geniez; Mondalazac, au sud du village (Aveyr.). Viv. Mai, juillet. AC.

D'après M. Boreau (*loc. cit.*), plusieurs espèces paraissent confondues sous ce nom en France. M. Jordan (Diagnoses, p. 83) en a reconnu quatre. La plante que j'ai observée dans le Sud-Ouest paraît être l'*A. nemoralis* de cet auteur.

XV. DELPHINIUM L.

59. **D. Ajacis** L. Sp. I, Cod., nº 3946. — Gren. ! Fl. de Fr., I, p. 46. — Des Moulins, Cat. Dord., p. 11. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 86. — Lagrèze, Fl. du Tarn-et-Garonne, p. 10. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd. p. 19, et 3e, p. 12. — De Martrin-Donos, Fl. du Tarn, p. 22.

Lieux sablonneux, champs cultivés, moissons à l'ouest de Bergerac; champ cultivé au nord de Sarlat (Dord.). An. Juin, août. AR dans le Sud-Ouest.

Cette espèce abonde dans les terrains sablonneux de la vallée de la Dordogne. M. Lloyd l'indique dans les moissons de la région maritime, ou calcaire. M. Lagrèze-Fossat l'a observée dans les champs sablonneux de la vallée de la Garonne. D'après M. de Martrin-Donos, elle est commune dans les moissons du calcaire d'eau douce, etc. du département du Tarn. On la cultive comme plante d'ornement, et on la trouve parfois échappée de culture.

60. **D. Consolida** L. Sp. I, Cod., nº 3945. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 45. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 85.

Moissons des terrains calcaires. — Champ cultivé près de Lanquais (Dord.). — Moissons, près d'Onet-le-Château, à l'ouest de Rodez, et à Mondalazac (Avey.). An. Juillet, août. AC.

61. **D. cardiopetalum** DC. Syst. I, p. 347. — A. Bor. ! Fl. du c., 3e éd., nº 87. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 20, et 3e, p. 13. — (*D. verdunense* Balb. ? Cat. 1813).

Terrain calcaire, avant et après la moisson. Champ cultivé à l'ouest de Limogne (Lot). — Champ cultivé près de Marroule, et entre Mayrinhagues et Villeneuve, au nord-ouest de Villefranche (Aveyr.). An. Août, octobre. R.

Plante à tige finement pubescente; feuilles raméales

et florales, au moins les inférieures, multifides, les autres entières ; fleurs en grappe serrée ; pétales libres, les inférieurs à limbe orbiculaire en cœur, deux à trois fois plus court que l'onglet ; graines arrondies, fortement ombiliquées, couvertes d'écailles imbriquées non ondulées.

La plupart des espèces qui appartiennent à la section *Delphinellum* DC. ont entre elles une très grande affinité. Aussi il n'est pas facile de savoir à quelle de ces espèces l'on doit attribuer le nom de *D. peregrinum* que Linnée avait donné à l'une d'elles. L'éminent A. P. De Candolle avait fini par l'abandonner. Si l'on s'en tient à l'herbier de Linnée (DC., *loc. cit.*), on doit le rapporter au *D. junceum* DC. ; mais si l'on consulte soit la description donnée par Linnée, soit les synonimes invoqués par lui, on doit le rapporter au *D. card.*, aussi bien qu'au *D. junc.* M. Grenier, dans la Flore de France, I, p. 47 et 48, a cherché à réhabiliter le nom Linnéen. Ce savant auteur a groupé, sous le nom de *D. peregrinum*, les *Delphinium ambiguum* L., *cardiopetalum* DC., *gracile* DC., *longipes* Moris, *halteratum* Sibth., *junceum* DC., et *nanum* DC., qu'il ne distingue même pas comme variétés. Les différences que l'on trouve entre ces diverses plantes ne sont à ses yeux que des variations sans importance, ou *lusus*.

La description que donne DC. de son *D. card.* convient parfaitement à la plante qui croît dans les terrains calcaires entre Villefranche et Cahors : ce nom peut donc être regardé comme certain. Mais la plante que Balbis a appelée *D. verdunense* est-elle la même que celle que j'ai ici en vue? je suis dans l'impossibilité de le vérifier. Si cela était, ce dernier nom devrait être préféré, comme étant plus ancien. En adoptant celui que je viens d'adopter, j'ai suivi l'exemple de M. Boreau dans sa Flore du Centre (*loc. cit.*), et de M. Lloyd dans la Flore de l'Ouest (*loc. cit*).

XVI. ACONITUM L.

62. **A. vulgare** DC.! Syst. I, p. 371. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 90.

Bords des ruisseaux, lieux boisés des montagnes. Les Chazes, lieu boisé, près du Lioran (Cantal). — Aubrac, bord du ruisseau au-dessus de la cascade (Aveyr.). Viv. Août, septembre. AC.

On le reconnaît à ses feuilles divisées en lobes découpés en segments linéaires étroits, marqués d'un sillon en dessus. — J'ai sous les yeux un *Aconitum*, originaire de Soucelles (Maine-et-L.), que M. Boreau a appelé *A. Napellus* (*A. neubergense* DC. Syst. I, p. 373). Il diffère de la plante d'Aubrac par ses feuilles divisées en lobes cunéiformes, subdivisées en trois parties incisées lobées, à segments oblongs, plus ou moins aigus. L'*Aconitum* que j'ai récolté dans les Pyrénées, entre les granges d'Astos et le lac d'Oo, et que j'ai observé ailleurs (Gavarni, etc.), est intermédiaire entre celui d'Aubrac et celui de Soucelles ; les segments de ses feuilles sont plus larges que dans le premier, et plus étroits que dans le second. Cette plante semble choisir de préférence, dans les lieux où je l'ai observée, le bord des sentiers qui traversent les pâturages secs.

63. **A. Lycoctonum** L. Sp. I, Cod., 3953. — Gren.! Fl. de Fr., I, p. 50. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 88.

Bois et broussailles des montagnes. Aubrac, bois et broussailles près de la cascade ; château de Floyrac, près de Rodez (L'abbé Vayssier); bois de Fages, près de Carcenac-Salmiech (A. de Barrau); Bonnecombe (Aveyr.). Viv. Juillet, septembre. AR.

Il ne faut pas confondre l'*A. Lycoct.* avec l'*A. pyrenaicum* DC., non Lin. De Cand. dit de son *A. pyr.* : Voisin de l'*A. Lycoct.*, mais certainement distinct, *affine A. Lycoctono, sed certè distinctum* (Syst. I, p. 368). La plante des localités que je viens d'indiquer se fait

remarquer par ses feuilles profondément divisées, jusqu'à la base, en segments assez étroits, lobés, à lobes aigus; par ses fleurs presque glabres. Tandis que, dans la plante des Pyrénées, récoltée près du lac d'Oo, les feuilles sont divisées jusqu'aux deux tiers seulement, les lobes sont moins aigus, les fleurs sont velues et comme veloutées dans leur jeunesse.

XVII. ACTÆA L.

64. **A. spicata** L. Sp. I, Cod., nº 3830. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 51. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 91.

Bois couverts et montueux. Bois entre Vic et Thiézac (Cantal). — Paulhac (Valadier); Trie, sur le Levézou (J. Bonhomme); source du lac Saint-Andéol, près d'Aubrac (Aveyr.). Viv. Juin, août. AR.

Ord. II. BERBÉRIDÉES

(*Berberideæ* Vent.)

XVIII. BERBERIS L.

65. **B. vulgaris** L. Sp. I, Cod., nº 2555. — Gren., Fl. de Fr., I, p 54. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 93.

Solsac, canton de Marcillac, sur un rocher, au dessus de la côte de Béderre (Aveyron). Lign. Fleurs en avril, fruits en octobre. RR.

Cet arbrisseau est souvent cultivé, comme plante d'ornement, sous le nom d'*Epine-vinette, vinettier.*

Ord. III. NYMPHÉACÉES

(*Nymphœaceæ* DC.)

XIX. NYMPHÆA Neck.

66. **N. alba** L. Sp. I, Cod., nº 3856. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 56. — Koch, Syn., éd. 2., p. 29.

Eaux stagnantes ou coulant lentement. La Teste, eau stagnante au pied des dunes (Gironde). — Eymet, dans le Dropt, et dans une fontaine; étang, près d'Echourgnac (Dord.). Viv. Juin, août. AR.

XX, NUPHAR Smith.

67. **N. luteum** (L. *sub Nymphæa,* Cod., nº 3855). Smith. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 56. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 95.

Eaux tranquilles. Bergerac (Dord.). — Dans l'Aveyron, sous Rodez. — Lac des Saillents, sur les montagnes d'Aubrac (Lozère). Viv. Juin, août. C.

Ord. IV. PAPAVÉRACÉES

(*Papaveraceæ* DC.)

XXI. PAPAVER L.

68. **P. hybridum** L. Sp. I, Cod., nº 3839.—Gren., Fl. de Fr., I, p. 59. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 97.

Champs cultivés. Royan (Charente-Inf.). An. Mai, juin.

Cette plante me paraît rare dans la région du Sud-Ouest.

69. **P. Argemone** L. Sp. I, Cod., nº 3840. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 59. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 99.

Moissons, champs cultivés. Bergerac, champ cultivé autour du petit-séminaire (Dordogne). — St.-Geniez, bord d'un champ cultivé; id., près de Lenne; moulin de Bourran, sous Rodez, sur une muraille; id. à Solsac, et bord d'un champ à Mondalazac, canton de Marcillac (Aveyr.). An. Juin, juillet. AC.

70. **P. dubium** L. Sp. I, Cod., nº 3844. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 23, et 3e, p. 14.

Murs, bords des champs cultivés. Solsac, sur une muraille ; Mondalazac, terre remuée, bords des champs cultivés, descend jusque dans la vallée de Cruou ; Salles-la-Source, vigne près de la source ; Sébazac, sur une muraille (Aveyr.). An. Juin, juillet. AR.

Capsule allongée, claviforme, lisse, un peu rétrécie au sommet, graduellement atténuée depuis environ le quart supérieur, et fortement contractée à la base, à stigmates 6—10 n'atteignant pas tout à fait le bord du disque crénelé lobé, un peu convexe au centre. Etamines plus courtes que l'ovaire.

Parmi les nombreux exemplaires de cette plante que je possède de diverses localités, j'ai cherché en vain quelques-unes des formes qui ont été reconnues comme espèces depuis un certain nombre d'années. Voilà pourquoi j'ai cru devoir conserver le nom Linnéen. Au reste, M. Boreau revint à ce nom dans le *Catalogue des plantes du département de Maine-et-Loire,* qu'il publia en 1859. M. Lloyd l'a conservé dans la 3me édition de sa *Flore de l'Ouest.* Cependant une plante des environs de Saint-Geniez semble s'éloigner un peu de celle du plateau calcaire situé au nord-ouest de Rodez, sur lequel se trouvent Mondalazac et Sébazac. Je lui donne avec doute le nom de *P. modestum* Jord. Je donne le même nom, toujours avec doute, au pavot qui croît sur les murs à Périgueux.

Je dois encore faire mention d'un autre pavot récolté à Cestas (Gironde), dans un champ sablonneux. Il se fait remarquer par sa petite taille ; sa tige peu hispide ; ses feuilles à lobes étroits ; sa capsule atténuée au sommet, un peu rétrécie à la base ; longuement stipité, à stigmates 5-6 n'atteignant pas le bord du disque. Serait-ce le *P. collinum* Bogenh?

71. **P. modestum** Jord. Pugillus, etc., p. 4.

Terrain schisteux, et sur les limites du calcaire. St.-Geniez, coteau escarpé, près de la Chapelle-des-Buis, et bord d'un champ entre Marnhac et Lenne (Aveyr.).

— Murs, à Périgueux (Eugène de Biran et A. G. de Dives). An. Juin, juillet. AR.

Ne diffère guère du précédent (*P. dubium* L.) que par sa capsule plus large et moins longue, surtout dans sa jeunesse : dans le premier, la longueur de la capsule égale au moins trois fois son plus large diamètre ; dans le second, elle l'égale à peine deux fois et demie, et l'extrémité des stigmates est un peu plus éloignée du bord.

72. **P. Rhœas** L. Sp. I, Cod., nº 3843.

Moissons, terres cultivées. Juin, juillet. CC.

Selon M. A. Jordan (Diagnoses, p. 99), le P. *Rhœas* des auteurs correspond à un groupe très nombreux d'espèces affines.

XXII. MECONOPSIS Viguier.

73. **M. cambrica** (L. *sub papavere*, Cod., nº 3846.) Vig. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 60.

Lieux ombragés. Pied du Puy-de-Griou, près du hameau des Chazes, et au fond de la vallée, à la base du Plomb-du-Cantal. Viv. Mai, août. RR.

XXIII. GLAUCIUM Tournefort.

74. **G. luteum** Scop. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 61. (*Chelidonium* — *Glaucium* L., Cod., nº 3836).

Bord des rivières. Broquiès, sur les bords du Tarn (A. de Barrau. — Aveyr.). Bisan. Mai, juin. R.

XXIV. CHELIDONIUM Tourn.

75. **CH. majus** L. Sp. I, Cod., nº 3835. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 62.

Il croît çà et là sur les vieux murs, au pied des haies. Il fleurit depuis le commencement de mai jusqu'en octobre. Viv. CC.

Ord. V. FUMARIACÉES

(*Fumariaceæ* DC.)

XXV. CORYDALIS DC.

76. **C. solida** Smith. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 64. — (*Corydalis digitata* Pers. — Mutel, Fl. de Fr., I, p. 43. — *Fumaria bulbosa solida* L., Sp. I, Cod., n° 5121).

Haies, coteaux ombragés. Paulhac, haie (Valadier); Le Rouquet, près de Trémouilles, sur un rocher escarpé, au dessus du torrent appelé Vioulou (A. de Barrau); vallée de l'Aveyron, sous Cayssiols, près de Rodez, le long d'une haie (Aveyr.). — La Garrigue, au bord d'une haie (Cantal). Viv. Mars, mai. R.

XXV bis. FUMARIA L.

77. **F. Bastardi** A. Bor., *in* Revue bot., II, p. 359, et Fl. du c., 2e éd., n° 96, et 3e éd., n° 119. — (*F. media* Bast., *non* Lois. — *F. confusa* Jord.)

Lieux cultivés, haies. Le Palénas, jardin potager, et Marragoux, haie, commune de Ménestérol, canton de Montpont; le Biarnès, champ cultivé, même commune (Dord.). Annuel. Mai, juin. RR.

78. **F. Boræi** Jord., Cat. Grenoble 1849. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 118. — (*F. muralis* Rev. Note sur le *F. muralis*, *in* Actes Soc. Linn. Bord., 2me série, XV, 3e livr., juin 1848. — Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 95, *non* Sonder.)

Lieux cultivés, haies. Bord de la route qui conduit de Bergerac à Villemblard, près de Maurens (A. G. de Dives); les Juches, Marragoux et Montignac-sur-Vauclaire, commune de Ménestérol, au pied des haies (Dord.). — Tabèles, terrain cultivé, près de Pruines, canton de Marcillac (Aveyr.). An. Mai, septembre. RR.

Les deux espèces précédentes sont très voisines l'une

de l'autre, et même il existe des échantillons intermédiaires qui paraissent incertains. Dans le *F. Borœi*, les sépales sont ovoïdes, incisés-dentés, surtout à la base, et prolongés au-dessous du point d'insertion; tandis que dans le *F. Bastardi*, ils sont ovales étroits, plus ou moins denticulés, peu ou point prolongés au-dessous de leur insertion. A mesure que la plante se développe, les fleurs deviennent plus petites dans leurs diverses parties, et cela dans l'une et l'autre espèce, un peu plus peut-être dans le *F. Bastardi*. Dans le *F. Borœi*, les fleurs sont d'un rouge vineux vers leur base, spécialement pendant la jeunesse de la plante. Elles sont constamment plus pâles dans le *F. Bastardi*. Au reste, dans les deux espèces elles sont sujettes à pâlir pendant les chaleurs.

Parmi les échantillons recueillis dans le jardin de Palénas, plusieurs sembleraient être intermédiaires aux *F. Borœi* et *F. Bastardi*. Y aurait-il là le *F. recognita* de Lacroix? (Bulletin de la Société bot. de France, séance du 12 août 1859). Je ne saurais l'affirmer. D'ailleurs la légitimité de l'espèce décrite, sous ce nom, par le trop regrettable abbé de Lacroix, ne m'est pas suffisamment démontrée. Je regrette que la distance qui me sépare de l'endroit où croît la plante périgourdine, ne me permette pas de la soumettre à de nouvelles observations.

79. **F. Officinalis** L., I, Cod., n° 5126. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 68. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 28, et 3e, p. 17.

Lieux cultivés, champs, vignes, etc.; commun partout. Mai, septembre.

Certains botanistes regardent le F. *media* Loisel., Notice, p. 101, comme une espèce de mauvais aloi. D'autres l'admettent sans difficulté. Malgré mes recherches et mes observations multipliées, je n'ai rien découvert qui puisse, à mon avis, être séparé du F. *officinalis* L.

80. **F. parviflora** Lam. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 69. — Parlatore, Monogr. fumar., p. 64. — A. Bor., Fl. duc., 3e éd., n° 125. — J. Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 28, et 3e, p. 18.

Champs, vignes, jardins potagers. Bout-des-Vergnes, (1) près de Bergerac, terre défoncée; Farguette, champ cultivé, commune de St.-Félix (O. de Lavernelle); Le Terriétombat, commune de Ménestérol, jardin potager. (Dord.).

81. **F. Vaillantii** Loiseleur, Notice, p. 102. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 69. — Parl. l. c., p. 68. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 124. — J. Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 29, et 3e, p. 18.

Lieux cultivés des terrrains calcaires. Pécanel, commune de Fouleix, canton de Vergt (Dord.), champ cultivé. — Saint-Joseph, à l'ouest de Rodez, champ cultivé au-dessus du bosquet; Cruou et Gaudelle, canton de Marcillac (Aveyr.); trou de muraille et lieu cultivé. An. Mai, juin. AR.

Il se distingue du *F. parviflora* par ses feuilles à lobes *linéaires*, *lancéolés planes*, non *linéaires canaliculés*; par ses sépales très petits, *plus étroits* que le pédicelle; par ses fruits mûrs à *sommet arrondi*, non apiculé.

---

(1) Cette localité offre une particularité digne de remarque. Le *F. parviflora* y fut découvert vers la fin de mai 1847, par le jeune A. Soulet, alors élève du petit-séminaire de Bergerac. Il croissait dans une terre remuée, provenant d'un défoncement occasionné par l'extraction d'un noyer. Il manquait entièrement dans le voisinage de l'excavation. Seize ans plus tard, le 20 juin 1863, ayant eu occasion de visiter la même localité, je fus bien aise de savoir si la plante, qui semblait être sortie subitement des entrailles de la terre, avait reparu dans le même endroit. Le terrain n'était plus dans le même état; il avait été défoncé pour la plantation d'une vigne. Le *F. parviflora* se montrait de tout côté.

Ord. VI. CRUCIFÈRES

(*Cruciferæ* Jussieu)

A. Siliqueuses

XXVII. CHEIRANTHUS Robert Brown.

82. **CH. Cheiri** L. Sp. I, Cod., nº 4812. — Godron, Fl. de Fr., I, p. 86. Vulg. Violier jaune.

Vieux murs, rochers calcaires. Château de Montbazillac; Eymet, sur la tour (Dord.). — St.-Geniez, mur, dans la cour de l'hospice; Salles-la-Source, rocher au-dessus de la cascade; Rodez, murs; Villefranche, vieux mur dans la cour de l'Hôtel-Dieu (Aveyr.). — Rosan, mur du château (Gironde). Viv. Avril, juin. AC.

XXVIII. NASTURTIUM R. Br.

83. **N. officinale** R. Brown. —Godr., Fl. de Fr., I, p. 98. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 128. — (*Sisymbrium Nasturtium* L.). Vulg. Cresson ou Cr. de fontaine.

Eaux pures, fossés, ruisseaux. Viv. Mai, sept. C.

84. **N. amphibium** (L. *sub Sisymbrio.*) R. Brown. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 130. — Lloyd, Fl. de l'O., 2e éd., p. 45, et 3e, p. 29. — (*Roripa amphibia* Bess. Gren., Fl. de Fr., I, p. 126).

Bord de la Dordogne, à l'ouest de Bergerac (Dord.) Viv. Juin, août. R.

Bergerac, fossé, au faubourg de la Madeleine. Viv. Mai. R.

85. **N. sylvestre** (L. *sub Sisymbrio*) R. Brown. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 98. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 135.

86. **N. pyrenaicum** (L. *sub Sisymbrio*) R. Brown. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 135. (*Roripa pyrenaica* Spach, Godr., Fl. de Fr., I, p. 126).

Bord des chemins, prés secs. Les Juches, bord d'un chemin, et les Joignies, près de Montignac, commune de Ménestérol, canton de Monpont; Echourgnac (De Dives), même canton (Dord.). — Paulhac (Valadier); St-Geniez, côte de St.-Pierre, bord d'un chemin (Aveyr.). — Figeac (T. Puel. — Lot). Viv. Mai, juillet. AC.

XXIX. BARBAREA R. Brown.

87. **B. rivularis** V. de Martrin, *apud* Loret, Glanes, p. 11 (1859), et Fl. du Tarn, p. 44. — (*B. stricta* Ch. Des Moulins, Cat. de la Dordogne, suppl., 2e fasc., p. 22. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., nº 112, et 3e éd., nº 139, *non* Andrzejouski).

Lieux frais, fossés, bord des eaux. Les Brasseries, commune de Manzac (De Dives); Lembras, Tiregand et la Mouline, près de Bergerac, bord d'un fossé (Dord.). — Manhac, bord de l'Aveyron et bord de l'Auterne, près de Rodez; Mondalazac, masure en ruine et bord du ruisseau de Cruounet (Aveyr.). Viv. Mai, juin. AC.

La plante que je viens de nommer est ainsi caractérisée : feuilles radicales dressées, pétiolées, lyrées, à lobe terminal arrondi ou ovale, assez large, un peu en cœur à la base, les latéraux, 2 ou 3 paires, oblongs, les deux plus rapprochés du terminal égalant presque sa largeur; feuilles intermédiaires lyrées, munies de longues oreillettes à la base, les supérieures obovales, sinuées dentées; pédoncules et siliques obliquement dressés, plus ou moins rapprochés de l'axe; siliques veinées, munies d'une nervure dorsale très marquée, leur donnant une forme tétraèdre, à pointe effilée et à pédoncule long de 4 à 5 milimètres, égalant la 4me ou la 5me partie de leur longueur, style compris; graines grisâtres, oblongues, comprimées, arrondies aux deux extrémités, vues à la loupe luisantes et légèrement chagrinées. — Les pédoncules sont assez grêles; leur extrémité supérieure est plus étroite que la silique.

Deux exemplaires, originaires, l'un de St.-Martin-de-Lenne, bord d'un chemin, l'autre des bords de l'Aveyron, près du Moulin de Bourran, sous Rodez, se font remarquer par leur taille plus développée, par leurs pédoncules plus courts, et par leurs siliques plus allongées. Le pédoncule, long de 3 à 4 millimètres, égale environ la 7me ou la 8me partie de la longueur de la silique.

Notre plante est bien celle que M. Ch. Des Moulins avait d'abord appelée *B. vulgaris*, et ensuite *B. stricta* (*loc. cit.*). Le premier de ces noms ne peut pas lui convenir. Le vrai *B. vulgaris* paraît rare dans le Sud-Ouest. M. Ch. Des Moulins, un des botanistes qui ont le mieux étudié les plantes de cette contrée, l'indique seulement dans les basses vallées des Pyrénées. Cependant M. de Martrin-Donos, dans sa Flore du Tarn, le signale aux environs d'Albi, sur les bords du Tarn, et ailleurs. Cette espèce, qui est susceptible d'acquérir des dimensions plus fortes que celles des autres espèces du même genre (Ch. Des Moul.), paraît différer du *B. rivularis* par ses feuilles inférieures, dont les lobes les plus rapprochés du terminal égalent sa largeur; par ses siliques étalées, ou obliquement dressées, à pédoncule assez épais, dont la largeur, à l'extrémité, égale presque celle de la silique (Rchb., Ic., t. XLVII, f. 4356).

Quant au *B. stricta* Andrz., quelques auteurs (Godron, Fl. de Fr., I, p. 157; A. Jordan, Diagnoses, p. 101), assurent qu'il n'a pas encore été trouvé en France.

88. **B. arcuata** Rchb., bot. Ztg. 1820, et Ic., t. XLVIII, f. 4357. — Koch, Syn., ed. 2, p. 39. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 91. — Ch. des Moulins, *ex spec. auth.*, et Cat. Dord., suppl., 2e fasc., p. 32. — De Martrin, Fl. du Tarn, p. 43. — (*B. Taurica* DC., Syst. II, p. 207).

Lieu frais, dans un ravin situé sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). 27 juillet 1864.

Tige de 4 à 6 décimètres; feuilles inférieures à lobe terminal oblong; les deux lobes les plus rapprochés du terminal égalant presque sa largeur; lobe principal des feuilles supérieures sinué denté; siliques toruleuses, étalées, un peu arquées, pourvues d'un style grêle, long de 1 à 1 1/2 millimètre; pédoncules assez grêles, longs de 3 à 4 millimètres, égalant la 6me ou la 7me partie de la longueur de la silique, plus étroits que celle-ci, et formant avec l'axe un angle aigu de 45 à 50 degrés (sur le sec, et la plante ayant presque atteint sa complète maturité).

89. B. **intermedia** A. Boreau, Fl. du centre de la France, 1re éd., n° 128 (1840); 2e éd., n° 113, et 3e éd., n° 140, *tandem ex spec. authentico ab ipso auctore accepto.* — Godr., Fl. de Fr., I, p. 91. — J. Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 39, et 3e, p. 25.

Champs en friche, prairies artificielles. Aurillac, champ inculte, exposé au soleil, au nord de la ville (Cantal). — St.-Geniez, au pied du Mascal; Gabriac, canton de Bozouls, champ de fourrage; St.-Joseph, près de Rodez, champ de fourrage; Mayran, canton de Rignac, champ inculte; Farrals, près de Mondalazac, canton de Marcillac, terre remuée pour l'extraction du minerai de fer. Bisan. Avril, juin. AC.

Le *B. intermedia* diffère des *B. rivularis*, *stricta* et *vulgaris*, par ses siliques courtes, épaisses, à style court et obtus; du *B. arcuata* par ses pédoncules et ses siliques dressés, plus ou moins serrés contre l'axe; de tous les quatre par ses feuilles supérieures toutes pinnatifides, à lobe terminal assez étroit. Il diffère aussi du *B. præcox* par ses petites fleurs, par ses pédoncules dressés, par ses siliques courtes et très rapprochées.

Le *Barbarea*, que je récoltai à St.-Geniez, le 25 juin 1861, sur un rocher schisteux, près de la chapelle des Buis, et que j'avais appelé dans la première édition de mon Itinéraire *B. intermedia*, est une forme intermédiaire entre le *B. præcox* R. Br. et

l'espèce précédente. C'est, je crois, celui qui a été appelé par M. de Martrin *B. vicina*, et distribué à ses amis sous ce nom. M. Jordan l'appelait, presque en même temps, si je ne me trompe, *B. brevistyla* (Diagnoses, p. 102).

Cette plante diffère du *B. intermedia* par ses pédoncules et ses siliques épais, étalés, non serrés contre l'axe. Ses siliques sont longues de 30 à 38 millimètres, à style court, mesurant à peine 1 millimètre. Elle se rapproche du *B. arcuata* par ses pédoncules et ses siliques écartés de l'axe ; mais elle s'en éloigne par ses pédoncules plus épais, par ses siliques plus épaisses, plus longues ; par son style court, et enfin par ses feuilles supérieures profondément pinnatifides, à lobe terminal oblong, étroit. Je la rapporte en variété à l'espèce suivante.

90. **B. præcox** R. Brown. — Koch, Syn., ed. 2, p. 40. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 141. — (*B. patula* Fries. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 92).

Il existe deux formes, ou variétés, liées par de nombreux intermédiaires. Il m'a été impossible jusqu'ici de trouver la limite qui les sépare.

a. Barbarea brevistyla Jord., *loc. cit.* (*B. præcox* Rchb. Ic., t. XLIX, f. 4358, *saltem quoad spec. floriferum*). — Boutdes-Vergnes, près de Bergerac, vigne (Dord.). — Villefranche (Aveyron), vigne, au sud de l'enclos des religieuses carmélites. — Cette forme se fait remarquer par les lobes latéraux de ses feuilles de 6-10 paires, et par ses siliques longues seulement de 45-50 millimètres. Bisan. Avril, mai. AC

b. Barbarea longisiliqua Jord., Diag., p. 103. — Combatelade, près de St.-Geniez, bord d'un champ ; Sorbs, près de Pruines, lieu cultivé ; Manhac, près de Rodez ; St.-Joseph, à l'ouest de la même ville, champ de fourrage. Cette deuxième forme paraît différer de la précédente surtout par les lobes latéraux de ses feuilles de 3-6 paires, et par ses siliques longues de 60-70 millimètres. Bisan. Mai, juin. AC.

XXX. TURRITIS L.

91. **T. glabra** L., Sp. I, Cod., nº 4845. — Koch, Syn., ed. 2, p. 40. — Rchb., Icon., t. XLIV, f. 4346. — — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 142. — (*Arabis perfoliata* Lam. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 103).

Lieux secs. St.-Geniez, coteau au-dessus de la chapelle des Buis; St.-Pierre, près de Rodez, derrière la chapelle. Bisan. Mai, juillet. AC.

XXXI. ARABIS L.

92. **A. alpina** L., Sp. I, Cod., nº 4835. — Koch, Syn., ed. 2, p. 40. — Rchb., Icon.? t. XXXVII, f. 4327. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 104.

Lieux pierreux et fentes des rochers. Berge de la Dordogne, rive gauche, entre Mouleydier et Creysse (Dord. — Eugène de Biran). — St.-Laurent-d'Olt, fentes d'un rocher, au bord de la route; St-Geniez, mur dans la cour de l'hospice (Aveyr.). — Aurillac, sur une muraille (De Rudelle). Viv. Avril, juin. AR.

Les exemplaires de cette espèce récoltés dans les diverses localités que je viens d'indiquer, sont identiques; mais ils semblent ne pas concorder avec la plante qui a été figurée par M. Rchb. Ils ont les feuilles inférieures très allongées, et les feuilles caulinaires lancéolées et très aiguës. Tandis que, dans la plante figurée par M. Rchb., les feuilles inférieures sont plus courtes, et les caulinaires sont ovales et peu aiguës.

93. **A. auriculata** Lam., Dict. I, p. 219. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 100. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 145. — Koch, Syn., ed. 2, p. 41. — Rchb. Ic., t. XXXIX, f. 4334.

Bois, rochers. Bois de St.-Martin, près de Millau (J. Bonhomme); bois, près de St.-Martin-de-Lenne, terrain calcaire (L'abbé Luche. — Aveyr.) An. Mai, juin. RR.

La plupart des auteurs ont confondu, sous le nom d'*Arabis sagittata*, et sous celui d'*A. hirsuta*, plusieurs formes qui paraissent suffisamment distinctes. M. A. Jordan en a signalé un certain nombre. La difficulté que j'éprouve pour reconnaître, dans les descriptions qu'il en donne, celles que j'ai observées, me porte à croire que toutes n'ont pas encore été décrites. Ces plantes ont entre elles beaucoup de ressemblance. Aussi exigent-elles une très grande attention, pour être distinguées. Je place au rang d'espèces celles que je crois avoir reconnues, et je me contente d'indiquer en passant celles qui ont besoin d'être soumises à de nouvelles études.

94. **A. procera** Jordan, Diagnoses, etc., p. 114. — (*A. sagittata* DC., *et auct. pro parte*).

Lieux pierreux, murs. St.-Geniez, mur de clôture, au bord du Lot, rive droite, jardin du collège; Ste.-Eulalie, près de la même ville; Villefranche, mur de clôture du jardin du presbytère de St.-Augustin, (Aveyr.). Bisan. Fin de mai, juin et juillet. AC.

Souche robuste au moins bisannuelle; tige dressée, élevée, ordinairement verte, ou un peu rougeâtre à la base, couverte de poils, la plupart simples, étalés, épais surtout inférieurement; glabre au sommet, haute de 6 à 7 décimètres, feuilles verdoyantes, parsemées de poils simples et de poils fourchus, les radicales oblongues, obtuses, rétrécies inférieurement en court pétiole, à bords un peu dentés, les caulinaires dressées, appliquées inférieurement sur la tige, elliptiques, lanceolées, bordées de quelques dents très courtes, sessiles, profondément en cœur à la base, à *oreillettes ovales prolongées en dessous de l'insertion;* calice vert un peu brun au sommet, plus court que le pédoncule, à sépales atteignant à peine le milieu des pétales, ceux-ci linéaires, oblongs et obtus; grappe fructifère allongée, dense et ordinairement rameuse; siliques dressées, serrées contre l'axe, étroitement linéaires, et même un peu rétrécies au sommet, comprimées, sub-

toruleuses, longitudinalement marquées de petites veines, longues de 45 à 55 millimètres, larges de 1 millimètre environ, terminées par le style assez court, égalant à peu près la moitié de leur largeur, à nervure dorsale, *disparaissant au dessus du milieu ;* graines *à bords latéraux parallèles*, assez largement bordées au sommet, finement ponctuées, brunâtres. — La plante de Villefranche diffère un peu de celle de St.-Geniez par ses siliques plus courtes, à bec très court, n'égalant pas le tiers de la largeur de cette même silique. C'est peut-être l'*A. permixta* Jord. (*Op. cit., p.* 110).

1. J'ai récolté au bord d'un ravin, près de la rive gauche de la Dordogne, en face de Creysse (Dord)., un *Arabis* remarquable par sa haute taille, dépassant quelquefois 9 décimètres, et par sa floraison précoce (en fleurs le 28 avril, en fruits le 16 mai). Il diffère de celui que je viens de décrire par ses feuilles presque glabres, les radicales très longuement rétrécies en pétiole ; par les poils de la tige, peu abondants, la plupart bi ou trifurqués ; par ses siliques moins rétrécies au sommet, à style plus court, et enfin par sa floraison qui a lieu environ un mois plus tôt. La description que M. Jordan donne de son *A. virescens* (*Op. cit, p.* 110), lui convient assez bien.

2. Je ne puis passer sous silence la plante qui croît sur le mur d'enceinte de la célèbre abbaye de Vauclaire, commune de Ménestérol (Dord.). Elle se fait remarquer par ses feuilles caulinaires rapprochées, ovales, oblongues, munies de 4 ou 5 dents de chaque côté, à oreillettes arrondies, pendantes, ou un peu écartées ; par ses siliques très comprimées, faiblement toruleuses, longues de 30 à 45 millimètres, à nervure dorsale visible jusqu'au dessus des trois quarts de leur longueur ; par ses graines un peu plus longues que larges, arrondies au sommet, assez largement bordées, plus largement au sommet, à bords latéraux parallèles ; par ses poils appliqués, la plupart bifides ou trifides, ceux-ci formant à la base des tiges, et sur les feuilles inférieures, comme de petits astérisques à trois rayons.

La figure de l'*A. planisiliqua* Reichenb., dans les Icones Floræ germ., t. XLII, f. 4343, représente assez exactement la plante de Vauclaire. Seulement, dans celle-ci les feuilles radicales sont beaucoup plus longuement atténuées en pétiole.

Selon M. Koch, l'*A. planisiliqua* Rchb. diffère de l'*A. planisiliqua* Pers.; car il rapporte le premier, dont le nom lui paraît impropre (*nomen haud aptum*), à son *A. Gerardi*, et le second à son *A. sagittata* (Syn. Fl. germ. et helv., ed. 2, p. 41 et 42). M. A. Jordan est du même avis (*Op. cit.*, *p.* 112). Par conséquent, si la forme figurée par Reichenbach conserve le rang d'espèce, on est obligé d'abandonner le nom de *A. planisiliqua*, qui doit être exclusivement attribué à celle de Persoon. Je propose de lui substituer celui de *A. asterifera.*

3. L'*Arabis* qui croît à Ste.-Eulalie-d'Olt, près de St.-Geniez; sur les rochers qui se trouvent au bord du Lot, rive gauche, en face de la chapelle de Notre-Dame-des-Buis, et au gouffre de Gragnols, près de la même ville, ainsi qu'à St.-Saturnin, canton de Campagnac (Aveyr.), dans un pré, diffère des deux précédentes par sa tige effilée, grêle; par ses feuilles plus petites, peu ou point dentées, à dents très petites; par ses siliques à nervure dorsale disparaissant seulement au-dessus des deux tiers de sa longueur; de la première par sa pubescence peu abondante; de la deuxième par ses feuilles radicales obovales, courtement atténuées en pétiole. Ses feuilles caulinaires sont ovales, ou ovales lancéolées, plus ou moins obtuses, munies d'oreillettes assez longues, arrondies, pendantes. M. Timbal-Lagrave croit que cette crucifère appartient à une espèce inédite. Il propose de l'appeler *A. nigricans.*

95. **A. accedens** Jordan, Diag., p. 115. — (*A. sagittata* DC., et *auct. part.*).

Haies, lieux sablonneux. Bergerac, haie et lieu sablonneux au bord du Codeau, à l'ouest de la ville.

Bisannuel, ou peut-être vivace. Mai, juin, juillet.

Cet *Arabis* est certainement distinct de ceux qui précèdent. Il se fait remarquer par ses tiges vertes, à peine un peu colorées à la base, ou presque entièrement violacées; par ses feuilles peu ou point dentées, à dents très courtes, les radicales longuement atténuées en pétiole étroit, les caulinaires ovales-lancéolées, la plupart aiguës, à *oreillettes courtes écartées de la tige, dépassant peu le point d'insertion*, et formant avec lui une ligne presque droite; par ses graines assez grosses et de forme rectangulaire, ou arrondies et largement bordées au sommet.

96. **A. pubigera** Jordan, Diag., p. 115. — (*A. hirsuta, auct. part.*).

Lieux exposés au soleil, prés secs, murs. St.-Geniez, sur une muraille, en deux endroits différents; entre Marnhac et Lenne, au haut de la côte, et à Lenne même; Mondalazac, lieu inculte; vallée de Cruou, dans un pré, à l'entrée du vallon de Gaudelle (Aveyr.). Bisan. Mai, juin, juillet. AR.

Souche peu robuste, au moins bisannuelle; tige dressée, verte, quelquefois légèrement colorée à la base, couverte de poils la plupart simples, assez épais, surtout inférieurement, glabre au sommet en approchant de la maturité, haute de 4 à 6 décimètres; feuilles verdoyantes, parsemées de poils, les uns simples, d'autres trifides, et la plupart fourchus, les radicales oblongues, obtuses, rétrécies inférieurement en pétiole, à bords un peu dentés, les caulinaires dressées, appliquées inférieurement sur la tige, elliptiques-lanceolées, bordées de 3 à 4 dents, sessiles, à oreillettes plus ou moins développées, arrondies, *écartées de la tige, et formant une ligne presque droite avec le point d'insertion;* calice verdâtre, plus court que le pédoncule, à sépales bordés de blanc, n'atteignant pas le milieu des pétales; ceux-ci linéaires oblongs et obtus; grappe fructifère allongée, un peu lâche, peu ou point rameuse; siliques dressées, *non serrées contre l'axe*, linéaires,

comprimées, toruleuses, marquées longitudinalement de petites veines, longues de 30 à 40 millimètres, *larges de 1 1/2 millimètre* environ, terminées par le style assez court égalant à peu près la moitié de leur largeur, à nervure dorsale *visible presque jusqu'au sommet; graines arrondies-ellipsoïdes, étroitement bordées*, brunâtres, finement ponctuées.

Cette espèce diffère de l'*A. procera* par sa taille plus petite, et par les oreillettes de ses feuilles caulinaires écartées, non pendantes le long de la tige. Elle se rapproche beaucoup de l'*A. accedens* par ces mêmes oreillettes; mais elle s'en éloigne, aussi bien que de l'*A. procera*, par sa grappe moins serrée, peu rameuse; par ses siliques plus courtes, plus larges, à nervure dorsale visible presque jusqu'au sommet; par ses graines moins allongées, étroitement bordées au sommet.

Parmi les échantillons qui ont été récoltés à Mondalazac, j'en trouve quatre qui diffèrent sensiblement de la plante que je viens de décrire par les siliques plus longues, beaucoup plus étroites, larges à peine de 1 millimètre; par les graines plus allongées, et par les feuilles de forme plus élargie, à dents très prononcées, surtout dans deux échantillons.

Je possède plusieurs autres formes appartenant aux deux groupes dont je viens de m'occuper, qui pourraient peut-être être distinguées comme espèces. Mais elles exigent auparavant de nouvelles recherches. Je me contenterai de faire mention de celle que j'ai rencontrée sur les hauteurs qui dominent St.-Martin-de-Lenne, et à Saint-Saturnin. Cette plante diffère de l'*A. pubigera* par sa taille plus petite, haute de 30 à 35 centimètres; par ses siliques plus courtes, longues de 30 à 35 millimètres, très étroites, ayant à peine 1 millimètre de largeur; par son style très court, mesurant à peine 1/2 millimètre; par ses graines étroitement bordées, plus largement au sommet, à bords latéraux parallèles. C'est probablement l'*Arabis petricola* Jord. (*Op. cit.*, *p.* 121).

97. **A. muricola** Jord., Diag., p. 125. — (*A. muralis* Bert., *et auct. pro parte*).

Le Caylar (Hérault), non loin des limites du département de l'Aveyron, rocher, sur une hauteur appelée Mouricot. 20 juillet (pl. arrivée à sa maturité). Viv. R.

La figure de l'*A. muralis* donnée par Reichenbach, Icon. Floræ germ., t. XL, f. 4339, réprésente assez bien la plante du Caylar. Celle-ci en diffère cependant par les pédoncules plus allongés, et surtout par les graines étroitement bordées sur les côtés, et largement au sommet, à bords latéraux parallèles, et non réniformes-orbiculaires largement bordés. Elle est remarquable par ses feuilles couvertes de poils formant de petits astérisques, à trois ou quatre rayons élégamment distribués sur les deux faces.

98. **A. cebennensis** DC., Syst. II, p. 234. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 103. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 151.

Rochers humides des montagnes. Aubrac, rocher de la cascade, et un peu au-dessous, berge du ruisseau (Aveyr.). — Gorge étroite entre Vic et Thiézac, appelée *Traou-del-Bourgnou* (Trou de la Ruche), au bord de la Cère (Cantal). Bisan. Juin et août. RR.

99. **A. Turrita** L., Sp. I, Cod., n° 4844. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 106. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 143. — Rchb., Ic., t. XLIV, f. 4345.

Bois élevés et pierreux, vieilles murailles. Sainte-Eulalie-d'Olt, canton de St.-Geniez, sur une muraille; Lenne, canton de Campagnac, bois au-dessous de la nouvelle chapelle; Salles-la-Source, rocher calcaire, près de la source (Aveyr.). Bisan. Mai, juin. R.

XXXII. CARDAMINE L.

100. **C. impatiens** L., Sp. I, Cod., n° 4770. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 109. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 158. — Rchb., Icon., t. XXVII, f. 4302.

Bois frais, bords des eaux. Bois de Corbiac, entre Lembras et Bergerac (Dord.). — Bord de la Cère, près de St.-Jacques, canton de Vic (Cantal). — St.-Geniez, bord du réservoir du moulin de Juéry; Carcenac-Salmiech (A. de Barrau); bois de Linars, près et à l'ouest de Rodez (L'abbé Vayssier); Manhac, près de la même ville, au bord de l'Aveyron; Frontignan, près de Mondalazac, bord du ruisseau, etc. (Aveyr.). Bisan. Mai, juin. AR.

101. **C. hirsuta** L., Sp. I, Cod., nº 4773. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 109. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 156. — Rchb., Icon., t. XXVI, f. 4304.

Lieux frais, champs, haies, talus des fossés. An. Mars, mai. C.

Cette espèce, qui est assez répandue partout, se distingue de la suivante, dont elle est voisine, par sa racine pivotante; par ses feuilles radicales nombreuses étalées en rosette; par ses tiges peu feuillées, partant toutes ordinairement du collet de la racine, les dernières égalant et même dépassant à la fin la tige primitive; par ses *pédoncules et ses siliques dressés*, plus ou moins rapprochés de l'axe; par ses fleurs *dépassées* par les jeunes siliques placées au-dessous; par ses graines comprimées, *ovales*, à rebord peu sensible.

102. **C. sylvatica** Link *in* Hoffm. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 109. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 157. — Rchb., Ic., t. XXVI, f. 4303.

Lieux frais des terrains schisteux, bords des ruisseaux. Bords de la Dordogne, près de Bergerac; fontaine des Guischards, sur la rive gauche de la même rivière, commune de St.-Germain, arrondissement de Bergerac (Dord.). — Les Chazes, au pied du Plomb du Cantal, bord d'un courant d'eau (Cant.). — Saint-Geniez-d'Olt, bord du ruisseau de Juéry; Clairvaux, canton de Marcillac, bord du ruisseau d'Ady (Aveyr.). Bisan. ou viv.? Mai, juin. AR.

Le *C. sylvatica* diffère du *C. hirsuta* par sa racine

non pivotante; par ses feuilles radicales peu nombreuses *dressées;* par sa *souche assez robuste,* émettant ordinairement plusieurs tiges plus ou moins rameuses, *très feuillées,* à feuilles *aussi grandes,* ou plus grandes que les radicales; par ses pédoncules écartés de l'axe; par ses fleurs peu ou point dépassées par les jeunes siliques placées au-dessous; par ses graines comprimées, à rebord assez sensible, et à bords latéraux à peu près parallèles. Les segments des feuilles caulinaires et même ceux des feuilles supérieures sont ordinairement oblongs élargis.

Je n'hésite pas à rapporter à cette espèce le *cardamine* que je récoltai le 10 avril 1846, au bord d'un fossé, près du domaine des Guischards. Je l'avais appelé, à tort probablement, *C. duraniensis.* Il est décrit sous ce nom dans le Catalogue raisonné des Phanérogames de la Dordogne, publié par M. Ch. Des Moulins (Supplément final, p. 16).

Cette plante se rapproche du *C. hirsuta* L. par ses feuilles caulinaires petites, et surtout par ses feuilles supérieures à folioles linéaires oblongues; mais elle s'en éloigne singulièrement par son port, par ses styles atténués et plus longs, par sa souche robuste, émettant à la fois plusieurs tiges distinctes, et sur laquelle on voit quelques restes de tiges desséchées de l'année précédente. Cette forme n'a plus reparu ni dans la même localité, ni dans le voisinage. Les recherches faites par M. E. de Biran, pour le retrouver, ont été infructueuses. Tous les exemplaires qu'il m'a envoyés appartiennent à la forme ordinaire du *C. sylvatica.*

La plupart des auteurs regardent le *C. sylvatica* comme une plante annuelle. Ont-ils raison? Je ne le pense pas. J'ai constaté sur presque tous les échantillons que je possède, et ils sont nombreux, des traces évidentes d'une racine ou souche bisannuelle, si non vivace. Au reste, il pourrait bien se faire que le *C. sylvatica* correspondît à deux espèces.

103. **C. pratensis** L., Sp. I, Cod., nº 4774. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 109. — Rchb., Icon., t. XXVIII, f. 4308.

Prés et bois un peu humides, bords des eaux. Saint-Geniez-d'Olt, lieu appelé Clapeyret; Rodez et ailleurs (Aveyr.). — Les Guischards, près de Mouleydier; Bergerac, et ailleurs. — Cette espèce paraît être commune partout; seulement, d'après M. Jordan (Diagn., p. 128), le *C. pratensis* L. renferme plusieurs espèces affines. Viv. Avril, juin. CC.

104. **C. amara** L., Sp. I, Cod., nº 4775. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 108. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 153. — Rchb., Icon., t. XXVII, f. 4305.

Ruisseaux, bois humides. St.-Cirgues de Jordane (De Rudelle); les Chazes, près du Lioran (Cant.). — Aubrac, bois près de la cascade (Aveyr.). Viv. Mai, juin. R.

XXXIII. DENTARIA L.

105. **D. pinnata** Lam., Dict., II, p. 268. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 111. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 161. — (*D. pentaphyllos*, a. L., Sp. I, Cod., nº 4761. — Rchb., Icon., t. XXXII, f. 4319).

Bois montagneux, rochers. Bois de la Condamine, près d'Aurillac (De Rudelle). — Aubrac, bois près de la cascade; Carcenac-Salmiech, gorges du Rouquet (A. de Barrau); Salles-la-Source, rochers escarpés et lieu un peu boisé, derrière l'église; bois de Biars, entre Salles-la-Source et St.-Austremoine; vallée de Cruou, au bord du ruisseau, sous Mondalazac, canton de Marcillac (Aveyr.). — Le Caylar, flanc septentrional de la hauteur située à l'ouest du bourg (Hérault). Viv. Avril, juillet. R.

XXXIV. HESPERIS L.

106. **H. matronalis** L., Sp. I, Cod., nº 4829. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 82. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 164.

Haies, bois. Moulin du Pont-Roux, près de Bergerac (Dord.). — Manhac et Bourran, sous Rodez, au bord de l'Aveyron (Aveyr.). Bisan. Mai, juin. R.

L'*Hesperis* des bords de l'Aveyron et des environs de Bergerac paraît être l'*H. inodora* L. D'après Linnée, la plante à laquelle il a donné ce nom est suffisamment distincte de l'*H. matronalis* (Conf. Cod., nº 4831). De Candolle regarde l'*H. inodora* comme une variété *sylvestris* de l'*H. matronalis* (Syst. nat., p. 451.) Reichenbach assure que l'*H. inodora* est très distinct de l'espèce odorante, cultivée sous le nom de Julienne-des-Dames (Conf. Ch. Des Moulins, Cat. Dordogne, p. 16). Mais Koch ne l'en distingue même pas comme variété (Syn., ed. 2, p. 50).

XXXV. SISYMBRIUM L.

107. **S. officinale** (L. *sub Erysimo*, Sp. I, Cod. nº 4804), Scop. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 93. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 165. — Rchb., Icon., t. LXXII, f. 4401.

Bords des chemins et des murs, décombres, lieux incultes. C. partout. Bisan. Mai, octobre.

108. **S. polyceratium** L., Sp. I, Cod., nº 4784. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 93. — Rchb., Icon., t. LXXIII, f. 4403.

Lieux incultes, vieux murs. Bergerac, sur une vieille muraille; Monpont-sur-l'Isle, au pied d'un mur (Dord.). — Villefranche (Aveyr.). An. Juin, août. R.

109. **S. Irio** L., Sp. I, Cod., nº 4796. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 95. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 166. — Rchb., Icon., t. LXXV, f. 4408.

Vieux murs, décombres. Périgueux, murs de l'église de la Cité. Bisan. Avril, juin. R.

110. **S. asperum** L., Sp. I, Cod., nº 4793. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 94. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 167.

Lieux desséchés. St.-Martin-de-Lenne; Onet-le-Château, à l'ouest de Rodez, lieu inondé pendant l'hiver;

Puech-Mourguiol, au-dessus du Monastère, au sud de la même ville ; Manhac, près de la passerelle, sur la rive gauche de l'Aveyron. An. Mai, sept. R.

111. **S. Sophia** L., Sp. I, Cod., nº 4794. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 96. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 168. — Rchb., Icon., t. LXXIV, f. 4405.

Lieux incultes, décombres. Lamarque (L'abbé Dion) ; Gradignan (Ch. Des Moulins), aux environs de Bordeaux (Gir.). — Saint-Flour (Cantal), lieu inculte. An. Mai, octobre. R.

112. **S. Alliaria** (L. *sub Erysimo*, Cod., nº 4806). Scop. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 95. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 169. — (*Alliaria officinalis* Andrzejouski, *apud* DC., Syst. II, p. 489. — Rchb., Icon., t. LX, f. 4379).

Haies, lieux frais et couverts. Bisan. Avril, juin. C. partout.

113. **S. Thalianum** (L. *sub Arabide*, Cod., nº 4837). Gaudin, *apud* Koch, Syn., ed. 2, p. 53. (*Conringia Thaliana* Rchb., Icon., t. LX, f. 4380. — *Arabis Th.* Godr., Fl. de Fr., I, p. 103. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 149).

Lieux sablonneux ou pierreux, murs. An. Mars, mai. C. çà et là.

XXXVI. ERYSIMUM L.

114. **E. confertum** Jordan, Diagnoses, p. 151. — (*E. virgatum*, *auct. pl. pro parte*).

Parterre du grand séminaire de Rodez, et mur de clôture du même établissement ; environs de Bennac, près de la station de Salles-la-Source, lieu rocailleux (Aveyr. — L'abbé Soulié). Bisan. ou viv. Mai, juin, août. RR.

Plante de 6 à 8 décimètres, d'un vert foncé, à souche robuste, émettant plusieurs tiges ; celles-ci dressées, raides, rameuses vers le sommet, à poils apprimés,

simples sur les tiges, trifides sur les feuilles; ces dernières vertes, presque entières, ou à petites dents plus ou moins éloignées, les radicales et les caulinaires inférieures oblongues, ou linéaires oblongues, longuement atténuées en pétiole, obtuses, les supérieures linéaires, lancéolées, aiguës, rétrécies à la base; pédoncules égalant à peu près le calice, à base un peu inégale; lames des pétales obovales, deux fois plus courtes que leur onglet à peine saillant; stigmate bifide; siliques placées sur un pédoncule souvent arqué, dressées, raides, presque serrées contre l'axe, souvent resserrées (*siliquis confertis*), plus rarement un peu étalées, quadrangulaires, vertes, concolores, d'un vert grisâtre à la maturité, couvertes de poils apprimés, très courts, bi ou trifides, longues de 40 à 60 millimètres, terminées par un style court, capité, dont la longueur égale deux fois environ la largeur de la silique; graines marquées d'une tache noirâtre à la base et ailées au sommet.

115. **E. orientale** (L. *sub Brassica*. Cod., nº 4848). R. Brown. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 174. — Rchb., Icon. t. LXI, f. 4382. — (*Erys. perfoliatum* Crantz, Godr., Fl. de Fr., I, p. 90).

Champs pierreux des terrains calcaires. Champ cultivé entre Marnhac et Lenne, canton de Campagnac; St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, champ cultivé; plateau calcaire au nord de Salles-la-Source, champ cultivé; Mondalazac, champ cultivé (Aveyr.). — Bergerac, fossé au bord de la route, près du petit séminaire. (Dord.). An. Mai, juin. AR.

XXXVII. BRASSICA L.

116. **B. Cheiranthus** Vill. Dauph., III, p. 332. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 179. — (*B. Erucastrum* L., *ex* Jord. *in* Billot, Anot., Fl. Fr. et All., p. 173. — *Sinapis Ch.* Koch, Syn., ed. 2, p. 60. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 73).

Lieux incultes des terrains sablonneux, bord des rivières. Prigonrieux, près de Bergerac, bord du chemin qui avoisine l'église ; bords de la Dordogne, près de Creysse, à l'est de la même ville (Dord.). — Coteau escarpé, au sud-ouest de Tulle (Corrèze).— Bords du Viaur, au sud de Rodez. (Aveyr.). Bisan. Mai, octobre. AC.

M. A. Jordan prétend (*loc. cit.*) que le *Brassica Cheiranthus* Villars n'est autre chose que le *Brassica Erucastrum* L. M. Jordan pourrait avoir raison : mais cette rectification ne serait pas d'une grande importance, puisque, sous le nom de *Brassica Erucastrum* ou *B. Cheiranthus*, se trouvent confondues, selon lui (Diag., p. 181), plusieurs espèces méconnues jusqu'à ces derniers temps. Ce savant en compte au moins huit. Les échantillons que je possède en herbier, tous étiquetés *B. Cheiranthus*, sont trop incomplets pour que je puisse décider sûrement à quelle de ces nouvelles espèces ils appartiennent. Il me semble néanmoins que le *Brassica* que j'ai récolté en fruit dans un ravin situé sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard), doit être appelé *B. recurvata* Allioni. Celui du sommet du Cantal que j'ai appelé *B. montana* dans mon Itinéraire, pourrait être rapporté, ce me semble, au *B. densiflora* Jord. (Diag., p. 186). La plante du Plomb-du-Cantal est remarquable par ses grappes fructifères peu allongées. Un autre *Brassica* montagnard, récolté au cirque de Gavarnie, qui est bien différent, appartient sans doute au *B. pyrenæa* Jord. (*loc. cit.*).

XXXVIII. SINAPIS L.

117. **S. nigra** L., Sp. 1, Cod., n° 4864. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 185. — Rchb., Ic., t. LXXXVIII, f. 4427. — (*Brassica nigra* Koch, Syn., ed. 2, p. 59. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 77).

Lieux incultes, vignes, bords des champs. Cruounet, près de Mondalazac, rocher sous le jardin potager;

commune dans les vignes situées entre Salles-la-Source et Marcillac (Aveyr.). — St.-Onger, bord d'un fossé, et Bout-des-Vergnes, à l'ouest de Bergerac (Dord.). Cette espèce me paraît assez commune dans toutes les parties du sud-ouest de la France que j'ai visitées.

118. **S. arvensis** L., Sp. I, Cod., nº 4860. — Rchb., Ic., t. LXXXVI, f. 4425. — A. Bor., Fl. du c., nº 182.

Champs, vignes, cultures, très commun partout. An. Mai, octobre.

J'ai récolté un assez grand nombre d'échantillons de cette plante, dans l'espoir de mettre la main sur l'espèce que M. Rchb. a appelée *S. Schkuhriana*, qui est très voisine du *S. arvensis* L. Je n'ai rien trouvé qui puisse lui être rapporté. Si le *S. Schkuhriana* croît dans le Sud-Ouest, il y est très rare.

119. **S. incana** L., Cant. I, Cod., nº 4871.—A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 186. — Rchb., Ic., t. LXXXV, f. 4423. — (*Hirschfeldia adpressa* Mœnch. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 78. — *Erucastrum incanum* Koch, Syn., ed. 2, p. 61).

Lieux pierreux ou sablonneux. Marmande, au bord de la Garonne, non loin du port (Lot-et-Gar.). — Bord d'un chemin, entre Vimeney et Lassonys, près de Bordeaux (Gir.). — Bord de la mer à Royan (Charente-Inf.). — Lalinde (Dord. — Ch. Des Moulins). — Millau, champ sablonneux (Aveyron. — Jules Bonhomme). Bisan. Juin, septembre. R.

120. **S. alba** L., Sp. I, Cod., nº 4863. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 74. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 184. — Rchb., Ic., t. LXXXV, f. 4424.

Moissons. Vimeney, près de Bordeaux (Gir.). An. Mai, juillet. RR.

XXXIX. DIPLOTAXIS DC.

121. **D. tenuifolia** (L. *sub Sisymbrio*, Cod., nº 4782). DC., Syst., II, p. 632. — Godr., Fl. de Fr.,

I, p. 80. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 187. — Rchb., Ic., t. LXXXII, f. 4420.

Murs, décombres, bords des chemins. Salles-la-Source (Aveyr.), trou de muraille, près de la filature (L'abbé Solinhac).

Lorsque M. l'abbé Solinhac me fit récolter cette plante à Salles-la-Source, le 12 septembre 1846, il n'y avait qu'un seul pied. Je ne crois pas qu'elle y ait reparu depuis. Elle provenait sans doute de quelque graine apportée avec les laines destinées à alimenter la filature. Elle paraît peu répandue dans la contrée du Sud-Ouest. M. de Martrin l'indique dans plusieurs endroits du département du Tarn, notamment à Albi, sur les murs de la ville et sur le clocher de Sainte-Cécile (Fl. du Tarn, p. 41). M. Lagrèze-Fossat l'indique aussi dans les alluvions du Tarn et de la Garonne et ailleurs (Fl. du Tarn-et-Garonne, p. 20). Elle n'a été trouvée qu'une seule fois dans le département de la Dordogne, à Mareuil, par M. l'abbé Meilhez.

La synonymie de cette espèce n'est pas facile à établir, à cause de la confusion qui règne parmi les noms linnéens de certaines espèces du groupe auquel De Candolle a donné le nom générique *Diplotaxis*. Selon M. Chaubard, ce n'est pas le *Sisymbrium tenuifolium* L. qui correspond au *Diplotaxis tenuifolia* DC., mais bien le *S. monense;* parce que, dit-il, cette plante ne se trouve pas dans l'herbier de Linnée sous son étiquette, mais sous celle du *S. tenuifolium,* qui n'est autre chose que le *S. sylvestre* Sm., *non* L. (Conf. Fl. du Tarn-et-Garonne, *loc. cit.*). L'opinion de l'éminent botaniste d'Agen n'a pas prévalu, quoiqu'il ait peut-être raison. Le *S. monense* L. est communément rapporté, en synonyme, au *D. saxatilis* DC., Syst., II, p. 636.

122. **D. muralis** (L. *sub Sisymbrio*, Cod., n° 4786). DC., Syst., II, p. 634. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 80. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 188. — Rchb., Ic., t. LXXXII, f. 4417.

Lieux pierreux ou sablonneux, murs. Agen, bords de la Garonne, près du Pont-Canal (Lot-et-Garonne). — Hauteur appelée Terrier-de-Lambrette, entre Saint-Aulaye-sur-Drone et Bonne, près des limites du département de la Dordogne. — Millau, champ sablonneux (Aveyr. — J. Bonhomme). An. ou bisan.? Mai, octobre. RR.

123. **D. viminea** (L. *sub Sisymbrio*, Cod., nº 4788). DC., Syst., II, p. 635. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 80. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 189. — Rchb., Ic., t. LXXXI, f. 4416?

Champs, vignes. Lanquais, canton de Lalinde, champ argileux (Ch. Des Moulins); Lembras, champ argileux au-dessous du presbytère, près de Bergerac (Dord.). An. Mai, octobre. RR.

Dans ces trois espèces, les caractères distinctifs sont fournis par la tige *sous-frutescente et très feuillée* jusqu'aux premières ramifications dans le *D. tenuifolia*, herbacées dès la base, et peu ou point feuillée dans les *D. muralis* et *viminea;* par les siliques, qui égalent ou dépassent un peu les pédoncules dans les *Diplotaxis tenuifolia* et *viminea*, deux à trois fois plus longues dans le *D. muralis;* par les sépales des fleurs épanouies, égalant environ le tiers du pédoncule dans le premier, la moitié dans le deuxième, et le pédoncule entier dans le troisième; par les pétales deux fois au moins plus longs que les sépales dans les *D. tenuifolia* et *muralis*, et dépassant peu les sépales dans le *D. viminea*.

XL. ERUCA Tourn.

124. **E. sativa** Lam., Fl. Fr., II, p. 496. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 75. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 190. — Rchb., Ic., t. LXXXIV, 4421. — (*Brassica Eruca* L., Cod., nº 4858).

Lieux voisins des habitations. Villefranche (Aveyr.), bosquet, près d'un jardin. Il y est au moins naturalisé: je l'y vois croître depuis sept ans. An. Avril, juin. R.

B. Siliculeuses

XLI. ALYSSUM L.

125. **A. montanum** L., Sp. I, Cod., nº 4735. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 115. — Rchb., Ic., t. XIX, f. 4274. — A. Bor., Fl. du c., nº 251.

Pelouses calcaires. Rodez, rocher de Tripadou (H. de Barrau); Lioujas, au nord de la même ville (A. de Barrau); Gages, pelouse calcaire (E. Mazuc); assez commune sur le Larzac; La Pesade (Loret); devèze de Lapanouse, près de Tournemire (Aveyr. — Bras). Viv. Juin. R.

126. **A. campestre** L., Sp., Cod., nº 4736. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 115. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 250. — Des Moulins, Cat. Dordogne, supplément final, p. 18.

Champs sablonneux ou pierreux. Bord du chemin du Bugue aux Eyzies, sur la rive droite de la Vezère (Dord. — O. de Lavernelle). 4 mai 1852. An. RR.

L'*Alyssum* de Limeuil (Dord.), que M. Ch. Des Moulins rapporte à la variété *a. hirtum* Koch de l'*A. campestre*, à en juger par l'échantillon que je dois à sa bienveillance, semblerait devoir plutôt appartenir à la variété *c. hirsutum* de la même espèce (Koch, Syn., ed. 2, p. 65). Ce serait donc l'*A. hirsutum* Mar. Bieb., que DC. (Syst. II, p. 314), et Rchb. (Icones Floræ g. et h., p. 8, et t. XVIII, f. 4271), reconnaissent comme une bonne espèce.

127. **A. calycinum** L., Sp. II, Cod., nº 4734. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 115. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 250. — Rchb, Ic., t. XVIII, f. 4269.

Lieux pierreux ou sablonneux. St.-Onger et Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac (Dord.). — Au haut de la côte située entre Marnhac et Lenne, près de St.-Geniez; St.-Joseph, à l'ouest et près de

Rodez, sur une muraille, au bord d'un champ; Gages, sur un rocher; Farrals, près de Mondalazac, débris de minerai de fer (Aveyr.). An. Avril, juin. C.

128. **A. spinosum** L., Sp. I, Cod., nº 4727. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 119.

Rochers calcaires. Rochers de la Frégière, près des limites du département de l'Aveyron. (Doct. Bras), et Pas-de-l'Escalette, près du Caylar (Hérault). Viv. Mai, juillet. RR.

129. **A. macrocarpum** DC., *Syst.*, II, p. 321. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 119.

Coteaux calcaires. St.-Privat, près de Mende (Lozère. — Lamotte). — Bois de St.-Martin, près de Millau, sur les rochers (J. Bonhomme); bords du Lot, lieu appelé *Saou de lo Mounino*, vis-à-vis de Monbrun, canton de Villeneuve (Aveyr. — Doct. Bras). Viv. Mai, juin. RR.

M. Lagrèze-Fossat indique cette plante sur les rochers escarpés de Bonne et d'Anglar, près de St.-Antonin. (Fl. du Tarn-et-Garonne, p. 28.)

XLII. CLYPEOLA L.

130. **C. Jonthlaspi** L., Sp. I, Cod., nº 4745. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 120. — Rchb., Ic., t. XII, f. 4230. — (*C. petræa* Jord., Brev., Fasc., II, p. 14).

Coteaux exposés au soleil. An. Mai. RR.

M. Ch. Des Moulins signala le premier dans notre région cette intéressante crucifère, qui avait été découverte par M. l'abbé Meilhez sur les rochers calcaires de Rocoulon, près de St.-Cyprien. — Je la récoltai moi-même à Roc-Amadour (Lot), le 31 mai 1878, sur les rochers, au-dessus du sentier qui conduit à l'église.

Elle est remarquable par ses silicules arrondies-orbiculaires, couvertes de poils *sur toute leur surface*, brièvement et étroitement émarginées, à style *à peine sensible*, placé au fond de l'échancrure.

131. **C. Gaudini** Trachsel, in Flora 1831. — (*C. microcarpa* quorumdam, an Moris? *C. gracilis* Planchon). — H. Loret, Observations critiques, etc., p. 11, et Flore de Montpellier, p. 797.

Pas-de-l'Escalette, à l'extrémité du plateau du Larzac, sur les rochers qui dominent la route. An. Juin, juillet. RR.

Diffère par ses silicules petites elliptiques, velues au centre, *glabres au bord*, dont le grand diamètre égale *deux millimètres*, au lieu de trois, comme dans l'espèce précédente, à *style très sensible*, s'élevant jusques vers le milieu de l'échancrure.

M. Loret (*loc. cit.*) conserve des doutes touchant l'identité spécifique du *C. microcarpa* de la Sardaigne, et du *C. Gaudini* du Valais. Je suis bien de son avis lorsqu'il ajoute : « Quelque idée, d'ailleurs, qu'on se forme du *C. microcarpa*, publié par Moris en 1841, la priorité appartient au nom de *C. Gaudini*, publié dix ans plus tôt. »

XLIII. LUNARIA L.

132. **L. rediviva** L., Sp. I, Cod., nº 4756. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 112. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 247. — Rchb., Ic., t. XXII, f. 4290.

Bois montagneux, lieux frais. Gorge entre Vic et Thiézac, appelée *Traou-del-Bourgnou* (Trou de la Ruche), au bord de la Cère. En fruit, août 1845. Viv. RR.

On trouve quelquefois le *Lunaria biennis* Mœnch, échappé des jardins où on le cultive. M. O. de Lavernelle l'a trouvé aux environs de Brives, dans une dépression de terrain inculte et exposée au soleil. Il paraissait s'y être naturalisé.

XLIV. DRABA L.

133. **D. saxigena** A. Jordan, Diagnoses, p. 203. — (*D. aizoides* L. *et auct. pro parte*. — *D. aizoides b. vulgaris*, Rchb., Ic., t. XV, f. 4254).

Lieux pierreux. Le Caylar, à l'extrémité sud du plateau du Larzac, non loin des limites du département de l'Aveyron, rochers au-dessus du bourg. Viv. En fruits le 19 juillet 1864.

Selon M. Jordan (*loc. cit.*), cette espèce paraît correspondre au *D. aizoides* type, de plusieurs auteurs. Elle est principalement caractérisée par sa souche rameuse gazonnante, à rejets courts, ou peu allongés, divisés au sommet en rosettes ; par ses scapes dressés, nus, allongés et sortant du centre des rosettes ; par ses feuilles un peu raides, subcoriaces, luisantes, disposées en rosettes denses, allongées, linéaires, presque aiguës, à nervure dorsale saillante, bordées de cils raides, jaunissant en se desséchant, les supérieures dressées, les extérieures ouvertes ou réfléchies ; par ses pédoncules dressés-étalés, les inférieurs égalant presque les silicules ; par ses silicules elliptico-lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, très brièvement stipitées, comprimées, glabres, à style égalant à peu près une fois et demi sa largeur.

La figure donnée par Reichenbach (*loc. cit.*) s'éloigne un peu de la plante du Caylar par ses silicules plus larges et plus courtes, par ses styles également plus courts.

Je possède un autre *Draba* récolté aux environs de Mende par le R. P. Poitrasson, en fleurs, le 3 avril 1862, sur des rochers, près du Pont-Neuf ; en fruits le 19 du même mois sur les rochers situés au-dessus du bois de la Vabre. Il diffère sensiblement de la plante du Caylar par ses pédoncules moins étalés ; par ses silicules plus larges, hérissées, et plus courtes que les pédoncules inférieurs ; par ses styles plus courts, n'égalant pas la largeur de la silicule.

Toute la plante est proportionnellement plus petite : les fleurs, qui paraissent assez grandes, exceptées. Elles manquent dans l'échantillon du Caylar. Scapes longs de 65 à 90 millimètres dans le premier, de 40 à 65 millimètres dans le second.

J'allais lui donner le nom de *D. affinis* Host. La

figure que Rchb. donne de l'espèce que Host a ainsi nommée, lui convient assez bien : (*D. aizoides*, var. *grandiflora*. *D. affinis* Host, Ic. f. 4254). Mais M. Jordan (Diag., p. 204,) dit : « Le *D. affinis* Host constitue, selon moi, une bonne espèce, caractérisée par ses grappes pauciflores, à fleurs d'un blanc jaunâtre, ses silicules linéaires-lancéolées, très glabres, son style très allongé. » Ces caractères ne sont pas du tout ceux de la plante de Mende. Il faudra donc lui chercher un autre nom. Elle est très voisine du *D. alpestris* Jord. (Diag., p. 204). Elle en diffère cependant par ses pédoncules inférieurs un peu plus longs que la silicule ; par ses pétales plus longs que les étamines, et non dépassés par elles ; par ses silicules hispides, non glabres, ou seulement ciliées. Il faudra, je crois, réserver le nom de *D. alpestris* Jord. pour la plante qui habite les lieux élevés (*in locis saxosis Alpium editiorum*, Lauturet), et donner celui de *D. rupicola* à la plante qui se trouve sur les rochers calcaires des environs de Mende : elle pourrait au moins être rattachée, comme variété, à l'espèce précédente.

134. **D. muralis** L., Sp. I, Cod., n° 4673. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 124. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 245. — Rchb., Ic., t. XII, f. 4235.

Lieux frais, haies, murs. Bergerac, lieux ombragés à l'ouest et au nord de la ville, C. (Dord.). — Saint-Geniez-d'Olt, sur une muraille et au bord du ruisseau de Juéry, à l'est de la ville ; Ste-Eulalie-d'Olt, sur la berge du Lot ; côte entre Olemps et la Mouline, au sud de Rodez ; bois de la Garde, près de Cadayrac, commune de Salles-la-Source. (Aveyr.). An. Mai, juin. R.

XLV. EROPHILA DC.

Qui n'a pas été saisi d'admiration à la vue de ces petites fleurs blanches, portées sur des hampes filiformes, et qui sortent du milieu de rosettes de feuilles lorsque le froid rigoureux de l'hiver a à peine dis-

paru. Ce sont les messagères du printemps. Elles forment souvent des tapis d'une blancheur éclatante dans les endroits stériles. Ici elles émaillent les gazons, soit au bord des chemins, soit dans les prés : là elles escaladent les murs de soutènement et se plaisent au milieu des mousses. Eh bien ! le croirait-on, ces petits végétaux font le désespoir du botaniste studieux, à cause de leur prodigieuse variété.

Les anciens auteurs se contentaient, comme pour les autres plantes, de les désigner par une phrase qui les faisait connaître sans beaucoup de précision. Linnée les rélégua tous dans le genre *Draba*, et leur imposa le nom de *D. verna*.

Le grand De Candolle, *summus Candollius* (1), les en sépara en 1821, ayant créé pour ces sortes de plantes le genre *Erophila :* mot qui signifie amante du printemps. Dans le *Systema naturale*, cet illustre phytographe reconnaissait cinq espèces distinctes : 1° *E. americana*, qui croît dans les champs et dans les lieux incultes, exposés au soleil, de l'Amérique septentrionale ; 2° *E. præcox*, qui vient dans le Caucase oriental ; 3° *E. minutissima*, trouvé aux environs de Constantinople, très imparfaitement connu de l'auteur ; 4° *E. muscosa*, très petite plante qui habite le Pérou ; 5° enfin *E. vulgaris*, répandue dans toutes les contrées de l'Europe, dont la fleuraison a lieu en mars et avril, quelquefois en automne.

En 1852, M. A. Jordan crut reconnaître dans l'*E. vulgaris* DC. plusieurs types suffisamment distincts, et qui pouvaient être élevés au rang d'espèces. Il en décrivit cinq dans son *Pugillus plantarum novarum*, et il leur donna les noms suivants : *E. brachycarpa*, *E. glabrescens*, *E. hirtella*, *E. stenocarpa* et *E. majuscula*.

En 1864, ce nombre fut plus que décuplé par le même auteur. Il en a décrit 53 dans l'ouvrage qui a pour titre, *Diagnoses d'espèces nouvelles*, etc. Depuis, sa collection s'étant accrue par des acquisitions succes-

(1) Ainsi appelé par Duby dans le *Botanicon galli.*, ed. 2, Intr., p. 1.

sives, ce n'est plus seulement cinquante-trois, mais deux cents espèces environ d'*Erophila* qu'il reproduit par semis chaque année. Je laisse la parole à l'éminent phytographe de Lyon : « Toutes, sans exception, dit-il, se conservent parfaitement identiques, sans hybridation, sans modification aucune, les individus d'une même forme n'offrant jamais d'autre différence que celle de la taille, suivant qu'ils sont plus ou moins nombreux dans un même espace de terrain, ou que le sol est plus ou moins fertile (1). »

Voulant me former une opinion d'après l'étude sérieuse des faits, j'ai dirigé mes recherches du côté de ces intéressants petits végétaux. Elles n'ont pas été infructueuses. J'ai été profondément étonné de la multiplicité des formes que j'ai observées. Cependant ces recherches n'ont pas été effectuées sur une grande étendue de terrain ; les localités explorées occupent une surface circulaire, dont le diamètre égale seulement environ vingt kilomètres.

J'ai revu mes Erophiles, et je les ai soumises à un nouvel examen, qui m'a confirmé dans ma manière de voir. Je puis même préciser davantage, et ajouter que le nombre des formes distinctes, c'est-à-dire des espèces, observées sur la partie du plateau calcaire qui est située au nord-ouest de Rodez, dont je viens d'indiquer l'étendue, s'élève à plus de trente ! Comme je n'ai à ma disposition ni exemplaires authentiques, ni figures de celles qui ont été publiées comme espèces, je m'abstiens de les nommer.

XLVI. COCHLEARIA L.

135. C. officinalis L., Sp. I, et Mant. II, Cod., n° 4707. — God., Fl. de Fr., I, p. 128. — DC., Syst., II, p. 364. — Duby, Bot. gal., p. 37. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 32. — Rchb., Ic., f. 4260.

Bords des fossés des prés salés. Pré salé de la

(1) Remarques, etc. : *Op. jam cit., p.* 13.

commune de Teich, bord d'un fossé (Gironde. — L. Moteley). Bisan. ou Viv. Avril. R.

Fort bien caractérisé par ses feuilles radicales et inférieures longuement pétiolées, plus ou moins échancrées en cœur à la base, *ovales, non réniformes, non décurrentes sur le pétiole,* les caulinaires supérieures anguleuses-dentées, *embrassant la tige par deux oreillettes;* par ses silicules ovales-globuleuses, *arrondies à la base,* égalant à peine la moitié du pédicelle; par ses graines *fortement tuberculeuses.*

136. **C. pyrenaica** DC., Syst., II, p. 365. — Duby, Bot. g., p. 37. — Lamotte, Prod. de la Fl. du plat. c., p. 94. — (*C. officinalis b. pyrenaica* Godr., *loc. cit.*).

Rochers humides des montagnes. Base du Puy-Mary (Cant.). Bisan. Juillet, août. R.

Je dois ce *Cochlearia* à la bienveillance de M. Malvezin, qui l'a récolté à l'endroit indiqué. — Il diffère de ses congénères par ses feuilles radicales *largement réniformes, les caulinaires supérieures* sessiles; par ses silicules atténuées aux deux extrémités, *non arrondies à la base,* égalant environ la longueur des pédicelles; par ses graines *finement striées-tuberculeuses.*

137. **C. danica** L., Sp. I, Cod., n° 4708. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 128. — DC., Syst., II, p. 366. — Duby, Bot. g., p. 37. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 31. — Rchb., Ic., f. 4257.

Prés salés. La Teste (Gironde. — T. Puel). Bisan. Mai. AC.

Feuilles *toutes pétiolées,* les caulinaires deltoïdes, anguleuses; silicules ellipsoïdes, de la longueur du pédicelle.

Le nom français *Cranson* s'éloigne du latin *Cochlearia.* Celui-ci vient du mot latin *Cochlear,* Cuiller, à cause de la forme des feuilles radicales concaves du Cranson officinal.

138. **C. Armoracia** L., Sp. I, Cod., nº 4712. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 236. — (*Armoracia rusticana* Fl. der wett. — Koch, Syn., ed. 2, p. 71. — *Roripa rusticana* Godr., Fl. de Fr., I, p. 127). Vulg. *Raifort sauvage.*

Bergerac (Dord.). Haie au bord d'un jardin, au nord de la ville (A. G. de Dives). Viv. Mai. RR.

M. Ch. Des Moulins l'indique dans les prairies humides de Cazelle, commune de Naussanes (Dord.), d'après M. E. de Biran. (Cat. Dordogne, suppl. final, p. 18).

XLVII. KERNERA Medik.

139. **K. saxatilis** (L. *sub Myagro*, Cod., nº 4661). — Rchb., Ic., t. XVII, f. 4264. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 129.

Rochers des montagnes. *Rochers du Guilhaumard* (Docteur Bras); le Caylar (Hérault), à l'extrémité sud du plateau du Larzac, rocher. Non loin des limites du département de l'Aveyron. Viv. Juin, juillet. RR.

La forme *auriculata* (K. var. *auriculata* Rchb., Ic., f. 4265) paraît être mêlée avec le type.

XLVIII. THLASPI L.

140. **T. arvense** L., Sp. I, Cod., nº 4688. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 145. — A. Bor., Fl. du c., nº 223. — Rchb., Ic., t. V, f. 4181.

Lieux cultivés, champs argileux. Aurillac, coteau au nord de la ville (Cantal). — Aubrac; champ, près du bois de Laguiole; St.-Martin-de-Lenne; le Touriol, canton de Laissac; Solsac et Mondalazac, champ cultivé, canton de Marcillac (Aveyr.). An. Avril, octobre. C.

141. **T. alliaceum** L., Sp. I, Cod., nº 4699. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 144. — A. Bor., Fl. du c., nº 224. Rchb., Ic., t. V, f. 4182

Champs. Livinhac-le-Haut, au bord d'un champ. Bisan. Avril, mai. RR.

La découverte de cette plante, rare à l'endroit indi-

qué, est due aux actives recherches de M. Saltel, clerc de St.-Viateur.

On la reconnaît à ses silicules atténuées à la base, étroitement bordées, peu échancrées, à style à peine visible au fond de l'échancrure.

140. **T. perfoliatum** L., Sp. I, Cod., n° 4704. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 143. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 225. — Rchb., Ic., t. V, f. 4183.

Vignes, champs des terrains calcaires et argileux. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac (Dord.). — Saint-Martin-de-Lenne, canton de Campagnac; bois de Bourrignac, près de Cadayrac; château du Colombier, vigne près de Mondalazac, canton de Marcillac (Aveyr.). An. Avril, juillet. C.

M. A. Jordan avait déjà détaché, dans son Pug. pl., p. 12, le *T. erraticum* du *T. perfoliatum* L. pris pour type. M. A. Bor. a proposé, dans sa 3e éd. de la Fl. du c., p. 60, le *T. Revellierii*, qui s'y rattache. Enfin, dans ses Diagnoses, p. 150, M. Jordan admet deux nouvelles espèces, le *T. improperum* et le *T. martiale*, qui s'y rattachent aussi.

Parmi les échantillons que je possède, qui proviennent de diverses localités, je ne vois rien qui puisse être séparé du type linnéen, tel qu'il est défini par la plupart des auteurs et figuré par Reichenbach (*loc. cit*).

143. **T. brachypetalum** A. Jordan, Obs., fr. 3, p. 5, tab. I, fig. A. (sept. 1846), et Diagnoses, etc., p. 253. — (*T. virgatum* Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, p. 144. Nov. 1846).

Lieux boisés des montagnes. Ravin situé sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). Bisan. 27 juillet 1864. RR.

Ce *Thlaspi* est remarquable surtout par ses silicules plus longues que les pédoncules, très atténuées inférieurement, à ailes égalant au sommet la largeur des valves, et formant une échancrure ordinairement

égale à un demi-cercle ; à style assez court, s'élevant à peine jusqu'au tiers de l'échancrure.

144. **T. vulcanorum** Lamotte, Notes sur quelques plantes nouvelles, etc., p. 24. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 229. — (*T. virgatum* Lecoq et Lam., Cat., p. 72, *non* Gren. et God.).

Bois clairs, friches des terrains volcaniques. Aubrac, (Aveyr.) ; pelouse près du lac St.-Andéol, terrain volcanique. Bisan. Juin, juillet. R.

Cette espèce a de nombreux rapports avec le *T. brachypetalum* Jord. Elle en diffère par les silicules plus courtes que les pédoncules, à échancrure moins profonde, n'étant pas égale à un demi-cercle, et à style s'élevant presque jusqu'à la hauteur des lobes de l'échancrure.

145. **T. occitanicum** Jord., Obs., frac. 3, p. 12, pl. 1 bis, f. A, 1 à 11, et Diagn., p. 260.

Bois clairs et lieux herbeux des terrains calcaires. St.-Martin-de-Lenne, canton de Campagnac, bois de la Gamasse (L'abbé Luche) ; Cadayrac, commune de Salles-la-Source, bois de Bourrignac, au nord-est du village. Bisan. Avril, juin. RR.

L'identité entre les échantillons des deux localités n'est pas parfaite : dans ceux de la première, les lobes de l'échancrure des silicules presque mûres, qui est beaucoup plus ouverte, sont moins arrondis.

Le *T. occitanicum* s'éloigne complètement des espèces qui précèdent par son port assez bas, ses grappes fructifères denses, ses feuilles assez glauques, ses silicules obovales, largement ailées. Les fleurs sont un peu lavées de rose, à *étamines exsertes*. Le style dépasse souvent les lobes de l'échancrure.

146. **T. arenarium** Jordan *in* Schultz et Billot, Archives de la Flore de France et d'All., p. 162, et Diagn., etc., p. 260. — (*T. alpestre b. arenarium* Duby, *Bot. gall.*, p. 38). *Ex specimine auth. loco nat. orto* (cl. E. perris).

Lieux sablonneux et boisés du sud-ouest de la France. Bois sablonneux de Villenave-d'Ornon, près de Bordeaux (Des Moul.). Viv. Avril. Assez commun dans les bois sablonneux des Landes.

Il est très voisin du *T. occitanicum;* mais il en diffère. Ses fleurs sont plus petites, à pétales plus étroits, *non dépassés par les anthères.* Ses silicules sont plus petites, plus étroites, subcunéiformes. Les feuilles sont très peu ou point glauques; les radicales paraissent plus subitement rétrécies en pétiole.

XLIX. TEESDALIA R. Brown.

147. **T. nudicaulis** (L. *sub Iberide*, Sp. I, Cod., n° 4725). R. Brown. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 141. — (*T. Iberis* DC., Syst. II, p. 392. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 221). Rchb., Ic., f. 4189.

Pelouses des lieux sablonneux. Lieu sablonneux au bord de la route entre Pombonne et Lembras, non loin de Bergerac, et ailleurs (Dord.). — Villefranche, hauteur appelée Pénevère (Dr Bras); Paulhac, pelouse sèche, terrain granitique (Valadier); St.-Saturnin, canton de Campagnac, lieu sec, terrain calcaire, et un peu à l'ouest de la même localité, bois au-dessous de la nouvelle chapelle de Lenne; lieu montueux entre Verlac et Aubrac; Caymar, près de Pruines et à Pruines même, bord d'un chemin à l'ouest du village, canton de Marcillac; moulin de Bénéjou, au bord de l'Aveyron, près de Rodez; Manhac, près de la même ville, coteau qui domine le hameau; Carcenac-Salmiech, champ (Aveyr.). An. Mai, juin. AC.

Le *T. Lepidium* DC., Syst., II, p. 382 (*Lepidium nudicaule* L., Sp. I, Cod., n° 4679) est une espèce voisine de la précédente, dont elle diffère par ses tiges grêles, plus courtes, longues de 40 à 60 millimètres, ses feuilles, toutes radicales, pinnatifides, à lobes linéaires oblongs, parfois entières, spatulées. J'en possède deux petits échantillons, qui se sont

trouvés mêlés à d'autres plantes récoltées dans la région dont j'esquisse la Flore. Il me serait cependant impossible de préciser l'endroit qui leur a donné naissance.

L. IBERIS L.

148. **I. amara** L., Sp. I, nº 4721. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 215. — Rchb., Ic., f. 4197.

Champs pierreux des terrains calcaires. Bord de la route entre Pézuls et Le Bugue (Dord.). — Champ cultivé, près de St.-Saturnin, canton de Campagnac; Pierrefiche, canton de St.-Geniez; Combe-d'Auribal, entre Vano et Balzac, à l'ouest de Rodez (Aveyr.). An. Juin, septembre. CC.

Comme j'ai résolu de rendre compte de tout ce que j'ai observé dans la région que j'ai explorée, je dois encore faire mention d'un autre *Iberis* que j'ai trouvé à St.-Martin-de-Lenne, dans un jardin. Sa spontanéité ne peut pas être mise en doute. Cette plante se fait remarquer par ses feuilles caulinaires oblongues atténuées en pétiole, à bords lisses; par ses silicules plus longues que larges, disposées en grappes allongées, à lobes de l'échancrure triangulaires aigus, non dépassés par le style, formant un angle aigu. Quoique bien distincte, je m'abstiens de lui donner un nom, faute de renseignements suffisants.

149. **I. apricorum** Giraudias, Enumération des plantes, etc. observées dans le canton de Limogne (Lot), p. 7. — (*I. affinis* Bras, Cat., p. 44., *non* Jord. *nec* Bor.).

Coteaux rocailleux. Lexos, au pied des rochers, et coteau rocailleux entre Cazals et Penne (Bras. — Tarn-et-Gar.). — Vallée du Lot, coteau calcaire entre St.-Affre et Cajarc. (Fr. Saltel). An. Mars, avril, mai. R.

Cet *Iberis* avait fixé depuis longtemps l'attention de M. le Docteur Bras, à cause surtout de sa précocité. Il me l'avait communiqué plusieurs fois, sans

pouvoir se résoudre à lui donner un nom nouveau. Un jeune botaniste, moins circonspect, l'ayant rencontré sur les coteaux qui avoisinent la vallée du Lot, n'a pas hésité à lui donner celui que je viens d'indiquer. Sera-t-il ratifié par les hommes compétents? Nous l'espérons, M. Bras et moi. Cette siliculeuse paraît être ainsi caractérisée : Racine effilée peu rameuse, produisant une, ou plusieurs tiges dressées, souvent rameuses dès la base, à rameaux supérieurs en corymbe; feuilles vert-foncé, ciliées, pubescentes, subcanaliculées, les primordiales oblongues obtuses, *les caulinaires inférieures longuement atténuées en pétiole, celui-ci plus long que le limbe,* munies de trois ou quatre dents de chaque côté; fleurs blanches, ou lilacées, en grappes corymbiformes, les fructifères un peu allongées, à pédicelles étalés, un peu inclinés en dehors, puis redressés; silicules suborbiculaires, arrondies à la base, convexes en dessous, un peu rétrécies au sommet, aussi longues ou un peu plus longues que larges; lobes de l'échancrure triangulaires aigus, ou un peu arrondis à la maturité, formant un angle obtus, puis droit, enfin aigu à la maturité; style égalant ou dépassant un peu les lobes de l'échancrure. — Comme je l'ai déjà fait observer, cette plante se fait surtout remarquer par sa floraison précoce : ses premières fleurs s'épanouissent à la fin de mars.

150. I. affinis A. Jord., Annot. hort. div., p. 25., et Diagn., p. 289. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 216. — De Martrin, Fl. du T., p. 63.

Coteaux calcaires. Roc-Amadour (Lot), champ calcaire dans la vallée, au sud-est du bourg, sur la rive gauche du ruisseau. An. ou bisan. Mai, juin. R.

Racine grêle peu rameuse, produisant une ou plusieurs tiges; feuilles vert-foncé, un peu ciliées, pubescentes, subcanaliculées, les primordiales oblongues, obtuses, crenelé-dentées, les caulinaires quelquefois un peu élargies, ordinairement *presque linéaires, lobées-pinnatifides*, à lobes linéaires obtus; deux ou

trois dents de chaque côté, toutes sensiblement atténuées en pétiole; fleurs blanches, ou lilacées, en grappes corymbiformes, les *fructifères un peu allongées, à pédicelles étalés,* un peu inclinés en dehors, puis redressés; silicules suborbiculaires un peu rétrécies au sommet, arrondies à la base, un peu convexes en dessous; lobes de l'échancrure triangulaires aigus, formant un angle un peu obtus, le fruit n'étant pas encore arrivé à sa maturité, dépassés par le style, qui égale le tiers environ de la silicule.

Cette espèce diffère de l'*I. amara* et de l'*I. apricorum* par ses feuilles lobées-pinnatifides, et de l'*I. pinnata* par ses grappes fructifères non contractées.

151. **I. pinnata** Gouan, Hort. monsp., p. 319. — L., Cent. I, Cod., nº 4726.

La plante figurée par Reichenbach, sous le nom d'*I. pinnata* (Ic., t. VII, f. 4195), a les lobes de la silicule obtus; ainsi que celle qui est décrite par M. Godron (Fl. de Fr., I, p. 137). Tandis que M. Boreau dit de son *I. pinnata* (Fl. du c., 3e éd., nº 217) : lobes de l'échancrure ovales aigus. Au reste, l'*I. pinnata* des auteurs, d'après M. Jordan, comprend plusieurs espèces affines, qui devront, dit-il, être distinguées ultérieurement (Diagnoses, etc., p. 290).

J'ai sous les yeux deux formes qui me paraissent distinctes. La première, qui croît aux environs de Millau, à St.-Martin, dans les moissons (J. Bonh.), et au-dessus des rochers d'Embousquèses (Doct. Bras), est remarquable par ses feuilles caulinaires, linéaires, pourvues de chaque côté de deux ou trois dents linéaires, allongées, obtuses, ses rameaux nombreux peu allongés; ses pédicelles inférieurs *divariqués,* égalant *la longueur des silicules*, celles-ci suborbiculaires, aussi longues que larges; les ailes de ses silicules, qui n'égalent pas au sommet la largeur des valves, à lobes ovales ordinairement *obtus,* rapprochés et *formant un angle très aigu,* dépassés par le style.

La deuxième, que j'ai observée au Pas-de-l'Escalette, près du Caylar, diffère de la première par ses rameaux fructifères beaucoup plus allongés; ses pédicelles inférieurs *dressés*, égalant *presque deux fois la longueur des silicules;* celles-ci agglomérées, *plus longues que larges*, à bords internes de l'échancrure *droits*, *non arrondis*, et formant un angle *droit*, ou *un peu obtus*, à style saillant.

En faisant de nouvelles recherches, on parviendra, je n'en doute pas, à établir la constance des différences que je viens de signaler. Alors, la première forme conservant le nom de *I. pinnata*, on pourrait donner à l'autre celui de *I. erecta*, à cause de la disposition de ses rameaux et de ses pédicelles inférieurs.

Je dois encore faire mention d'un autre *Iberis* trouvé à St.-Geniez dans le jardin du collège. Il se rapproche beaucoup des deux formes qui précèdent. Il diffère de la première par ses silicules non orbiculaires, formant presque *un quadrilatère ;* de la deuxième, par ses rameaux et ses pédicelles inférieurs écartés-redressés, *non dressés*. Diffère de l'une et de l'autre par ses pédicelles plus courts que les silicules, et par les lobes de l'échancrure formant un angle *un peu obtus*.

LI. BISCUTELLA L.

La plupart des auteurs, depuis Linné, ont confondu, sous le nom de *Biscutella lævigata*, plusieurs plantes distinctes; et il règne une si grande confusion parmi les diverses formes désignées sous ce nom, qu'il est impossible de s'y reconnaître. Loiseleur Deslonchamps avait cru pouvoir se tirer d'embarras, en substituant au nom de *B. lævigata* celui *B. variabilis*. Mais ce nom, qui avait le tort d'induire en erreur, en faisant croire à la variabilité de l'espèce, est abandonné aujourd'hui. D'ailleurs il est bien difficile de savoir quelle plante Linné avait en vue. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le *Codex bota-*

nicus linneanus et de jeter les yeux sur la page 634 de cet ouvrage, nº 4750 et 4754.

Dans une étude des plantes du groupe dont il est ici question, M. A. Jordan a nommé et décrit plusieurs espèces qui paraissent avoir été méconnues jusqu'à nos jours. Je puise dans ce travail les éléments nécessaires pour déterminer les *Biscutella* du Sud-Ouest que je possède.

152. **B. arvernensis** Jordan, Diagnoses, etc., p. 298. — Lamotte, Prod. de la Fl. du pl. c., p. 99. — (*B. lævigata* var. b, *montana* Lecoq et Lamotte, Cat. du plat. cent., p. 74).

Montagne à l'ouest de Mandailles, près d'Aurillac (De Rudelle); flanc occidental du Plomb du Cantal. Viv. août. R.

Cette espèce est facile à reconnaître à ses feuilles presque obtuses, couvertes d'une pubescence assez courte, un peu molle; à ses silicules serrées, placées sur des rameaux disposés en corymbe peu allongé.

153. **B. collina** Jord., Diagnoses, etc., p. 299.— Lamot., Pr., etc., p. 100.— (*B. lævigata* auct. *pro parte*).

Lieux pierreux et escarpés. Bonne, près d'Aubeterre (Char.), non loin des limites du département de la Dordogne (G. de Dives). — Roc-Amadour, rocher calcaire, au-dessous du château (Lot). Viv. Mai, juin. R.

Le *Biscutella* de Roc-Amadour et celui de Bonne se font remarquer par leurs tiges mollement pubescentes à la base; leurs feuilles, couvertes d'une pubescence courte, les inférieures lancéolées-oblongues, atténuées en pétiole, dentées, à dents médiocres, 3-4 de chaque côté; leur panicule ample et lâche, formée de branches nombreuses, allongées et écartées; leur silicule offrant au sommet une échancrure assez profonde, à bords tantôt presque arrondis et sans angle, tantôt avec angle. La longueur des tiges est de 30 à 45 centimètres.

154. **B. controversa** Bor., Fl. du c., 3e éd., p. 56. — Jord., Diagn., etc., p. 301. — Lamot., *loc. cit.* — (*B. lævigata* auct. *pro p.*).

Rocher de Roquemissou, près de Gages, entre Rodez et Laissac (Aveyr.). Viv. Mai, juin. R.

Diffère par sa tige hispide vers la base, ramifiée ordinairement vers le haut, à branches courtes peu étalées, formant un corymbe peu ouvert; ses feuilles radicales dentées ou sinuées, fortement hispides.

La tige de cette plante atteint une hauteur de 30 à 35 centimètres.

155. **B. sclerocarpa** Jh. Rev., Notes et obs., etc., p. 42. (*B. mollis* Rev., Itinéraire, p. 33, *non* Loiseleur, *nec* Boreau).

Cette plante étant peu connue et fort peu répandue, il ne sera pas hors de propos de reproduire ici la Diagnose que j'en ai donnée ailleurs, en la faisant suivre de sa traduction.

B. Caudice perenni, in rectum plerumquè radicante; radice sæpè modicè ramosâ; caulibus, ex eodem caudice, plus minùs numerosis, orientibus, infernè villosis, elongatis, tenuibus, subrubris, apice ramosis; foliis radicalibus, caulinisque inferioribus, profundè sinuato-dentatis, vel pinnatifidis, obtusis, asperis, hispidis, radicalibus oblongis, in petiolum attenuatis, caulinis paucis, basi auriculatis, sessilibus, vel semiamplexicaulibus, superioribus attenuatis, ferè linearibus; floribus flavis in racemum fructiferum, elongatum, laxum, se evolventibus; fructibus inferioribus deciduis; petalis obovato-oblongis, 3 mill. longis, sepalis duplò longioribus; staminibus lævibus, petalis paulò brevioribus; siliculæ 4 mill. longæ, 7 mill. latæ, valvis parùm obliquis, subovato-rotundatis, papillis minutis disco obsitis, rariùs lævibus, margine interiori, subanguloso, à stylo sejuncto, emarginaturam sat profundam et sat apertam efficientibus. Planta 25-35 centim. alta.

In petrosis (buttes serpentineuses) *collis vulgò :* Puy

ou Puech de Volf, *propè* Firmy, et *propè* Najac, *loco vulgò* : Grèzes (Aveyron). Viv. RR.

Souche vivace à racine pivotante, souvent rameuse; tiges, sortant de la même souche en nombre plus ou moins grand, velues inférieurement, allongées, effilées, rougeâtres, rameuses au sommet; feuilles radicales et caulinaires inférieures profondément sinuédentées, ou pinnatifides, obtuses, rudes, hispides, les radicales oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires peu nombreuses munies à la base de deux oreillettes sessiles ou semiembrassantes, les supérieures rétrécies, presque linéaires; fleurs jaunes, se développant en grappes fructifères allongées, lâches; fruits inférieurs décidus; pétales obovales, oblongs, longs de 3 mill., doubles des sépales; étamines lisses, un peu plus courtes que les pétales; valves de la silicule longue de 4 millimètres, large de 7 millimètres, un peu obliques, presque également arrondies, parsemées de papilles, plus rarement lisses, formant au sommet, par le bord intérieur subanguleux, séparé du style, une échancrure assez profonde et assez ouverte. Plante haute de 25-35 centimètres.

J'observai cette crucifère pour la première fois, à l'endroit indiqué, le 30 septembre 1845; et je l'y ai retrouvée dans le même état le 2 juillet 1874. Je l'ai déjà signalée dès l'année 1874 comme appartenant à une espèce nouvelle (1). Les nouvelles études auxquelles je me suis livré n'ont fait que me confirmer dans la persuasion où j'étais.

La plante de Firmy est remarquable par sa racine pivotante, souvent rameuse, dont la longueur atteint jusqu'à 35 cent., par ses silicules petites, parsemées de papilles; de là le nom de *B. sclerocarpa* (Biscutelle à fruits rudes). Elle est encore et surtout remarquable par ses fleurs, qui se développent en grappes

(1) *Vue stéréoscopique de l'Aveyron, géologique*, etc., par M. l'abbé Massabuau, docteur en théologie, etc., membre de plusieurs sociétés savantes, secrétaire-général de la 40e session du Congrès scientifique de France, p. 76. Septembre 1874.

allongées, lâches : les dernières fleurs continuent à se développer, tandis que les deux tiers inférieurs de la grappe sont dépouillés de leurs fruits. (*Fructibus inf. deciduis*).

Elle paraît se rapprocher du *B. pinnatifida* Jord. ; mais à en juger par l'échantillon de cette espèce, originaire de Taillefer, près de Port-Vendres, que je dois à la bienveillance de M. Timbal-Lagrave, elle en diffère complètement par ses fruits plus petits, par l'allongement de ses grappes fructifères, par ses feuilles radicales plus petites, sinuées-lobées, non longuement pinnatifides.

LII. LEPIDIUM L.

156. **L. Draba** L., Sp. I, Cod., nº 4714. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 135. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 211. — (*Cardaria Draba* Desv. — Rchb., Ic., t. IX, f. 4211).

Champ. Millau, moisson (J. Bonhomme). Viv. Mai, juin. RR.

Le *L. sativum* L., Sp. I., Cod., nº 4685, qui paraît être originaire de la Perse, est cultivé sous le nom de *Cresson alénois*. Il devient souvent spontané près des habitations.

157. **L. campestre** (L. *sub Thl.*, Cod., nº 4702). R. Brown. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 208. — Rchb., Ic., t. IX, f. 4214.

Champs, bords des chemins. Bisan. Mai, août. CC.

D'après M. A. Jordan, le *L. campestre* comprend plusieurs espèces très affines. Un assez grand nombre d'exemplaires originaires, les uns des environs de Bergerac, les autres des environs de Rodez, d'autres d'Aurillac et de Nantes, ont été soigneusement comparés. Je n'ai pu constater aucune différence appréciable.

158. **L. Smithii** Hooker. — A Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 209. — Lloyd, Flore de l'Ouest, 2e éd.,

p. 53. — (*L. heterophyllum* Benth., Cat. *var.* b, *canescens*, Godr., Fl. de Fr., I, p. 150. — Des Moulins, Cat. Dordogne, sup. final, p. 19).

Prés, pelouses. Virole, commune de Ménestérol, dans un pré; Marzat, même commune, sur une pelouse; Les Juches, même commune, dans un fossé. Viv. Mai, juin (1851). RR.

Cette espèce diffère de la précédente, dont elle est voisine, par sa *souche vivace*, ordinairement *épaisse*, *émettant plusieurs tiges* couchées ou ascendantes; par ses silicules *lisses*, ou rarement parsemées de quelques papilles peu apparentes, à style saillant *dépassant de beaucoup* les lobes de l'échancrure.

159. **L. ruderale** L., Sp. I, Cod., nº 4692.— Godr., Fl. de Fr., I, p. 151. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 207. — Rchb., Ic., t. X, f. 4215.

Lieux stériles, décombres. St.-Flour, lieux pierreux (Cant.). An. Août. RR.

160. **L. graminifolium** L., S. X, Cod., nº 4689. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 152. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 206. — Rchb., Ic., t. X, f. 4218.

Bords des chemins et des murs. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac; bord d'un champ (Dord.). — Cahors, bord d'un chemin (Lot). — Millau, bord du Tarn (J. Bonhomme); Villefranche-d'Aveyron, route de Notre-Dame. Viv. Juin, octobre. C.

161. **L. latifolium** L., Sp. I, Cod., nº 4687. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 152. — A. Bor., Fl. du c., nº 205. — Rchb., Ic., t. X, f. 4219.

Lieux frais, bords des rivières. Bord de l'Aveyron, entre Anglars et le Touriol, canton de Laissac (Aveyr.). Viv. Août, septembre. RR.

LIII. HUTCHINSIA R. Brown.

162. **H. petræa** (L. *sub Lepidio*, Cod., nº 4682) R. Br. — God., Fl. de Fr., I, p. 148. — A. Bor., Fl.

du c., 3e éd., n° 203. — (*Teesdalia petræa* Rchb., Ic., t. VI, f. 4190).

Lieux pierreux des terrains calcaires, murs. Lalinde (Dord. — Des Moulins). — Côte du Larzac, au-dessus de Millau (De Barrau); Lenne, près de la nouvelle chapelle; St.-Martin-de-Lenne, sur une muraille; Solsac, sur une muraille, sous le Roc-Ponsard, canton de Marcillac; Rouanne, entre Mondalazac et Salles-la-Source, lieu inculte sur le point le plus élevé; la Fumade, au-dessus des rochers de la Roque, entre St.-Austremoine et Salles-la-Source (Aveyr.). An. Avril, mai. R.

163. **H. Prostii** Gay, *inéd.*, *ex* Loret. — A. Jord., Diag., p. 338. — Lamotte, Prodr. de la Flore du pl. c., p. 107. — (*H. pauciflora* Lor., Herb. de la Lozère, p. 10, *non* Koch *(sub Capsellâ)*, *Syn.*, ed. 2, p. 79. — *H. procumbens* Lec. et Lam., Cat. pl. cent., p. 76).

Mende, rochers au-dessus du bois de la Vabre (Loz. — Al. Poitrasson S. J.). An. Juillet. RR.

L'*Hutchinsia* de St.-Privat et de la Vabre (Loret, *loc. cit.*), croît, exposé au nord et à l'abri du soleil et de la pluie, sous les voûtes humides formées par les rochers du calcaire jurassique.

M. Loret mit au jour le nom de *H. Prostii*, sans vouloir l'adopter, parce que, à son avis, la siliculeuse de Mende ne diffère pas de celle qui avait été appelée longtemps auparavant par Koch *Capsella pauciflora*. M. Jordan fut d'un avis contraire. J'ai fait connaître ailleurs les raisons que chacun d'eux faisait valoir pour soutenir son opinion. Enfin, les renseignements, fournis tout récemment par M. Lamotte (*loc. cit.*), feront-ils prévaloir celle de M. Jordan? Je n'oserais l'affirmer. Après avoir donné une courte description de cette espèce, M. Lamotte ajoute : « Elle présente de grandes différences d'aspect, selon qu'elle végète au soleil ou à l'ombre. Quand elle croît au soleil, ses tiges sont dressées, ses feuilles inférieures lobées ou pinnatifides, ses fleurs nombreuses et ses grappes fructifères très allon-

gées. A l'ombre, ses tiges sont étalées-diffuses, les feuilles presque toujours entières, les fleurs au nombre de trois à cinq seulement, ce qui lui donne le facies du *C. pauciflora* Koch. M. Loret n'ayant eu probablement sous les yeux que la forme des lieux ombragés, crut devoir rapporter la plante de St.-Privat au *C. pauciflora.* » De son côté, M. Loret persiste dans sa manière de voir. Il m'écrit, en date du 12 juin 1883 : « Le nom d'*H. Prostii* n'a jamais été imprimé par Gay, et il n'aurait dû l'être par personne ; car la plante de Mende ne diffère en rien de celle du Tyrol. J'ai acquis cette certitude en cultivant celle de Mende, dont j'avais apporté la graine du rocher de la Vabre, et en la comparant à la plante du Tyrol que j'ai reçue plusieurs fois. »

LIV. CAPSELLA Ventenat.

164. **C. Bursa-pastoris** (L. *sub Thlaspi*, Cod., n° 4706) Mœnch. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 202. — Rchb., Ic., t. XI, f. 4229.

Lieux cultivés, bords des chemins. An. Avril, juillet. CC.

M. A. Jordan assure que le nom de *C. Bursa-pastoris* correspond à plusieurs espèces distinctes (Diagnoses, p. 341).

165. **C. rubella** Reuter, Soc. Haller., 1854 ; *in* Billot, Annot., p. 124. — De Lacroix, Bull. Soc. bot., *Des Caps.*, etc. Extrait, p. 2.

Lieux incultes. Gages, au sud de l'église ; St.-Joseph, près de Rodez ; Mondalazac, lieu inculte, lisière du bois qui avoisine le château du Colombier ; Solsac, sous le Roc-Ponsard, canton de Marcillac (Aveyr.). An. Avril, mai. C.

Le *Capsella rubella* se reconnaît à sa teinte rougeâtre, ses pétales dépassant peu les sépales, ses silicules atténuées à la base, à bords latéraux formant une courbe rentrante.

LV. ÆTHIONEMA R. Brown.

166. **Æ. saxatile** (L. *sub Thlaspi*, Cod., n° 4700) R. Brown, Kew. — Koch, *Syn.*, ed. 2, p. 80. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 142. — Rchb., Ic., t. XI, f. 4227.

Rochers calcaires. Mende, rochers du Pont-Neuf (Lozère. — A. Poitrasson). — Rochers au dessus de Massabiau, près de Millau (J. Bonhomme); plateau du Larzac, rochers du Cabanissés, près de la tour d'Aiguillon (Aveyr. — Bras); le Pas-de-l'Escalette, près du Caylar (Hér.), non loin des limites du département de l'Aveyron. Bisan. ou Viv. Avril, juillet. R.

LVI. SENEBIERA Persoon.

167. **S. Coronopus** (L., Sp. *sub Cochlearia*) Poiret, Dict. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 155. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd.; n° 200. — Rchb., Ic., t. IX, f. 4210.

Lieux incultes, bords des chemins, etc. St.-Onger et Bout-des-Vergnes, à l'ouest de Bergerac; Pontarneau, dans un trou de muraille (Dord. — (Mège.). — St.-Pierre, près de Rodez, terrasse du petit-séminaire (L'abbé Vayssier); Mondalazac, canton de Marcillac, chemin qui conduit au château du Colombier. An. Mai, septembre. AC.

168. **S. pinnatifida** DC., Systema, II, p. 523. — God., Fl. de Fr., I, p. 154.—A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 54. — (*S. didyma* Pers., Syn. — Rchb., Ic., t. IX, f. 4209. — *Lepidium didymum* L. Mant., Cod., n° 4691).

Labastide, près de Bordeaux. Chemin qui borde la rivière, en amont du pont. An. Juillet. R.

LVII. ISATIS L.

169. **I. tinctoria** L., Sp. I, Cod., n° 4885. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 199.

Lieux secs et pierreux des terrains calcaires. Sévérac (De Barrau) ; la Roque, bord d'un chemin, près de Salles-la-Source, et à Salles-la-Source même, sur les rochers qui dominent les caves de St.-Laurent (Aveyr.). Viv.? Mai, juillet. RR.

Cette plante se distingue à la couleur glaucescente de ses feuilles peu ou point velues, les caulinaires embrassantes à oreillettes aiguës écartées ; et à la forme de ses silicules, atténuées en coin à la base, arrondies au sommet et comme apiculées par le style ponctiforme.

LVIII. MYAGRUM Tourn.

170. **M. perfoliatum** L., Sp. I, Cod., n° 4658. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 130. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 99. — Rchb., Ic., t. IV, f. 4176.

Bords des champs des terrains argileux et calcaires. Lanquais, canton de Lalinde (Ch. Des Moulins) ; Le Monteil, non loin de Bergerac, bord d'un pré (Dord.). — Onet-le-Château et la Peyrinie, à l'ouest de Rodez, champ cultivé; Mondalazac et Solsac-Vieux, canton de Marcillac, champ cultivé (Aveyr.). An. Mars, juin, jusqu'en octobre. C.

LIX. NESLIA Desvaux.

171. **N. paniculata** (L., Sp. I, *sub Myagr.*, Cod., n° 4660) Desv., Journ. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 132. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 197. — Rchb., Ic., t. XXIV, f. 4291.

Moissons des terrains calcaires. St.-Onger et le Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, à l'ouest de la ville, bord d'un chemin (Dord.). — Lenne, canton de Campagnac, champ cultivé ; St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez ; Millau, moissons (J. Bonhomme) ; Cadayrac, Billorgues et Mondalazac, canton de Marcillac, champ cultivé. (Aveyr.). An. Mai, juin et octobre. C.

LX. CALEPINA Adanson.

172. **C. Corvini** Desv., Journ. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 132. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 196. — Rchb., Ic., t. II, f. 4163.

Champs des terrains calcaires. Millau, vieux fourrages. (J Bonhomme); Floyrac, près de Rodez; Mondalazac, lieu inculte, au-dessus des vignes de Cruou, près du hameau de Frontignan (Aveyr.). An. Avril, juin. PC.

LXI. BUNIAS R. Brown.

173. **B. Erucago** L., Sp. I, Cod., n° 4879. — God., Fl. de Fr., I, p. 133. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 195. — Rchb., Ic., t. I, f. 4159.

Champs, souvent lieux incultes. Le Monteil, à l'ouest de Bergerac, bord d'un champ; rive gauche du Codeau, entre Pombonne et Bergerac; Prigonrieux, à l'ouest de Bergerac, bord d'un chemin, et Bergerac même, berge de la Dordogne (Dord.). — Le Tourriol, canton de Laissac; Millau, champ (J. Bonhomme); St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, sur un escalier (Aveyr.). An. Mai jusqu'en octobre. AR.

M. l'abbé Vayssier a recueilli près de Cayssiols, à l'ouest de Rodez, dans un champ de seigle, un *Bunias* à crêtes des silicules dentées, très prononcées. C'est peut-être le *B. macroptera* Rchb., Ic., f. 4160.

J'ai observé moi-même dans un champ cultivé, sur le flanc méridional de la montagne d'Aubrac, entre Verlac et Vieurals, un autre *Bunias*, dont les silicules sont dépourvues de crêtes sur les angles. C'est probablement le *B. arvensis* Jord.

LXII. CAKILE Tourn.

174. **C. Serapionis** Lobel. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 2e éd., p. 47, et 3e, p. 30. — *(Cakile edentula* Jord., Diag., p. 344. *C. maritima* Scop., *part.)*.

Sables maritimes à Arcachon et au Cap-Ferret (Gir.). An. Mai, septembre. AC.

LXIII. RAPISTRUM Bœrhaave

175. **R. Rugosum** (L., *sub Myagro*, Cod., n° 4656). Alli. — God., Fl. de Fr., I, p. 156. — A. Bor., Fl. du c., n° 193. — Rchb., Ic., t. II, f. 4168.

Champs cultivés et parfois lieux incultes. Royan, lieu inculte (Char. Inf.). — Les Teyssiez, près de Domme, champ cultivé (Dord. — Maleville). — Véronne, près d'Agen, vigne (Lot-et-Gar.). — Le Salsé (A. de Barrau); St.-Geniez, au bord du Lot, en aval et en amont; Ste.-Eulalie-du-Larzac, champ. (Aveyr.). An. Mai, jusqu'en octobre. R.

LXIV. RAPHANUS L.

176. **R. Raphanistrum** L., Sp. I, Cod., n° 4875. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 72. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 192.

Champs sablonneux. An. Mai, septembre. CC.

Cette plante infeste les moissons des terrains sablonneux; elle est beaucoup moins abondante dans les terrains calcaires.

La forme à fleurs entièrement jaunes (*Raphanistrum segetum* Tournefort, Rchb., Ic., t. III, f. 4172), est commune aux environs de Bergerac. Je ne l'ai jamais observée sur le plateau calcaire situé au nord et au nord-ouest de Rodez.

Ord. VII. CISTINÉES

(*Cistineæ* DUNAL)

LXV. CISTUS Tourn.

177. **C. albidus** L., Sp. I, Cod., n° 3894. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 163. — Rchb., Ic., t. XXXIX, f. 4565.

Collines pierreuses. Brusque, coteau calcaire de Sials (Aveyr.) — Ligneux. Juillet. RR.

Cet arbrisseau vit sur les coteaux pierreux du Midi. C'est M. l'abbé Hippolyte Coste qui l'a signalé le premier dans notre région. Il est abondant à l'endroit indiqué.

178. **C. salvifolius** L., Sp. I, Cod., n° 3891. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 164. — A. Bor., Fl. du c., 3me éd., n° 259. — Rchb., Ic., t. XXXVI, f. 4559.

Lieux exposés au soleil. La Sancère, à l'ouest de Bergerac, lieu inculte, au bord d'une vigne, terrain caillouteux ; Périgueux, Camp de César (Dord.). — Côte de St.-Jean-du-Bruel, au-dessus de la ville (Aveyr.). Ligneux. Mai, juillet. R.

Cet arbrisseau est rare dans le Sud-Ouest. Quelques auteurs écrivent *salviæfolius* au lieu de *salvifolius* : c'est plus correct.

179. **C. laurifolius** L., Sp. I, Cod., n° 3888. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 161. — Rchb., Ic., t. XXXVII, f. 4563.

Combradet, rive droite du Tarn ; coteau, au-dessus de St.-Jean-du-Bruel (Aveyron). Ligneux. Juin, juillet. RR.

LXVI. HELIANTHEMUM Tourn.

180. **H. umbellatum** (L., *sub Cisto*, Cod., n° 3898). Miller, Dict. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 261. — (*Cistus umbellatus* Gren., Fl. de Fr., I, p. 160).

Landes et bruyères. Lande d'Arlac, près de Bordeaux (Gironde. — Moteley). — Brives, haut de la côte de *St.-Antoine* (Corrèze. — O. de Lavernelle). — Ligneux. Mai, juin. RR.

181. **H. alyssoides** Ventenat. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 262. — (*Cistus alyssoides* Lam., Dict. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 160).

Lieux secs et sablonneux. Cestas, près de Bordeaux, lieu sablonneux (Gir.). Ligneux. Mai, juin. RR.

182. **H. guttatum** (L., Sp., *sub Cisto*, Cod., n° 3908). Miller, Dict. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 172. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 260. — Rchb., Ic., t. XXV, f. 4526.

Lieux secs et sablonneux. St.-Médard, près de Bordeaux, bois (Gir. — L'abbé Dion.). — Ménestérol, canton de Montpont, coteau sablonneux au nord-ouest du bourg; St.-Michel-de-Double, bord de la fontaine du château (Dufayot); Beauregard, près de la source de la Crempse; Pombonne, près de Bergerac, lieu sablonneux, au bord du bois (Dord.). An. Juin, octobre. Cette plante est assez commune dans les terrains sablonneux seulement.

183. **H. salicifolium** (L., Sp., *sub Cisto*, Cod., n° 3911). Pers., Syn. — Gren., Fl de Fr., I, p. 167. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 265. — Rchb., Ic., t. XXVIII, f. 4538.

Lieux secs et pierreux des terrains calcaires. Solsac, canton de Marcillac, lieu inculte, sous le roc Ponsard. An. Mai, juin. RR.

184. **H. Fumana** Dunal, *in* DC., Prod. — Duby, Bot., p. 60. — Lecoq et Lamotte, Cat. du pl. c., p. 79. — (*Fumana Spachii* Gren., Fl. de Fr., I, p. 174).

Rochers du calcaire jurassique. Au haut des rochers de *Fonfrège*, entre St.-Austremoine et Salles-la-Source; rochers de *Roquemissou*, près de Gages (L'abbé Vays-

sier) ; rochers entre Solsac et *Bouchcroland*, canton de Marcillac (Aveyron). — Le Caylar, hauteur appelée *Mouricot*, à l'ouest du bourg, non loin des limites du département de l'Aveyron (Hér.). Ligneux. Mai, juin. R.

185. **H. procumbens** Dunal, *in* DC., Prod. — Duby, Bot., p. 60. — Lecoq et Lam., Cat du pl. c., p. 80. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 264. — (*Fumana procumbens* Gr., Fl. de Fr., I, p. 173).

Collines arides des terrains calcaires. Coteau du *Roussillou*, près de St.-Vivien, canton de Velines ; hauteur appelée Puy ou Pey de Berny, commune de Montpeyroux, au nord-ouest de St.-Vivien (Dord. — L'abbé Carrier.). Ligneux. Juin, juillet. R.

L'*H. Fumana* et l'*H. procumbens* ont entre eux une grande ressemblance. Aussi ils ont été confondus par plusieurs botanistes. Cependant lorsqu'on a sous les yeux des exemplaires de l'une et de l'autre espèce, et lorsqu'on les observe de près, on les distingue aisément. Les caractères distinctifs de l'*H. Fumana* sont : Tiges allongées, se redressant au sommet ; feuilles inférieures plus courtes que celles du milieu, qui vont en diminuant de longueur jusqu'au sommet du rameau ; pédoncules dépassant les feuilles, auxquelles ils sont presque opposés, le dernier ordinairement terminal ; capsules laissant échapper les graines en s'ouvrant. — Ceux de l'*H. procumbens* sont : Tiges moins allongées ; feuilles inférieures courtes entassées, celles du milieu de même longueur que celles du sommet ; pédoncules subaxillaires, ne dépassant pas la feuille, le dernier ordinairement non terminal ; graines adhérentes à la capsule à la maturité.

186. **H. canum** (L., Sp., *sub Cisto*, Cod., nº 3902) Dun. — Mutel, Fl. Fr., I, p. 111. Var. a. Rchb., Ic., t. XXVII, f. 4534.

Le Caylar (Hér.), sur un rocher, au nord du bourg. Ligneux. Juin, juillet. RR.

La plante du Caylar paraît être suffisamment carac-

térisée pour être distinguée de la suivante. Ses feuilles sont tomenteuses des deux côtés, fortement en dessous, légèrement en dessus; ses tiges stériles sont allongées, munies de feuilles elliptiques, longuement pétiolées, la plupart aiguës; les feuilles des tiges fertiles sont assez longuement rétrécies en pétiole.

187. **H. vineale** Pers. — Lamotte, Cat. du pl. c., p. 81, et *ex specimine auth.* — Mut., Fl. Fr., I, p. 111. Var. b. — Rchb., Ic., t. XXVII, f. 4533.

Lieux secs, coteaux pierreux. Bourdeilles (Dord.), sur les rochers (G. de Dives). — St.-Saturnin, canton de Campagnac, au bord de la route; Lenne, coteau sec; St.-Martin, près de Millau, coteau pierreux (J. Bonhomme); Gages, lieu sec au-dessous de l'église; *Rouanne*, lieu inculte sur le plateau calcaire entre Mondalazac et Salles-la-Source (Aveyr.). Ligneux. Mai, juin. AR.

Les plantes de ces diverses localités sont à peu près identiques. Elles diffèrent de l'*Helianthemum* du Caylar par leurs feuilles tomenteuses en dessous, *vertes et parsemées de quelques poils en dessus*; par leurs tiges stériles peu allongées, à feuilles, les unes elliptiques aiguës, les autres obovales, ou oblongues, obtuses; par leurs tiges fertiles munies de feuilles atténuées à la base.

Je possède deux *Helianthemum*, l'un mêlé aux échantillons de l'*H. vineale* récoltés à St.-Saturnin, et venant certainement de cette localité, l'autre trouvé par M. le docteur Bras sur le rocher d'*Ambousquèses*, près de Millau, dont les feuilles sont vertes en dessus et parsemées de quelques poils. Je n'hésite pas cependant à les rapporter à l'*H. canum*.

188. **H. vulgare** Gœrtner. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 266. — Duby, Bot. gal., p. 62. (*Cistus Helianthemum* L., Sp., Cod., n° 3923). — Rchb., t. XXX, f. 4547.

Pelouses sèches des coteaux et des bois. *Puy* ou *Pech de Berny* (Dord. — L'abbé Carr.). — *Pucch-Mourguiol*, près

de Rodez (A. de Barrau); St.-Saturnin (Aveyron). Ligneux. Juin, juillet. C. çà et là.

189. **H. velutinum** A. Jordan., Obs., frag. 3, p. 35; pl. 2, f. A. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 267. — Cariot, Etude des fleurs, 2e éd., nº 179, et 6me, nº 289.

Le Caylar (Hér.), rocher au nord du bourg. Ligneux. Juillet. RR.

L'*Helianthemum* que j'ai sous les yeux est très voisin des plantes qui appartiennent à l'espèce précédente; mais il s'en distingue suffisamment, à mon avis, par ses feuilles plus larges et plus longues; par ses stipules linéaires, étroites, dépassant peu la longueur du pétiole, non linéaires, un peu élargies vers la base, dépassant la longueur du pétiole, et l'égalant presque deux fois.

190. **H. pulverulentum** DC. Fl. Fr. — Duby, Bot. gal., p. 62. — A. Bor, Fl. du c., 3e éd., nº 269. (H. *polifolium* Koch, Syn., ed. 2., p. 87). — Rchb., Ic., t. XXXIV, f. 4555.

Coteaux secs et pierreux, lieux stériles des terrains calcaires. Coteau crayeux, près de Mauzac (Eug. de Biran); bord du chemin des Eyzies au Bugue (Dord. — O. deLavernelle). — Plateau du Larzac, non loin du Caylar; Gages, rocher près de l'église; coteau sec entre St.-Geniez et St.-Saturnin; St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, lisière inculte d'un champ cultivé; *Rouanne* et *la Garde*, sur le plateau calcaire situé au nord de Salles-la-Source, lieu inculte (Aveyron). Ligneux. Mai, juin. AC.

Les exemplaires de cette espèce, qui ont été récoltés dans les diverses localités que je viens d'indiquer, la plupart fort éloignées les unes des autres, sont identiques.

Ord. VIII. VIOLARIÉES

(*Violarieæ* DC.)

LVII. VIOLA Tourn.

191. **V. palustris** L., Sp. I, Cod., nº 6771. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 176. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 270. — Rchb., Ic., t. III, f. 4491.

Prés marécageux. Base du Puy-Mary (Cantal. — De Rud.). — Montfranc, canton de St.-Sernin, pré marécageux (Aveyr. — Hipp. Coste). Viv. Avril, juillet. R.

192. **V. hirta** L., Sp. I, Cod., nº 6770. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 176. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 271. — Rchb., Ic., t. III, f. 4493.

Haies, lieux secs et montueux, bois et champs calcaires. Bergerac, bords du Codeau, à l'ouest de la ville. C. (Dord.). — Cadayrac, lieu inculte; château du Colombier, sous Mondalazac, au bord d'un pré, et ailleurs, C. (Aveyr.). Viv. Avril, juin. CC.

193. **V. collina** Besser. — Koch, Syn., ed. 2, p. 89. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 178. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 273.

Bois et haies, confondu avec la précédente (A. Boreau, *loc. cit.*). St.-Saturnin, canton de Campagnac, fissures d'un rocher qui borde la route, à l'entrée du village (Aveyr.). Viv. Avril, mai. R.

Souche rameuse, sans rejets rampants, ou à pousses latérales courtes; stipules lancéolées, acuminées, fimbriées, hispidules sur les bords, vers le sommet, à fimbriures intermédiaires *aussi longues que le diamètre transversal de la stipule;* capsule globuleuse pubescente.

194. **V. permixta** A. Jordan, Frag. 7, p. 6. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 277.

Haies, broussailles. A. Bor. (*loc. cit.*). Pré, sur la rive gauche du Lot, entre Ste.-Eulalie et St.-Geniez, d'Olt; bord d'un champ, entre Billorgues et Solsac, canton de Marcillac; St.-Laurent, près de Salles-la-Source. (Aveyr.). Viv. Mars, avril. R.

Souche épaisse, rameuse; tiges *latérales courtes, ou s'allongeant souvent un peu, non radicantes, presque entièrement recouvertes par les stipules* des feuilles, qui sont longuement pétiolées et parsemées, ainsi que les pétioles, de poils fins, toutes ovales, oblongues, profondément en cœur à la base, à sinus ouvert, terminées en pointe obtuse; stipules lancéolées linéaires, acuminées, cilié-glanduleuses, à cils n'égalant pas *la moitié de la largeur de la stipule;* pédoncules parsemés de petits poils épars, un peu déjetés, à bractées lancéolées, linéaires, acuminées; fleurs assez grandes; sépales ovales oblongs, obtus, glabres, ou munis de quelques poils au bord, vers la base; pétales obovales, oblongs, rétrécis en onglet; éperon épais, dépassant assez longuement les appendices du calice; ovaire hispide; capsule grosse à pubescence courte. — Les pétioles des feuilles estivales sont très velus, à poils étalés.

Je rencontrai, le 24 juillet 1864, sur le plateau du Larzac, au pied d'une muraille, près de la Cavalerie (Aveyr.), un *viola* très remarquable par ses stolons radicants, peu allongés, portant tous des fleurs ou des fruits; par ses feuilles estivales très longuement pétiolées, exactement en cœur renversé, à sinus ouvert, longuement atténuées en pointe, *à dents cuspidées, recourbées en dedans,* parsemées de poils fins, ainsi que les pétioles; par ses pédoncules filiformes, presque glabres, pourvus, *au-dessous de leur milieu,* de deux petites bractées lancéolées, acuminées, munis au bord de quelques cils; par ses sépales lancéolés oblongs, subaigus; par sa capsule globuleuse, brièvement hispidule.

Il faudrait récolter cette plante au printemps, et

la soumettre à une étude minutieuse sur le vert. Je l'appelle provisoirement *V. curvidens*. Le caractère fourni par ses feuilles, *à dents recourbées*, doit, à mon avis, lui être attribué exclusivement. De là le nom de *V. curvidens*.

195. **V. odorata** L., Sp. I, Cod., nº 6772. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 177. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 280.

Haies, prés, lieux frais. St.-Geniez-d'Olt; Mondalazac, bord d'un chemin, près du bois de la *Barthe* et derrière la muraille qui borde le même bois; Salles-la-Source, côte de la source (Aveyr.). Viv. Avril, juin. C.

Souche plus ou moins épaisse, rugueuse, produisant des rejets longuement rampants, radicants; *feuilles largement ovales, obtuses*, crénelées, profondément en cœur, à sinus plus ou moins ouvert, *celles des stolons de l'année réniformes*, quelques-unes un peu atténuées au sommet; stipules larges, lancéolées, acuminées, aiguës, brièvement cilié-glanduleuses, transparentes; pédoncules allongés, portant vers le milieu deux bractées lancéolées, aiguës; sépales assez larges, ovales, obtus; capsule pubescente, globuleuse, déprimée. — Sur des exemplaires récoltés vers le milieu du mois de juin, on aperçoit des rejets de l'année, munis de pédoncules fructifères.

Telle est, en abrégé, la description de la forme à laquelle les auteurs donnent communément le nom de *V. odorata*. Quant à la plante que le grand botaniste d'Upsal a voulu désigner par ce nom, il est impossible de la reconnaître, puisque les courtes diagnoses qu'il emploie pour caractériser son *V. odorata*, se rapportent indistinctement à toutes les formes similaires du groupe dont il est ici question, qui sont reconnues aujourd'hui comme constituant de bonnes espèces. Au reste, il en est malheureusement ainsi pour un très grand nombre d'espèces linnéennes.

196. **V. virescens** Jordan, *in* Bor., Fl. du

c., 3e éd., n° 285. — (*V. alba* Des Moulins, Cat. Dord., p. 24, et 1er fascicule, p. 14, *an* Besser).

Lieux incultes. Bord de la route entre la Ribérie et Cansegré (De Dives); Lanquais (Dord.). — Des M. — St.-Laurent, près de Salles-la-Source, au pied d'une muraille, lieu exposé au soleil (Aveyr.). Viv. Mars, avril. R.

La plante de Salles-la-Source se fait remarquer par ses jeunes stolons produisant des fleurs en même temps que la plante mère; par ses feuilles triangulaires en cœur, à sinus profond; par ses stipules, dont les cils intermédiaires dépassent seulement un peu le milieu de leur largeur; par ses bractées ciliées; par ses fleurs blanches, à sépales ovales allongées, presque aiguës, et à pétale inférieur arrondi, non échancré, dépourvu de lignes violettes. — Dans les fleurs qui naissent sur les jeunes stolons, les bractées sont insérées dans la partie supérieure du pétiole; tandis que dans les autres, elles se trouvent placées vers le milieu.

Selon M. de Martrin-Donos (Fl. du Tarn, p. 78 et 79), le *V. Alba* Besser diffère du *V. virescens* Jord. par ses feuilles adultes *beaucoup plus longues*, hérissées sur les deux faces de poils épars, à pétioles longs, hérissés dans toute leur longueur de *poils raides* étalés dans le haut, renversés dans le bas; par ses stolons bien plus allongés, etc.

Les violettes dépourvues de tiges feuillées ou acaules, doivent être récoltées, pour être bien reconnues, au printemps et pendant l'été. En été, leurs feuilles sont beaucoup plus développées, et leurs fleurs, toujours plus petites, manquent même souvent de pétales. Cependant elles sont fertiles; tandis que les premières, celles du printemps, sont stériles.

197. **V. Riviniana** Reichen., Fl. exc. *et* Ic., t. XII, f. 4502. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 286. — Mut., Fl. Fr., I, p. 120, t. 8, f. 45 et 45 *bis*. — V. de

Mart., Fl. du Tarn, I, p. 79. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 65, et 3me, p. 41. — Ch. Des Moulins, Cat. Dord., 2me fasc., p. 59.

Haies, bois. Ste.-Foy-des-Vignes, à l'ouest et près de Bergerac, bord d'un fossé; bois de Corbiac, et berge de la Dordogne, en face de Mouleydier, près de la même ville (Dord.). — St.-Geniez-d'Olt, bord du Lot, en aval, coteau de *Belair*, et lieu ombragé au-dessous du moulin de *Juéry;* Mondalazac, bois derrière le château du *Colombier* (Aveyr.). Viv. Avril, mai. C. çà et là.

Souche grêle, *sans rejets rampants;* tiges couchées ou ascendantes, les florifères *naissant de l'aisselle des feuilles d'une tige centrale stérile;* feuilles *inférieures réniformes en cœur, ordinairement obtuses;* les supérieures acuminées; fleurs grandes, d'un violet clair ou bleuâtre, à éperon blanchâtre, un peu échancré; sépales lancéolés, aigus, à appendices anguleux, *persistants sur le fruit.*

198. **V. Reichenbachiana** Jordan, *ex* Bor., Fl. du c., 3e éd., no 287. — De Martrin, Fl. du Tarn, p. 79. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 65, et 3me, p. 41. — (V. *sylvestris* Rchb., Ic., t. XII, f. 4503. — Mut., Fl. Fr., I, p. 120, t. 8, f. 46 et 46 *bis*. — Des Moulins, Cat. Dord., 2me fasc., p. 58, *non* Lam.).

Lieux frais, bois, prairies, bord des ruisseaux. Pré, entre St.-Geniez et Ste.-Eulalie, près des bords du Lot, et bord du ruisseau de Juéry, au dessus du moulin; le *Rouquet*, près de Trémouilles, non loin du torrent appelé le *Vioulou;* Mondalazac, lieu couvert, près du château du *Colombier*, et vallée de Cruou, au-dessous du même village (Aveyr.). Viv. Avril, mai. C. çà et là.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles *supérieures longuement acuminées, moins élargies* dans leur ensemble; par ses fleurs *plus petites et plus colorées,*

par l'éperon de ses fleurs, *comprimé, coloré, plus long*, et entier à son extrémité; enfin par ses sépales, *à appendices peu développées, s'oblitérant* sur le fruit très mûr.

Ces deux espèces sont très rapprochées, et sur le sec, il est difficile de les distinguer. Plusieurs botanistes les ont confondues : d'autres ne les ont distinguées que comme variétés l'une de l'autre, ou comme variétés du V. *canina* L.

Le V. *Reich.* fleurit plus tôt que le *V. Rivi.* Dans une excursion que je faisais le 5 avril 1861 aux environs de Mondalazac, où les deux espèces abondent, je trouvais le V. *Reich.* en pleine floraison, sans rencontrer un seul pied fleuri du V. *Rivi.* Sa fleur était bien caractérisée : assez petite, d'un violet pâle (lilas), à éperon coloré.

199. **V. arenaria** DC., Fl. Fr., p. 806. — Koch, Syn., ed. 2, p. 31. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 178. — Rchb., Ic., t. IX, f. 4500.

Pelouses des collines calcaires. Pont-Neuf près de Mende (Lozère. — A. Poitrasson). Viv. Avril, mai. RR.

Souche assez grêle, munie de quelques radicelles fines, allongées, à collet recouvert par les stipules des anciennes feuilles; tiges en touffes, anguleuses, de 2 à 3 centimètres (la plante n'ayant pas encore atteint son complet développement); feuilles petites, cordiformes ovales, obtuses, ou suborbiculaires, légèrement crénelées, quelques-unes, ainsi que leurs pétioles, finement pubescentes, à pubescence étalée, ou réfléchie, les autres presque glabres; stipules lancéolées, acuminées, *à fimbriures nombreuses, longues, inégales; pédoncules égalant deux à trois fois la longueur des feuilles*, finement pubescents, à la fin presque glabres; bractées lancéolées, linéaires, acuminées, *placées vers le sommet du pédoncule;* fleurs médiocres, à sépales ovales, lancéolés, aigus, et à pétales obo-

vales, éperon obtus, un peu courbé au sommet, ovaire glabre.

Je possède un *viola*, originaire du plateau du Larzac (rocher à l'ouest et près du Caylar), dont la végétation est très avancée. Il me paraît cependant bien caractérisé. Il diffère de la plante Lozérienne par ses tiges plus longues, de 6 à 11 centimètres; par ses feuilles beaucoup plus grandes, la plupart plus longuement atténuées au sommet, quelques-unes subaiguës, les radicales à pétioles longs de 3 à 5 centimètres; par ses stipules à dents ou fimbriures *rares*, deux ou trois de chaque côté; *par ses pédoncules bien plus courts que les feuilles, égalant à peine* la longueur du pétiole; par sa capsule légèrement pubescente; et enfin par sa pubescence beaucoup plus fournie. On remarque au centre une rosette de feuilles destinée à donner naissance, à leurs aisselles, aux tiges de l'année suivante.

Au premier abord, il ne semble guère possible de rapporter la plante du Caylar au *V. arenaria* DC.; au moins, si l'on s'en tient à la description que cet auteur en donne. En effet, De Candolle dit de son espèce (*loc. cit.*) : feuilles légèrement crénelées, presque glabres; stipules dentées; *pédoncules trois ou quatre fois plus longs que les feuilles.* Tandis que dans la plante dont il est ici question, les crénelures sont bien prononcées. La pubescence, quoique courte, est évidente sur chaque page. Les dents des stipules sont rares. Enfin, les pédoncules sont beaucoup plus courts que les feuilles. Ne sachant comment concilier tout cela, j'étais porté à la regarder comme appartenant à une espèce innommée. Après l'avoir soumise à un nouvel examen, et surtout après l'avoir comparée à des exemplaires du *V. Riviniana* parvenus à l'état adulte, j'ai pu reconnaître en elle le *V. arenaria*, parvenu à son complet développement. Il en résulte que la description donnée par DC. de cette espèce est incomplète, et tout à fait insuffisante.

200. **V. canina** L., Sp. I, Cod., n° 6773. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 180. — A. Bor., Fl. du c., n° 288. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2me éd., p. 65, et 3me, p. 41.

Lieux secs, bords des bois. Saint-Geniez-d'Olt, coteau boisé, au sud du collège. Viv. Mai, juin. RR.

Cette espèce, ainsi que la suivante, diffère des précédentes par ses tiges florifères, naissant de la souche, non de l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale, dont cette souche est dépourvue. Ses feuilles sont ovales, oblongues, à base en cœur, légèrement crénelées, non acuminées, les supérieures subaiguës, les inférieures obtuses. Ses stipules sont oblongues lancéolées, ciliées dentées, toutes plus courtes que les pétioles. Fleurs bleues, à éperon jaunâtre, court, dépassant peu les appendices du calice, et à bractées insérées près du sommet du pédoncule. Capsule oblongue, presque tronquée, apiculée.

J'ai sous les yeux deux exemplaires, qui diffèrent sensiblement de la plante dont je viens d'esquisser le portrait. Ils sont identiques, quoique originaires de deux localités éloignées l'une de l'autre : le premier, des environs de Bergerac, bord d'un fossé dans une vigne ; le second, des environs de Montpeyroux, canton de Velines (Dord.), bord d'un sentier. Ils diffèrent du *V. canina* par leurs feuilles supérieures lancéolées, arrondies ou tronquées à la base, quelques-unes à peine cordiformes : du *V. lancifolia*, par leurs feuilles moyennes et inférieures en cœur à la base, obtuses arrondies au sommet ; par leurs capsules tronquées apiculées : de l'une et de l'autre espèce par leurs stipules de la couleur des feuilles, non *fimbriées-ciliées*, à peine dentées. C'est très probablement la plante que M. V. de Martrin-Donos a appelée *V. lanceolata*.

201. **V. lancifolia** Thore ! Chl. land. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 179. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n°

290. — Mut., Fl. Fr., I, p. 121, et t. 9, f. 48, *non V. lactea* Smith, *ex* Mut., *loc. cit.*, p. 463.

Lieux secs, bruyères, landes. Landes de *Lagudal*, entre Maurens et Beleymas; bois entre Puy-Loupat et St.-Astier (Dord. — G. de Dives). Viv. Mai, juin. RR.

Les caractères principaux de cette espèce sont : Souche grêle, produisant des tiges nombreuses, toutes fleurissantes; feuilles *ovales et ovales-lancéolées, aiguës*, à base un peu décurrente sur le pétiole, glabres; stipules lancéolées linéaires, aiguës, *fimbriées-ciliées*, celles des feuilles supérieures égalant le pétiole; sépales lancéolés aigus, à appendices anguleux, dépassés par l'éperon gros bleuâtre.

Selon M. Mutel (*loc. cit*), on ne doit pas confondre le *V. lancifolia* Thore avec le *V. lactea* Smith. Le premier croît dans les lieux secs, landes, bruyères; le second dans les boues humides ou desséchées, etc.

Il est très difficile de distinguer les diverses formes similaires qui appartiennent à la section *Melanium* du genre *Viola*. On se tromperait, si l'on croyait pouvoir s'appuyer sur des caractères saillants. Mais cela n'est pas nécessaire. Il suffit qu'un observateur attentif puisse constater entre elles des différences réelles et constantes, qui ne permettent pas de les confondre. Après des observations multipliées, et un examen approfondi, plusieurs fois réitéré, je suis parvenu à reconnaître les suivantes :

202. **V. ruralis** A. Jordan, *in* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 300. — (*V. agrestis* Rev., Itinéraire, p. 52, *non* Jord.).

Champs, terres remuées. Farrals, près de Mondalazac, terre remuée à l'entrée des mines, et champ en dessus des galeries; Manhac, près de Rodez, champ, au-dessus du coteau voisin (Aveyr.). An. Avril, juin. AR.

Racine allongée, assez épaisse, rameuse, tige de 1 à 3 décimètres, munie de tiges latérales, étalées,

ascendantes, à rameaux dressés, étalés; feuilles inférieures subarrondies, à limbe en cœur à la base, brusquement atténuées en pétiole, les autres ovales obtuses, les supérieures lancéolées, quelquefois un peu pointues, toutes fortement crénelées; stipules presque palmatifides, à 7-9 lobes, les latéraux linéaires droits ou parfois un peu arqués, le terminal plus grand, foliacé, ordinairement muni de une ou deux dents de chaque côté; pédoncules dressés, étalés en demi-angle droit, *deux à trois fois plus longs que les feuilles*, à bractéoles lancéolées, munies à la base, de chaque côté, de 1-3 petits lobes acuminés, situées sur la courbure ou un peu au-dessous; sépales lancéolés aigus, bordés parfois, vers le sommet, de quelques cils très courts; corolle pâle jaunâtre, à *pétales dépassant les sépales*, le supérieur portant quelquefois à l'extrémité une tache bleuâtre, l'inférieur marqué à la base de 5 stries noirâtres, les latéraux de 1 ou 2 violacées, chargés de deux houppes jaunâtres; éperon coloré, égalant ou dépassant ordinairement un peu les appendices du calice; capsule ovoïde.

Cette plante ressemble au *V. agrestis* Jord. (Observations, etc., 2e frag., p. 15, pl. 2.) Mais elle en diffère : 1° par sa pubescence courte et peu apparente à l'œil nu; 2° par ses stipules à 7-9 lobes; 3° par ses pédoncules dépassant beaucoup les feuilles; 4° pas ses pétales plus longs que les sépales; 5° enfin par ses bractéoles placées près de la fleur.

203. **V. segetalis** A. Jord., Obs., 2e frag., p. 12, pl. 1, B. — Bor., *loc. cit.*, n° 305. — De Martrin, Fl. du T., p. 84.

Moissons, champs cultivés. St.-Martin-de-Lenne, terrain calcaire; St.-Geniez, champ cultivé, près du collège; St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, autour du parc, du côté du nord; Mondalazac, champ (Aveyr.). — Prigonrieux, champ sablonneux (Dord.). An. Mai, juin. C.

Le *V. segetalis* diffère du *V. ruralis* par sa racine grêle ; sa tige simple ou souvent rameuse à la base, *à rameaux redressés à angle aigu ;* ses feuilles plus allongées, à crénelures plus ou moins ouvertes, les caulinaires aiguës, les supérieures pliées en gouttière, longuement rétrécies en pétiole ; ses stipules à lobes latéraux linéaires, très aigus, droits et ouverts, le terminal lancéolé linéaire, bien plus étroit que les feuilles ; ses sépales lancéolés acuminés, égalant à peu près la longueur des pétales.

Le 21 juin 1854, j'observai sur le flanc méridional du massif d'Aubrac, dans un champ cultivé (terrain schisteux-micacé), à environ 1000 mètres d'altitude, un *viola* qui est voisin du *V. segetalis.* J'en fis une bonne provision. Cependant, comme il m'a été impossible de suivre de près sa végétation, il ne m'est pas facile de lui assigner la place qu'il doit occuper. Il diffère du *V. segetalis* par ses stipules, dont le lobe terminal est foliacé, très développé, et muni de chaque côté de 2 ou 3 dents ; par ses fleurs à sépales plus courts que les pétales, et à éperon plus long que les appendices du calice. Dans mon Itinéraire je lui ai donné le nom de *V. peregrina.* Est-ce bien la plante que M. Boreau a ainsi appelée, après M. Jordan (Fl. du c., 3e éd., n° 303) ? C'est très probable.

Parmi les *viola* récoltés aux environs de Bergerac, dans les champs sablonneux situés à l'ouest de la ville, j'en trouve un dont les divers exemplaires que je possède ont entre eux une parfaite ressemblance. Il se fait remarquer par sa pubescence d'un vert jaunâtre ; ses feuilles crénelées dentées, à crénelures peu ouvertes, les caulinaires inférieures ovales, subitement contractées en pétiole, les autres lancéolées aiguës ; ses stipules presque *palmatifides,* à lobes latéraux assez courts, les uns linéaires étroits, aigus, les autres étroitement lancéolés, *le terminal foliacé, lancéolé-rhomboïdal,* à 1-2 dents, ou entier,

tous presque étroitement linéaires dans les stipules supérieures ; ses sépales lancéolés-acuminés, égalant à peu près la longueur des pétales. C'est très probablement le *V. Timbali* Jord. (Pug., p. 22).

204. **V. gracilescens** A. Jordan, Obs., etc., 2me fr., p. 20, pl. 2, f. B.

St.-Martin-de-Lenne, champs cultivés, calcaire lias. ; Ste-Eulalie-d'Olt, schiste ; St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, champ de fourrage, trias (Aveyr.). An. et bisan? Mai, juin. AR.

Le *V. gracilescens* est, à mon avis, un des plus faciles à reconnaître. Voici, en résumé, les caractères offerts par les sujets provenant des localités que je viens d'indiquer :

Racine plus ou moins épaisse ; tige ordinairement rameuse dès la base, à rameaux couchés, puis redressés ; feuilles à crénelures profondes peu ouvertes, plus courtes que les entre-nœuds, surtout vers le milieu de la tige ; stipules pinnatifides, à 7-10 lobes, le terminal plus ou moins large, les latéraux linéaires ou linéaires-lancéolés rapprochés, souvent un peu courbés en faux ; pédoncules lisses, très allongés, deux à trois fois plus longs que les feuilles, d'abord tout à fait droits, et suivant la direction de la tige, puis un peu étalés ; bractéoles placées au-dessous de la courbure, tantôt à 5-6, tantôt à 8-10 mm de la fleur, ciliées et munies à leur base d'un appendice très court, appliqué sur le pédoncule ; sépales assez longuement acuminés, bordés de quelques cils courts, dépassés par les pétales ; éperon un peu courbé, dépassant les appendices du calice.

Les restes de tiges desséchées que l'on voit encore sur quelques pieds, indiquent suffisamment que la plante a déjà accompli une première période de végétation, pendant l'automne de l'année précédente probablement.

205. **V. Sagoti** A. Jord., *loco cit.*, p. 34. — Lecoq et Lamotte, Cat. rais., p. 86.

Lieux secs et pierreux. Vallée de Bonahu, au pied de l'Aigoual, entre la Sarayrède (1) et Bonahu (*loco natali*); le St.-Guiral, montagne située à l'est et près de St.-Jean-du-Bruel (Gard. — E. Mazuc.). Bisan., ou peut-être viv. Juin, juillet. AC dans les Cévennes.

Personne, que je sache, n'a encore donné une description complète de cette espèce. M. Jordan, qui la reconnut le premier et la publia en 1846, se contenta d'indiquer la différence qui existe entre elle et deux autres espèces, *V. vivariensis* Jord. et *V. rothomagensis* Desf. L'ayant récoltée dans le lieu même où M. Sagot l'avait observée le premier, et l'ayant soigneusement étudiée, je vais essayer de tracer sa diagnose.

Racine robuste, très rameuse, d'où sortent plusieurs tiges, d'abord faibles à la base, tombantes, puis ascendantes, rameuses; feuilles crénelées plus ou moins profondément, les inférieures orbiculaires, ou ovales-oblongues, arrondies au sommet, brusquement rétrécies en pétiole, les intermédiaires lancéolées-obtuses, insensiblement rétrécies en pétiole, les supérieures étroitement lancéolées, atténuées aux deux extrémités, acuminées; stipules pinnatifides, à 6-9 lobes, les latéraux étroitement lancéolés, obtus dans les stipules inférieures, assez largement linéaires, atténués au sommet dans les autres, le terminal ovale, denté dans les inférieures, étroitement lancéolé *entier* dans les autres; entre-nœuds courts dans le bas et le haut de la tige, très longs dans le milieu; pédoncules deux à trois fois plus longs que les feuilles, dressés, et formant constamment un angle très aigu avec la tige; bractéoles blanchâtres, transparentes, munies à la base, de chaque côté, de un ou deux petits lobes acuminés, placées tantôt sur la courbure

(1) La Sarayrède, et non pas la Serairez. Bonahu (bonheur), ancienne abbaye ou hospice, dont on voit encore les ruines, est située entre la Sarayrède et la Baraque à Michel.

du pédoncule, tantôt un peu au-dessous, tantôt enfin à plus de deux centimètres de la fleur ; celle-ci médiocre, à sépales lancéolés longuement acuminés, lisses, ou bordés de quelques cils courts ; pétales plus longs que les sépales, les deux supérieurs oblongs, violacés, les latéraux obliquement obovales, jaunâtres, ou violacés, marqués de une ou deux stries violettes, et munis de houppes blanches, l'inférieur obovale, élargi au sommet, en coin à la base, qui est jaune, et marqué de six stries d'un pourpre noirâtre ; éperon assez grêle, un peu arqué, dépassant beaucoup les appendices du calice ; capsule globuleuse, graines obovales, luisantes, d'un vert jaunâtre.

Je trouve dans mes collections plusieurs tiges d'un *viola* récolté à Aubrac par M. Emile Mazuc. Il ressemble beaucoup au *V. Sagoti*. Il en diffère cependant par sa fleur tout à fait jaune, et par les crénelures de ses feuilles plus profondes et plus ouvertes. Mais ces différences sont-elles suffisantes pour pouvoir séparer ces deux plantes ? J'ai de la peine à le croire. Celle d'Aubrac est malheureusement dépourvue des feuilles et des stipules inférieures. Il faut tâcher de la retrouver et la soumettre à de nouvelles observations.

Dans mes premières herborisations (août 1845), je recueillis, sur le flanc oriental du Puy-de-Griou, un *viola*, dont je dois faire mention. Il diffère de la plante d'Aubrac par ses tiges grêles, par ses stipules profondément divisés en lobes linéaires étroits. Il diffère aussi du *V. luteola*, par les crénelures de ses feuilles très profondes ; par ses pétales longuement onguiculés, l'inférieur marqué seulement de 4 - 5 stries. Il diffère pareillement du *V. alpestris* par ses feuilles d'un vert très pâle, les supérieures aiguës, ses stipules à lobes moins nombreux (5-7), et sa pubescence peu abondante, presque nulle. C'est peut-être le *V. flavescens* Jordan (Obs., fr. 2, p. 33 et 34).

106. **V. luteola** A. Jord., Pug., p. 27. — De Martr., Fl. du Tarn, p. 85. — (*V. lutea*, Itinéraire, p. 41, *et auctorum, saltem pro parte, an* Smith ?).

Aubrac, lieu herbeux, entre la cascade et le village. Vivace. Juin, juillet. RR.

Il diffère du *V. Sagoti* par ses feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds, ou les égalant à peine au sommet de la tige, à crénelures très peu ouvertes ; ses stipules profondément lobées, à lobes étroitement linéaires, le terminal elliptique lancéolé, crénelé. Il diffère aussi du *V. alpestris* par le pétale inférieur de sa corolle, marqué de 5 - 7 stries au lieu de cinq ; les latéraux marqués chacun de trois au lieu de une ; par ses feuilles assez longuement pétiolées, obtuses. Fleurs entièrement jaunes, à *éperon droit*, coloré, dépassant les appendices du calice, à pétales supérieurs égalant à peu près deux fois les sépales correspondants, à anthères dont les appendices égalent environ la moitié de leur longueur.

207. **V. gracilis** Sibth. et Smith, Fl. græca. — De Martrin, Fl. du Tarn, p. 87. — (*V. heterophylla*, var. *gracilis*, Koch, Syn., ed. 2, p. 95).

Pelouses des montagnes. Aubrac, pelouse autour du village (Aveyr.). Revers oriental du Cantal, vers le sommet. Viv. Juin, juillet, août. R.

Cette plante diffère du *V. Sagoti* par ses feuilles à crénelures plus petites, moins ouvertes, et ses entre-nœuds plus courts ; du *V. luteola* par ses stipules moins profondément découpés, à lobes fort étroits, et sa fleur violacée ; elle diffère de l'un et de l'autre par ses tiges grêles, ses sépales étroitement lancéolés et longuement acuminés, ses pétales dépassant beaucoup les sépales, l'inférieur marqué de sept stries, dont quelques-unes ramifiées, à éperon grêle, égalant deux ou trois fois la longueur des appendices du calice.

208. **V. megantha** (*V. grandiflora* Villars, *non* Lin. — Rchb., Icon., 2, f. 302. — *V. lutea* Var. *grandiflora* Mutel, Fl. Fr., I, p. 124, et t. 10, f. 53).

Pelouses des montagnes. Flanc méridional d'Aubrac, pelouse près de Vieurals (Aveyr.). Viv. Juin, juillet. R.

On ne peut pas laisser à cette plante le nom de *V. grandiflora* que Villars lui avait donné, puisque ce n'est pas celle que Linné avait ainsi appelée. M. Boreau a donné ce nom à une violette du Mont-Dore, qui paraît bien différente. Le nom que je lui ai substitué a la même signification. Parmi les espèces affines de cette section, celle-ci est, à mon avis, la plus facile à distinguer, par sa racine vivace, émettant plusieurs tiges à base grêle, faible, presque nue, ascendantes; ses feuilles munies au bord, de chaque côté, de *deux* ou *trois crénelures profondes*, *très ouvertes*, les caulinaires inférieures ovales, rétrécies en pétiole, les intermédiaires et les supérieures lancéolées, insensiblement atténuées en pétiole; ses stipules *profondément divisées*, multiparties, à 6-8 lobes, les supérieurs très allongés, largement linéaires-lancéolés, obtus, entiers, le terminal un peu plus large et plus long; ses entre-nœuds inférieurs très courts, les intermédiaires assez longs; ses pédoncules dressés très longs (10 cent.), dépassant beaucoup les entre-nœuds; ses bractéoles insérées à environ 2 centimètres de la fleur, *déchiquetées en lobes acuminés;* ses *fleurs jaunes*, grandes, à sépales lancéolés, lisses au bord, acuminés, longs de 6 à 8 millimètres, à pétales dépassant beaucoup les sépales, les latéraux munis de houppes jaunâtres et marqués de 3-4 stries de couleur violette, dont quelques-unes ramifiées, l'inférieur marqué de 7 stries, d'un pourpre verdâtre, dont plusieurs ramifiées, à éperon droit, assez grêle, égalant près de deux fois la longueur des appendices calicinaux.

Les trois espèces qui précèdent ont été confondues sous les noms soit de *V. lutea*, soit de *V. heterophylla*.

209. **V. Sudetica** Willd. — Duby, Bot. gal., p. 65. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 310. — De Martr., Fl. du Tarn, p. 88. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., p. 86. — (*V. lutea* Gren., Fl. de Fr., I, p. 184, *part.*).

Pelouses des montagnes. Revers méridional du massif d'Aubrac, entre Verlac et Vieurals; Aubrac même, pelouse et prairie autour du village (Aveyr.). — Sommet du Puy-Mary (De Rud.), et du Plomb; croupe du Lioran, et bord du bois qui domine la station (Cant.). Viv. Juin, juillet, jusqu'en octobre. AC dans les lieux indiqués.

La plante que j'ai ici en vue se fait remarquer par sa corolle grande *d'un beau violet,* à pétales larges. Elle diffère de celle qui précède par ses feuilles munies au bord, de chaque côté, de *quatre ou cinq crénelures peu marquées;* ses stipules palmées, à *divisions supérieures peu profondes.* Les appendices des anthères égalent environ le tiers de leur longueur. — C'est à coup sûr l'espèce décrite sous le nom de *V. sudetica* par les auteurs cités; mais est-ce bien celle que Wildenow décrivit et appela de ce nom en 1813? Je ne suis pas en mesure de pouvoir l'assurer. Je n'ai en ma possession aucun échantillon authentique, et il m'a été impossible de me procurer la diagnose qui en a été faite par l'illustre phytographe berlinois.

Ord. IX. RÉSÉDACÉES

(*Resedaceæ* DC.)

LVIII. RESEDA L.

210. **R. Phytouma** L., Sp. I, Cod., nº 3490. — Gren., Fl de Fr., I, p. 187. — A. Bor, Fl. du c, 3e éd., nº 253.

Lieux secs, champs sablonneux. Millau, champ (J. Bonhom.), à l'extrémité du plateau du Larzac, près du Caylar. An. Mai, août. R.

Remarquable par ses sépales plus grands que les pétales : ils sont *accrescents et très grands à la maturité du fruit.* La capsule grosse, ovale, oblongue, égale à peu près la longueur du pédoncule.

211. **R. Jacquini** Rchb. — Lecoq et Lamotte, Cat. plat. centr., p. 89.

Florac (Lozère). Je dois cette plante à la bienveillance de M. Lamotte. M. Bras l'indique à Sauclières, terrains rocailleux du plateau (Aveyron). An. Juillet. R.

M. Lamotte fait observer avec raison que ce *Reseda* est très distinct du *R. Phyteuma* L., par ses fleurs plus grandes; les laciniures de ses pétales plus larges; ses sépales égalant à peine les pétales, et prenant beaucoup moins de développement que ceux du *R. Phyteuma,* qui s'allongent et s'élargissent beaucoup. Dans le *R. Jacquini* ils conservent toujours leur forme linéaire et ils s'allongent peu. La capsule est insensiblement atténuée à la base, et elle a ordinairement la forme d'un cône renversé.

Le *R. odorata,* originaire d'Orient, est cultivé partout. Il devient quelquefois subspontané autour des habitations. Je le rencontrai autrefois dans un trou de muraille, à la maison de campagne du petit séminaire de Bergerac. Cette espèce diffère des deux précédentes par ses fleurs odorantes; ses pédoncules deux fois plus longs que le calice, qui ne s'accroît pas à la maturité; enfin par sa capsule renflée et plus courte.

212. **R. lutea** L., Sp. I, Cod., n° 3489. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 188. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 254.

Lieux incultes et pierreux. Bisan. Juin, août. C.

Cette plante s'élève sur les montagnes : je l'ai trouvée dans les Pyrénées, aux environs de Cauterets.

213. **R. luteola** L., Sp. I, Cod., n° 3481. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 190. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 355.

Lieux incultes, bords des chemins. Bisan. Juin, août. C.

LIX. ASTROCARPUS Necker.

214. **A. purpurascens** (L. *sub Reseda*, Cod., nº 3484). — Walpers, Rep. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 256. — (*A. Clusii* Gay, *in* Arch. Fr. et All., F. Chultz, p. 33, et Gren., Fl. de Fr., I, p. 190).

Lieux arides et sablonneux. On le trouve çà et là dans les champs sablonneux situés entre le Pont-Roux et Prigonrieux, à l'ouest de Bergerac ; la Roche-Chalais (Dord. — De Div.). — Viv. Juin, octobre. RR.

Cette plante est ainsi caractérisée : fruit divisé en 3-6 carpelles monospermes, à déhiscence latérale, *disposés en étoile* (de là *Astrocarpus*) sur un réceptacle stipiforme, appelé thécaphore ; racine ordinairement simple ; tiges peu nombreuses, simples ou rameuses, dépassant ordinairement deux décimètres ; feuilles radicales peu nombreuses, *jamais en rosette*, lancéolées, subspatulées, les caulinaires linéaires-lancéolées ; étamines nombreuses (12-15) ; style latéral *dépassé par le sommet du carpelle*, disposé en casque. — M. Boreau (*loc. cit.*) fait observer que les feuilles radicales deviennent d'un rouge vif en automne. Voilà pourquoi sans doute il conserve à cette plante, après Walpers, le nom spécifique linnéen, rejeté par M. Gay.

M. Lamotte indique l'*A. sesamoides* (Lin. *sub Reseda*) Gay sur les pentes du Plomb du Cantal. Je ne l'y ai jamais rencontré. Il me l'a envoyé du Pic de Jancy. — Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles radicales nombreuses *disposées en rosette ;* ses tiges gazonnantes atteignant rarement *deux décimètres ;* ses étamines peu nombreuses (7-9) ; ses carpelles largement ovoïdes à la maturité, convexes au sommet, *dépassé par la longueur du style* latéral.

Ord. X. DROSÉRACÉES

(*Droseraceæ* DC.)

LX. DROSERA L.

215. **D. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., n° 2227. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 313.

Lieux marécageux. Palanges, entre Trébosc et Bertholène, canton de Laissac (L'abbé Vays.); Carcenac-Salmiech; Paulhac, canton de Ste-Geneviève (Aveyr. — Valadier). — Cestas (Gironde). Viv. Juin, juillet. AC.

216. **D. intermedia** Hayne. — Koch, Syn., ed. 2, p. 98. — Gren., *loc. cit.*, p. 91. — A. Bor., *loc. cit.*, n° 314.

Lieux marécageux. Carcenac-Salmiech, canton de Cassagnes-Bégonhès, lande du Puech, etc. (Aveyr.) — Cestas (Gironde). Viv. Juillet, août. AR.

Ces deux espèces ont entre elles une grande ressemblance. Néanmoins, en les observant de près, on peut les reconnaître aisément. Elles se font remarquer : la première, par ses feuilles *à limbe orbiculaire, brusquement rétréci en pétiole* non cilié, seulement un peu velu en dessus; son *scape dressé dès la base,* trois fois au moins plus long que les feuilles; la seconde, par ses feuilles *à limbe obové-cunéiforme, insensiblement atténué* en pétiole glabre; par son scape latéral *redressé, arqué* à la base, *dépassant peu les feuilles.*

Le *D. longifolia* Lin. diffère des deux espèces précédentes par ses *feuilles linéaires cunéiformes* allongées, à pétiole glabre très long; *son scape droit deux fois plus long que les feuilles.* Il a été trouvé une seule fois dans le Sud-Ouest, aux environs de Mareuil (Dord.), d'après M. Des Moulins.

Le *D. obovata* Koch est généralement regardé aujour-

d'hui comme une bonne espèce. On le reconnaît à ses feuilles dressées, à *limbe obové*, insensiblement atténué à la base et à pétioles poilus ; à son scape droit, deux à trois fois plus long que les feuilles, et à *ses stigmates obovales échancrés*. M. l'abbé Boulay me l'a envoyé des Vosges.

LXI. ALDROVANDA Monti.

217. **A. vesiculosa** L., Sp. I, Cod., n° 2226. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 193. — Var. *aquitanica* Du Rieu (inéd.).

Lagunes de la Canau (Gironde). Ann. Août. RR.

M. Dunal avait découvert autrefois cette curieuse droséracée en cet endroit. M. Du Rieu de Maisonneuve l'y retrouva en 1858, 47 ans après. Il a accompagné le spécimen que je dois à sa bienveillance de la note suivante : « Cette forme diffère de la plante d'Arles et d'Italie par les mérithalles à peu près égaux aux verticilles des feuilles, ou même plus longs, non beaucoup plus courts, disposition qui donne à la plante aquitanique une apparence plus lâche ; par les lanières du pétiole au nombre de 4, rarement de 5, non constamment de 6 ; par les cavités aériennes du pétiole étroites et allongées, non larges et assez régulièrement hexagonales, etc. »

LII. PARNASSIA Tourn.

218. **P. palustris** L., Sp. I, Cod., n° 2174. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 193. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 316.

Lieux humides, prés marécageux. Palanges, au-dessus de Laissac, lieu humide ; Aubrac (Aveyr.). — Jeansille, commune de Manzac (De Dives) ; Nontron, lieu marécageux, près de la route de Celles à Bussière-Badil ; Pontarneau, dans un pré (Dord.). Viv. Août, septembre. C.

Cette plante présente un phénomène très curieux :

lors de la fleuraison, les étamines s'élèvent successivement, et elles vont l'une après l'autre déposer le pollen sur les stigmates.

Ord. XI. POLYGALÉES

(*Polygaleæ* Jussieu)

LXII. POLYGALA L.

219. **P. vulgaris** L., Sp. I, Cod., n° 5136. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 195. — Koch, Syn., ed. 2, p. 99.

Prés secs, pelouses, lieux incultes. St.-Geniez, rive gauche du Lot, vis-à-vis les usines de Saint-Pierre (Aveyron). — Plaine de Bergerac, lieu inculte, au-dessous de Tiregand (Dord.). Viv. Avril, juin. C.

Certains botanistes (MM. Rchb., Bor, etc.), reconnaissent une espèce voisine du *P. vulgaris*, à laquelle ils donnent le nom de *P. oxyptera*. D'après eux, cette espèce diffère de la précédente par ses épis plus courts; par les ailes de sa fleur cunéiformes, elliptiques aiguës, plus étroites, et à peine plus longues que la capsule. Parmi les échantillons que je possède, je n'en trouve aucun qui puisse appartenir à une espèce réellement distincte du *P. vulgaris*.

On reconnaît aisément le *P. comosa* (Schkuhr) à ses bractées lancéolées-acuminées, la moyenne plus longue que le pédicelle, *proéminente au sommet de la grappe*, avant l'anthèse; les deux latérales égales au pédicelle.

Dans le *P. vulgaris*, les bractées sont ovales-acuminées, la moyenne *égale le pédicelle* lors de la fleuraison, *jamais proéminente* au sommet de la grappe; les deux latérales sont de moitié plus courtes. Je n'ai jamais rencontré le *P. comosa* dans la partie de la région du Sud-Ouest que j'ai explorée. M. Bras

l'indique, d'après M. Bonhomme, à l'Hôpital-du-Larzac et dans la vallée de St.-Martin.

220. **P. depressa** Wenderoth. — Koch, Syn., ed. 2, p. 99. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 196. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 323.

Pelouses, bruyères sèches ou humides, bois taillis. St.-Geniez-d'Olt, bord d'un chemin, vis-à-vis le moulin de Juéry, et coteau au-dessus; Carcenac-Salmiech, bord d'un bois, dans le gazon (Aveyron). — Revers oriental du Plomb-du-Cantal, gazon humide, sous la cascade appelée *Saout-Vert*. — Lanquais, dans la forêt (Ch. Des M.); St.-Germain-de-Pontroumieux, canton de Bergerac, bois taillis au sud du village; Manzac, bruyères (G. de Dives); Tiregand, près de Bergerac, bord d'un fossé (Dord.). — Lande d'Arlac, près de Bordeaux (Gironde. — Ch. Des M.). Viv. Avril, juin. AC.

Cette espèce se distingue de ses congénères par sa racine très-grêle; ses tiges couchées, filiformes, ordinairement rameuses; ses feuilles inférieures elliptiques, la plupart *opposées*, ainsi que les intermédiaires, celles des rameaux florifères supérieures ovales-lancéolées, alternes, *d'autant plus longues qu'elles sont rapprochées de la base de la grappe;* ses fleurs, à ailes plus longues et plus étroites que la capsule fortement échancrée, au nombre de 5-8, sur la même grappe, quelquefois *dépassée* par un rameau qui la fait paraître latérale.

221. **P. calcarea** Schultz (1837). — Koch, Syn., ed. 2, p. 100. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 196. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 321. (*P. amarella* Cos. et Germ., Fl. env. Paris, p. 56).

Coteaux, prés, pelouses, pâturages des terrains calcaires. Floyrac (E. Maz.) et St.-Joseph, à l'ouest de Rodez; ravin de Cartayre (J. Bonh.), environs de Millau (Aveyron). — Environs de Périgueux (G.

de Dives); la Ribérie, canton de Bergerac, pré sec; coteau sec, en face de Grateloup, près de Bergerac; coteau de Montbazillac, au sud de la même ville. Viv. Avril, juin. AC.

Jusqu'en 1838 tous les floristes donnaient à cette plante le nom de *P. amara*. Ce nom ne pouvait pas lui convenir : le *P. amara* de Jacquin paraît être une plante bien différente. Et l'on ne comprendrait pas qu'elle eut pu le garder si longtemps, si l'on ne savait pas combien la distinction des espèces présente de difficultés. Celui que j'ai adopté est généralement reçu depuis plusieurs années.

Les principaux caractères du *Polygala* dont il est ici question, sont les suivants : Racine ligneuse ; tiges de 1 à 3 décimètres, nombreuses, diffuses, nues à la base, puis munies de feuilles *grandes, larges, obovales-obtuses,* épaisses, *plus ou moins rapprochées en rosette,* émettant de leurs aisselles un ou plusieurs rameaux florifères, garnis eux-mêmes de feuilles lancéolées-étroites ; fleurs nombreuses en grappes lâches terminales, munies de trois bractées placées à la base de chaque pédicelle, les deux latérales plus courtes, l'intermédiaire plus longue que lui, jamais proéminente ; capsule obcordée plus courte que les ailes, moins large, ou aussi large qu'elles, celles-ci obovales, à trois nervures principales, l'intermédiaire ramifiée et ordinairement anastomosée avec les latérales, qui sont surmontées de nervilles, également anastomosées ; arille à lobes latéraux n'égalant pas la moitié de la graine hispidule. Plante glabre, *à saveur non amère.*

Selon M. Boreau (*loc. cit.*), le *P. amara* Jacq., très ressemblant au *P. calcarea*, s'étale beaucoup moins ; ses feuilles, très amères, forment des rosettes régulières au bas des tiges ; les nervures des ailes ne sont point anastomosées. D'après le même auteur, le *P. amara* Gren., Fl. de Fr., est une autre espèce.

Ord. XII. FRANKÉNIACÉES

(*Frankeniaceæ* St.-Hilaire)

LXIII. FRANKENIA L.

222. **F. lævis** L., Sp. I, Cod., nº 2569. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 200.

La Teste (Gironde). Pré salé voisin de la chaussée. Viv. Juillet. C. au bord de l'Océan, dont il ne s'éloigne guère.

Ord. XIII. SILÉNÉES

(*Sileneæ DC.*)

LXIV. GYPSOPHILA L.

223. **G. muralis** L., Sp., I, Cod., nº 3192. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 228. — Koch, Syn., ed. 2, p. 102. — Rchb., Ic., t. CCXLVII, f. 5009.

Champs sablonneux, alluvions anciennes. Champ qui avoisine le bois de Bourran à l'ouest de Rodez ; bords du Viaur, près de Ste-Juliette, canton de Rodez (Aveyr.). — Champ sablonneux cultivé après la moisson, à l'ouest de Bergerac, et entre St.-Germain et Moulaydier, rive gauche de la Dordogne ; Dives, commune de Manzac (Dord. — De Dives.). An. Juillet, octobre. AC.

Je n'ai jamais rencontré cette plante dans les terrains calcaires.

LXV. DIANTHUS L.

224. **D. prolifer** L., Sp. I, Cod., nº 3207. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 229. — Koch, Syn., ed. 2, p. 102.

Lieux incultes, bords des chemins. Ann. Juin, septembre. C.

225. **D. Armeria** L., Sp. I, Cod., n° 3206. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 130. — Koch, Syn., ed. 2, p. 103.

Pelouses, bords des bois, pâturages secs. Bout-des-Vergnes, et Lembras, près de Bergerac (Dordogne). — Floyrac, près de Rodez (Aveyr.). Bisann. Juin, juillet. C.

226. **D. Carthusianorum** L., Sp. I, Cod., n° 3204. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 231. — Rchb., Ic., t. CCLII, f. 5019.

Lieux secs, pelouses, bois. St.-Félix, sous Rodez, lieu sec; Salles-la-Source, au-dessus des rochers, à l'est de l'église (éch. 1-2 fleurs); la Picardie, près de la station du chemin de fer, commune de Salles-la-Source; Mondalazac, même commune, lieu inculte près du Colombier; Aubrac (Aveyron). — Bois, au bord de la route de St.-Flour à Chaudes-Aigues; vallée de Bélinays, à la base du revers oriental du Plomb-du-Cantal (Cantal). — Hauteur qui avoisine Sarlat; port de Lanquais, sur les rochers qui bordent la Dordogne (Dord.). — Cestas (Gir.). Viv. Juin, septembre. AC.

J'ai soigneusement examiné un grand nombre d'échantillons, originaires de localités différentes, dont plusieurs fort éloignées les unes des autres (Mont-Louis, Cestas, Bélinays). Je n'ai trouvé entre eux d'autre différence que celle qui résulte du nombre des fleurs, variant depuis 1 jusqu'à 20 environ.

227. **D. sylvaticus** Hoppe. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 233. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 332. — Cariot, Et. des fleurs, 5e éd., n° 247, et 6e, n° 342. — Rchb., Ic., t. CCLIII, f. 5023.

Pelouses des montagnes. Aubrac, bois de Gandilloc et près de la cascade; bois de Curières et bois de Laguiole (Aveyron). — Vallée du Remontalou, près de Chaudes-Aigues; revers occidental du Plomb-du-

Cantal, vers la base, et flanc du Puy-de-Griou (Cantal). Viv. Juillet, septembre. C.

Cette plante est suffisamment caractérisée par ses feuilles molles, lancéolées, *atténuées* à la base ; par le calice de ses fleurs d'un brun violet, ou vineux, non atténué au sommet, muni à la base d'écailles ovales, brusquement contractées en pointe courte appliquée, *n'atteignant pas le milieu du tube.* — Les feuilles sont marquées de trois nervures écartées, les latérales peu apparentes, même vues à contre-jour sur le sec.

228. **D. graniticus** Jordan, Obs., 7 fr., p. 13. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 334. — Cariot, Etude des fleurs, 5e éd., nº 246, et 6e, nº 340. (*D. hirtus* Auct. gall. *ex parte*, *non* Vill).

St.-Jean-du-Bruel, bord de la route au bas de la côte, et moulin de Boudou, rocher schisteux (Aveyron. — E. Maz.). — Florac (Lozère. — Lamotte). Viv. Juillet. R.

Souche ramifiée, émettant des jets stériles et des tiges florifères de 15 à 30 centimètres, dressées, grêles, glabres, ou seulement un peu rudes dans leur partie inférieure ; feuilles vertes, glabres, finement denticulées, serrulées sur les bords, linéaires-acuminées, à trois nervures saillantes, écartées, les caulinaires dressées, étalées ou déjetées ; calice cylindrique finement strié, à dents lancéolées-acuminées ; écailles calicinales largement membraneuses sur les bords, atteignant à peine le milieu du tube du calice, les extérieures ovales lancéolées-acuminées, les intérieures obovales, subitement contractées en pointe ; pétales rouges, à limbe obovale-cunéiforme, denté au sommet, un peu poilu à la gorge, plus court que l'onglet ; fleurs terminales solitaires ou fasciculées.

Le *D. Vivariensis* Jord. est voisin du *D. graniticus*, et il lui ressemble beaucoup ; néanmoins il en diffère, à mon avis, par ses tiges florifères *ascendentes ;* ses feuilles plus étroites, *non serrulées dentées, à peine sca-*

scabres sur les bords ; ses écailles calicinales *atténuées en pointe, non subitement contractées*, étroitement membraneuses sur les bords, atteignant ou dépassant ordinairement le milieu du tube du calice.

J'ai sous les yeux un *Dianthus*, originaire de St.-Antonin (Tarn-et-Gar.). M. Bras l'a récolté sur les rochers de Bonnes, et lui a donné, dans le Catalogue dont il est l'auteur, le nom de *D. brachyanthus* Boissier. Est-ce bien l'espèce ainsi appelée par M. Boissier? J'ai quelques doutes à ce sujet. Je trouve deux formes parmi les exemplaires que je possède. Dans la première, les tiges sont uniflores ou biflores, et les pétales entiers ; les écailles calicinales, ovales, étroitement scarieuses aux bords, *contractées en une arête courte*, atteignent le tiers du tube calicinal cylindracé. Dans la seconde, les tiges sont uniflores ; les écailles calicinales très obtuses, *rétrécies à la base*, *élargies et largement scarieuses au sommet*, sont munies d'une très courte arête.

Un autre *Dianthus*, originaire de St.-Antoine-de-Galamus (Pyrénées-Or.), que je dois à la bienveillance de M. Timbal-Lagrave, et qui a été étiqueté par lui *D. brachyanthus* Boiss., var. *ruscinonensis* Willk., diffère de la première des deux formes par ses tiges toutes uniflores ; de la seconde par les écailles calicinales ovales contractées en une arête assez longue, *non* rétrécies à la base ; de l'une et de l'autre par ces mêmes écailles atteignant le milieu du tube du calice, qui est ovale et rétréci au sommet.

Dans aucun cas, ces formes ne peuvent être rapportées au *D. pungens* L.; car celui-ci a les écailles calicinales lancéolées un peu plus courtes que le calice (*calycis squammæ lanceolatæ*, *calyce paulo breviores*. — Mant. II, p. 240).

Les échantillons qui sont à ma disposition sont trop incomplets pour que je puisse donner un avis sans crainte d'erreur, Je me contente d'exposer mes doutes.

Quelques auteurs, MM. Chaubard, Lagrèze-Fossat, ont voulu, à tort assurément, rapporter en variété la plante de St.-Antonin au *D. caryophyllus* (*Conf.* Fl. du Tarn-et-Gar., p. 43). Il suffit de rapprocher les deux plantes, pour voir combien elles diffèrent. Le *D. caryophyllus* se fait remarquer par ses pétales *profondément dentés*, et par ses écailles calicinales atteignant environ le quart du tube cylindrique du calice.

229. **D. Caryophyllus** L., Sp. I, Cod., n° 3209. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 239.

Vieilles murailles, plus ou moins en ruines. Rosan (Gir.), tour du château. — Grignols, murs du château (G. de Dives); Eymet, ruines du château (Dord.). Viv. Juillet, octobre. R.

Cette plante est cultivée partout. Elle réussit parfaitement en culture, et elle s'accommode à merveille d'un bon terrain. Mais, livrée à elle-même, elle s'établit volontiers sur les hautes murailles, préférant sans doute la maigre alimentation que peut offrir un joint de pierres, ou un misérable trou de muraille. Aussi sa spontanéité ne saurait être révoquée en doute.

230. **D. longicaulis** Ten. *ex* Loret, *in litteris.* — (*D. Godronianus* A. Jordan. Pugillus, p. 30, *et in* Billot, Annot., p. 45. — *D. virgineus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 238., *non* Lin.).

Coteaux stériles, lieux incultes. Le Caylar (Hér.), lieu inculte, à l'ouest du bourg, terrain dolomitique. — Mont-Vaillant, près de Florac (Lozère. — Lamotte). Viv. Juin, juillet. R.

La description que donne M. Godron de son *D. virgineus* convient parfaitement à la plante que j'ai ici en vue. Mais il suffit de jeter les yeux sur le texte qui forme le signalement du *D. virgineus*, dans *le Species* de Linné, pour être persuadé que la plante ainsi nommée par cet auteur est bien différente. En effet, le botaniste d'Upsal dit de son *Dianthus :* Tiges en petit nombre, longues

d'un empan, c'est à dire de 15 à 18 centimètres, composées de quatre articulations très simples, portant une seule fleur, parfois accompagnée d'une autre fleur placée à l'aisselle de la dernière feuille, *Caules aliquot, spithamœi, 4 articulis simplicissimis constantes... Flos unicus in caule, interdum et alter ex alâ folii supremi.* Or les tiges du *Dianthus* que j'ai sous les yeux atteignent jusqu'à 40 centimètres et au-delà ; elles sont composées de 8 à 10 articulations plus ou moins rameuses, et elles portent deux ou trois fleurs, quelquefois davantage. Je partage donc l'avis de M. Jordan ; il est impossible de laisser à cette plante le nom de *D. virgineus.*

231. **D. deltoides** L., Sp. I, Cod., n° 3211. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 236. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 339. — Rchb., Ic., t. CCLXIII, f. 5040. — Mut., Fl. Fr., I, p. 139., t. XIII, f. 72.

Pelouses sablonneuses, bois et prés secs. Ceignac, non loin de Rodez, lieu aride à l'est du village (Aveyr.). — Vallée du Remontalou, au-dessus de Chaudes-Aigues ; vallée de la Cère, pelouse près de Thiézac et près des Chazes (Cant.). — La Sarayrède, dans les Cévennes (Gard). Viv. Juillet, septembre. AR.

232. **D. cæsius** Smith. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 237. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 340. — Cariot, Etude des Fl., 5e éd., n° 249, et 6e, 234. — Rchb., Ic., t. CCLXV, f. 5044.

Rochers et pelouses arides des montagnes. Hauteur à l'est de Thiézac, canton de Vic (Cantal. — De Rud.). Viv. Juin, juillet, août. R.

233. **D. superbus** L., Cent. I, Cod., n° 3216. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 241. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 341. — Car., Et., 5e éd., n° 251, et 6e, n° 348. — Rchb., Ic., t. CCLIX, f. 5032.

Bois, prés couverts. Gages-le-Bas, entre Rodez et Laissac, bois taillis (Aveyr. — L'abbé Vayssier). Bisan. ou viv. Juillet, août. RR.

Tige d'abord faible et ascendante à la base, puis dressée, ferme, rameuse au sommet, atteignant jusqu'à 75 centimètres; feuilles vertes lancéolées linéaires, atténuées à la base, un peu scabres sur les bords, les *inférieures moins pointues;* écailles calicinales *inégales*, apprimées, ovales, *brusquement contractées en une arête courte*, trois à quatre fois *moins longues* que le tube du calice; celui-ci à dents ovales lancéolées, courtement acuminées; pétales barbus à la gorge, à poils purpurins, *et à limbe divisé* en lanières multifides, au-delà du milieu, *partie intermédiaire entière oblongue.*

234. **D. Monspessulanus** L., Cent. II, Cod., nº 3214. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 241. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 342. — Car., Etud., 5e éd., nº 252, et 6e, nº 349. — Rchb., Ic., t. CCLVIII, f. 5031.

Bois montagneux, collines sèches. Malviés, commune de Marcillac, lieu inculte au bord de la route, entre Marcillac et Piépasset; Mondalazac, commune de Salles-la-Source, lisière du bois, près du château du Colombier; Olemps, près de Rodez, lieu ombragé et aride; Aubrac, près de la cascade (Aveyron). — Coteau à l'est d'Aurillac (De Rud.); Les Chazes, près du Lioran (Cantal). Viv. Juillet, septembre. AC.

Se distingue du précédent par les caractères suivants : Tiges moins longues, atteignant environ 45 centimètres; feuilles linéaires *toutes longuement acuminées* et très aiguës; écailles calicinales *presque égales*, ovales, atténuées en une *arête longue* herbacée, un peu étalée, égalant à peu près *la moitié du tube du calice*, celui-ci à dents étroites, longuement acuminées, subulées; pétales à limbe presque *orbiculaire* dans sa partie centrale non divisée; découpé dans sa moitié supérieure en lanières multifides étroites.

LXVI. SAPONARIA L.

235. **S. Vaccaria** L., Sp. I, Cod., nº 3196. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 344. — (*Gypsophila*

Vaccaria Sibth et Sm., Pr. Fl. grac. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 227. — *Vaccaria vulgaris* Host. — *V. pyramidata* Rchb., Ic., t. CCXLV, f. 4991).

Moissons des terrains calcaires et argileux, rare ailleurs. Bergerac, alluvion ancienne, près du petit séminaire; Mont-de-Neyrac, au nord de Bergerac; Fouleix, canton de Vergt, champ de blé, près du hameau appelé le Luquet (Dord.). An. Juin, juillet. AR.

236. **S. officinalis** L., Sp. I, Cod., nº 3195. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 225. — A. Boreau, Fl. du centre, 3e éd., nº 345. — Rchb., Ic., t. CCXLV, f. 4995.

Lieux frais, haies, bord des rivières. Viv. Juillet, septembre. Com. çà et là et dans tout le Sud-Ouest.

237. **S. ocymoides** L., Sp. I, Cod., nº 3200. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 225. — Rchb., Ic., t. CCXLIII, f. 4994.

Rochers, murs, coteaux secs et pierreux. Solsac, canton de Marcillac, lieu inculte sous le roc Ponsard; côte de Cougousse, entre Salles-la-Source et Marcillac; le Puech, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, sur une muraille, et à Salles-la-Source même, sur un rocher au-dessus de la source; Lenne, rocher au-dessus d'Orbis; Gages, rocher de Roquemissou (Aveyr.). — Cahors, fissures du rocher qui domine le pont de Valandre (Lot). Viv. Mai, juin. AR.

Cette plante semble toujours choisir de préférence le terrain calcaire.

238. **S. bellidifolia** Smith, *Spicilegium*. — A. Bras, Catalogue des plantes de l'Aveyron, p. 64. — Lapeyrouse, Histoire abrégée des plantes des Pyrénées, p. 239. — (*Smegmathamnium bellidifolium* Frenzel, Rchb., t. CCXLIV, f. 4992).

Lapanouse-de-Cernon, canton de Cornus, le long du sentier qui conduit de Lapanouse à la *Devèze* du Viala-

du-Pas-de-Jaux, non loin de cette dernière localité. Terrain calcaire. Viv. Juin. RR.

On a cru pendant longtemps que cette plante était étrangère au sol de la France. A la vérité, Lapeyrouse, dans son Histoire abrégée des plantes des Pyrénées, qu'il publia en 1813, l'admettait au nombre des espèces pyrénéennes, ayant soin d'indiquer, au Pic du Midi, le lieu précis où il l'avait rencontrée. Mais comme on ne la retrouvait plus à l'endroit indiqué, ni ailleurs, quelques botanistes ont prétendu que Lapeyrouse, trompé par une légère ressemblance, avait pris quelques exemplaires du *Valeriana globulariæfolia* Ramond, pour le *S. bellidifolia* Smith. Voilà sans doute pourquoi les auteurs de la Flore de France (II, p. 56) ont cru devoir rapporter le *S. bellidifolia* Lap. au *V. globulariæfolia* Ram. Je suis loin de partager cette manière de voir. A en juger par la description que l'on trouve dans son livre, il est impossible que Lapeyrouse soit tombé dans une pareille méprise, et qu'il ait pu confondre deux plantes si distinctes. D'ailleurs, l'échantillon que l'on trouve dans l'herbier de Lapeyrouse, dont l'existence a été constatée tout récemment par M. le docteur Bras, ne permet pas d'avoir le moindre doute à ce sujet. Cet échantillon, parfaitement caractérisé, appartient bien réellement au *S. bellidifolia* Sm.

Au reste, toutes ces incertitudes ne font que donner plus d'importance et de prix à la découverte qui a été faite dans nos contrées. Le vrai *S. bellidifolia* Sm. fut observé pour la première fois en 1870 par M. Puech, instituteur à Tournemire, à l'endroit indiqué plus haut (alt. 8 à 900^{m}). M. le docteur Bras visita la même localité en 1875. Il trouva la plante en pleine végétation ; elle croissait en abondance sur une assez grande étendue de terrain. Il en fit une ample récolte qu'il distribua à ses amis. Je la dois à son extrême bienveillance. Comme cette espèce est fort peu répandue, je vais reproduire ici la description que M. Bras en a donnée.

Racine épaisse, munie de quelques fibres, se divisant, vers son sommet, en plusieurs ramifications, qui forment autant de plantes distinctes, mais réunies par leur base; tiges droites, simples, cylindriques, presque nues, très-glabres; feuilles radicales en touffe, presque spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, un peu mucronées au sommet, à bords légèrement sinués, glabres sur leurs deux faces, un peu nervées, semblables à celles du *Globularia vulgaris;* les caulinaires, au nombre de deux ou quatre, opposées, étroites, presque linéaires, connées, la paire supérieure ciliée à la base; fleurs disposées en tête globuleuse; calice cylindrique, droit, velu, divisé en cinq dents ovales; corolle petite, de couleur jaune-pâle, ou plutôt d'un blanc jaunâtre; pétales étroits, linéaires, presque cunéiformes, échancrés et même crénelés à leur sommet; étamines jaunâtres, plus courtes que la corolle; deux styles, à stigmate un peu réfléchi; ovaire ovale; graines petites, presque rondes, un peu échancrées.

LXVII. CUCUBALUS Gærtn.

239. **C. baccifer** L., Sp. I, Cod., n° 3223. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 201. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 347.— Rchb., Ic., t. CCCII, f. 5122.

Lieux frais, haies, buissons. Environs du petit séminaire de St.-Pierre, sous Rodez (Aveyron). — St.-Avid-de Fumadières, commune de St.-Vivien (Dord.). Viv. Juillet, septembre. Com. çà et là.

LXVIII. SILENE L.

240. **S. gallica** L., Sp. I, Cod., n° 3242. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 206. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 362.

Champs et lieux sablonneux. Bourran, près de Rodez, champ; Villefranche, hauteur de Pénevaire, à

l'est de la ville, lieu inculte (Aveyron). — Rosette, dans une vigne, et Malcenta, lieu cultivé, au nord de Bergerac; Prigonrieux, lieu cultivé, terre sablonneuse (alluvion), à l'ouest de la même ville; le Terrier-Tombat, commune de Ménestérol, lieu inculte; la Roche-Chalais, champ cultivé (Dord.). Ann. Juin, juillet. AC.

241. **S. ciliata** Pourret. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 207. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 365.

Sommet du Plomb-du-Cantal et sur le versant occidental. Ann. Août, septembre. RR.

242. **S. italica** (L. *sub Cucubalo*, Cod., nº 3229). Persoon. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 218. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 361. — Koch, Syn., ed., 2, p. 110. — Rchb., Ic., t. CCXCV, f. 5110.

Coteaux pierreux et bien exposés. Le Caylar (Hérault), lieu inculte, à l'ouest du bourg, non loin des limites du département de l'Aveyron. Viv. Juin, août. RR.

243. **S. nutans** L., Sp. I, Cod., nº 3245. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 217. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 360. — Koch, Syn., ed. 2, p. 110. — Rchb., Ic., t. CCXCV, f. 5108.

Lieux secs, rochers, coteaux. Mondalazac, coteau à l'extrémité de la côte de Cruou; rocher entre Salles-la-Source et la station du chemin de fer, lieu appelé Argentelle; Bourran, près de Rodez, rocher au-dessus du moulin (Aveyr.). — Les Chazes, bois près des sources de l'Allagnon (Cant.). — Lembras, près de Bergerac, lieu sec du côté de Malcenta, et au bord de la route, du côté de la Ribérie; Lavernelle, coteau sec (Dord.). Viv. Mai, septembre. AC.

Le *S. nutans* diffère du *S. italica* par ses fleurs penchées en grappe unilatérale, non dressées en grappe pyramidale; par sa capsule trois fois aussi longue que le thécaphore, au lieu de l'égaler.

244. **S. Otites** (L. *sub Cucubalo*, Cod., nº 3234) Smith. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 219. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 355. — Koch, Syn., ed. 2, p. 111. — Rchb., Ic., t. CCLXXXIX, f. 5094.

Bords des champs et des chemins des lieux sablonneux. Gages (Aveyr. — De Barrau). Le Caylar, à l'extrémité du plateau du Larzac, lieu inculte à l'ouest du bourg. Viv. Juin, septembre. R.

245. **S. inflata** Smith. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 202. — Koch, Syn., ed. 2, p. 112. — (*Cucubalus Behen* L., Sp. I, Cod., nº 3224).

Moissons, prés, bord des chemins, surtout dans les terrains calcaires. Viv. Juin, août. CC.

Quelques auteurs prétendent avoir reconnu cinq ou six formes distinctes, confondues sous le nom de *S. inflata*. Ce sont les *S. vesicaria* Schrader, *S. puberula* Jord., *S. brachiata* Jord., *S. oleracea* Bor., *S. rupicola* Bor., *S. glareosa* Jord. Ces diverses formes sont-elles suffisamment distinctes pour qu'on puisse leur assigner respectivement le rang d'espèce sans crainte d'erreur ? Je ne suis pas à même en ce moment de résoudre cette question : les matériaux que je possède sont trop incomplets. Je rencontrai, il y a quelques années, dans un champ près de Mondalazac, un *Silene* qui se fait remarquer par la villosité courte et crépue dont il est couvert. Est-ce le *S. puberula* Jord. ? Je l'ignore. Si je le compare aux autres *Silene* que je possède des environs de Rodez et de Bergerac, je ne trouve d'autre différence que celle qui résulte de la villosité.

246. **S. Thorei** Dufour. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 204. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 354. — (*Cucubalus fabarius* Thore, *non* Lin.).

Sables maritimes. Cap-Ferret, dune entre le phare et le rivage. Viv. Mai, juin. R.

247. **S. conica** L., Sp. I, Cod., nº 3254. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 204. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd.,

n° 364. — Koch, Syn., ed. 2, p. 113. — Rchb., Icon., t. CCLXXIV, f. 5061.

Lieux secs, pelouses sablonneuses. Le Caylar, à l'extrémité du plateau du Larzac, lieu inculte au nord-ouest du bourg; Millau, champ sablonneux (J. Bonhomme); Gages, sur le rocher de Roquemissou; Sébazac, sur la côte, à l'ouest du village (Aveyr.) Ann. Mai, juillet. R.

248. **S. inaperta** L., Sp. I, Cod., n° 3262. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 212. — Mut., Fl. Fr., I, p. 149.

Coteaux stériles. Combret, canton de St.-Sernin, coteau rocailleux de Cazèles, rive gauche du Rance (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Ann. Juin, août.

Cette espèce appartient à la région méridionale. M. l'abbé Coste l'a signalée le premier dans la circonscription que j'ai adoptée.

249. **S. portensis** L., Sp. I, Cod., n° 3263. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 211. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 357. — St.-Amans, Fl. ag., p. 176. — *S. bicolor* Thore. — Rchb., Ic., t. CCLXXXII, f. 5074).

Champs sablonneux. Moulin de Pégné, canton de Velines, lieu inculte (L'abbé Carrier); Bergerac, champ sablonneux entre cette ville et Prigonrieux (Dord.). Ann. Juillet, septembre. R.

On rencontre çà et là cette plante dans la plaine sablonneuse de Bergerac, depuis St.-Germain-de-Pontroumieux jusqu'à St.-Pierre-d'Eyraut.

250. **S. Armeria** L., Sp. I, Cod., n° 3267. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 211. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 356. — Rchb., Ic., t. CCLXXXIV, f. 5079.

Rochers et terrains schisteux. St.-Geniez-d'Olt, coteau vis à vis de l'usine de St.-Pierre, et près du moulin de Juéry; Villefranche, rochers de Pénevaire du côté de l'Alzou, et bords de l'Aveyron, entre l'usine à gaz et La Baume. (Aveyr.). Ann. Juin, août. R.

251. **S. cretica** L., Sp. I, Cod., nº 3264. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 215. — Chaubard, Fl. du Péloponèse, nº 675. — (*S. annulata* Thore, Koch, Syn., ed. 2, p. 439. — Rchb., Ic., t. CCLXXXII, f. 5076 bis).

Champs de lin. Agen, dans les lins (Lot-et-Gar. — Chaubard). Ann. Avril, mai. R.

M. Chaubard me donna autrefois cette plante. Le nom qu'elle porte fut écrit de sa propre main, ainsi que la citation de la Flore du Péloponèse.

252. **S. Saxifraga** L., Sp. I, Cod., nº 3270. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 213. — Koch, Syn., ed. 2, p. 114. — Rchb., Ic., t. CCLXXXV, f. 5085.

Rochers. Florac (Lozère. — Lamotte). St.-Jean-du-Bruel, sur les rochers du Moulin-Boudou (Mazuc); bords du Lot, sur les rochers appelés *Saout-dé-lo-Mounino*, vis à vis de Montbrun, canton de Villeneuve (Aveyr. — Bras). Viv. Juin, juillet. RR.

253. **S. rupestris** L., Sp. I, Cod., nº 3269. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 214. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 359. — Rchb., Ic., t. CCLXXXVIII, f. 5091.

Flanc méridional du Puy-de-Griou, au-dessus des Chazes; sur le versant oriental du Plomb-du-Cantal, cascade appelée *Saout-Vert*, ainsi que sur le versant occidental de la même montagne. Viv. Juillet et août. R.

LXIX. LYCHNIS L.

254. **L. Flos-Cuculi** L., Sp. I, Cod., nº 3389. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 223. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 368. — Rchb., Ic., t. CCCVI, f. 5129.

Prés et bois humides dans toute la région du Sud-Ouest. Viv. Mai, juin. CC.

255. **L. Coronaria** (Lin., *sub Agrostemmate*, Cod., nº 3385) Lamarck, Dict., III, p. 643. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 224. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº

371. — Koch, Syn., ed. 2, p. 116. — (*Agr. Coronaria* Rchb., Ic., t. CCCVIII, f. 5133).

Montignac-sur-Vauclaire, canton de Montpont, lieu inculte, très-exposé au soleil (Dord.). — Ampiac, au sud-ouest de Rodez, rocher escarpé (L'abbé Vayss.) ; coteau entre St.-Geniez-d'Olt et St.-Martin-de-Lenne, lieu inculte au-dessus du Puech de Mascal (Aveyr.). Viv. Juin et juillet. RR.

J'avais cru d'abord que cette plante s'était échappée des cultures ; mais la dernière localité que je viens d'indiquer, où elle abonde, sauvage, et éloignée de toute habitation, prouve suffisamment qu'elle est bien réellement spontanée.

256. **L. vespertina** Sibthorp. — Koch, Syn., ed. 2, p. 116. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 369. — (*L. diodica* b L., Cod., nº 3393. — *Silene pratensis* Godr., Fl. de Fr., I, p. 216). — Rchb., Icon., t. CCCIV, f. 5125.

Prés, bord des champs, broussailles. Commun dans les terrains calcaires, plus rare dans les terrains schisteux ou granitiques. Fleurs dioïques, blanches, odorantes le soir. Bisann. ou Viv. Mai, septembre. C.

257. **L. diurna** Sibthorp. — Koch, Syn., ed. 2., p. 116. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 370. — (*L. Dioïca* a L., Codex, nº 3393. — *L. sylvestris* Hopp. — *Silene diurna* Godr., Fl. de Fr., I, p. 217). — Rchb., Ic., t. CCCIV, f. 5126.

Haies, prés et bois frais. Villefranche-de-Rouergue, au bord de l'Alzou ; Vieurals ; Aubrac, sur une vieille muraille, et bois de Gandilloc (Aveyron). — Flanc oriental du Puy-de-Griou, au-dessus des Chazes (Cantal). — Falaise de la Dordogne, rive gauche, vis-à-vis de Mouleydier. Viv. Mai, août. AR.

Diffère du précédent par ses feuilles supérieures acuminées ; ses *fleurs d'un beau rouge*, plus petites ; son calice à dents *lancéolées aiguës*, non triangulaires

obtuses ; sa capsule à dents recourbées, non simplement dressées, ni ouvertes.

LXX. AGROSTEMMA L.

258. **A. Githago** L., Sp. I, Cod., nº 3384. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 224. — Koch., Syn., ed. 2, p. 117. — *Githago segetum* Desf. — Rchb., Ic., f. 5132. — *Lychnis Githago* Lam. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 372).

Le nom générique de cette plante *(Agrostemma)* signifie couronne des champs, et le nom spécifique *(Githago)*, je produis la nielle. Elle est commune çà et là dans les moissons et les champs cultivés. Lorsqu'elle abonde dans les blés, elle leur occasionne une dépréciation. Ann. Juin, juillet. CC.

Ord. XIV. ALSINÉES

(*Alsineæ* DC.)

LXXI. BUFFONIA L.

259. **B. macrosperma** Gay, Monogr. inéd. — Gren., Fl de Fr., I, p. 248. — (*B. spicata et paniculata* Delarbre, Fl. d'Auv., 2e éd., p. 299. — B. *paniculata* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 373. — *B. tenuifolia* Rchb., Ic., t. CCIII, f. 4899, *non* Linné, *ex* Gay *et* Gren.).

Lieux pierreux des terrains calcaires. Creissels, près de Millau, vigne (Aveyron. — Bras). — Mende, rocher de St.-Privat (Lozère). Ann. Juillet, octobre. RR.

Cette espèce se fait remarquer par sa racine annuelle ; ses sépales à cinq nervures prolongées jusqu'au sommet ; ses pétales d'un tiers plus courts que

le calice ; ses graines grosses, fortement tuberculeuses sur le dos et sur les faces. Dans le *B. tenuifolia* L., les sépales n'ont que trois nervures confluentes ; les graines sont moitié plus petites et à peine tuberculeuses. Le *B. perennis* Pourret se reconnaît à sa souche ligneuse, produisant des rameaux stériles après la floraison.

LXXII. SAGINA L.

260. **S. procumbens** L., Sp. I, Cod., n° 1047. — Gren., Fl. de Fr., p. 245. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 376. — Rchb., Ic., t. CCI, f. 4959.

Champs, pelouses humides. Côte de Cayssiols, près de Rodez, à l'ouest ; Salles-la-Source, lieu humide près de la source ; St.-Geniez-d'Olt, lieu humide près de la chapelle de St.-Antoine (Aveyron). — Côte de Badignac, près de Maurs ; les Chazes, lieu humide à l'ouest du hameau (Cantal). — Bergerac, sur une muraille, près des tanneries (Dord.). Viv. Mai, septembre. C.

On reconnaît aisément cette espèce aux caractères suivants : Racine pérennante ; tiges étalées, couchées-radicantes, partant des aisselles des feuilles d'une rosette centrale stérile ; feuilles subulées-mucronulées ; pédoncules courbés au sommet après l'anthèse, puis redressés.

261. **S. apetala** L., Mant. II, Cod., n° 1048. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 245. — Koch, Syn., ed. 2, p. 118.

Champs sablonneux, lieux un peu humides. Rodez, chemin au-dessous de l'établissement des aliénés ; St.-Geniez-d'Olt, lieu un peu humide, près de la chapelle de St.-Antoine ; Villefranche, ruelle qui conduit à la chapelle des Carmélites (Aveyron). — Bergerac, terrain sablonneux à l'ouest de la ville (Dord.). Ann. Mai, juillet. AC.

Il règne une grande confusion dans les auteurs, au sujet des diverses formes qui se rapprochent plus

ou moins du *S. apetala*. M. Fries avait reconnu dès 1816, dans son *Novitiæ floræ suecicæ*, un *Sagina* qu'il croyait suffisamment distinct du *S. apetala*. Il l'appela *S. ciliata*. De son côté, M. F. Schultz établit, en 1819, (Supplém. *Fl. Starg.*, page 10), une espèce de ce genre, à laquelle il donna le nom de *S. depressa*. En 1843, M. Koch adopta, dans la deuxième édition de son *Synopsis Fl. germ. et helv.*, p. 117 et 118, le *S. ciliata* Fries, et joignit à cette espèce le *S. depressa* Sch., comme variété (*fol. basi ciliis paucissimis*). Quelques années après, en 1846, M. A. Jordan décrivit et figura, dans l'ouvrage intitulé : Observations, etc. (1er fragm., p. 25, pl. 3, f. A), sous le nom de *S. patula*, une espèce que plusieurs auteurs ont regardée, après lui, comme une espèce distincte du *S. ciliata* Fries. Un peu plus tard, dans la continuation du même ouvrage (7me fragm., p. 16), M. Jordan établit une autre espèce sous le nom de *S. filicaulis*.

M. Grenier avait déjà réuni dans la Flore de France (I, p. 245), le *S. ciliata* Fries et le *S. patula* Jord., et dans la Flore du Jura, il a déclaré que le *S. ciliata* Fries, le *S. depressa* Sch. et le *S. patula* Jord. ne formaient qu'une seule et même espèce, à laquelle il a conservé le nom de *S. ciliata*.

M. Grenier est allé plus loin : après avoir comparé les exemplaires des trois auteurs, il ajoute : « Je suis persuadé que si ces échantillons étaient mêlés, il serait impossible aux auteurs eux-mêmes de reconnaître chacun les siens. » Quant à moi, je l'avoue sans peine, je n'en suis point étonné. Je possède un assez grand nombre d'échantillons appartenant au *S. apetala*, ou s'en rapprochant plus ou moins. Ils sont originaires de localités fort éloignées les unes des autres : de Rodez, de St.-Geniez-d'Olt, de Bergerac, de Rosan, etc. J'en ai reçu d'Epinal, sous le nom de *S. apetala ;* d'Ax, sous le nom de *S. patula ;* de St.-Romain-sur-Vienne, sous le même nom. Je les ai soumis à un sérieux examen plusieurs fois réitéré. J'ai eu beau

chercher, je n'ai pas trouvé de caractères distinctifs appréciables.

Que faut-il conclure de tout cela? C'est que pour se rendre compte exactement de ces diverses formes, on est obligé de faire les observations sur la nature vivante. J'ai suivi de près le développement du *Sagina* de Villefranche. La fleur, munie d'abord d'un pédoncule fort court, s'ouvre au moment de l'anthèse, vers le milieu du jour. Elle se referme quelques heures après. Le pédoncule s'allonge et finit par dépasser l'entre-nœud. Lorsque la capsule est parvenue à sa maturité, les sépales s'ouvrent de nouveau et restent étalés en croix. La capsule se divise alors en quatre valves, et les graines s'échappent du milieu d'elles. Je rapporte cette plante, sans hésiter, au *S. apetala* L.

262. **S. maritima** Don., Engl., bot. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 381. — J. Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 86, et 3e, p. 54. — Rchb., Ic, t. CCI, f. 4960.

Rochers et champs des bords de la mer. La Teste, pré salé, qui avoisine la chaussée. Ann. Mai, juillet. AC.

Les feuilles caulinaires linéaires, courtes, *brièvement apiculées, non aristées*, et les sépales, ovales, *très obtus*, de cette plante, suffisent pour la distinguer de ses congénères.

263. **S. subulata** (Swartz *sub spergulâ*, Act. holm., 1789). Wimmer. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 247. — Koch, Syn., ed. 2, p. 119. — (*Spergula subulata* Bor., Fl. du c., n° 382. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 88, et 3e, p. 55. — *Spergella* Rchb., Ic., t. CCII, f. 4963).

Pelouses sablonneuses. Hauteur appelée Peyremorte, près de Villefranche, pelouse (Aveyr. — Bras). La Teste, butte de sable; bord de l'étang de Cazeau (Gironde. — Motelay). Viv. Mai, juin. R.

On trouvera peut-être sur les montagnes du Cantal le

S. Linnæi (*Spergula saginoides L.*). Cette espèce ressemble beaucoup au *S. procumbens ;* elle en diffère par ses pédoncules plus allongés ; ses sépales ovales oblongs, non largement ovales, toujours dressés et appliqués sur la capsule. Dans le *S. proc.*, à la maturité de la capsule, les sépales s'éloignent de celle-ci, et ils sont très ouverts.

264. **S. nodosa** (L., *sub Spergula*, Cod., n° 3413). Meyer. — Koch, Syn., ed. 2, p. 119. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 248. — (*Spergula nod.* A. Bor., Fl. du c., n° 383. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 88, et 3e, p. 55. — *Spergella* Rchb., Ic., t. CCIII, f. 4965).

Lieux sablonneux humides des bords de la mer. Cap-Ferret, sables entre le phare et le rivage de la mer. Viv. Août, septembre. AC.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles supérieures courtes en faisceaux axillaires, ses pédoncules droits et ses pétales doubles du calice.

Les *Sagina subulata, S. Linnæi,* et *S. nodosa* diffèrent des espèces précédentes par leurs fleurs pentamères.

LXXIII. SPERGULA L.

265. **S. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 3411. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 385. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., et 3e, p. 54.

Champs sablonneux. Lieu escarpé, au-dessus de Thiézac (Cantal). Ann. Août.

266. **S. vulgaris** Bonninghausen. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 386. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 87, et 3e, p. 54.

Champs sablonneux. Champ sablonneux qui avoisine le bois de Bourran, à l'ouest de Rodez; Carcenac, jardin potager (Aveyron). — Prigonrieux, à l'ouest de Bergerac, et St.-Germain-de-Ponroumieux, à l'est de la même ville ; Manzac (Dord.). Ann. Avril, juillet. AC.

Cette plante me semble beaucoup plus répandue que la précédente.

267. **S. pentandra** L., Sp. I, Cod., n° 3412. — Grenier, Fl. de Fr., I, p. 274. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 387. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 88, et 3e, p. 55.

Lieux sablonneux. Combatelade, près de St.-Geniez (Aveyron). — Bergerac, vigne à l'ouest de la ville (Dord.). — Lande d'Arlac, près de Bordeaux. Ann. Mai. AC.

268. **S. Morisonii** A. Bor., Notes, etc. (1846), et Fl. du c., 3e éd., n° 388; *insuper ex specimine ab ipso auctore accepto.* — Gren., Fl. de Fr., I, p. 274. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 87, et 3e, p. 54.

Selon M. Wilkomm (Prodr. Fl. hisp., III, p. 161), le *S. Morisonii* est synonyme du *S. vernalis* W., qui date de 1787.

Lieux sablonneux. Coteau de Kaymar, au-dessus de Pruines (Aveyron). Ann. Avril, juin. AR.

Les plantes qui appartiennent à ces quatre espèces ont entre elles beaucoup de ressemblance. Cependant, en les observant de près, on parvient à les distinguer sans trop de difficulté. Le *Spergula arvensis* se fait remarquer par sa tige presque glabre; par ses graines subglobuleuses lenticulaires, chargées de petites aspérités fines et noires, *non hérissées* de petites papilles, ni entourées d'un petit rebord lisse et très étroit. Le *S. vulgaris* diffère de l'espèce qui précède par ses tiges pubescentes glanduleuses, un peu visqueuses; par ses graines *hérissées de petites papilles en massue*, blanches ou jaunâtres. Le *S. pentandra* se distingue des deux espèces précédentes par ses graines planes comprimées, lisses, bordées d'une membrane large, blanche, scarieuse, dont la largeur égale ou surpasse le diamètre de la graine. Le *S. Morisonii* est très voisin du *S. pentandra*. Il en diffère cependant par ses graines bordées d'une membrane roussâtre, égalant à peine leur largeur, et munies sur leur pourtour de plusieurs papilles blanchâtres.

LXXIV. MŒHRINGIA L.

269. **M. muscosa** L., Sp. I, Cod., nº 2851. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 255. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 374. — Koch, Syn., ed. 2., p. 126. — Rchb., Ic., t. CCXIII, f. 4900.

Rochers humides des montagnes. Bois de la Vabre, près de Mende (Lozère.— Le R. P. Poitrasson.). Viv. Juillet. RR.

270. **M. trinervia** (L., *sub Arenaria,* Cod., nº 3286) Clairville. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 157. — Rchb., Ic., t. CCXVI, f. 4945. — (*Arenaria trinervia* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 418. — Lloyd, Fl. de l'O., 2e éd., p. 90, et 3e, p. 58).

Bois et lieux ombragés. St.-Joseph et Manhac, près de Rodez, lieu ombragé ; St.-Geniez, lieu couvert près du moulin de Juéry ; Mondalazac, bois au nord du village (Aveyr.). — Bois entre Pombonne et Corbiac, au nord de Bergerac, et Bergerac même, berge de la Dordogne, au faubourg de la Madeleine ; Sarlat, dans une haie (Dord.). — Floirac, près de Bordeaux (Ch. Des Moulins). Ann. Avril, août. Cette plante est assez commune dans toute la région du Sud-Ouest.

LXXV. SPERGULARIA Persoon.

271. **Sp. rubra** (L., *sub Arenaria,* Cod., nº 3293) Pers. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 275. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 401. — (*Arenaria rubra* Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 92, et 3e, p. 57. — *Lepigonum rubrum* Wahlb. — Koch, Syn., ed. 2, p. 121).

Lieux sablonneux, champs en friche, bords des chemins. St.-Pierre, sous Rodez ; coteau de Kaymar, au-dessus de Pruines, au-dessous de l'entrée des mines (Aveyr.). — Brives (Corrèze). — Bergerac, lieu sablonneux ; St.-Michel-de-Double, sentier battu dans un pré. Ann. Mai, septembre. AC.

On reconnaît cette espèce à ses stipules membraneuses ; à sa capsule égalant, ou dépassant un peu ses sépales ; à ses graines comprimées, finement chagrinées, *sans aile*, mais pourvues d'un rebord, et denticulées sur le dos.

272. **Sp. marina** (Pall., *sub Arenaria* [1767]) A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 402. — (*Arenaria rubra* v. b. *marina* L., *loc. cit.* — *A. marina* Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 92, et 3e, p. 57. — *Lepigonum medium* Wahlb. — Koch, Syn., ed. 2, p. 121. — *Sp. salina* Presl. — M. Lamotte, Prodrome de la Fl. du pl. centr., p. 140).

Lieux salés et champs voisins de la mer. La Teste, terre salée. Ann. Juillet. R.

Cett eespèce diffère de la précédente par sa capsule d'un tiers plus longue que les sépales ; par ses graines, dont quelques-unes, en petit nombre, sont bordées d'une membrane blanche.

Le *Sp. marginata* (DC., *sub Arenaria*, *A. media* Lin.) se distingue par ses grandes fleurs d'un rose pâle, ou blanches, et par ses graines, presque toutes bordées d'une large membrane blanche dentée.

LXXVI. ALSINE Wahlenberg.

273. **A. verna** (L., *sub Arenaria*, Cod., n° 3298) Barthl. — Koch, Syn., ed. 2, p. 124. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 251. — (*Triphane verna cæspitosa* Rchb., Ic., t. CCVII, f. 4927).

Pelouses rocailleuses. Gages (E. Maz.) ; Sébazac, près de Rodez, côte à l'ouest du village, pelouses au bord de la route. Viv. Mai, juillet. R.

274. **A. mucronata** L., Sp. II, Cod., n° 2168. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 251. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 410. — (*A. rostrata* Koch., Syn., ed. 2, p. 125. — *Minuartia rostrata* Rchb., Ic., t. CCVI, f. 4923).

Murs, rochers. Le Caylar, à l'extrémité du plateau du Larzac, rocher au-dessus du bourg ; rocher de la

tour d'Eguillon, même plateau (Aveyron. — Bras). — Mende, rocher de St.-Privat (Loz.). — Rocher entre Salvanhac et le ruisseau de Lantouï; gorge près de Concots (Bras); Cahors, muraille près du grand séminaire (Lot). Viv. Juin, août. R.

La plante du plateau du Larzac est très pubescente; ses sépales dépassent au moins d'un tiers la capsule; celle des autres localités est entièrement glabre.

275. **A. Jacquini** Koch, Syn., ed. 2, p. 125. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 250. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 411. — (*Arenaria fasciculata* Jacquin. — *Minuartia fastigiata* Rchb., Ic., t. CCVI, f. 4919).

Rochers calcaires. Rocher de Fonfrège, entre la Roque et St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Le Caylar (Loret). Ann. Juin, août. RR.

Diffère de l'espèce précédente par sa racine annuelle; sa tige dressée, ordinairement simple; ses bractées égalant ou dépassant le pédoncule; ses sépales inégaux.

276. **A. tenuifolia** Bauh., His. 3, p. 364. — Crantz *in* Gren., Fl. de Fr., I, p. 250. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 404. — Koch, Syn., ed. 2, p. 125. — (*Arenaria tenuifolia* L., Cod., n° 3301. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 91, et 3e, p. 56. — *Sabulina tenuifolia* Rchb., Ic., t. CCIV, f. 4916).

Champs sablonneux ou calcaires, murs, etc. Mondalazac, bois de la Barthe; Solsac, rocher, à côté du chemin qui conduit à l'église; Gages, entre Rodez et Laissac, rocher de Roquemissou (Aveyr.). — Bergerac, champ cultivé, à l'ouest de la ville. Ann. Mai, sept. C.

277. **A. corymbulosa** (Delastre, *sub Arenaria*, Flore de la Vienne, p. 119, pl. I, [1842]). — A. Boreau, Cat. etc. Maine-et-Loire, p. 57, *non* Boissier et Bal.! (1859).

Vieilles murailles, lieux incultes. Côte de la Chartreuse, sous Rodez, lieu inculte; l'Oustal-Nau, près

de Rodez ; lieu inculte en face de la briqueterie, Marcillac, mur de clôture (Aveyr.). — Sur une muraille à St.-Aubin-de-Lanquais, arrondissement de Bergerac, et aux environs de cette ville (Dord.). — Rocher de St.-Privat, près de Mende (Lozère). Ann. Mai, sept. AC.

Les deux espèces qui précèdent ont entre elles une grande ressemblance : la plupart des botanistes les ont confondues. La première se fait remarquer par ses tiges dressées, effilées ; ses feuilles florales linéaires subulées, atteignant ordinairement, ou dépassant un peu le milieu du pédoncule ; ses sépales trinervés, lancéolés subulés ; ses pétales égalant à peine la moitié du calice. — La seconde diffère de la première par ses tiges plus robustes, étalées, ascendantes ; ses feuilles florales lancéolées acuminées, égalant environ le tiers du pédoncule ; ses pétales presque égaux au calice.

La plante dont il est ici question est bien la même que celle qui a été appelée tout d'abord *Alsine Barrelieri* par M. A. Boreau, dans son Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département de Maine-et-Loire. Mais il est impossible de lui laisser ce nom. Le synonyme de Barrelier, cité par Villars, (Dauph. II, p. 634 et 635), n'est rien moins que certain. La figure 580 la représente fort mal, et le n° 531, que semblait préférer M. Boreau, lui convient encore moins, à mon avis. Cette dernière figure représente une plante à souche robuste, vivace ; tandis que l'*Alsine* de Rodez, que j'ai spécialement en vue, est évidemment annuel. D'ailleurs les renseignements fournis par Villars au sujet de sa plante, sont tout à fait incomplets.

Plus tard, le trop regrettable auteur de la Flore du centre de la France a prétendu (3me Notice sur les plantes de Corse, p. 8), qu'il faut substituer le nom de *A. Delastrei* à celui de *A. corymbulosa*, parce que, dit-il, M. Boissier a décrit sous ce nom un

Alsine oriental (*Monte* Alidagh *propè Cæsaream Cappadociæ. Conf. Diag. plantarum novarum, etc., series* 2ª, nº 6, p. 37). Je ne partage pas cette manière de voir. Le nom donné à la plante française par M. Delastre date de 1842, tandis que le même nom donné à la plante asiatique par M. Boissier ne date que de 1859. Il est donc plus ancien. Laissons à M. Boissier le soin de donner un nouveau nom à la plante de Cappadoce. S'il voulait me le permettre, je l'appellerais volontiers *A. Boissieri.*

M. Grenier, dans la Flore de France, a rapproché mal à propos l'*A. corymbulosa* (Del., *sub Ar.*) de l'*A. setacea* (Thuil., *sub Ar.*). Celui-ci en est complètement distinct par sa souche vivace, sous-frutescente; ses feuilles florales ovales aiguës, très courtes, égalant à peine la cinquième partie du pédoncule; ses pétales égalant ou dépassant un peu le calice.

L'*A. hybrida* Jord. paraît être intermédiaire entre l'*A. tenuifolia* et l'*A. corymbulosa.* Il diffère de l'un et de l'autre, au premier coup d'œil, par ses pédoncules et ses sépales chargés de poils glanduleux très étalés. Je l'ai observé au Caylar, sur les rochers qui dominent le bourg.

LXXVII. ARENARIA L.

278. **A. aggregata** Lois., Fl. gall., I, p. 317. — Mut., Fl. Fr., I, p. 169. — Mⱼ Lamotte, Prodrome de la Fl. du pl. centr., I, p. 146. — (*Plinthine ag.* Rchb., Ic., t. CCXIX, f. 4952).

Champs incultes et pierreux, rochers. Gages, près des ruines du château (H. de Barau); Ste.-Eulalie-du-Larzac, sur un rocher appelé *le Ducat;* Saucliè-res (E. Mazuc); le Caylar, terrain sablonneux au nord et à l'ouest du bourg (calc. dolomit.). Viv. Juin, juillet. R.

Un autre *Arenaria,* semblable à celui-ci, croît sur certains points élevés des Pyrénées. Plusieurs auteurs,

entre autres M. Grenier, dans la Flore de France, 1, p. 262, les ont rangés, comme variétés d'une même espèce, sous le même nom spécifique, *Arenaria tetraquetra*. M. Loiseleur des Longchamps a été un des premiers qui les ont séparés. Dans une lettre qu'il écrivait à M. Prost, il lui disait : « Cette plante diffère d'une manière si tranchée de l'*A. tetraquetra*, que ces deux espèces sont pour moi le jour et la nuit. Si l'on pouvait croire qu'elles ne fussent que des variétés d'une même espèce, il me semble qu'il n'y aurait plus d'espèces possibles à distinguer. Votre échantillon a quelque chose du port de l'*A. tetraquetra* des Pyrénées; mais dans celui-ci il y a un calice à 4 divisions, 4 pétales, 8 étamines; dans le vôtre 5 divisions au calice, 5 pétales, 10 étamines, sans compter que toutes les parties sont obtuses dans l'un, et très aiguës dans l'autre; que la première n'a jamais deux fleurs ensemble, et que l'autre en a quelquefois jusqu'à cinq. Que veut-on de plus pour faire une espèce? » Il suffit d'avoir les deux plantes sous les yeux, pour être convaincu de la justesse des observations du célèbre auteur du *Flora gallica*.

D'un autre côté, l'illustre M. Gay, à qui M. Prost avait communiqué ces mêmes observations, ajoutait, le 15 septembre 1832 : « Votre correspondant a tout à fait raison sur mes deux variétés de l'*A. tetraquetra*. Si j'avais aujourd'hui à traiter le même sujet, je n'hésiterais pas à présenter ces prétendues variétés comme des espèces parfaitement tranchées. » (Lamotte, *loc. cit.*).

279. **A. montana** L., Cent. I, Cod., n° 3292. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 258. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 417. — Rchb., Ic., t. CCVIII, f. 4951.

Lieux sablonneux. La Gravette, bois taillis, et bord d'un chemin entre les Grillauds et le Brouillet, commune de Ménestérol; entre Mussidan et St.-Michel-de-Double (Dord. — G. de D.). Viv. Mai, juin. RR.

280. **A. serpyllifolia** L., Sp., I, Cod., n° 3290. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 415. — Rchb., Ic., t. CCVI, f. 4941.

Lieux pierreux, murs. Rodez, côte de la Chartreuse, à l'ouest de la ville; Mondalazac, bord d'un chemin et au pied d'une muraille; Marcillac, sur un mur de soutènement (Aveyr.). — Bergerac, sable des bords du Codeau, au nord-ouest de la ville (Dord.). Ann. Mai, juillet. C.

Plante robuste, à tiges nombreuses plus ou moins étalées; pédoncules n'égalant pas deux fois la longueur de la capsule; *sépales ovales-lancéolés*, aigus; capsule *ovale-globuleuse*, épaisse, se *brisant avec bruit* sous la pression du doigt. — J'ai rencontré à Villefranche, ruelle qui conduit à la chapelle des Carmélites, un échantillon, qui se fait remarquer par ses tiges diffuses, divariquées en tout sens, et ses feuilles longuement acuminées. Serait-ce l'*A. patula* De Martrin, Fl. du Tarn, p. 107?

281. **A. leptoclados** Gussone. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 414. — V. de Martrin (*loc. cit.*). — Lamotte, Prodrome de la Fl. du pl. c., p. 146. — Rchb., Ic., t. CCVI, f. 4941 b.

Lieux pierreux, murs. Mondalazac, pré et mur de soutènement, vivant à côté de l'*A. serpyllifolia;* Millau, vieille muraille (J. Bonh.); Villefranche, muraille au-dessous de l'escalier qui conduit sur la promenade du Petit-Languedoc (Aveyron). — Bergerac, vigne, au Bout-des-Vergnes (Dord.). — Rosan (Gir.). Ann. Juin, juillet. AC.

Cette plante diffère de la précédente par ses *tiges grêles;* ses pédoncules *égalant deux fois la longueur* de la capsule; ses sépales lancéolés; ses capsules ovales-allongées, minces, cédant sous la pression du doigt, *sans se briser ni craquer.*

Au premier aspect, on pourrait croire qu'elle n'est qu'un état maladif de la précédente, dont les capsu-

les sont restées minces et comme avortées. Mais en l'examinant de près, et en voyant combien elle est répandue, on n'hésite pas à l'admettre comme une espèce suffisamment distincte.

282. **A. lesurina** Loret, Herb. de la Lozère, et Prost, p. 13. — Lamotte, Prodrome de la Fl. du pl. c., p. 145. — (*A. ligericina* Lecoq et Lamotte, Cat., p. 104, *et ex specimine auth. !* — Gren, Fl. de Fr., I, p. 259; *non* Bras, Catalogue des plantes du département de l'Aveyron, p. 75, *ipso teste*).

Débris de rochers calcaires. Causse Mejean, au-dessus de Florac (Lozère. — Mart. Lamotte). Viv. Juin, juillet. RR.

Cette plante est une des plus rares du Sud-Ouest. M. Prost la découvrit, je ne sais à quelle époque, dans les gorges du Tarn, près de Florac. Il ne s'aperçut pas qu'il avait entre ses mains une espèce innommée : il l'appela *A. ciliata* L. En 1848, MM. Lecoq et Lamotte, l'ayant reconnue comme une espèce nouvelle, lui donnèrent le nom de *A. ligericina*. (1) Mais ce nom reposait sur une erreur manifeste. M. H. Loret a proposé en 1862 (*loc. cit.*) de lui substituer celui de *A. lesurina*, qui vient de *Lesura*, Lozère. M. Lamotte, dans l'ouvrage cité plus haut, a accepté cette rectification.

L'*A. lesurina* ressemble beaucoup à l'*A. hispida*, dont il a le port et le mode de végétation; mais il en diffère par ses feuilles *ovales-lancéolées, longuement atténuées à la base, et courtement acuminées, non subulées;* par ses pétales dépassant beaucoup le calice; par ses *graines chagrinées tuberculeuses, non à tubercules allongés.* Son habitat est aux environs de Florac. A ma connaissance, il n'a pas été trouvé ailleurs.

283. **A. hispida** L., Sp. I, Cod., n° 3299. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 260. — Mut., Fl. Fr., I, p. 164. — Duby, Bot. gal., I, p. 84.

(1) De *Ligeris* Loire, et non pas Lozère.

Terrain sablonneux du calcaire dolomitique au Caylar (Hér.); rochers au-dessus du bourg, à l'extrémité du plateau du Larzac. Viv. Juin, juillet. AC.

Plante hispide, cendrée, à souche sous-frutescente, émettant un grand nombre de tiges diffuses étalées, une ou plusieurs fois di-trichotomes; couvertes de poils étalés, ainsi que les feuilles; *celles-ci subulées* épaisses, les inférieures égalant ou dépassant les entre-nœuds, les supérieures beaucoup plus courtes qu'eux; pédoncules à poils glanduleux, 2 - 4 fois aussi longs que le calice; sépales lancéolés-aigus, uninervés; pétales blancs *dépassant peu* le calice; capsule ventrue, égalant à peu près la longueur du calice; graines noires, luisantes, *à tubercules allongés,* saillants, du moins sur le dos de la graine à sa maturité. — On trouve dans les mêmes endroits des échantillons à tiges minces faibles, à feuilles lancéolées *longuement acuminées,* et à pédoncules longs de 14 à 25 millimètres. C'est peut-être parce qu'ils ont végété à l'ombre. Les graines sont les mêmes, c'est-à-dire à *tubercules allongés.*

284. **A. controversa** Boissier, Voyage botanique en Espagne, II, p. 100, 1839. — (*A. hispida* St.-Am., Fl. ag., p. 172, *non* L. 1821. — *A. conimbricensis* Gay! *non* Brotero; A. Boreau, An. sc. nat. 1836, et Fl du c., 1re éd., II, p. 96. — Des Moulins, Cat. Dordogne, p. 31. — *A. Gouffeia* Puel, *in* Duchartre, Revue botanique, 1846, *et* Lagrèze-Fossat, Fl. du Tarn-et-Gar., p. 54; *non* Chaubard, Fl. du Péloponèse). — *Tandem* Arenaria controversa, Gren., Fl. de Fr., I, p. 260, *et nunc omnes auctores post ipsum.*

Friches, champs pierreux des terrains calcaires: Onet-le-Château, pâturage au sud-ouest du village, près de Rodez; Rouanne, entre Salles-la-Source et Mondalazac, lieu inculte; Cadayrac, lieu inculte, à l'ouest, à l'entrée du pâturage; autre pâturage entre

Mondalazac et les Espeyroux ; enfin, plante répandue sur tout le plateau calcaire situé au nord-ouest de Salles-la-Source ; plateau d'Estrabols (Bras), entre Villeneuve et Salvagnac, champ cultivé (Aveyron). — Roc-Amadour, lieu inculte au-dessus des rochers, en face du bourg (Lot). — Sur le chemin de Chalais à Aubeterre (G. de Div.), et hauteur appelée *Terrier-de-Lambrette,* champ cultivé (Charente), tout près des limites du département de la Dordogne, à l'ouest de St.-Aulaye. Ann. ou bisan. Mai, juin, juillet, même en octobre. — Cette plante n'est pas commune ; cependant on la rencontre çà et là sur les plateaux calcaires.

Elle préoccupa fortement les sommités de la science, il y a une trentaine d'années, et elle éprouva plusieurs vicissitudes avant de recevoir le nom qu'elle porte aujourd'hui. Il en fut fait mention pour la première fois, en 1821, dans la Fl. agenaise, sous le nom de *A. hispida* L. En 1835, M. Gay crut voir en elle un *Arenaria* du Portugal, que Brotero, dans son *Phytographia lus. select.*, p. 179, avait nommé *A. conimbricensis.* M. A. Boreau s'empressa, l'année suivante, de la faire connaître sous ce nom. A cette époque, tout le monde crut à l'apparition d'une plante portugaise sur le sol de la France, et en 1840, M. Ch. Des Moulins ne manqua pas de la signaler, sous ce même nom, dans le département de la Dordogne (*loc. cit.*). Cependant l'année précédente, M. Boissier, botaniste genevois, s'étant aperçu de l'erreur commise par les botanistes français, avait commencé à troubler l'accord qui s'était fait parmi eux, et il avait proposé, dans l'ouvrage cité plus haut, le nom de *A. controversa.* De son côté, M. Chaubard, après des études approfondies et des recherches faites dans l'herbier de M. B. Delessert, à Paris, partageait la manière de voir de M. Boissier ; seulement il voulait que la plante française fut la même que celle qu'il avait appelée en 1838, dans la Fl. du Péloponèse, *A. Gouffeia*, à laquelle il réunissait le *Gouffeia arena-*

rioides Rob. et Cast. En 1846, M. T. Puel, dans la Revue botanique publiée par M. Duchartre, et l'année suivante, M. Lagrèze-Fossat, dans la Flore du Tarn-et-Gar. (*loc. cit.*), voulurent adopter pour notre plante le nom de *A. Gouffeia*, au détriment de celui qu'avait proposé M. Boissier. On ne tarda pas à s'apercevoir que M. Chaubard s'était trompé. L'*A. Gouffeia* (Gouffeia arenarioides), aujourd'hui *A. massiliensis* Fenzl, fut reconnu comme une plante tout à fait distincte de celle qui était en litige. Enfin, le nom proposé par M. Boissier est resté à l'*Arenaria* de nos contrées, et lui est définitivement acquis. — On voit par cet exposé combien il faut apporter de vigilance et de soin dans la détermination des plantes, puisque la sagacité d'hommes ausssi érudits et aussi expérimentés que MM. Gay et Chaubard s'est trouvée en défaut.

L'*A. controversa* se rapproche des deux espèces précédentes. Il diffère de la première par ses feuilles, épaisses, linéaires aiguës, les moyennes non atténuées à la base; de l'une et de l'autre par sa racine grêle, non sous-frutescente; sa pubescence très courte, réfléchie; ses sépales glabres, obscurément trinervés; ses graines *ridées en travers*.

Il diffère aussi de l'*A. conimbricensis*, qui est une plante annuelle, délicate; à feuilles linéaires et très obtuses; à *sépales obtus et arrondis*, de forme un peu spatulée, entièrement innervés, largement scarieux au bord; à pétales dépassant plus de deux fois le calice.

L'*A. massiliensis* Fenzl., Gren., Fl. de Fr., I, p. 262 (*Gouffeia arenarioides* Rob. et Cast. *in* Duby, Bot. gall., p. 80) a des rapports assez étroits avec l'*A. controversa* Boiss. Il a le même port, le même mode de végétation, presque le même facies. On ne doit pas être surpris que M. Chaubard ait cherché à réunir ces deux espèces. Elles sont néanmoins bien distinctes. La première diffère de la seconde par ses tiges *glabres*, non couvertes d'une pubescence courte; par ses feuilles inférieures longuement atténuées à la base et élargies vers le sommet. les

autres entièrement glabres, *non ciliées à la base ;* par ses sépales *lancéolés acuminés*, non ovales aigus, à trois nervures saillantes à la base, égaux aux pétales ; par son ovaire à deux styles. J'ai sous les yeux deux exemplaires de l'*A. massiliensis*, l'un originaire de Marseille, envoyé par M. Gouffé, l'autre de Morée, étiqueté de la main de M. Chaubard.

285. **A. grandiflora** L., S. X, Cod., n° 3305. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 261. — Allioni, Ped. II, p. 113, t. 10, f. 1? — Koch, Syn., ed. 2, p. 128. — Rchb, Ic., t. CCXVIII, f. 4946. — (*A. triflora* Lin., Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 412).

Rochers, lieux pierreux. Roc-Amadour, rocher sous le château. Viv. Mai, juin. RR.

La plante que j'ai ici en vue est bien celle à laquelle les botanistes donnent communément le nom d'*A. grandiflora*. Je l'ai comparée à celle qui croît à Fontainebleau, et à une autre récoltée dans les Pyrénées, sur le Pic-de-Gard, et à Gèdre : l'identité est complète. Il n'en est pas de même de celles qui croissent sur les points culminants de la région Alpine. M. Bras m'a communiqué quelques échantillons venus dans cette région ; ils diffèrent notablement. Voilà pourquoi j'ai cité avec doute la f. 1 du t. 10 du *Fl. pedemontana*, parce que cette figure ne convient guère à l'*A.* de Roc-Amadour. La f. 5 du t. 26 du même ouvrage, citée par quelques auteurs, lui convient encore moins, et la description qui l'accompagne ne lui convient pas du tout.

LXXVIII. HONKENEJA Ehrh.

286. **H. peploides** (L., *sub Arenaria*, Cod., n° 3282). Ehrh. Gren., Fl. de Fr., I, p. 255. — Rchb., Ic., t. CCXIII, f. 3670. — (*Halianthus pepl.* Fries, Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 399).

Sables maritimes. Dunes pures du Golfe-de-Gascogne (Ch. Des Moulins). Viv. Juillet, août. AC.

LXXIX. HOLOSTEUM L.

287. **H. umbellatum** L., Sp. I, Cod., nº 741. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 265. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 103. — Rchb., Ic., t. CCXXI, f. 4901).

Murs, champs. Le Monastère, sous Rodez (De Bar.); l'Oustal-Nau, lieu inculte au-dessus de la route, en face de la Briqueterie, près de la même ville, grès bigarré; le Puech, mur de soutènement près de la croix, au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Mondalazac, bord d'un champ à l'est du village, même commune, terrain calcaire; St.-Martin-de-Lenne, bord d'un champ calcaire (Aveyr.). Ann. Avril, mai. AR.

LXXX. STELLARIA L.

288. **St. nemorum** L., Sp. I, Cod., nº 3274. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 263. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 390. — Rchb., Ic., t. CCXXII, f. 4906.

Bois couverts et humides des montagnes. Bonne-Combe (De Bar.); bois de Curières entre Laguiole et Aubrac (Aveyron). — La Sarayrède, dans les Cévennes, ravin à l'ouest du hameau (Gard). — Vallée de la Cère entre Vic et Thiézac, lieu appelé *Traou-del-Bourgnou*, au bord de la rivière, et à l'extrémité de la même vallée, près du Lioran (Cant.). Viv. Juin, sept. RR.

289. **St. media** (L., *sub Alsine*, Cod., nº 2166). Villars. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 263. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 392. — Rchb., Ic., t. CCXXII, f. 4904.

Lieux cultivés, murs, etc. Ann. Février, décembre. CC., partout.

Cette plante offre des dimensions très variées.

290. **St. neglecta** Weihe. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 391. — Rchb., Ic., t. CCXXII, f. 4905. — (*St. latifolia* DC. Duby, Bot. g., p. 82. — *St. media* v. b. *major* Koch, Syn., ed. 2, p. 130. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 263).

Lieux humides. St.-Geniez, lieu couvert, au bord du ruisseau de Juéry, près du moulin. Ann. Mai, juin.

Plusieurs botanistes regardent le *St. neglecta* comme une variété de l'espèce précédente. A mon avis, il s'en distingue suffisamment par ses feuilles inférieures ovales *subcordiformes ;* ses *pédoncules très longs*, mesurant 30-33 millimètres ; ses pétales dépassant peu le calice ; ses fleurs souvent à 10 *étamines.*

291. **St. Holostea** L., Sp. I, Cod., nº 3277. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 264. — Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 395. — Rchb., Ic., t. CCXXIII, f. 4908.

Haies, buissons, bois taillis. Çà et là, dans tous les terrains. Viv. Mai.

292. **St. graminea** L., Sp. I, Cod., nº 3278. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 264. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 397. — Rchb., Ic., t. CCXXIII, f. 4911.

Haies. Bord des bois, commun partout. Viv. Mai, juin.

293. **St. uliginosa** Murray. — Koch, Syn., ed. 2, p. 131. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 265. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 398. — Rchb, Ic., t. CCXVI, f. 3669. — (*Larbræa aquatica* St. Hil., *non* Seringe, Duby, Bot. g., p. 82).

Bords des fontaines et des petits cours d'eau. Côte de Cayssiols, à l'ouest de Rodez, près d'une petite source ; St.-Geniez-d'Olt, pré humide, au bord du ruisseau de Juéry, au-dessus du moulin ; Aubrac, près de la cascade (Aveyr.). — Plomb-du-Cantal, pente occidentale. — La Sarayrède, dans les Cévennes, ravin à l'ouest du hameau. — Les Guischards, commune de St.-Germain, arrondissement de Bergerac, bord d'un fossé au sud (Dord.). Ann. Avril, août. Assez commun dans les terrains granitiques ou siliceux. Je ne l'ai jamais trouvé dans le terrain calcaire.

LXXXI. MŒNCHIA Ehrh.

294. **M. erecta** (L. *sub saginâ*, Cod., nº 1049). Flor. denwett., Koch, Syn., ed. 2, p. 131. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 419. — Rchb., Ic., t. CCXXVII, f. 4953.

Pelouses sablonneuses. Manhac, près de Rodez, coteau au-dessus du hameau; Pruines, canton de Marcillac, lieu inculte au bord d'un chemin, à l'ouest du village (Aveyr.). — Bergerac, Toutifaut et la Sancère, à l'ouest de la ville, pelouses. Ann. Mai, juin. AC. Je ne l'ai jamais trouvé dans le calcaire.

LXXXII. MALACHIUM Fries.

295. **M. aquaticum** (L. *sub Cerastio*, Cod., nº 3407). Fries, *apud* Gren., Fl. de Fr., I, p. 273.—Rchb., Ic., t. CCXXXVII, f. 4967. — (*Cerastium aquaticum* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 432).

Lieux humides, couverts, bords des eaux. Bord de l'Aveyron, rive droite, entre Anglars-du-Causse et le Touriol, canton de Laissac (Aveyr.). — Pont-Roux, près de Bergerac, sur la rive droite du Codeau, et au bord d'un fossé dans un pré, à l'est de la même ville, etc. Viv. Juin, octobre. AC.

LXXXIII. CERASTIUM L.

296. **C. viscosum** L., Sp. I, Cod., nº 3397. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 267. — (*C. glomeratum* Thuillier. — Bor., Fl. du c., nº 421. — *C. vulgatum* Smith. — Rchb., Ic., t. CCXXIX, f. 4970).

Lieux cultivés, champs plus ou moins sablonneux. Rodez; Mondalazac, bord d'un chemin, et dans le vallon de Cruou; Pruines; Ste-Eulalie-d'Olt (Aveyr.). — Bergerac, etc. Ann. Mai, juin. CC.

Cette espèce est ainsi caractérisée : Bractées *non scarieuses ;* pédoncules droits, *toujours plus courts que le calice ;* fleurs en glomérules serrés ; sépales étroits, les uns à bords plus ou moins scarieux, les autres non ou à peine scarieux, ou d'un côté seulement ; pétales linéaires, à bords courtement ciliés à la base, bifides au sommet, égalant presque le calice ; étamines très glabres ; capsules grêles cylindriques, resserrées et courbées vers le milieu, subdilatées au sommet, deux fois au moins plus longues que le calice.

297. **C. brachypetalum** Desportes, *in* Pers. — Duby, Bot. g., p. 87. — Des Moulins, Cat. Dord., p. 36, *et ex spec. auth.* — Gren., Fl. de Fr., I, p. 267. — Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 422. — Rchb., Ic., t. CCXXIX, f. 4971.

Collines pierreuses, champs incultes. Rodez ; Mondalazac, lisière du bois de la Barthe, terrain calcaire ; Cadayrac, bois de la Garde ; St.-Geniez-d'Olt, sur une muraille, près du collège, terrain schisteux. — Lanquais (Ch. Des Moulins) ; Pont-Rous et le Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, dans une vigne à l'ouest de la ville, alluvion. Ann. Avril, juillet. CC.

Bractées *non scarieuses ;* pédoncules courbés au sommet, plus longs que le calice ; sépales étroits, longs, très aigus, scarieux au sommet, à nervure opaque prolongée presque jusqu'au sommet ; pétales linéaires, ciliés à la base, profondément bifides, plus courts que le calice ; *étamines munies de longs cils articulés dans leur moitié inférieure ;* capsules cylindracées, un peu courbées au sommet, dépassant le calice. — Le caractère des filets, barbus à leur partie inférieure, est absolument *spécial à cette espèce,* et sa constance est invariable. Il en est de même de celui des pétales barbus à la base, dans cette espèce et dans la précédente (Ch. Des Moulins).

298. **C. pellucidum** Chaubard, *in* St.-Amans, Fl. agen., p. 181, t. 4, f. 2, *et ex specimine ab auct.*

accepto. — Lagrèze-Foss., Flore du Tarn-et-Garonne, p. 50. — (*C. semidecandrum* Koch, Syn., ed. 2, p. 133. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 268. — Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 423, *et aliorum plurimorum, an* L. Spec.? *conf.* Cod., n° 3399. — Rchb., Ic., t. CCXXVIII, f. 4968).

Lieux incultes, exposés au soleil. Gages, rocher de Roquemissou; Sébazac, bord de la côte, à l'ouest du village; Solsac, bord du chemin sous le roc Ponsard (terrain calcaire). Ann. Avril, mai. R.

Bractées *toutes longuement et largement scarieuses au bord et au sommet*; nervure nulle dans la partie scarieuse; pédoncules ordinairement plus longs que le calice, réfractés après la floraison; sépales scarieux au bord, les uns plus, les autres moins, tous très longuement au sommet; pétales presque linéaires, très glabres à la base, à peine émarginés au sommet ou irrégulièrement dentés, plus courts que le calice; étamines très glabres; capsule contractée et un peu courbée au sommet, deux fois plus longue que le calice.

J'ai adopté le nom de *C. pellucidum*, parce que ce nom est certain; tandis que celui de *C. semidecandrum* ne l'est pas. Chaubard a toujours prétendu que son *C. pellucidum* n'est pas le *C. semidecandrum* de Linné, parce que, disait-il, le premier n'a que 5 étamines, quelquefois 7 ou 8, au lieu de 5 stériles et 5 anthérifères; parce qu'il faut dire de lui : de couleur verte et non blanchâtre; *colore viridi nec incano*, et non pas *colore incano nec viridi*, comme Linné l'a dit de son *C. semidecandrum* (*Conf., notam ad C. semidecandrum positam, loc. cit.*). Mais quel serait dans ce cas le *C. semid.* de L.? Selon Chaubard, ce serait le *C. brachypetalum* Desp. — Les bractées de la dichotomie générale *demi-membraneuses*, l'exiguité des calices et des corolles, font distinguer cette espèce au premier coup d'œil des *Cerastium pallens* et *obscurum*.

Le *C. pallens* (Schultz, *in litt.*, *Fl. Gal. et Germ. exsiccata*, Intr., p. 6, et Arch. de la Fl. de Fr. et d'All., p. 24; *insuper* Arch. de Flore, p. 271!) est une forme in-

termédiaire. On la trouve çà et là sur les pelouses, au bord des chemins. St.-Pierre, sous Rodez, côte à l'est, champ schisteux; lieu inculte entre Vieurals et Verlac, canton de St.-Geniez-d'Olt; Mondalazac, bois de la Barthe; Pruines, bord d'un chemin, à l'ouest du village, et un peu au-dessus, près du rocher de Caymar, pelouse (Aveyr.). — Environs de Nontron, bord d'un chemin (Sagette); le Théoulet, commune de St.-Martin-des-Combes (Dord. — Chadournes). Ann. Mai, septembre. AC.

Malgré les hésitations de son auteur, on pourrait peut-être regarder cette forme comme une espèce distincte, à en juger du moins par les échantillons que je possède, qui ne peuvent entrer ni dans le *C. pellucidum*, ni dans le *C. obscurum*. M. Schultz, après l'avoir élevée au rang d'espèce en 1830, la fit passer, en 1836, comme variété, dans son *C. Grenieri*. En 1842, il la rélégua dans son *C. Lensii*. Enfin, en 1858, il parut vouloir la rétablir dans son indépendance (Arch. de Fl., *loc. cit.*).

Elle diffère du *C. pellucidum* et du *C. obscurum* par ses bractées étroitement scarieuses vers le sommet. Elle diffère aussi de ce dernier : 1° par sa taille moins élevée; 2° par sa couleur d'un vert pâle-jaunâtre; 3° par ses feuilles caulinaires plus larges et moins longues; 4° par ses pétales un peu plus courts que le calice. — Etamines 5; bractées supérieures largement scarieuses.

299. **C. obscurum** Chaubard, Fl. agen., p. 180, t. 4, f. 1, *et ex specimine ab auctore accepto*. — Lagrèze-Foss., Fl. du Tarn-et-Garonne, p. 51. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 422. — C. Billot, *Fl. Gal. et Germ. exsiccata*, n° 2427 bis. — (*C. alsinoides* Lois., *apud* Des M., Cat. Dord., Suppl., 1er fasc., p. 60. — *C. glutinosum* Fries, *apud* Gren., Fl. de Fr., I, p. 268, *saltem pro parte*).

Pelouses sèches et sablonneuses ou calcaires. Pelouse calcaire entre Souyri et la Robertie, commune de Salles-la-Source; Solsac, lieu inculte sous le Roc Pon-

sard, et pelouse près du château de Billorgues; Mondalazac, clairière et lisière du bois de La Barthe, croissant pêle-mêle avec le *C. pallens;* l'Oustal-Nau, près de Rodez, lieu inculte à côté de la Briqueterie; St.-Martin-de-Lenne, et ailleurs. Ann. Avril, mai. CC.

Bractées *inférieures foliacées*, très rarement un peu scarieuses au sommet, les autres *très étroitement scarieuses;* pédoncules ordinairement plus longs que le calice; sépales subcarénés à la base, très aigus, assez longuement scarieux au sommet, inégalement au bord; pétales très glabres à la base, émarginés au sommet, ou bifides, *égalant, ou dépassant un peu les sépales;* étamines très glabres; capsules cylindracées subconiques, égalant deux fois ordinairement la longueur du calice. — Plante d'un *vert foncé, ou rougeâtre,* 5 à 10 étamines.

Le *C. litigiosum* De Lens diffère de l'espèce précédente par ses pédoncules grêles deux à trois fois aussi longs que le calice, étalés, et à fleur penchée au moment de l'anthèse, redressés ensuite; par ses pétales obcordés, dépassant le calice de près de moitié, fendus dans toute leur partie saillante; par ses capsules n'étant pas deux fois aussi longues que les sépales. — Il n'a pas été trouvé dans nos contrées : les échantillons que je possède sont originaires du Bois de Boulogne.

300. **C. tetandrum** Curtis, Lond. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 2e éd., p. 97, et 3e, p. 60. — (*C. pumilum* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 426).

Sables maritimes. Cap-Ferret, dune entre le phare et le rivage (Gironde. — L'abbé Chaboisseau).

Remarquable par ses feuilles supérieures ovales; ses bractées largement ovales, *toutes herbacées*, et par ses pédoncules raides *droits*, non arqués au sommet. — Il a été comparé avec un échantillon étiqueté par M. Des Moulins *C. pumilum*, originaire des Asturies, provenant des collections de M. Du Rieu. Il en diffère sensiblement.

Obs. — J'ai lu la note que M. Lamotte a placée dans le Prodrome de la Flore du plateau central (p. 150). à la

suite de son *C. glutinosum*, dans laquelle il prétend que les *Cerastium* appelés *C. pumilum*, *C. litigiosum*, *C. obscurum*, *C. pallens*, ne sont que des formes accidentelles et sans importance d'une même espèce qu'il nomme *C. glutinosum*. Les observations réitérées que j'ai faites ne sont pas du tout d'accord avec les assertions de M. Lamotte. Je suis obligé de maintenir les noms que j'ai adoptés.

301. **C. vulgatum** L., Fl. S. II, Cod., nº 3396. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 270. — Mut., Fl. Fr., I, p. 478, t. XIV, f. 78. — (*C. triviale* Link. — Koch, Syn., ed. 2, p. 133. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 420. — Rchb., Ic., t. CCXXIX, f. 4972).

Champs, prés secs. Bisan. ou viv. Avril, mai. Com., ou AC.

On reconnaît aisément cette espèce à ses tiges redressées *ascendantes*, les latérales un peu *radicantes* et accompagnées à la base de rejets feuillés; à ses pétales à peu près de la longueur du calice.

302. **C. alpinum** L., Sp. I, Cod., nº 3402. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 271. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 429. — Koch, ed. 2, p. 135. — Rchb., Ic., t. CCXXXII, f. 4977.

Pelouses et pâturages des montagnes. Puy-Mary (Cant. — De Rudelle). Viv. Juillet. R.

Diffère du *C. arvense* par ses rejets stériles rosulés; ses tiges pauciflores, 1 à 5; ses bractées inférieures *non scarieuses* au bord.

303. **C. arvense** L., Sp. I, Cod., nº 3400. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 271. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 427. — Rchb., Ic., t. CCXXXIV, f. 4980.

Champs pierreux, bords des chemins, des terrains calcaires surtout. Il s'élève sur les montagnes jusqu'à deux mille mètres d'altitude. Je l'ai trouvé sur le Plomb-du-Cantal, à Aubrac et sur le flanc occidental de l'Aigoual. Viv. Mai, juin, juillet. AC.

Il se distingue par ses rejets stériles, feuillés, allongés, couchés, radicants; ses tiges florifères redressées, pluriflores, 5 à 15; ses feuilles *lancéolées-linéaires*, sa corolle grande, dépassant une fois et demie le calice; ses bractées, *toutes scarieuses au bord.*

Ord. XV. LINÉES.

(*Lineæ* DC.).

LXXXIV. LINUM L.

304. **L. gallicum** L., Sp. II, Cod., n° 2210. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 280. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 438. — (*Cathartolinum gallicum* Rchb., t. CCCXXXVI, f. 5168).

Champs, coteaux, lieux argileux. Manhac, près de Rodez, coteau inculte (Aveyr.). — St.-Laurent, Pombonne, et Bout-des-Vergnes dans une vigne, aux environs de Bergerac; Ménestérol, canton de Monpont, champ cultivé après la moisson. Ann. Juin, septembre. AR.

305. **L. strictum** L., Sp. I, Cod., n° 2216. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 281. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 440. — (*Cathartolinum strictum* Rchb., Ic., t. CCCXXVI, f. 5170).

Coteaux calcaires. La Tacherie (J. Bonh.); Sourguières, en dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, lieu exposé au soleil (marne infraoolitique. — Aveyron). — Eyrinville, près d'Issigeac; vallon d'Allas, près de Cadoin, friche; coteau sec, au nord-ouest d'Eymet (Dord.). Ann. Mai, juillet. RR.

Ces deux espèces diffèrent sensiblement l'une de l'autre : il est impossible de les confondre lorsqu'on les a l'une et l'autre sous les yeux. Dans la première, qui est une plante grêle, les sépales dépassent peu la capsule;

dans la seconde, beaucoup plus robuste, les sépales égalent deux fois la longueur de la capsule, qui est bien plus grosse.

306. **L. glandulosum** Mœnch (*L. flavum* et *L. campanulatum* L. — *Xantholinum flavum* Rchb., Ic., t. CCCXLI, f. 5175).

Lieux rocailleux du calcaire jurassique. Bois de Salbous, près de Sauclières; rochers de Servières, près de la Pesade, sur le plateau du Larzac (Aveyr. — Bras). Viv. Juin, juillet. R.

Il règne une grande incertitude au sujet du *Linum campanulatum* L. et du *L. flavum* du même auteur. Dans son *Species* I, Linné assurait que le facies du premier diffère de celui d'un lin; et il ajoutait : « Les étamines unies à la base rendent la plante douteuse; que ceux qui peuvent se la procurer vivante, l'examinent de plus près : *stamina unita basi reddunt plantam dubiam, quam accuratius examinent, qui vivam adire queunt* (Cod., n° 2219). » M. Duby, dans son Botanicon gall. (p. 89), les réunit sous le nom de *L. glandulosum* Mœnch, et il se contenta de les distinguer comme variétés l'une de l'autre. M. Grenier, dans la Flore de Fr. (I, p. 280), a regardé comme probable l'identité des deux plantes. Koch était d'un avis contraire. — A en juger par les figures que Reichenbach a données de l'une et de l'autre plante, la différence qui existe entre elles paraît être incontestable. Le *L. campanulatum* se fait remarquer par son inflorescence allongée, ses fleurs nombreuses, disséminées le long des rameaux, à sépales longuement atténués, dépassant la capsule d'un tiers ou d'un quart; ses feuilles inférieures élargies au sommet, un peu aiguës. Dans le *L. flavum* l'inflorescence est courte, les fleurs sont peu nombreuses, à sépales plus courts, égalant ou dépassant peu la capsule; les feuilles inférieures sont spatulées, très obtuses. La figure 5175 représente fort bien la plante du Larzac. J'étais presque décidé à lui donner le nom de *L. flavum* : j'ai préféré celui de *L. glandulosum*.

307. **L. tenuifolium** L., Sp. I, Cod., n° 2209 — Gren., Fl. de Fr., I, p. 282. — A. Bor., Fl. du c., 3me éd., n° 446. — Ch. Des Moulins, Cat. Dord., 2me fasc., p. 70. — (*Cathartolinum ten.* Rchb., Ic. t. CCCXXVIII, f. 5165.)

Coteaux calcaires et argilo-calcaires. Solsac, au pied du Roc-Ponsard, canton de Marcillac; Bois-de-Frous, commune de Salles-la-Source, calcaire jurassique, lieu exposé au soleil; côte de Las-Parets, au-dessus d'Aguessac (Aveyr.). — Tertre inculte et pierreux, appelé Pey-du-Berny, commune de Montpeyroux (L'abbé Carrier); lieu inculte exposé au soleil, près de St.-Vivien, canton de Velines; coteau rocailleux, près de Carsac, au sud-est de Sarlat (id.); coteau inculte entre Brantôme et Champagnac-de-Belair (Dordogne. — L'abbé Sagette.). Viv. Juin, septembre. AR.

Les principaux caractères qui distinguent cette espèce de la suivante, sont : souche *non sous-ligneuse*, tiges *dressées, glabres vers le haut*, corolle *deux à trois fois plus longue* que les sépales.

308. **L. salsoloides** Lam., Dict., III, p. 521. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 447. — Ch. Des M., Cat. Dord., 2e fasc., p. 71. — Lamotte, Prodrom., etc., p. 155. (*Cath. salsol.* Rchb., t. CCCXXVIII, f. 5650).

Prés, pâturages, pelouses. Au-dessus des rochers de Fonfrège, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Mondalazac, pâturage du Colombier; Gages, rochers de Roquemissou; St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, lieu inculte en face de la maison de campagne du grand séminaire; lieu inculte entre la Guiraldie et St.-Geniez-d'Olt, au haut de la côte; St.-Félix, sous Rodez (Aveyr.). — Rochers de St.-Privat, au-dessus de Mende (Lozère). — Cincle du Bugue, près du Bugue (Des M.); coteau crayeux, près de Manzac (De Dives); coteau sec, près de la Riberie (Dordogne). Viv. Juin, juillet. AR.

Il est facile de confondre, sur le sec, ce lin avec le

précédent. Le second diffère du premier par sa souche robuste, *ligneuse ;* par ses tiges *étalées-ascendantes*, pubescentes *jusqu'au sommet ;* par ses pétales *quatre à cinq fois plus longs* que le calice.

Lamarck avait comparé son *L. salsoloides* avec le *L. suffruticosum* de Linné, qui était, de son temps, cultivé au Jardin du Roi, où il avait pu l'observer vivant. Il n'hésitait point à les distinguer l'un de l'autre. Au reste, la phrase qui sert à caractériser dans les ouvrages de Linné le *L. suffruticosum*, est tout à fait insuffisante. Selon M. Lamotte (Prod., p. 156), le *L. suffruticosum* n'appartient pas à la Flore Française. C'est une plante d'Espagne qui diffère du *L. salsoloides* par sa tige plus robuste, ligneuse, réellement sous-frutescente, droite, émettant dès la base plusieurs tiges secondaires herbacées, etc. — La figure du *L. salsoloides* que l'on trouve dans l'Iconographie de Reichenbach, convient fort peu à la plante de la région du Sud-Ouest. Voilà pourquoi j'ai accompagné la citation d'un point de doute.

309. **L. narbonense** L., Sp. I, Cod., n° 2208. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 282. — Lamotte, Prodr., p. 156. — Rchb., Ic., t. CCCXXXI, f. 5161.

Lieux secs. Coteau inculte, près de Millau (J. Bonh.) ; côte de Nant (E. Mazuc) ; plateau du Larzac, et le Caylar, à l'ouest du bourg, près de la route. Viv. Juin, juillet. RR.

Parmi les nombreux exemplaires de cette espèce que je possède, je n'en ai trouvé aucun qui soit pourvu du caractère distinctif indiqué par M. Grenier dans la Flore de France : « feuilles scabres, denticulées sétacées aux bords. » On y remarque seulement quelques petites dents peu sensibles à l'œil nu. Le caractère indiqué par M. Lamotte (*loc. cit.*), « *feuilles bractéales* largement scarieuses au bord, » me paraît constant.

310. **L. angustifolium** Hudson. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 283. — A. Bor., Fl. du c., 3° éd., n° 442. — Rchb., Ic., t. CCCXXIX, f. 5158.

Lieux incultes au bord des prés ou des champs. Vallon de Cruou, près de Marcillac, bord d'un pré; Sorps, près de Pruines, lieu inculte; St.-Joseph, près de Rodez, lieu inculte (Aveyr.). — Bord d'un pré, au-dessous de Tiregand, près de Bergerac (Dord.). Viv. Mai, juin. AR.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. usitatissimum* L., qui s'échappe souvent des lieux où on le cultive. Elle paraît n'en différer que par sa souche vivace, ses tiges étalées redressées, et ses anthères suborbiculaires, non sagittées.

311. **L. austriacum** L., Sp. I, n° 2213. — Koch, Syn., ed. 2, p. 140. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 284.

Vallée du Lot, Cadrieu, sur les rochers (Aveyr. — Fr. Saltel). Viv. Juin. RR.

312. **L. Leonii** Schultz, Archives (1842), p. 11. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 445. — (*L. montanum* Duby, Bot. g., p. 89, *et auct. partim*).

Coteaux et plateaux calcaires pierreux. Plateau calcaire au-dessus de Salles-la-Source, lieu pierreux et inculte appelé Bois-de-Frous (*Linum austriacum*, Itinéraire, p. 57.); Mas de Mouysset, sur le plateau calcaire de Salvagnac; plateau du Larzac, au-dessus de Tournemire. Viv. Mai, juin. R.

Ces deux plantes ont entre elles beaucoup de ressemblance. La première se fait remarquer par ses tiges dressées allongées; par ses capsules globuleuses, à pédicelles *arqués réfléchis;* la seconde, par ses tiges nombreuses, rameuses *décombantes à la base*, redressées à la floraison, puis couchées; par ses capsules globuleuses, dépassant le calice, à pédicelles dressés, *non arqués réfléchis*, seulement à la fin fléchis sous le poids de la capsule; par ses graines brunes, obovales, comprimées, à bord plus pâle, presque nul d'un côté.

Je reçus autrefois de M. Lamotte un *Linum* qu'il appelait alors *L. austriacum*. Il lui donne maintenant le

nom de L. *limanense*. Ce *Linum* diffère des deux plantes que je viens de nommer par ses tiges plus basses, plus faibles, ascendantes ; par ses feuilles inférieures plus courtes, plus étroites, plus serrées, couvertes *d'aspérités squammeuses*. (Prodrome de la Flore du plateau central, p. 157).

314. **L. catharticum** L., Sp. I, Cod., n° 2222. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 284. — A. Bor., Fl. du c., n° 448. — (*Cathartolinum pratense* Rchb., Ic., t. CCCXXV, f. 5153).

Prés, pelouses, pâturages. St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, pré (Aveyr.). — Tiregand, près de Bergerac, pelouse (Dordogne). Ann. Mai, juin. C.

LXXXV. RADIOLA Gmelin.

314. **R. linoides** Gmelin, Syst., Gren., Fl. de Fr., I, p. 284. — A. Bor., Fl. du c., n° 449, 3e éd. — (*Linum Radiola* L. C., n° 2223. — *Radiola millegrana* Sen. Rchb., Ic., t. CCCXXV, f. 5152.

Pelouses des bois, lieux sablonneux humides, ou mouillés l'hiver. Lit de la Dourbie, près du moulin Boudou, à St.-Jean-du-Bruel (Bras); Salmiech, bois (Aveyr. — Fr. Saltel). — Le Torondel, près de St.-Sauveur, canton de Bergerac (Dord. — E. de Biran). Cestas, champ sablonneux; Cap Ferret, sables maritimes derrière le phare (Gironde). Ann. Juin, septembre. AC.

Ord. XVI. MALVACÉES.

(*Malvaceæ* Brown)

LXXXVI. MALVA L.

315. **M. Alcea** L., Sp. I, Cod., n° 5055. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 454.

Bord des bois, haies. St.-Geniez, haie entre le pont et le moulin de Juéry. Viv. Juillet, juin. RR.

316. **M. fastigiata** Cavanilles, Diss. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 453.

Lieux incultes. Mondalazac, à l'extrémité de la prairie de Billorgues; lieu inculte sur la rive droite de l'Alzou, près de Villefranche, et bord du ruisseau de Notre-Dame (Aveyr.). Viv. Juillet, août. R.

Le *M. Alcea* et le *M. fastigiata* ne sont pas des espèces bien tranchées. La forme des feuilles n'est pas constante. Aussi les figures que l'on trouve dans l'Iconographie de Reichenbach ne conviennent pas tout-à-fait aux plantes dont il est ici question. Cependant celle de St.-Geniez me semble être suffisamment séparée des autres par son facies différent; par son tomentum assez épais; par ses feuilles caulinaires divisées jusqu'au milieu en 3 ou 5 lobes dentés, celui du milieu presque rhomboïdal.

317. **M. intermedia** A. Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 374, et 3e, n° 456. — Lamotte, Prodrome, etc., p. 159.

Villefranche, lieu inculte sur la rive gauche de l'Alzou. Viv. Juillet. RR.

Cette plante ne doit pas être confondue avec les précédentes : elle s'en distingue par ses feuilles caulinaires palmatipartites, très profondément divisées en 5 ou 7 lobes cunéiformes, rétrécis à la base, élargis au milieu, incisés, lobés-dentés; par ses sépales extérieurs étroits, lancéolés aigus. On ne doit pas non plus la confondre avec le *M. moschata*, dont elle diffère par ses poils fasciculés et par ses sépales tomenteux à poils courts, entre-croisés.

318. **M. moschata** L., Sp. I, Cod., n° 5056. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 288. — Rchb., Ic., t. CLXIX, f. 4841. — Koch, Syn., ed. 2, p. 142.

Lieux secs, bord des prés ou des bois. Bord d'un pré entre Istournet et le Monastère, près de Rodez :

Pruines, bord d'un pré ; Carcenac-Salmiech, id. ; Villefranche, bord de l'Aveyron (Aveyr.). — Prigonrieux et Pessiau, à l'ouest de Bergerac (Dord.). Viv. Juin, septembre. C.

La plupart des auteurs refusent d'admettre le *M. laciniata* (Desrousseaux, *ap.* Lam.) comme espèce distincte du *M. moschata*. Ils le laissent dans cette espèce au rang de variété. Il m'est impossible d'éclaircir ce point litigieux, faute de renseignements. Je ferai remarquer seulement que, parmi les nombreux échantillons que j'ai sous les yeux, aucun ne me semble pouvoir être détaché du *M. moschata*, pas même comme variété.

319. **M. sylvestris** L., Sp. I, Cod., n° 5050. — Godron, Fl. de Fr., I, p. 289. — Rchb., Ic., t. CLXVIII, f. 4840.

Champs, haies, lieux incultes. Commun partout. Mai, octobre.

320. **M. nicæensis** Allioni, Fl. ped., II, p. 40. — Godron, Fl. de Fr., I, p. 29. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 451. — Duby, Bot. gal., p. 91. — Ch. Des Moulins, Cat. Dord., suppl., p. 75.

Lieux incultes, bord des chemins. Bergerac, lieu inculte appelé Bout-des-Vergnes ; les Grillauds, commune de Ménestérol, bord d'un chemin ; Marragout, même commune ; Prigonrieux, lieu inculte devant le presbytère, canton de Bergerac ; Eymet, dans un tas de pierres au bord de la route (Dord.). Ann. Mai, juillet. R.

Cette espèce se fait remarquer par ses feuilles tronquées à la base en ligne presque droite, longuement pétiolées, à 5-7 lobes obtus crénelés dans les feuilles inférieures, profonds, aigus et dentés dans les feuilles supérieures ; par ses fruits un peu velus, fortement *ridés en réseau*. Cette espèce s'éloigne peu des lieux dont l'altitude est peu élevée. Elle n'a pas été observée jusqu'ici, à ma connaissance, dans le département de l'Aveyron.

321. **M. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., n° 5048.

— Godr., Fl. de Fr., I, p. 290. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 450. — Ch. Des Moulins, Cat. Dord., suppl., p. 74. — Rchb., Ic., t. CLXVII, f. 4836. — (*M. vulgaris* Fries).

Lieux incultes, bords des chemins. Ann. Mai, octobre. CC.

LXXXVII. ALTHÆA L.

322. **A. officinalis** L., Sp. I, Cod., n° 5031. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 294. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 459. — Rchb., Ic., t. CLXXIII, f. 4849.

Fossés, bord des eaux. Caville, à l'ouest de Bergerac, bord du Codeau, et sur la rive droite de la Dordogne; Eymet, bord du Drop; Ménestérol, bord de l'Isle, entre le pont et l'écluse (Dord.). Viv. Juillet, septemb. AR.

Certains botanistes ont mis en question l'indigénat de la Guimauve officinale. Il ne me paraît pas douteux.

323. **A. cannabina** L., Sp. I, Cod., n° 5032. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 294. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 460.

Lieux frais, bord des eaux. Moulin de la Jarthe, commune de Coursac (Dord.). Viv. Juillet. RR.

324. **A. hirsuta** L., Sp. I, Cod., n° 5033. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 295. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 461. — Rchb., Ic., t. CLXXII, f. 4846.

Champs incultes, ordinairement des terres calcaires. La Peyrinie, à l'ouest de Rodez; champ au-dessus de Salles-la-Source; Pruines, canton de Marcillac; St.-Saturnin, canton de Campagnac (Aveyr.). — Champ en friche, près de Lavernelle, canton de St.-Félix; Port-de-Ste-Foy, vigne au pied du coteau; St.-Vivien, coteau sec (Dord.). Ann. Juin, septembre. AC.

L'*Althæa rosea* (*Alcea* L.) Cavanille, est souvent cultivé sous le nom de *Passe-rose, Rose trémière.* Il semble même s'être naturalisé en certains endroits. On cultive aussi l'*Hibiscus syriacus* L. sous le nom d'*Althæa en arbre.*

Ord. XVII. TILIACÉES

(*Tiliaceæ* Juss.)

LXXXVIII. TILIA L.

325. **T. grandifolia** Ehrhart. — Koch, Syn., ed. 2, p. 145. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 464. — (*T. platyphylla* Scop., Gren., Fl. de Fr., I, p. 285, *a sphærocarpa* Rchb., Ic., t. CCCXVI, f. 5139).

Bois, lieux pierreux. Bois de Bonnecombe (De Bar.); précipice de Frontignan, à l'extrémité du vallon de Cruou, près de Mondalazac, canton de Marcillac (Aveyr.). Viv. Juin, juillet. R.

Ce tilleul se fait remarquer par ses feuilles vertes et mollement velues en dessous, et par ses bractées décurrentes presque jusqu'à la base du pédoncule.

326. **T. parvifolia** Ehrhart. — Koch, Syn., ed. 2, p. 145. — A. Bor., Fl. du c., nº 463. — (*T. sylvestris* Desf. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 286).

Bois. Toutifaut, à l'ouest de Bergerac, bord du ruisseau (Dord.). — Bois qui borde le ruisseau au-dessus du précipice de Frontignan (Aveyr.). Viv. Juillet. R.

Diffère du précédent par ses feuilles plus petites, glauques en dessous, et barbues seulement à l'aisselle des nervures. Les bractées sont longuement pétiolées.

Ord. XVIII. HYPÉRICINÉES

(*Hypericineæ* DC.)

LXXXIX. ANDROSÆMUM Tourn.

327. **A. officinale** All., Fl. ped., II, p. 147. — Koch, Syn., ed. 2, p. 146. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 466. — (*Hypericum Androsæmum* L., Cod., nº 5743. — Godron, Fl. de Fr., I, p. 320).

Bois frais et couverts. Bois de Cruou (A. de Bar.); Bonnecombe, lieu frais, au bord de la route (Av.). — Montpeyroux, lieu ombragé, au bord de la Lidoire, près du pont appelé *Moulin Neuf* (L'abbé Carrier); les Guischards, commune de St.-Germain-és-Mons; bois de Corbiac, au nord-est de Bergerac (Dord.). Viv. Juin, juillet. AR.

XC. HYPERICUM L.

328. **H. quadrangulum** L., Sp. I, Cod., n° 5757. — Koch, Syn., ed. 2, p. 146. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 314. — A. Bor., Fl. du c., n° 469. — Rchb., Ic., t. CCCXLIII, f. 5178.

Lieux frais, bois couverts. Bois de Gandilloc, au-dessous d'Aubrac; bois à Salles-Curan (Aveyron. — Fr. Saltel). — Le Lioran, montagne escarpée, au-dessus de la station (Cantal). Viv. Juillet, août. AR.

Sépales ovales, elliptiques, obtus, non ciliés.

329. **H. tetrapterum** Fries. — Koch, Syn., ed. 2, p. 147. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 314. — A. Bor., Fl. du c., n° 468. — Rchb., Ic., t. CCCXLIV, f. 5179. — (*H. quadrangulum* DC.; Lois., Fl. g., ed. 1, p. 497! *non* Lin.).

Fossés, bois humides. Fontange, près de Rodez, au bord du ruisseau; St.-Geniez, au lieu appelé la Boissière (Aveyron). — Caville et Pombonne, près de Bergerac, au bord d'un fossé (Dord.). Viv. Juillet, août. AC.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles demi-embrassantes, ponctuées-translucides; ses sépales lancéolés-subulés.

330. **H. humifusum** L., Sp. I, Cod., n° 5759. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 315. — Koch, Syn., ed. 2, p. 146. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 475.

Lieux secs des terrains sablonneux. Viv. Mai, septembre. C.

J'ai rencontré à la Teste (Gironde), dans un champ

sablonneux, une forme qui se fait remarquer par ses sépales lancéolés-linéaires, à bords ciliés. C'est incontestablement la forme figurée par Rchb. sous le nom de H. *humifusum* c *decumbens* (Ic., t. CCCXLII, f. 5176).

331. **H. perforatum** L., Sp. I, Cod., n° 5758. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 314. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 471. — Rchb., Ic., t. CCCXLIII, f. 5177.

Lieux secs et incultes, haies, bois, pâturages. Viv. Juin, août. CC.

332. **H. hirsutum** L., Sp. I, Cod., n° 5762. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 318. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 477. — Koch, Syn., ed. 2, p. 148. — Rchb., Ic., t. CCCXLIX, f. 5189.

Haies et bois. Vanq, commune de Salles-la-Source; bois de Bourran, sous Rodez; la Boissière, près de St.-Geniez; Villefranche, au bord de l'Aveyron (Aveyr.). — Bord d'un ruisseau, entre la Baume et la Mouline, à l'ouest de Bergerac; Eymet, au bord du Dropt (Dord.). Viv. Juin, août. AC.

333. **H. pulchrum** L., Sp. I, Cod., n° 5766. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 317. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 475. — Koch, Syn., ed. 2, p. 148. — Rchb., Ic., t. CCCXLVII, f. 5185.

Haies, bois, lieux secs et incultes. Villefranche, bord de l'Aveyron; Bonnecombe (Aveyron). — Malcenta, au nord de Bergerac, bois (Dord.). Viv. Juin, juillet. AC.

334. **H. montanum** L., Fl. suec., II, Cod., n° 5761. — Koch, Syn., ed. 2, p. 148. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 318. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 476. — Rchb., Ic., t. CCCXLVII, f. 5187.

Bois et coteaux montagneux. Rochers boisés à l'est de Salles-la-Source; l'Ascensie, au nord et près de Marcillac; Villefranche, au bord de l'Aveyron (Aveyr.).

— Gorge appelée *Traou-del-Bourgnou*, au pied d'un rocher, entre Vic et Thiézac (Cantal). Viv. Juillet, août. AR.

335. **H. linarifolium** Valhl., Symb., 1, p. 65. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 126 (Voir Bull. soc. bot. Fr., VI, 775). — Rchb., Ic., t. CCCL, f. 5190 bis.

Coteaux arides et surtout schisteux. Monteils, canton de Najac, versant rocailleux des bords de l'Aveyron (Bras); coteau sur la rive droite de l'Alzou, au-dessus de la filature, près de Villefranche; rochers schisteux, sous Girande, près du port d'Agrès (Aveyron. — Fr. Saltel). Viv. Juin, août. RR.

XCI. ELODES Spach.

336. **E. palustris** Spach. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 320. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 478. — (*Hypericum Elodes* L., Sp. II, Codex, n° 5765. — Koch, Syn., ed. 2, p. 148).—Rchb., Ic., t. CCCXLII, f. 5182.

Prairies marécageuses. Palanges, près de Trébosc, lieu appelé *Puech-Pressous* (L'abbé Vaissier); Carcenac-Salmiech, lieu appelé *Cabrières* (Aveyron). — Brives (Corrèze). — Perbouyer, près de Mussidan (De Dives); Bois de Peyré, près de Nontron; Echourgnac (Dord.). Viv. Juin, septembre. AC.

Ord. XIX. ACÉRINÉES

(*Acerineæ* DC.)

XCII. ACER L.

337. **A. opulifolium** Villars. — Koch, Syn., ed. 2, p. 149.— Godr., Fl. de Fr., I, p. 321.

Bois, Coteau rocailleux et bois près de Monclarat,

canton de St.-Affrique (Aveyron. — L'abbé H. Coste). Lign. Juillet, en fruit. R.

On reconnaît aisément cette espèce à ses feuilles en cœur à la base, à 5 lobes plus ou moins obtus, crénelés-dentés, séparés par des sinus aigus ; à ses fruits à coque renflée sur les côtés, et dont les ailes, non rétrécies à la base, sont dressées-étalées.

338. **A. campestre** L., Sp. I, Cod., nº 7640. — Koch., Syn., ed. 2, p. 149. — Godr. Fl. de Fr., I, p. 322. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 481. — Rchb., Ic., t. CLXII, f. 4825.

Haies, bois. Lign. Mai, août. CC.

339. **A. monspessulanum** L., Sp. I, Cod., nº 7641. — Godron, Fl. de Fr., I, p. 322. — A. Bor., Fl. du c., nº 482. — Rchb., Ic., t. CLXII, f. 4826.

Coteaux escarpés, rochers. Monteils, près de Villefranche (Bras) ; Salles-la-Source, rocher au-dessus de la source (Aveyron). — Bord d'un chemin, près du hameau d'Iliéra, à l'ouest de Fouleix (Dord.) Lign. Avril, août. AR.

M. Saltel, clerc de St.-Viateur, a observé au bord du Lot, rive gauche, entre la Madeleine et Balaguier, l'*Acer Negundo* L. Il l'a toujours trouvé sans fleurs et sans fruits.

Ord. XX. AMPÉLIDÉES

(*Ampelideæ* Kunth)

XCIII. VITIS L.

340. **V. vinifera** L., Sp. I, Cod., nº 1639. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 484.

J'ai observé la vigne à l'état sauvage en plusieurs endroits, notamment dans une haie, au lieu appelé Fron-

tignan, et dans le bois de Billorgues, près de Mondalazac; Mayrinhagues, haie près du village (Aveyr.). — Bord du Codeau, entre Caville et Pombonne, au nord et près de Bergerac (Dord.). Lign. Juin, etc. R.

Ord. XXI. GÉRANIACÉES

(*Geraniaceæ* DC.)

XCIV. GERANIUM L'Héritier.

341. **G. sanguineum** L., Sp., I, Cod., nº 4997. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 302. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 485. — Koch, Syn., ed. 2, p. 152. — Rchb., Ic., t. CXCVIII, f. 4894.

Bois secs, prés montagneux, coteaux. Bois de Bourrignac, près de Cadayrac; Cruou, près de Mondalazac, coteau au-dessus des vignes (A. de Bar.); Salles-la-Source, rocher au-dessus de la source; Lenne, bord du bois, au haut du coteau; vallée du Lot, près de Balaguier (Aveyron. — Fr. Saltel). — Hauteur près de Terrasson (Dord. — De Dives). Viv. Mai, août. R.

342. **G. phæum** L., Sp. I, Cod., nº 4975. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 300. — A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., nº 488. — Koch, Syn., ed. 2, p. 151. — Rchb., Ic., t. CXCVII, f. 4890 et 91.

Bois et prés montagneux. Environs d'Aurillac (De Rudelle); pré, au bord de la Cère, entre Thiézac et St.-Jacques (Cantal). — Prairie de Vitrac, commune de St.-Julien-d'Empare (Aveyron. — Fr. Saltel). Viv. Juin, août. R.

343. **G. nodosum** L., Sp. I, Cod., nº 4978. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 299. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 487. — Koch, Syn., ed. 2, p. 151. — Rchb., Ic., t. CXCV, f. 4887.

Bois, bord des ruisseaux, dans la région des montagnes. Bois de Gandilloc, près d'Aubrac; environs de Rodez; lieux frais et ombragés, près de St-Austremoine et de Cougousse, canton de Marcillac. Viv. Juin, sept. AC.

Cette espèce, qui est assez commune dans la région des montagnes, devient rare à mesure qu'on s'en éloigne.

344. **G. sylvaticum** L., Sp. I, Cod., n° 4980. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 298. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 489. — Koch, Syn., ed. 2, p. 151. — Rchb., Ic., t. CXCIII, f. 4882.

Bois, broussailles, pâturages des montagnes. Aubrac, bord du ruisseau, au-dessus de la cascade (Aveyron). — Vallée de la Cère, entre St.-Jacques et les Chazes; cascade du Plomb du Cantal appelée *Saut-Vert*, et vers le sommet du Plomb. Viv. Juin, août. R.

345. **G. pratense** L., Sp. I, Cod., n° 4982. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 298. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., p. 129. — Koch, Syn., ed. 2, p. 152. — Rchb., Ic., t. CXCIII, f. 4883.

Prés, lieux frais au bord des eaux. Mende, pré entre la route et la rivière du Lot, à l'ouest de la ville (Lozère). — St.-Geniez, bord du Lot, rive droite, en aval du pont, entre le faubourg et la Salle (Aveyron). Viv. Juin, juillet. RR.

Les deux espèces que je viens de nommer ont entre elles une certaine ressemblance; mais en les observant de près, on les distingue facilement. Le *G. sylvaticum* se fait remarquer par ses pédicelles *dressés après la floraison;* ses pétales obovales, à onglet allongé, cilié, velu sur la face supérieure; ses étamines lancéolées-subulées. Dans le *G. pratense*, les pédicelles sont *réfractés après la floraison;* les pétales sont élargis, *à onglet court*, cilié, *glabre* sur la face supérieure; les étamines, à *base élargie triangulaire*, sont longuement subulées au sommet.

346. **G. pyrenaicum** L., Mant. II, Cod., n° 4985. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 303. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 493. — Koch, Syn., ed. 2, p. 153. — Rchb., Ic., t. CXCII, f. 4881.

Lieux frais, haies, bord des chemins. Avenue du petit séminaire de St.-Pierre, et côte de la Chartreuse, près de Rodez; Mondalazac, bord d'un chemin, près du bois de la Barthe; St.-Geniez, dans un pré, à côté de la route de Sévérac; Aubrac, dans un pré (Aveyr.). — St.-Flour, coteau au nord de la ville. Viv. Juin, août. AÇ.

Le *G. pyrenaicum* se trouve çà et là dans la région des montagnes. Il devient rare à mesure qu'on s'en éloigne.

347. **G. molle** L., Sp. I, Cod., n° 4989. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 304. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 494. — Koch, Syn., ed. 2, p. 154. — Rchb., Ic., t. CXCI, f. 4879.

Terres incultes, bords des champs, des haies, des chemins. Rodez; Mondalazac, bord d'un chemin (Aveyron). — Bergerac, vigne à l'ouest de la ville, etc. Ann. Mai, septembre. C.

Tiges diffuses, *à longs poils mous étalés*, feuilles orbiculaires, à 7 ou 9 lobes trifides; fleurs rosées à pétales échancrés; sépales terminés en pointe noirâtre; carpelles glabres, *ridés en travers;* graines lisses.

348. **G. pusillum** L., Sp. I, Cod., n° 4995. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 304. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 492. — Koch, Syn, ed. 2, p. 153. — Rchb., Ic., t. CXC, f. 4877.

Lieux incultes, bords des chemins. Rodez, à l'ouest de la ville; Salles-la-Source, lieu herbeux derrière l'église; Figuiés, près de Saint-Austremoine, au bord d'un chemin; Solsac et Mondalazac, au bord d'un chemin; Aubrac, non loin des habitations (Aveyron). Ann. Mai, septembre. C.

Tiges faibles, *à pubescence courte;* feuilles orbicu-

laires, à 7 lobes trifides; corolle rose très pâle, *à pétales échancrés*, égalant les sépales brièvement mucronés; carpelles carénés, *non ridés*, à poils couchés; *graines lisses*.

349. **G. rotundifolium** L., Syst. X, Cod., nº 4994. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 305. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 495. — Koch, Syn., ed. 2, p. 154. — Rchb., Ic., t. CXC, f. 4878.

Lieux secs, bords des murs et des chemins. Rodez. — Bergerac, vigne, au Bout-des-Vergnes. Ann. Mai, septembre. CC.

Tiges rameuses étalées, velues; feuilles opposées, molles, pubescentes, réniformes-arrondies, divisées en 5 à 7 lobes peu profonds, obtus, crénelés; *pétales entiers*, oblongs, dépassant un peu le calice; sépales aristés; *carpelles lisses, velus*; *graines réticulées*.

350. **G. dissectum** L., Cent. I, Cod., nº 4993. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 303. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 491. — Koch, Syn., ed. 2, p. 154. — Rchb., Ic., t. CLXXXIX, f. 4876.

Haies, prés, lieux cultivés. Rodez; St.-Geniez, pelouses au-dessus de Bel-Air, (tiges bien caractérisées atteignant à peine 0m 05 de hauteur). — Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac. Ann. Avril, septembre. CC.

Tiges diffuses, ou couchées; feuilles à 5 ou 7 *lobes profondément laciniés*, multifides dans les feuilles inférieures, trifides dans les supérieures; pédoncules biflores, *plus courts* que les feuilles; pétales obcordés, barbus de chaque côté au-dessus de l'onglet, égalant les sépales aristés; carpelles poilus; graines réticulées.

351. **G. columbinum** L., Sp. I, Cod., nº 4991. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 302. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 490. — Koch, Syn., ed. 2, p. 154. — Rchb., Ic., t. CXXXIX, f. 4875.

Haies, champs, lieux pierreux. Rodez; Combatelade, au dessus de St.-Geniez (Aveyr.). — Pombonne, près de Bergerac (Dord.). Ann. Mai, juillet. CC.

Diffère de l'espèce précédente par ses pédoncules très allongés, *plus longs que les feuilles;* ses sépales membraneux sur les bords, longuement aristés; ses pétales obcordés, atteignant l'extrémité de l'arête; *ses carpelles glabres*, et ses graines finement réticulées.

352. **G. lucidum** L., Sp. I, Cod., nº 4988. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 306. — A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., nº 496. — Koch, Syn., ed. 2, p. 154. — Rchb., Ic., t. CLXXXVII, f. 4872.

Lieux pierreux, couverts, murs humides. Rodez, côte de la Chartreuse; Carcenac-Salmiech; Villefranche, lieu frais, au nord de la Pension de Nevers (Aveyr.). — Brantôme; le Migou, près de Fouleix, canton de Vergt, sur une vieille muraille (Dordogne). Ann. Mai, août. C.

Tige ascendante, glabre, rougeâtre; feuilles orbiculaires, à 5 ou 7 lobes, crénelées, *luisantes;* fleurs d'un joli rouge; *calice anguleux, ridé en travers;* carpelles ridés en long; graines lisses.

353. **G. robertianum** L., Sp. I, Cod., nº 4987. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 306. — A. Boreau, Fl. du c., 3e éd., nº 497. — Koch, Syn., ed. 2, p. 155. — Rchb., Ic., t. CLXXXVII, f. 4871.

Haies, murs, décombres, lieux incultes. Ann. ou bisann. Mai, septembre. CC.

Plante à odeur fétide; tiges rougeâtres, en zigzag, renflées aux articulations, couvertes de poils étalés grisâtres; feuilles découpées en partitions ternées ou quinées, formant un ensemble polygonal, à segments ovales-lancéolés, pennatifides, à lobes obtus mucronulés; sépales aristés, à trois côtes saillantes, poilues; pétales entiers, dépassant de beaucoup le calice, à limbe cunéiforme, égalant ou dépassant l'onglet; *anthères d'un*

rouge vif d'abord, puis d'un rouge brun; carpelles à la fin glabres, réticulés-rugueux; graines ovoïdes, lisses; fleurs roses.

354. **G. purpureum** Villars, Dauph., III, p. 374, t. 40. — Loiseleur, Fl. gal., ed. 1, p. 430.

Murs, décombres, lieux incultes. Mondalazac, mur de clôture du presbytère et ailleurs; plateau calcaire au-dessus de Saint-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Villefranche, allée de la vigne du Pré-de-Cruzol (Aveyr.). — Roc-Amadour, lieu inculte à l'est du bourg (Lot). Ann. Mai, juillet. C.

Diffère du précédent par ses sépales brièvement poilus, courtement aristés; *ses pétales à limbe petit, ovale-oblong,* plus court que l'onglet, *dépassant peu* le calice; *ses anthères jaunes.* Fleurs rouges.

Plusieurs auteurs modernes, M. Jordan entre autres, ont observé certaines formes qui s'éloignent plus ou moins des deux espèces que je viens de nommer. Ils ont pensé qu'elles étaient suffisamment distinctes pour être rangées parmi les espèces. Elles ont été décrites sous les noms de *G. modestum*, *G. minutiflorum*, *G. semiglabrum*, *G. villarsianum* par M. Jordan, et de *G. Lebelii* par M. Boreau. La distinction de ces diverses formes est-elle fondée en raison? Je ne saurais me prononcer, faute de renseignements assez complets. Cependant j'ai trouvé à la Teste (Gironde), au bord d'un champ, un *Geranium* auquel on pourrait appliquer le nom de *G. Lebelii.*

Il se fait remarquer par sa racine épaisse; son calice velu à sépales brièvement aristés; ses pétales à onglet atteignant l'extrémité de l'arête, et à limbe court, égalant le tiers de l'onglet; ses carpelles réticulés, à rugosités en réseau sur les côtés, la plupart pubescents.

Dans l'ouvrage qui a pour titre : *Etude des fleurs*, etc., 6e éd., II, p. 134, M. l'abbé Cariot rapporte le *G. purpureum* Villars, en variété, au *G. robertianum;* et il donne à la plante, appelée communément *G. purpureum,* le nom de *G. minutiflorum* (Jordan).

XCV. ERODIUM L'Hérit.

355. **E. cicutarium** (L., Sp. I, Cod., nº 4963 *sub Geranio*), l'Héritier. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 311. — Koch, Syn., ed. 2, p. 155. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 70. — Cariot, Etude des fleurs, etc., 6e éd., nº 503.

Lieux herbeux, bords des chemins. Magnac, près de Rodez, et çà et là dans tout le Sud-Ouest. Ann. Mars, octobre. CC.

La forme que j'ai en vue est très probablement celle que M. Jordan a appelée *E. triviale*. Il en existe plusieurs autres, qui se rattachent plus ou moins étroitement à celle-ci. Il est impossible de les débrouiller sur le sec. Voilà pourquoi j'ai cru devoir conserver le nom linnéen. M. Jordan leur a imposé les noms suivants : *E. prætermissum, E. commixtum, E. tolosanum, E. boræanum, E. pallidiflorum.* Pour bien s'y reconnaître, des études sur le vif sont indispensables

356. **E. moschatum** (L., Syst. X, Cod., nº 4964, *sub Geranio*) l'Hérit. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 310. — A. Bor., 3e éd., nº 509. — Koch, Syn., ed. 2, p. 156. — Rchb., Ic., t. CLXXXIV, f. 4867.

Lieux secs, bords des chemins. La Teste, entrée de l'enclos qui environne la Gare, du côté de la ville (Gironde). — Manzac (De Dives) ; Lembras, jardin du presbytère (Dordogne). Ann. Juin, octobre. R.

Plante *à odeur de musc ;* feuilles pinnées, à folioles obliques à la base, irrégulièrement incisées-dentées ; étamines fertiles glabres, à base *dilatée et bidentée.*

357. **E. althæoides** Jordan, Pug., p. 41. — *E. malacoides* Wild., *et auct. pl. saltem pro parte.* — *Geranium mal.* Lin., Cod., nº 4966).

Lieux arides, bords des chemins. Najac (Aveyron), sur les rochers, le long de la côte, au-dessous de l'église (Bras). — Port-de-Sainte-Foy (Dordogne) ; vigne

au pied du coteau, au-dessus de Sainte-Foy-la-Grande (De Dives.). Ann. Mai, août. RR.

Quelques auteurs, dont les ouvrages sont de date récente, refusent le rang d'espèce à l'*E. althæoides* Jord. M. Lloyd, dans la 3e édition de la Flore de l'Ouest (p. 71), persiste à vouloir, comme dans l'édition précédente, placer ce nom en synonyme à côté du nom linnéen. M. H. Loret, dans la Flore de Montpellier (p. 122), ne l'admet pas, même comme variété. MM. Wilkomm et Lange, dans le *Prodromus Floræ Hisp.* (III, p. 538), le reconnaissent seulement comme variété, et ils l'appellent *E. malacoides* var. *macrophyllum*.

Ord. XXII. BALSAMINÉES

(*Balsamineæ* A. Rich.)

XCVI. IMPATIENS L.

338. I. Noli-tangere L., Sp. I, Cod., n° 6798. — Godr., Fl, de Fr., I, p. 325. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 517. — Koch, Syn., ed. 2, page 157.

Lieux frais et couverts, ruisseaux des bois. Bonnecombe, ruines de l'ancien couvent; lisière du bois de Gandilloc, près de la Cascade, à Aubrac; St.-Geniez, bord du ruisseau qui coule au pied de la colline appelée Puy de la Romiguière; Saint-Julien-d'Empare, au bord de la Diège (Aveyr. — Fr. Saltel). Chaudes-Aigues, au bord du Remontalou; les Chazes, lieu ombragé (Cant.). — Nontron, ravin entre la ville et Bord (Dordogne. — Sagette et Château). Ann. Juin, août. AC.

Ord. XXIII. OXALIDÉES

(*Oxalideæ* DC.)

XCVII. OXALIS L.

359. **O. Acetosella** L., Sp. I, Cod., nº 3369. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 325. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 513. — Koch, Syn., ed. 2, p. 157. — Rchb., Ic., t. CXCIX, f. 4898.

Bois ombragés, haies humides. Villefranche, rocher de Garrials (Bras); le Rouquet, près de Trémouilles, rocher escarpé, au bord du Vioulou; St.-Geniez, bord d'une fontaine, sur la rive droite du Lot, et bord de la route, près de Magne; vallon de Cruou, sous Mondalazac (Aveyron). Viv. Avril, mai. AC.

360. **O. corniculata** L., Sp. I, Cod., nº 3380. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 326. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 514. — Koch, Syn., ed. 2, p. 157 — Rchb., Ic., t. CXCIX, f. 4896.

Lieux cultivés. Bergerac, lieu exposé au soleil, à l'ouest de la ville, et bord d'un fossé au nord; jardin de l'hospice du Coder, près de Fouleix, canton de Vergt (Dordogne). Ann. ou bisann. Juin, octobre. R.

Ord. XXIV. RUTACÉES

(*Rutaceæ* Juss.)

XCVIII. RUTA L.

361. **Ruta graveolens** L., Sp. I, Cod., nº 3014. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 329. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 519. — Koch, Syn., ed. 2, p. 159. — Rchb., Ic., t. CLVII, f. 5814.

Lieux secs et pierreux. Plateau au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, lieu sec, stérile, pierreux, appelé Nauquiès ; Salles-la-Source, rocher, près de la vieille côte; lieu inculte, au-dessus des vignes de Grand-Combe, près de Marcillac (Aveyron). — Vallée du Lot, Montbrun (Lot. — Fr. Saltel) — Lieu inculte près de Brives (Corrèze. — Oscar de Lavernelle). — Viv. Juin, août. R.

Ord. XXV. CORIARIÉES

(*Coriarieæ* DC.)

XCIX. CORIARIA Niss. Act. par. 1711, t. 12.

362. **C. myrtifolia** L., Sp. I, Cod., n° 7480. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 330. — Rchb., Ic., t. CLX, f. 4820. — Duby, Bot. gal., p. XII.

Coteaux arides. Bougaunès, près de Marcillac (station du chemin de fer), coteau boisé, et dans une vigne (Aveyr.). — Cahors, sur les rochers qui dominent le pont de Valendre (Lot). — Veronne, près d'Agen, dans une haie (Lot-et-Gar.). — Coteau de Montbazillac, près de Bergerac ; coteau appelé *Puy-de-la-Roque*, près d'Eymet (Dord.) Lign. Juin, juillet. AR.

CLASSE II. CALICIFLORES

Ord. XXVI. CÉLASTRINÉES

(*Celastrineæ* R. Brown.)

C. STAPHYLEA L.

363. **S. pinnata** L., Sp. I, Cod., n° 2147. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 332. — Koch, Syn., ed 2, p 160 — Rchb., Ic., t. CLXI, f. 4823.

Bois de Bonnecombe, sous le rocher qui avoisine le jardin, et dans l'intérieur du bois. Lign. Mai, juin.

M. Adolphe de Barrau a signalé le premier cet arbrisseau dans l'endroit indiqué. Il s'est écoulé plus de 35 ans, depuis qu'il m'en fit la première communication. M. Saltel, clerc de St.-Viateur, l'a retrouvé dans le même bois le 18 mai 1870.

CI. EVONYMUS L.

364. **E. europæus** L., Sp. I, Cod., n° 1597. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 331. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 520. — Koch, Syn., ed. 2, p. 161. — Rchb., Ic., t. CCCIX, f. 5134.

Haies, bois. Mondalazac (Aveyr.). — Bergerac, haie; Eymet, haie au bord du Dropt (Dord.). Lign. Mai, juin. On le trouve çà et là dans la région du Sud-Ouest.

Ord. XXVII. RHAMNÉES

(*Rhamneæ* R. Brown.)

CII. RHAMNUS L.

365. **R. cathartica** L., Sp. I, Cod., n° 1549. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 335. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 522. — Koch, Syn., ed. 2, p. 162.

Haies, bois. Lanquais, canton de Lalinde; le Monteil, près de Bergerac, coteau au sud-ouest du village, et ailleurs. Lign. Juin, juillet. C.

366. **R. infectoria** L., Mant. I, Cod., n° 1550. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 336. — Mutel, Fl. Fr., I, p. 218. — Koch, Syn., ed. 2, p. 162.

Rochers, coteaux arides et pierreux du calcaire jurassique. Plateau du Larzac, rocher au nord du bourg du

Caylar, près des limites du département de l'Aveyron. Lign. Mai, juillet. RR.

367. **R. alpina** L., Sp. I, Cod., nº 1561. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 336. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 523. — Koch, Syn., ed. 2, p. 163.

Rochers calcaires. Sévérac-le-Château (E. Mazuc); Salles-la-Source, rocher calcaire au-dessus de la source; bords du Lot, lieu appelé *Saout-de-lo-Mounino*, en face de Montbrun (Aveyr. — Bras). — Roc-Amadour, rocher sous le château (Lot). Lign. Mai, juin. R.

368. **R. Alaternus** L., Sp. I, Cod., nº 1565. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 337. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 524. — Koch, Syn., ed. 2, p. 163.

Rochers. Coteau au-dessus de Viminey, près de Bordeaux (Gironde). — Rocher, entre St.-Astier et le château de Crognac (Dord. — De Dives). Lign. Avril, juin. RR.

369. **R. Frangula** L., Sp. I, Cod., nº 1563. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 338. — Mut., Fl. Fr., I, p. 220. — Koch, Syn., ed. 2, p. 164.

Bois, haies. Rodez, environs du petit-séminaire de St.-Pierre (Aveyr.). — Pombonne, près de Bergerac, bois et au bord du Codeau (Dord.). Lign. Juin, août. AC.

Les auteurs qui ont écrit sur la botanique, ne sont pas d'accord sur le genre grammatical qui doit être assigné au nom *Rhamnus*. Les uns veulent que ce nom soit du genre masculin, les autres du genre féminin. Comme en latin la plupart des noms d'arbres ou d'arbrisseaux, terminés en *us*, sont réputés du genre féminin, j'ai cru devoir lui attribuer ce dernier genre.

Ord. XXVIII. TÉRÉBINTHACÉES

(*Terebinthaceæ* Juss.)

CIII. PISTACIA L.

370. **P. Terebinthus** L., Sp. I, Cod., n° 7419. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 339. — Mut., Fl. Fr., I, p. 221. — Koch, Syn., ed. 2, p. 164.

Rochers des coteaux calcaires. Le Salsé, près de Broquiés (Aveyr. — A. de Barrau). — Roc-Amadour rocher au-dessus du bourg; Cahors, rocher escarpé au-dessus de la fontaine des Chartreux (Lot). — Bézenac, sur les rochers (Dord. — O. de Lavernelle). Lign. Avril, mai. RR.

CIV. RHUS L.

371. **Rh. Coriaria** L., Sp. I, Cod., n° 2112. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 340. — Mut., Fl. Fr., I, p. 221. — Duby, Bot. g., p. 113.

Lieux arides. Salvagnac-Cajarc, bois (Fr. Saltel); Grotte de Sagnes, près de Ste-Eulalie du Larzac (Aveyr. — L'abbé Vernières). — Cahors, escarpement au-dessus de la fontaine des Chartreux (Lot). — Haut du coteau qui domine le port de Ste-Foy, près de Ste-Foy-la-Grande. — Agen, sur les rochers (Lot-et-Gar. — De Dives). Lign. Juin, juillet. RR.

Ord. XXIX. PAPILIONACÉES

(*Papilionaceæ* L. Ord. nat., 32).

CV. ULEX L.

372. **U. europæus** (L., Sp. I, Cod., n° 5243, var. a.) Smith. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 344. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 526. — Koch., Syn., ed. 2, p. 165.

Haies, lieux arides, pâturages des terrains argileux et d'alluvions anciennes. Rodez, terrain stérile entre la Mouline et Olemps, au haut de la côte (Aveyr.). — Toutifaut, près de Bergerac, dans un bois taillis. Viv. Mai, juin. C. dans les terrains indiqués.

373. **U. nanus** Smith, Fl. brit.; Godron, Fl. de Fr., I, p. 345. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 528. — Duby, Bot. g., p. 115. — (*U. europæus*, var. b. Cod., n° 5243).

Bruyères, pâturages secs, lisières des bois des terrains siliceux. Moulin de Bénéjou, près de Rodez, coteau, sur la rive gauche de l'Aveyron (Aveyr.). — La Sancère, près de Bergerac. Lign. Juin, septembre. C. dans les terrains indiqués.

CVI. SPARTIUM L.

374. **S. Junceum** L., Sp. I, Cod., n° 5189. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 347. — A. Bor., Fl. du c., n° 530. — Koch, Syn., ed. 2, p. 165.

Coteaux stériles. Pas-de-l'Escalette, près du Caylar, à l'extrémité du plateau du Larzac, non loin des limites du département de l'Aveyron. — Bord d'un bois, entre St.-Vivien et Velines (Dord.). — Bois de Tray, près de Capdenac (Lot. — Fr. Saltel). Lign. Juin, juillet. R.

CVII. SAROTHAMNUS Wimmer.

375. **S. scoparius** (L., *sub Spartio*, Cod., n° 5197.) Koch, Syn., ed. 1, p. 152. — (*S. vulgaris* Wimm., Godr., Fl. de Fr., I, p. 348. — *Genista scoparia* Lam.).

Bois, lieux incultes des terrains siliceux. CC. dans ces sortes de terrains. On ne le trouve presque jamais dans le calcaire. Lign. Mai, juin.

376. **S. purgans** (L., *sub Spartio*, Syst. XII *et* Cod., n° 5192). Godr., Fl. de Fr., I, p. 349. — (*Spar-*

tium purgans Lois., Fl. g., éd. 1, p. 440. — *Genista p.* Duby, Bot. g., p. 117, et L. *ipse,* Species II, p. 992. — Mut., Fl. Fr., I, p. 226).

Coteaux secs, rocailleux, stériles. Rieucros, près de Mende (Lozère. — Poitrasson). — Puy de Volf, près de Firmy; la Maladrerie, près de Villefranche, coteau escarpé exposé au midi, au-dessus de l'usine (Aveyr.). — Bonahu (Bonheur), à l'ouest de la Sarayrède, au pied de l'Aigoual, et lieu escarpé entre Trèves et Dourbie (Gard). — Puy Mary (Cantal. — De Rudelle). Lign. Mai, juillet. R.

CVIII. GENISTA L.

377. **G. horrida** DC. Fl. Fr., IV, p. 500. — Duby, Bot. g., p. 116. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 357. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 533. — Willkomm, Prodromus Floræ hispanicæ, n° 3886. — (*Spartium horridum* Lois. Fl. g., éd. 1, p. 442, *an* Wahl. ?)

Plateau calcaire au-dessus de Lenne, canton de Campagnac, près d'un mamelon appelé Bel-Homme, calcaire jurassique. Localité unique connue dans le Sud-Ouest. Lign. Juin, juillet. RR.

Cette espèce est regardée avec raison comme une des plantes phanérogames les plus rares qui croissent en France. Nous en devons la découverte, dans le département de l'Aveyron, à M. l'abbé Luche, mon ancien élève. Il la rencontra à l'endroit indiqué au mois de septembre 1861. Elle y croît, à ce qu'il paraît, en assez grande abondance. M. Luche l'y retrouva l'année suivante. — Voici les principaux caractères qui servent à la distinguer : Tige dressée, très rameuse, subdichotome, formant un buisson serré, à épiderme se détachant par lambeaux; rameaux striés, *opposés*, étalés, *spinescents au sommet*, les florifères mutiques entre les fleurs; feuilles opposées, soyeuses, pétiolées, *trifoliolées*, à folioles linéaires-oblongues; pétioles égalant environ les 3/4 de la longueur des

folioles, *stipules adnées, subulées;* fleurs solitaires ou géminées, toujours terminales, et formant, par le rapprochement des rameaux, qui atteignent la même hauteur, une sorte de corymbe; pédicelles plus courts que le tube du calice, pourvus à leur base d'une bractée orbiculaire assez longuement aristée, et sous la fleur de deux bractéoles de même forme; calice velu, à lèvres égales, deux fois plus longues que le tube, à divisions lancéolées aristées; celles de la lèvre supérieure les plus larges, et celles de la lèvre inférieure, au nombre de trois, très étroites, à peu près égales; étendard pubescent, égalant la carène; ailes oblongues obtuses; carène droite, ciliée au bord inférieur; gousse de 10-15 millimètres sur 5, jaunâtre à la maturité, couverte de poils soyeux, oblongue comprimée, à sommet acuminé redressé. — Arbrisseau d'un vert blanchâtre, de 1-2 décimètres.

M. Jordan, persuadé que plusieurs espèces distinctes se trouvent comprises sous le nom de *G. horrida*, donne dans le *Pugillus* à la plante des environs de Lyon le nom de *G. lugdunensis*. M. l'abbé Cariot (*loc. cit.*) lui a restitué le nom de *G. horrida*. Mais la plante Aveyronnaise et celle du mont Couzon sont-elles identiques? Je ne saurais l'affirmer. Il me reste quelques doutes à ce sujet. La description que je trouve dans le *Pugillus* ne convient pas exactement à notre plante.

Ce qui précède était déjà écrit, lorsque M. le docteur Bras, avec sa bienveillance accoutumée, a mis à ma disposition un exemplaire authentique, recueilli sur les coteaux qui avoisinent Lyon, et qui lui fut envoyé autrefois par Roffavier. J'ai examiné très attentivement ces deux plantes, et il m'a été impossible de découvrir entre elles aucune différence.

La plante dont il est ici question n'avait pas encore jusqu'ici été communiquée à M. Bras; voilà pourquoi ce savant a été obligé, dans l'ouvrage qu'il a publié sur la végétation du département de l'Aveyron, de révoquer en doute sa présence sur le sol de ce département.

378. **G. Scorpius** (L., Sp. I, Cod., nº 5193, *sub Spartio*). — DC., Fl. Fr., IV, p. 498. — Duby, Bot. g., p. 116. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 354. — Willk., Prodr. Fl. hisp., nº 3905.

Coteaux calcaires, arides et rocailleux. Côte de Nant (Aveyr. — Mazuc). Viv. Mai, juin. RR.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à tige dressée, très rameuse ; rameaux étalés, entrelacés anguleux, tous spinescents au sommet et munis d'épines latérales divariquées ; feuilles peu nombreuses, *simples*, parsemées en dessous de quelques poils appliqués, brièvement pétiolées ; pétioles *munis de deux petites stipules spinuliformes* ; gousses de 20-35 millimètres sur 5, linéaires-oblongues, comprimées, bosselées, glabres.

379. **G. hispanica** L., Sp. I, Cod., nº 5212. — Duby, Bot. g., p. 116. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 356. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 536.

Lieux chauds et pierreux. Coteau au-dessus de Marnhac, près de St.-Geniez ; côte de Nant (Mazuc) ; côte de la Brunellerie, au-dessus de St.-Jean-du-Bruel ; Millau et Aguessac (Aveyr. — J. Bonhomme). Viv. Mai, juillet. R.

380. **G. anglica** L., Sp. I, Cod., nº 5210. — Duby, Bot. g., p. 116. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 355. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 534.

Collines et champs arides. Magnac, près de Rodez, coteau au-dessus du hameau, et St.-Joseph, à l'ouest et près de la même ville, lieu inculte (Aveyr.). — Bois entre Sarlat et St.-André (L'abbé Dion) ; bois de la Fouillade et de l'abbaye de Chatres, près de Terrasson (Dordogne. — De Dives). Viv. Mai, juin. AC.

381. **G. germanica** L., Sp. I, Cod., nº 5211. — Duby, Bot. g., p. 116. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 356. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 535.

Bois et lieux stériles. Bois de Bourran, près de Rodez (Aveyr. — Bras). Lign. Avril, juin. RR.

On reconnaît le premier de ces arbrisseaux, *G. hisp.*, à ses fleurs jaunes, à étendard égalant presque la carène, en *capitules terminaux*, ombelliformes ; à ses rameaux velus laineux au sommet : le deuxième, *G. ang.*, à ses fleurs jaunes, devenant vertes par la dessication, à étendard *plus court que la carène*, en grappes feuillées ; à ses jeunes *rameaux glabres :* le troisième, *G. germ.*, à ses fleurs jaunes, disposées en grappes *non feuillées*, à étendard *égalant à peine la moitié de la carène ; à ses jeunes rameaux velus.*

382. **G. pilosa** L., Sp. I, Cod., n° 5208. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 351. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 538. — Koch, Syn., ed. 2, p. 166. — Duby, Bot. g., p. 117. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 540.

Bois secs, coteaux, etc. Rochers qui dominent le hameau de La Roque, entre Salles-la-Source et St.-Austremoine ; coteau pierreux au-dessus de l'église de Vanc, commune de Salles-la-Source ; lieu sec et stérile près du lieu appelé Le Pas, entre Rodez et Rignac ; coteau entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne ; Aubrac, pelouse près du lac de St.-Andéol (Aveyr.). — Roufiniac (De Dives) ; petit bois de Lavernelle (Dord. — O. de Lavern.). Lign. Avril, juin, juillet. AC.

383 **G. tinctoria** L., Sp. I, Cod., n° 5205. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 352. — Koch, Syn., ed. 2, p. 167. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 534. — Duby, Bot. g., p. 117. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 544.

Bois, pâturages, prés. Bois de Bourran, près de Rodez ; viaduc Malacof, entre Marcillac et Valady ; Aubrac, près du lac St.-Andéol (Aveyr.). Lign. Mai, juillet. C.

Cet arbrisseau est commun dans toute la région du Sud-Ouest. Il semble préférer les terrains siliceux et surtout ceux qui sont argileux.

Le *G. Delarbrei* (Lecoq et Lamotte, Cat. du pl. c., p. 125) diffère du *G. tinctoria* par *ses tiges étalées*, par ses feuilles et ses fleurs plus grandes, et surtout par ses légumes larges de 5 à 6 millimètres, obtus, *comme tronqués au sommet*, et terminés brusquement par une pointe très courte. — Je n'ai rien trouvé qui puisse lui être rapporté.

384. **G. sagittalis** L., Sp. I, Cod., nº 5203. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 350. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 536. — (*Cytisus sagittalis* Koch, Syn., ed. 2, p. 172).

Coteaux, bois secs, pâturages élevés. Rodez; Carcenac-Salmiech (A. de Bar.); Aubrac, pâturage (Aveyr.). — Thiézac, montagne au-dessus du village; le Lioran, bord d'un bois, et sur le flanc méridional du Puy-de-Griou (Cant.). Lign. Mai, août. AC. dans les terrains siliceux.

385. **G. prostrata** Lam., Dict., 2, p. 618. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 537. — Duby, Bot. g., p. 117. — (*G. Halleri* Reyn. — *Cytisus decumbens* Walpers, Godr., Fl. de Fr., I, p. 360).

Aubrac, lac St.-Andéol, près de la source. Lign. Juin, juillet. RR.

La plante des montagnes d'Aubrac est la forme à pédoncules allongés, égalant quatre fois environ la longueur du calice.

CIX. CYTISUS DC.

386. **C. sessilifolius** L., Sp. I, Cod., nº 5439. — Koch, Syn., ed. 2, p. 169. — Duby, Bot. g., p. 118. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 359.

Coteaux rocailleux, lisière des bois montueux, terrain calcaire. Salles-la-Source, sur un rocher au-dessus des caves de St.-Laurent; lisière du bois en face de St.-Martin-de-Lenne, canton de Campagnac; coteau

entre le Puech et la Guiraldie, près de St.-Geniez ; le Caylar, sur le plateau du Larzac, hauteur située à l'ouest du bourg ; ravin de Cartayre, près de Millau (Aveyr. — J. Bonh.). — Rocher de St.-Privat, près de Mende (Lozère). Lign. Juin, juillet. AR.

387. **C. gallicus** Kerner, *de sect. Tubocytiso, apud* Willkomm, Prodromus Fl. Hisp., n° 3961. — (*C. supinus* Koch, Syn., ed. 2, p. 170 ; Godr., Fl. de Fr., I, p. 362 *et al. plur. non* L., *nec* Jacq. *ex* Kern. *et* Willk.).

Coteaux secs et calcaires, bords des bois. Mondalazac, lieu inculte ; pâturage sec au-dessus de Salles-la-Source, bord d'une haie ; Onet-le-Château, dans une haie ; St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Luche et Majorel). — Lisière du bois de Trapy, au sud, près de Capdenac (Lot. — Fr. Saltel). — Cingle-du-Bugue, au bord de la route, près de cette petite ville (Dord.). — Rouffiac, sur le chemin de Chalais à Aubeterre (Charente. — De Dives). Viv. Juin, juillet. AR.

Il règne une grande confusion parmi les auteurs au sujet du *C. supinus*. Et cette confusion existait déjà du temps de Linné. Il est facile de s'en convaincre, en consultant ses ouvrages (Conf. Cod., bot. Lin., n° 5443 et n° 5444). D'abord on peut affirmer, je crois, que le *C. supinus* de L. n'est pas le même que celui de Jacquin. Dès 1806, Loiseleur (Fl. g., ed. 1, p. 445) rapportait le *C. supinus* L. au *C. capitatus* Jacq., et le *C. supinus* Lam. (Dict. 2, p. 250) au *C. supinus* Jacq. Plus tard, en 1828, M. Duby (B. g., p. 118) donnait, d'après DC., le nom de *C. supinus* Jacq. à une plante venue des Alpes du Dauphiné. En 1843, Koch (Syn., ed. 2, p. 171) voulait, de son côté, que le *C. supinus* Jacq. (*C. supinus* L., var. b.) fût une espèce distincte, qu'il appelait, après Chaeffer, *C. ratisbonensis*. Il réservait le nom de *C. supinus* L., var. a, pour une plante qui paraît être la même que celle dont il est ici question. D'après le même auteur, le *C. supinus* DC., Prodr., 2, 156, devrait peut-

être appartenir au *C. prostratus* Scop. La plupart des botanistes qui sont venus après lui ont suivi son exemple, et ils ont appelé la plante française *C. supinus* L.

Voilà, si je ne me trompe, des motifs plus que suffisants pour abandonner le nom malheureux de *C. supinus*, et pour lui substituer celui de *C. gallicus* proposé par Kerner, et adopté par les auteurs du Prodrome de la Flore d'Espagne.

Le *C. capitatus* est un arbrisseau de 4-6 décimètres : ses tiges sont dressées, cylindriques, noirâtres, à rameaux redressés. Tandis que *C. gallicus* est un arbuste plus petit, de 1-4 décimètres ; ses tiges sont très rameuses, couchées rampantes, à rameaux grêles, étalés, les floraux seulement un peu redressés.

CX. ARGYROLOBIUM Eckl. et Zech.

Enum., p. 184.

388. **A. argenteum** (L., *sub Cytiso*, Cod., n° 5447) Willkomm, Prodromus Fl. hispanicæ, n° 3985. (*Argyr. linnæanum* Walpers, Godr., Fl. de Fr., I, p. 363).

Lieux pierreux, coteaux calcaires. Sur les rochers de la gorge de la Maladrerie, au-dessus du Martinet, au sud et non loin de Villefranche ; plateau de Cubèle, au-dessus de Salvagnac, à l'extrémité de la côte (Docteur Bras) ; corniches de Sargels, près de St.-Rome-de-Cernon (Aveyr. — Abbé H. Coste). — Bord d'un chemin à travers un bois, près de St.-André, à l'ouest et non loin de Sarlat (Dord.). Ligneux. Mai, juin. RR.

CXI. ADENOCARPUS DC.

389. **A. complicatus** Gay, *in* Du Rieu, pl. ast. Godr., Fl. de Fr., I, p. 364. — Willk., Prodr. Fl. hisp., n° 3981. — (*Cytisus parvifolius* [*nomen ineptum, quum folia majora sint ac proximorum :* Rchb., Fl. germ. exc.] DC., Fl. Fr., 5, p. 550. — Duby, B. g., p. 119).

Bois et bruyères. Carcenac-Salmiech, au bord d'un

chemin. Lieu herbeux stérile, vers le haut de la côte, entre la Granville et Bonnecombe ; Trémouilles, terrain granitique inculte (Aveyr. — Fr. Saltel). Lign. Juin, juillet. R.

390. **A. commutatus** Guss., Prodr., 2 (1828), p. 375 ; Godr., Fl. de Fr., I, p. 364. — Willk., *loc. cit.*, n° 3982. — (*A. cebennensis* Delille ; Mutel, Fl. Fr., I, p. 233).

Coteaux arides. Vialars, sous les châtaigniers autour du village (Lozère. — Lamotte). Lign. Juin, juillet. RR.

Ces deux dernières espèces peuvent être facilement confondues. On reconnaît la première à ses grappes allongées ; à ses fleurs longues de 10 - 12 millimètres ; à ses pédicelles presque doubles du calice qui est pubescent, glanduleux, à glandes stipitées, et muni de lèvres très inégales ; à ses bractées scarieuses, caduques, égalant ou dépassant un peu le pédicelle.

La deuxième diffère de la première par ses grappes étroites ; par ses fleurs longues de 9 - 11 millimètres ; par ses pédicelles égaux au calice qui est pubescent, *non glanduleux*.

L'*A. grandiflorus* Boiss. (*Cytisus telonensis* Lois., Fl. g, 1re éd., p. 446), diffère des deux espèces précédentes par ses grappes pauciflores ; ses fleurs plus grandes, longues de 12 - 14 millimètres, réunies presque en tête ; ses calices velus, dépourvus de glandes, à deux *lèvres égales*, l'inférieure trifide, à *divisions égales*. Cette dernière espèce croît sur les coteaux de la région Méditerranéenne.

CXII. LUPINUS Tournef. L.

391. **L. reticulatus** Desv., Godr., Fl. de Fr., I, p. 367. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 700, *et ex spec. auth.* — (*L. linifolius* Des Moul., Cat. Dord., Suppl. III, p. 82 ! *an* Roth ?).

Champs sablonneux. Champ sablonneux entre Berge-

rac et le Pont-Roux ; champ au pied du coteau de Monbazillac, au sud de la même ville ; jachère, près de Sarlat (L'abbé Dion) ; la Marzaie, commune de Ménestérol, canton de Montpont', champ sablonneux (Dord.). Ann. Mai, août. AR.

CXIII. ONONIS L.

392. **O. Natrix** L., Sp. I, Cod., nº 5284. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 369. — Koch, Syn., ed. 2, p. 174. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 548.

Coteaux, bords des chemins. Le Salsé, près de Broquiès, au bord du Tarn (Aveyron. — A. de Barrau). — Coteau exposé au soleil, près de Lavernelle, canton de St.-Félix ; Cingle du Bugue, au bord de la route.

393. **O. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., nº 5288. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 367. — Koch, Syn., ed. 2, p. 174. — Duby, B. g., p. 120.

Bois entre Lenne et Saint-Martin, sur un rocher (Aveyr. — Abbé Luche). Viv. Mai, juin. RR.

Cette plante paraît rare dans la région du Sud-Ouest. A ma connaissance, elle n'a pas été trouvée ailleurs. Le trop regrettable M. l'abbé Luche la rencontra le 1er juillet 1857, à l'endroit indiqué. Elle était en pleine floraison.

394. **O. repens** L., Sp. I, Cod., nº 5266. — Koch, Syn., ed. 2, p. 173. — Cosson et G., Flore des environs de Paris, p. 121. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 545. — (*O. procurrens* Wallr. Godr., Fl. de Fr., I, p. 374).

Bords des chemins, champs stériles. Rodez ; Brives ; Eymet ; Prigonrieux, près de Bergerac. C. çà et là. Viv. Juin, septembre.

Les caractères principaux de cette espèce sont : Tiges couchées, *radicantes à la base*, très rameuses, redressées ; fleurs brièvement pédonculées, axillaires,

gousse ovale comprimée, *plus courte que les lanières* du calice.

L'*O. campestris* de certains auteurs, probablement *O. spinosa* L. var. b, diffère de l'*O. repens* par ses tiges fermes *dressées dès la base ;* par ses gousses ovales, comprimées, *atteignant, ou dépassant l'extrémité des lanières du calice.* — Je n'ai jamais rencontré cette dernière espèce dans les lieux que j'ai explorés.

395. **O. striata** Gouan, Godr., Fl. de Fr., I, p. 376. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 546. — Duby, B. g., p. 321. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 562.

Coteaux arides, lieux secs et pierreux. Solsac, lieu inculte au bord d'un chemin ; Montaubert (*olim* Bois-de-Frons), plateau au-dessus de Salles-la-Source, lieu inculte et pierreux ; côte de Sébazac, à l'ouest du village, au bord de la route ; coteau d'Embousquèse, près de Millau (J. Bonh.). — Roc-Amadour, rocailles calcaires (Lot. — Fr. Saltel). — Rocher de St.-Privat, au-dessus de Mende (Lozère). Viv. Juin, juillet. AR.

Tiges couchées à la base, stolonifères ; rameaux ascendants, munis alternativement de chaque côté d'une ligne de poils très marquée ; pédoncule *égalant environ deux fois* la longueur du tube du calice ; divisions du calice linéaires acuminées.

396. **O. Columnæ** All., Koch, Syn., ed. 2, p. 174. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 176. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 574.

Lieux secs et pierreux, coteaux calcaires. Bord d'un chemin, à la station du chemin de fer de Marcillac appelée *Bougaunès ;* coteau sec et escarpé au-dessus de la Roque, entre St.-Austremoine et Salles-la-Source ; côte de Cruou, près de Mondalazac ; Solsac, lieu inculte près du Roc-Ponsard (Aveyr.). — Cahors, coteau escarpé au-dessus du pont de Valandre (Lot). — Sur un rocher détaché, placé sur le bord de la Dordogne, rive droite, au port de Lanquais (Dord.). Viv. Juin, août. AR.

L'*O. Columnæ* diffère de l'*O. striata* par ses rameaux *non munis* d'une ligne de poils ; par ses pédoncules nuls, ou courts, n'égalant pas le tube du calice, à divisions lancéolées-acuminées ; par ses feuilles florales supérieures plus longues que les fleurs.

L'*O. minutissima* (L.), qui croît dans la région méridionale de la France, a été signalé dans le département du Tarn par M. de Martrin-Donos. Il diffère des deux espèces précédentes par ses feuilles *à folioles toutes sessiles*, par ses calices à divisions beaucoup plus étroites, longuement setacées, dépassant la corolle et la gousse.

CXIV. ANTHYLLIS L.

397. **A. montana** L., Sp. I, Cod., nº 5292. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 380. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 551. — Koch, Syn., ed. 2, p. 175.

Coteaux herbeux, rochers calcaires. Plateau de St.-Dalmasy, canton de Sévérac-le-Château (A. de Barrau); la Tacherie, et St.-Martin, près de Millau (J. Bonh.). — Le Caylar, rocher au-dessus du bourg, non loin des limites du département de l'Aveyron. — Escarpement au-dessus du Pont-Neuf, près de Mende, bois de la Vabre (H. Loret), et rocher de St.-Privat, près de la même ville (Lozère). Viv. Mai, juillet. RR.

398. **A. vulneraria** L., Sp. I, Cod., nº 5291. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 549.

Pâturages, bord des bois des terrains calcaires. Le Crès, à l'ouest de Rodez, champ; Aubrac (Aveyr.). — Lembras, près de Bergerac; St.-Vivien, canton de Velines, au bord d'un bois (Dord.). Viv. Mai, juillet. CC.

CXV. MEDICAGO L.

399. **M. falcata** L., Sp. I, Cod., nº 5717. — Koch, Syn., ed. 2, p. 176. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 383. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 554.

Haies, lieux secs. Bord d'un chemin, près de Rodez; coteau escarpé au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Bergerac, dans une vigne, entre St.-Onger et le Bout-des-Vergnes, à l'ouest de la ville (Dord.). Viv. Juin, août. AC.

Fleurs jaunes; légumes *courbés en faux, ou un peu contournés.*

400. **M. media** Pers., A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 553. — (*M. falcato-sativa* Rchb., Godr., Fl. de Fr., I, p. 384).

Haies, lieux secs. Mondalazac, dans un champ, au pied d'une muraille (Aveyr.). — Montpeyroux, autour du moulin-à-vent, en face du hameau de Blaye (Dord.). Viv. Juillet, août. AC.

Diffère de l'espèce précédente par ses fleurs d'abord jaunes, puis verdâtres, ensuite violettes, et par ses légumes *courbés en spirale et formant un tour complet.* Lorsqu'on examine ces plantes sur le sec, il est très difficile de les distinguer.

Le *M. sativa* (L., Cod., n° 5716) cultivé partout, s'échappe souvent des cultures et il devient subspontané. On le reconnaît à ses *tiges dressées*, non couchées à la base, puis redressées, comme dans les deux espèces qui précèdent, et à ses légumes pubescents, contournés en spirale *et formant deux à trois tours.*

401. **M. lupulina** L., Sp. I, Cod., n° 5718. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 383. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 555. — Koch, Syn., ed. 2, p. 177.

Prés, lieux herbeux, bords des chemins. Rodez; bois, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac. Bisann. Mai, automne. CC.

On cultive cette plante pour fourrage, sous le nom de *Lupin* ou *Mignonette.*

402. **M. ambigua** Jord., *in* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 556. — Lamotte, Prodr., p. 190. — Billot, exs.,

n° 2823. — (*M. marginata* Godr., Fl. de Fr., I, p. 385, *non* Willd.).

Champs pierreux, coteaux calcaires. Mondalazac, au bord d'un champ ; St.-Saturnin, champ de blé (Aveyr.). — Bout-des-Vergnes, bord d'un chemin, vigne, et Château des Thermes, près de Bergerac ; Varenne, près de Lanquais (Dord.). Ann. Juin, juillet. AC.

Légumes mûrs noirs, larges de 10 à 12 millimètres lenticulaires, convexes sur les deux faces, formant 3 à 4 tours de spire, à bords appliqués ; graines subovales, presque lisses.

403. **M. apiculata** Wildenow, Koch, Syn., ed. 2, p. 180. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 558. — Duby, Bot. g., p. 125.

Lieux cultivés, moissons. Petit séminaire de Saint-Pierre, sous Rodez, jardin potager (Aveyr.). — Bergerac, jardin potager du petit séminaire et moissons, au bord du chemin de halage, en amont ; Bout-des-Vergnes, près de la même ville (Dord.). Ann. Juin, juillet. Assez commun dans le département de la Dordogne, *rare* ailleurs.

Légumes à épines divergentes, droites, plus courtes que le demi-diamètre du fruit ; pédoncules égalant ou dépassant un peu la longueur des feuilles.

404. **M. maculata** Willd., Koch, Syn., ed. 2, p. 179. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 391. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 560.

Lieux herbeux, bords des chemins. Environs de Rodez. — Champ aux environs de Bergerac. Ann. Mai, juillet. C. partout.

405. **M. minima** Desr., *in* Lam. Dict., III, p. 636. — Koch, Syn., ed. 2, p. 180. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 391. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 561.

Lieux secs, pierreux, bords des chemins. Mernac, au bord d'un chemin, et lieu inculte sur le rocher de Fonfrège, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-

Source ; Solsac, bord d'un chemin, et Mondalazac, lieu inculte appelé *Frontignan*, même commune ; Lenne, commune de St.-Martin, pelouse (Aveyr.). — St.-Onger et Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac (Dord.). Ann. Mai, juillet. AC.

406. **M. agrestis** Tenore, *ex* Loret *in litteris*. — (*M. germana* Jord., *in* Billot, Arch. Fl. Fr. et All., p. 315. — De Martrin, Fl. du Tarn, p. 155. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 192. — Timbal-Lagr. *ex specim. auth.* — *M. Gerardi Auct. part.*).

St.-Geniez, lieu inculte au bord de la route, entre cette ville et Ste-Eulalie, près du pont de Bel-Air. Ann. Avril, juin. RR.

Tiges couchées ; folioles cunéiformes, arrondies et denticulées au sommet, ou tronquées, velues ; stipules obliquement dressées, linéaires-lancéolées, acuminées, découpées à la base en lanières linéaires ; pédoncules axillaires, constamment *à une fleur* (subbiflores Jord. *loc. cit.*), dépassant un peu la feuille ; pédicelle plus court que le tube du calice, muni à la base de deux bractéoles, l'une aristée, atteignant à peine le milieu du tube du calice ; l'autre courte, scarieuse plus ou moins acuminée ; dents du calice velues, lancéolées acuminées, un peu plus longues que le tube, atteignant à peu près les deux tiers de la corolle, étendard plus long que la carène ; légume brièvement pubescent, globuleux, plan aux deux bouts, à 5 ou 6 tours de spire, serrés, à bords obtus, garnis d'épines coniques linéaires, droites un peu obliques, recourbées au sommet, longues de 2 à 2 1/2 millimètres ; graines lisses, mates, réniformes ; fleurs jaunes.

407. **M. cinerascens** Jord., *in* Billot, Arch. Fl. de Fr. et All., p. 315. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 562. — De Martr., Fl. du Tarn, p. 155. — Lamotte, Prodr. Fl. du pl. c., p. 192. — (*M. Gerardi Auct. part.*).

Pelouses des terrains calcaires. Lieu inculte exposé au soleil, appelé Frontignan, au-dessus du précipice,

près de Mondalazac ; lieu inculte au-dessus de la route, près de la briqueterie de l'*Oustal-Nau*, et à Manhac, sous Rodez ; Salles-la-Source, sur un rocher au-dessus de la source (Aveyr.). — Lalbas, près de Bergerac, sur la rive droite de la Dordogne, terrain sablonneux (Dord.). Ann. Mai, juillet. AC.

Cette espèce diffère du *M. agrestis :* 1° par ses pédoncules plus courts, atteignant à peine la longueur des feuilles ; 2° par ses fleurs de 1-3 ; 3° par ses légumes velus, tomenteux, cylindracés, à 5 ou 6 tours de spire peu serrés ; 4° par ses épines plus courtes, mesurant 1-1 1|2 millimètre ; 5° par ses graines, formant presque un demi-cercle échancré au centre.

XXVI. TRIGONELLA L.

408. **T. monspeliaca** L., Sp. 1, Cod., n° 5708. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 396. — Koch, Syn., ed. 2, p. 182. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 568.

Lieux arides. Rodez, près de la vieille gare du chemin de fer (Docteur Bras) ; Manhac, près de la même ville, coteau aride au-dessus du hameau, terrain liassique. Ann. Mai, juin. RR.

CXVII. MELILOTUS Tournefort.

409. **M. macrorrhiza** Pers., Koch, Syn., ed. 2, p. 182. — (*M. palustris* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 571, *an* Kit. *in* DC., Prod. ?).

Lieux frais, haies, bords des ruisseaux. Mondalazac, côte de Cruou, lieu inculte au bord du chemin ; côte du Pont, près de St.-Austremoine (Aveyron). — Bergerac, dans un fossé rempli de broussailles ; rochers au-dessus du port de Ste.-Foy ; flanc occidental du Puy de Berny, près de Montpeyroux (L'abbé Carrier) ; bords de la Couze (Dord. — Ch. Des M.). Viv Août, oct AR.

410. **M. alba** Desrousseaux, *apud* Lam., Dict. IV, p. 63. — Koch, Syn., ed. 2., p. 183. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 402. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 573.

Lieux incultes, bords des rivières. Bords du Lot, rive droite, entre Ste.-Eulalie et le Coutal, près de St.-Geniez; environs de Paulhac (Valadier); bords du Tarn, près de Broquiés? (Aveyron. — A. de Bar.). — Cahors, lieu inculte, près de la fontaine des Chartreux (Lot). — Marmande, sur la berge de la Garonne, rive droite (Lot-et-G.). — Lieu appelé *les Lèches*, près de Mucidan (Dord. — De Div.) Bisann.? Août, octobre. AR.

411. **M. arvensis** Wallroth, A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 570. — Lamotte, Prod. de la Fl. du pl. c., p. 193. — (*M. officinalis* Desr., *ap.* Lam., *loc. cit.* — Godr., Fl. de Fr., I, p. 402. — Koch, *loc. cit.*).

Bords des chemins et des champs, lieux cultivés. Rodez, sur la terrasse du grand séminaire; bois appelé *Sourguières*, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Cayssiols, dans la carrière, au haut de la côte; plateau du Larzac, dans un champ au sud-ouest de La Cavalerie (Aveyron). — Bergerac, lieu appelé *le Bout-des-Vergnes*, derrière le moulin, à l'ouest de la ville (Dord.) Bisann.? Juin, sept. AC.

Je trouve dans mes collections un *Melilotus* qui se fait remarquer : 1° par sa tige pivotante épaisse, longue de plus de 20 centimètres; 2° par sa tige dressée, haute d'environ 1 mètre; 3° par ses grappes allongées, atteignant quelquefois jusqu'à 15 centimètres; 4° par ses bractéoles courtes, égalant à peine la moitié du pédicelle; 5° par le tube du calice glabre, plus court que les dents linéaires-lancéolées, longuement acuminées; 6° par ses fruits glabres, longs de 3 millimètres, larges de 2; 7° par ses feuilles, les supérieures surtout, à dents aiguës saillantes. — C'est probablement la plante à laquelle M. Legrand a donné le nom de *Melilotus maxima*. Les renseignements que

je possède sur cette espèce sont trop incomplets, pour que je puisse me prononcer sur sa valeur. M. Martial Lamotte a cru devoir la faire figurer dans son Prodrome de la Flore du plateau central (p. 194).

J'ai rencontré cette plante à St.-Geniez (Aveyron), lieu inculte près du collège. Juillet.

412. **M. sulcata** Desf., Fl. atl., II, p. 193. — Koch, Syn., ed. 2, p. 184. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 400. — Duby, Bot. g., p. 129. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 82.

Bergerac (Dord.), jardin potager du petit séminaire.

Cette plante est bien caractérisée, quoique les fruits ne soient pas entièrement mûrs. Grappes allongées; pédicelles de moitié plus courts que le calice non rompu, à dents égales; légumes pendants, presque ronds, très obtus; stipules inférieures longuement acuminées-sétacées, élargies et dentées à la base. — Elle est rare dans le Sud-Ouest: je ne l'ai pas trouvée ailleurs.

D'après M. Duby (*loc. cit.*), Ch. Des Moulins l'aurait observée aux environs de Bordeaux. M. Lloyd l'indique sur les coteaux de la Gironde (Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 83.) Les autres auteurs qui ont écrit sur la végétation de cette contrée, n'en font point mention.

CXVIII. TRIFOLIUM L.

413. **T. angustifolium** L., Sp. I, Cod., n° 5663. — Koch, Syn., ed. 2, p. 187. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 403. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 575.

Lieux secs, caillouteux. Villefranche, au bord de l'Alzou, rive gauche (Aveyron). — Bergerac, berge du Codeau, près de son embouchure, et le Bout-des-Vergnes, dans une vigne; coteau, près d'Eymet; Marcillac, commune de Ménestérol, bord d'un chemin, à l'ouest du hameau; Périgueux, lieu inculte, dans une vigne au-dessus du grand séminaire (Dord.). Ann. Juin, juillet. AR.

414. **T. rubens** L., Sp. I, Cod., n° 5656. — Koch, Syn., ed. 2, p. 185. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 404. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 576.

Bord des bois et des champs, surtout dans les terrains calcaires. Bois de *Biars*, entre St.-Austremoine et Salles-la-Source; Mondalazac, lieu inculte; plateau au-dessus du domaine de la Peyrinie, à l'ouest de Rodez; St.-Martin-de-Lenne; plateau de Villeneuve, bord d'un champ entre Ols et Villeneuve (Aveyron). — Environs de Hautefort (Dordogne.— De Dives). Viv. Juin, juillet. AC.

415. **T. Molinerii** Balbis, A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 578. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 594. — (*T. incarnatum* var. *Auct. pl.*).

Prés secs, lieux herbeux. Rodez, pré sec au-dessous de la Chartreuse, et au bord de l'Aveyron, près du moulin de Bénéjou; château du Colombier, près de Mondalazac, et les Espeyrous, non loin du même village, dans un pré; bois de la Garde, commune de Salles-la-Source; pré au haut de la côte, entre St.-Geniez et St.-Saturnin, et au haut de la côte opposée, près de Verlac; Carcenac-Salmiech (Aveyron. — A. de Bar.). Ann. Mai, juin.

Cette plante paraît être assez répandue dans le département de l'Aveyron. Je ne l'ai pas observée hors de ce département. La plupart des auteurs la regardent comme une simple variété du *T. incarnatum* L., qui est souvent cultivé comme fourrage, sous le nom de *Farrouch*, et dont la fleur est d'un rouge foncé, tandis que celle du *T. Mol.* est blanchâtre et rosée. Si l'on en croit A. Boreau, les deux plantes, quoiqu'elles se ressemblent, sont constantes dans leurs différences, et la graine de l'une ne reproduit jamais l'autre (*Conf.* Fl. du c., *loc. cit.*).

416. **T. arvense** L., Sp. I, Cod., n° 5664. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 410. — Koch, Syn., ed. 2., p. 188. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 595.

Champs, lieux sablonneux, terres en friche. Manhac, à 4 kilomètres nord-est de Rodez, coteau au-dessus du hameau (Aveyron). — Bergerac, champ cultivé, à l'ouest de la ville (Dord.). Ann. Juin, juillet. AC.

Les deux trèfles que je récoltai autrefois sur la côte de la Chartreuse, près de Rodez, et que j'avais appelés *T. gracile* et *T. rubellum*, ont entre eux une grande ressemblance. Ils diffèrent d'ailleurs fort peu du *T. arvense* : villosité du calice abondante dans celui-ci, et nulle ou presque nulle dans les deux autres, les dents exceptées, qui sont plus ou moins ciliées, dépassant peu la corolle.

417. **T. lappaceum** L., Sp. I, Cod., n° 5655. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 409. — Koch, Syn., ed. 2, p. 188. — A. Bor., 3e éd., n° 587.

Lieux secs et chauds. Bardou (Dord.), terre arable du calcaire d'eau douce (Des Moulins). Ann. Juin, septembre.

Quoique cette espèce abonde dans certains endroits, je la regarde comme généralement rare dans le Sud-Ouest.

418. **T. striatum** L., Sp. I, Cod., n° 5669. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 412. — Koch, Syn., ed. 2, p. 188. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 589.

Pelouses des lieux secs, pierreux ou sablonneux. Gages, luzernière, au sud de l'église ; St.-Geniez, coteau au-dessus de la Chapelle-des-Buis, et pelouse entre le moulin de Juéry ; St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse (Aveyr.). — Bergerac, Bout-des-Vergnes, à l'ouest de la ville, et bord d'un fossé du château de Lespinassat ; bois de Corbiac, au nord de la même ville (Dord.) Ann. Mai, juillet. AC.

Folioles obovées ou en cœur renversé, à nervures latérales *non arquées* en dehors ; calice à tube à la fin ovoïde-globuleux, et à dents étroites, brièvement spinescentes au sommet, *plus courtes que le tube*.

419. **T. scabrum** L., Sp. I, Cod., nº 5667. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 412. — Koch, Syn., ed. 2, p. 1889. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 590.

Pelouses arides des lieux pierreux. La Capelle-Mouret, canton de Marcillac, lieu inculte; Mondalazac; La Picardie, au-dessus de Salles-la-Source, lieu herbeux, au bord d'un champ; coteau entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne, pelouse aride (Aveyron). — Coteau aride, aux environs d'Aurillac (De Rudelle). — Fouleix, canton de Vergt; bord d'un chemin, près de Lavernelle, canton de St.-Félix. Ann. Mai. AC.

Folioles coriaces, obovées, ou oblongues, à *nervures saillantes*, les latérales *arquées en dehors;* calice à dents raides, lancéolées, aiguës, à la fin courbées en dehors, *plus longues que le tube.*

420. **T. maritimum** Hudson, Duby, Bot. g., p. 131. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 408. — A. Bor., Fl. du c.; 3e éd., nº 591.

Prés plus ou moins humides. Pruines, bord d'un pré, sur la côte qui conduit au village (Aveyron). — Bergerac, dans un pré, au pied du coteau de Montbazillac, lieu herbeux sur le coteau même, et près du château des Thermes; pré humide, non loin de Ste.-Foy-la-Grande (Dord.). Ann. Mai, juillet. R.

421. **T. ochroleucum** L., Syst. XII; Cod., nº 5662. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 407. — Koch, Syn., ed. 2, p. 186. — A. Bor., Fl. du c., nº 592.

Prés secs, bords des bois. Mondalazac, lieu appelé *Puech de la Vayssière,* bord d'un bois; Cadayrac, lieu inculte; St.-Geniez, coteau au-dessus de Bel-Air (Av.). — Bergerac; les Juches, commune de Ménestérol, au bord de la route. Viv. Juin, juillet. AC.

422. **T. medium** L. — Koch, Syn., ed. 2, p. 185. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 406. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 594.

Prés secs, bois. Mondalazac, bois près du château du

Colombier ; St.-Martin-de-Lenne ; St.-Geniez, sur un rocher au bord du Lot, rive gauche, lieu appelé *Gouffre-de-Gragnols* (Aveyr.). — Sirejol, commune de St.-Germain, canton de Bergerac (Dord.). Viv. Mai, juillet. R.

Le *T. medium* ne se trouve pas dans le **Codex botanicus linnæanus.** Seulement, le rédacteur de cet ouvrage en fait mention dans une observation placée à la suite du *T. alpestre.* Il fait observer que le nom seul se trouve dans l'ouvrage que l'on cite communément : *Faun. Succ., ed.* II, *p.* 558. Il a soin d'ajouter que Linné le rapportait évidemment dans le Species II sq., au *T. alpestre* (espèce néanmoins différente et étrangère à la Suède) ; et voilà pourquoi on ne le trouve plus ailleurs dans Linné. (Cf. Cod., nº 5658).

423. **T. pratense** L., Sp. I, Cod., nº 5657. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 407. — Koch, Syn., ed. 2, p. 184. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 595.

Prés, bois, bords des chemins. Viv. Mai, septembre. CC.

On le rencontre çà et là. Il est cultivé sous le nom de *Trèfle de Hollande ;* la culture lui fait prendre de très grands développements ; c'est alors le *T. sativum* (Rchb.), qui ne diffère pas spécifiquement.

424. **T. glomeratum** L., Sp. I, Cod., nº 5668. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 416. — Koch, Syn., ed. 2, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 600.

Lieux secs et sablonneux. St.Geniez, coteau au-dessus de la Chapelle-des-Buis (Aveyr.). — Bergerac, bord d'un fossé, près du château de Lespinassat, et colline sablonneuse, près de la Sancère, à l'ouest de la ville. Ann. Mai, juin. R.

Dans cette espèce les feuilles supérieures ne sont pas opposées. M. Godron (*loc. cit.*) a commis une erreur.

425. **T. stellatum** L., Sp. I, Cod., n° 5665. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 403. — Koch, Syn., ed. 2, p. 187.

Prés secs, champs. Brusque, canton de St.-Affrique, ruines du château, et coteau calcaire (Aveyron. — L'abbé H. Coste). Ann. Juillet, en fruits. RR.

426. **T. suffocatum** L., Mant. II, Cod., n° 5682. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 416. — Koch, Syn., ed. 2, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 599.

Pelouses sèches. La Teste (Gironde.— T. Puel). Bisann. Mai, juin. RR.

427. **T. Perreymondi** Grenier ! Fl. de Fr., I, p. 422. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 87.

La Teste, dans un pré, à côté de la gare. Ann. Juillet. RR.

Chantelat me fit autrefois récolter cette plante à l'endroit indiqué. Je ne l'ai pas rencontrée ailleurs. Voici les principaux caractères qui servent à la distinguer : Tiges fines rameuses, étalées-diffuses ; folioles obovales, munies de nervures saillantes, et bordées de dents longuement cuspidées ; partie libre des stipules en alène ; fleurs très petites, nombreuses, en tête globuleuse presque sessile, ou à pédoncule plus court que le pétiole, à la fin réfléchies ; pédicelles égalant le tube du calice, à 10 stries ; dents supérieures un peu plus longues, égalant presque le tube.

428. **T. repens** L., Sp. I, Cod., n° 5649. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 419. — Koch, Syn., ed. 2, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 603.

Prés, pelouses. Viv. Mai, septembre. CC.

429. **T. nigrescens** Vivian., Koch, Syn., ed. 2, p. 192. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 419.

Prés. Brusque (Aveyron. — H. Loret). Ann., Mai, juin. RR.

Il se reconnaît à ses stipules ovales, brusquement

acuminées-subulées et à son fruit sessile, à bord inférieur *contracté entre les graines et par conséquent crénelé.*

430. **T. elegans** Savi, Bot. etr. Koch, Syn., ed. 2, p. 493. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 420. — Lagrèze-Fossat, Fl. de Tarn-et-Garonne, p. 95. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 612.

Bois, pelouses. Bergerac, jardin du petit séminaire, bord du tapis gazonné placé au fond de ce jardin. Viv. Juin. Je ne l'ai pas observé ailleurs. Cette plante me paraît très rare.

Elle ressemble beaucoup au *T. hybridum* L. On peut les confondre aisément, si l'on n'a pas en même temps sous les yeux des exemplaires des deux espèces. On reconnaît la première à ses tiges étalées en cercle, ascendantes, *non fistuleuses ;* à ses folioles, même les supérieures, obovales, pourvues de veines et veinules très rapprochées, finement denticulées, à dents *nombreuses, 40 environ,* les inférieures plus longues.

La deuxième diffère de la première par ses tiges fistuleuses, dressées dès la base ; par ses folioles rhomboïdales elliptiques, finement denticulées, ou sinuées au sommet, *à dents moins nombreuses,* 20 *environ ;* par ses capitules plus lâches, deux fois plus gros, à fleurs plus grandes.

431. **T. montanum** L., Sp. I, Cod., n° 5676. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 417. — Koch, Syn., ed. 2, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., n° 608.

Prés et bois montueux. La Garde, commune de Salles-la-Source, dans un pré ; bois de Bourran, et pré au bord de l'Aveyron, rive droite, à l'ouest et près de Rodez ; St.-Joseph, près de la même ville, bois et lieu inculte ; Mondalazac, bois de la Barthe (Aveyr.). Viv. Mai, juillet. RR.

432. **T. subterraneum** L., Sp. I, Cod., n° 5652. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 413. — Koch, Syn., ed. 2, p. 189. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 518.

Pelouses rases des lieux sablonneux. St-Geniez, pelouse entre le moulin de Juéry et le pont; Olemps, près de Rodez (Aveyr.). — Lespinassat, près de Bergerac, au bord d'un fossé (Dord.). — Lande d'Arlac, près de Bordeaux (Gironde. — Des Moulins). Ann. Mai, juin. AR.

433. **T. fragiferum** L., Sp. I, Cod., nº 5675. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 413. — Koch, Syn., ed. 2, p. 189. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 596.

Prés, pelouses, bords des chemins. Mondalazac, bord d'un chemin au haut de la côte de Cruou; Bourran, près de Rodez (Aveyr.). — Bergerac, environs du petit séminaire. Viv. Juin, août. AC.

434. **T. alpinum** L., Sp. I, Cod., nº 5651. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 418. — Koch, Syn., ed. 2, p. 190. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 609.

Pâturages des montagnes élevées. Sur le flanc méridional du Puy-de-Griou; sur le Puy-Mary (De Rud.); sur l'un et l'autre revers du Cantal, vers le sommet. Viv. Juillet, août. Assez commun dans les pâturages des montagnes.

435. **T. spadiceum** L., Fl. suec., II, Cod., nº 5678. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 425. — Koch, Syn., ed. 2, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 611. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 616.

Prés humides des montagnes. Aubrac, au bord du bois et aux environs de la cascade; bois de Laguiole; bois de Tries, sur le Lévezou (Aveyr. — J. Bonh.). — Coteau escarpé au-dessus de Thiézac; bord de la Cère, près de St.-Jacques; pré montueux des environs de Boussac (Cantal. — De Rud.). Ann. Juillet, août. Assez commun dans les lieux indiqués.

436. **T. badium** Schreber, *ap.* Sturm., Godr., Fl. de Fr., I, p. 424. — Koch, Syn., ed. 2, p. 194. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 610. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 615.

Pelouses humides des hautes montagnes. Revers oriental du Cantal, vers le sommet. Viv.? Août. RR.

Ces deux plantes ont entre elles beaucoup de ressemblance. Pour les reconnaître, il faut les voir l'une à côté de l'autre. Le *T. spadiceum* se fait remarquer par sa racine annuelle ou bisannuelle ; par ses fleurs d'abord d'un jaune d'or vif, ensuite de la couleur du *café brûlé*, disposées en capitules terminaux, *oblongs-cylindriques*. Dans le *T. badium* la racine paraît vivace ; les fleurs plus grandes, d'abord d'un jaune vif, à la fin d'un *brun clair*, sont disposées en capitules terminaux, *ovoïdes-globuleux*. Feuilles supérieures opposées dans l'une et l'autre espèce.

437. **T. aureum** Pollich, Pal. Godr., Fl. de Fr., I, p. 424. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 612. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 617. — (*T. agrarium* DC., Duby, B. g., p. 135. — Koch, Syn., ed. 2, p. 194).

Bois et pâturages des montagnes. Rodez ; coteau au sud et au-dessus de St.-Geniez (Aveyron). — Coteau montueux au-dessus de Thiézac et au bord de la route ; les Chazes, non loin des bords de la route. Ann. ou bisann. Juillet, août. R.

Feuilles à folioles courtement pétiolulées ; *stipules toutes oblongues lancéolées*, aiguës ; pédoncules axillaires ; fleurs d'abord *d'un beau jaune, puis très pâles, sans brunir*.

Je l'ai déjà fait observer ailleurs : les diagnoses que Linné a données de plusieurs de ses espèces sont si incomplètes, qu'il est très difficile de savoir quelles sont les plantes auxquelles on peut attribuer sûrement certains des noms qu'il a employés. Aussi je suis complètement de l'avis de M. Lamotte, qui a proposé « d'abandonner les épithètes tant controversées d'*agrarium* et de *procumbens* ; et de se servir de noms qui ne puissent donner lieu à aucune interprétation équivoque. » Le même M. Lamotte ajoute avec raison que l'épithète

d'*agrarium* est impropre, puisque la plante qu'on voudrait appeler de ce nom, ne croît jamais dans les champs, mais toujours dans les bois découverts (*Conf. Prodr.* de la Fl. du pl. c., p. 205).

438. **T. campestre** Schreber, *ap.* Sturm., Fl. germ. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 613. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 618. — (*T. procumbens* a *majus* Koch, Syn., ed. 2, p. 194, *an* Lin? — *T. agrarium* a *majus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 424).

Champs, bois sablonneux. Mondalazac; Marcillac, au-dessus d'un mur de soutènement, près du moulin de la Roque, et coteau exposé au midi, au-dessus; St.-Geniez, çà et là aux environs du collège, et ailleurs. Ann. Juin, septembre. CC.

Cette espèce et les suivantes qui appartiennent à la section des Trèfles à fleurs jaunes (*Chronosemium* Seringe), ayant déjà plusieurs fois changé de nom, je crois utile de donner de chacune d'elles une courte diagnose.

Stipules ovales, ciliées, dilatées à la base, aiguës; folioles obovales, en coin à la base, dentelées dans leur moitié supérieure, *l'impaire longuement pétiolulée*, fleurs nombreuses, d'un beau jaune clair, disposées en capitule ovoïde, de 10 à 12 millimètres de diamètre, à pédoncule plus court que la feuille, ou la dépassant un peu.

439. **T. Schreberi** Jord., *in* Reut., Cat. Genève. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 619. — (*T. procumbens* b *minus* Koch, Syn., ed. 2, p. 195, *an* L.? — *T. agrarium* b *minus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 424. — *T. pseudo-procumbens* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 614).

Pelouses sèches et sablonneuses. Mondalazac, bord d'un pré et d'un champ à l'est du village; Solsac, côte de Béderre; Pié-Passé, au-dessus de Marcillac, bord d'un pré; Manhac, pré au bord de l'Aveyron; Saint-Geniez, dans un pré, à côté du collège. Ann. Mai, juin. CC.

Diffère du précédent par ses fleurs d'un beau jaune persistant davantage, disposées en capitules *plus petits*, *de* 5 à 6 *millimètres* de diamètre, à pédoncule souvent *deux fois plus long que la feuille;* par ses folioles dentelées seulement dans leur tiers supérieur. Dans le *T. campestre*, aussi bien que dans celui-ci, *l'étendard est fortement strié.*

440. **T. patens** Schreber, *apud* Sturm. Fl. germ. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 423. — Koch, Syn., ed. 2, p. 195. — Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 617. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 620. — (*T. aureum* Thuillier, *non* Pollich. — *T. parisiense* DC. Duby, Bot. g., p. 136. — Cosson et Germ., Fl. des environs de Paris, p. 132).

Prés et pelouses humides. Mondalazac, dans un pré, au nord du village; Solsac-Vieux, lieu herbeux appelé *La Mine;* Pruines, dans un pré au-dessous du village; vallon de Cruou, dans un pré, non loin de Marcillac; St.-Mayme, près de Rodez, dans un pré; station du chemin de fer de Marcillac, au bord d'un sentier; pré humide, entre Villeneuve et Ols (Aveyr.). — Environs d'Aurillac (Cantal. — De Rudelle.). — Environs d'Agen (Lot-et-G. — Chaubard, sous le nom de *T. aureum* Th.).— Bergerac, dans un pré; dans un autre pré, non loin de la même ville, entre Corbiac et Malcenta, et ailleurs. (Dordogne). Ann. Mai, juillet. AC.

Stipules larges, ovales, aiguës, les supérieures à *oreilles embrassantes;* folioles oblongues-obovales arrondies, ou peu échancrées, dentées en scie dans leur moitié supérieure, courtement pétiolulées, l'impaire à pétiolule quelquefois un peu plus long; *pédoncules deux fois au moins plus longs* que la feuille; à fleurs *d'un jaune d'or, nombreuses,* en tête lâche; *étendard strié.*

441. **T. minus** Relh., *in* Smith, Fl. brit. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 621. — *T. filiforme* Koch, Syn., ed. 2, p. 195, *non* L. — *T. procumbens*

Godr., Fl. de Fr., I, p. 423. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 615).

Prés, pelouses. Lieu sec entre St.-Joseph et le moulin de Bénéjou, à l'ouest et près de Rodez; St.-Geniez, bord d'un pré à côté du collège; coteau escarpé au-dessus de la Boissière, et ailleurs; Sorbs, près de Pruines, au bord d'un chemin (Aveyr.). — Aux environs de Bergerac. Ann. Mai, juillet. CC.

Stipules ovales, ciliées, élargies et arrondies à la base; folioles obovales cunéiformes, émarginées denticulées; l'impaire assez longuement pétiolulée; pédoncules filiformes axillaires, dépassant les feuilles; capitules petits lâches, de 5 à 15 fleurs; étendard peu strié.

442. **T. filiforme** L., Sp. I, Cod., n° 5680. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 422. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 616. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 622. — (*T. micranthum* Vivian. Koch, Syn., ed. 2, p. 195).

Pré sec, au bord de l'Aveyron, près du moulin de Bénéjou, à l'ouest et près de Rodez; environs de St.-Geniez; Sorbs, près de Pruines, au bord d'un fossé. Ann. Juin. AR.

Stipules oblongues aiguës, égalant, ou dépassant le pétiole; folioles très petites, *toutes également et brièvement pétiolulées*, cunéiformes, obovales, denticulées au sommet; pédoncules axillaires capillaires, souvent deux fois plus longs que les feuilles; capitules très petits, lâches, *de 2 à 6 fleurs; étendard lisse.*

CXIX. DORYCNIUM Tourn.

443. **D. suffruticosum** Villars, Dauph. III, p. 416. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 426. — Koch, Syn., ed. 2, p. 195. — (*Lotus Dorycnium* L., Sp. I, Cod., n° 5701).

Lieux stériles et exposés au midi. Coteau entre la Cavalerie et Ste.-Eulalie-du-Larzac; côte de la Brunellerie, au-dessus de St.-Jean-du-Bruel; côte de Las-Parets, au-dessus d'Aguessac; Nuces, mamelon calcaire

(Valadier) ; Saint-Isère, près de Broquiès (A. de Barr.) ; Naussac, bois au-dessus du Pont-des-Trois-Eaux (Aveyr. — Fr. Saltel). — St.-Pompont, entre Belvez et Domme (Dord. — De Div.). Viv. Juin, juillet. RR.

CXX. LOTUS L.

444. **L. hispidus** Desf., Lois., Fl gal., ed. 1, p. 490, tab. 16. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 431. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 623. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 89.

Terrains caillouteux ou sablonneux. Bergerac, vigne de la maison de campagne du petit séminaire ; Montpeyroux, lieu inculte (L'abbé Car.) ; le Palénas, commune de Ménestérol, lieu inculte (Dord.). — La Teste (Gir.), pré salé qui avoisine la chaussée. Ann. Juin, juillet. AR.

Plante hérissée de poils mous, étalés ; pédoncules à 2-3 fleurs, 2-3 fois plus longs que les feuilles ; carène *courbée en angle très obtus ;* légume cylindrique, droit, ordinairement une fois plus long que le calice.

445. **L. diffusus** Solander, *in* Smith, Fl. brit. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 622. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 631. — (*L. angustissimus* Koch, Syn., *non* L.).

Terrains caillouteux ou sablonneux. La Boissière, près de St.-Geniez, au bord d'un sentier (Aveyr.). — Bergerac, vigne de la maison de campagne du petit séminaire, coteau au-dessus de Pessiau, à l'ouest de la même ville. Ann. Mai, juillet. R.

Tiges nombreuses, grêles, étalées, diffuses ; pédoncules de 1-2 fleurs *dépassant beaucoup les feuilles ; carène courbée à angle droit ;* légume cylindracé, brun, très grêle, 5 à 6 fois plus long que le calice.

Le *L. angustissimus* L. paraît différer du *L. diffusus* par ses pédoncules égalant la feuille, ou la dépassant peu ; par sa tige dressée. Linné dit de sa plante, *caule erecto ; leguminibus strictis erectis* (Sp. I, et Cod., n° 5691).

446. **L. corniculatus** L., Sp. I, Cod., n° 5699. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 432. — Koch, Syn., ed. 2, p. 197. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 618.

Prés, pâturages, champs, bords des bois. Viv. Mai, octobre. CC.

447. **L. tenuis** Kitaibel, *in* Willd., Godr., Fl. de Fr., I, p. 432. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 629. — (*L. corniculatus* var. c *tenuifolius* L., *loc. cit.* — *L. tenuifolius* Rchb, Fl. exc. — Koch, Syn., ed. 2, p. 197. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 619).

Prés et lieux humides. Vivace. Mai, septembre. C.

Cette plante, qui a été regardée pendant longtemps comme une espèce litigieuse, se fait remarquer par ses folioles et ses stipules oblongues-linéaires très aiguës, les inférieures exceptées; par les ailes plus étroites que dans le *L. corniculatus*, oblongues-obovales; par ses fleurs en capitules de 1 à 4; par les dents du calice triangulaires à la base, brusquement subulées, plus courtes que le tube.

448. **L. uliginosus** Schkuhr, Godr., Fl. de Fr., I, p. 432. — Koch, Syn., ed. 2, p. 197. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 620. — (*L. major* Smith, *non* Scopoli, *monente* cl. Koch).

Bois humides, prés marécageux, fossés. St.-Geniez, aux environs du collège (Aveyr.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, fossé profond, au bord de la vigne. Viv. Juillet, septembre. C.

CXXI. TETRAGONOLOBUS Scopoli.

449. **T. siliquosus** (L., *sub loto*, Cod., n° 5685). Roth, Godr., Fl. de Fr., I, p. 428. — Koch, Syn., ed. 2, p. 198. — A. Bor., Fl. du c., n° 624.

Prés humides. St.-Martin-de-Lenne, au bord d'un chemin, et à Lenne même, lieu inculte; plateau de Guillaumard (Aveyron. — Docteur Bras). Viv. Mai, juillet. RR.

CXXII. PSORALEA L.

450. **P. bituminosa** L., Sp. I, Cod., n° 5627. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 456. — Duby, Bot. g., p. 139.

Lieux stériles. Pas-de-l'Escalette, à l'extrémité du plateau du Larzac, près du Caylar (Hér.). — Cahors, coteau escarpé au-dessus du pont de Valendre; côte de Puy-l'Evêque (Lot). — Agen, au-dessus de l'Ermitage (Lot-et-Gar.). — Sur les éboulements de la falaise qui borde la rive droite de la Dordogne, au port de Lanquais (Dord.). Viv. Juillet, août. AR.

CXXIII. COLUTEA L.

451. **C. arborescens** L., Sp. I, Cod., n° 5457. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 454.

Coteaux calcaires. Côte de Tiergues, près de Saint-Affrique (Aveyr.—L'abbé H. Coste). Lign. Mai, juin. RR.

CXXIV. ASTRAGALUS L.

452. **A. glycyphyllos** L., Sp. I, Cod., n° 5588. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 438. — Koch, Syn., ed. 2, p. 206. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 629.

Lieux frais, bois couverts, haies. Mondalazac, bord d'un pré, côte de Cruou; St.-Geniez; St.-Martin (Aveyr.). — Bergerac, bord du Codeau, entre Pombonne et Caville; coteau sec, appelé *Rouby*, près de Lavernelle (Dord.). Viv. Juin, août. AC.

453. **A. monspessulanus** L., Sp. I, Cod., n° 5610. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 444. — Koch, Syn., ed. 2, p. 207. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 632.

Pelouses des coteaux. Mende, escarpement au-dessus du Pont-Neuf (Lozère). — Millau, coteau de St.-Martin (Aveyron. — J. Bonhomme). — Lachapelle Gona-

guet, arrondissement de Nontron (Dord. — G. de Dives). Viv. Mai, juin. RR.

CXXV. CORONILLA L.

454. **C. Emerus** L., Sp. I, Cod., n° 5463. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 493. — Koch, Syn., ed. 2, p. 208. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 634.

Coteaux buissonneux, bois secs. Mondalazac, bois, près du château du Colombier; Le Pont, commune de Salles-la-Source, broussailles au-dessus du ruisseau de Gonguet, et à Salles-la-Source même, derrière l'église; St.-Geniez, bord du Lot, rive gauche, en face de St.-Pierre; Lenne, au bord d'un bois (Aveyron). Viv. Mai, juillet. AR.

455. **C. minima** L., Cent. II, Cod., n° 5468. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 496. — Koch, Syn., ed. 2, p. 208. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 636. — Mut., Fl. fr., I, p. 286, t. XV, f. 90.

Pelouses sèches des coteaux calcaires. Sourguières, sur un rocher éboulé, au-dessus de l'église de St.-Austremoine, et coteau escarpé, au-dessus de la Roque, commune de Salles-la-Source; Onet-le-Château, dans un champ situé au-dessous de l'église; plateau du Larzac, à la Pesade (Aveyron. — Bras). — Rieucros, près de Mende (Lozère. — Poitrasson). — Coteau au-dessus de Riberac; hauteur qui domine les bords de la Dronne, appelée *Terrier-de-Lambrette*, près de St.-Aulaye (Dordogne). Ann. Mai, juillet. AR.

456. **C. varia** L., Sp. I, Cod., n° 5471. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 497. — Koch, Syn., ed. 2, p. 209. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 635.

Champs, coteaux. Vabre, à l'ouest et près de Rodez, dans un champ; Manhac, près de la même ville, probablement sur le coteau qui domine le hameau; Millau, sur un tertre (Aveyr. — J. Bonh.). — Sur un coteau sec et inculte, près de Lavernelle, canton de St.-Félix

(O. de Lavern.) ; Riberac, dans un champ au-dessus de la ville ; Périgueux, lieu inculte au-dessus du grand séminaire (Dord.). Viv. Juin, juillet. AR.

457. **C. scorpioides** (L., Cod., n° 5477, *sub Ornithopo*) Koch, Syn., ed. 2, p. 209. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 497. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 637.

Champs, lieux secs. Cruounet, terrasse au-dessus de la vigne, et champ inférieur, au-dessus des vignes de Cruou ; le Salsé (A. de Barrau) ; Villefranche (Aveyr.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, dans les moissons ; Riberac, champ au-dessus de la ville ; hauteur appelée *Terrier de Lambrette,* près de St.-Aulaye-sur-Dronne (Dord.). Ann. Juin, septembre. AR.

CXXVI. ORNITHOPUS L.

458. **O. ebracteatus** Brotero, Fl. lus., Loiseleur, Fl. g., p. 467, t. 13. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 498. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 638. — (*Arthrolobium ebracteatum* DC., Prod. — Mutel, Fl. fr., I, p. 288).

Bergerac, dans une terre en friche et herbeuse, près de Pessiau, à l'ouest de la ville. Ann. Juin, août. RR.

459. **O. compressus** L., Sp. I, Cod., n° 5476. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 499. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 639. — Duby, Bot. g., p. 146.

Champs graveleux ou sablonneux. Bergerac, dans un champ sablonneux à Salvette, à l'ouest de la ville, et çà et là dans la plaine ; au bord d'un champ sablonneux au-dessous du Palénas, commune de Ménestérol (Dord.). Ann. Juin, juillet. — Cette plante me semble rare hors des lieux que je viens d'indiquer.

460. **O. roseus** Dufour, *in* Ann. sc. nat., Duby, Bot. g., p. 146. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 640. — (*O sativus* Godr., Fl. de Fr., I, p. 499 ; St.-Amans, Fl. ag., p. 300 ; *non* Brot. Fl. l.).

Champs sablonneux. Bergerac, champs sablonneux à l'ouest de la ville ; au bord d'un champ sablonneux au-dessous du Palénas, commune de Ménestérol (Dord.). — La Teste (Gir. — Chaubard). Ann. Juin, août.

L'*O. roseus* abonde dans les champs sablonneux de la plaine de Bergerac, surtout à l'ouest de la ville, ainsi que dans ceux des environs de Ménestérol. Il me semble rare ailleurs.

461. **O. perpusillus** L., Sp. I, Cod., nº 5475. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 198. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 641. — Koch, Syn., ed. 2, p. 209. — Duby, Bot. g., p. 147.

Pelouses des terrains sablonneux. Pruines, bord d'un chemin à l'ouest du village ; Villefranche, lieu inculte sur Pénevayre, au nord-est de la ville ; St.-Geniez, coteau sec à l'est de la ville (Aveyr.). — Bergerac, bord du bois de Corbiac, au nord de la ville, et coteau de Montbazillac au sud ; Prigonrieux, dans un champ sablonneux, entre Bergerac et La Force (Dordogne). Ann. Mai, juillet. AR.

CXXVII. HIPPOCREPIS L.

462. **H. comosa** L., Sp. I, Cod., nº 5481. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 500. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 642. — Koch, Syn., ed. 2, p. 210.

Pâturages, bord des chemins et des bois des coteaux calcaires. Le Crès, commune de Salles-la-Source, dans un pâturage ; aux environs du domaine de la Peyrinie, à l'ouest et près de Rodez ; St.-Saturnin, canton de Campagnac ; St.-Martin-de-Lenne, dans le bois de La Gamasse ; bois de Bourrignac, près de Cadayrac (Aveyr.). — Lieu sec, près de la Ribérie, canton de Bergerac ; coteau sec et calcaire, près d'Eymet (Dordogne). Viv. Mai, juillet. AC.

CXXVIII. ONOBRYCHIS Tournefort.

463. **O. sativa** Lam., Fl. fr. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 505. — Koch, Syn., ed. 2, p. 211. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 643. — (*Hedysarum Onobrychis* L., Cod., nº 5439).

Manhac, près de Rodez, dans un pré, au bord de l'Aveyron, rive gauche; Cruounet, près de Mondalazac, dans un pré sec, et côte de Cruou, près du même village; St-Geniez, dans un pré, sur la rive droite du Lot, près de La Salle (Aveyron). — Au haut du coteau de Montbazillac, près de Bergerac; La Ribérie, non loin de la même ville, au bord de la route (Dordogne). Viv. Mai, juillet. AR.

Cultivé en plusieurs endroits comme fourrage, sous les noms d'*Esparcette, de Sainfoin.*

CXXIX. VICIA L.

464. **V. cassubica** L., Sp. I, Cod., nº 5409. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 407. — Koch, Syn., ed. 2, p. 212. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 656.

Lieux boisés. Au bord d'un chemin, à côté de quelques arbres ou arbrisseaux rabougris, près de Latour, commune de Monpont (Dordogne). Viv. Juin, juillet. RR.

Souche rampante, *émettant des stolons;* stipules entières; feuilles terminées par *une vrille courte trifide; fleurs en grappe plus courte que la feuille;* graines arrondies, ponctuées, dont le hile *égale le tiers de la circonférence.*

465. **V. orobus** DC., Fl. fr. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 407. — Koch, Syn., ed. 2, p. 212. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 655. — (*Orobus sylvaticus* L., Cod., nº 5381).

Prés et bois montagneux. Aux environs de Rodez; à Carcenac-Salmiech, dans un pré; St.-Geniez, dans un pré au-dessous de Combatelade; bois du Rouquet, com-

mune de Trémouilles (Aveyron. — Frère Saltel). — Montagne du Lioran, près de la station (Cantal). — Aux environs de Pontarneau, canton de Mareuil (Dordogne. — Mège). Viv. Juin, juillet. AR.

Souche courte, rameuse, *sans stolons;* feuilles terminées *par un court mucron* et *non par une vrille;* fleurs en grappe *dépassant la feuille;* graines comprimées lisses, dont le hile *embrasse près de la moitié de la circonférence.*

466. **V. Cracca** L., Sp. I, Cod., nº 5410. — Koch, Syn., ed. 2, p. 213. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 657. — (*Cracca major* Godr., Fl. de Fr., I, p. 468).

Haies, bois, prés, buissons. Marcillac, dans une vigne; Cadayrac, dans un champ labouré; St.-Geniez, coteau au-dessus de la ville, appelé *Tout-Soulet;* St.-Saturnin, dans les moissons; Rodez, au pied de la côte de la Chartreuse (Aveyron). — Aurillac, au bord d'un champ, au nord de la ville (Cantal). — La Rouquette, près de Ste.-Foy-la-Grande, lieu humide (Dordogne. — G. de Dives). Viv. Juin, septembre. AC.

Fleurs bleues nombreuses, disposées en grappe serrée, dépassant ordinairement la feuille; lame de l'étendard *égalant l'onglet; gousse longue de* 20-22 millimètres, *large de* 4-5; *hile égalant le tiers environ du contour de la graine.*

467. **V. varia** Host., A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 659. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 2e éd., p. 153, et 3e, p. 94. — (*Cracca varia* Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, p. 469).

Moissons des champs sablonneux. La Sancère, près et à l'ouest de Bergerac, champ cultivé, et çà et là autour de la même ville; Monpont; Périgueux, champ cultivé, au nord de la ville (Dordogne). — Combatelade, près de St.-Geniez, champ cultivé (Aveyron). Ann. Juin, août. AC.

Fleurs nombreuses unilatérales, en épi; onglet de l'étendard *deux fois aussi long que la partie étalée*; gousse

longue de 24-28 millimètres, *large de* 7-8; *hile égal à la sixième partie* du contour de la graine.

Le *V. tenuifolia* Roth (Tentamen Floræ germanicæ, I, p. 309) ressemble beaucoup aux deux espèces qui précèdent; mais on le reconnaît aussitôt à l'onglet de l'étendard *deux fois plus court* que la partie étalée. Je l'ai observé dans les limites de la circonscription que j'ai adoptée, sans pouvoir préciser l'endroit.

468. **V. onobrychioides** L., Sp. I, Cod., n° 5411. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 465. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 660.

Champs. La Peyrinie, près et à l'ouest de Rodez, champ cultivé; Lenne, et St.-Martin-de-Lenne, champs cultivés et moissons; St.-Geniez (Aveyr.). — Le Caylar, à l'extrémité du plateau du Larzac (Hérault). Viv. Mai, juillet. R.

Grappes à *fleurs peu nombreuses*, 6-12, très espacées, d'un pourpre violet; hile égalant *le tiers du contour* de la graine.

469. **V. sativa** L., Sp. I, Cod., n° 5415. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 458. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 661. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du plat. c., p. 211.

Champs, moissons, etc. Mondalazac, champ cultivé (Aveyr.). — Bergerac, moissons çà et là, haie (Dord.). Ann. Juin, juillet. CC.

Plante vigoureuse; folioles obovales, obcordiformes, ou oblongues, mucronées, échancrées au sommet; stipules semi-sagittées, maculées de noirâtre en dessous; légumes dressés ou étalés, comprimés, toruleux, *larges de* 7-8 millimètres, *longs de* 40-50, jaunâtres à la maturité; graines *orbiculaires-comprimées*, de 4-5 millimètres de diamètre, d'un brun noirâtre. Fleurs purpurines, à étendard d'un rose violet.

470. **V. segetalis** Thuillier, Fl. par. — A. Bor., (*loco cit.*), n° 664. — Lamot. (*loc. cit.*), p. 213. — (*V. angustifolia* var. a *segetalis* Koch, Syn., ed. 2, p. 217).

Moissons. Bergerac, moissons autour de la ville, où il abonde. Ann. Mai, juin, juillet. R.

Il ressemble au *V. sativa* par ses légumes dressés ou étalés, un peu comprimés, bosselés, jaunâtres à la maturité, à la fin cependant d'un brun clair ; mais il en diffère par ses feuilles plus étroites, les supérieures linéaires ; par ses légumes *plus étroits, larges* de 4-5 millimètres, *et longs* de 30-40 ; par *ses graines* de 3-4 millimètres *de diamètre subglobuleuses*, un peu anguleuses, noirâtres (*in sicco*). Fleurs purpurines (Boreau).

Je trouve dans mes collections un *Vicia* récolté aux environs d'Aurillac, coteau au nord de la ville. Il est remarquable par ses légumes d'un brun très foncé, larges de 7-8 millimètres, longs de 35-45 ; par ses graines grosses subglobuleuses, de 4-5 millimètres de diamètre. C'est très probablement la plante qui a été appelée *V. torulosa* (Jord. *apud* Bor., *loc. cit.*, n° 663).

471. **V. uncinata** Desvaux, Journ. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 666. — De Martr., Fl. du Tarn, p. 176.

Moissons. Calcomier, à l'ouest de Rodez (Aveyron). — Bergerac, moissons, à l'ouest de la ville, enceinte du petit séminaire, et maison de campagne du même établissement, allée ; la Roche-Chalais, champ cultivé (Dordogne). Ann. Juin, juillet. AC.

Tiges dressées, ou diffuses ; folioles des feuilles inférieures échancrées mucronées, celles des feuilles intermédiaires *linéaires, étroites*, échancrées, *longues* souvent de 20 à 30 millimètres, celles des feuilles supérieures *linéaires, très étroites, toutes tronquées*, mucronées ; légumes grêles, étroits, larges de 4 millimètres, longs de 40, cylindracés, *non bosselés, et noircissant à la maturité ;* graines petites, brunes noirâtres arrondies, *de 3 millimètres de diamètre.* Fleurs rouges (A. Boreau).

472. **V. Forsteri** Jord., *in* A. Bor., Fl. du c.,

3e éd., n° 662. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du plat. c., p. 212.

Lieux secs, incultes, au bord des prés et des bois. Mondalazac, lieu inculte, herbeux, exposé au soleil, près du château du Colombier, et bord d'un pré au haut de la côte de Cruou. Ann. Mai, juin. R.

Tige plus ou moins rameuse à la base; folioles inférieures obovales, échancrées, celles des feuilles intermédiaires *oblongues-obovales*, peu échancrées, *longues de 18 millimètres au plus*, celles des feuilles supérieures étroitement *oblongues*, *obtuses* ou *subtronquées*, *mucronées;* légumes de 5 millimètres de large, sur 30-45 de long, cylindracés-comprimés, peu ou point bosselés, d'un *noir luisant à la maturité;* graines subglobuleuses *marbrées de brun et de noir* sur un fond vert-jaunâtre (*in viridi*), de 2-3 millimètres de diamètre. Fleurs purpurines, à étendard rose (A. Bor.).

473. V. **Bobartii** Forster. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 665. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 214. — (*V. angustifolia* var. b *Bobartii* Koch, *loc. cit.*).

Pelouses, bord des bois, terrains divers. St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse, près de St.-Geniez, et à St.-Geniez même, coteau au-dessus de la Chapelle-des-Buis; Mouret, près de Pruines, bord d'un chemin, et à Pruines même, lieu inculte à l'ouest du village; la Maladrerie, près de Villefranche, coteau exposé au sud, au-dessus de l'usine (Aveyr.). — Lanquais, canton de Lalinde, berge sablonneuse d'un chemin (Ch. Des M.); Montazeau, canton de Velines, bord d'un bois; Bergerac, bord de la vigne de la maison de campagne du petit séminaire (Dord.). Ann., ou peut-être vivace. Mai, juin, juillet. AC.

Tiges grêles, débiles, souvent étalées; folioles des feuilles inférieures ou primordiales obcordées, échancrées au sommet; celles des feuilles intermédiaires et des feuilles supérieures *longuement linéaires, aiguës*, mu-

cronées, *non tronquées*, et *d'autant plus étroites qu'elles sont plus près du sommet de la tige ;* légumes dressés ou étalés, larges de 4-4 1[2 millimètres, longs de 30-40, comprimés, cylindracés, peu ou point bosselés, et d'un *brun noirâtre* à la maturité ; graines petites, subglobuleuses, de 2-2 1[2 millimètres de diamètre, veloutées, *unicolores, d'un brun noirâtre.* Fleurs d'un beau rouge (Bor.).

Les cinq espèces qui précèdent ont été réunies par plusieurs auteurs sous les noms de *V. sativa* et *V. angustifolia,* dont ils ont fait des variétés. Je les ai soumises à un long et minutieux examen. J'ai soigneusement comparé des exemplaires venus dans des localités différentes, éloignées les unes des autres. Leur identité a été facilement constatée. A mon avis, elles sont pourvues de caractères constants et suffisants qui ne permettent pas de les confondre. On peut dire que ce sont des variétés qui ne varient point. Je suis persuadé que si l'on veut s'imposer le travail auquel je me suis livré, on arrivera au même résultat. A la vérité on trouve quelques *individus récalcitrants* qu'il n'est pas facile de classer. Mais on s'explique ces anomalies sans beaucoup de peine. Tantôt la plante est incomplète ; tantôt la végétation ne s'est pas effectuée d'une manière régulière, la plante ayant subi l'influence de certains milieux qui ont gêné ou retardé son développement.

474. **V. lutea** L., Sp. I, Cod., n° 5417. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 462. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 669. — C. Billot, Flora G. et G. exs., n° 2247 *bis.*

Moissons, terrains sablonneux ou caillouteux. Farrals, près de Mondalazac, lieu inculte (Aveyr.). — Bergerac, vigne nouvellement plantée, au nord-ouest de la ville, et çà et là autour de la même ville. Ann. Mai, juin, juillet. C.

475. **V. sepium** L., Sp. I, Cod., n° 5420. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 463. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 671.

Haies, bois, buissons. Rodez, environs de Saint-Pierre (Aveyr.). — Bergerac. Viv. Mai, juillet. C.

476. **V. bithynica** L., S. X, Cod., nº 5421. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 463. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 672.

Champs. Tiregand, près de Bergerac, champ cultivé; Lespinassat, près de la même ville, bord d'un champ de blé; champ en friche entre Nastringue et St.-Vivien, canton de Velines; Lanquais, canton de Lalinde, champ (Dordogne). Ann. ou bisann. Mai, juillet. R.

Cette plante a le port d'un *Lathyrus*.

CXXX. ERVUM L.

477. **E. hirsutum** L., Sp. I, Cod., nº 5426. — Koch, Syn., ed. 2, p. 218. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 649. — (*Cracca minor* Godr., Fl. de Fr., I, p. 473).

Lieux cultivés, champs, buissons. St.-Joseph, à l'ouest de Rodez; Carcenac-Salmiech, jardin (Aveyron). — Bergerac, haie (Dordogne). Ann. Mai, juillet. CC.

Tiges grêles, faibles, rameuses; folioles presque glabres, celles des feuilles intermédiaires obtuses ou tronquées; *vrilles rameuses; pédoncules* à 3-8 *fleurs très petites*, égalant à peu près la longueur des feuilles; légumes *pubescents*, à 2 graines globuleuses; hile occupant les 2/3 du long côté de la graine.

J'ai rencontré dans le bois de la Gamasse, près de St.-Martin-de-Lenne, un *Ervum* dont les légumes sont glabres. Le hile semble occuper presque toute la longueur du long côté de la graine. Serait-ce le *E. Terronii* Ten.? Je ne crois pas que l'on puisse séparer cette plante du type linnéen.

478. **E. tetraspermum** L., Sp. I, Cod., nº 5425. — Koch, Syn., ed. 2, p. 218. — Godr., Fl.

de Fr., I, p. 474. — (*Vicia tetrasperma* Mœnch, A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 651).

Champs, lieux cultivés. Bois de Bourran, à l'ouest de Rodez; St.-Geniez, lieu herbeux, rive gauche du Lot, au-dessus de St.-Pierre, et bord d'un champ au bas de la côte de St.-Martin-de-Lenne; Mondalazac, entrée du bois de Billorgues, près de la côte de Cruou, et Puy-de-Lavayssière; Sorbs, près de Pruines, bord d'un chemin (Aveyron). — Bergerac, cour du petit séminaire, et maison de campagne, bord herbeux d'un ravin; Mont-de-Neyrac, près de la même ville, bois taillis (Dord.). Ann. Juin, juillet. AC.

Tiges grêles, rameuses; feuilles supérieures *à vrilles quelquefois rameuses*, et à folioles linéaires oblongues, obtuses, mucronulées; pédoncules filiformes, à 1 ou 2 fleurs, ne dépassant pas les feuilles; légumes glabres, linéaires-oblongs, *à quatre* graines arrondies; *hile linéaire, égalant la cinquième partie* du contour de la graine.

479. **E. gracile** (Loiseleur, *sub Vicia*, Fl. g., p. 460, t. 12) DC., Hort. etc. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 475. — Koch, Syn., ed. 2, p. 219. — Lloyd, Fl. de l'O., 3e éd., p. 97. — (*Vicia gr.* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 652).

Champs et moissons. St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse, et champ cultivé au-dessous; Villefranche (Aveyron). — Bergerac, jardin du petit séminaire, et moissons au nord de la ville; Ménestérol, canton de Monpont, champ cultivé, entre l'église et l'écluse; Eymet, champ au bord du Dropt (Dord.). — Vimeney, près de Bordeaux; Rosan (Gir.). Ann. Juin, juillet. AR.

Tiges grêles rameuses; feuilles à vrilles simples et à folioles *linéaires aiguës* mucronulées; pédoncules filiformes, à 1-4 fleurs d'un bleu pâle, *dépassant les feuilles*; légumes glabres linéaires *cylindracés, à six graines* arrondies; *hile ovale très petit.*

480. **E. monanthos** L., Sp. I, Cod., n° 5428. — Koch, Syn., ed. 2, p. 219. — (*Vicia monanthos* Desf., Atl., *in* Lois., Fl. g., p. 460. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 653. — *Cracca mon.* Godr., Fl. de Fr., I, p. 471).

Champs, lieux cultivés. Moissons le long de la route, vis-à-vis le village des Ayres, près de Villefranche (Aveyron. — Doct. Bras). — Itrac, dans les moissons (Cantal. — H. Loret). Ann. Mai, août. RR.

Tiges ascendantes nombreuses; feuilles à *vrilles rameuses* et à folioles linéaires-oblongues, *la plupart tronquées* mucronulées; pédoncules uniflores, ordinairement plus courts que les feuilles; stipules inégales, l'une sessile, *linéaire aiguë, entière*, l'autre pétiolulée, *divisée en découpures profondes* sétacées et rayonnantes; légume glabre, de 25-35 millimètres sur 7-8, ovale oblong, comprimé, à 3-4 graines *lenticulaires*, un peu marbrées, ayant 6 millimètres de diamètre; *hile égalant la dixième partie du contour.*

481. **E. Ervilia** L., Sp. I, Cod., n° 5429. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 650. — (*Ervilia sativa* Link., *in* Godr., Fl. de Fr., I, p. 475).

Cultivé sous le nom d'*Ers* ou *Erris*, et naturalisé; champs, moissons. Coteau entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne; gorge de Ramassoli, entre Limogne et les rives du Lot; champ, près du bois de Bourran, à l'ouest de Rodez. Ann. Juin, août. AR.

Tiges dressées, fermes, rameuses; feuilles *à vrille presque nulle*, et à folioles linéaires-oblongues, obtuses ou tronquées, mucronulées; *stipules dentées;* légume bosselé-noueux glabre, à 3-4 graines *arrondies-anguleuses; hile ovale.* Fleurs blanchâtres.

L'*Ervum Lens* (L., Sp. I, Cod., n° 5424. — *Lens esculenta* Mœnch., *in* Godr., Fl. de Fr., I, p. 476) est cultivé sous le nom de *Lentille.* Il devient en certains endroits presque spontané. La forme plate, ronde et

bombée de la Lentille a fait donner son nom aux verres des instruments d'optique.

CXXXI. PISUM L.

482. **P. arvense** L., Sp. I, Cod., n° 5374. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 478. — Lloyd, Fl. de l'O., 3e éd., p. 97.

Moissons. St.-Geniez, champ d'avoine au-dessus de la Boissière; lieu cultivé entre Marcillac et Pié-Passet (Aveyron). — Moissons, entre le Pont-Roux et St.-Onger, à l'ouest de Bergerac et aux environs d'Eymet (Dordogne). Ann. Juin, juillet. AC.

Tige grêle, flexueuse; graines lisses, fortement comprimées de chaque côté, anguleuses; hile ovale, environ dix fois plus court que le contour de la graine.

483. **P. Tuffetii** Lesson, Fl. rochefortine. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 678. — Lloyd, Fl. de l'O., 3e éd., p. 98, *olim P. granulatum*, Fl. de la Loire-Inférieure, p. 75.

Bois, buissons. Bois à Salvagnac-Cajarc et à Montbrun, dans la vallée du Lot (Fr. Saltel); gorge de Lantouï, au-dessus du gouffre, dans les broussailles, même vallée (Aveyron. — Docteur Bras). Ann. Mai, juin. RR.

Tige grimpante, flexueuse, striée; 4-6 folioles, peu ou point crénelées-dentées, mucronées; stipules ovales, larges, en demi-cœur et crénelées-dentées à la base, 1-2 fois plus courtes que le pédoncule, à 1 ou plus rarement 2 fleurs grandes, roses, à ailes rouges-noirâtres; *graines globuleuses, brunes (à la loupe grises, marbrées de brun foncé), finement granuleuses;* hile oblong, 6-7 fois plus court que le contour de la graine. — Le *P. Tuffetii* est une plante des buissons et des bois.

Le *P. sativum* L., Sp., cultivé partout, diffère par ses *graines globuleuses*, *lisses*, *de couleur uniforme*, à

hile oblong, environ dix fois plus court que le contour de la graine.

CXXXII. LATHYRUS L.

484. **L. Aphaca** L., Sp. I, Cod., n° 5385. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 480. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 679.

Champs, moissons, lieux cultivés. Ann. Mai, juillet. CC.

Tige faible; pétioles filiformes, à vrille simple, dépourvus de folioles; stipules très grandes foliacées; pédoncules axillaires, uniflores; graines noires luisantes; fleurs jaunes.

485. **L. Nissolia** L., Sp. I, Cod., n° 5386. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 481. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 680.

Champs, bords des prés secs. Rodez (L'abbé Vayss.); St.-Geniez, champ cultivé, au pied de la côte de St.-Martin-de Lenne (Aveyron). — Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac, champ converti en pré et dans les moissons; la Sancère, à l'ouest de la même ville, dans une vigne; Lavernelle, commune de St.-Félix, moissons, etc. (Dord.). Ann. Mai, juillet. AC.

Tige élancée; *pétioles linéaires*, dépourvus de folioles; *stipules subulées, très petites;* pédoncules à 1-2 fleurs purpurines; *graines ponctuées, rudes.*

486. **L. sphæricus** Retz, *in* Godr., Fl. de Fr., I, p. 490. — Duby, Bot. g., p. 156. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 681. — (*L. angulatus* Chaubard, *ipso teste*).

Champs, moissons. Bergerac, moissons à Védèle et Pont-Roux, près de cette ville; Eymet, sur un coteau (Dord.). — Pruines, canton de Marcillac (Aveyr.). Ann. Juin, juillet. AR.

Vrilles simples; pédoncule uniflore égalant ou dépassant le pétiole, articulé un peu au-dessus du milieu; *graines globuleuses*, brunes, lisses.

487. **L. angulatus** (*Auctorum, etiam veterum. An* L.?). — Koch, Syn., ed. 2, p. 222. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 490. — Duby, Bot. g., p. 156. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 682. — (*L. hexaëdrus* Chaubard, *ipso teste*).

Moissons des lieux sablonneux. Bergerac, moissons çà et là, abonde autour de la ville (Dord.). — Ste-Foy-la-Grande, moissons (Gir.). Ann. Mai, juin. R.

Vrilles simples dans les feuilles inférieures, *rameuses, trifides dans les supérieures*, pédoncule uniflore, 5-6 fois plus long que le pétiole; graines brunes, *anguleuses-cubiques, tuberculeuses.*

On doit regretter que le nom proposé par Chaubard n'ait pas prévalu. Non seulement ce nom était bien choisi, mais encore il fournissait le moyen de corriger une incertitude.

Linné paraît avoir confondu deux plantes bien distinctes, *L. sphæricus* et celle qu'on appelle *L. angulatus.* Il est impossible qu'il ait voulu désigner sous ce dernier nom la plante dont il est ici question. En effet, on lit dans le Mantissa II, p. 443 : « Vrilles très simples et non trifides, comme dans le *L. setifolius* et les autres, (*cirrhi simplissimi, nec trifidi, ut in L. setif., aliisque*). » Or ce texte ne peut s'appliquer au *L. angulatus*, tandis qu'il convient parfaitement au *L. sphæricus*, qui serait alors le vrai *angulatus* de Linné. Au reste, il est ainsi nommé dans son herbier, et, d'après le témoignage de Chaubard, le fait aurait été vérifié en 1846 par Moris, de Turin. Quoi qu'il en soit, ce nom doit rester à la plante qui fait l'objet de cette critique. Linné l'avait emprunté aux anciens auteurs, Dalibard, Morisson, Tournefort, etc., dont il cite les synonymes (*Conf.* Cod., n° 5392), et ceux-ci avaient certainement en vue la légumineuse à vrilles rameuses et à graines anguleuses. Voilà pourquoi les phytographes modernes l'ont conservé.

488. **L. hirsutus** L., Sp. I, Cod., n° 5398. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 481. — Koch, Syn., ed. 2, p. 222. — A. Bor Fl du c., 3e éd., n° 685.

Moissons, bord des champs. Rodez; Mondalazac, champ. — Bergerac, colline près du Bout-des-Vergnes, au nord-ouest de la ville (Dordogne). Bisann. Juin, juillet. CC.

489. **L. tuberosus** L., Sp. I, Cod., nº 5399. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 484. — Koch, Syn., ed. 2, p. 223. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 687.

Champs des terrains calcaires. Bennac, commune de Salles-la-Source; St.-Martin-de-Lenne; Le Tourriol, canton de Laissac; Onet-le-Château, près de Rodez (Aveyron). Viv. Mai, juillet. C.

490. **L. pratensis** L., Sp. I, Cod., nº 5400. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 488. — Koch, Syn., ed. 2, p. 223. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 688.

Prés, haies. Rodez, Bergerac. Viv. Juin, août. CC.

491. **L. sylvestris** L., Sp. I, Cod., nº 5401. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 482. — A. Bor., Fl. du c., I, nº 689. — Koch, Syn., ed. 2, p. 223.

Haies, buissons, bord des bois. Haie, au bas de la côte de St.-Martin, près de St.-Geniez (Aveyron). — Hauteur qui domine Thiézac, dans un tas de pierres (Cantal). — Mont-de-Neyrac, bord d'un fossé, au nord et près de Bergerac (Dordogne). Viv. Juin, septembre. AR.

Ailes des pétioles bien plus étroites que celles de la tige; hile égalant à peu près la moitié du contour de la graine; fleurs roses mêlées de nuances verdâtres, pâles ou livides.

492. **L. latifolius** L., Sp. I, Cod., nº 5402. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 483. — Koch, Syn., ed. 2, p. 223. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 690.

Haies des vignes, buissons, bord des bois. Sourguières, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, lieu couvert; broussailles, au dessous du bois de la Gamasse, près de St.-Martin-de-Lenne.

(Aveyr. — L'abbé Luche). — Haie, sur un coteau sec, près d'Eymet; Moncaret, et Port-de-Ste.-Foy, canton de Velines, haie; les Guischards, canton de Bergerac (Dordogne). — Agen, au-dessous de l'Hermitage (Lot-et-Gar.). — Rosan (Gir.). Viv. Juin, septembre. AC.

Cette belle légumineuse est plus robuste que la précédente. Elle en diffère par ses fleurs très grandes d'un beau rose pur; par son hile égalant le tiers environ du contour de la graine.

CXXXIII. OROBUS L.

493. **O. vernus** L., Sp. I, Cod., nº 5379. — Koch, Syn., ed. 2, p. 224. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 694. — (*Lathyrus vernus* Wimmer, Godr., Fl. de Fr., I, p. 485).

Bois montagneux. Lenne, bois au-dessous de la nouvelle chapelle, et St.-Martin-de-Lenne, bord du bois de la Gamasse; Lavernhe, près de Sévérac-le-Château (Aveyr.). Viv. Mai, juin. RR.

494. **O. tuberosus** L., Sp. I, Cod., nº 5380. — Koch, Syn., ed. 2, p. 225. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 696. — (*Lathyrus macrorizus* Wimmer, Godr., Fl. de Fr., I, p. 487).

Bois. Marcenac, près de Livinhac-le-Haut, bois (Fr. Saltel); bois de Linars, sous Rodez (Aveyr.). — Bergerac, Montbazillac, Rosette, et Pombonne, autour de cette ville, bords des fossés. (Dord.). Viv. Mai, juin. AC.

L'*Orobus tenuifolius* Roth est une forme sans importance de cette espèce. Le Fr. Saltel me l'a envoyé de Livinhac-le-Haut. Il a les feuilles linéaires aiguës, très étroites.

495. **O. niger** L., Sp. I, Cod., nº 5383. — Koch, Syn., ed. 2, p. 226. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 698. — (*Lathyrus niger* Wimmer, Godr., Fl. de Fr., I, p. 488).

Broussailles, bords des fossés. Coteau, près des Charlottes, au-dessus de St.-Geniez; bois de la Gamasse, près de St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Montbazillac et Malcenta, aux environs de Bergerac; broussailles, bord d'un chemin, au pied du coteau qui domine St.-Antoine, canton de Velines (Dordogne). Viv. Mai, juillet. R.

496. **O. pannonicus** Kramer, Elenchus, 213 (1756), Loret, Fl. de Montp., p. 196. — (*O. asphodeloides* Gouan, Ill., p. 48. — *O. albus* L. fil. — Koch, Syn., ed. 2, p. 225. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 697. — *Lathyrus asphodeloides* Gr. et Gr.)

Prés. Salvagnac-Cajarc, vallée de Fin de Monde (Lot. — Fr. Saltel). Viv. Mai, juin. RR.

Ord. XXX. CÉSALPINIÉES

(*Cesalpiniœ* R. Brown).

CXXXIV. CERCIS L.

497. **C. siliquastrum** L., Sp. 1, Cod., n° 2945. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 510.

Coteaux rocailleux. Coteau presque inaccessible, appelé Puy-de-Pont, près de Neuvie (G. de Dives); coteau rocailleux, près de Cavigne, commune de St.-Félix. Ligneux. Mai, juillet. R.

D'après Ch. Des Moulins, l'indigénat de ce bel arbre peut être regardé comme certain.

Ord. XXXI. AMYGDALÉES

(*Amygdaleæ* Jussieu).

CXXXV. PRUNUS L.

498. **P. spinosa** L., Sp. I, Cod., n° 3635. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 515.

Haies, bords des chemins, lisière des bois. Ligneux. Mars, juillet. CC.

499. **P. pruna** Crantz, A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 710? — (*P. insititia* Auct.).

Haies, buissons. Aurillac, haie, au sud-ouest de la ville. Ligneux. Août en fruit. R?

Feuilles adultes glabres en dessus, atténuées à la base, longues de 5-6 cent., larges de 2 et 1/2 à 3 et 1/2; rameaux glabres, non velus pubescents; feuilles non enroulées sur les bords.

500. **P. saxicola** Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 708? — (*P. domestica part.*).

Coteaux calcaires. St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, au-dessus du rocher situé entre la Martinerie et le Pont. Ligneux. Septembre en fruit. R.

Cette plante diffère de la précédente par ses feuilles plus petites, obtuses, arrondies au sommet, longues de 3 cent. et 1/2 à 4 1/2, larges de 2 1/2 à 3; par ses fruits beaucoup plus gros.

Comme il m'a été impossible de suivre la végétation de ces deux arbrisseaux, j'ai cru devoir accompagner d'un point de doute le nom que je leur ai imposé.

CXXXVI. CERASUS Juss.

501. **C. avium** (L., *sub Pruno*, Cod., n° 3632) Mœnch. — Duby, Bot. g., p. 163. — (*P. avium* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 712).

Haies, bois. Langouyrou, près de Solsac-Vieux, commune de Salles-la-Source, haie au bord d'un pré, et çà et là sur le plateau calcaire environnant. Ligneux. Juillet en fruit. AC.

502. **C. vulgaris** Miller, Dict., nº 1. — (*C. caproniana* DC. — *Prunus Cerasus* L., Sp. I, Cod., nº 3631. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 715).

Lieux incultes. St.-Geniez-d'Olt, rocher schisteux, près de Notre-Dame-des-Buis ; lieu inculte entre Figuiés et la Trullerie, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). Ligneux. Avril, juin. AR.

J'ai observé dans une haie, près de Fontange, sous Rodez, au bord du ruisseau, entre le moulin et le jardin potager, un cerisier portant de jeunes rameaux, munis de feuilles et de fleurs. C'est peut-être le *C. semperflorens* DC., dont on fait une variété du *C. vulgaris*.

503. **C. Padus** (L., *sub Pruno*, Cod., nº 3622) DC. — Duby, Bot. g., p. 164. — (*Prunus P.* Gren., Fl. de Fr., I, p. 516).

Haies, bois frais. Le Rouquet, au bord du Vioulou, près de Trémouilles, canton de Cassagnes-Bégonhès (Aveyr.). — Aurillac, au bord de la Jordane, rive droite, en amont. Ligneux. Mai. R.

504. **C. Mahaleb** (L., *sub Pruno*, Cod., nº 3627) Mill., Dict., nº 4. — Duby, Bot. g., p. 164. — (*Prunus M.* Gren., *loc. cit.*, p. 516).

Haies et buissons des coteaux calcaires. Le Caylar, haie entre le bourg et le *Pas-de-l'Escalette* (Hér.). — St.-Clair, canton de Villeneuve (Aveyr. — Docteur Bras). — Bors (Char. — G. de Dives). Ligneux. Avril, juillet. R.

Ord. XXXII. ROSACÉES.

(*Rosaceæ* Jussieu).

CXXXVII. SPIRÆA L.

505. **Sp. obovata** Waldst. et Kit., *apud* Wild. — Koch, Syn., ed. 2, p. 1022. — Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 718. — *Sp. hypericifolia* DC., Duby, Bot. g., p. 164).

Bois pierreux et découverts. Bois de Bourrignac et de la Vayssière, près de Cadayrac, commune de Salles-la-Source ; le Grand-Mas, pâturage communal appelé Devèze ; le Larzac, près de la Cavalerie ; St.-Clair et plateau d'Estrabols, canton de Villeneuve (Aveyron. — Docteur Bras). — Lieu inculte au bord de la route, entre Limogne et Concots ; Cahors, escarpement au-dessus du Pont de Valendre (Lot). Ligneux. Mai, juin. AR.

506. **Sp. Aruncus** L., Sp. I, Cod., n° 3726. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 518.

Haie aux environs de Pleaux (Cant. — Fr. Saltel). Viv. Juin. RR.

507. **Sp. Ulmaria** L., Sp. I, Cod., n° 3728. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 517.

Cette belle plante, connue sous le nom de *Reine-des-Prés*, habite communément le bord des eaux et les prés humides. Viv. Juin, juillet. CC.

508. **Sp. Filipendula** L., Sp. I, Cod., n° 3727. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 517.

Bois, prés secs. Environs de Rodez ; bois de Bourrignac, près de Cadayrac ; Graves, près de Villefranche, bord d'un pré (Aveyron). — Lieu inculte appelé Bellevue, près de Montbazillac, au sud et non loin de Bergerac ; la Sancère, à l'ouest de la même ville, pré sec (Dord.). Viv. Mai, juin. AC.

CXXXVIII. GEUM L.

509. **G. urbanum** L., Sp. I, Cod., n° 3805. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 519.

Haies, bois, lieux frais. St.-Pierre, sous Rodez, jardin du petit séminaire (Aveyron). — La Ribérie, près de Bergerac, broussailles herbeuses; Eymet et ailleurs (Dord.). Viv. Mai, juillet. C.

501. **G. rivale** L., Sp. I, Cod., n° 3806. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 520.

Bord des ruisseaux, des bois, des montagnes. Aubrac, bord du ruisseau au-dessus de la cascade appelée *Saout-del-Grel* (Aveyron). — Plomb du Cantal (De Rudelle), et au bord du ruisseau, au-dessous de la cascade appelée *Saout-Vert;* la Garrigue, canton de Pierrefiche, lieu humide dans un pré.

Tige multiflore; carpelles surmontés d'un style velu jusque près du sommet, *genouillé-articulé* vers son milieu.

511. **G. montanum** L., Sp. I, Cod., n° 3807. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 521.

Pâturages des montagnes. Revers oriental du Plomb, près de la cascade appelée *Saout-Vert.*

Tige uniflore; carpelles surmontés d'un long style plumeux, *non* genouillé-articulé.

CXXXIX. RUBUS L.

Le genre *Rubus* est un des plus difficiles, à cause des innombrables formes qu'il renferme. La plupart des floristes avaient négligé de l'approfondir jusque vers le milieu de ce siècle, en France du moins. On reconnaissait à peine huit ou neuf espèces. Dans ces derniers temps, quelques botanistes studieux, et doués sans doute aussi d'une sagacité particulière, ont fait de louables efforts pour débrouiller les nombreuses espèces contenues dans ce genre. Mais n'auront-ils pas dépassé

le but qu'ils se proposaient d'atteindre, en admettant comme espèces des formes accidentelles et sans consistance, qui n'ont pas dans la nature une réalité indépendante ? On peut le craindre. M. Gaston Genevier est un de ceux qui ont déployé le plus d'activité. Il a publié, il y a quelques années, un important ouvrage intitulé : *Essai monographique des Rubus du bassin de la Loire*, vol. in-8° de 346 pages, contenant la description de 203 espèces. L'auteur y a ajouté un premier supplément de 96 pages, où sont décrites 32 autres espèces, etc. M. Lamotte, de son côté, assure en avoir trouvé 126 sur le plateau central. Je me contente de signaler celles qu'un temps malheureusement fort restreint m'a permis de reconnaître. Au reste, toutes ces espèces, si multipliées, finissent par former un dédale où les plus exercés ont de la peine à se retrouver. (1)

512. **R. idæus** L., Sp. I, Cod., n° 3754. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 551.

Lieux boisés des montagnes. Laguiole, au milieu des pierres au nord du bourg (Aveyr.). — Haie, au bord d'un chemin, près de Thiézac (Cant.). — Flanc occidental de l'Aigoual, ravin, près de la Sarayrède (Gard). Ligneux. Mai, juillet. Assez commun dans la région des montagnes.

513. **R. cæsius** L., Sp. I, Cod., n° 3759. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 537. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 726.

Haies, champs, pied des murs. Château du Colombier, près de Mondalazac, et Pié-Passé, canton de Marcillac (Aveyr.). Ligneux. Juin, septembre. CC.

La plante de Mondalazac est robuste et très développée; ses folioles sont très larges; ses tiges foliifères grosses, à diamètre égalant 5 millimètres.

(1) Pour déterminer les *Rubus*, il faut avoir sous les yeux des pétales, des fruits, des rameaux florifères munis de feuilles, et au moins une portion médiane du turion, ou jeune pousse de l'année, portant deux ou trois feuilles.

514. **R. nemorosus** Hayne. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 539. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 728.

Le Caylar, bord d'un ruisseau, au-dessus du *Pas-de-l'Escalette* (Hér.). Ligneux. Juillet.

Turion (tige foliifère) arrondi, pubescent, armé d'aiguillons faibles, inégaux, *élargis et pubescents à la base*, droits ou un peu inclinés ; muni de feuilles ordinairement quinées, à folioles plus ou moins acuminées, la terminale longuement pétiolulée, les moyennes brièvement, et les deux inférieures subsessiles. Rameaux florifères arrondis, armés d'aiguillons jusque sur les pédicelles, munis de feuilles ternées, à folioles latérales brièvement pétiolulées ; stipules lancéolées, ciliées, atténuées en pointe filiforme ; calice d'un vert cendré, *à sépales étalés après la floraison*, peu ou point apiculés.

515. **R. thamnocharis** Ph. J. Müller, *apud* Chaboisseau, Etude spécifique du genre *Rubus*, Congrès scientifique de France (Bordeaux 1861), III, p. 360, et *ex specimine à cl.* Chab. *accepto.*

Aux quatre Saisons, près de Rodez, au nord de la ville, haie au bord d'un jardin (Aveyr.). Ligneux. 11 août.

Diffère du précédent par ses turions anguleux, à angles très obtus et à faces un peu concaves vers le sommet, armés d'aiguillons assez robustes, clair-semés, d'abord droits, ou un peu arqués, puis falqués vers l'extrémité des tiges ; par ses folioles moyennes assez longuement petiolulées ; enfin, par ses *sépales réfléchis après la floraison et après la maturité.* (1)

516. **R. Holandrei** Ph. J. Müller, *apud* Chab., *opere cit.*, p. 359, *et ex specimine*, etc. — (R. *Wahlbergii*

(1) M. l'abbé Chaboisseau présenta au Congrès scientifique de Bordeaux, en 1861, le savant mémoire que je viens de citer. J'ai puisé dans ce travail d'utiles renseignements, pour déterminer la plupart des *Rubus* que je signale. De plus, les divers exemplaires qu'il a bien voulu me communiquer, ont été pour moi d'un très grand secours. Je suis heureux de pouvoir lui témoigner ici la reconnaissance que je lui dois.

Godr., Fl. de Fr., I, p. 539. — A. Bor., Fl. du c.; 3e éd., nº 731, *non* Arrhenius).

Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bord d'un chemin, au haut de la côte de Cruou; haie, au-dessus du précipice de Frontignan, près du même village (Aveyr.). Ligneux. Juin, août.

Turion assez faible, tombant, cylindracé à la base, obtusément et obscurément anguleux vers le milieu et au-dessus, *vert*, glabre; parsemé d'aiguillons faibles, inégaux, *glabres*, *subulés*, *droits*, ou un peu inclinés, et de quelques soies glanduleuses; muni de feuilles *ternées*, rarement quinées, à pétiole légèrement pubescent, canaliculé, armé de quelques aiguillons inclinés ou un peu arqués, à stipules lancéolées, longuement atténuées à la base, sétacées au sommet, ciliées et légèrement glanduleuses au bord, enfin à folioles glabres en dessus, pubescentes-tomenteuses en dessous, irrégulièrement dentées, la terminale acuminée, les latérales courtement pétiolulées, dilatées extérieurement et souvent lobées de ce côté. Rameaux florifères peu ou point anguleux, glabres, à aiguillons peu abondants, et à folioles ternées peu ou point acuminées, la terminale orbiculaire, les latérales un peu dilatées du côté extérieur; panicules corymbiformes, à rameaux axillaires et terminaux, portant des pédoncules plus ou moins étalés, les uns et les autres tomenteux, à pubescence mêlée de quelques soies glanduleuses; calice tomenteux, à sépales ovales, apiculés, étalés après la floraison; pétales blancs, ovales, à onglet très court; étamines blanchâtres; styles verdâtres.

La plante du Caylar que j'ai appelée *R. nemorosus*, se rapproche beaucoup de celle que je viens de décrire.

Dans les quatre espèces qui précèdent, les folioles latérales sont presque sessiles; dans celles qui suivent, elles sont assez longuement pétiolulées.

517. **R. septorum** Ph. J. Müller, *apud* Chab., *op. cit.*, p. 353, *et ex specim. ab eod. acc.*

Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bord d un chemin au haut de la côte de Cruou. Ligneux. Juin, juillet.

Turion anguleux, à faces planes, très peu canaliculé vers l'extrémité; armé d'aiguillons inégaux, à base très dilatée, d'abord droits, puis inclinés-arqués; et muni de folioles quinées, ovales ou obovales, brusquement cuspidées; pétioles presque plans, à aiguillons arqués crochus. Rameaux florifères cylindriques à la base, anguleux au-dessus du milieu, à aiguillons inégaux, les uns droits, les autres inclinés-arqués; et à folioles ternées ou quinées; panicule corymbiforme; sépales réfléchis, gris-tomenteux, bordés de blanc; pétales obovales oblongs, *longuement atténués en onglet.*

518. **R. macrophyllus** Weihe et Nees. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 768. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 806.

Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bord d'un champ, près du bois de la Barthe et dans le bois même, au bord d'un sentier qui le traverse; lieu ombragé, à l'entrée du chemin de Cruou, près du même village (Aveyron).

Dans mon Itinéraire, j'avais donné par erreur à la plante de cette dernière localité le nom de *R. arduennensis.* M. Bras, qui n'avait pas vu ma plante, a reproduit la même erreur dans son Catalogue.

Turion anguleux, *à faces planes* striées, un peu canaliculées vers l'extrémité de la tige; aiguillons inégaux, quelques-uns très petits, *la plupart droits*, longuement subulés, atteignant *jusqu'à 11 millimètres*, ceux des extrémités des tiges inclinés, ou un peu courbés; folioles ovales ou obovales, quinées ou ternées sur les rameaux florifères, toutes pétiolulées, *longues et larges*, irrégulièrement dentées en scie, à dents mucronulées, vertes en dessus, pâles-blanchâtres en dessous, la terminale longuement cuspidée, et très longuement pétiolulée; pétiole peu ou point

canaliculé à la base, armé d'aiguillons très inclinés, courbés; stipules filiformes ciliées; sépales tomenteux, apiculés, réfléchis après la floraison; pétales largement ovales, ciliés, *non pubescents*, d'un beau rose, *à onglet très court.*

519. **R. discolor** Weihe et Nees. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 547. — Chaboisseau, *op. cit.*, p. 351, *et ex specim.*, etc. — Cariot, *op. cit.*, n° 795. — Willkomm, Prodr. Fl. hisp., n° 3434.

Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bord du vieux cimetière (Aveyr.). Ligneux. Septembre.

Turion couvert d'un enduit grisâtre, *à faces profondément canaliculées;* feuilles à pétiole presque plan, et à folioles quinées, *élargies et brusquement acuminées au sommet,* blanches-argentées en dessous; aiguillons forts, élargis à la base, d'abord droits, puis inclinés. Rameaux florifères anguleux, à aiguillons déclinés ou arqués; pétales larges, à onglet court.

520. **R. thyrsoideus** Wimmer. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 547. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 773. — Willk., *op. cit.*, n° 3433.

Haies. Cornalach, au-dessus de Salles-la-Source, lieu appelé *les Conquettes*, au bord d'un champ; St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez, au bord d'un vivier. Lign. Juin, juillet.

Voisin du précédent, dont il diffère par ses turions *verts*, *non* couverts d'un enduit grisâtre; ses aiguillons moins robustes, moins élargis à la base; ses folioles ovales ou obovales, *non* élargies et brusquement acuminées au sommet; ses pétales à onglet très court.

Le *R. fruticosus* (L., Sp. I, Cod., n° 3760) diffère des deux espèces précédentes par ses feuilles à folioles inférieures brièvement pétiolulées, toutes vertes en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, *non* blanches-argentées; par ses sépales acuminés, à dos pubescent, vert, *munis d'une bordure blanche, tomenteuse, qui ne*

s'étend pas sur l'acumen. Cette dernière espèce me paraît rare : je ne l'ai pas rencontrée dans les endroits que j'ai explorés.

Je possède plusieurs autres *Rubus* parfaitement caractérisés, et bien distincts de ceux que j'ai signalés. Je n'en fais point mention, n'ayant point de nom certain à leur donner.

CXL. FRAGARIA L.

521. **F. vesca** L., Sp. I, Cod., nº 3769. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 535. — Koch, Syn., ed. 2, p. 443. — Willk., Prodr. Fl. hisp., nº 3445.

Bois, haies. Mondalazac, bois du Colombier ; Salles-la-Source, canton de Marcillac ; St.-Geniez-d'Olt, près du moulin de Juéry (Aveyr.). Viv. Mai, juin. C.

522. **F. collina** Ehrh. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 536. — Koch, Syn., ed. 2, p. 443. — Willk, *op. cit.*, nº 3446.

Coteaux, bois montueux. Le Colombier, près de Mondalazac, au haut de la côte de Cruou. Viv. Mai, juin. AR.

523. **F. magna** Thuill., Fl. p. (1790). — Godr., Fl. de Fr., I, p. 536. — Willk., *op. cit.*, nº 3447. — (*F. elatior* Ehrh. (1792). — Koch, Syn., ed. 2, p. 443).

Coteaux, bord des bois. Bois rocailleux entre Lembras et Corbiac, près de Bergerac (Dord.). Viv. Mai. R.

CXLI. COMARUM L.

524. **C. palustre** L., Sp. I, Cod., nº 3811. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 535.

Lieux marécageux. Aubrac, lieu humide, près de la cascade ; Salles-Curan, pré humide (Aveyr. — Fr. Salt.). — Revers oriental du Cantal, cascade appelée *Saout-Vert*. Vivace. Juin, juillet. AC.

CXLII. POTENTILLA L.

525. **P. rupestris** L., Sp. I, Cod., nº 3778. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 532. — Koch, Syn., ed. 2, p. 236. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 784.

Rochers. St.-Jean-du-Bruel, rocher du Moulin Boudou (Mazuc) ; St.-Geniez-d'Olt, rocher sur la rive gauche du Lot, lieu appelé *Gouffre-de-Gragnols*. Vivace. Juin, juillet. RR.

On reconnaît cette espèce à ses fleurs blanches et à ses feuilles, les inférieures ailées, les caulinaires à 3 ou 5 lobes.

526. **P. Anserina** L., Sp. I, Cod., nº 3774. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 531. — Koch, Syn., ed. 2, p. 236. — A. Bor., Fl. du c.. 3e éd., nº 799.

Pelouses humides, bord des eaux. Livinhac-le-Haut, au bord du Lot (Aveyr. — Fr. Salt.). — Bergerac, sur la rive droite de la Dordogne, près de Salvette, et entre Creysse et Mouleydier ; le Bugue, sur la rive droite de la Vézère. Vivace. Juillet, septembre. AC.

527. **P. argentea** L., Sp. I, Cod., nº 3784. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 533. — Koch, Syn., ed. 2, p. 237 et 443.

Lieux secs. St.-Geniez-d'Olt, près de la Chapelle-des-Buis ; château du Colombier, au-dessus du portail (Aveyr.). — Pombonne, près de Bergerac, au bord d'un champ ; les Juches, commune de Ménestérol, et entre cette localité et Marzat, au bord d'un fossé.

J'ai examiné avec soin un grand nombre d'exemplaires de cette espèce venus de localités éloignées les unes des autres. Je n'ai rencontré entre eux aucun caractère réellement distinctif. Cependant M. Jordan a observé plusieurs formes qui lui paraissent distinctes : *P. argentata, confinis, demissa, decumbens, tenuiloba, cana.* Certains échantillons récoltés, soit à Rodez sur le rocher de Tripadou et sur la côte de la Chartreuse, soit à Monda-

lazac, au bord de la prairie du Colombier, près d'une vieille masure, se font remarquer par les divisions étroites de leurs feuilles. Est-ce le *P. tenuiloba?*

528. **P. reptans** L., Sp. I, Cod., nº 3796. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 531.

Champs, pâturages, bord des chemins. Viv. Juin, octobre. CC.

529. **P. Tormentilla** Nestler, Mon. pot. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 530. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 791. — (*Tormentilla erecta* L., Sp. I, Cod., nº 3802).

Bois, prés, marais, bruyères. Viv. Juin, août. C.

530. **P. aurea** L., Cent. II, Cod., nº 3790. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 528. — Koch, Syn., ed. 2, p. 240.

Pelouses des hautes montagnes. Plomb-du-Cantal; sommet du Puy-Mary (Cantal. — De Rud.). Viv. Juillet, août. AR.

Feuilles radicales quinées, les caulinaires ternées; folioles obovales, ou oblongues, *bordées de cils soyeux-argentés*, munies au sommet de *petites dents aiguës*, la centrale ordinairement plus courte; stipules lancéolées. Fleurs jaunes.

531. **P. maculata** Pourret, *in* Act. tolos., III (1788); Lehman, Revis. potentill. in Act. Acad. natur. Curios., p. 119 (1856). — *P. alpestris* Haller fil. [1818], *in* Ser., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 240; Godr., Fl. de Fr., I, p. 528. — *P. salisburgensis* Hæncke, *in* Jacq., Collect., etc. [1788]; Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 759).

Pelouses, rocailles des hautes montagnes. Cabrillade, commune de Lieutadès, sur un rocher (Cantal. — Fr. Salt.). Viv. Juillet. RR.

Feuilles radicales à 5 (jamais 7) folioles obovales incisées-dentées au sommet, *à dents obtuses*, *la terminale*

égalant à peu près les autres, presque glabres en dessus ou offrant des poils épars, munies en dessous, sur les bords et sur les nervures, de poils étalés ; *stipules toutes ovales*. Fleurs d'un jaune d'or, à pétales obcordés, marqués sur l'onglet d'une tache safranée : de là sans doute le nom de *maculata*.

Cette espèce a été excessivement torturée depuis bientôt un siècle, et sa synonymie est fort embrouillée. Je dois à la bienveillance de mon excellent ami, M. H. Loret, les renseignements qui ont servi à l'établir. Le nom que le docte abbé Pourret lui avait donné un des premiers, lui restera enfin, il faut l'espérer. Nous devons de la reconnaissance au savant auteur allemand, dont la sagacité a su le faire sortir de l'oubli dans lequel il était tombé.

532. **P. verna** L., Sp. I, Cod., n° 3789. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 528. — Koch, Syn., ed. 2, p. 241.

Bois sablonneux, pelouses sèches. Rodez. — Bord d'un bois, entre Pombonne et Corbiac, au nord et près de Bergerac (Dord.). — Lagarrigue, canton de Pierrefort, lieu sec (Cant. — Mabit). Viv. Mars, avril, mai. CC.

Feuilles inférieures à 5 ou 7, les supérieures à 3 folioles obovales ou oblongues cunéiformes, vertes, velues, surtout en dessous, dentées supérieurement, *à dent terminale plus petite que les autres ; stipules* velues, *les inférieures linéaires*, les supérieures plus larges. Fleurs jaunes.

533. **P. splendens** Ramond, *in* DC. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 522. — Koch, Syn., ed. 2, p. 243. — (*P. Vaillantii* Nestl. M. pot., A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 786).

Bois secs, bruyères. Bord d'un bois, entre Pombonne et Corbiac, au nord et près de Bergerac ; bord d'un fossé, au-dessus de Tiregand (Dord.). Viv. Avril, mai. AR.

Feuilles *ternées*, à folioles ovales-oblongues, vertes, poilues en dessus, soyeuses-argentées en dessous, bor-

dées au sommet de quelques dents conniventes, la terminale plus petite. *Fleurs blanches.*

534. **P. Fragariastrum** Ehrh., herb. 146. — Koch, Syn., ed. 2, p. 243. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 522. — (*Fragaria sterilis* L., Sp. I, Cod., n° 3772).

Bois sablonneux, pelouses sèches. Environs de Rodez (Aveyr.). — Tulle, non loin du grand séminaire (Corr.). — Château de Labaume, à l'ouest et près de Bergerac, etc. (Dord.). Viv. Avril, mai. C.

Feuilles ternées, à folioles obovales-arrondies, soyeuses en dessous, surtout dans leur jeunesse, dentées en scie, la supérieure au sommet, *les latérales extérieurement, presque depuis la base;* pétales échancrés, dépassant peu le calice; *carpelles glabres, velus à l'ombilic.* Fleurs blanches.

535. **P. caulescens** L., Cent. II, Cod., n° 3793. — Koch, Syn., ed. 2, p. 244. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 524.

Rochers de la région montagneuse. St.-Jean-du-Bruel, sur le rocher de Roquefoulet. (Aveyr. — Bras). — Le Caylar, rocher (Hér.). Viv. Juillet. RR.

Feuilles radicales *quinées,* à folioles oblongues-lancéolées, en coin à la base, *dentées en scie vers le sommet,* velues-soyeuses au bord; pétales étroits, un peu plus longs que le calice, *à peine émarginés* au sommet; *carpelles velus.* Fleurs blanches.

CXLIII. AGRIMONIA Tournef.

536. **A. Eupatoria** L., Sp. I, Cod., n° 3478. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 561. — Koch, Syn., ed. 2, p. 245.

Prés secs, bords des chemins. Viv. Juin, sept. CC.

537. **A. odorata** Miller, Dict., n° 3. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 561. — Koch, Syn., ed. 2, p. 245.

Lieux frais et herbeux. Quésac, près de Maurs, au bas de la côte (Cantal. — Fr. Saltel). Viv. Août. RR.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, dont il diffère par ses feuilles à segments plus lancéolés et plus pointus, parsemées en dessous de glandes résineuses odorantes, apparentes même sur le sec; par ses calices, dont *le tube est campanulé-hémisphérique* et non obconique, marqué de légers sillons, *qui atteignent à peine la moitié de sa longueur.*

CXLIV. ROSA L.

La délimitation des espèces n'est pas moins difficile à établir dans le genre *Rosa* que dans le genre *Rubus*. Les auteurs ne sont point d'accord : les uns trouvent des espèces là où d'autres ne voient que des variétés, ou des formes accidentelles sans importance. Au milieu de ces divergences, il n'est guère possible d'asseoir un jugement sûr.

Ces difficultés n'avaient point échappé à Linné. On trouve dans un de ses ouvrages les paroles suivantes, bien dignes de remarque : « On distingue difficilement les Espèces de Rosiers, on les détermine plus difficilement (*Species Rosarum difficile distinguntur, difficilius determinantur,* Sp. I, p. 492) ; » et ailleurs, « les Espèces de Rosiers sont très difficilement circonscrites par des limites, et peut-être la nature en a à peine établi (*Species Rosarum difficillime limitibus circumscribuntur, et forte natura vix eos posuit,* Sp. II, p. 705). » Ces expressions indiquent assez l'embarras où Linné se trouvait lorsqu'il s'agissait de l'étude de ces sortes de végétaux. Plusieurs botanistes ont résolûment abordé ces difficultés avec plus ou moins de succès. La Flore du centre, 3me éd., contient 74 espèces. M. l'abbé Cariot en a décrit 138 dans l'Etude des Fleurs. L'Essai monographique de M. Déséglise en renferme 105, et ce nombre a été postérieurement élevé à 148 par son auteur. M. Crépin, dans le

Prodrome de la Flore d'Espagne, n'en admet que 17. M. H. Loret, dans la Flore de Montpellier, en réduit le nombre à 9. A la vérité, la circonscription de cette Flore ne s'étend pas au delà des limites du département de l'Hérault. Ces deux derniers auteurs ont soin de leur annexer plusieurs variétés, qui ailleurs sont regardées comme des espèces.

Il me reste à signaler celles que j'ai reconnues et dont la dénomination est généralement acceptée.

538. **R. spinosissima** L., Sp. I, et Mant. II, Cod., n° 3736. — Déséglise, Essai monographique sur 105 Roses, etc., n° 26. — (*R. pimpinellifolia* Gren., Fl. de Fr., I, p. 553).

Coteaux calcaires. Pelouse calcaire entre Campagnac et Sévérac-le-Château. Lign. Juillet, sept. RR.

539. **R. alpina** L., Sp. II, Cod., n° 3743. — Déség., Essai, n° 33. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 836. — Crépin, Prodr. Fl. hisp., n° 3419.

Bois et broussailles des montagnes. Bois du Lioran, au-dessus de la station; bois des Ternes, près de St.-Flour (Cant. — Fr. Salt.). Lign. Juin, juillet. AR.

La forme appelée par Villars *R. lagenaria* diffère du *R. alpina* par son fruit allongé, terminé par un étranglement semblable au cou d'une bouteille. Elle a été trouvée dans la vallée de Dienne, près du Lioran (Cant. — Fr. Salt., Herb.).

540. **R. rubrifolia** Vill., Dauph., etc.; Déségl., Ess., n° 38. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 557. — Koch, Syn., ed. 2, p. 249. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 838. — Crépin, Prodr. Fl. hisp., n° 3420.

Bois des montagnes. Bois du Lioran (Cant. — Fr. Salt., Herb.). — Aubrac (Aveyr. — Em. Maz.). Lign. Juillet. AR.

541. **R. canina** L., Sp. I, Cod., n° 3744.

Haies, buissons, bois. Très commun partout. Ligneux.

J'ai examiné un très grand nombre d'exemplaires pris sur des sujets différents, placés assez loin les uns des autres. Il résulte de cet examen que l'on peut, à mon avis, donner à cette espèce les caractères principaux suivants : Aiguillons robustes dilatés et comprimés à la base, arqués au sommet ; pétioles glabres, ou le plus souvent un peu velus, ou pubescents, parsemés de quelques glandes ; folioles glabres, ordinairement elliptiques, aiguës au sommet, ou un peu acuminées, dentées en scie, souvent munies de quelques dents accessoires et intermédiaires, plus courtes que les autres, ou à dents surchargées du côté extérieur de petites dents secondaires ; pédoncules lisses, rarement un peu hispides ; styles tantôt velus, tantôt glabres ; fruit ovale, quelquefois oblong ou arrondi.

1. *R. sphærica* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 841. — Déségl., Ess., n° 44, *an* Gren. ? Pétioles non pubescents, *non glanduleux ;* folioles *simplement dentées ;* fruit sphérique ou un peu atténué à la base. Juin, juillet. Mondalazac (Aveyr.).

2. *R. globularis* Franchet, *in* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 839. — Déségl., Ess., n° 43. Pétioles pubescents *glanduleux ;* folioles à dents aiguës, *surchargées de quelques dents accessoires, glanduleuses ;* fruit globuleux. Septembre en fruit. Mondalazac, bord d'un bois (Aveyr.).

3. *R. dumalis* Bechstein ? Déségl., Ess., n° 51. Pétioles *glabres*, parsemés de quelques glandes ; folioles *surdentées*, à surdents glanduleuses ; *pédoncules glabres ;* fruit ovale. Juin en fleur. Mondalazac, haie (Aveyr.).

4. *R. andegavensis* Bast., Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 856. Déségl., Ess., n° 54. Pétioles parfois velus ou chargés de quelques glandes ; folioles ovales ou elliptiques, aiguës, quelques-unes acuminées, *largement dentées en scie*, d'un beau vert, *glabres ; pédoncules hérissés* de soies glanduleuses ; tube du calice ovale. Juin en fleur. Bergerac, bords du Codeau, près du pont de Corbiac (Dord.).

5. *R. collina* Jacquin, Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 862.

Déségl., Ess., n° 68. *Pétioles pubescents*, plus ou moins chargés de *glandes stipitées* ; folioles *ovales arrondies ou elliptiques*, les unes obtuses, d'autres aiguës, plusieurs acuminées, *simplement dentées*, à dents mucronées, *toutes velues en dessous sur les nervures ;* pédoncules hérissés de soies glanduleuses ; tube du calice ovale. Juin en fleur. Bois de Lavernelle, commune de St.-Félix (Dord.).

6. *R. Friedlanderiana* Besser, Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 863. Déségl., Ess., n° 69. Pétioles pubescents, plus ou moins chargés de glandes stipitées ; folioles fermes, coriaces, *suborbiculaires*, vertes et presque glabres en dessus, pâles pubescentes en dessous, surtout sur les nervures, *doublement dentées*, à dents secondaires glanduleuses ; *pédoncules hérissés* de soies glanduleuses ; tube du calice ovoïde. Mai, juin en fleur. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, haie ; bois, près de Lavernelle, commune de Saint-Félix (Dordogne).

7. *R. urbica* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 853. Déségl., Ess., n° 63, *an* Lem. ? Pétiole pubescent, à *glandes rares ;* folioles ovales-aiguës vertes, pubescentes en dessous, *mais seulement sur les nervures, simplement* et inégalement dentées en scie ; *pédoncules lisses ;* tube du calice ovoïde-oblong. Juin en fleur. Bois, près de Lavernelle (Dord.).

8. *R. dumetorum* Thuill., Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 852. Déségl., Ess., n° 62. Pétioles très pubescents, à glandes très rares ; folioles ovales-arrondies, simplement dentées, à dents ciliées, *pubescentes*, *blanchâtres en dessous sur toute leur surface*, parsemées en dessus de quelques poils apprimés ; *pédoncules lisses ;* tube du calice ovoïde ; fruit arrondi-globuleux. Mai, août. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac (Dord.). — Bord du bois de Laubert, du côté du village (Lozère. — A. Poitrasson).

542. **Rosa coriifolia** Fries, Déségl., Ess., n° 65. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 881. — Crépin, *apud* Willkomm et Lge, Prodr. Fl. hisp., n° 3423.— (*R. frutetorum* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 855, *an* Besser?).

Coteau sec et escarpé, appelé *Frontignan*, près de Mondalazac, commune de Salles-la-Source (Aveyron), bord d'un chemin. Lign. Juin, juillet. RR.

Aiguillons très robustes nombreux, arqués, comprimés dilatés à la base, rapprochés les uns des autres, ceux des rameaux florifères recourbés; pétioles pubescents, parsemés de quelques glandes stipitées; folioles petites, la terminale large de 9-12 millimètres, longue de 15-18, ovales-arrondies ou ovales aiguës, *velues grisâtres en dessous sur toute leur surface*, parsemées de quelques poils apprimés en dessus, simplement dentées, mais offrant quelques dents *surchargées d'une ou deux dents accessoires;* pédoncules lisses, courts, cachés par de larges bractées; calice à tube ovoïde, glabre; styles velus, proéminents sur le fruit, celui-ci ovoïde, presque sphérique.

543. **R. tomentella** Leman, Bull. ph., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 865. — Déségl., *in* Billot, Archiv. Fl. de Fr. et d'All., p. 334, *et* Ess., n° 71. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 110. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 889.

Haies. *Frontignan*, près de Mondalazac, commune de Salles-la-Source (Aveyr.), haie. Lign. Juillet, août en fruit. RR.

Cette plante ressemble à l'espèce précédente; elle en diffère cependant par ses *aiguillons éloignés* les uns des autres; par ses folioles obliquement ovales, un peu pointues, beaucoup plus grandes, la *terminale large* de 18-21 millimètres, longue de 27-30, doublement dentées, à dents glanduleuses; enfin, par son écorce verte ou grisâtre.

544. **R. Pugeti** Boreau, *in* Déségl., Ess., n° 74. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 895.

Bois de Linars, près de Rodez (Aveyr. — Fr. Couderc, Herb. du Fr. Saltel). 2 juin et 15 octobre. RR.

545. **R. sepium** Thuillier, Fl. Par. (1799), etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 870. — Déségl., Ess., n° 80. — Crépin, *apud* Willk. *et* Lange, Prodr. Fl. hisp., n° 3426. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 220. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 900.

Haies, bois. Puy-de-la-Vayssière et Frontignan, près de Mondalazac, commune de Salles-la-Source (Aveyr.), haie. — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, haie; coteau pierreux, près de Lavernelle, commune de St.-Félix (Dord.). Ligneux. Juillet, septembre. C.

Aiguillons épars dilatés à la base, courbés au sommet; pétioles chargés de glandes; folioles obovales, *atténuées en coin à la base*, aiguës au sommet, doublement dentées, glanduleuses, parsemées en dessous de glandes visqueuses; pédoncules glabres; tube du calice ovale-oblong; fruit ovoïde-oblong.

R. virgultorum Ripart, *apud* Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 904. (*R. rubiginosa glabra*, Bor., Fl. du c., 3e éd., p. 757). Diffère du *R. sepium* : 1° par ses folioles obovales ou ovales-elliptiques, non atténuées en coin à la base; 2° par le tube du calice subglobuleux; 3° par ses styles velus; 4° par son fruit globuleux. Juillet, septembre. St.-Antonin, Frontignan et allée de Billorgues, près de Mondalazac.

546. **R. rubiginosa** L., Mant. II, Cod., n° 3732. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 873. — Déségl., Ess., n° 85. — Crépin, *apud* Willk. et Lge, Fl. hisp., n° 3428. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 221. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 911.

Haies, bois. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, çà et là. Lign. Juin, septembre. C.

Pétioles pubescents chargés de glandes; folioles ovales elliptiques ou arrondies, *non atténuées en coin à la base*, doublement dentées, glanduleuses; *pédoncules hispides glanduleux*; tube du calice ovoïde; styles tantôt velus, tantôt glabres; fruit arrondi.

R. Lemanii Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 875. — Déségl., Ess., n° 79. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 909. — Ses pédoncules hispides et ses folioles petites, *non atténuées en coin,* l'éloignent du *R. sepium ;* ces mêmes folioles, la plupart aiguës aux deux extrémités, le séparent, au moins comme variété, du *R. rubiginosa.* Juin, septembre. Frontignan, près de Mondalazac, commune de Salles-la-Source. Haie. (Aveyr.). — Coteau appelé *Rouby,* près de Lavernelle (Dordogne).

547. **R. micrantha** Smith, Engl. bot., etc. ; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 876. — Déségl., Ess., n° 91. — Crépin, *apud* Willk. et Lge, Prodr. Fl. hisp., n° 3427. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 220. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 917.

Lieux secs et pierreux. Frontignan, coteau sec, et Puy-de-la-Vayssière, bord d'un bois, près de Mondalazac, etc. ; Livinhac-le-Haut, sur les rochers mélaphyriques (Aveyr. — Fr. Saltel, Herbier). Ligneux. Juin, septembre. R.

Arbrisseau peu élevé, à tiges ordinairement flexueuses ; folioles petites, ovales elliptiques, la plupart arrondies à la base, planes en dessus ; pédoncules hispides ; tube du calice ovoïde ; sépales peu découpés dépassant la corolle ; *styles glabres ;* fruit petit, ovoïde-arrondi, quelquefois un peu hispide.

Il est très difficile de reconnaître les limites qui séparent les deux espèces qui précèdent. J'en ai acquis la conviction par l'examen attentif et plusieurs fois réitéré des nombreux échantillons que je possède.

Le *R. rotundifolia* (Rau, Enum. ; Rchb., Fl. excurs. ; Déségl., Ess., n° 92. — Cariot, Etude des fleurs, n° 918) se fait remarquer par ses aiguillons inégaux *grêles, subulés, presque droits ;* par ses folioles très petites (3-7 millimètres de large), arrondies ou ovales-arrondies, munies en dessous de petits aiguillons très fins, subulés ; par ses styles un peu velus ; par ses fleurs et ses fruits solitaires. Il mérite d'être séparé, au moins

comme variété, du *R. micrantha*. Je l'ai rencontré sur le coteau de *Rouby*, près de Lavernelle (Dord.). Ligneux. Juin, septembre. RR.

548. **R. cuspidata** Marschall de Bieberstein, Fl. Taur.-Cauc., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 880. — Déségl., Ess., n° 96. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 921.

Haies, bois. Mondalazac, haie et coteau escarpé, près de la maison de Frontignan; St.-Christophe, bord d'un chemin, près de la station du chemin de fer. Lign. Juillet, octobre. Assez abondant dans la première localité, rare ailleurs.

Les auteurs cités plus haut attribuent à cette espèce des styles hérissés. Dans la plante de Mondalazac ils sont glabres.

549. **R. Grenierii** Déségl., Ess., n° 104. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 939. — (*R. pomifera* Gr., *ex ipso in litt.*).

Région des montagnes. Environs de Campagnac (Aveyr. — Abbé Vayssier). — Laubert, au bord d'un chemin (Loz. — P. Poitrasson). Lign. Août en fruit. RR.

Diffère du *R. pomifera* (Hermann), avec lequel il a été confondu, par ses folioles plus petites ovales-elliptiques, non oblongues-lancéolées, à villosité brillante, la terminale longue de 20-23 millimètres, au lieu de 4-6 centimètres; par le tube du calice hérissé de soies fines, moins nombreuses et moitié plus petites; par son fruit rouge, non violacé-rougeâtre.

550. **R. Andrzeiouskii** Steven, *in* Besser, Enum., etc., p. 19. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 883. — Déség., Ess., n° 100. — Car., Et. des fl., 6e éd., n° 931.

Bois, haies. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, lisière du bois de La Barthe, au nord-ouest (Aveyr. — L'abbé Soulié). Lign. Septembre en fruit. RR.

Les fruits sont ovales, rétrécis au sommet, tandis que, d'après les auteurs cités, ils devraient être globuleux.

551. **R. tomentosa** Smith, Fl. brit., II, p. 539, *ex* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 881. — Déségl., Ess., n° 98. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 932.

Haies, bois. St.-Julien-d'Empare, au bord de la Diège (Aveyr. — Fr. Saltel, Herbier). Lign. Juin, juillet. R.

552. **R. systyla** Bastard, Fl. de M. et L. (suppl. 1812). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 816. — Déségl., Ess., n° 8. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 811. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 111.

Haies. Mondalazac, haie, près du précipice de Frontignan; Malviés, commune de Marcillac, haie, au bord d'un bois. Lign. Juillet, septembre. AR.

Arbrisseau robuste, armé d'aiguillons forts, courts, dilatés à la base; folioles ovales-aiguës ou ovales-lancéolées, vertes, luisantes en dessus, pubescentes en dessous seulement sur les nervures, ordinairement planes; pétioles pubescents; *pétales d'un rose clair;* fruit ovoïde.

553. **R. leucochroa** Desvaux, Journ. bot. (1810). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 817. — Déségl., Ess., n° 9. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 812. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, p. 111.

Haies. Mondalazac, haie, au bord d'un pré, à l'extrémité de la côte de Cruou. Lign. Juin. RR.

Diffère du *R. systyla*, dont il est très voisin, par ses feuilles d'abord vertes, prenant ensuite *une teinte jaunâtre en été*, à folioles pliées et formant un angle dièdre; par *ses fleurs blanches à onglet jaunâtre.*

554. **R. arvensis** L., Mant. II, Cod., n° 3734. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 815. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 112. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 809.

Haies, champs, bois. Frontignan, près de Mondalazac (Aveyr.). — Lespinassat, au bord d'un fossé, etc., près de Bergerac (Dord.). Lign. Juin, juillet. CC.

555. **R. sempervirens** L., Sp. I, Cod., nº 3740. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 813. — Déségl., Ess., nº 1. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 112.

Haies, bois. La Rouquette, près du Port-de-Ste.-Foy (Dord. — G. de Dives). Lign. Juillet et septembre en fruit. RR.

556. **R. gallica** L., Sp. I, Cod., nº 3742. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 822. — Déségl., Ess., nº 20. — Cariot, Etude des Fl., 6e éd., nº 827.

Haies, bord des fossés, lieux frais.

St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, bord d'un fossé, lieu appelé *Le Temple*, çà et là au nord et à l'ouest de cette localité; St.-Geniez-d'Olt, coteau situé au-dessus de la chapelle des Buis (Aveyr.). — Capdenac, sur les rochers (Lot. — Fr. Saltel). — Bergerac, bord d'un fossé, au haut du coteau du Bout-des-Vergnes, au nord-ouest de la ville (Dord.). Lign. Mai, juin. R.

Sous-arbrisseau de 3-6 décimètres; aiguillons faibles, petits, inégaux, subulés, nuls sur le vieux bois, plus ou moins nombreux sur les jeunes rameaux, entremêlés de soies glanduleuses qui disparaissent avec l'âge; pétioles plus ou moins pubescents, glanduleux; folioles ovales-elliptiques, obtuses ou aiguës, dures, coriaces, discolores, vertes et glabres en dessus, blanchâtres, velues en dessous sur les nervures, celles-ci très apparentes, bordées de dents presque simples, ciliées et surchargées de glandules; pédoncules solitaires ou peu nombreux, couverts de soies glanduleuses; tube du calice ovoïde, glanduleux; sépales lancéolés, spatulés au sommet; style laineux; fleurs d'un rouge très foncé.

Ord. XXXIII. POMACÉES.

(*Pomaceæ* LINDL.).

CXLV. CRATÆGUS L.

557. **C. monogyna** Jacq., Fl. austr., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 888. — Koch, Syn., ed. 2, p. 259. — Cariot, Etude des Fl., 6e éd., nº 959. — (*C. oxyacantha* L., *part.*, Sp. I.)

Haies, bois, buissons. Le Puech, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, etc. (Aveyr.). — Pombonne, près de Bergerac, etc. (Dord.). Lign. Très commun partout.

Arbrisseau très rameux, parfois arborescent; folioles cunéiformes profondément divisées en 3 ou 5 lobes incisés-dentés, à nervures *très divergentes;* ordinairement un seul style.

558. **C. oxyacanthoides** Thuill., Fl. par., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 887. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 960. — (*C. oxyacantha* L., *part.*, Sp. I. — Koch, *loc. cit.*, p. 258.).

Haies, bois. St.-Geniez-d'Olt, berge du ruisseau de Juéry, près du moulin; le Puech, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Mondalazac, bord du ruisseau de Cruounet (Aveyron). — Bord d'un chemin, entre les Grilhauds et le Brouillet, commune de Ménestérol, etc. (Dord.). Lign. Mai. Moins C. que le précédent.

Arbrisseau touffu, parfois arborescent; feuilles obovales, divisées au sommet en 3, rarement 5 lobes *peu profonds*, obtus, arrondis, dentés, à *nervures convergentes;* 2-3 styles; en fleur quinze jours avant le précédent.

CXLVI. COTONEASTER Medikus.

559. **C. vulgaris** Lindley, Trans., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 568. — Koch, Syn., ed. 2, p. 259. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 890. — (*Mespilus Cotoneaster* L., Sp. I, Cod., n° 3659).

Coteaux secs, rochers calcaires. Hauteur appelée *Moricot*, à l'ouest et près du Caylar (Hér.). — Montagne du Lioran, entre la station du chemin de fer et la base du Puy-Mary (Cant. — Malvezin). Lign. Avril, mai. RR.

CXLVII. AMELANCHIER Mœnch.

560. **A. vulgaris** Mœnch, Methodus, etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 575. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 891. — (*Mespilus Amelanchier* L., Sp. I, Cod., n° 3656. — *Aronia rotundifolia* Pers., Koch, Syn., ed. 2, p. 261).

Coteaux secs et pierreux, fissures des rochers. Rocher de Fonfrège, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, et à Salles même, rocher, près de la source; rocher de Gages; Lenne, commune de St.-Martin, coteau escarpé, près de la chapelle; coteau au haut des vignes, entre Goudelle et le Grand-Mas, canton de Marcillac. Lign. Fleur en mai, fruit en juillet. AC.

CXLVIII. MESPILUS L.

561. **M. germanica** L., Sp. I, Cod., n° 3653. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 567. — Koch, Syn., ed. 2, p. 259. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 892.

Haies, bois. St.-Pierre, sous Rodez; Marsely, commune et près de Muret, bord d'un chemin (Aveyron). — Bergerac; au Dinis, commune de St.-Paul-de-Serre, haie (Dordogne. — G. de Div.). Lign. Fleur en mai, fruit en septembre. AC.

CXLIX. PYRUS.

562. **P. communis** L., Sp. I, Cod., n° 3660. — (*P. Pyraster* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 894.)

Cadayrac, commune de Salles-la-Source, lieu inculte; *Langouyrou*, près de Solsac-Vieux, même commune (Aveyr.), pré. Ligneux. Avril. Peu C.

Arbres très élevés, à fruits turbinés, atténués à la base.

CL. MALUS Tournef.

563. **M. communis** Poiret, Dict., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 898. — (*Pyrus Malus* L., Sp. I, Cod., n° 3662).

Cadayrac, etc., bord d'un champ. Ligneux. Avril. Peu C.

Les dents des feuilles encore jeunes sont peu marquées.

CLI. SORBUS L.

564. **S. domestica** L., Sp. I, Cod., n° 3651. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 572. — Koch, Syn., ed. 2, p. 262. — A. Bor., Fl. de Fr., 3e éd, n° 900. Vulg. Sorbier, Cormier.

Bois. Coteau boisé au-dessus du Monteil, commune de Lamonsie-St.-Martin; bois entre Nastreigue et Saint-Vivien; Manzac (G. de Dives); rochers au-dessus du Port de Ste-Foy (Dord.). Ligneux. Mai. AC.

565. **S. aucuparia** L., Sp. I, Cod., n° 3649. — Gren., Fl. de Fr., p. 572. — A. Bor., Fl. du c., n° 901. — Koch, Syn., ed. 2, p. 262.

Bois montagneux. Aubrac, haie qui borde le précipice, ou cascade appelée *Saut-del-Grel* (Aveyr.). — Vallée du Romontalou, bords du ruisseau, au-dessus de Chaudes-Aigues (Cant.). Ligneux. Septembre en fruit. AR.

On peut facilement, au premier coup d'œil, distinguer le *S. aucuparia* du *S. domestica*. Dans le premier (*S. aucup.*), la partie supérieure du limbe des folioles est échancrée obliquement vers la base, et cette moitié du limbe n'arrive pas aussi bas sur la nervure médiane que la moitié inférieure. C'est M. Lamotte qui paraît avoir signalé le premier ce caractère.

566. **S. Aria** (L., *sub Cratægo*, Cod., nº 3640). Crantz, Austr., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 573. — Koch, Syn., ed. 2, p. 262. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 905. Drélier.

Bois montagneux, coteaux pierreux. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bois du château du Colombier; bois de Vareilles, près du Grand-Mas, canton de Marcillac; le Rouquet, près de Trémouilles, rocher escarpé au bord du Vioulou; bois de la Gamasse, au-dessus de St.-Martin-de-Lenne; Aubrac, bois (Aveyr.). — Forêt de la Condamine, et St.-Cirgues de Jordane, près d'Aurillac (de Rudelle); les Chazes, bord de la route, près de l'entrée du tunnel, en arbre assez élevé (Cant.). Ligneux. Fleurs en mai, fruits en août, sept.

567. **S. torminalis** (L., *sub Cratægo*, Cod., nº 3641) Crantz, Austr., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 574. — Koch, Syn., ed. 2, p. 263. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 903. Alisier.

Bois montueux. Mondalazac, etc., bois près du château du Colombier (Aveyr.). — Velines, champ (Dord.). Ligneux. Fleurs en mai, fruits en juillet. AR.

568. **S. Chamæmespilus** (L., *sub Mespilo*, Cod., nº 3657) Crantz, Austr., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 574. — Koch, Syn., ed. 2, p. 263. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 906.

Rochers des montagnes. Revers occidental de la montagne appelée *Col-de-Cabre* (Cant. — De Rudelle). Ligneux. Juillet. R.

CLII. CYDONIA Tournef.

569. **C. vulgaris** Pers., Syn., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 569. — Koch, Syn., ed. 2, p. 260. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 893. — (*Pyrus Cyd.* L., Sp. I, Cod., n° 3665).

Subspontané en quelques endroits; Clairvaux, canton de Marcillac, où il forme des haies de clôture. Cultivé partout. Ligneux. Avril, mai.

Ord. XXXIV. GRANATÉES.

(*Granateæ* Don.).

CLIII. PUNICA Tournef.

570. **P. granatum** L., Sp. I, Cod., n° 3616. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 575. Grenadier.

Rochers calcaires, au-dessous de Capdenac (Lot), où il croît loin de toute culture (Fr. Saltel). — Ruines du château de Grignols (Dord. — G. de Dives).

Ord. XXXV. ONAGRARIÉES.

(*Onagrarieæ* DC.).

CLIV. EPILOBIUM L.

571. **E. spicatum** Lamarck, Fl. Fr.. etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 583. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 974. — (*E. angustifolium* L., Cod., n° 2663, *part.* — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 907. — *Chamænerium ang.* Scop., Lange, Prodr. Fl. hisp., n° 3361).

Bois montueux et frais. Versant occidental du Cantal, près du tunnel du Lioran. — Aubrac, bord du bois de Gandilloc, près de la cascade; Carcenac-Salmiech, isolé dans les ruines d'une vieille masure (Aveyr. — A. de Barrau). Vivace. Août, septembre. AR.

572. **E. angustissimum** Weber, plant. minùs cogn. Dec. [1784], etc.; Loret, Fl. de Montp., p. 229. — (*E, rosmarinifolium* Hænck, *in* Jacq., Collect., etc. [1788]; Godr., Fl. de Fr., I, p. 583. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 975. — *E. angustif.* L., *loc. cit., part.* — *E. Dodonæi* Villars, *part.* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 908. — *Chamœnerium palustre* Scop., Lange, *loc. cit.*, nº 3365).

Lieux pierreux et humides. St.-Geniez-d'Olt (Abbé Vayssier); Broquiés, sables du Tarn (Aveyr. — A. de Barrau). Vivace. Juin. RR.

573. **E. hirsutum** L., Sp. I, Cod., nº 2665, *excl. var.* b. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 582. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 909. — Koch, Syn., ed. 2, p. 265.

Bord des eaux. Vivace. Juillet. C.

574. **E. parviflorum** Schreber, Spicileg., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 582. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 910. — Koch, Syn., ed. 2, p. 265. — (*E. molle* Lam., Dict.).

Lieux frais, bord des eaux. Vivace. Juin, août. C.

575. **E. montanum** L., Sp. I, Cod., nº 2666. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 881, *excl. var.* b. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 913. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 980. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 288. — Lange, Prodr., Fl. hisp., nº 3351. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 229.

Haies, bois, lieux frais herbeux. St.-Geniez-d'Olt, bords du Lot, et base du coteau de Belair; Mondalazac, commune de Salles-la-Source, lieu herbeux; Aubrac, bois (Aveyr.). Vivace. Juillet, août. AC.

Racine fibreuse, sans stolons, émettant en automne, à son collet (*ex auctoribus plurimis*, Loret, Lamotte, Lange), des bourgeons courts, formés par des écailles opposées, imbriquées; tige cylindrique; feuilles ovales-lancéolées, *aiguës*, arrondies à la base, brièvement pétiolées, inégalement denticulées.

576. **E. collinum** Gmelin, Fl. bad., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 914. — Cariot, *loc. cit.*, p. 981. — Lange, *loc. cit.*, n° 3352. — Loret, *loc. cit.*, p. 229.

Lieux couverts. St.-Geniez-d'Olt, au pied du coteau de Belair. Vivace. Juillet. R.

Diffère de l'E. *montanum* par sa tige moins robuste, souvent très rameuse dès la base; par ses feuilles beaucoup plus petites, oblongues, arrondies au sommet, atténuées à la base, et plus longuement pétiolées.

J'ai récolté au bord du Lot, en amont de la même ville, lieu appelé *Gouffre de Gragnols*, une épilobe, qui me semble devoir être rapportée à l'E. *collinum*, en variété : *gracile*.

Tige *grêle* peu élevée, presque toujours simple; feuilles ovales à dentelures peu marquées. J'ai trouvé la même plante sur le Lioran, pente escarpée au-dessus de la station du chemin de fer. Je l'ai observée encore à Cauterets, dans les Hautes-Pyrénées. Là, elle devient rameuse et elle prend des développements considérables (0m 45). Dans les plantes de l'une et de l'autre localité, la végétation étant plus avancée (fin d'août), on aperçoit distinctement des stolons souterrains.

577. **E. lanceolatum** Sébastian. et Maur., Prodr. Fl. rom., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 1022. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 581. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 915. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 230. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 982.

Bords des chemins, bois, lieux herbeux. Bord de la Dordogne, au port de Migaï, près de Bergerac; Non-

tron, route de Limoges; Manzac (Dord. — G. de Dives). — St.-Geniez, au pied du coteau de Belair; Rodez; Mondalazac; Sorps, près de Pruines (Aveyr.). Viv. Juin, juillet. C.

Souche dépourvue de stolons; tige munie à l'aisselle des feuilles de petits rameaux feuillés; feuilles oblongues ou lancéolées-oblongues, *obtuses*, à base cunéiforme non dentée, toutes portées sur *un pétiole assez long* (4-7 millimètres).

578. **E. obscurum** Schreber, Spicileg., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 918. — Lor., *loc. cit.*, p. 230. — Cariot, *loc. cit.*, n° 988. — C. Billot, *Exsiccata*, n° 2832. (*E. virgatum* Auct., *etiam* Fries *nunc ex* Loret, *in litt.*).

Lieux humides. Vic, cours d'eau près de la fontaine minérale; les Chazes, et le Lioran, pente escarpée au-dessus de la station du chemin de fer (Cantal). — Aubrac, près de la cascade; Sorps, près de Pruines; Bonnecombe, au bord de la route (Aveyr.). — La Sarayrède (Gard), ravin à l'ouest. Vivace. Juin, septembre. AC.

La tige couchée et radicante à la base, puis dressée, marquée de 2 ou 4 lignes peu saillantes, ordinairement peu rameuse, munie de stolons filiformes très-allongés, garnis de petites feuilles écartées, pétiolées, suffit pour faire reconnaître cette espèce sans hésiter.

579. **E. tetragonum** L., Sp. I, Cod. bot., n° 2667. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 579. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 919. — Mutel, Fl. Fr., I, p. 370, tab. XVII, f. 103.

Lieux frais, bord des fossés, etc. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac; Manzac, haie et sur un vieux mur (G. de Dives); Eymet, sur les bords du Dropt (Dord.). — Pont de l'Auterne, sous St.-Pierre, près de Rodez, au bord d'un champ; Marcillac, au bas de la côte de Pié-Passé; vallon de Cruou, bord d'un chemin, et sur une vieille muraille, vers l'extrémité du vallon (Aveyr.). Vivace. Juillet, octobre. AC.

Remarquable par sa tige vivace, *produisant à la base des rosettes* de feuilles, au lieu de stolons, et présentant quatre lignes, rarement deux, (éch. amaigris), longitudinales et parallèles, qui *naissent du limbe de la feuille.*

580. **E. Lamyi** F. Schultz, Flora, p. 806 (1844), et Archives de la Fl. de Fr. et d'All., p. 87 (1846). — Godr., Fl. de Fr., I, p. 579. — Ch. Des Moulins, Cat. Dordogne (supplément), p. 143. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., p. 191, et 3e, p. 241. — De Martrin-Donos, Florule du Tarn, p. 250. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 987.

Lieux frais, chaumes, etc. Chaume de la vallée de la Dordogne, commune de Varennes (alluvion ancienne, sablonneuse et humide) (Ch. Des Moulins). — St.-Geniez-d'Olt, jardin potager du collège, vieux cimetière; Cougousse, champ; Cruou, près de Mondalazac, vigne (Aveyr.). Ann. ou bisann. Août, septembre, octobre. AC.

Diffère de l'*E. obscurum* (Schr.) par ses rosettes de feuilles à la base de la tige, au lieu de stolons; de l'*E. tetragonum* (L.) par sa tige *cylindrique*, à peine légèrement anguleuse; par 2 ou 4 lignes, *qui naissent des pétioles;* par ses feuilles, toutes pétiolées; de l'un et de l'autre par sa *racine pivotante* et par sa durée annuelle ou bisannuelle.

Ces trois dernières espèces ont entre elles beaucoup d'affinité. Toutefois, il m'est impossible de partager la manière de voir de M. Lloyd. Ce savant auteur ne voit en elles (Flore de l'Ouest, 2e éd., p. 186, et 3e, p. 116), que trois formes correspondant à trois états différents de la même plante. Dans les jardins, dans les moissons, « la plante, dit-il, est moins élevée, ses feuilles sont plus rétrécies à la base, sessiles ou courtement pétiolées, et les 2 ou 4 lignes sur la tige sont moins ou très peu saillantes; c'est alors *E. Lamyi* Schultz, lequel, après la floraison, produit à la base une ou plusieurs rosettes de feuilles destinées à fleurir l'année suivante. Mais lorsque la même espèce est

plantée ou croît au bord des eaux, en place de rosettes de feuilles, il se développe des stolons filiformes à feuilles distantes par paires. En cet état, c'est E. *obscurum* Schreb.... »

M. Fr. Schultz est d'un avis tout opposé; il assure que, après une culture de plusieurs années, l'*E. obscurum* (Schr.) et l'*E Lamyi* (Sch.) ont conservé leurs caractères distinctifs.

« Un froid assez rigoureux, ajoute M. Schultz, avait sévi pendant deux mois. L'*E. obscurum* avait résisté, comme toujours, à la rigueur de l'hiver. Toute la plante, excepté seulement les anciennes feuilles, l'extrême sommité de la tige et des branches, qui portaient des fleurs, était encore parfaitement vivante. Les stolons de l'automne dernier avaient encore leurs feuilles bien vertes, et une quantité de jeunes stolons avaient poussé, pendant l'hiver, de la racine, sous la neige; leurs feuilles, non encore développées, ressemblaient à des écailles rougeâtres.

« L'*E. Lamyi*, cultivé dans le même endroit, était tout à fait sec et mort; les stolons ou rosettes de feuilles, qui avaient poussé en septembre, avaient disparu; de la racine inclusivement jusqu'aux restes des fruits, tout était sec. Les graines tombées à terre avaient germé; les jeunes plantes étaient déjà bien visibles. » (Archives de Flore, p. 57 et 58).

Je possède plusieurs exemplaires de l'*E. tetragonum* récoltés sur des murailles : ils sont moins développés et amaigris; mais leurs caractères essentiels n'ont pas été sensiblement altérés. Néanmoins on trouve des échantillons incertains, dont le classement présente des difficultés.

581. **E. roseum** Schreber, Spic. Fl. leip., 147. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 580. — Koch, Syn., ed. 2, p. 267. — Mut., Fl. Fr., I, p. 369, t. XVII, f. 101. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 920. — Loret, Flore de Montpellier, p. 230.

Lieux humides, fossés, bords des ruisseaux. Prigonrieux, près de Bergerac (Dord.). — Aubrac; St.-Geniez, jardin du couvent de N.-D.; Vanq, commune de Salles-la-Source, près de l'évier du presbytère; Mondalazac, bord du ruisseau du Colombier, et fontaine du Théron de Billorgues (Aveyron). Viv. Août, septembre. R.

Tige munie de chaque côté d'une ou deux lignes peu prononcées; feuilles ovales-lancéolées, cunéiformes à la base, assez longuement pétiolées; stigmates rapprochés en massue et non pas étalés.

582. **E. trigonum** Schrank, Baïer. Flora, etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 580. — Koch, Syn., ed. 2, p. 267. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 921. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 985.

Pâturages des montagnes. Base du Puy-Mary (Cantal. — Malvezin). Vivace. Juillet, septembre. RR.

Tige dressée, munie de 2-3-4 *lignes saillantes et pubescentes*, qui naissent des bords de la feuille; feuilles ternées ou quaternées rarement opposées, les moyennes et les supérieures ovales-lancéolées, acuminées, arrondies à la base, *sessiles;* stigmates rapprochés en massue.

583. **E. origanifolium** Lamarck, Dict. II, p. 376 (1786). — Koch, Syn., ed. 2, p. 267. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., p. 276. — Lamotte, Prodr. Fl. pl. cent., p. 186. — (*E. alsinefolium* Godr., Fl. de Fr., I, p. 577, *non* Vill.).

Ruisseaux et filets des montagnes. Puy de Griou, au-dessus des Chazes, et Plomb, sur le revers oriental (Cantal). Vivace. Août, septembre. R.

J'ai abandonné le nom de *E. alsinefolium*, à cause de l'incertitude qui règne sur la plante à laquelle Villars a donné ce nom (*Conf.* Lamotte, *loc. cit.*).

CLV. ŒNOTHERA L.

584. **Œ. biennis** L., Sp. I, Cod., nº 2652. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 584 (Onagre).

Bord des rivières, terrains d'alluvion. Originaire de Virginie, devenu spontané en beaucoup d'endroits.

CLVI. ISNARDIA L.

585. **I. palustris** L., Sp. I, Cod., nº 989. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 585. — Koch, Syn., ed. 2, p. 268. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 928.

Lieux inondés. Fossé humide entre le Palénas et Marcillac, commune de Ménestérol (Dord.). Viv. Juillet. R.

CLVII. CIRCÆA L.

586. **C. lutetiana** L., Sp. I, Cod., nº 64. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 586. — Koch, Syn., ed. 2, p. 269. — A. Bor., Fl. de Fr., 3e éd., nº 929.

Lieux frais et couverts. Vallée de Crenau, aux environs du Pont, commune de Salles-la-Source; Vanq, même commune; Saint-Laurent-d'Olt, lieu ombragé (Aveyr.). — Brives (Corr.). — Bois de Corbiac, près de Bergerac; rive gauche du Bandiat, près de Nontron (Dord.). Vivace. Août, septembre. C.

Feuilles ovales, acuminées, sinuées-denticulées, arrondies à la base; *bractéoles nulles;* capsule pyriforme, à deux loges.

587. **C. intermedia** Ehrh., Beitr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 269. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 586. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 930.

Bois humides et couverts. Bois du Lioran (Cantal. — Lamotte). Vivace. Août. RR.

Feuilles ovales, à dents bien marquées, *en cœur* à la base; *bractéoles linéaires* à la naissance des pédicelles; capsule *subglobuleuse-obovale, à deux loges.*

588. **C. alpina** L., Sp. I, Cod., nº 65. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 586. — Koch, Syn., ed. 2, p. 269. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 931.

Bois des montagnes. Bois Mary (Cant. — Fr. Saltel). Vivace. Juillet. RR.

Feuilles ovales, bordées de dents bien marquées, profondément en cœur à la base; *bractéoles très petites* à la naissance des pédicelles; capsule *oblongue en massue, à une loge.*

CLVIII. TRAPA L.

589. **T. natans** L., Sp. I, Cod., nº 990. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 589. — Koch, Syn., ed. 2, p. 269. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 932.

Eaux paisibles, étangs. Etang de Privezac (Aveyr. — Docteur Bras). — Dans l'Isle, près de St.-Martin d'Artensec (G. de Dives); dans la même rivière, au-dessus de l'écluse de Ménestérol (Dord.). Ann. Août. AR.

Ord. XXXVI. HALORAGÉES

(*Halorageæ* Rob. Brown).

CLIX. MYRIOPHYLLUM L.

590. **M. verticillatum** L., Sp. I, Cod., nº 7199. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 587. — Koch, Syn., ed. 2, p. 270. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 935.

Fossés pleins d'eau. Dans la Crempse, près de Villamblard (Dord. — G. de Dives). Vivace. Juillet.

Fleurs *toutes verticillées*, à verticilles tous, même les supérieurs, munis de bractées pectinées-pennatifides, *qui les dépassent* plus ou moins.

Le *M. pectinatum* DC., dont les feuilles florales sont courtes et pectinées, est rapporté en variété à l'espèce précédente par la plupart des auteurs. Dans le Virgt, aux Nauves, commune de Manzac (Dord. — G. de D.).

591. **M. spicatum** L., Sp. I, Cod., nº 7198. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 588. — Koch, Syn., ed. 2, p. 270. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 933.

Eaux paisibles. Etang d'Istournet, sur le plateau de Ste.-Radegonde, près de Rodez (Aveyr.). — Dans la Dordogne, en amont et en aval de Bergerac. Viv. Juin, juillet. AC.

Bractées inférieures incisées, égalant à peu près les fleurs, *les autres entières et beaucoup plus courtes;* fleurs toutes verticillées, en épi serré, *droit avant l'épanouissement.*

592. **M. alterniflorum** DC., Fl. fr., Duby, Bot. g., p. 190. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 588. — Koch, Syn., ed. 2, p. 270. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 934.

Eaux vives et froides. Cestas, au-dessus du moulin (Gironde). Vivace. Juillet. R.

Fleurs verdâtres, en épi très grêle, *penché avant l'épanouissement*, offrant au sommet des fleurs à étamines *toutes alternes*, et à leur base des fleurs carpellées verticillées.

Ord. XXXVII. LYTHRARIÉES

(*Lythrarieæ* Jussieu).

CLX. LYTHRUM L.

593. **L. Salicaria** L., Sp. I, Cod., nº 3466. (Salicaire). — Godr., Fl. de Fr., I, p. 593. — Koch, Syn., ed. 2, p. 273. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 945.

Lieux humides, fossés, bord des eaux. Viv. Juin, juillet. CC.

594. **L. Hyssopifolia** L., Sp. I, Cod., nº 3477. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 594. — Koch, Syn., ed. 2, p. 274. — Loret, Fl. de Montp., p. 234.

Lieux humides ou mouillés en hiver. Domaine de Sembel, près de Villefranche, dans les fossés et le long de la route (Aveyr. — Docteur Bras). — Bergerac, entre le petit séminaire et le Bout-des-Vergnes; Ste.-Foy-des-Vignes, près de la même ville; Ménestérol, bord d'un chemin, à l'ouest du village; Montpeyroux, lieu sablonneux appelé *Pénègre* (Dord. — L'abbé Carrier). Ann. Juin, juillet. AC.

Feuilles linéaires-oblongues, atténuées à la base, sessiles, toutes alternes; fleurs petites, solitaires à l'aisselle des feuilles; pédoncules munis de deux petites bractées scarieuses; calice tubuleux à 12 nervures, dont 6 plus faibles, et à 12 dents, dont 6 internes membraneuses, ovales, et 6 externes plus longues, aiguës.

CLXI. PEPLIS L.

595. **P. Portula** L., Sp. I, Cod., nº 2572. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 597. — Koch, Syn, ed. 2, p. 274. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 948.

Lieux inondés pendant l'hiver, bord des eaux, sables humides. Carcenac-Salmiech, lieu tourbeux (Aveyr. — A. de Barrau). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, dans un fossé; fossé humide entre le Palénas et Marcillac, commune de Ménestérol (Dordogne). Ann. Juillet, septembre. AC.

Ord. XXXVIII. TAMARICINÉES

(*Tamaricineæ* A. St.-Hilaire).

CLXII. TAMARIX L.

596. **T. anglica** Webb, Ann. sc. nat., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 600. — (*T. Gallica* Duby, Bot. g., p. 194, *part.*).

Lieux sablonneux. La Teste (Gir.). Lign. Juillet.

Ord. XXXIX. CUCURBITACÉES

(*Cucurbitaceæ* Jussieu).

CLXIII. BRYONIA L.

597. **B. dioica** Jacq., Austr., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 603.

Haies, buissons. (Bryone, Coulevrée). Vivace. Juin, juillet. CC.

CLXIV. ECBALLIUM Richard.

598. **E. Elaterium** (L., *sub Momordica*, Cod., n° 7321) Rich., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 604.

Lieux incultes. Vallée du Lot, sur les rochers de Montbrun, près des maisons (Lot). — Bergerac, lieu escarpé et très exposé au soleil, sur la rive droite de la Dordogne, appelé *Petit-Salvette*, à l'ouest de la ville (Dord.). Vivace. Juin, juillet. R. (1)

(1) La manière dont se disséminent les graines de cette plante est fort intéressante. Les floristes semblent dédaigner d'en faire mention. La capsule charnue, ou *péponide*, qui les contient, est obliquement penchée sur son pédoncule, dressé verticalement. A la maturité, l'ouverture formée à sa base, au moment

Ord. XL. PORTULACÉES.

(*Portulaceæ* Juss.).

CLXV. PORTULACA Tourn.

599. **P. oleracea** L., Sp. I, Cod., n° 3458. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 605.

Lieux cultivés, champs sablonneux. Rodez, sous les rochers de *Tripadou;* St.-Geniez-d'Olt, dans la cour du collège (Aveyr.). — Bergerac, champ cultivé, à l'ouest de la ville (Dord.). Ann. Juin, septembre. AC.

CLXVI. MONTIA L.

600. **M. minor** Gmelin, Fl. bad., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 445. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 606. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 957. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1034. — (*M. fontana* L., Sp. I, Cod., 735, *part.*).

Champs sablonneux humides, bord des ruisseaux. St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez, allée de la maison de campagne du grand séminaire (Aveyron. — Abbés Cure et Luche). — Bergerac, lieu sablonneux et humide appelé la Sancère, à l'ouest de la ville (Dordogne). Ann. Avril, septembre. AC.

Tige de 3-6 cent., non radicante; feuilles glabres, d'un vert jaunâtre; graines *fortement tuberculeuses*, noires, un peu luisantes.

601. **M. rivularis** Gmelin, Fl. bad., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 445. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 606. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 958. — Cariot,

où elle s'en détache, donne passage au jet d'un liquide corrosif, qui porte avec lui jusqu'à une assez grande distance une multitude de petites graines, qui nageaient dans la pulpe du fruit. Cette décharge pourrait atteindre la figure de celui qui aurait l'imprudence de la provoquer et causer un assez grave désagrément.

Etude des fleurs, 6e éd., n° 1035. — (*M. fontana* L. *part., loc. cit.*).

Ruisseaux et filets d'eau vive. Aubrac, petit ruisseau près de la cascade (Aveyr.). — Marzat, commune de Ménestérol, petit filet d'eau (Dord.). Ann. d'après Bor., viv. selon Godr. Juin, août. AC.

Tiges de 10-20 cent., couchées et *radicantes à la base ; feuilles vertes ;* graines *noires luisantes, finement ponctuées-granuleuses.*

Ord. XLI. PARONYCHIÉES

(*Paronychieæ* St.-Hil.).

CLXVII. TELEPHIUM L.

602. **T. Imperati** L., Sp. I, Cod., n° 2157. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 608. — Koch, Syn., ed. 2, p. 279.

Lieux pierreux, exposés au soleil. Bois de Camsisibal, près de Millau, au pied des rochers (Aveyr. — J. Bonhomme). Vivace. Juin, juillet. RR.

CLXVIII. CORRIGIOLA L.

603. **C. littoralis** L., Sp. I, Cod., n° 2159. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 613. — Loret, Flore de Montp., p. 240.

Terres sablonneuses. Environs de Rodez ; Carcenac-Salmiech, lieu appelé *Cabrières* (Aveyr.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, et ailleurs autour de la ville. (Dord.). Ann. Juin, septembre. C.

Racine grêle, *annuelle ;* feuilles oblongues-linéaires ; fleurs petites nombreuses, en cymes terminales serrées *et feuillées.*

604. **C. telephiifolia** Pourret, Act. Toul., 3, etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 614. — Loret, Fl. de Montp., p. 240.

Terrains frais et sablonneux. Montignac-sur-Vauclaire, commune de Ménestérol, au bord du cimetière; la Roche-Chalais (Dord. — G. de Dives.). Viv. Juin, août. R.

Racine *vivace*, feuilles *obovales*, ou *oblongues;* fleurs petites nombreuses, en cymes terminales serrées *et non* feuillées.

CLXIX. HERNIARIA Tourn.

605. **H. glabra** L., Sp. I, Cod., nº 1794. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 611. — Koch, Syn., ed. 2, p. 280.

Lieux sablonneux. Le Caylar (Hér. — A. de Barrau). — Petite plaine appelée *Combe-d'Auribal*, dans un champ, entre Vanq et Balzac (Aveyr.). — Environs de Ste.-Croix-de-Mareuil, du côté de la Roche-Beaucour (Dord. — G. de Dives). — Environs de la Teste (Gir.). Bisann. ou perennante. Juin, septembre. AR.

Plante couchée, très rameuse, feuilles elliptiques ou oblongues, un peu atténuées à la base, *glabres, ainsi que le calice;* fleurs verdâtres en petits paquets axillaires. Juin, septembre.

606. **H. hirsuta** L., Sp. I, Cod., nº 1795. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 612. — Koch, Syn., ed. 2, p. 280.

Lieux sablonneux. Le Salsé, près de Broquiès (Aveyr. — A. de B.). — Dives, commune de Manzac, dans une vigne (G. de Dives); Bergerac, lieu sablonneux. Bisann., ou perennante. Juin, septembre. C.

Plante couchée, très rameuse, *pubescente*; feuilles fortement *ciliées;* divisions du calice *terminées par un petit poil plus long que les autres;* fleurs en petits paquets axillaires.

607. **H. incana** Lamarck, Dict., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 612. — Koch, Syn., ed. 2, p. 280.

Lieux exposés au soleil. Millau, bord d'un chemin, au ravin de St.-Auzely (Aveyr. — J. Bonh.). — Mende, bord d'un chemin pierreux (Loz. — A. Poitrasson). Viv. Juillet, août. R.

Plante *sous-ligneuse* à la base; tiges couchées, très rameuses, pubescentes, feuilles elliptiques ou lancéolées-oblongues, atténuées à la base, ciliées; divisions du calice *à poils tous égaux;* fleurs pédicellées axillaires.

CLXX. ILLECEBRUM L.

608. **I. verticillatum** L., Sp. I, Cod., n° 1674. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 611. — Koch, Syn., ed. 2, p. 280.

Terrain sablonneux et humide. Environs de Rodez; Laguiole, chemin nouvellement construit; Paulhac, au bord d'un chemin (Valadier); St.-Geniez-d'Olt, sur le *Puy* ou *Puech de la Romiguière* (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, au bord du *Remontalou*, en amont du bourg (Cantal). — Château de Rivière, à l'ouest et près de Bergerac (Dord.). Ann. ou bisann. (Gren.); Viv. (Bor.). Juin, septembre. AC.

CLXXI. PARONYCHIA Tourn.

609. **P. cymosa** (L., *sub Illecebro*, Cod., n° 1676) Lam., Dict., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 609. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 241.

Lieux sablonneux. Ste.-Croix (Loz. — Lamotte). Ann. Juin, juillet. RR.

Plante remarquable par ses fleurs disposées en cymes glomérulées, à divisions du calice dilatées-membraneuses au sommet, aristées.

610. **P. polygonifolia** DC., Fl. fr., etc.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 610. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 241.

Lieux sablonneux. Puech-Mourguiol, près de Rodez (De Barrau); Carcenac-Salmiech, lieu appelé *Cabrières*, et champ au-dessus de Salmiech, terrain granitique (Aveyr. — Frère Saltel). Vivace. Juillet, septembre. R.

CLXXII. POLYCARPON Læfl. *in* L.

611. **P. tetraphyllum** L., Syst. X, Sp. II, Cod., n° 743. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 607. — Koch, Syn., ed. 2, p. 281.

Lieux sablonneux. Bergerac, jardin du petit séminaire; environs de Fouleix, canton de Vergt (Dord.). Ann. Juin, septembre. RR.

CLXXIII. SCLERANTHUS L.

612. **S. uncinatus** Grisep. et Schenk, Schur, *ap.* Iter., etc.; Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 300. — Loret, Bull. soc. bot., *et ex spec. à* Cl. Lor. *mecum comm.* — (*S. Martini* et *polycarpos* Gren., *in* Schultz; Arch. Fl. Fr. et A., p. 206.)

Terres incultes et sablonneuses. Le Lioran (Cant. — Loret). Ann. ou bisann. Juillet. R.

Fleurs disposées en petits fascicules au sommet de la tige et de courts rameaux; calice fructifère long de 3-4 millim., garni de quelques petits poils, à tube légèrement contracté au sommet, égalant les divisions; celles-ci linéaires-lancéolées, atténuées *en pointe fine recourbée en hameçon* du côté interne, écartées après l'anthèse, à bords très étroitement scarieux.

613. **S. annuus** L., Sp. I, Cod., n° 3181. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 614. — Koch, Syn., ed. 2, p. 281.

Lieux sablonneux, champs incultes. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, terre remuée inculte (Aveyr.). — Bergerac, dans un champ (Dord.). Ann. Juin, juillet. C.

Feuilles lancéolées-linéaires, plus courtes que les entre-nœuds, ou les égalant à peine, longues de 10-12 millimètres; calice fructifère long de 4 mill., à tube égalant les divisions; celles-ci lancéolées-linéaires, atténuées, aiguës, *non recourbées*, ouvertes après l'anthèse, à bords étroitement scarieux.

Un *Scleranthus*, originaire des environs de Rodez, diffère par ses feuilles lancéolées-linéaires, subulées, les caulinaires tortillées, longues de 14-18 mill., ses fascicules peu fournis placés au sommet des tiges. Un autre *Scleranthus* trouvé dans un champ cultivé, près du château de Campagne (Dord.), est semblable à la plante de Rodez; il en diffère cependant par son calice à divisions presque deux fois aussi longues que le tube.

614. **S. perennis** L., Sp. I, Cod., n° 3182. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 614. — Koch, Syn., ed. 2, p. 281.

Lieux sablonneux, pâturages secs. Environs de Rodez; Carcenac-Salmiech, au bord d'un chemin; montagnes d'Aubrac; St.-Geniez-d'Olt, au-dessus de la Chapelle-des-Buis (Aveyr.). — Revers septentrional du Cantal, en face du village des Chazes. Viv. Juin, août. AC. dans les régions montueuses.

Fleurs fasciculées au sommet des rameaux; divisions du calice *arrondies-obtuses*, à bords largement *blancs-scarieux*, *fermées* après l'anthèse.

Ord. XLII. CRASSULACÉES.

(*Crassulaceæ* DC.)

CLXXIV. CRASSULA L.

615. **C. rubens** L., Syst. X, Cod., n° 2254. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1038. — (*Sedum rub.* L., Sp.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 620; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 978)

Vignes, terrains pierreux. Bergerac, bord d'un chemin, près du château de Lespinassat, commun aux environs de cette ville et ailleurs (Dord.). Ann. Juin, juillet. C.

CLXXV. SEDUM L.

616. **S. maximum** Sut., Fl. helv., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 283. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 217. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 973. — (*S. Telephium* L., *part.*).

Rochers, murs de soutènement. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, sur une muraille; le Puech, près de St.-Austremoine, même commune, sur une muraille. Vivace. Août, septembre. R.

Feuilles planes, charnues, larges, ovales, dont la longueur égale quelquefois deux fois la largeur, ordinairement opposées, les inférieures sessiles *à base élargie, les supérieures amplexicaules;* fleurs d'un blanc jaunâtre en cymes terminales, à rameaux principaux ordinairement opposés; pétales droits, ouverts; étamines intérieures insérées à la base des pétales.

617. **S. Telephium** L. *secundùm* Boreau, Fl. du c., 3e éd., nº 969 et p. 254.

Mondalazac, commune de Salles-la-Source, dans une haie, à l'entrée et au-dessus du chemin qui conduit à Cruou; à Salles-la-Source même, sur un rocher, au bord du ruisseau, derrière le presbytère, terrain calcaire (Aveyr.). Vivace. Août, septembre. RR.

Feuilles étalées, éparses, obovales ou lancéolées obtuses, inégalement crénelées-dentées, entières dans leur partie inférieure, celles du milieu de la tige sessiles, un peu *atténuées à la base, les inférieures rétrécies en pétiole;* jeunes boutons courts, à cinq angles et à cinq faces planiuscules formant une pointe très courte; pétales, dont la longueur égale environ deux fois et demie la largeur, étalées à partir du milieu; étamines intérieures soudées

avec les pétales au moins jusqu'au tiers de la longueur de ceux-ci, au-dessus de la base; fleurs en corymbe convexe formé de rameaux dressés-étalés.

618. **S. purpurascens** Koch, Syn., ed. 2, p. 284. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 971. — (*S. Fabaria* Auct. pl., *non* Koch).

Haies, bord des ruisseaux. Manhac, sous Rodez, haie au bord d'un pré, sur la rive gauche de l'Aveyron; Carcenac-Salmiech, bord d'un ruisseau (Aveyron). — Nontron, au bord du Bandiat (Dord. — Sagette et Château). Vivace. Août, septembre. AR.

Feuilles planes, dressées, éparses, grossièrement crénelées-dentées, entières dans leur partie inférieure, les supérieures presque pointues, sessiles, non embrassantes, les autres plus ou moins longuement rétrécies en pétiole; jeunes boutons *allongés*, *pointus*, à cinq angles et à cinq faces planes; pétales dont la longueur égale *quatre fois la largeur*, étalés à partir du tiers inférieur; étamines soudées avec les pétales jusqu'au quart inférieur de ceux-ci; rameaux florifères alternes *fastigiés*.

Quelques auteurs ont donné à tort à cette espèce le nom de *Fabaria*. Le *S. Fabaria* croît sur les montagnes élevées, et il ne descend pas au-dessous de 900 ou 1000 mètres d'altitude. Suivant Koch, il commence sa floraison en Allemagne vers la fin de juin, et la termine en juillet : tandis que les autres *Sedum*, à feuilles larges, commencent à fleurir vers la fin de juillet ou dans la première quinzaine d'août.

619. **S. Cepæa** L., Sp. I, Cod., nº 3350. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 619. — Koch, Syn., ed. 2, p. 285.

Haies des lieux pierreux. Prades d'Aubrac (Aveyr. — Vayss.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, haie exposée au soleil; Mont-de-Neyrac, près de la même ville, bois. Ann. Juillet. AR.

620. **S. album** L., Sp. I, Cod., n° 3356. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 623. — Koch, Syn., ed. 2, p. 286.

Murs, rochers. Vivace. Juin, juillet. CC.

621. **S. villosum** L., Sp. I, Cod., n° 3360. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 621. — Koch, Syn., ed. 2, p. 286.

Prés humides, terrains marécageux. Bois de Laguiole, lieu humide (Aveyr.). — Rocher de *Compin*, entre Thiézac et St.-Jacques, pente escarpée, au-dessus de la station du Lioran (Cant.). Vivace. Août. R.

622. **S. hirsutum** All., Fl. ped., etc.; Duby, Bot. g., p. 202. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 622.

Rochers des lieux montagneux. Rocher, près du moulin de Bourran, sous Rodez; St.-Geniez-d'Olt, rocher schisteux, près de la Chapelle-des-Buis (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, bord du ruisseau appelé *Remontalou* (Cant.). Vivace. Août, septembre. R.

623. **S. dasyphyllum** L., Sp. I, Cod., n° 3352. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 624. — Koch, Syn., ed. 2, p. 286.

Rochers, vieux murs. Carcenac-Salmiech, sur une muraille; Villefranche-de-Rouergue, sur une muraille, au nord-ouest de la ville. — Bergerac, sur une vieille muraille, au nord de la ville. Vivace. Juin. AR.

624. **S. annuum** L., Sp. I, Cod., n° 3359. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 621. — Koch, Syn., ed. 2, p. 286. — (*S. saxatile* Wiggers, DC., Duby, Bot. g., p. 203).

Région des montagnes. Sommet du Puy-de-Griou. Ann. Juin, juillet. RR.

625. **S. acre** L., Sp. I, Cod., n° 3357. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 623. — Koch, Syn., ed. 2, p. 287.

Vieux murs, lieux pierreux, bords des chemins. Viv. Juin. CC.

626. **S. anopetalum** DC., Rapp., etc.; Duby, Bot. g., p. 204. — Mutel, Fl. Fr., I, p. 394, t. XIX, f. 122. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 627. — Koch, Syn., ed. 2, p. 287. — (*S. ochroleucum* Chaix, *in* Vill. Dauph. — C. Billot, Exsicc., n° 2838. [Nom appliqué par les auteurs à plusieurs espèces, Loret]).

Lieux incultes, pierreux. Plateau calcaire au-dessus de Salles-la-Source, lieu inculte appelé *Bois-de-Frous;* Cadayrac et Mondalazac, même commune, lieux incultes; Millau, bois de St.-Martin, rochers (Aveyr. — J. Bonhomme). — Mende, bord d'un champ (Lozère). Viv. Juillet. R.

627. **S. reflexum** L., Sp. II, Cod., n° 3353. — Duby, Bot. g., p. 203. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 626. — Koch, Syn., ed. 2, p. 287. — Mut., Fl. Fr., I, p. 314, t. XIX, f. 120.

Rochers, murs, lieux sablonneux. Pruines, sur une vieille muraille à l'entrée du village; Mondalazac, commune de Salles-la-Source, un seul pied au bord d'un chemin, terrain calcaire; côte du Monastère, sous Rodez, du côté d'Istournet; côte de St-Pierre, à l'ouest de Rodez, terrain schisteux (Aveyr.). — Bergerac, au-dessus de la vigne du petit séminaire (Dord.). Vivace. Juillet. AC. hors du calcaire.

Tige ordinairement grêle, *verte;* feuilles vertes, convexes des deux côtés, atténuées en pointe blanchâtre, menues, éparses sans ordre sur les rejets; pédicelle long de 2 millim. environ; bouton subitement atténué en une petite pyramide; divisions du calice *atteignant le quart* des pétales, dont la longueur égale *quatre fois au moins la largeur* prise vers leur milieu.

La plupart des floristes modernes refusent d'admettre comme espèce le *S. rupestre* (L., Sp. I, Cod., n° 3354. — Duby, *loc. cit.* — Mut., *loc. cit.*, f. 121). Ils en font seulement une variété du *S. reflexum;* il en diffère cependant, à mon avis, d'une manière assez notable, par sa tige glauque, plus robuste,

par ses feuilles plus épaisses ; par ses pédicelles plus courts, longs de un millimètre ; par les boutons des fleurs plus gros et plus courts ; par les divisions du calice atteignant environ le tiers de la longueur des pétales ; par la largeur de ceux-ci presque double, qui, prise vers le milieu, égale le tiers de leur longueur. — Villefranche, dans une vigne, et ailleurs ; Pruines, dans une vigne, près de Sorbs. Vivace. Juillet.

J'ai observé dans cette dernière localité, mur au haut de la côte, à l'entrée du village, un autre *Sedum* qui se fait remarquer par sa couleur glauque; par sa tige grêle ; par ses feuilles très réfléchies ; par les divisions du calice écartées du bouton, un peu réfléchies ; par celui-ci allongé en pyramide ; par les pétales lancéolés-linéaires, dont la longueur égale plus de quatre fois la largeur. C'est probablement le *S. recurvatum* Willd.

628. **S. nicæense** All., Fl. ped., etc. ; Loret, Fl. de Montp., p. 250. — (*S. altissimum* Poiret, Encycl., etc. ; Duby, *loc. cit.*, p. 204. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 627. — Mut., *loc. cit.*, f. 123).

Rochers calcaires, murs de soutènement des terrains calcaires. Coteau, dans une vigne au-dessous de Mondalazac ; rocher calcaire entre Cayssiols et St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez ; Villefranche, lieu inculte au nord-ouest. Viv. Juillet, août. AC. dans les terr. calc.

Tiges élevées de 3-5 décimètres, robustes ; feuilles un peu aplaties, convexes en dehors, presque planes en dedans, subulées ; *boutons courts presque arrondis, non atténués en pyramide ;* fleurs d'un blanc jaunâtre ; floraison plus tardive (15 jours après les autres).

629. **S. amplexicaule** DC., Rapp., etc.; Duby, Bot. g., p. 204. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 628.

Environs de Manevagues, terrain siliceux (Lozère. — Lamotte). Vivace. Juillet. RR.

CLXXVI. SEMPERVIVUM L.

630. **S. tectorum** L., Sp. I, Cod., nº 3561. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 628.

Rochers, vieux murs. Environs de Rodez.

631. **S. arvernense** Lecoq et Lamotte, Cat. du pl. c., p. 179; Lamot., Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 312, *et ex specim. à clar.* Lamotte *mecum communicato.* — Gren., Fl. de Fr., I, p. 629. — (*S. erubescens* Jord. et Four., Breviarium pl., p. 42).

Rochers granitiques et basaltiques. Versant septentrional du Cantal, vers le sommet. Vivace. Juillet. R.

632. **S. arachnoideum** L., Sp. I, Cod., nº 3563. — Koch, Syn., ed. 2, p. 290. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 998.

Rochers des hautes montagnes. Roc *Vacivière*, entre le Lioran et le Puy-Mary (Cantal. — Malvezin). Vivace. Juillet, septembre. RR.

CLXXVII. UMBILICUS DC.

633. **U. pendulinus** DC., Pl. gr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 291. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 630. — (*Cotyledon Umbilicus* b. L., Sp. I, Cod., nº 3341).

Vieux murs, rochers. Carcenac-Salmiech (Aveyr.). — Bergerac, mur de clôture d'un jardin; Sarlat, mur du grand séminaire (Dord.) Vivace. Mai, juin. AC.

Ord. XLIII. GROSSULARIÉES

(*Grossularieæ* DC.)

CLXXVIII. RIBES L.

634. **R. Uva-crispa** L., Sp. I, Cod., nº 1633. — Gren., Fl. de Fr., var. b., I, p. 634. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1001. — (*R. Grossularia* Koch, var. b., Syn., ed. 2, p. 292).

Haies, lieux incultes et pierreux. Cadayrac, commune de Salles-la-Source, et lieu appelé *Puech-Essuch*, même commune; Erignac, près de Laissac; Ste.-Eulalie-d'Olt, au bord d'un chemin; la Cavalerie, haie au sud-ouest du village (Aveyr.). — St.-Jacques, sur un rocher, au bord de la Cère (Cant.). Lign. Avril, mai. AC.

635. **R. alpinum** L., Sp. I, Cod., nº 1628. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 635. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd, nº 1002. — Koch, Syn., ed. 2, p. 292.

Haies, pentes des basses montagnes. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, dans un ravin, entre la côte de Cruou et le bois de Billorgues; environs de Rodez; St.-Geniez-d'Olt, bord d'un pré; Aubrac, bord du bois de Gandilloc (Aveyr.). — Vallée de Remontalou, près de Chaudes-Aigues (Cant.). Lign. Mai, juin. AC.

636. **R. rubrum** L., Sp. I, Cod., nº 1627. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 636. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1004. — Koch, Syn., ed. 2, p. 293.

Haies, au bord des ruisseaux. St.-Geniez-d'Olt, au bord du Lot, vis-à-vis du collège, et au bord du ruisseau de Juéry (Aveyr.). Lign. Avril. R.

Feuilles échancrées en cœur à la base, *à 3 ou 5 lobes obtus;* bractées ovales, *égalant à peine la sixième partie de la longueur du pédicelle;* fleurs d'un jaune verdâtre.

637. **R. petræum** Wulf. *in* Jacq., Miscell., etc.; Duby, Bot. g., p. 206. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 636. A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1005. — Koch, Syn., ed. 2, p. 293.

Bois et rochers des montagnes. Aubrac, bord du bois de Gandilloc, au-dessous du village, et bois de Rigambal, au bord du ruisseau; lac St.-Andéol, près de la source (Aveyr.). — Bord de la Cère, près de St.-Jacques (Cant.). Lign. Mai, fin d'août en fruits. RR.

Feuilles un peu cordées à la base, à 3 ou 5 lobes *profonds très aigus; bractées un peu plus courtes* que les pédicelles ou les égalant à peu près; fleurs d'un rouge brunâtre.

Ord. XLIV. SAXIFRAGÉES

(*Saxifrageæ* Juss.)

CLXXIX. SAXIFRAGA L.

638. **S. Aizoon** Jacq, Fl. aust., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 294. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 654.

Rochers des montagnes. Plomb du Cantal, vers le sommet; bord d'un ruisseau, près de Thiézac; pente escarpée au dessus de la station du Lioran (Cantal). Vivace. Août, septembre.

639. **S. bryoides** L., Sp. I, Cod., n° 3146. — Koch, Syn., ed. 2, p. 298. — (*S. aspera*, var. b. *bryoides* Gren., Fl. de Fr., I, p. 640).

Lieux secs et pierreux des hautes montagnes. Plomb-du-Cantal (De Rudelle). Vivace. Juillet. RR.

640. **S. stellaris** L., Sp. I, Cod., n° 3148. — Koch, Syn., ed. 2, p. 298. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1012. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 638, (*exclusa var.* b.). — Willk., Prodr. Fl. hisp., n° 3214. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 318.

Lieux humides de la région des montagnes. Le Lioran, bois, près de l'entrée septentrionale du tunnel, et pente escarpée au-dessus de la station; revers occidental du Cantal, au bord d'une rigole (Cant.). — Paulhac, canton de Ste.-Geneviève; Aubrac, bord du ruisseau au-dessous de la cascade (Aveyr.). Vivace. Juin, août. AC. dans la région des montagnes.

Une ou plusieurs tiges sortant *d'une souche traçante;* feuilles obovales, dentées en scie au sommet, en coin à la base, assez longuement atténuées en pétiole; *hampes non fragiles*, presque nues jusqu'au sommet, sortant de l'aisselle des feuilles, et divisées en trois ou cinq rameaux pauciflores; pétales étalés, lancéolés, *tous atté-*

nués en onglet, et marqués vers la base de deux taches jaunes.

641. **S. Clusii** Gouan, Ill., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 299. — H. Loret, Fl. de Montpellier, p. 254. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 318. — Willk., Prodr., Fl hisp., nº 3215. — (*S. stellaris* var. b. *Clusii* Gren., Fl. de Fr., I, p. 638).

Fentes des rochers, près de Florac (Lozère. — Lamotte). Vivace. Juin, juillet.

D'après M. Lamotte, cette plante n'est pas rare dans les Cévennes.

Feuilles obovales, longuement atténuées en pétiole, naissant du collet *d'une souche courte non traçante*, irrégulièrement dentées jusqu'au milieu; hampes *très fragiles*, sortant de l'aisselle des feuilles, munies de quelques feuilles vers le milieu, divisées en rameaux nombreux, étalés, ceux-ci subdivisés en plusieurs autres petits rameaux; pétales horizontalement étalés, inégaux, trois ovales-lancéolés *brusquement onguiculés*, les deux autres plus petits, lancéolés, atténués en onglet.

642. **S. exarata** Vill., Dauph., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 300, *excl. variet.* — Gren., Fl. de Fr., p. 650.

Montagne d'Enflaquet (Cantal. — Fr. Saltel). Vivace. Juillet. R.

Tiges légèrement pubescentes-visqueuses, munies à leur base de feuilles rapprochées en rosette; feuilles ordinairement à trois divisions arrondies, obtuses, mutiques, les extérieures réfléchies, les intérieures ascendantes, toutes parcourues dans toute leur longueur par 3-5 fortes nervures, très prononcées sur le sec; divisions du calice atteignant à peine le milieu *des pétales oblongs étroits, la largeur de ceux-ci égalant environ le quart de leur longueur.*

643. **S. mixta** Lap., Hist. abr. Pyr., etc.; Loret, Herb. de la Loz., p. 21; Fl. de Montp., p. 254,

et App., p. 815. — (*S. pubescens* DC., Fl. Fr., etc.; Duby, Bot. g., p. 210 [*non* Pourret, *ex* cl. Loret]. — Bras, Cat., etc., p. 182).

Sur les rochers d'Ambousquèses et de la Granède, aux environs de Millau (Aveyr. — A. Bras et J. Bonh.). Vivace. Juin, juillet. Plante assez abondante dans les endroits indiqués.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce qui précède, et elle en diffère par sa pubescence, sa viscosité et *ses fleurs plus grandes, à pétales obovales, larges, dont la longueur égale à peine deux fois la largeur.*

644. **S. hypnoides** L., Sp. I, Cod., n° 3176. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 653. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1015.

Rochers des hautes et des basses montagnes. Aubrac, près de la source du lac St.-Andéol; St-Geniez-d'Olt, sur une muraille, au-dessus du moulin de Juéry, près des bords du ruisseau; Villefranche, au bord de l'Alzou; rocher, au bord du Lot, sous Marcenac, près de Livinhac-le-Haut (Aveyr. — Fr. Saltel). — Dans un pré, au bord de la Cère, au-dessous de Thiézac, sur un conglomérat. (Cant.). Vivace. Juin, août. AC.

645. **S. tridactylites** L., Sp. I, Cod., n° 3169. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 643. — Koch, Syn., ed. 2, p. 304. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1006.

Vieux murs, rochers, lieux sablonneux. Ann. Avril, mai. CC.

646. **S. granulata** L., Sp. I, Cod., n° 3162. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 642. — Koch, Syn., ed. 2, p. 305. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1007.

Prés secs, bord des bois sablonneux. Environs de Rodez; Carcenac-Salmiech (Aveyron. — A. de Barrau). — Berge de la Dordogne, en face du village de Creysse, canton de Bergerac; rocher, au bord de la Vezère, au-

dessous des Eyzies (De Lav.) ; Lassagne, commune de St.-Paul-de-Serre (Dordogne. — G. de Dives). Viv. Mai, juin. AC.

647. **S. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., n° 3161. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 639. — Koch, Syn., ed. 2, p. 305. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1009.

Lieux couverts des montagnes. Bord de la Cère, gorge appelée *Traou-del-Bourgnou* (Trou-de-la-Ruche), entre Vic et Thiézac ; sommet du Plomb (De Rudelle), et revers oriental de la même montagne (Cant.). Viv. Juin, août.

Plante remarquable par ses feuilles entourées d'une marge étroite et membraneuse ; par son calice libre étalé ; et par ses pétales étroits, étalés en étoile et marqués de points rouges et jaunes.

CLXXX. CHRYSOSPLENIUM L.

648. **C. alternifolium** L., Sp. I, Cod., n° 3137. — Gren., Fl. de Fr., I, p. 660. — Koch, Syn., ed. 2, p. 306. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1017.

Bords des filets d'eau, dans les lieux ombragés des montagnes. Aubrac, bord de la source du lac St.-Andéol (Loz.). Juin. R.

Feuilles alternes, à limbe orbiculaire, fortement crénelé et profondément échancré à la base, *les radicales longuement pétiolées.*

649. **C. oppositifolium** L., Sp. I, Cod., n° 3138. — Gren., Fl de Fr., I, p. 660. — Koch, Syn., ed. 2, p. 306. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1016.

Lieux couverts, bord des filets d'eau et des ruisseaux. Vallon de Cruou, près de Mondalazac ; Salles-la-Source, lieu humide près de la source ; St Geniez-d'Olt, bord du ruisseau de Belair (Aveyron). — Pont-Roux, près de Bergerac, sur la berge du Codeau et sur la berge de la Dordogne, rive gauche, entre Creysse et Mouleydier (Dord.). Vivace. Avril. AR.

Feuilles opposées, semi-orbiculaires, tronquées à la base ou atténuées en pétiole, sinuées au bord, *les radicales brièvement pétiolées.*

Ord. XLV. OMBELLIFÈRES

(*Ombelliferæ* Juss.)

CLXXXI. HYDROCOTYLE L.

650. **H. vulgaris** L., Sp. I, Cod., n° 1900. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 751. — Koch, Syn., ed. 2, p. 307. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1018.

Bords des étangs, pelouses sablonneuses inondées l'hiver. Moulin de Bontemps, près de Carcenac-Salmiech (Aveyr. — A. de Barr.). — Etang de la Vernide, commune de Grum (Dord. — G. de Dives). — Cestas, lieu marécageux; Cap-Ferret, sable humide entre le phare et la mer (Gir.). Vivace. Juin. AR.

CLXXXII. SANICULA L.

651. **S. europæa** L., Sp. I, Cod., n° 1905. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 757. — Koch, Syn., ed. 2, p. 308. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1019.

Bois, lieux couverts. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bois; Vabre, près de Rodez, dans le parc; St.-Joseph, près de la même ville, dans le petit bois de la maison de campagne du grand séminaire (Aveyr.). — Dans le bois de Corbiac, près de Bergerac, et autour du château de Montbazillac, près de la même ville.

CLXXXIII. ASTRANTIA L.

652. **A. major** L., Sp. I, Cod., n° 1908. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 752. — Koch, Syn., ed. 2, p. 309. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1020.

Pâturages des montagnes. Broussailles, au bord de la Cère, entre Thiézac et St.-Jacques, versant occidental du Cantal et escarpement au-dessus de la station du Lioran (Cant.). Vivace. Août. AC.

CLXXXIV. ERYNGIUM L.

653. **E. campestre** L., Sp. I, Cod., nº 1897. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 756. — Koch, Syn., ed. 2, p. 309. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1021.

Lieux stériles, bords des champs. Mondalazac, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Bergerac (Dord.). Vivace. Août, septembre. AC.

654. **E. maritimum** L., Sp. I, Cod., nº 1896. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 757. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1022.

Sables maritimes. La Teste et au cap Ferret, près du phare (Gironde). Vivace. Août, septembre.

L'*Apium graveolens* L. est cultivé partout sous le nom de *Céleri*. Il s'échappe souvent de culture. Je l'ai rencontré à Mondalazac, dans un champ au sud-ouest du village, et à Bergerac, sur le coteau de Montbazillac. La forme qui croît à l'état spontané dans le voisinage de la mer et dans les terrains plus ou moins salés, ne diffère pas spécifiquement de la plante cultivée.

CLXXXV. PETROSELINUM Hoffmann.

655. **P. segetum** (L., *sub Sisone*, Cod., nº 2031). Koch, Syn., ed. 2, p. 311. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 738. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1026.

Champs pierreux et argileux. St.-Julien-d'Empare, bord d'un chemin (Aveyr. — Fr. Saltel). — St.-Germain-de-Pontroumieux, canton de Bergerac, champ caillouteux ou sablonneux (Dord. — E. de Biran). Ann. Août, septembre. RR.

656. **P. sativum** Hoffm., Um. I, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 311. — Godr., Fl. de Fr., I, n° 738. — A. Bor., Fl. du c., n° 1025. — (*Apium Petroselinum* L., Sp. I, Cod., n° 2109).

Naturalisé dans les jardins potagers. Connu sous le nom de *Persil,* et employé en cuisine à cause de l'odeur aromatique de ses feuilles.

CLXXXVI. TRINIA Hoffmann.

657. **T. vulgaris** DC., Prodr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 211. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 737. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1027. — (*T. glauca* Rchb., etc.; Mut., Fl. Fr., II, p. 15, et tabl. 21, f. 143. — (*T. glaberrima* Duby, Bot. g., p. 233).

Il règne une grande confusion dans les ouvrages de Linné au sujet de cette espèce. Il l'a appelée, à ce qu'il paraît, tantôt *Pimpinella glauca*, tantôt *P. dioica* et *P. pumila* (Cod., n° 2104 et 2108).

Coteaux pierreux et champs incultes, surtout du terrain calcaire. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, lieu inculte près du domaine du Colombier; plateau calcaire au-dessus de St.-Austremoine, même commune; Gages, rocher de Roquemissou (Aveyr.). Bisann. (Boreau). Juin, juillet. AC.

CLXXXVII. HELOSCIADIUM Koch.

658. **H. nodiflorum** (L., *sub Sio*, Cod., n° 2023). Koch, Syn., ed. 2, p. 312. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 735. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1028.

Fossés, fontaines. Fontaine appelée *Pradiés,* entre le Pont et Salles-la-Source (Aveyr.). — Bergerac, fossé humide près de la maison de campagne du petit séminaire (Dord.). Vivace. Juin, juillet. AC.

659. **H. inundatum** (L., *sub Sio*, Cod., n° 2034). Koch, Syn., ed. 2, p. 312. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 736. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1030.

Marais, fossés. Marais de la Canau, eau vive (Gironde. — L. Motelay). Vivace (Bor.). Juin, juillet. R.

CLXXXVIII. PTYCHOTIS Koch.

660. **P. Thorei** Godr. et Gren., Fl. de Fr., I, p. 735. (*Helosciadium intermedium* DC., Prodr., etc.; Mut., Fl. Fr., II, p. 17. — *H. bulbosum* Koch; Laterr., Fl. bord., 4e éd., p. 208. — *Carum inundatum* Lespin., Actes Soc. linn. de Bord., XIV, 4e livraison, mars 1847).

Lieux presque inondés. Gazinet, près de Pessac (G. Lespinasse), et bord du canal des Landes, entre l'étang de Cazeau et la Hume, arrondissement de Bordeaux (Gir. — L. Motelay). Vivace? Août. R.

CLXXXIX. FALCARIA Host.

661. **F. Rivini** Host., Fl. austr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 313. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 733. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1032. — (*Sium Falcaria* L., Sp. I, Cod., n° 2027).

Terrains calcaires. Cadayrac, commune de Salles-la-Source, champ cultivé.

CXC. SISON Lagasc. Koch.

662. **S. Amomum** L., Sp. I, Cod., n° 2030. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 732. — Koch, Syn., ed. 2, p. 314. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1033.

Lieux un peu humides. Cougousse, commune de Salles-la-Source, dans les trous d'une muraille au bord de la route (Aveyron). — Prigonrieux, près de Bergerac, bord du ruisseau entre l'église et la Dordogne (Dord.). Bisann. Août, septembre. R.

CXCI. AMMI Tournef.

663. **A. majus** L., Sp. I, Cod., n° 1949. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 731. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1034. — Koch, Syn., ed. 2, p 314.

Champs, lieux sablonneux. Castan, près de Bergerac (Dord. — G. de Dives). — Marmande (Lot-et-G.), dans un jardin. — Cahors, lieu cultivé dans le parc de l'évêché, près du grand séminaire (Lot). Bisann. Août, octobre. R.

664. **A. Visnaga** (L., *sub Dauco*, Cod., nº 1946). Lam., Dict., etc.; Duby, Bot. g., p. 234. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 732.

Lieux argileux cultivés. Vimeneys, près de Bordeaux. Ann. Septembre. RR.

CXCII. CARUM L. (*part.*); Koch.

665. **C. Carvi** L., Sp. I, Cod., nº 2101. — Koch, Syn., ed. 2, p. 314. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1039. — (*Bunium Carvi* Godr., Fl. de Fr., I, p. 729).

Prairies et pâturages humides. Lenne, commune de St.-Martin, pré humide; Mondalazac, commune de Salles-la-Source, pré gras. Bisann. Mai, juin. R.

666. **C. Bulbocastanum** (L., *sub Bunio*). Koch, Syn., ed. 2, p. 315. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., nº 1040. — (*Bunium Bulb.* Godr., Fl. de Fr., I, p. 730).

Champs des terrains calcaires. Mondalazac, lieu inculte au sud du village. Vivace. Juin, août. C.

Involucre et involucelle à folioles nombreuses, inégales; styles réfléchis, caducs, égalant à peine le stylopode très saillant.

667. **C. verticillatum** (L., *sub Sisone*, Cod., nº 2035). Koch, Syn., ed. 2, p. 446. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1038. — (*Bunium verticillatum* Godr. et Gr., Fl. de Fr., I, p. 729).

Prés et bois humides. Pré entre Bourran et St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez (Aveyron) — La Sansère, à l'ouest et près de Bergerac, dans un pré; St.-Vivien, canton de Velines (Dord.). Viv. Juin, juillet. R.

CXCIII. CONOPODIUM DC.

668. **C. denudatum** (DC., *sub Bunio*). Koch, Umb. 118. — Duby, Bot. g., p. 228. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 743. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1041. — (*Bunium majus* Gouan, Illust., etc.; St.-Amans, Fl. ag., p. 115. — Mut., Fl. Fr., II, p. 22).

Prés secs, bois, champs des terrains sablonneux. Bord d'un bois, près du moulin de Bénéjou, et dans un pré au-dessous de St.-Pierre, à l'ouest et près de Rodez; Mondalazac, lisière de la prairie du Colombier; coteau entre St.-Geniez-d'Olt et Verlac (Aveyr.). — Bois de Corbiac, près de Bergerac (Dord.). Viv. Juin, juillet. AC.

Involucre nul ou à une foliole; involucelle à deux ou trois folioles linéaires; fruits glabres luisants; styles persistants, dressés, un peu divergents, égalant environ la moitié de la longueur du fruit.

CXCIV. PIMPINELLA L.

669. **P. magna** L., Mant. II, Cod., nº 2103. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 727. — Koch, Syn., ed. 2, p. 316. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1042.

Prés, haies humides, bois frais. Bords de l'Aveyron, sous Rodez; St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse. — Pré montueux, au nord et près d'Aurillac. — Bords de la Dordogne, près de Creysse, et bord du Dropt, près d'Eymet (Dord.). Vivace. Juillet, septembre. C.

670. **P. saxifraga** L., Sp. I, Cod., nº 2102. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 727. — Koch, Syn., ed. 2, p. 316. — A. Bor, Fl. du c., 3e éd., nº 1043.

Pelouses sèches, bords des chemins. St.-Pierre, près de Rodez; coteau de la Granède, près de Millau (Aveyr. — J. Bonh.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac (Dord.). Vivace. Juillet, septembre. C.

CXCV. SIUM L.

671. **S. angustifolium** L., Sp. II, Cod., n° 2022.— A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1045. — (*S. Berula* Gouan. — *Berula angust.* Koch, Syn., ed. 2, p. 317. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 726).

Etangs, ruisseaux, fossés. Bords de l'Auterne, sous Rodez (Aveyr.). — Bergerac, fossé humide au nord de la ville (Dord.). — Eau stagnante au bord de la Drone, près de Bonne (Charente). Viv. Juin, septembre. C.

CXCVI. BUPLEURUM L.

672. **B. tenuissimum** L, Sp. I, Cod., n° 1920. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 723. — Koch, Syn, ed. 2, p. 318. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1046. — Mut., Fl. fr., II, p. 25, t. 22, f. 154.

Champ, au Brountoulou, commune de Saint-Julien-d'Empare (Aveyr. — Fr. Saltel). Ann. Août. RR.

Fruits tuberculeux.

673. **B. affine** Sadler, Fl. comit., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 318. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 723. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 131.

Les Bourines, près de Laissac, dans un champ (Aveyron). — Abbé Vayssier). Ann. Juillet, août. RR.

Involucelle à 4-5 folioles linéaires-lancéolées, *plus longues que les fleurs; ovaires lisses.*

674. **B. junceum** L., Sp. II, Cod., n° 1921. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 722. — Koch, Syn., ed. 2, p. 319.

Balaguier de St.-Sernin, sous le Mas-de-Peyre (Aveyron. — Abbé H. Coste). Ann. Juillet, août. RR.

Involucelle à 4-5 folioles lancéolées-linéaires aiguës, *plus courtes* que les fleurs, et atteignant à peine le milieu *des fruits lisses;* fruit plus long que le pédicelle.

675. **B. opacum** Willk. et Lang., Prodr. Fl. hisp., III, p. 71. — (*B. aristatum* Gren. et Godr., Fl. de Fr. I, p. 724, *non* Bartling. — (*B. odontites* Duby, Bot. g., 225, *et alior pl.*). — Loret, *in litt.*

Lieux secs pierreux et découverts. Rocher au-dessus de *Fonfrège*, entre La Roque et St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; *la Picardie*, au-dessus d'Argentelle, commune de Salles-la-Source, lieu inculte près de la station; Cadayrac, même commune, pacage à l'ouest du village (Aveyron). — Roc-Amadour (Lot. — Fr. Saltel). Ann. Juillet, août. AR.

676. **B. falcatum** L., Sp. I, Cod., n° 1915. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 725.—Koch, Syn., ed. 2, p. 319.

Coteaux, lieux pierreux, bord des bois des terrains calcaires. *Sourguières*, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, sur un rocher (Aveyron). — Rochers calcaires de St.-Privat, près de Mende (Lozère). — Puy de St.-Cyr, près de Cahors (Lot). — St.-Astié (Dord. — G. de Dives). Viv. Août, octobre. C.

677. **B. ranunculoides** L., Sp. I, Cod., n° 1918. — Godr., Fl. de Fr, I, p. 719, *excl. var.* b. — Koch, Syn., ed. 2, p. 320, *excl. var.* — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1055.

Pâturages des montagnes. Roc Vassivière, entre le Lioran et la base du Puy-Mary (Malvezin); sur un rocher, au nord-ouest et près du Plomb (Cantal. — Fr. Saltel). Vivace. Juillet, août. RR.

678. **B. longifolium** L., Sp. I, Cod., n° 1514. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 717. — Koch, Syn., ed. 2, p. 320. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1054.

Lieux montueux et boisés. Bois des Ternes, près de St.-Flour (Cantal. — Fr. Saltel). Viv. août. RR.

679. **B. rotundifolium** L., Sp. I, Cod., n° 1910. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 717. — Koch, Syn., ed. 2, p. 321. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1052.

Champs et moissons des terrains calcaires. Mondalazac, champ cultivé; Onet-le-Château, près de Rodez, moissons (Aveyron). — Bergerac, champ cultivé, et çà et là dans les moissons autour de la ville (Dordogne). Ann. Juin, juillet. AC.

Feuilles ovales, perfoliées mucronulées; involucre nul; ombelle à 5-8 rayons; involucelle à 3-5 folioles *dressées après la floraison; fruits à côtes lisses.*

680. **B. protractum** Hoffmgg. et Link, Fl. portug., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 321. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 717. — Mut., Fl. Fr., II, p. 26, t. XXII, f. 155. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1053.

Champs argileux ou calcaires. Bergerac, champ argileux entre Caville et Pombonne, au nord de la ville, et à Lembras (Dord.). Ann. Juin, juillet. R.

Feuilles ovales-oblongues; ombelle à 2-3 rayons; involucelle à folioles *toujours étalées; fruits tuberculeux granuleux.*

CXCVII. ŒNANTHE L.

681. **Œ. Lachenalii** Gmel., Fl. bad., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 321. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 714. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1060.

Prés marécageux. La Bastide, près de Bordeaux, au bord de la Garonne.

682. **Œ. peucedanifolia** Pollich., Pal., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 322. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 715. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1058.

Prés humides. Montagne du Lévézou, lieu appelé *Tries.*

683. **Œ. pimpinelloides** L., Sp. I, Cod., nº 2045. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 713. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1061.

Bois, prés. Bourran, près de Rodez, pré à l'ouest de la maison; bois de Trapi, près de Capdenac (Lot.

— Fr. Saltel). — Bergerac, lieu au bord du Codeau, entre Caville et Pombonne. Vivace. Juin. AC.

684. Œ. **Phellandrium** Lam., Fl. fr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 322. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 716. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1056. — (*Phellandrium aquaticum* L., Sp. I, Cod., nº 2046).

Fossés, mares, étangs. Fossé plein d'eau entre le Pont-Roux et le Nébout, à l'ouest de Bergerac (Dordogne). Vivace? Juillet. R.

CXCVIII. ÆTHUSA L.

685. Æ. **Cynapium** L., Sp. I, Cod., nº 2051. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 712. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1063.

Lieux cultivés, jardins, etc. Ann. Juillet, octobre. CC.

CXCIX. FŒNICULUM Hoffmann.

686. F. **officinale** Alli., Fl. ped., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p 323. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1064. — (*Anethum Fœniculum* L., Sp. I, Cod., nº 2100).

Lieux secs et pierreux, haies. Vivace. Juillet, août. C.

CC. SESELI L.

687. S. **montanum** L., Sp. I, Cod., nº 2075. — Godr., Fl. de Fr., I, p 709. — Koch, Syn., ed. 2, p. 325.

Coteaux pierreux, bois secs des terrains calcaires. Vivace. Août, septembre. CC.

CCI. LIBANOTIS Crantz.

688. L. **montana** Alli., Fl. ped., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 325. — A Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1069. — (*Athamanta Libanotis* L., Sp. I, Cod., nº 1963. — *Seseli Lib.* Godr., Fl. de Fr., I, p. 710).

Coteaux pierreux des terrains calcaires. Roc-Amadour, rochers au-dessous du château (Lot). — Le Lioran, escarpement boisé au-dessus de la station (Cantal). Viv. Juillet, septembre. R.

CCII. ATHAMANTA Koch.

689. **A. cretensis** L., Sp. I, Cod., n° 1969. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 704. — Koch, Syn., ed. 2, p. 327.

Sur les rochers. Le Caylar, sur la hauteur appelée *Monricot*, à l'ouest du bourg (Hérault). — Mende, rochers de St.-Privat (Lozère). Vivace. Juillet. RR.

CCIII. SILAUS Besser.

690. **S. pratensis** Besser, *apud* Rom. et Schult., Syst., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 329. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 701. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1072. — (*Peucedanum Silaus* L., Sp. I, Cod., n° 1976).

Bois humides, prés argileux. Juin, septembre. CC.

CCIV. MEUM Tournef.

691. **M. athamanticum** Jacq., Austr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 329. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 701. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1074. — (*Athamanta Meum* L., Sp. I, Cod., n° 1972).

Pâturages des montagnes. Notre-Dame d'Aures; pâturage près de Vieurals (Aveyron). — Les Loupies, commune de Dourbie, lieux herbeux au bord de la Dourbie (Gard). — Sommet du Puy-de-Griou et du Plomb (Cantal). Viv. Juillet, août. AC.

692. **M. mutellina** Gærtner, De fruct., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 329. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 701. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1075. — (*Phellandrium Mutellina* L., Sp. I, Cod., n° 2047).

Pâturages des montagnes. Le Plomb, flanc méridional du Puy-de-Griou et pâturage élevé entre le Puy-Mary et le Col-de-Cabre. Vivace. Août. AC.

CCV. ANGELICA L.

693. **A. sylvestris** L., Sp. I, Cod., n° 2017. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 684. — Koch, Syn., ed. 2, p. 331. — A. Bor., Fl. du c., n° 1079.

Prés et bois humides, bord des eaux. Les Palanges, au-dessus de Laissac; Bonnecombe, au sud et non loin de Rodez (Aveyron). Vivace. Juillet, septembre. AC.

694. **A. pyrenæa** (L., *sub Seseli*, Cod., n° 2082) Sprengel, Plant. umbellif., prodr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 331. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 685. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1081.

Prairies montagneuses. Pré de la Branque, au pied du roc du Cayla, commune d'Alpuech (J. Valadier); Aubrac (A. Bras.); Salles-Curan, prairie de Boulaïs (Aveyr. — Fr. Saltel). — Lieutadès, dans un pré (Cantal. — Id.). Viv. Août, septembre. AR.

CCVI. PEUCEDANUM L. Koch.

695. **P. Cervaria** (L., *sub Athamanta*, Cod., n° 1964). Lapeyrouse, Abr. Pyr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 334. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 688. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1086. — (*Selinum Cervaria* Crantz. — *Cervaria glauca* Gmelin, etc.).

Pâturages secs, coteaux et bois des terrains calcaires. Coteau de Cruou, lieu exposé au soleil, à l'extrémité du vallon, près de Mondalazac (Aveyron). — Vérone, près d'Agen, bord d'un bois, coteau sec (Lot-et-G.) — Cahors, lieu escarpé au-dessus de la Fontaine-des-Chartreux (Lot). — Bord d'un fossé entre Montbazillac et St.-Laurent, et à St.-Naixant, au sud et près de Bergerac.

696. **P. Oreoselinum** (L., *sub Athamanta*, Cod, n° 1967). Mœnch., Meth. plant., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 335. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 688. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1087. — (*Selinum Oreos* Scop., DC., Fl. fr., etc. — *Oreoselinum legitimum* Mut., Fl. Fr., II, p. 52).

Pâturages secs et bois montueux. Le Caylar, lieu inculte au nord-ouest du bourg (Hérault). — Villefranche, coteau sec et pierreux, à l'entrée du vallon de l'Alzou, au-dessus de la route (Aveyron).

CCVII. PASTINACA L.

697. **P. pratensis** Jordan, *in* A. Bor., Fl. du c., n° 1092. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 271. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1124. — C. Billot, Fl. gall. exsicc., n° 2842 [Specimine *ab ipso cl. Jord. præstito*]. — (*P. sativa* Auct. *part.*).

Prés, lieux frais incultes, berges des chemins. Vallon de Cruou, au-dessous de Mondalazac (Aveyron). Bisann. Août, septembre. C.

698. **P. opaca** Bernh., *apud* Hornem., Hort., etc.; Koch, Syn, ed. 2, p. 237. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1091. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 271. — Cariot, Etude des fl., 6e éd., n° 1125. — (*P. sativa* Auct. *part.*).

Haies, broussailles, etc. Vallon de Cruou, au-dessous de Mondalazac (Aveyron).

M. H. Loret fait observer avec raison (*loc cit.*) que le *P. pratensis* n'est peut-être qu'une forme du *P. opaca*, due à sa station dans des terres fortes et des prairies arrosées.

Le *P. sativa* Miller est parfois cultivé dans les jardins potagers. Il a la racine épaisse charnue; la tige anguleuse, profondément cannelée, et les feuilles à folioles lobées.

CCVIII. HERACLEUM L.

699. **H. Lecokii** Godr. et Gren., Fl. de Fr., I, p. 695. — A. Bor, Fl. du c., n° 1093. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 271. — (*H. sibiricum* Lecoq et Lam., Cat. du pl. c., 196, *non* L.).

Prairies des montagnes. Mondalazac, et aux environs de Bourran, près de Rodez, dans un pré; St.-Geniez-d'Olt, versant septentrional du Puy de la Romiguière; sur la montagne du Lévézou, dans un pré (Aveyr — J. Bonh.). — Eymet, dans un pré; Bergerac, sur les falaises de la Dordogne, rive gauche, près du faubourg de la Madeleine, et lieu appelé *Merlette*, entre le port de Creysse et celui de Mouleydier. Vivace. Juin, août. AR.

Tige de 8 à 12 déc., fistuleuse, sillonnée-anguleuse, hérissée à la base; feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous, vertes en dessus, les inférieures pennées, à segments 3-5 lobés, ovales, crénelés-dentés; ombelles très amples; fleurs jaunâtres, les extérieures peu ou point rayonnantes; pétales obovés, faiblement échancrés au sommet; fruit généralement obovale.

L'*H. sibiricum* (L., Cod., n° 2005) est voisin de cette espèce; mais il s'en distingue par ses pétales ovales-lancéolés, atténués au sommet, *non échancrés*.

L'*H. Sphondylium* (L., *loc. cit.*, n° 2003) est facile à reconnaître à ses pétales blancs ou rosés; *les extérieurs très grands, rayonnants,* cunéiformes, bifides, à lobes ovales, divariqués, avec un petit lobule fléchi en dedans. Je ne l'ai jamais rencontré dans les lieux de la région du Sud-Ouest que j'ai visités.

CCIX. TORDYLIUM L.

700. **T. maximum** L., Sp. I, Cod., n° 1932. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 696. — Koch, Syn., ed. 2, p. 339. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1097.

Lieux secs et pierreux, bord des haies et des chemins. Billorgues, près de Mondalazac, au bord d'un

chemin. (Aveyron). — Bergerac ; Varennes, près de Lanquais (Dord.). Annuel. Août. CC.

CCX. LASERPITIUM L.

701. **L. latifolium** L., Sp. I, Cod., n° 1993. — — Godr., Fl. de Fr., I, p. 680. — Koch, Syn., ed. 2, p. 340. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1098.

Bois montagneux. Salles-la-Source, rochers boisés à l'est du bourg ; Aubrac, sur un rocher, au bord d'un ruisseau au-dessous de la cascade ; St.-Martin-de-Lenne, bois (Aveyron. — Abbé Majorel.) — Forêt de *Faure*, entre Manzac et Villamblard (G. de Dives) ; Mont-de-Neyrac, au nord-est et près de Bergerac, bois (Dord.). — Sur un rocher au-dessus de Thiézac, non loin de la route (Cantal). Vivace. Juin, août. AR.

702 **L. Nestleri** Soy.-Will., Obs. bot., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 680. — (*L. aquilegifolium* DC., Duby, Bot. g., p. 214. — *L. trilobum* Mut., Fl. fr., II, p. 62).

Bois montagneux. Le Caylar, lieu inculte au nord-ouest du bourg (Hérault). — Bois de la Vabre, près de Mende (Loz. — Lam. et Lor.). Viv. Juin, juillet. RR.

703. **L. gallicum** C. Banh., Pin., etc. ; L., Sp. I, Cod., n° 1995. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 681. — Duby, Bot., g., p. 214.

Lieux arides, coteaux rocailleux. Salvagnac-Cajarc, gorge (Aveyron. — Doct. Bras). Viv. Juin, juillet. RR.

704. **L. siler** L., Sp. I, Cod., n° 1999. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 681. — Koch, Syn., ed. 2, p. 342. — Duby, Bot. g., p. 214.

Lieux pierreux, sur les rochers. Le Caylar, sur les rochers au-dessus du bourg.

Ce n'est pas le *Laserpitium siler* que j'ai trouvé, à Aubrac, sur un rocher au-dessous de la cascade ; c'est le *L. latifolium* var. *asperum*. Une erreur a été commise à

ce sujet par les auteurs du Catalogue du pl. c., et cette erreur a été reproduite par M. Lamotte dans son Prodrome (page 343).

CCXI. ORLAYA Hoffmann.

705. **O. grandiflora** (L., *sub Caucalide*, Cod., n° 1935), Hoffmann, Umb., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 343. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 671. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1101.

Moissons, surtout des terrains calcaires. Cajarc, sur les rochers (Fr. Saltel); champ cultivé entre Mayrinhagues et St.-Remy (Aveyron). — Bergerac, moissons autour du petit séminaire. Annuel. Juin, août. R.

CCXII. DAUCUS L.

706. **D. Carota** L., Sp. I, Cod., n° 1944. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 665. — Koch, Syn., ed. 2, p. 343. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1100.

Bords des champs et des chemins, prairies, partout. Bisann. Juin, octobre. CC.

CCXIII. CAUCALIS Hoffm.

707. **C. daucoides** L., Syst. XII, Cod., n° 1936. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 674. — Koch, Syn., ed. 2, p. 344.

Champs, moissons, surtout dans les terrains calcaires. Rodez, sur tout le plateau situé au nord-ouest de cette ville; St.-Saturnin, près de la fontaine de Lestang (Aveyron). — Bergerac, dans un champ au nord de la ville. Annuel. Mai, juillet. C.

708. **C. leptophylla** L., Sp. I, Cod., n° 1942. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 674. — Koch, Syn., ed. 2, p. 344.

Champs arides, lieux incultes. Le Caylar, dans un champ à l'ouest du bourg (Hérault. — H. Loret), — Roc-

Amadour, sur les rochers au-dessous du château, et au-dessus du sentier qui conduit à l'église (Lot). Ann. Mai, juillet. R.

CCXIV. TURGENIA Hoffm.

709. **T. latifolia** (L., *sub Caucalide*, Cod., n° 1937) Hoffm., Umb., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 344. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 673.

Champs, moissons des terrains calcaires. Mondalazac, dans un champ à l'ouest et près de Rodez (Aveyron). — Bergerac, au Bout-des-Vergnes, et dans un champ au nord de la ville (Dord.). Annuel. Juin, août. AC.

CCXV. TORILIS Hoffm.

710. **T. Anthriscus** (L., *sub Tordylio*, Cod., n° 1933) Gmel., Fl. bad., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 344. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 675.

Haies, bord des bois, lieux incultes. Mondalazac, lieu inculte, ombragé, au-dessous du château du Colombier, et bois de la Barthe (Aveyron). — Aux environs de Bergerac (Dord.). Bisann. Juillet, septembre. CC.

Tige rameuse, à poils couchés dirigés en bas; feuilles bipennées, à folioles incisées-dentées; ombelle longuement pédonculée, involucre *à 4-5 folioles linéaires; aiguillons du fruit courbés-ascendants, aigus.*

711. **T. arvensis** (Huds., *sub Caucalide*, Fl. angl. [1762]). Gren., Fl. jur., p. 310. — Loret, Fl. de Montp., p. 266. — (*T. helvetica* Gmel., Fl. bad., etc.; Koch, Syn., éd. 2, p. 345. — Godr., *in* Fl. de Fr., I, p. 675. — *Caucalis helvetica* Jacq. [1776]).

Bords des chemins et des haies. Saunhac, commune de Salles-la-Source, bord d'un sentier; vallon de Grand-Combe, près de Marcillac, jardin (Aveyron). — St.-Onger, à l'ouest et près de Bergerac, champ (Dord.). Bisann. Juin, septembre. CC.

Au premier aspect, cette espèce pourrait être confondue avec la précédente. Elle en diffère surtout par son in-

volucre nul ou à une foliole, et ses fruits munis d'*aiguillons glochidiés*, c'est-à-dire divisés à leur sommet en branches courtes et recourbées en hameçon.

712. **T. nodosa** (L., *sub Tordylio*, Cod., nº 1934) Gærtner, De fruct. pl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 345. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 676.

Lieux secs et incultes, bords des chemins et des champs. Lieu inculte à *Frontignan*, près de Mondalazac, et côte du roc Ponsard, près de Solsac, commune de Salles-la-Source (Aveyron). — Bergerac, berge de la Dordogne, sur la rive droite, et au Bout-des-Vergnes, bord d'une vigne (Dord.). Ann. Juin, juillet. AC.

CCXVI. SCANDIX Gærtn.

713. **S. Pecten-Veneris** L., Cod., nº 2056. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 740. — Koch, Syn., ed. 2, p. 346.

Champs et moissons des terrains calcaires et argileux. Annuel. Mai, septembre. CC.

CCXVII. ANTHRISCUS Hoffm.

714. **A. sylvestris** (L., *sub Chærophyllo*, Cod., nº 2065) Hoffm., Umbell., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 346. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 742.

Haies, bois, lieux frais un peu couverts. Mondalazac, à l'extrémité de la prairie du Colombier; Flavin, près et au sud de Rodez; Vieurals; bord de l'Alzou, près de Villefranche (Aveyron). Vivace. Mai, juin. AR.

715. **A. Cerefolium** (L., *sub Scandice*, Cod., nº 2057) Hoffm., Umb., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 347. Godr., Fl. de Fr., I, p. 741.

Cultivé pour les besoins de l'art culinaire, et naturalisé en plusieurs endroits; Salles-la-Source déblai derrière le presbytère, vivant sans aucune apparence de culture.

CCXVIII. CHÆROPHYLLUM L.

716. **C. temulum** L., Sp. I, Cod., n° 2067. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 745. — Loret, Fl. de Montp., p. 286. — Koch, Syn., ed. 2, p. 348.

Lieux incultes, haies, bord des bois et des chemins. Mondalazac, à l'extrémité de la prairie du Colombier. — Bergerac, à St. Onger, et à Prigonrieux, lieu ombragé, à l'ouest de cette ville (Dord.). Bisann Juin, juillet. C.

717. **C. aureum** L., Sp. II, Cod, n° 2071. — Godr., Fl de Fr., I, p. 348 — Loret, Fl. de Montpellier, p. 287. — Koch, Syn., ed. 2, p. 349.

Bois et broussailles des montagnes Aubrac, lieu appelé *Maynobe*, au-dessus du bois de Gandilloc, dans des broussailles (Aveyron). — Lac des Saliens, près d'Aubrac (Loz. — Mazuc). Vivace. Juillet, septembre. R.

718. **C. Cicutaria** Villars, Hist. des pl du Dauphiné, etc.; Loret, Fl. de Montp., p. 287. — Cariot, Etude des fl, 6e éd., n° 1200. — (*C hirsutum* Koch, Syn., ed. 2, p. 349. — Godr., Fl. de Fr, I. p. 744, *non* L.).

Prés, ruisseaux et bois des montagnes. La Sarayrède, ravin situé à l'ouest de la maison (Gard). — Le Plomb, vers le sommet, et le Lioran, escarpement au-dessus de la station (Cantal). Vivace. Juillet, août. R.

Tige fistuleuse, rameuse, non épaissie sous les nœuds, plus ou moins hérissée de poils blancs réfléchis dans le bas; feuilles presque glabres en dessus; involucelle à folioles lancéolées longuement acuminées, membraneuses et ciliées sur les bords, réfléchies après la floraison; *pétales ciliés*; *styles dressés* ou à peine divergents, *3 fois aussi longs que le stylopode;* carpophore bifide au sommet.

CCXIX. MOLOPOSPERMUM Koch.

719. **M. cicutarium** (Lam., Fl. fr., *sub Ligustico*) Koch, Syn., ed. 2, p. 350. — Godr., Fl. de Fr., p.

747. — (*Ligusticum peloponesiacum* L., Sp. I, Cod., n° 2011.)

Ravins et rochers humides. Villefort, dans un ravin (Lozère. — Lamotte). Vivace. Juillet, août. RR.

CCXX. CONIUM L.

720. **C. maculatum** L., Sp. I, Cod., n° 1954. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 750. — Koch, Syn., ed. 2., p. 351. — (*Cicuta major* Lam., Dict., *et* antiquorum, Bauh. Clus. etc.). Vulg. Grande-Ciguë.

Haies, bords des fossés, lieux incultes autour des habitations. Domaine du Colombier, près de Mondalazac, lieu inculte et bord d'un champ (Aveyr.). — St.-Flour, au nord de la ville (Cantal). — Lalba, près de Bergerac, sur la rive droite de la Dordogne (Dord.). Bisann. Juillet, septembre. AC.

CCXXI. SMYRNIUM L.

721. **S. Olusatrum** L., Sp. I, Cod., n° 2075. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 749.

Lieux frais, haies. Bergerac, berge de la rive gauche de la Dordogne, derrière l'église de la Madeleine; Prigonrieux, lieu frais, près de l'église (Dord.). Bisann. Mai, août. R.

Tige de 10-12 décimètres, striée; feuilles grandes bi-tripennées, les supérieures ternées, à folioles grandes ovales dentées; involucre nul, et involucelle à folioles très petites; fleurs jaune-verdâtre; fruit gros, orbiculaire, noir à la maturité, à côtes dorsales très saillantes.

Ord. XLVI. ARALIACÉES

(*Araliaceæ* Juss.)

CCXXII. HEDERA L.

722. **H. Helix** L., Sp. I, Cod., nº 1637. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 1. — Koch, Syn., ed. 2, p. 353. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1122.

Vieux murs, rochers, arbres. Viv. Fleurs en octobre et fruits au printemps suivant. CC.

Les rameaux du lierre qui rampent ne fleurissent pas; ceux qui donnent des fleurs et des fruits sont toujours dressés, sans support et dépourvus de racines adventives. Cette observation est due à M. Lamotte.

Ord. XLVII. CORNÉES

(*Corneæ* DC.)

CCXXIII. CORNUS L.

723. **C. sanguinea** L., Sp. I, Cod., nº 961. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 3. — Koch, Syn., ed. 2, p. 354. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1123. Vulg. Cornouiller ou Bois-Sanguin.

Haies, bois, broussailles. Ligneux. Mai, juin, septembre. CC.

724. **C. mas** L., Sp. I, Cod., nº 960. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 2. — Koch, Syn., ed. 2, p. 354. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1124. Cornouiller.

Haies, bois montueux et pierreux. Bois de la Garde, près de Cadayrac, au sud du domaine; Mayrinhagues, haie au bord d'un chemin; bois de Garriais, près de Villefranche (Aveyron. — Docteur Bras). Ligneux. Mars, août. AR.

Ord. XLVIII. LORANTHACÉES

(*Loranthaceæ* DC.)

CCXXIV. VISCUM Tournef.

725. **V. album** L., Sp. II, Cod., nº 7402. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 4. — Koch, Syn., ed. 2, p. 354. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1125.

Parasite sur les branches de divers arbres, ordinairement sur les pommiers, poiriers, etc. Trouvé une fois sur l'*Acer campestre*, à Manzac, (Dord.)., par M. G. de Dives; et sur un *Eglantier*, à St.-Austremoine (Aveyron), par M. l'abbé Camaly. (1)

(1) La germination du Gui doit offrir un intérêt particulier à un observateur attentif. Les fruits mucilagineux de ce parasite sont destinés à tomber à terre ou à devenir la pâture de certains oiseaux.

Comment les graines, perdues dans le mucilage qui les environne et qui les attire en bas, parviendront-elles à aller se placer sur la branche qui est destinée à servir d'appui à la plante parasite qui doit en sortir, et à l'entretenir? La nature, ou plutôt la Providence, y a pourvu. Un oiseau, nommé *Drenne* (espèce de grive, *Turdus viscivorus* L.) s'est chargé de ce soin. Il se nourrit des baies gluantes de cette plante. Et, comme les graines restent attachées à son bec, il cherche à s'en débarrasser en frottant son bec sur les branches. Mais comment pourront-elles s'y développer? Il y a encore ici un secret de la nature. Ce secret a été dévoilé par un scrutateur infatigable, Du Rieu, que la mort est venue, il y a peu de temps, enlever à la science et à ses nombreux amis.

Ayant écrasé les baies du Gui sur les branches de plusieurs plantes ligneuses, un commencement de germination ne tarda pas à se montrer. L'extrémité radiculaire des embryons perça leur enveloppe, et s'allongea dans l'espace sous forme d'un cordon vert, dont la pointe s'élargissant en disque, vint se fixer à l'écorce de l'arbre destiné à le nourrir, avant même que la tige eut commencé à se développer. On regrette qu'un expérimentateur aussi éclairé que Du Rieu n'ait pas poussé plus loin ses observations.

Ord. XLIX. CAPRIFOLIACÉES

(*Caprifoliaceæ* A. Juss.)

CCXXV. ADOXA L.

726. **A. Moschatellina** L., Sp. I, etc., Cod., n° 2907. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 6. — Koch, Syn., ed. 2, p. 355. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1126.

Lieux frais et ombragés, bois, haies. St.-Geniez-d'Olt, moulin de Juéry, sur la berge du ruisseau ; le Rouquet, près de Trémouilles, au bord du Vioulou (A. de Barr.) ; Aubrac, lac St.-Andéol, près de la source (Aveyron). — Aurillac, sur la rive droite de la Jordanne (Cantal). Vivace. Avril, mai, juin. AR.

CCXXVI. SAMBUCUS L.

727. **S. Ebulus** L., Sp. I, Cod., n° 2142. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 6. — Koch, Syn., ed. 2, p. 356. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1127. Vulg. Yèble.

Lieux incultes, au bord des chemins et des fossés. Vivace. Juin, août. CC. surtout dans les terrains calcaires et argileux.

728. **S. nigra** L., Sp. I, Cod., n° 2144. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 7. — Koch, Syn., ed. 2, p. 356. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1128. Vulg. Sureau ou Sahut.

Haies, bois frais. Sur le rocher de Catusse, entre le Puech et Mernac, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source ; Lestang, près de St.-Saturnin, dans le voisinage de la source (Aveyron). — Taillis, près d'Eymet (Dord.). Lign. Juin, septembre. AC.

729. **S. racemosa** L., Sp. I, Cod., n° 2145. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 7. — Koch, Syn., ed. 2, p. 356. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1129.

Bois montagneux et élevés, surtout dans les terrains granitiques et siliceux. Le Rouquet, près de Trémouilles, sur les bords du Vioulou; Aubrac, source du lac St.-Andéol. (Aveyron). — Vallée de *Bonahu* (Bonheur), dans les Cévennes, près de la Sarayrède (Gard). — Sur le Lioran (Cantal). Lign. Mai, juillet.

CCXXVII. VIBURNUM L.

730. **V. Lantana** L., Sp. I, Cod., nº 2133. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 8. — Koch, Syn., ed. 2, p. 356. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1130. Vulg. Viorne commune.

Haies, bois, coteaux des terrains calcaires. Environs de Rodez; Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bois du château du Colombier; Lenne, dans un bois (Aveyron). — Bord du Codeau, entre Bergerac et Pombonne (Dord.). Lign. Avril, mai. CC.

731. **V. Opulus** L., Sp. I, Cod., nº 2135. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 8. — Koch, Syn., ed. 2, p. 356. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1131.

Bord des eaux, lieux frais. Manhac, sous Rodez, au bord de l'Aveyron, près de la Passerelle; St.-Joseph, près de Rodez, haie, près de la maison de campagne du grand séminaire (Aveyron). — Bord du Codeau, entre Cordiac et Malcenta, au nord de Bergerac; Pont-Roux, près de cette dernière ville, bord d'un ruisseau; bord de la Dronne, près de St.-Aulaye; bord de la Lidoire, près de St.-Vivien (Dordogne). Lign. Mai, juin. AR.

CCXXVIII. LONICERA L.

732. **L. etrusca** Santi, Viagg., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 357. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 10. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1133.

Haies, buissons, dans les terrains argileux ou calcaires. Mondalazac, à l'extrémité de la côte de Cruou, au

bord d'un champ, et dans le bois du château du Colombier ; Solsac, sur la côte du Roc Ponsard ; ça et là sur le plateau calcaire situé au-dessus de Salles-la-Source, et dans cette dernière localité, près de la source. Ligneux. Juin, juillet. AR.

Rameaux volubiles ; feuilles *supérieures connées, perfoliées ;* fleurs réunies en capitules *terminaux pédonculés,* au centre de la dernière paire de feuilles.

733. **L. Periclymenum** L., Sp. I, Cod., n° 1374. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 10. — Koch, Syn., ed. 2, p. 357. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1132.

Haies, buissons, bois. St.-Geniez-d'Olt, au bas de la côte des Charlottes ; Cruonnet, près de Mondalazac, dans un bois (Aveyron). — Bergerac, sommet de la colline située entre le Bout-des-Vergnes et la Sancère, et sur un saule tétard (Dord.). Lign. Juin, septembre. AC.

Rameaux volubiles ; feuilles brièvement pétiolées, *les supérieures sessiles,* jamais perfoliées ; fleurs réunies en capitules *terminaux pédonculés.*

Le *L. Caprifolium* L. est souvent cultivé et naturalisé en quelques endroits. Il diffère des deux espèces précédentes par ses fleurs verticillées en capitule *terminal sessile,* au centre de la dernière paire de feuilles.

734. **L. Xylosteum** L., Sp. I, Cod., n° 1377. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 10. — Koch, Syn., ed. 2, p. 357. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1136.

Haies, bois des lieux pierreux, calcaires. St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, près de la maison de campagne du grand séminaire ; Lenne, dans un bois (Aveyron). — Coteau de Montbazillac, près de Bergerac ; Lavernelle, commune de St.-Félix (Dord.). Lign. Mai, juin. R.

Arbrisseau droit à rameaux *non volubiles ;* feuilles pétiolées *ovales,* très entières, pubescentes ; pédoncules axillaires, biflores, *velus,* à peu près de la longueur des fleurs.

735. **L. nigra** L., Sp. I, Cod., nº 1375. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 11. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1137. — Koch, Syn., ed. 2, p. 357.

Bois des montagnes. Bois, près de l'entrée du tunnel supérieur du Lioran, au nord-est (Cantal). Lign. Mai, septembre. RR.

Arbrisseau droit à rameaux grêles non volubiles; feuilles *oblongues-elliptiques,* pubescentes dans leur jeunesse, *très glabres* à l'état adulte; pédoncules axillaires, biflores, *glabres,* plus longs que les fleurs.

Ord. L. RUBIACÉES

(*Rubiaceæ* A. Juss.)

CCXXIX. RUBIA L.

736. **R. peregrina** L., Sp. I, Cod., nº 891. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 13. — Koch, Syn., ed. 2, p. 361. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1141.

Lieux pierreux, haies, bois. Rosette, près de Bergerac; lieu inculte au-dessus de Ribérac; coteau au-dessus du Port-de-Ste.-Foy, canton de Velines; environs de Sarlat (Dordogne). — Cahors, sur les rochers situés au-dessus du pont de Valendre (Lot). — Roc de Gerles, près de Livinhac-le-Haut; Agrès, dans des broussailles (Aveyron. — Frère Saltel). Viv. Mai, août. AR.

Tige grimpante accrochante, à angles chargés d'aspérités crochues; feuilles 4-6 par verticille, ovales-lancéolées, plus rarement ovales ou linéaires non veinées, luisantes, persistantes pendant l'hiver, hérissées d'aiguillons crochus sur les bords et sur la carène; pédoncules axillaires trichotomes; lobes de la corolle terminés en pointe très aiguë.

La *Garance* (*R. tinctorum* L.) diffère de l'espèce précédente par ses feuilles non persistantes veinées, et les lobes de sa corolle acuminés en pointe calleuse. Le doc-

teur Bras l'indique au sommet de la côte de Fondiès, à la descente vers Ordiget, dans les murs des vignes, près de Villefranche (Aveyron); à Capdenac, sur les éboulements des vieux remparts, et sur les murs du village de la Roque-Toirac (Lot).

CCXXX. SHERARDIA L.

737. **S. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 844. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 50. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1181.

Champs, lieux cultivés. Annuel. Mai, octobre. CC.

CCXXXI. ASPERULA L.

738. **A. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 848. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 49. — Koch, Syn., ed. 2, p. 359. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1180.

Champs, terrains calcaires et argileux. Rodez; St.-Saturnin (Aveyr.). — Bergerac, champ au nord-ouest de la ville (Dord.). Annuel. Mai, juillet. C.

739. **A. cynanchica** L., Sp. I, Cod., n° 853. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 47. — Koch, Syn., ed. 2, p. 359. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1178.

Pelouses sèches, pierreuses ou sablonneuses. Lieu inculte près de la Ribérie, au nord et près de Ribérac; Prigonrieux, lieu inculte au bord de la Dordogne, et au bord de la même rivière, au port de Lanquais; Eymet, coteau pierreux (Dordogne). Vivace. Juin, septembre. C.

Feuilles inférieures verticillées par 4, ovales ou spatulées, desséchées lors de la floraison; les caulinaires linéaires également verticillées par 4, celles du sommet opposées; corolle couverte de petites glandes ou de poils transparents; *fruits granuleux*.

740. **A. odorata** L., Sp. I, Cod., n° 847. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 47. — Koch, Syn., ed. 2, p. 359. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1177.

Bois frais couverts et montagneux. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, ravin entre la côte de Cruou et le bois de Billorgues; bois de Bonnecombe (A. de B.); Montagne de Levézou, bois de Tries (J. Bonh.); Aubrac, bois, près de la cascade. Vivace. Mai, juin. AR.

Feuilles *oblongues-lancéolées*, mucronées, glabres, rudes sur les bords, verticillées, les inférieures par 6, les supérieures par 8, avec un anneau de poils sous chaque verticille; fleurs en petits faisceaux pédonculés, formant un corymbe terminal; *fruits hérissés de poils uncinés.*

741. **A. galioides** M.-Bieb., Fl. taur., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 360. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1176. — H. Loret, Fl. de M., p. 304. — (*Galium glaucum* L., Sp. I, Cod., nº 874. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 18).

Coteaux, lieux secs et pierreux. *Oppidum* gaulois de Layrac, près de Limeuil, coteau crayeux et gazonné, exposé au vent et au soleil (Dord. — Ch. Des Moulins). Vivace. Juin, juillet. RR.

Feuilles raides, *linéaires* mucronées, à bords enroulés, verticillées par 6-8; tiges ascendantes, à angles peu prononcés; fleurs paniculées en corymbe terminal; corolles campanulées à tube court; *fruits lisses.*

CCXXXII. CRUCIANELLA L.

742. **C. angustifolia** L., Sp. I, Cod., nº 884. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 51. — Koch, Syn., ed. 2, p. 360. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1182.

Champs, coteaux, terrains rocailleux. Manhac, près de Rodez, coteau au-dessus du hameau, et ailleurs aux environs de Rodez; Villefranche, sommet de Pénevayre, sur la pelouse (Aveyron). — Limogne, au bord de la route (Lot). Annuel. Juin, août. AR.

CCXXXIII. GALIUM L.

743. **G. Cruciata** (L., *sub Valantia*, Cod., n° 7602) Scop., Fl. carn., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 361. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 16. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1142.

Haies, bois, prés buissonneux. Rodez. Bergerac. Viv. Avril, juin. C.

Tige velue-hérissée ; feuilles ovales ou oblongues-elliptiques, presque toutes plus courtes que les entre-nœuds ; pédoncules latéraux rameux, *munis de bractées foliacées ;* fleurs jaunes ; fruits glabres lisses.

744. **G. vernum** Scop., Fl. carn., etc. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 361. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 16. — (*Valantia glabra* L., Sp. II, Cod., n° 7603).

Lieux boisés. Carcenac-Salmiech, bois de chênes (Aveyron. — A. de Barrau). Viv. Juin, juillet. AR.

Tige glabre ou légèrement pubescente ; feuilles ovales ou oblongues égalant presque les entre-nœuds ; pédoncules latéraux rameux, *dépourvus de bractées* ; fleurs jaunes ; fruits glabres lisses.

745. **G. verum** L., Sp. 1, Cod., n° 869. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 19. — Koch, Syn., ed. 2, p. 364. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1144.

Prés, pâturages, bords des chemins et des bois. St.-Pierre, près de Rodez. Bergerac. Vivace. Juin, juillet. CC.

746. **G. arenarium** Lois., Fl. gall., ed. 1, p. 85. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 18. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1147.

Sables maritimes. Au Cap-Ferret (Gironde). Viv. Juin, septembre. C.

747. **G. elatum** Thuill., Fl. par., etc.; Gren., Fl. de Fr., II, p. 22. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 299. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1156. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1256. — (*G. Mollugo* L., Sp. I, Cod., n° 870 *part.*).

Haies, buissons et bois. Millau (Aveyron. — J. Bonhomme). Bisannuel ou vivace. Juillet, août. AC.

Tige lisse, un peu renflée vers les nœuds ; feuilles verticillées par 6 ou par 8, obovales, obtuses, mucronées, *minces, translucides et à veines très visibles*, bordées de petits cils rudes ; pédicelles fructifères écartés à angle droit ; corolle à lobes apiculés étalés ; fruit petit chagriné.

748. **G. dumetorum** Jord., Pug., p. 78. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 299. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1157. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1257. — (*G. Mollugo* L. *part., loc. cit.*).

Haies et buissons. Bergerac, bord d'un ruisseau à l'est de la ville. Vivace. Juin, juillet. AC.

Diffère du précédent par ses feuilles plus étroites et plus allongées, *oblongues ou linéaires-lancéolées*, *rétrécies un peu aux deux extrémités ;* par ses pédicelles fructifères dressés-étalés, et par sa floraison plus précoce.

749. **G. erectum** Huds., Fl. angl., etc.; Lois., Fl. gall., ed. 1, p. 84. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 23. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 300. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1160. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1258. — (*G. Mollugo* L. *part., loc. cit.*).

Lieux secs, pâturages, broussailles. Floyrac, à l'ouest de Rodez (E. Mazuc), et ailleurs autour de cette ville ; Millau, champ sablonneux de la Pomarède (Aveyr. — J. Bonh.). — Sarlat, lieu exposé au soleil, au nord de la ville (Dordogne). Vivace. Mai, juin. AC.

Tige *dressée,* lisse, un peu renflée vers les nœuds ; feuilles verticillées par 8, oblongues ou linéaires, un peu élargies et subaiguës au sommet, mucronées, *jamais translucides,* à nervure dorsale très saillante à la base ; pédicelles fructifères dressés-étalés, jamais à angle droit.

750. **G. obliquum** Vill., Hist. Dauph., etc.; H. Loret, Fl. de Montp., p. 300. — (*G. Prostii* Jord., Obs., etc.; Gren., Fl. de Fr., II, p. 26. — *G. rubrum* Prost, var. b. *pilosum* Duby, Bot. g., p. 248, *non* L.).

Lieux pierreux. Bois de la Vabre (Lamotte), près de Mende, et collines sèches autour de la même ville (Loz. — A. Poitrasson). Vivace. Juillet, août. RR.

Tiges grêles, couchées à la base, puis ascendantes, velues dans le bas ; feuilles verticillées par 8-9, linéaires ou oblongues, *velues dans le bas de la tige,* légèrement ciliées dans le haut, mucronées, à nervure médiane saillante ; corolle à lobes cuspidés et *terminés par un filet qui égale la moitié de leur longueur ;* fleurs nombreuses ordinairement rouges, disposées en panicules corymbiformes ; fruits glabres, très finement chagrinés (Loret).

M. Loret a réuni sous le nom de *G. obliquum* deux formes ou variétés qui, d'après lui, ne diffèrent pas spécifiquement. Ce sont les deux formes appelées par M. Jordan *G. myrianthum* et *G. Prostii.* Il ne voit entre elles d'autre différence que celle qui résulte des fruits généralement un peu plus gros, et de la panicule ordinairement plus serrée dans la forme à fleurs jaunes.

751. **G. sylvestre** Poll., Hist. pl. in Palat., etc.; A. Jord., Obs., 3e fragm., p. 145. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., n° 936, et 3e, n° 1149. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 300. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 33.

Bois, pelouses montueuses. Espalion (Maz.) ; le Périé, dans les bruyères (Aveyron. — J. Bonh.). Vivace. Mai, juin. AC.

Tiges grêles, diffuses étalées, ascendantes et rameuses au sommet; feuilles verticillées par 7-8, dressées d'abord, puis étalées, linéaires ou linéaires-lancéolées mucronées, à nervure dorsale saillante, à bords munis de petits aiguillons ; d'un vert clair ; fleurs rapprochées en corymbes serrés ; plante d'un vert jaunâtre.

Plusieurs formes se rattachent à ce type, au moins comme variétés, et il est même certains auteurs qui les regardent comme des espèces distinctes.

1. *G. lævе* Thuill., Fl. par., p. 77. Glabre, à feuilles très peu ou point denticulées-scabres, et à panicule plus ou moins fournie, dont les rameaux sont dressés, un peu

étalés. Bois, collines. St.-Laurent (Maz.); la Cavalerie (Aveyron). — L'Aigoual, à la source de l'Hérault (*Fon-de-l'Héraou.* — Gard). — Le Caylar (Hérault). — Toutifau, à l'ouest et près de Bergerac (Dordogne). Vivace. Juin, juillet. C.

2. *G. commutatum* Jord., Obs., 3e fragm., p. 149. Glabre, à feuilles linéaires ou linéaires-obovales, rudes au toucher, dans la partie inférieure des tiges, celles-ci rameuses dans la plus grande partie de leur longueur. Bois secs. Environs de Rodez, à Fontange, à Floyrac et à Cayssiols (Aveyr. — E. Maz.). Viv. Juin, juillet. AC.

752. **G. Jordani** Loret, Fl. de Montp., p. 301. —(*G. implexum* Jord., Obs., 3e fragm., p. 141. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1272).

Bord de la route, entre Limogne et Concots (Lot). Viv. Juin, juillet. R.

Tiges nombreuses entrelacées, couchées; feuilles verticillées par 6-9, très étalées, d'un vert clair, linéaires étroites mucronées, à nervure dorsale saillante.

753. **G. saxatile** L., Sp. I, et Fl. suec., ed. 2, etc., Cod., n° 866. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 38. — Koch, Syn., ed. 2, p. 366. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1155.

Terrains montagneux. Carcenac-Salmiech, pâturage. Vivace. Juin, juillet. C.

Tiges lisses, émettant à la base beaucoup de rameaux stériles, *couchés;* feuilles verticillées par 4-6, scabres sur les bords, les inférieures obovales élargies, courtement mucronées, les supérieures lancéolées; fleurs en petits corymbes serrés, paniculés; à pédicelles dressés; corolle à lobes aigus; fruits..... Plante noircissant par la dessication.

754. **G. uliginosum** L., Sp. I, Cod., n° 864. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 40. — Koch, Syn., ed. 2, p. 363. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1167.

Prés marécageux, lieux fangeux. Bout-des-Vergnes et Caville, près de Bergerac, lieu humide (Dordogne). Vivace. Juillet, août. C.

Tige très rude de bas en haut, accrochante; feuilles lancéolées-linéaires *mucronées*, garnies sur les bords *d'aiguillons crochus, 6-7 par verticille;* panicule lâche, à pédoncules égalant au moins 2 fois la longueur des bractées, et pédicelles divariqués; fruits petits, chagrinés-scabres.

755. **G. palustre** L., Sp. I, Cod., n° 860. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 39. — Koch, Syn., ed. 2, p. 363. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1164.

Fossés, lieux fangeux. Rodez, bords de l'Auterne, sous la Chartreuse (Aveyron). — Caville, près de Bergerac, sur la rive droite du Codeau (Dord.). — Cestas, lieu ombragé sur une muraille, près du moulin (Gir.). Vivace. Juin, juillet. C.

Tiges grêles, flexueuses, diffuses, lisses ou rudes sur les angles de bas en haut; *feuilles 4-5 par verticille,* linéaires oblongues, rétrécies à la base, obtuses *mutiques;* panicule à rameaux fructifères étalés-réfléchis; fruits presque lisses. Plante noircissant par la dessication.

Le *G. rupicola* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1165, — (*G. palustre,* var. b. *rupicola* Ch. Des Moul., Cat. Dord., p. 77, et Suppl. final, p. 82), constitue au moins une variété fort remarquable du *G. palustre.* Il en diffère par ses tiges toujours lisses, entièrement couchées ou pendantes; par ses feuilles noircissant peu par la dessication; par ses fruits plus gros, plus évidemment chagrinés. Feu Charles des Moulins (*loc. cit.*), qui a déjà signalé le premier cette forme, n'a jamais pu se résoudre à lui donner le rang d'espèce.

Port de Lanquais, arrondissement de Bergerac, suspendu sous les falaises en surplomb de la Dordogne, rive gauche, croissant à toutes les expositions. Vivace. Juillet, septembre. Abondant à l'endroit indiqué.

756. **G. divaricatum** Lam., Dict., etc.; Duby, Bot.g., p. 248. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 41. — A. Bor.,

Fl. du c., 3e éd., n° 1168. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 302. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1289.

Pelouses sèches. Sommet du coteau de la Roque-Bouillac, pelouse sablonneuse. (Aveyron. — Fr. Saltel). Ann. Juin, juillet. RR.

Tiges très grêles, dressées, courtes, (6-12 cent.), souvent solitaires, rudes à la base, presque lisses au sommet, feuilles verticillées par 6, linéaires, très étroites, mucronées, bordées d'aspérités fines, d'abord dressées, puis étalées, jamais réfléchies; panicule lâche à *rameaux capillaires allongés*, étalés-dressés, *6-10 fois aussi longs que les bractées fructifères;* fruits bruns, à peine chagrinés.

757. **G. parisiense** L., Sp. 1, Cod., n° 883. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 42. — Koch, Syn., ed. 2, p. 363. — Loret, Fl. de Montp., p. 303. — (*G. anglicum* Huds., Fl. angl., etc.; Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1170).

Champs, lieux secs, pierreux ou sablonneux. Bergerac, lieu exposé au soleil sur la berge de la Dordogne, rive droite, près du pont; port de Prigonrieux, canton de la Force (Dord.). Ann. Juillet, août. AC.

Tiges de 1-5 décimètres, étalées ou ascendantes, très rameuses presque dès la base, à angles rudes de bas en haut; feuilles verticillées par 6-7, d'abord étalées, *puis réfléchies*, linéaires-lancéolées, mucronées, bordées d'aiguillons raides dirigés en avant; panicule étroite allongée; rameaux *courts non capillaires*, étalés-dressés, à ramifications 3-6 fois aussi longues que les bractées fructifères; fruits bruns glabres, à peine chagrinés.

J'ai longtemps hésité avant de donner à la plante du Sud-Ouest le nom linnéen, parce que ses fruits sont constamment glabres et non hérissés. Mais l'ayant comparée à une autre plante originaire d'Anduze, dont quelques échantillons ont les fruits hérissés, que je dois à la bienveillance de mon savant ami M. Henri Loret, je n'ai trouvé entre elles d'autre différence que celle qui provient de l'hispidité du fruit.

758. **G. Aparine** L., Sp. I, Cod., n° 882. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 43. — Koch, Syn., ed. 2, p. 362. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1172.

Haies, buissons, lieux cultivés. Ann. Juin, août. CC.

Pédoncules droits, plus longs que les feuilles ; *fruits hérissés de poils crochus.*

759. **G. tricorne** Vith., Brit., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 362. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 44. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1174.

Champs, moissons des terrains calcaires. Cayssiols, près de Rodez, champ (Aveyr. — E. Maz.). — Bergerac, champ cultivé, entre Caville et Pombonne ; Manzac (Dordogne. — G. de Dives). Annuel. Juin, septembre. C.

Pédoncules plus courts que les feuilles, *recourbés après la floraison; fruits tuberculeux verruqueux.*

Ord. LI. VALÉRIANÉES

(*Valerianeæ* DC.)

CCXXXIV. VALERIANA L.

760. **V. officinalis** L., Sp. I, Cod., n° 254. — Gren., Fl. de Fr., II, p, 54. — Koch, Syn., ed. 2, p. 369. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1183.

Haies, bois, broussailles, lieux ombragés, bord des ruisseaux. St.-Pierre, sous Rodez ; St.-Geniez-d'Olt (Aveyron). — St.-Onger et Mont-de-Neyrac, près de Bergerac (Dordogne). Vivace. Juin, août. CC.

761. **V. dioica** L., Sp. I, Cod., n° 253. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 55. — Koch, Syn., ed. 2, p. 370. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1184.

Prés marécageux, bois humides. Aubrac (Aveyron). — Caville, au nord-ouest et près de Bergerac, lieu ma-

récageux ; la Gravette, près de Mussidan (Dordogne). Vivace. Avril, juin. R.

762. **V. tripteris** L., Sp. I, Cod., n° 256. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 56. — Koch, Syn., ed. 2, p. 370. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1186.

Rochers des lieux montueux. Salles-la-Source, les Bayssières, à l'est de l'église ; bois de Brasses, au bord de la Truyère (J. Valadier) ; Aubrac (Aveyr. — H. de Barr.). — Sur un rocher, Thiézac et St.-Jacques ; cascade du versant oriental du Plomb (Cant.). — Le Caylar, à l'ouest du bourg (Hérault). Viv. Mai, juillet. AR.

CCXXXV. CENTRANTHUS DC.

763. **C. Lecokii** Jord., Pug., etc. ; Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. cent., p. 372.

Rochers calcaires, lieux pierreux. Mende, au Pont-Neuf, sur les rochers (Lozère. — A. Poitrasson). — Millau ; rochers de Raujoles (Aveyr. — Doct. A. Bras). Viv. Juin, juillet. RR.

Cette plante est-elle suffisamment distincte, pour être séparée du *C. angustifolius*. DC. ?

On trouve le *C. ruber*, var. a. L. (*C. latifolius* Dufraisne), naturalisé sur quelques vieux murs.

764. **C. Calcitrapa** (L., *sub Valeriana*, Cod., n° 251). Dufraisne, Val., etc. ; Duby, Bot. gal., p. 253. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 53.

Vieux murs. Marcillac, mur de soutènement ; Bennac, au-dessus de Salles-la-Source ; côte du Roc-Ponsard, près de Solsac ; St.-Austremoine ; Villefranche, sur une muraille (Aveyron). — Beauregard, mur de la cour du presbytère ; Beaumont, vieux murs (Dord. — G. de Dives). Annuel. Juin, juillet. AR.

CCXXXVI. VALERIANELLA Tournef.

765. **V. olitoria** Pollich, Pal., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 372. — Soyer-Willemet, *apud* Gr. et G., Fl. de Fr., II, p. 58. — (*Valeriana Locusta* var. a. *olitoria* L.).

Champs, lieux cultivés. St.-Geniez-d'Olt, bord d'un champ (Aveyr.). — Roc-Amadour, lieu cultivé (Lot). — Bergerac, etc. Annuel. Mai, juin. CC.

Fleurs en corymbes serrés, à rameaux divariqués; bractées étalées, linéaires spatulées, arrondies au sommet; *limbe du calice oblitéré;* fruit ordinairement glabre, globuleux-comprimé, plus large que long, un peu ridé transversalement.

766. **V. eriocarpa** Desvaux, Journ. bot., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 372. — Soy.-Will., *loc. cit.*, II, p. 64. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1194. — Mut., fig. 214.

Moissons, champs secs et pierreux. Friche sèche, *oppidum* gaulois de Layrac, près de Limeuil (Dord. — Ch. Des M.). Annuel. Juin. R.

Fleurs en corymbes plans et serrés; calice tronqué obliquement, *à dents saillantes très visibles; limbe du calice fructifère, égalant la largeur du fruit* et les deux tiers de sa longueur; cymes toujours denses.

767. **V. Morisonii** DC., Prodr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 446! — Soy.-Will., *loc. cit.*, p. 63. — A. Bor. Fl. du c., 3e éd., n° 1193. — Mut., fig. 209. — (*V. dentata* Pollich).

Champs, moissons. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, dans un pré (Aveyr.). — Aurillac, lieu cultivé, au nord et au-dessus de la ville (Cant.). — Rosan, lieu cultivé (Gir.). Annuel. Juin, août. AC.

Fleurs en corymbes plans peu serrés; bractées étalées un peu plus courtes que les fruits mûrs; fruit glabre ou velu, ovoïde-conique, *deux fois aussi long que large,* convexe d'un côté, plan et présentant une fossette ovale-

oblongue, creusée entre deux côtes filiformes de l'autre, terminé par une dent oblique très aiguë, denticulée *et de moitié plus étroite que lui.*

768. **V. Auricula** DC., Fl. fr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 273. — Soy.-Will., *loc. cit.*, p. 59. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1192. — Mut., fig. 212.

Moissons, champs des terrains sablonneux. St.-Geniez-d'Olt, champ cultivé, près du collège; Mondalazac, champ en friche (Aveyron). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac; coteau de St.-Antoine, sur un rocher (Dordogne). — Rosan, lieu cultivé (Gironde). Annuel. Juin, juillet. AC.

Fruit subglobuleux-pyriforme, ordinairement glabre, ventru, *à peine plus long que large, muni sur la face ventrale d'un sillon* longitudinal, et sur la face dorsale, ainsi que sur les faces latérales, de 5 côtes peu marquées, *couronné par une dent* proéminente en forme d'oreille, creuse, et parfois légèrement denticulée à sa base.

769. **V. coronata** DC., Fl. fr., etc. (*non* DC., Prodr.); Koch, Syn., ed. 2, p. 373. — Soy.-Will., *apud* Gr. et Godr., Fl. de Fr., II, p. 65. — (*V. hamata* Bast. in DC.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1195. — *Valeriana locusta*, var. *coronata* L., Cod., n° 265).

Lieux cultivés. Florac (Lozère. — Lamotte). Juin, juillet. R.

Fruit ovoïde, anguleux, velu, *couronné par le calice évasé en forme de coupe membraneuse*, veinée en réseau, glabre en dedans et en dehors, divisé au delà du milieu en 6 lobes ovales, *terminés en arête crochue.*

Ord. LII. DIPSACÉES

(*Dipsaceæ* DC.)

CCXXXVII. DIPSACUS Tournef.

770. **D. sylvestris** Mill., Dict.; Koch, Syn., ed. 2, p. 374. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 67. — Duby, Bot. g., p. 258. — (*D. Fullonum* v. a L.).

Lieux secs, bords des chemins et des haies, champs incultes. Bisann. Juillet, septembre. C.

Feuilles supérieures *à peine connées à la base;* folioles de l'involucre linéaires, courbées-ascendantes, les *plus grandes plus longues que le capitule*, ou l'égalant au moins; paillettes flexibles, très droites.

771. **D. laciniatus** L., Sp. I, Cod., nº 795. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 68. — Duby, Bot. g., p. 257.— Koch, Syn., ed. 2, p. 275.

Bord des haies et des chemins. Bisann. Juill., août. AC.

Feuilles supérieures *largement soudées à leur base* et formant un large godet; *folioles de l'involucre plus courtes que le capitule;* paillettes flexibles, droites.

Le *D. Fullonum* Mill., Dict. (*D. Fullonum* L. var. b), cultivé pour l'usage des manufactures de drap, s'échappe souvent des cultures. Il diffère par les *folioles de son involucre inermes*, et par *ses paillettes acuminées, recourbées.*

772. **D. pilosus** L., Sp. I, Cod., nº 796. — Koch, Syn., ed. 2, p. 375. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1300. — (*Cephalaria pilosa* Gren., Fl. de Fr., II, p. 69).

Haies, bois frais, fossés. Vallon de Cruou, au bord du ruisseau; La Garde, commune de Salles-la-Source, au bord d'un chemin; St.-Geniez-d'Olt, sur une muraille, près du moulin de Juéry, au bord du ruisseau. Bisann. Août, septembre. AR.

Feuilles ovales-oblongues, acuminées, toutes atténuées en un pétiole muni de deux oreillettes à son sommet ; folioles de l'involucre linéaires-lancéolées, bordées de longs cils, d'abord étalées, puis réfléchies, plus courtes que le capitule ; paillettes obovales, terminées en pointe droite et longuement ciliée.

CCXXXVII. CEPHALARIA Schrader.

773. **C. leucantha** Schrad., Cat. sem. h., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 375. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 71. — (*Scabiosa leucantha* L., Sp. I, Cod., nº 801).

Lieux incultes et pierreux. Pas de l'Escalette, près du Caylar, escarpement au-dessus de la nouvelle route (Hérault). — Cahors, coteau escarpé au-dessus de la fontaine des Chartreux. Viv. Juillet, septembre. AR.

CCXXXVIII. KNAUTIA Coult.

774. **K. sylvatica** (L., *sub Scabiosa*, Cod., nº 807) Duby, Bot. g., p. 257. — Koch, Syn., ed. 2, p. 276. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1205. — Loret, Fl. de Montp., p. 315.

Bois et prés des montagnes. Aubrac, aux environs de la cascade et au bord du bois de Gandilloc ; Carcenac, bois ombragé, et le Rouquet, près de Trémouilles (Aveyron. — A. de Barr. et Fr. Saltel). — Cantal, pentes du Plomb. Vivace. Juin, septembre. AC.

775. **K. arvensis** (L., *sub Scabiosa*, Cod., nº 807) Koch, Syn., ed. 2, p. 276. — Duby, Bot. g., p. 257. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1201. — Loret, *loc cit.*

Champs, prés, collines, bord des bois. Vivace. Juin, septembre. CC.

CCXXXIX. SUCCISA Mert. et Koch.

776. **S. pratensis** Mœnch., Meth., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 377. — (*Scabiosa Succisa* L., Sp. I, Cod., nº 802. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 81).

Prés, pâturages, bois frais. Vivace. Août, sept. CC.

Racine verticale, *tronquée à son extrémité ;* tige dressée ou ascendante ; feuilles toutes entières ou seulement dentées ; involucelle hérissé, à quatre *divisions ovales, aiguës, mucronées ;* calice intérieur terminé par cinq soies ; corolle à quatre segments égaux.

CCXL. SCABIOSA Rœm. et Schult., L., *part.*

777. **S. Columbaria** L., Sp. I, Cod., n° 809. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 78. — Koch, Syn., ed. 2, p. 378. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1333.

Bords des chemins, collines arides, bois secs. Bois de Biars et de Sourguières, sur un rocher, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source ; Mondalazac, clairière et lisière du bois de la Barthe, même commune (Aveyron). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, vigne caillouteuse (Dord.). Vivace. Août, septembre. CC.

Tige dressée, feuilles très variables, les radicales mollement pubescentes, oblongues, obtuses ou lyrées, rarement entières, les caulinaires inférieures lyrées-pennatifides, les autres pennatiséquées, à segments linéaires, incisés-pennatifides, ordinairement entiers dans les feuilles supérieures ; calice *à limbe sessile,* soies du calice noirâtres, dépassant 3-4 fois *la couronne de l'involucelle,* celui-ci à couronne ouverte, égalant environ le tiers de la longueur du tube fructifère qui est ovale, sillonné et hérissé sur les angles ; corolle à cinq segments inégaux : fruits disposés en *capitules globuleux ou ovoïdes.*

La plante du moulin de Juéry, près de St.-Geniez, à feuilles caulinaires, toutes 2-3 fois pennatiséquées, et à segments linéaires lancéolés, ou ovales-lancéolés, que j'avais appelée *Sc. permixta* (Voir Itin., p. 61), ne me paraît pas suffisamment distincte pour être séparée du *S. Columbaria.*

778. **S. spreta** Jord., Pug., p, 92. — (*S. lucida* Lecoq et Lam., Cat. pl. cent., p. 215, *non* Vill.). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1213. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 383.

Prairies sèches, pacages, rochers herbeux des montagnes. Thiézac, conglomérat en forme de rocher, sur la rive gauche de la Cère; pente septentrionale du Plomb; pente escarpée au-dessus de la station du Lioran. Bisann. Août, septembre. AC. dans les lieux indiqués.

Feuilles d'un vert gai, les radicales pubescentes, oblongues, rétrécies en pétiole, obtuses, inégalement crénelées ou lobées à la base, les caulinaires toutes pennatiséquées, *à segments étroits, linéaires, la plupart aigus;* involucelle à couronne ouverte, égalant environ la moitié de la longueur du tube fructifère qui est ovale, sillonné et hérissé sur les angles; soies dépassant quatre fois la couronne.

779. **S. maritima** L., Cent. II, Cod., nº 811. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 77. — Loret, Fl. de Montp., p. 313. — (*S. calyptocarpa* St.-Am., Fl. ag., p. 60).

Lieux secs, bords des chemins. Montlaur, coteau aride (Aveyr. — L'abbé H. Coste). — Pas de l'Escalette, près du Caylar, lieu escarpé au-dessus de la nouvelle route (Hérault). Ann. ou bisann. Juillet, août. R.

Feuilles radicales et caulinaires inférieures oblongues-spatulées, pétiolées, dentées ou incisées, les caulinaires supérieures pennatiséquées; involucelle à limbe spongieux *replié en dedans au sommet;* tube du calice *filiforme allongé,* s'épanouissant en cinq arêtes sétacées; capitules oblongs à la maturité; réceptacle à la fin allongé en alène.

D'après M. l'abbé H. Coste (*in litt.*) le *S. maritima* croît en abondance dans tout le bassin du Dourdou, depuis Camarès jusqu'aux rives du Tarn.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

Page 7,	ligne 11,	lisez	Bonnaterre,	au lieu de	Bonaterre.
— 22,	— 4,	—	Erodium,	—	Trodium.
— 46,	— 15,	—	Caucalis,	—	Cancalis.
— 46,	— 23,	—	Chondrillæflora,	—	Chondrellaflora.
— 53,	— 33,	—	Astrantia,	—	Astransia.
— 65,	— 34,	—	Rapunculus,	—	Rapnuculus.
— 70,	— 35,	—	oxyacanthoides,	—	oxycanthoides.
— 77,	— 27,	—	oppositifolium,	—	appositifolium.
— 80,	— 32,	—	Alopecurus,	—	Alapecurus.
— 85,	1 et 36,	—	Rhizôme,	—	Rhisôme.
— 170,	— 31,	—	Tourriol,	—	Touriol.
— 176,	— 4,	—	rugosum,	—	Rugosum.
— 180,	— 33,	—	Gærtner,	—	Gærtmer.
— 198,	— 1,	—	sudetica,	—	Sudetica.
— 212,	— 12,	—	monspessulanus,	—	Monspessulanus
— 233,	— 21,	—	alpine,	—	Alpine.
— 241,	— 19,	—	Tourriol,	—	Touriol.
— 265,	— 23,	—	Robertianum,	—	robertianum.
— 265,	— 36,	—	anthères,	—	anthêres.
— 274,	— 16,	—	junceum,	—	Junceum.
— 285,	— 24,	—	Vulneraria,	—	vulneraria.
— 290,	— 8,	—	supprimez le point?		

— 282, après le n° 414, *Trifolium rubens*, ajoutez :

414 bis. **T. hirtum** All.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 405. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 168.

Champs incultes, bords des chemins. Belmont, bord d'un chemin, près de St.-Etienne (Aveyron. — L'abbé H. Coste). Annuel. Juillet. RR.

Stipules moyennes à partie libre atténuées *en une longue pointe sétacée*, et stipules involucrales largement ovales acuminées; dents du calice plus courtes que la corolle.

414 *ter.* **T. Cherleri** L, Dem. pl., Cod., n° 5654. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 406. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 172.

Lieux arides. Belmont, coteau rocailleux, près de Lascases (Aveyron. — L'abbé H. Coste). Ann. Juin. RR.

Page 292, après le n° 415, *T. Mol.*, ajoutez :

415 *bis.* **T. lagopus** Pourr. *in* Willd., Sp., etc.; Godr., Fl. de Fr., I, p. 410. — Duby, Bot. gal., p. 130.

Coteaux secs. Sur les rochers de St.-Jean, près de Brusque (Aveyr. — Crémoux). Ann. Mai, juin. RR.

Folioles obovales-cunéiformes; stipules veinées, à partie libre ovale, aiguë; calice à tube velu, *calleux à la gorge;* dents inégales, sétacées dès la base, ciliées, plus courtes que le tube; étendard linéaire oblong *aigu.* Plante remarquable par ses tiges munies ordinairement de deux capitules ovoïdes, l'un axillaire, plus précoce et paraissant terminal; l'autre réellement terminal, mais déjeté de côté.

Page 293, ligne 16, après ces mots : Lieux secs et chauds, ajoutez :

Brusque (Aveyr. — H. Loret et Crémoux).

Page 297, après le n° 430, *T. elegans*, ajoutez :

430 *bis.* **T. lævigatum** Desf, Fl. atl., etc; Godr., Fl. de Fr., I, p. 416. — H. Loret, Fl. de Montp., p. 174. — (*T. strictum* Koch, Syn., ed. 2, p. 1020, et *al. plur., an* W. et Kitaib.?).

Prairies sèches, coteaux incultes. Brusque, coteau de St.-Jean (Crémoux); Belmont, coteau inculte (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Ann. Mai, juin. RR.

Feuilles à folioles munies de nervures fortes et rapprochées, bordées de dents glanduleuses au sommet; celles des feuilles inférieures obovales, obtuses, celles des moyennes oblongues, et celles des supérieures linéaires-lancéolées; stipules larges obtuses ou aiguës, den-

tées, longuement soudées, transparentes; pédoncules axillaires, plus longs que la feuille; capitules ovales-subglobuleux, entourés à leur base d'un involucre très court, scarieux; calice à tube court, campanulé, glabre, distendu par le fruit et turbiné à la maturité, à dents élargies à la base, puis subulées, à la fin très étalées, un peu inégales; fruit à deux graines, presque saillant.

La plante que Linné a appelée *T. strictum* est bien différente de celle dont il est ici question, à en juger par la description qu'il en donne. Il dit de sa plante : « Feuilles longuement pétiolées; stipules très larges, à pointe subulée; pédoncules axillaires, plus courts que le pétiole..... (*Folia longé petiolata; stipulæ latiss., acumine subulato; pedunculi axillares, petiolo breviores...* » Sp. II, Cod., n° 5647).

Page 298, après le n° 433, *T. fragif.*, ajoutez :

433 *bis*. **T. resupinatum** L., Sp. I, Cod., n° 5673. — Godr., Fl. de Fr., I, p. 414. — Koch, Syn., ed. 2, p. 190. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 597.

Prés, pelouses. Belmont, vieille côte du Clapeyrol, au bord d'un fossé (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Ann. Juin. RR.

Pédoncules dépassant ordinairement beaucoup les feuilles; capitules à la fin globuleux, entourés d'un involucre formé par des *bractéoles très courtes, tronquées;* calice fructifère *renflé sur le dos, veiné,* pubescent, à dents supérieures saillantes et dirigées en avant; fleurs d'un beau rose, *à étendard renversé.*

Page	309,	ligne	28,	lisez	Orobus,	au lieu de	orobus.
—	357,	—	3,	—	distantes,	—	distuntes.
—	365,	—	16,	—	Caussibal,	—	Camsibal.
—	381,	—	5,	—	Umbelliferæ	—	Ombelliferæ.
—	391,	—	28,	—	Mutellina,	—	mutellina.

— 896, après le n° 705, *Orlaya grandiflora,* ajoutez :

705 *bis*. **O. platycarpos** (L., *sub Caucalide,* Cod., n° 1939 a); Koch, Umb., etc.: Syn., ed. 2, p. 343. —

Godr., Fl. de Fr., I, p. 672. — H. Loret, Fl. de Montpellier, p. 265.

Moissons. Belmont, dans un champ, près de la Bouriette. Annuel. Juillet. RR.

Involucre à 2-3 folioles lancéolées, largement membraneuses au bord ; ombelles pédonculées, à 2-3 rayons presque égaux, au lieu de 5-8 ; fruit oblong armé d'aiguillons élargis à la base, crochus au sommet, non glochidiés, égalant sa largeur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. I. — BATRACHIUM LUTARIUM Revel.

a. Extrémité d'une tige.

bbbbb. Diverses feuilles prises sur cinq sujets différents, provenant de trois récoltes distinctes : 1847, 1860, 1863.

c. Carpelle grossi, vu de côté.

d. Carpelle grossi, vu de face.

ee. Réceptacles grossis, dépouillés de presque tous les carpelles, en conservant cependant quelques-uns avortés et déformés.

f. Fleur, de grandeur naturelle.

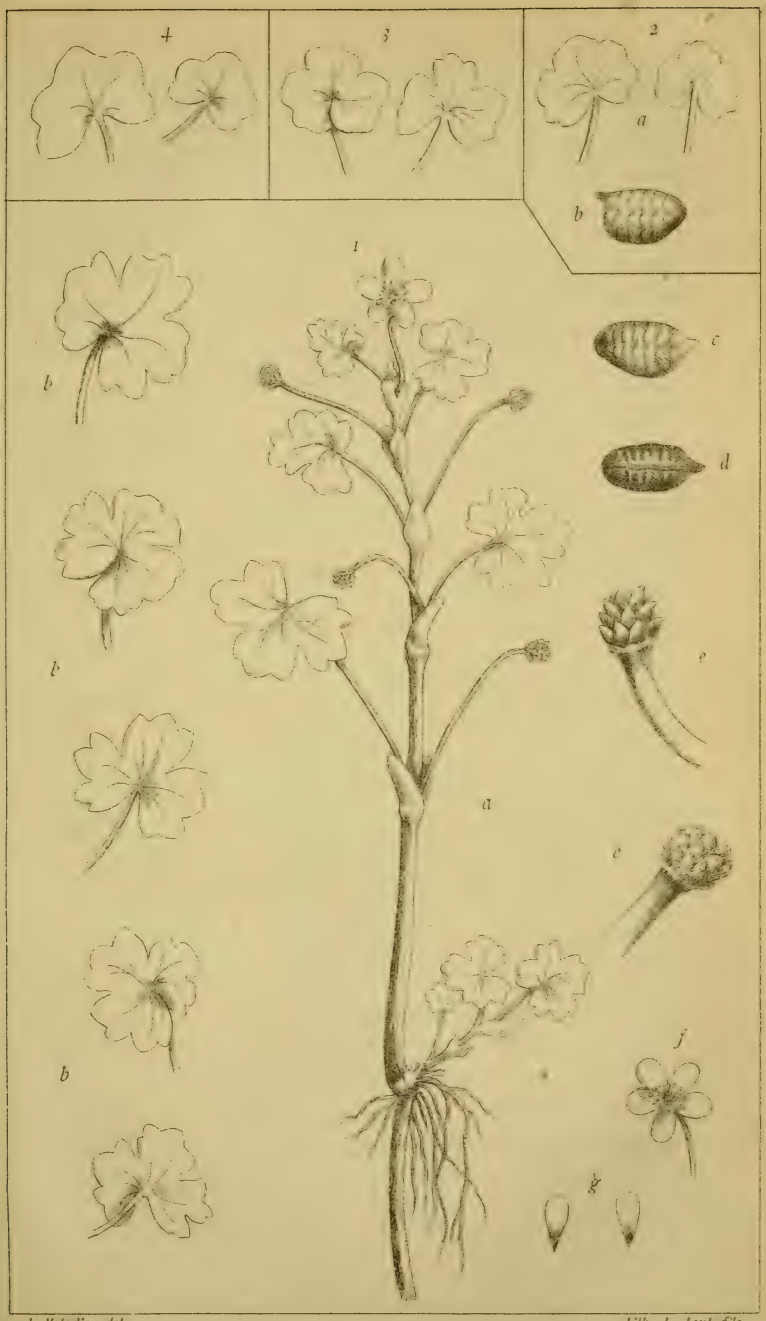
g. Pétales isolés.

Fig. II. — *a.* Feuilles du *Batrachium Lenormandi*, forme aquatique.

b. Carpelle de la même plante, grossi.

Fig. III. — Feuilles du *Batrachium Lenormandi*, forme terrestre.

Fig. IV. — Feuilles du *Batrachium hederaceum*.



J. Valadier del. Lith. L. Loup fils

BATRACHIUM LUTARIUM *(Revel)*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ORDRES ET DES GENRES DE LA PREMIÈRE PARTIE

	Pages
Acer	259
ACERINEÆ	259
Aconitum	120
Actæa	121
Adenocarpus	281
Adonis	93
Adoxa	403
Æthionema	173
Æthusa	390
Agrimonia	337
Agrostemma	221
Aldrovanda	202
Alliaria	144
Alsine	228
ALSINEÆ	221
Althæa	255
Alyssum	150
Amelanchier	349
Ammi	384
AMPELIDEÆ	260
AMYGDALEÆ	324
Androsæmum	256
Anemone	90
Angelica	392
Anthriscus	398
Anthyllis	285
Apium	382
Aquilegia	117
Arabis	133
ARALIACEÆ	401
Arenaria	231
Argyrolobium	281
Asperula	407
Asterocarpus	200
Astragalus	305
Astrantia	381
Athamanta	391
BALSAMINEÆ	268
Barbarea	129
Batrachium	95
BERBERIDEÆ	121
Berberis	121
Berula	387
Biscutella	165
Brassica	145
Bryonia	363
Buffonia	221
Bunias	175
Bunium	386
Bupleurum	387
CÆSALPINIEÆ	323
Cakile	175
Calepina	175
Caltha	116
CAPRIFOLIACEÆ	403
Capsella	172
Cardamine	139

	Pages
Carum	385
Caucalis	396
CELASTRINEÆ	270
Centranthus	416
Cephalaria	420
Cerastium	241
Cerastocephalus	94
Cerasus	324
Cercis	323
Chærophyllum	399
Cheiranthus	128
Chelidonium	124
Chrysoplenium	380
Circæa	359
CISTINEÆ	177
Cistus	177
Clematis	83
Clypeola	151
Cochléaria	156
Colutea	305
Comarum	333
Conium	400
Conopodium	386
Conringia	144
Coriaria	270
CORIARIEÆ	270
CORNEÆ. Cornus	401
Coronilla	306
Corrigiola	365
Corydalis	125
Cotoneaster	349
Crassula	369
CRASSULACEÆ	369
Cratægus	348
Crucianella	408
CRUCIFERÆ	128
Cucubalus	215
CUCURBITACEÆ	363
Cydonia	352
Cytisus	279
Daucus	396
Delphinium	118
Dentaria	142
Dianthus	206
Diplotáxis	147
DIPSACEÆ	419
Dipsacus	419
Dorycnium	302
Draba	152
Drosera	201
DROSERACEÆ	201
Ecballium	363
Elodes	259
Epilobium	352
Erodium	267
Erophila	154
Eruca	149
Erucastrum	147
Ervilia	317
Ervum	315
Eryngium	382
Erysimum	144
Evonymus	271
Falcaria	384
Ficaria	116
Fœniculum	390
Fragaria	333
Frankenia	206
FRANKENIACEÆ	206
Fumana	206
Fumaria	125

	Pages
FUMARIACEÆ. . .	125
Galium.	409
Genista.	275
GERANIACEÆ. . . .	261
Geranium.	261
Geum.	327
Glaucium.	124
GRANATEÆ.	352
GROSSULARIEÆ. .	375
Gypsophila.	206
HALORAGEÆ. . . .	360
Hedera.	401
Helianthemum. . . .	177
Helleborus.	116
Helosciadium.	383
Hepatica.	92
Heracleum.	394
Herniaria.	366
Hesperis.	142
Hippocrepis.	308
Hirschfeldia.	147
Holosteum.	239
Honkeneja.	238
Hutchinsia.	170
Hydrocotyle.	381
HYPERICINEÆ. . .	256
Hypericum.	257
Iberis.	162
Illecebrum.	367
Impatiens.	268
Isatis.	173
Isnardia.	359
Isopyrum.	117
Kernera.	158
Knautia.	420
Laserpitium.	395
Lathyrus.	319
Lens.	317
Lepidium.	169
Libanotis.	390
LINEÆ.	247
Linum.	247
Lonicera.	404
LORANTHACEÆ. .	402
Lotus.	303
Lunaria.	152
Lupinus.	282
Lychnis.	219
LYTHRARIEÆ. . .	361
Lythrum.	361
Malachium.	241
Malus.	350
Malva.	252
MALVACEÆ.	252
Meconopsis.	124
Medicago.	285
Melilotus.	289
Mespilus.	349
Meum.	391
Mœhringia.	227
Mœnchia.	241
Molopospermum. . .	399
Montia.	364
Myagrum.	174
Myriophyllum. . . .	360
Nasturtium.	128
Neslia.	174
Nigella.	117
Nuphar.	122
Nymphæa.	121
NYMPHEACEÆ. . .	121

Pages

OEnanthe. 389
OEnothera. 359
ONAGRARIEÆ. . . 352
Onobrychis. 309
Ononis. 283
Orlaya. 396
Ornithopus. 307
Orobus. 322
OXALIDEÆ. 269
Oxalis. 269

Papaver. 122
PAPAVERACEÆ. . . 122
PAPILIONACEÆ. . . 273
Parnassia. 202
Paronychia. 367
PARONYCHIEÆ. . . 365
Pastinaca. 393
Peplis. 362
Petroselinum. 382
Peucedanum. 392
Pimpinella. 386
Pistacia. 273
Pisum. 318
Polycarpon. 368
Polygala. 203
POLYGALEÆ. . . . 203
POMACEÆ. 348
Portulaca. 364
PORTULACEÆ. . . . 364
Potentilla. 334
Prunus. 324
Psoralea. 305
Ptychotis. 384
Pulsatilla. 90
Punica. 352
Pyrus. 350

Pages

Radiola. 252
RANUNCULACEÆ. . 83
Ranunculus. 106
Raphanus. 176
Rapistrum. 176
Reseda. 198
RESEDACEÆ. . . . 198
RHAMNEÆ. 271
Rhamnus. 271
Rhus. 273
Ribes. 375
Roripa. 128
Rosa. 338
ROSACEÆ. 326
Rubia. 406
RUBIACEÆ. 406
Rubus. 327
Ruta. 269
RUTACEÆ. 269

Sagina. 222
Sambucus. 403
Sanicula. 381
Saponaria. 212
Sarothamnus. 274
Saxifraga. 377
SAXIFRAGEÆ. . . . 377
Scandix. 398
Scleranthus. 368
Sedum. 370
Sempervivum. 375
Senebiera. 173
Seseli. 390
Sherardia. 407
Silaus. 391
Silene. 215
SILENEÆ. 206

	Pages
Sinapis	146
Sison	384
Sisymbrium	143
Sium	387
Smyrnium	400
Sorbus	350
Scabiosa	421
Sherardia	407
Spartium	274
Spergula	225
Spergularia	227
Spiræa	326
Staphylea	270
Stellaria	239
Succisa	420
TAMARICINEÆ	363
Tamarix	363
Telephium	365
TEREBINTHACEÆ	273
Tetragonolobus	304
Thalictrum	84
Thlaspi	158
Tilia	256
TILIACEÆ	256
Tordylium	394
Torilis	397
Trapa	360
Trifolium	291
Trigonella	289
Trinia	383
Trollius	116
Turgenia	397
Turritis	133
Ulex	273
UMBELLIFERÆ	381
Umbilicus	375
Vaccaria	213
Valeriana	415
VALERIANEÆ	415
Valerianella	417
Viburnum	404
Vicia	309
Viola	182
VIOLARIEÆ	182
Viscum	402
Vitis	260

Villefranche, Imprimerie de Prosper Dufour.

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST

DE LA FRANCE

Publications de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST DE LA FRANCE

OU RECHERCHES BOTANIQUES

FAITES DANS CETTE RÉGION

Par M. L'abbé JOSEPH REVEL

Chanoine honoraire, Directeur de l'Institution Saint-Joseph
de Villefranche-de-Rouergue,
Membre de la Société Linnéenne de Bordeaux, de la Société des
Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron.

2me PARTIE

DES COMPOSÉES.

VILLEFRANCHE

PROSPER DUFOUR, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1889.

L'impression de ce second volume était à peine commencée lorsque son auteur a été enlevé, par une maladie rapide, à la science et à ses amis. Heureusement son manuscrit était terminé, il ne restait plus qu'à en surveiller l'impression et à corriger les épreuves, travail toujours délicat et difficile quand il s'agit d'œuvres qui exigent des connaissances spéciales et une technologie particulière. Le nom de M. Jordan, dont la compétence est connue et appréciée, avait attiré l'attention du comité de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron. Sur la demande qui lui en fut faite, il a bien voulu se charger de ce travail ingrat, mais nécessaire. Qu'il reçoive ici les remerciements de la Société.

Ces remerciements nous les devons aussi à Messieurs les abbés Gasc et Henri Revel qui ont apporté un si louable empressement à exécuter les dernières volontés de l'abbé J. Revel, en transmettant à notre Société non seulement son manuscrit, mais encore cet herbier si important et si bien classé, qui résume quarante années d'études patientes et minutieuses, et forme le très précieux complément de son œuvre écrite.

F. Galy.

ESSAI

DE LA

FLORE DU SUD-OUEST

DE LA FRANCE

OU RECHERCHES BOTANIQUES

FAITES DANS CETTE RÉGION

Ord. LIII. COMPOSÉES

(*Compositæ* ADANS., seu *Synanthereæ* RICH.)

Sous-ord. I. CORYMBIFÈRES

(*Corymbiferæ* JUSS.)

CCXXXVIII. EUPATORIUM L.

780. **E. Cannabinum** L., Sp. I, Cod., n° 6063. — Godr. *in* Fl. de F., II, p. 85. — Koch, Syn., ed. 2, p. 381. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1215. — Rchb., Icones corymbiferæ, tabula 1.

Bords des eaux, fossés, bois humides. Viv. Juillet, septembre. CC.

CCXXXIX. ADENOSTYLES Cass.

781. **A. albifrons** (L. f. *sub Cacalia*, Suppl., etc., Rchb., Fl. exc. et Ic. corymb., t. 2, f. II; Koch, Syn., ed. 2, p. 382. — Godr. *in* Fl. de Fr., II, p. 86. — (*A. Petasites* Bluff. et Fing., A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1216. — *Cacalia Petasites* Lam. Dict., etc.).

Bords des torrents et bois humides des montagnes. Aubrac, bords du ruisseau, près de la cascade (Aveyr.). — Revers oriental du Plomb, près du sommet, lieu appelé *Saout-Vert* (Cant.) — Ravin, sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède, lieu où les eaux pluviales se partagent entre la Méditerranée et l'Océan Gard. Viv. Juillet, août. AR.

Feuilles très grandes, pétiolées, réniformes, inégalement et doublement dentées, vertes en dessus, *blanchâtres cotonneuses en dessous*, les supérieures sessiles, auriculées à la base; capitules petits, en corymbe terminal, *à 3-6 fleurs purpurines.*

CCXL. TUSSILAGO L.

782. **T. Farfara** L., Sp. I, Cod., nº 6263. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 91. — Koch, Syn., ed. 2, p. 38. — A. Bor., Fl. du c., nº 1220. — Rchb., Ic. cor., t. 13.

Lieux frais, surtout dans les terrains argileux, champs, vignes. Viv. Février, avril. CC. Vulg. *Pas-d'âne, Pépouli* ou *Pied de poulain.*

Feuilles radicales paraissant après que les fleurs sont détruites.

CCXLI. PETASITES Tournef.

783. **P. officinalis** Mœnch, Meth., etc; Koch, Syn., ed. 2, p. 383. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 89. — Rchb., Ic. cor., t. 10. — (*Tussilago Petasites* L., Sp., Cod., nº 6268. — *Petasites vulgaris* Desf.).

Bords des ruisseaux, prés humides. Paulhac, pré de la Vaïsse (Aveyr. — Valadier). Viv. Avril. R.

CCXLII. LINOSYRIS Lob.

784. **L. vulgaris** Cass., in DC., Prodr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 384. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p.

94. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1235. — (*Chrysocoma Linosyris* L., Sp. I, Cod., nº 6091).

Bords des bois montueux, coteaux pierreux. Les Bézinies, au-dessus de Salles-la-Source, pâturage sec et bord du bois de Cornalach ; côte du Pal, au-dessus de Marcillac ; à l'extrémité du coteau de Cruou, près du Grand-Mas (Aveyr.). — St.-Capraise-d'Eymet, *au Grand Bois* (l'abbé Fournier) ; bord de la grande route, au-dessous du Colombier, près de Bergerac (Dordogne). Viv. Septembre, octobre. AR.

Tige simple, dressée, raide, de 3-5 décimètres, très feuillée ; feuilles étroitement linéaires, à face supérieure ponctuée ; fleurs jaunes, en corymbe terminal, à pédoncules feuillés.

CCXLIII. ASTER L.

785. **A. alpinus** L., Sp. I, Cod., nº 6315. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 100. — Koch, Syn., ed. 2, p. 383. — Rchb, Ic. cor., t. 14, f. III.

Pelouses et rochers herbeux des monts calcaires. Sauclières (E. Maz.) ; rochers près de la tour d'Aiguillon (Doct. Bras) ; Baulès, près de Marcillac (Aveyr. — Abbé Cérès) ; Mende, bois de la Vabre (Loz. — Poitr.). Viv. Juillet. AR.

Tige de 1-2 déc., simple, dressée, peu feuillée, d'un vert grisâtre, plus ou moins velue, à un seul capitule grand, placé au sommet ; feuilles très entières trinervées, les radicales spatulées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires linéaires ou linéaires-oblongues, atténuées à la base.

786. **A. Amellus** L., Sp. I, Cod., nº 6318. — Godr., *in* Fl. de Fr., I, p. 101. — Koch, Syn., ed. 2, p. 383. — A. Bor., Fl. du c., nº 1221. — Rchb., Ic. cor., t. 15, f. I.

Coteaux calcaires, bois secs et pierreux. Extrémité du coteau de Cruou et de Gaudelle, canton de Marcillac ;

base du coteau défriché, au-dessus de la route en face du château de La Romiguière, près de Villefranche (Aveyr.). — Cahors, coteau escarpé au-dessus du pont de Valendre (Lot). Viv. Août, septembre. RR.

Tige dressée, de 2-5 décimètres, ferme, très feuillée; feuilles ordinairement entières, rudes sur leurs faces et sur leurs bords, *trinerviées,* ovales-lancéolées, atténuées à la base, les inférieures plus larges, obtuses, les supérieures oblongues lancéolées; involucre à écailles ciliées, obtuses; inflorescence rameuse, à rameaux dressés en corymbe.

CCXLIV. BELLIS L.

787. **B. perennis** L., Sp. I, Cod., nº 6413. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 106.

Prés, pelouses. Viv. Mars, mai et presque toute l'année. CC.

Souche vivace, courte, tronquée; feuilles rapprochées à la base de la tige, obovales-spatulées; pédoncules scapiformes; folioles de l'involucre vertes, linéaires-lancéolées, obtuses. Vulg. Pâquerette.

CCXLV. ERIGERON L.

788. **E. canadensis** L., Sp. I, Cod., nº 6246.— Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 96. — Koch, Syn., ed. 2, p. 388. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1224. — Rchb., Ic. cor., t. 26, f. I.

Lieux incultes et lieux cultivés. Ann. Juillet, octobre. CC.

On croit généralement que cette plante est originaire du Canada. Elle est répandue partout depuis plus d'un siècle.

789. **E. acer** L., Sp. I, Cod., nº 6252. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 97. — Koch, Syn., ed. 2., p. 188.

— A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1225. — Rchb., Ic. cor., t. 26, f. 32.

Pelouses des coteaux, lieux arides. Saint-Onger, à l'ouest et près de Bergerac; bord d'un chemin entre Lanquais et St.-Agne, et ailleurs (Dordogne). Bisann. ou peut-être viv. Octobre, novembre. C.

CCXLVI. SOLIDAGO L.

790. **S. virga-aurea** L., Sp. I, Cod., n° 6356. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 92. — Koch, Syn., ed. 2, p. 389. — Rchb., Ic. cor., t. 20, f. I, II.

Bois, collines incultes. Bois de Bonnecombe; Palanges, au-dessus de Laissac; Salles-la-Source, lieu un peu boisé appelé les Bayssières (Aveyr.). — Bois de Corbiac, près de Bergerac. Viv. Août, octobre. C.

La plante de Salles-la-Source est remarquable par ses feuilles largement ovales, insensiblement atténuées en pointe, munies de longs pétioles ailés, et bordées de petites dents aiguës; par ses capitules longuement pédonculés. C'est probablement la forme appelée par Boreau (Fl. du c., 3e éd., p. 324), *S. serratifolia*), et par Koch, *S. virg.*, var. *latifolia* (*loc. cit.*).

791. **S. glabra** Desf., Cat., ed. 3, etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 93. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1233. — (*S. serotina* Duby, Bot. g., p. 1030).

Bords des rivières, où il paraît s'être naturalisé, originaire de l'Amérique septentrionale. Bords du Lot, sous Livinhac-le-Bas, commune de St.-Julien-d'Empare (Aveyr. — Fr. Saltel). Viv. Août. Très abondant à l'endroit indiqué.

Tige de huit à douze décimètres, dressée, raide, très feuillée; *feuilles glabres*, toutes lancéolées ou linéaires-lancéolées, *bordées vers le milieu de dents aiguës*; fleurs d'un beau jaune, en petits capitules disposés en grappes unilatérales, étalées-arquées.

CCXLVII. MICROPUS L.

792. **M. erectus** L., Sp. 1, Cod., nº 6712. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 194. — Koch, Syn., ed. 2, p. 390. — A. Bor., Fl. du c., 3º éd., nº 1236.

Coteaux arides, champs stériles et pierreux. St.-Joseph, à l'ouest et près de Rodez (Vaiss.); Les Bézinies, au-dessus de Salles-la-Source, pâturage sec; Nauquiés, au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, lieu inculte; St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse, et Lenne, bord d'un chemin, au-dessus de la fontaine (Aveyr.). — La Ribérie, commune de Lembras, coteau en friche (Dordogne). Ann. Juin, août. AC. dans les terrains calcaires.

Plante de 1-2 décimètres toute blanche-laineuse; capitules disposés en glomérules sessiles, comme enveloppés dans une espèce de bourre blanche; fleurons à 5 dents, ceux du centre hermaphrodites, stériles, à style simple, ceux de la circonférence femelles et fertiles, à style bifide; akènes renfermés dans les folioles intérieures de l'involucre, pliés en casque; réceptacle nu.

CCXLVIII. BUPHTALMUM L.

793. **B. spinosum** L., Sp. 1, Cod., nº 6529. — Duby, Bot. g., 271. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 349. — (*Pallenis spinosa* Cassini, Dict., etc.; — Koch, Syn., ed. 2, p. 392. — Rchb., Ic. cor., t. 48, f. I. — *Asteriscus sp.* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 171).

Bord des chemins, fossés. Montagnes des Cases, près de St.-Affrique, bord d'un chemin (Abbé Coste); Broquiès, au bord du Tarn (Aveyr. — A. de Barrau). — Manzac, sur le chemin de la Gélinerie à la Farge (Dord. — De Div.). — Coteau au-dessus de Viminey, près de Bordeaux (Gir.). Bisann. Juillet, août. R.

CCXLIX. INULA L.

794. I. **Helenium** L., Sp. I, Cod., nº 6373. — Koch, Syn., ed. 2, p. 392. — A. Bor., Fl. du c., nº 1237. — (*Corvisartia Hel.* Mérat, Fl. par., ed. 2, etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 173. — Rchb., Ic. cor., t. 30).

Lieux frais et un peu couverts. La Griffoulière, près de Brasc, haie humide (Abbé Coste). Lieu herbeux et frais entre Gabriac et Cruéjouls, au bas de la côte (Aveyr.). Viv. Août. RR.

795. I. **salicina** L., Sp. I, Cod., nº 6384. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 176. — Koch, Syn., ed. 2, p. 393. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1242. — Rchb., Ic. cor., t. 37, f. III.

Bois montagneux, pâturages buissonneux. Bords du Tarn aux environs de Broquiès (A. de Barr.); bois de la Garrigue, près de Millau (J. Bonh.); Souyri, dans un pré (Abbé Coste). — Friche à la Gabarrie, commune de St.-Germain-ès-Mons (Dord. — E. de Biran). Viv. Juin, juillet. RR.

Tige dressée, un peu rameuse au sommet; feuilles d'un vert brillant, luisantes, *amplexicaules et presque auriculées;* demi-fleurons dépassant de beaucoup l'involucre.

796. I. **squarrosa** L., Sp. II, Cod., nº 6383. — Koch, Syn., ed. 2, p. 393. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1241. — Rchb., Ic. cor., t. 39, f. I. — (*I. spiræifolia* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 175).

Buissons des coteaux calcaires, pente rocailleuse du Cernon, entre Monclarat et Mélac (Aveyr. — H. Coste). — Cahors, lieu exposé au soleil près de la fontaine des Chartreux (Lot). Viv. Août. RR.

Tige dressée, simple ou rameuse au sommet; feuilles d'un vert clair, *étroitement sessiles;* demi-fleurons ne dépassant pas de beaucoup l'involucre.

797. **I. hirta** L., Sp. I, Cod., n° 6385. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 175. — Koch, Syn., ed. 2, p. 393. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1243. — Rchb., Ic. cor., t. 36.

Vallée du Tarn, probablement aux environs de Broquiès (Aveyr. — A. de Barr.?). Viv. RR.

798. **I. Conysa** DC., Pr., 5, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 394. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 174. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1238. — Rchb., Ic. cor., t. 32, f. II. — (*Conysa squarrosa* L., Sp. I, Cod., n° 6217).

Lieux secs et pierreux, bord des bois. Viv. Juillet, septembre. C. surtout dans les terrains calcaires.

799. **I. montana** L., Sp. II, Cod., n° 6391. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 177. — Koch, Syn., ed. 2, p. 394. — Rchb., Ic. cor., t. 34, f. I, II. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1244.

Lieux secs, coteaux arides et incultes, bord des bois des terrains calcaires. Bord d'un chemin, près de Buzareingues (Abbé Luche); bois de St.-Martin, près de Millau (Aveyr. — J. Bonhomme). — Le Caylar, rochers (Hérault). — *Cingle* du Bugue, coteau sec et escarpé, sur les bords de la route; coteau aride de la Martinie, près de Lamonzie-Montastruc (E. de Biran); Saint-Capraise, au bord de la route (Dord. — Abbé Fournier). Viv. Juillet, août. AR.

800. **I. graveolens** (L., *sub Erigerone*, Cod., n° 6242). Desf., Cat., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 395. — A. Bor., Fl. du c., n° 1245. — (*Solidago graveolens* Lam. — *Capularia grav.* Godr. et Gr. *in* Fl. de Fr., II, p. 180. — Rchb., Ic. cor., t. 44, f. I).

Lieux frais, bord des chemins. Rodez, champ sablonneux; bord d'un chemin entre Bruéjouls et Clairvaux; Decazeville, colline enflammée, près des ouvertures qui

donnent passage à la fumée (Aveyr.). — Toutifau, près de Bergerac. Ann. Août, septembre. AC.

CCL. PULICARIA Gœrtn.

801. **P. vulgaris** Gœrtn., Fruct, 2, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 395. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 179. — Rchb., Ic. cor., t. 42, f. II. — (*Inula Pulicaria* L., Sp. I, Cod., n° 6380. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1247).

Lieux humides, inondés en hiver. Anglars-de-Laissac, lieu marécageux (Aveyr. — Abbé Vayssier). — Bergerac, lieu desséché à l'ouest et au bord de la route, entre cette dernière ville et Prigonrieux. Ann. Juillet, octobre. AC.

802. **P. dysenteria** (L. *sub Inula*, Cod., n° 6377). Gœrtn., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 395. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 179. — Rchb., Ic. cor., t. 42, f. I. — (*In. dysenterica* A. Bor., *loc. cit.*, n° 1248).

Fossés, lieux humides, bord des eaux.

CCLI. BIDENS L.

803. **B. tripartita** L., Sp. I, Cod., n° 6017. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 168. — Koch, Syn., ed. 2, p. 196. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1252. — Rchb., Ic. cor., t. 50, f. I.

Lieux humides, fossés, ruisseaux. Les Bourines, canton de Laissac (Aveyr.). — Bergerac, fossé à l'est de la ville; Nontron, au bord du Bandiat, sous le pont-neuf (Dord. — Abbé Jollivet). Ann. Juillet, septembre. AR.

Feuilles ordinairement divisées en trois folioles lancéolées dentées; fleurs jaunes *en capitules dressés;* graines brunes, obovales, bordées de petites épines dirigées en bas, et munies de 2-3 arêtes.

804. **B. cernua** L., Sp. I, Cod., nº 6021. — Godr., *in* Fl. de Fr., I, p. 169. — Koch, Syn., ed. 2, p. 396. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1255. — Rchb., Ic. cor., t. 50, f. II.

Fossés, bord des ruisseaux. Bergerac, fossé humide à l'est de la ville (G. de Dives); St.-Michel de Double, fossé humide près du château (Dord. — Dufayot). Ann. Août, septembre. AR.

Feuilles longuement lancéolées, dentées, presque *connées;* fleurs jaunes en capitules *penchés;* graines étroitement cunéiformes, munies de petites épines dirigées en bas et couronnées par 4-5 arêtes.

CCLII. FILAGO L.

805. **F. germanica** L., Sp. I, Cod., nº 6705. — Godr., *in* Fl. de Fr., p. 191. — Koch, Syn., ed. 2, p. 398. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 1452. — (*F. canescens* Jord., Fragm., 3, etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1289).

Lieux secs et sablonneux. Rodez, à l'ouest de la ville; St.-Geniez-d'Olt (Aveyron). — Bergerac, lisière des champs cultivés (Dord.). Ann. Juin, juillet, août. CC.

Plante plus ou moins couverte d'un duvet cotonneux; tige de 1-3 décimètres, rameuse-dichotome à rameaux dressés; feuilles lancéolées, dressées, *les supérieures, au moins, plus larges à la base qu'au sommet,* involucre à écailles cuspidées; fleurs en *glomérules globuleux,* formés chacun de 20-30 capitules, à cinq angles peu marqués, munis à leur base de 3-5 folioles qui ne les *dépassent jamais.*

806. **F. spathulata** Presl., Jord., Obs., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 191. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1227. — Cariot, *loc. cit.,* nº 1451. — *F. Jussiæi* Coss. et Germ., Ann. sc. nat., etc.; Fl. des envir. de P. 406).

Champs pierreux, terrains calcaires. Plateau calcaire entre Vanq et Saunhac, sur le tracé du chemin de fer, commune de Salles-la-Source; St.-Martin-de-Lenne; Villefranche, escalier, au sud-est du Petit-Languedoc (Aveyr.). Ann. Juillet, septembre. AC.

Diffère du précédent par *ses feuilles spatulées, plus larges vers le sommet qu'à la base;* par ses fleurs en glomérules, formés chacun de 15-25 capitules, *à cinq angles aigus et bien marqués*, munis à leur base de 3-5 folioles qui les dépassent ordinairement.

807. **F. arvensis** L., Sp. I, Cod., nº 6708. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 192. — Koch, Syn., ed. 2, p. 398. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1291. — Cariot, *loc. cit.*, nº 1454. — (*Oglifa ar.* Cass.; Rchb., f., Ic. cor., t. 55, f. II).

Terrains légers et sablonneux. Environs de Rodez, et à Manhac, près de la même ville, coteau situé au-dessus du hameau; St.-Geniez-d'Olt, bord d'un champ au dessus de la Boissière (Aveyr.). — Lande de Bordeaux (Gir. — Ch. Des M.). Ann. Juillet, septembre. AR.

Tige toute couverte, ainsi que les feuilles, d'un *tomentum blanchâtre, très épais* surtout au sommet; feuilles dressées, linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës; involucre à écailles non cuspidées, tomenteuses presque jusqu'au sommet; fleurs en petits glomérules, formés chacun de 3-6 capitules à cinq angles *peu marqués*, dépassant ordinairement les feuilles qui les entourent.

808. **F. minima** Fries, Nov., ed. 2, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 398. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 193. — (*F. montana* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1292. — Cariot, *loc. cit.*, nº 1453; *et alior. plurim.*, *an* L.? — *Oglifa minima* Rchb., f., Ic. cor., t. 55, f. I.)

Champs sablonneux. Saint-Pierre, près de Rodez, champ schisteux; St.-Geniez-d'Olt, bord d'un chemin près du moulin de Juéry, et ailleurs; Carcenac-Salmiech,

bord d'un champ ; environs de Villefranche (Aveyr.). — Bergerac, champ entre Rivière et Toutifau, à l'ouest de la ville (Dord.). Ann. Juin, septembre. AC.

Tige grêle, dressée, rameuse; *feuilles ternes-tomenteuses* dressées, plus ou moins appliquées sur la tige et sur les rameaux; involucre à écailles non cuspidées, *tomenteuses sur le dos, glabres scarieuses* et d'un blanc jaunâtre au sommet; fleurs en petits glomérules formés de 3-5 capitules, à cinq angles bien marqués, dépassant les feuilles qui les entourent; akènes grisâtres, munis de petites papilles sphériques, qui paraissent luisantes (*sub lente*).

809. **F. gallica** L., Sp. I, Cod., n° 6708. — Koch, Syn., ed. 2., p. 398. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1293. — Cariot, *loc. cit.*, n° 1455. — (*Logfia subulata* Cass.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 194. — *L. gallica* Coss. et Germ.; Rchb. f., Ic. cor., t. 56, f. I.).

Champs sablonneux. Rodez, à l'ouest de la ville; Carcenac-Salmiech (Aveyr.). — Bergerac, au nord-ouest de la ville, lieu appelé Bout-des-Vergnes, champ sablonneux, et Lardeau, vigne caillouteuse, etc. (Dord.). — Agen (Lot-et-G.). Ann. Juillet, novembre. AC.

Diffère des deux espèces qui précèdent par ses *feuilles linéaires-subulées*, et par ses fleurs en petits glomérules formés chacun de 3-6 petits capitules, *longuement dépassés par les feuilles qui les entourent.*

CCLIII. GNAPHALIUM L.

810. **G. sylvaticum** L., Sp. I, Cod., n° 6190. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 187. — Koch, Syn., ed. 2, p. 399. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1281. — Rchb., f., Ic. cor., t. 58, f. I.

Bois montueux. Carcenac-Salmiech; Bonnecombe, bords d'un bois; Aubrac, près de la cascade; Laguiole (Aveyr.). — Puy-de-Griou, au-dessus des Chazes; Lio-

ran, bois en dessus de la station (Cant.). Viv. Juillet, septembre. AC.

Tige simple, dressée ou ascendante ; feuilles uninervées, verdâtres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, lancéolées, ou lancéolées-linéaires, d'autant plus étroites qu'on s'approche du sommet de la tige ; *capitules disposés en grappe spiciforme*, effilée et feuillée ; involucre à écailles glabres, scarieuses au sommet, roussâtres, marquées d'une tache fauve ou brune.

811. **G. uliginosum** L., Sp. I, Cod., nº 6192. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 188. — Koch, Syn., ed. 2, p. 400. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1283. — Rchb., f., Ic. cor., t. 57, f. I.

Lieux mouillés en hiver, fossés, etc. Rodez, côte de la Chartreuse et champ sablonneux près de St.-Pierre, à l'ouest de la ville ; St.-Geniez-d'Olt, avenue du collège (Aveyr.). — Prigonrieux, lieu sablonneux, et Toutifau, à l'ouest et près de Bergerac ; Les Guischards, commune de St.-Germain, dans un pré (Dord.). Ann. Juin, octobre. AC.

Tige *rameuse dès la base*, à rameaux étalés diffus, blanche tomenteuse, ainsi que les feuilles, celles-ci linéaires-lancéolées, toutes longuement atténuées à la base, *non embrassantes ;* capitules disposés en glomérules, *la plupart terminaux, entremêlés de feuilles qui les dépassent ;* involucre à écailles brunâtres.

812. **G. luteo-album** L., Sp. I, Cod., nº 6173. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 187. — Koch, Syn., ed. 2, p. 400. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1284.

Lieux humides et sablonneux. Bergerac, jardin du petit séminaire ; Bout-des-Vergnes, à l'ouest de la ville et bords de la Dordogne, rive droite ; Montpeyroux, champ sablonneux, lieu appelé Pénègre. (Abbé Carrier) ; bords de la route, près du Colombier, au sud-est et non loin de Bergerac (Dord.). Ann. Août, octobre. AB.

Tige dressée, blanche-tomenteuse, ainsi que les feuil-

les ; celles-ci lancéolées, *semi-embrassantes*, les inférieures obtuses, les supérieures aiguës ; capitules disposés en glomérules terminaux *non feuillés ;* écailles de l'involucre *d'un blanc jaunâtre*, presque entièrement scarieuses.

La plante figurée par Rchb. (Icones, t. 57, f. I), a les feuilles ondulées. Je ne vois rien de semblable dans les nombreux échantillons que j'ai sous les yeux.

813. **G. dioicum** L., Sp. I, Cod., n° 6186. — Koch, Syn., ed. 2, p. 400. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1286. — (*Antennaria dioica* Gœrtn., Fruct, etc. Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 189. — Rchb., f., Ic. cor., t. 60, f. II, III).

Pelouses sèches et montueuses. Vieurals, au-dessus de St.-Geniez-d'Olt (Abbé Vayssier) ; Aubrac, pâturage. — Plomb du Cantal, vers le sommet. Vivace. Juin. AC. dans les lieux indiqués.

Plante *dioïque*, à souche *émettant des stolons couchés*, terminés par des rosettes *de feuilles obovales, spatulées obtuses*, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, ainsi que les caulinaires; celles-ci lancéolées-linéaires, dressées; tige dressée, simple, tomenteuse; capitules plus ou moins pédonculés, en corymbe terminal; écailles et fleurons roses ou blancs ; soies de l'aigrette *soudées en anneau à leur base.*

CCLIV. HELICHRYSUM DC.

814. **H. Stœchas** (L., *sub Gnaphalio*, Cod., n° 6157). DC., Fl. fr.; Duby, Bot. g., p. 270. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 184. — Willkomm, *in* Prodr. fl. hisp., II, n° 1348. (*Gnaphalium Stœchas* Rchb., f., Ic. cor., t. 59, f. III). Vulg. Immortelle jaune.

Collines arides et pierreuses. Plateau au dessus et commune de Salles-la Source ; pâturage pierreux et lieu inculte près de Souyri, même commune, terrain calcaire ; coteau de Caussibal, près de Millau, (J. Bonhomme) ; sables du Tarn, près de Broquiès (Aveyr. — H. de Bar-

rau). — Côte de Rotessac entre Prayssac et Cahors (Lot). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, et bord de la route entre Lembras et la Riberie, où il est abondant, ainsi qu'en plusieurs autres endroits aux environs de la même ville (Dord.) — Cap Ferret, sables maritimes, (Gironde). Lign. Juin, septembre. AR.

Tige sous-ligneuse à la base, toute couverte d'un duvet blanc-tomenteux ; feuilles linéaires roulées en dessous par les bords, *longues de 1-2 centimètres ;* capitules globuleux, disposés en corymbe ; involucre à écailles inégales, d'un jaune doré ou citrin, les extérieures lancéolées, *entièrement scarieuses*, un peu tomenteuses à la base, les intermédiaires *spatulées, dilatées au sommet,* coriaces depuis la base jusque vers le milieu, scarieuses quant au reste, un peu lanugineuses vers la base.

815. **H. serotinum** Boiss. Voy. bot., etc. ; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 184. — Willk., *loc. cit.*, n° 1349. — (*Gn. serotinum* Rchb., f., Ic. cor., t. 61, f. III).

Balaguier, coteau schisteux (Aveyr. — H. Coste). — Ste.-Croix (Loz. — Ml Lamotte). Lign. Juillet.

M. l'abbé Coste assure que cette plante abonde dans toute la vallée du Rance.

L'*H. serotinum* diffère de l'*H. Stœchas :* 1° *par ses feuilles longues de 3 - 4 centimètres ;* 2° par ses capitules turbinés ; 3° par ses involucres à écailles remarquablement imbriquées, les extérieures tomenteuses sur le dos, scarieuses seulement au sommet, les internes linéaires-oblongues, *non dilatées au sommet.*

CCLV. ARTEMISIA L.

816. **A. Absinthium** L., Sp. I, Cod., n° 6139. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 126. — Koch, Syn., ed. 2, p. 401. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1274. — Rchb., f., Ic. cor., t. 138, f. I.

Lieux incultes dans le voisinage des habitations. Aubrac, bord d'un chemin près de l'église ; Villefranche,

allée du jardin de Bélair (Aveyr.) — Murat (Cant.). Spontané ? Vivace. Septembre. R.

817. **A. camphorata** Villars, Dauph., III, etc.; — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 127. — Rchb., f., Ic. cor., t. 142, f. II. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1275.

Lieux secs et pierreux. Millau (Aveyr. — Fr. Saltel). — Cahors, lieu sec et pierreux près du pont de Valendre; commune sur les coteaux qui avoisinent la ville, à l'ouest et au sud. Vivace. Juillet, octobre. RR.

818. **A. campestris** L., Sp. I, Cod., n° 6130. — Godr., *in* Fl. de Fr., p. 133. — Koch, Syn., ed. 2, p. 405. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1277. — Rchb., f., Ic. cor., t. 144.

Lieux sablonneux, alluvions. Bords de la route, près de Chaudes-Aigues (Cant.). — Alluvions du Tarn, entre Brousse et Trébas (Aveyr. — Abbé Coste). — Sables maritimes, au cap Ferret (Gir.). Vivace. Août, septembre. AR.

La forme maritime du cap Ferret diffère du type par ses feuilles charnues, plus courtes, plus larges et plus épaisses; par ses jeunes pousses plus soyeuses (Lloyd); mais cette différence doit être attribuée, selon M. J. Lloyd (Fl. de la L.-Inf., 135, et Fl. de l'Ouest, 3e éd., p. 168), à l'influence de l'air salé et des vents de mer.

819. **A. vulgaris** L., Sp. I., Cod., n° 6140. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 129. — Rchb., f., Ic. cor., t. 147, f. I.

Lieux incultes, bords des chemins. Rodez, bord d'un champ à l'ouest et près du Pensionnat des Frères des Écoles chrétiennes. Vivace. Août, septembre.

Souche plus ou moins épaisse, *dépourvue de rameaux souterrains ;* tige *herbacée,* dressée, rougeâtre, striée, rameuse ; feuilles découpées en segments lanceolés-dentés d'un vert sombre au dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous, les caulinaires toutes munies d'oreillettes à la base ; capitules ovoïdes, presque sessiles, tomenteux.

Cette plante peut être facilement confondue avec la suivante. Elle paraît commune. Cependant je n'ai indiqué qu'une seule localité, parce qu'il m'a été impossible d'en vérifier d'autres.

820. **A. Verloturum** Lamotte, *in* Mém. Assoc. fr., congr. de Clermont-Ferrand 1876, et Prodr. de la Flore du plateau central, p. 400.

Lieux incultes, frais, etc. Villefranche-de-Rouergue, terrains vagues de la gare du chemin de fer (Aveyr. — Doct. Bras).

L'A. *Verlot.* diffère de l'*A. vulgaris* par sa souche grêle, traçante, *émettant de nombreux rameaux souterrains* souvent très longs; par ses feuilles à segments *tous entiers*, lancéolés, aigus; par sa floraison tardive, dans l'un ayant lieu en août, et dans l'autre en octobre.

CCLVI. DIOTIS Desf.

821. **D. maritima** (L. *sub Athanasio*, Cod., n° 6107) Coss. Not. pl. crit. — Rchb., f., Ic. cor., t. 107, f. III. — (*D. candidissima* Desf., Fl. atl.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 159).

Sables maritimes. Côtes de l'Océan, au cap Ferret. Vivace. Juillet, septembre. AR.

CCLVII. ACHILLEA L.

822. **A. Ptarmica** L., Sp. I, Cod., n° 6501. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 165. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1261. — Koch, Syn., ed. 2, p. 407. — Rchb., f., Ic. cor., t. 123, f. I.

Lieux humides, bords des ruisseaux. Aubrac, bords du ruisseau au dessus de la cascade (Aveyr.) — Bords de la Dourbie, près des Loupies, commune de Dourbie (Gard). — Aux Savoyards, près de St.-Astier (Dord. — G. de Dives). Vivace. Juillet, septembre. AR.

823. **A. Millefolium** L., Sp. I, Cod., nº 6506. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 162. — Koch, Syn., ed. 2, p. 410. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1260. — Rchb., f., Ic. cor., t. 135.

Bords des chemins, lieux incultes. Bergerac (Dord.) — Rodez (Aveyr.) Vivace. Juillet, septembre. CC.

CCLVIII. ANTHEMIS L.

824. **A. Triumfetti** All., Misc. taur.; Koch, Syn., ed. 2, p. 413. — (*Cota Triumfetti* Gay, *apud* Gr. et Godr., Fl. de Fr., II, p. 157).

Brusque, canton de Camarès, coteau rocailleux (Aveyr. — H. Loret).

Feuilles pubescentes, bipennati-partites, à segments oblongs ou lancéolés, disposés comme les dents d'un peigne, dentés, à dents toutes brièvement cuspidées; capitules portés sur de très longs pédoncules, *non épaissis au sommet;* réceptacle sub-hémisphérique, muni de paillettes étroitement lancéolées, acuminées en une pointe raide beaucoup plus courte qu'elle; *demi-fleurons en languette blanche, égalant* à peu près le diamètre transversal du disque. Plante vivace, à rameaux dressés, abondante à l'endroit indiqué. Juillet, août. RR.

825. **A. arvensis** L., Sp. I, Cod., nº 6481. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 152. — Koch, Syn., ed. 2, p. 414. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1257. — Rchb., f., Ic. cor., t. 113, f. I.

Champs sablonneux, lieux cultivés. Rodez, Carcenac-Salmiech, champ du Puech (Aveyr. — A. de Barrau). — Bergerac, champ à l'ouest de la ville.

Feuilles bipennatifides, à segments aigus, mucronés; réceptacle conique, muni de *paillettes lancéolées, brusquement cuspidées,* égalant ou dépassant à la fin les fleurons; *akènes* entourés de côtes lisses.

826. A. **cotula** L., Sp. I, Cod., nº 6482. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 153. — Koch, Syn., ed. 2, p. 114. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1255. — Rchb. f., Ic. cor., t. 109, f. I.

Champs, bords des chemins. Manhac, sous Rodez, lieux incultes au-dessus du hameau (Aveyr.) — Bergerac, champ entre le bourg de la Madeleine et Lespinassat (Dord.). Ann. Juin, août. AR.

Diffère du précédent par son odeur fétide; par ses akènes mûrs, *à côtes tuberculeuses;* par *ses paillettes linéaires-sétacées* aiguës, plus courtes que les fleurons.

827. A. **nobilis** L., Sp. I, Cod., nº 6480. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1254. — Koch, Syn., ed. 2, p. 414. — Rchb., f., Ic. cor., t. 110, f. II. — (*Chamomilla nobilis* Godr., Fl. lorr., *et in* Fl. de Fr., II, p. 150). Vulg. *Camomille romaine.*

Bord des chemins, pelouses. Environs de Rodez, à Flavin (Fr. Sallel), à Ceignac, et au bord de l'Auterne, près du bois de Bourran (Aveyr.). — Pessiau, près et à l'ouest de Bergerac, lieu inculte (Dord.). Vivace. Juin, septembre. AR.

Demi-fleurons tout à fait blancs; réceptacle conique, à paillettes obtuses déchirées au sommet, scarieuses sur les bords et à l'extrémité; plante aromatique, à odeur suave.

828. A. **mixta** L., Sp. I, Cod., nº 6477. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd. — Rchb., f., Ic. cor., t. 110, f. I. — (*Chamomilla mixta* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 151. — *Ormenis bicolor* Cassini).

Champs sablonneux. Bergerac, champ et bord d'un chemin à l'ouest de la ville; vallée de l'Isle, commune de Ménestérol (Dord.). Ann. Juin, juillet. R.

Demi-fleurons blancs au sommet, *jaunes à la base; paillettes aiguës;* plante presque inodore.

829. A. **collina** Jord., Cat. h. div.; A. Bor., Fl. du

c., 3e éd., n° 1259. — Car., Et. des fl., 6e éd., n° 1571. — (*A. montana* Rchb., Ic. cor., t. 112, f. II).

Villefranche, colline de Pénevaire, sur les rochers, au nord-est de la ville (Aveyr.) — Montsalvy (Cant. — Valadier). Vivace. Mai, juin. RR.

Tiges *étalées-diffuses* à la base, puis ascendantes, *venant par touffes ;* feuilles finement pubescentes, à poils apprimés, pennatipartites à partitions linéaires, obtusiuscules ou un peu aiguës ; fleurs portées sur des pédoncules allongés ; *demi-fleurons blancs ;* involucre ombiliqué, à écailles pâles ou brunâtres sur les bords ; réceptacle hémisphérique, à paillettes linéaires atténuées vers la base, *inégalement dentées et mucronées au sommet*, égalant presque les fleurons.

CCLIX. MATRICARIA L.

830. **M. Camomilla** L., Sp. I, Cod., n° 6453. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 148. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1268. — Koch, Syn., ed. 2, p. 416. — Rchb., Ic. cor., t. 406, f. I.

Moissons, terres sablonneuses. Rodez, terrasse du grand séminaire (Aveyr.) — Bergerac, champ cultivé auprès du petit séminaire ; St.-Vivien, dans une cour (Dord.). Ann. Juin, septembre. AR.

Réceptacle conique à la maturité, dépourvu de paillettes ; graines munies *de cinq* côtes filiformes sur la face interne, *dépourvues de points glanduleux sous le sommet.*

831. **M. inodora** L., Fl. suec., Cod., n° 6437. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 149. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1269. (*Chrysanthemum inod.* L., Sp. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 419. — *Chamaemelum* Rchb., Ic. cor., t. 94, f. I).

Champs, moissons, terres en friche. Labro, près et à l'ouest de Rodez, champ ; moulin de la Peyrade, sous le Tourriol, rive gauche de l'Aveyron, canton de Laissac ; Laguiole, champ ; Aubrac, bord d'un chemin (Abbé H.

Coste) ; St.-Christophe, station du chemin de fer (Aveyr.). — Lanquais, champ cultivé (Dord.). Ann. Juillet, octobre. AC.

Diffère de l'espèce précédente par son *réceptacle hémisphérique* ; par ses graines munies de *trois côtes*, et pourvues sous le sommet de deux glandes jaunâtres, noires à la maturité.

CCLX. LEUCANTHEMUM Tournef.

832. **L. vulgare** Lamk., Fl. fr., Godr., *in* Fl. de Fr. — Willk., *in* Prodr., fl. hisp., II, p. 95. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1264. — (*Chrysanthemum Laucanthemum* L., Sp. I, Cod., n° 6432. — Koch, Syn., ed. 2, p. 416).

Prés, pâturages, lieux herbeux. Vivace. Mai, septembre. CC.

Feuilles *non charnues*, les inférieures longuement pétiolées, obovales-spatulées, crénelées-dentées, les supérieures sessiles, oblongues ou linéaires, inégalement incisées-dentées, surtout à la base ; tige simple ou rameuse dans le haut ; capitules solitaires à l'extrémité de la tige ou des rameaux ; écailles de l'involucre bordées de roux ; *graines toutes nues au sommet.*

Le 2 juillet 1874, j'observai sur le flanc méridional du Puy de Volf, près de Firmy, un *Leucanthemum* qui me parut digne d'une attention particulière : Tige grêle, simple, droite ou ascendante ; feuilles inférieures, et celles des rosettes stériles, obovales-spatulées, contractées en un long pétiole, à limbe lobé, ou crénelé-denté ; les caulinaires moyennes linéaires-oblongues, rétrécies vers la base, dentées, à dents linéaires ; les supérieures linéaires étroites, munies de quelques dents ; capitules solitaires, médiocres, placés à l'extrémité de longs pédoncules ; écailles de l'involucre, les intérieures du moins, largement scarieuses au bord dans la partie supérieure, au sommet surtout, zone inférieure de la partie scarieuse brunâtre ; graines de la circonférence ordinairement

nues au sommet. — M. Saltel, scrutateur infatigable, dont la sagacité a enrichi notre Flore de tant d'espèces, a retrouvé, quelques années après, cette plante à l'endroit indiqué. D'après lui, elle est d'un vert sombre ; elle a la tige cassante et les feuilles charnues ; elle est odorante surtout au moment de l'anthèse ; elle fleurit au moins quinze jours après le *L. vulgare*. Observée pendant six ans, elle n'a nullement varié (*in litt.*, 16 nov. 1885).

A mon avis, de nouveaux renseignements sont nécessaires pour qu'on puisse la reconnaître comme espèce.

833. **L. subglaucum** de Larambergue, Soc. litt. de Castres (1861) ; de Martrin, Fl. du Tarn, p. 356. — (*L. maximum* Gr. et Godr., Fl. de Fr., II, p. 141. — *Chrys. pallens* Loret, Fl. de Montp., p. 342, et 2e éd., p. 256).

Coteaux calcaires ou schisteux. Rochers d'Embousquèses, près de Millau (Fr. Saltel) ; plateau de Roquefort, et Balaguier, bois de *la Devèze* (H. Coste) ; St.-Jean-du-Bruel, lisière du bois, près du Moulin-Boudou, et Najac (Doct. Bras) ; sommet des Palanges (Aveyr. — Fre Couderc). Vivace. Juin, juillet. RR.

Feuilles *charnues cassantes* (H. Coste *teste*), crénelées-dentées, ou incisées-dentées ; les inférieures obovales, spatulées, insensiblement atténuées en long pétiole, les caulinaires assez régulièrement dentées, linéaires-lancéolées, les supérieures finement dentées ou presque entières ; tige simple ou rameuse dans le haut ; capitules solitaires à l'extrémité de la tige ou des rameaux ; écailles de l'involucre bordées de roux ou de brun ; *graines de la circonférence pourvues d'une demi-couronne, celles du disque nues au sommet.*

834. **L. palmatum** Lamk., Fl. fr.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 143. — (*Chrysanthemum monspeliense* L., Sp. I, Cod., no 6435).

Lieux rocailleux, coteaux escarpés. Brousse, près de Broquiès, sur un rocher, mur du château (H. Coste);

St.-Jean-du-Bruel, près du Moulin-Boudou (Aveyr. — Doct. Bras). — Cocurès, près de Florac, micaschiste (Lozère. — Lamotte). Vivace. Juillet, septembre. RR.

Feuilles *non charnues, pennatipartites, à partitions linéaires*, entières, parfois dentées-incisées; les inférieures à pétiole fin, les supérieures sessiles; tige rameuse au dessus de la base; graines de la circonférence *pourvues d'une demi-couronne*.

835. **L. graminifolium** (L., *sub Chrysanthemo*, Cod., nº 6434); Lamk., Fl. fr.; — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 142. — Rchb., Ic. cor., t. 100, f. III.

Rochers, coteaux calcaires. Gages, rochers de Roquemissou (Abbé Vaissier); bois de Massabiau, près de Millau (J. Bonhomme); rocher de la tour d'Aiguillon, sur le plateau du Larzac, et gorge de Lantoui, près de St.-Clair (Doct. Bras); Tournemire, rocher de Castel-Viel (Aveyr. — Abbé H. Coste). — Mende, escarpement au dessus du Pont-Neuf (Lozère). Vivace. Mai, juin, juillet. AR.

Feuilles non charnues, les *radicales linéaires* ou longuement cunéiformes, quelques-unes élargies au sommet, munies de quelques dents; les caulinaires *linéaires, très étroites; tiges simples;* écailles de l'involucre brunes au sommet; graines de la circonférence *surmontées d'une couronne dentée*.

CCLXI. PYRETHRUM Gœrtn.

836. **P. corymbosum** (L., *sub Chrysanthemo*, Cod., nº 6439); Wild. Sp.; A. Bor., Fl. du c.; 3e éd., nº 1271. — Rchb., Ic. cor., t. 102, f. I. — (*Leucanthemum cor.* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 145. — *Chrys. cor.* Koch, Syn., ed. 2, p. 418).

Coteaux et bois secs calcaires. Salles-la-Source, rochers au-dessus des caves, et bois de Biars entre Salles-la-Source et La Roque; Le Grand-Mas, devèze, au-dessus du vallon de Cruou; Devèze de Floyrac, près de Rodez (Abbé Vayssier); St.-Martin-de-Lenne, bois; bois de

Massol, près de Millau (J. Bonhomme); coteau du Crouzet, près de Belmont, grès bigarré (Aveyr. — Abbé H. Coste). Roc-Amadour (Lot). — St.-Astier, près du moulin de Tregnac (G. de Dives); coteau au dessus du Port-de-Ste.-Foy, près de Ste.-Foy-la-Grande (Dord. — G. de Dives). Vivace. Juin, juillet. AR.

Feuilles à *8-12 paires de segments aigus*, incisés-pennatifides; *pétiole garni de folioles dès la base;* tige presque simple; folioles extérieures de l'involucre scarieuses au sommet; capitules disposés en corymbe au sommet de la tige; graines toutes couronnées d'une petite membrane.

837. P. Parthenium (L., *sub Matricaria*, Cod., n° 6450) Smith, Fl. brit.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1272. — Rchb., Ic. cor., t. 101, f. II. — *Leucanthemum Parth.* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 145. — *Chrysanthemum Parth.* Koch, Syn., ed. 2, p. 418).

Lieux pierreux, murs, lieux voisins des habitations. St.-Geniez-d'Olt, rocher près de la chapelle des Buis; St.-Laurent, canton de Campagnac; Bonnecombe, bord d'un chemin (Aveyron). — Rocher derrière le village de la Roque, au nord d'Eymet (Dord.). Vivace. Juin, juillet, août. AC.

Feuilles à *3-5 paires de segments obtus* incisés-dentés; *pétiole nu à la base,* tige droite, très rameuse, surtout au sommet; capitules *disposés en corymbe* au sommet de la tige; folioles de l'involucre munies *d'une côte dorsale* saillante; graines toutes couronnées d'une très petite membrane.

On rencontre parfois près des jardins une variété à fleurs pleines, qu'il ne faut pas confondre avec le *P. parthenioides* (*Matricaria* Desf., *Anthemis* D. C.), qui est souvent cultivé, et dont la patrie est inconnue. Ce dernier diffère de l'espèce précédente par son feuillage plus découpé en segments cunéiformes incisés, plus étroits.

CCLXII. CHRYSANTHEMUM Tournef.

838. **C. segetum** L., Sp. I, Cod., n° 6443. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 146. — Koch, Syn., ed. 2, p. 419. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1273. — Rchb., Ic. cor., t 95, f. I.

Bergerac, bord d'un champ entre le cimetière et le Bout-des-Vergnes, et Toutifau, au nord-ouest de cette ville, terre remuée au bord d'un fossé, entre Pombonne et Lembras, au nord de la même ville ; Eymet, dans une vigne (Dord. — Mourguet). Ann. Juin, octobre. R.

Feuilles oblongues, élargies au sommet, incisées-lobées, les supérieures amplexicaules, dentées ; pédoncules uniflores, renflés au sommet ; fleurs grandes à fleurons et demi-fleurons *entièrement jaunes* ; graines du centre et celles de la circonférence dissemblables, *celles-ci munies de deux petites ailes latérales.*

CCLXIII. DORONICUM L.

839. **D. Pardalianches** L., Sp. I, Cod., n° 6406. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 107. — Koch, Syn., ed. 2, p. 419. — A. Bor., Fl, du c., 3e éd., n° 1298. — Rchb., Ic. cor., t. 64, f. II.

Bois frais, lieux ombragés. Bois de Linars, près de Rodez ; Carcenac (A. de Barrau) ; Lenne, commune de St.-Martin ; bois de Trie, sur le Levezou (J. Bonhomme) ; Paulhac, bois (Val.) ; Balaguier de St.-Sernin, bois à Estioussés (H. Coste) ; Villefranche, lieu couvert au bord de l'Alzou, rive gauche ; Najac, lieu boisé, au bas de la côte, près de la station du chemin de fer (Aveyr.). — Berge de la Dordogne, entre Creysse et Mouleydier, lieu couvert (Dordogne). Viv. Mai, juillet. AR.

Racine rampante stolonifère ; feuilles pubescentes, minces, sinuées-denticulées sur les bords, *les radicales longuement pétiolées,* ovales-cordiformes, les caulinaires moyennes brusquement contractées en pétiole, muni à sa

base de larges oreillettes denticulées et amplexicaules, les supérieures sessiles et embrassantes; capitules peu nombreux, solitaires au sommet des rameaux; graines du disque pourvues d'une aigrette, celles de circonférence sans aigrette.

840. **D. austriacum** Jacq., Fl. austr., Ic.; Koch, Syn., ed. 2, p. 420. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 108. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1299. — Rchb., Ic. cor., t. 66.

Lieux frais, bois, bords des eaux. Le Rouquet, bois de Sarlit, près du moulin du même nom (de Barrau); Aubrac (Aveyr.). — Les Loupies, lieu herbeux au bord de la Dourbie (Gard). — Chaudes-Aigues, lieu couvert au bord du *Remontalou;* le Lioran, bois (Cantal). Vivace. Juin, août. R.

Racine courte sans stolons; feuilles couvertes de poils courts, rudes, 1-2 au bas de la tige, *plus petites que les autres*; les suivantes nombreuses, rapprochées, ovales, denticulées, acuminées, atténuées en un pétiole embrassant la tige par deux oreillettes arrondies; les supérieures oblongues amplexicaules, les dernières lancéolées bractéiformes; capitules très grands, assez nombreux, disposés en corymbe.

841. **D. plantagineum** L., Sp. I, n° 6407. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 107. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1296. — Rchb., Ic. cor., t. 65, f. II.

Coteaux boisés. Bords du Vioulou, au bas du Rouquet, commune de Trémouilles (Aveyr.). — Fre Saltel). Vivace. Mai, juin. RR.

Racine rampante, à stolons souterrains, *renflée en tubercule laineux* à la base de la tige; feuilles presque glabres, les radicales longuement pétiolées, ovales, sinuées-dentées, *un peu décurrentes sur le pétiole;* les caulinaires inférieures atténuées en pétiole ailé, non auriculé à la base; les supérieures sessiles, demi-embrassantes, lancéolées; *capitule solitaire* au sommet de la tige.

CCLXIV. ARNICA L.

842. A. **montana** L., Sp. I, Cod., nº 6398. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 110. — Koch, Syn., ed. 2, p. 422. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1295. — Rchb., Ic. cor., t. 67, f. I.

Pâturages des montagnes granitiques. Le Rouquet, commune de Trémouilles, pré (Aveyr. — Fre Saltel). — Plomb-du-Cantal; Puy-de-Griou (Cantal). Vivace. Juin, juillet. AR.

Feuilles obovales ou oblongues, les radicales en rosette, les caulinaires opposées; fleurs grandes jaunes, presque toujours solitaires.

CCLXV. CINERARIA L.

843. C. **spathulæfolia** Ginel., Fl. bad.; Koch, Syn., ed. 2, p. 424. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 173, et 4e, p. 194. — (*Senecio spath.*, Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 122. — Rchb., Ic. cor., t. f. I. — *Taphroseris spath.* A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1300).

Bois et pâturages sablonneux. Carcenac-Salmiech (A. de Barrau); ruisseau sablonneux entre Cassagnettes et le bois de Linars, près de Rodez; St.-Amans, canton de Cassagnes-Bégonhès, bois (Aveyr. — Fre. Saltel). Vivace. Mai, juin. AR.

Feuilles couvertes en dessous d'un duvet cotonneux, vertes en dessus, les radicales ovales entières ou dentées, longuement pétiolées, les caulinaires oblongues, rétrécies à la base élargie de nouveau et embrassante, les supérieures plus étroites sessiles; capitules nombreux disposés en corymbe et *à involucre dépourvu de calicule*; graines hérissées; aigrette égalant le tube de la corolle.

CCLXVI. LIGULARIA Cass.

844. L. **sibirica** (L., *sub Cineraria* Cod., nº 6362). Cass., Dict. scienc. nat.; Koch, Syn., ed. 2, p. 425. —

Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 125. — (*L. cacaliæformis* Rchb., fil., Ic. cor., t. 86).

Prairies marécageuses. Aubrac, bord du lac des Salliens, et à l'extrémité du bois de Laguiole. Vivace. Juillet, août. RR.

Feuilles plus ou moins dentées, les radicales, ainsi que les caulinaires inférieures, larges, réniformes ou subsagittées, longuement pétiolées, à pétiole engaînant à la base, les supérieures sessiles sur une gaîne pétiolaire, ou réduites à cette gaîne ; capitules nombreux, disposés en grappe simple ; involucre muni à sa base de deux bractéoles opposées, étroitement linéaires.

CCLXVII. SENECIO L.

845. **S. vulgaris** L., Sp. I, Cod., nº 6275. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 111. — Koch, Syn., ed. 2, p. 425. — Rchb., Ic. cor., t. 68, f. II.

Lieux cultivés ou incultes, partout. Toute l'année. CC.

846. **S. viscosus** L., Sp. I, Cod., nº 6281. — Godron, *in* Fl. de Fr., II, p. 111. — Koch, Syn., ed. 2, p. 426. — Rchb., Ic. cor., t. 69, f. I.

Bois, lieux pierreux ou sablonneux. Mondalazac, commune de Salles-la-Source ; Rodez ; côte de Tanus, entre le département de l'Aveyron et celui du Tarn (Aveyr.). — Dourbie, lieu sablonneux au bord d'un chemin (Gard). — Nontron, bord d'un chemin (Dord. — Sagette et Chateau). — Agen (Lot-et-Gar. — G. de Dives). Ann. Juin, septembre. AR.

Tige rameuse, couverte, ainsi que les feuilles et les involucres, de poils *visqueux, fétides ;* feuilles pennatifides, à lobes sinués-dentés ; folioles du calicule lâches, égalant la moitié de l'involucre ; *rayons roulés en dehors ; graines brunes glabres.*

847. **S. sylvaticus** L., Sp. I, Cod., nº 6282. —

Godr. (*loc. cit.*). — Koch, (*loc. cit.*). — Rchb., Ic. cor., t. 69, f. II.

Bord des bois, lieux sablonneux. Bois de Bénéjou, au sud-ouest et près de Rodez (Hte Coste); Vanq, commune de Salles-la-Source, bord du ruisseau, près de l'église; Bonnecombe, bord du bois, le long de la route (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, au bord de la route (Cant.). Ann. Juin, septembre. AR.

Tige droite pubescente, rameuse vers le sommet; feuilles palmatipartites à lobes très inégaux; calicule *à folioles très courtes;* rayons roulés en dehors; *graines grises, à côtes couvertes de poils blancs courts appliqués;* aigrettes égalant à peu près les fleurs; capitules petits, nombreux, en corymbe.

848. **S. lividus** L., Sp. I, Cod., nº 6279. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 112. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 137, et 2e éd., p. 252.

Lieux sablonneux. La Teste-de-Buch (Gir. — Docteur Puel). — Balaguier, canton de St.-Sernin, bois de la Devèze (Aveyr. — H. Coste). Ann. Mai, juillet. RR.

Tige droite, simple ou rameuse; *feuilles sinuées-dentées* ou à peine pennatifides, calicule *égalant environ le quart de l'involucre;* rayons roulés en dehors; graines verdâtres à côtes couvertes de poils blancs très courts, appliqués; *aigrette dépassant les fleurs;* capitules assez gros, en corymbe.

849. **S. gallicus** Chaix, *in* Vill., Dauph.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 113. — Loret, Flore de Montp., p. 137, et 2e éd., p. 252. — Rchb., Ic. cor., t. 68, f. III. (*S. squalidus* Willd. Sp.; Duby, Bot. gal., p. 262).

Champs cultivés. Plateau du Larzac, bois de Servières, près de la Pesade (Aveyr. — Doct. Bras), et le Pas-de-l'Escalette, près du Caylar (Hér.). Ann. Juillet. RR.

Plante rameuse dès la base; feuilles pennatiséquées, à segments entiers dentés ou pennatifides, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, embrassant la

tige par deux oreillettes incisées-dentées ; calicule réduit à une ou deux folioles ; *rayons étalés ;* graines couvertes de petits poils appliqués ; capitules portés sur des pédoncules allongés.

850. **S. adonidifolius** Lois., Fl. gall., ed. 1, p. 566, t. 19 (1806). — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 114. — Loret, Fl. de Montp., p. 337. — (*S. artemisiæfolius* Pers. Syn. [1807]. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1304).

Terrains schisteux et granitiques, bord des bois, pâturages. Bois de Linars, près de Rodez (Abbé Vayss.); côte de *Las-Parets*, entre Sévérac-le-Château et les rives du Tarn ; La Cavalerie ; bois de Curières, près de Laguiole (Aveyr.) — Plomb du Cantal, vers le sommet. Viv. Juillet, août, septembre. AC.

Tige ferme, presque simple ; feuilles multifides *à lanières filiformes*, aiguës ; calicule à deux ou trois folioles appliquées ; *folioles de l'involucre contractées sur les graines conniventes ;* capitules en corymbe terminal.

851. **S. crucifolius** L., Sp. I, Cod., nº 6290. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 116. — Koch, Syn., ed. 2, p. 427. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1305. — Rchb., Ic. cor., t. 75, f. I. — *S. crucæfolius* Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 1511.

Bord des bois, pâturages buissonneux. Bois de Sourguières, au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Environs de Cahors, Py-de-St.-Cyr et côte d'Espère, terrain sec et pierreux (Lot). — Aurillac (Cant.). — Bois de Corbiac, près de Bergerac ; bord d'un champ entre St.-Nexan et le Colombier, au sud de la même ville (Dord.). Viv. Août, octobre. AC.

Racine rampante, feuilles ordinairement pennatifides ou pennatiséquées, parfois lyrées, à segments oblongs, incisés-dentés, les deux inférieurs rapprochés de la tige en forme d'oreillettes ; calicules à folioles lâches

égalant environ la moitié de l'involucre ; *graines toutes velues-pubescentes ;* capitules en corymbe lâche.

852. **S. Jacobæa** L., Sp. I, Cod., n° 6294. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 115. — Koch, Syn., ed. 2, p. 427. — Rchb., Ic. cor., t. 73, f. II.

Prés, lisière des bois, bord des chemins. Bords de l'Aveyron, près du moulin de Bourran et de celui de Bénéjou, au sud-ouest de Rodez (Aveyr.). — Thiézac, aux bords de la Cère (Cant.). — St.-Onger, près de Bergerac, dans un pré. Viv.?

Racine tronquée, garnie de fibres, feuilles profondément découpées, à lobes oblongs ou linéaires, divariqués, incisés-dentés, les radicales lyrées-pennatipartites, les supérieures embrassant la tige par deux oreillettes laciniées ; calicule formé de 1-2 folioles courtes et apprimées ; graines velues, *celles de la circonférence glabres ou à peu près,* à aigrette caduque.

853. **S. aquaticus** Huds., Fl. angl.; Koch, Syn., ed. 2, p. 428. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 114. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1309. — Rchb., Ic. cor., t. 74, f. I.

Prés, bois humides et marécageux. Environs de Bergerac ; la Sansère, pré humide, à l'ouest de la ville, et Pombonne au nord (Dord.). — Bordeaux, berge de la rive droite de la Garonne. Bisann.? Mai, juin. R.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles glabres d'un vert clair, les radicales et inférieures ovales-allongées, entières, sinuées-dentées, ou lyrées, pétiolées, les autres lyrées-pennatifides, *à lobe terminal très grand, ovale denté.*

J'ai rencontré aux environs de Bergerac la forme appelée par Boreau *S. pratensis* (Fl. du c., 3e éd., n° 1310. — Billot, Exsiccata, n° 2862). Elle ne semble pas suffisamment distincte du *S. aquaticus.* Cependant elle se fait remarquer par les feuilles radicales et inférieures

lyrées, à lobes plus ou moins crénelés-dentés, et par les feuilles supérieures pennatiséquées.

854. **S. erraticus** Bertol., Amænit. it.; Koch, Syn., ed. 2, p. 428. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 15. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1311. — Rchb., Ic. cor., t. 73, f. I.

Lamarque, près de Bordeaux, fossé aqueux. Août. RR.

Feuilles caulinaires et feuilles inférieures lyrées, à segments latéraux étalés à angle droit; dans les feuilles supérieures segment terminal rhomboïdal *très large*, denté; capitules disposés en panicule.

Je suis redevable de cette plante au trop regrettable abbé Dion, mon ancien élève.

855. **S. Cacaliaster** Lam., Fl. fr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 429. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 219. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1314. — Rchb., Ic. cor., t. 83, f. I.

Bois montagneux. Aubrac, monticule boisé, appelé *les Truques*. (Aveyr. — La forme pourvue de demi-fleurons croissait à côté de celle qui en est dépourvue. — L'abbé H. Coste). — Le Lioran, bois près du tunnel (Cant.). Juillet, août. AR.

Feuilles grandes, lancéolées, inégalement dentées en scie, donnant naissance à plusieurs côtes qui se prolongent sur la tige, dont la médiane est très saillante, les inférieures atténuées en pétiole ailé, *les supérieures sessiles demi-embrassantes;* rameaux dressés en corymbe; capitules ordinairement dépourvus de demi-fleurons; involucre obovale-cylindrique, à calicule formé de folioles linéaires, lâches, *aussi longues que lui;* graines glabres, égalant environ le tiers de la longueur de l'aigrette.

856. **S. Fuchsii** Gmel., Fl. bad.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1315. — Rchb., Ic. cor., t. 81. — (*S. saracenicus* Godr. *in* Fl. de Fr., II, p. 118, *non* L., Sp. I, Cod., n° 6300).

Bords des bois montagneux. Aubrac, bois appelé *Débez*, terrain basaltique. Racine *non rampante*, feuilles minces, longuement elliptiques, *toutes atténuées en pétiole, les supérieures surtout, côte médiane peu saillante*; capitule pourvu de demi-fleurons; involucre glabre, à calicule formé de folioles linéaires, lâches, *plus courtes que lui.*

857. **S. Doronicum** L., S. X, Cod., n° 6302. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 121. — Koch, Syn., ed. 2, p. 431. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1316. — Rchb., Ic. cor., t. 81, f. I.

Pâturages des montagnes. Aubrac, pâturage entre le village et les lacs. Il est abondant sur les montagnes qui avoisinent cette localité (Aveyr. — Doct. Bras; abbé H. Coste).

Racine fibreuse oblique, tige de 3-6 décimètres, simple, *monocéphale*, très rarement polycéphale, plus ou moins velue-tomenteuse; *feuilles épaisses, coriaces*, légèrement denticulées, les radicales, ainsi que les caulinaires inférieures, oblongues-lancéolées, insensiblement et longuement atténuées en pétiole ailé; les caulinaires moyennes lancéolées, sessiles, demi-embrassantes; les supérieures lancéolées ou linéaires-lancéolées, demi-embrassantes; capitule *très gros*, ayant environ *deux centimètres de large*, à demi-fleurons nombreux (12-20); involucre à folioles linéaires-lancéolées, brunâtres *et sphacélées* au sommet; calicule polyphylle, à folioles égalant ou dépassant même l'involucre, ou seulement un peu plus courtes; fleurs d'un jaune vif; graines glabres, munies de côtes saillantes, plus courtes que l'aigrette.

858. **S. ruthenensis** Mazuc et Timbal-Lagr., *in* Mém. Soc. lettr., sc. et arts de l'Aveyron, t. VIII, p. 464 (23 juillet 1854), *Icon. opt.* — Bras, Cat. pl. Aveyr., p. 236. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 175.

Floyrac, à 4 kil. à l'ouest de Rodez, pâturage appelé *Devèze des bœufs* (H. de Barrau, 1833, sous le nom de *S. Doronicum*), pelouse rocailleuse; Vayssettes, à 12 kilom.

environ au nord-est de la même ville, *devèze-des-bœufs*; Cadayrac, bois de Bourrignac au nord du village, servant de pacage à bœufs, et *devèze des bœufs* à l'ouest; plateau de Salles-la-Source, lieu appelé *Bois de Frons*, pelouse rocailleuse au bord d'un champ qui avait servi autrefois de pacage à bœufs.

Racine fibreuse, oblique ou horizontale; tige de 3-7 décimètres, simple *polycéphale*, plus ou moins velue-tomenteuse; feuilles *minces*, légèrement denticulées, les radicales, ainsi que les caulinaires inférieures, oblongues-lancéoles, insensiblement et longuement atténuées en pétiole ailé; les caulinaires moyennes lancéolées, sessiles, demi-embrassantes; les supérieures lancéolées ou linéaires-lancéolées, demi-embrassantes; capitule *médiocre*, ayant environ un centimètre de large; demi-fleurons nombreux (12-16); involucre à folioles linéaires-lancéolées, brunâtres *et non sphacélées* au sommet; calicule polyphylle, à folioles atteignant ou dépassant un peu le milieu de l'involucre; fleurs d'un jaune pâle; graines glabres, munies de côtes saillantes, plus courtes que l'aigrette.

M. Lloyd écrit, par erreur sans doute : *S. ruthenicus*, au lieu de *S. ruthenensis*.

Ainsi que je l'ai fait observer dans mon Itinéraire, ce séneçon semble devoir être regardé comme le compagnon inséparable du bœuf. Les cinq localités indiquées appartiennent au plateau calcaire situé au nord-ouest de Rodez. Elles occupent une surface circulaire dont le rayon ne dépasse guère 10-12 kilomètres. Ce sont des pâturages où l'on mène pacager les bœufs pendant la belle saison. Jusqu'ici il ne paraît pas avoir été trouvé ailleurs, excepté dans le département de la Charente-Inférieure, où M. Lloyd l'indique dans trois endroits différents. Je ne connais pas la plante de cette région. Le *S. ruthenensis* reparaît tous les ans en assez grande abondance dans les lieux mentionnés plus haut. Il est en pleine floraison vers la fin de juin. Du reste, tout me porte à croire qu'il est vivace.

Sous-Ordre II. — CIRANOCÉPHALES

(*Ciranocephaleæ* Juss.).

CCLXVIII. CALENDULA L.

859. **C. arvensis** L., Sp. II, Cod., n° 6660. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 197. — Koch, Syn., ed. 2., p. 451. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1317. — Rchb., Cynaro, t. 159, f. IV.

Lieux cultivés, vignes. La Ribérie, au nord et près de Bergerac, champ cultivé ; coteau de Montbazillac, au sud et près de la même ville, vigne. Ann. Avril, mai, octobre. R. *Souci sauvage.*

Le *C. officinalis* L., qui s'échappe quelquefois des lieux où il est cultivé, ne doit pas être confondu avec cette espèce. Il en diffère par sa tige dressée, ses feuilles inférieures obovales, longuement pétiolées, ses fleurs deux fois plus grandes, et ses graines, la plupart en forme de nacelle.

CCLXIX. ECHINOPS L.

860. **E. sphaerocephalus** L., Sp. I, Cod., n° 6719. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 201. — Koch, Syn., ed. 2, p. 452. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1318. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 3.

Lieux incultes et pierreux. Villefranche, bord d'un chemin entre la Métairie-Haute et Toulonjac (Aveyr. — Doct. Bras et abbé H. Coste). — Ruines du château de Grignols (Dord. — A. G. de Dives). Vivace. Juillet, août. R.

Tige dressée, forme rameuse au sommet ; feuilles vertes et pubescentes en dessus, blanches ou grises-tomenteuses en dessous, lobées-pennatifides, à lobes ciliés-épineux ; petits capitules uniflores, ayant chacun leur involucre particulier, formé de folioles *pubescentes*, imbriquées, épineuses, et disposés en grosse tête glo-

buleuse, munie d'un involucre général réfléchi ; *soies nombreuses placées à la base de chaque involucre particulier et égalant la moitié de sa longueur ;* aigrette formée de poils soudés presque jusqu'au sommet ; fleurs d'un bleu pâle, quelquefois blanches.

861. **E. Ritro** L., Sp. I, Cod., n° 6721. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 201. — Koch, Syn., ed. 2, p. 452. — Rchb., Ic. Cynaro, t. I.

Coteaux secs, bords des routes. Millau, lieu inculte (J. Bonhomme) ; bords du Tarn, près de Broquiès (de Barrau) ; Lincou, sables du Tarn (Abbé H. Coste); côte de Lasparets, au-dessus d'Aguessac ; côte de la Brunellerie, au-dessus de St.-Jean-du-Bruel ; la Cavalerie, lieu inculte (Aveyr.). — Le Caylar (Hér.). Vivace. Juillet, août. R.

Diffère de l'espèce précédente *par l'involucre de chaque capitule à folioles glabres très inégales, muni à sa base de soies qui égalent seulement le tiers de sa longueur ;* par l'aigrette formée de poils *soudés seulement à la base ;* par ses *fleurs bleu de ciel.*

CCLXX. CIRSIUM Tournef.

862. **C. lanceolatum** (L., *sub Carduo*, Cod., n° 5945). Scop., Fl. carn. etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 452. — Godr., *in* Fl. de Fr., t. II, p. 209. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1367. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 95, f. I.

Lieux incultes, bords des chemins. Bisann. Juin, octobre. CC.

863. **C. ferox** (L., *sub Cnico*, Cod., n° 5977). DC., Fl. fr., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 210. — Duby, Bot. gal., p. 287. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 93.

Cette redoutable plante a traversé la ligne des Cévennes, et elle est venue s'établir dans la vallée du Dourdou. Elle est assez abondante entre Camarès et Vabres (Aveyr.— L'abbé H. Coste). Bisann. Juillet, août.

864. **C. eriophorum** (L., *sub Carduo*, Cod., nº 5965). Scop., Carn.; Koch, Syn., ed. 2, p. 453. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 211. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1369. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 91.

Bord des chemins, lieux stériles. Carcenac-Salmiech, bords d'un chemin (Aveyr.). — Valerueil, près de Neuvie (Dord. — G. de Dives). Bisann. Juillet, octobre. AR.

865. **C. monspessulanum** (L., *sub Carduo*, Cod., nº 5958). Allioni, Ped.; Duby, Bot. gal., p. 286. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 213. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 99, f. II.

Bords des ruisseaux, lieux humides. Sainte-Eulalie du Larzac, bord du Cernon (Aveyr.). — Pas-de-l'Escalette, près du Caylar, lieu humide au-dessus de la route (Hér.). Vivace. Juillet, août. RR.

866. **C. palustre** (L., *sub Card.*, Cod., nº 5950). Scop. Carn.; Koch, Syn., ed. 2, p. 453. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 212. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1366. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 100.

Prés et bois humides. Laguiole, lieu humide; haut de la côte de Bonnecombe, entre Ceignac et Rodez (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, bord du Remontalou (Cant.). — L'Aigoual, source de l'Hérault (Gard). — La Sancère, lieu ombragé au bord du ruisseau, et lieu humide entre Corbiac et Pombonne, près de Bergerac (Dord.).

867. **C. Erisithales** (L., *sub Cnico*, Cod., nº 5976). Scop. Carn.; Koch, Syn., ed. 2, p. 455 et 994. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 217. — A. Bor., Fl. du c., nº 1378. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 106.

Bois des montagnes. Aubrac, bord de la cascade (Aveyr.). — Le Lioran, escarpement boisé qui domine la station du chemin de fer, etc.; bois des Ternes, près de St.-Flour (Cant. — Fre Saltel). Vivace. Juillet, août.

868. **C. rivulare** Link, Enum., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 455. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 219. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1379. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 104.

Prés humides des montagnes. Aubrac (Aveyr. — E. Mazuc). Vivace. Juin, juillet. RR.

869. **C. anglicum** Lobel, Icon., etc.; Duby, Bot. g., p. 287. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 219. — Koch, Syn., ed. 2, p. 456. — (*Carduus angl.* Lam. Dict., etc.). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1373. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 108, f. I.

Prés, pâturages marécageux. Pré humide, près de la Sancère, à l'ouest de Bergerac (Dord.). — Prairie marécageuse de la forêt d'Ytrac (Cant. — De Rudelle). Viv. Juin, juillet. R.

Souche munie de fibres *grêles non renflées*, rarement un peu épaissies vers le milieu; tige *dressée, simple*, à une, rarement deux fleurs au sommet; feuilles blanchâtres laineuses en dessous, parsemées en dessus de poils courts, oblongues-lancéolées, *inégalement dentées ou sinuées-pennatifides*, bordées de cils spinescents, les radicales et les inférieures longuement pétiolées, les caulinaires peu nombreuses (1-2), demi-embrassantes, les supérieures très petites; involucre un peu blanchâtre, aranéeux, à folioles lancéolées-mucronulées, peu épineuses, apprimées.

870. **C. bulbosum** DC., Fl. fr., etc.; Duby, Bot. g., *loc. cit.* — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 218. — Koch, Syn., ed. 2, p. 456. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1372. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 108, f. II.

Prés et bois humides. St.-Laurent-d'Olt, pré, non loin de la route (*C. anglicum* dans mon Itinéraire, par erreur); Millau, bois communal de la Garrigue (J. Bonhomme); Ste.-Eulalie du Larzac; Bougaunès, station du chemin de fer, près de Marcillac (Aveyr.). — Mende, chemin de St.-Privat (Loz.). Vivace. Juillet, octobre. R.

Diffère de l'espèce précédente par sa souche munie de fibres *épaisses, renflées au milieu en forme de fuseau; par sa tige dépourvue de feuilles dans sa moitié supérieure ; par ses feuilles* profondément *pennatipartites , à partitions irrégulièrement lobées* , *etc.*

871. **C. acaule** (L., *sub Carduo* , Cod., n° 5974). All., Fl. ped., etc.; Koch , Syn., ed. 2, p. 457. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 224. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1370. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 109 , f. I.

Pelouses , bord des chemins , pâturages calcaires secs. Vivace. Juillet , septembre. C.

872. **C. arvense** (L., *sub Serratula* , Cod., n° 5943). Scop., Fl. carn., etc.; Koch , Syn., ed. 2 , p. 457. — Godr., *in* Fl. de Fr., II , p. 226. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1374. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 111 , f. I.

Champs , vignes , bords des chemins. Vivace. Juin , septembre. CC. Vulg. *Chardon hémorroïdal.*

Cette plante infeste souvent les plus belles propriétés. Et une fois envahies , il devient très difficile de l'extirper , à cause de ses profondes racines.

CCLXXI. PICNOMON Lob.

873. **P. Acarna** (L., *sub Cnico* , Cod., n° 5979); Cass., Dict., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 208. — (*Cirsium Acarna* Mœnch., DC.; Duby , Bot. gal., p. 286. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 89.

Cette curieuse espèce semble avoir suivi le *Cirsium ferox* dont il a été question plus haut, et avoir traversé comme lui la ligne des Cévennes. Il s'est établi aussi dans la vallée du Dourdou, dans un champ pierreux aux environs de Montlaur. Seulement il y occupe un espace assez restreint. (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Ann. Juin, août.

CCLXXII. SILYBUM Vaill.

874. **S. Marianum** (L., *sub Carduo*, Cod., n° 5963). Gærtn., Fruct., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 458. — God., *in* Fl. de Fr., II, p. 204. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1357. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 151.

Lieux incultes, bord des haies. Salles-la-Source, à l'entrée du sentier qui conduit à la source (Aveyr.). — Bergerac, bord de la Dordogne, lieu appelé *Petit-Salvette;* Lembras, bord d'un chemin, derrière le presbytère; Manzac (Dord. — G. de Dives). Bisann. Juin, août. AR. Vulg. *Chardon-Marie.*

CCLXXIII. CARDUUS Gærtn.

875. **C. tenuiflorus** Curt., Lond., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 459. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 226. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1359. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 134, f. I.

Lieux incultes, bord des chemins, décombres. Ann. Mai, juillet. CC.

Tige de 3-9 décimètres, droite, rameuse, cotonneuse, ailée épineuse; feuilles longuement et largement décurrentes, à décurrence épineuse, sinuées-pennatifides, vertes et pubescentes en dessus, tomenteuses blanches en dessous; capitules petits sessiles, ou très brièvement pédonculés, agrégés en assez grand nombre au sommet de la tige et des rameaux; involucre oblong-cylindracé, à folioles externes et moyennes d'un vert pâle, étroitement scarieuses au bord, planes et dépourvues de nervure dorsale dans leur moitié inférieure, assez brusquement *acuminées en une pointe triquètre*, lisse aux bords, *canaliculée en dessus*, épineuse au sommet, arquée-étalée en dehors, aussi longue que le reste de la foliole; folioles internes linéaires, longuement et finement atténuées en pointe aiguë, dressées, scarieuses au sommet, dépassant les corolles, dont le limbe égale le tube.

Le *C. pycnocephalus* (Jacq., Hort. Vind., etc.; L., Sp. II, Cod., nº 5951), ressemble beaucoup à l'espèce que je viens de décrire, et il n'est pas facile de reconnaître au premier aspect la différence qui les sépare. Le *C. pycn.* diffère surtout du *C. tenuifl.* par ses capitules plus gros, par ses involucres à folioles externes et moyennes terminées en pointe épineuse presque plane, *non canaliculées en dessus,* et à folioles internes *brièvement atténuées en pointe fine, plus courtes* que les corolles.

Je ne l'ai point rencontrée dans les endroits du Sud-Ouest que j'ai explorés.

876. **C. vivariensis** Jord., Obs. pl., Fr. 3, p. 212, t. 8, f. A. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 232. — A. Bor., Fl, du c., 3e éd., nº 1364. — Rchb., Ic. Cynaro., t. 145, f. III.

Lieux incultes. Sébazac, près de Rodez, champ inculte près de la jonction des deux routes; Puy-de-Volf, près de Firmy; Brusque (Loret); Belmont (Abbé H. Coste); coteau sec entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Le Caylar, lieu inculte (Hér.) Bisann. Juin, juillet. AR.

Tige de 4-6 décimètres, dressée, ailée-crépue, souvent très rameuse au sommet; feuilles d'un vert foncé, ondulées et épineuses sur les bords, toutes sinuées-pennatifides, à segments ovales, munis de 3-5 dents bordées de petites épines, et terminées par une épine faible plus allongée; feuilles caulinaires décurrentes, les radicales rétrécies en pétiole à la base; involucre ovoïde-globuleux, ombiliqué, à folioles très inégales, régulièrement décroissantes, *imbriquées sur 7-9 rangs, les inférieures très courtes, atteignant à peine le cinquième ou le quart de la longueur de l'involucre, toutes arquées en dehors* au sommet, *qui se termine assez brusquement en une faible épine;* capitules à la fin un peu inclinés, solitaires sur de longs pédoncules tomenteux, *nus au sommet.*

877. **C. Spinigerus** Jord., Obs., fragm. III; Loret,

Fl. de Montp., 2e éd., p. 273. — Cariot, Et. des fl., 6e éd., nº 1415. — (*C. hamulosus* Koch, Syn., ed. 2, p. 460. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 233, *et ali.* — Rchb., Ic. Cynaro, t. 144, f. II. *An* Ehrh. ?)

Lieux incultes. Rodez; Gages (E. Mazuc); Villefranche, lieu inculte, à côté de l'Orphelinat de N.-D. des Treize-Pierres (Aveyr.). — Roc-Amadour, lieu inculte, à l'est de l'église (Lot). Bisann. Mai, juillet. AR.

Diffère du précédent par ses capitules plus petits, portés sur *des pédoncules munis de quelques épines à base foliacée;* par ses involucres, dont les *folioles, toutes allongées, étalées-dressées,* sont insensiblement atténuées en une assez forte épine, *les inférieures atteignant ou dépassant le tiers de sa longueur.*

878. **C. nutans** L., Sp. I, Cod., nº 5946.—Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 231. — Koch, Syn., ed. 2, p. 462. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 146, f. I, II.

Bord des chemins et des champs. Bisann. Juin, octobre. CC.

CCLXXIV. ONOPORDON Vaill.

879. **O. Acanthium** L., Sp., I, Cod., nº 3984. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 204. — Koch, Syn., ed. 2, p. 462. — A. Bor., Fl. du c., nº 1358. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 82.

Lieux incultes, bords des chemins. Mondalazac, bord d'un chemin; côte du Monastère, sous Rodez (Aveyr.). — Bergerac (Dord.). Bisann. Juillet, octobre. C.

CCLXXV. LAPPA Tournef.

880. **L. major** Gærtn., Fr. 2, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 463. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 280. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1381. — (*Arctium Lappa* L., Sp. I, Cod., nº 5926, *part.* — *L. officinalis* All. Rchb., Ic. Cynaro, t. 81, f. II.)

Lieux incultes, bord des prés, bois, chemins. Bisann. Juillet, septembre. CC.

881. **L. minor** DC, Fl. fr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 463. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 280. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1380. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 80, f. I. — (*Arctium Lappa* L., *loc. cit. part.*).

Bords des chemins, lieux incultes. Bisann. Juin, septembre. CC.

CCLXXVI. CARLINA Tournef.

882. **C. acanthifolia** All., Fl. ped., etc.; Duby, Bot. gall., p. 293. — A. Bor., Fl. du c., nº 1323. — Loret, Fl. de Montpellier, p. 377. — Lamotte, Prodr. de la Fl. du plat. cent., p. 444. — Mutel, Fl. fr., II, p. 199. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 9, f. I.

Lieux incultes et pierreux des terrains calcaires. St.-Martin-de-Lenne; pâturage sec et pierreux près du domaine des Bézinies, au-dessus de Salles-la-Source. Il est abondant sur le plateau calcaire situé entre Mondalazac et Salles-la-Source; plateau de la Loubière, près de Vabres (Aveyron. — L'abbé Coste). Vivace? Juillet, août. R.

Feuilles aranéeuses des deux côtés; folioles de l'involucre couvertes d'épines, *toujours très rameuses et entrecroisées;* folioles moyennes à peine comprimées, égalant environ les *deux tiers des intérieures;* épines principales 3-4 fois plus longues que la largeur de la foliole qui les porte.

Cette plante est monocarpienne; c'est-à-dire que, après avoir végété pendant quatre à cinq ans sans donner des fleurs, elle fleurit et, après la maturité des fruits, elle meurt (Lamotte). Elle possède une propriété très remarquable : ses involucres sont hygrométriques. Ils s'épanouissent et se renversent si le temps est sec; tandis que, s'il est humide, ils se crispent et se resserrent étroitement.

883. **C. cinara** Pourret, *ex* DC., Fl. fr., etc.; Duby, Bot. g., *loc. cit.* — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1324. — Loret, Fl. de Montp., *loc. cit.* — Lamotte, Prodr., etc., *loc. cit.* — Mutel, Fl. fr., *loc. cit.* — Rchb., Ic. Cynaro, t. 9, f. II.

Lieux incultes des terrains schisteux, pelouses. Les Palanges, près St.-Martin-de-Cornières ; Montfranc, canton de St.-Sernin (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Viv.? Juillet, août. R.

Feuilles vertes, presque glabres en dessus, brièvement pétiolées ; folioles de l'involucre régulièrement *bordées de chaque côté d'épines simples ou peu rameuses, non croisées sur le dos de la foliole ;* folioles moyennes presque planes, égalant environ *la moitié des intérieures ;* épines égalant ou dépassant un peu la largeur de la foliole.

Certains auteurs (Godron, Cariot, etc.) ne voient dans cette plante qu'une variété de l'espèce précédente. Il suffit, à mon avis, de comparer les deux plantes et de les examiner attentivement, pour être convaincu qu'elles forment deux natures différentes. Outre les caractères distinctifs que je viens d'indiquer, la découpure des feuilles est bien différente.

884. **C. vulgaris** L., Sp. I, Cod., n 5995. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 275. — Koch, Syn., ed. 2, p. 464. — Loret, Fl. de Montp., p. 376, et 2e éd., p. 282. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 2, f. II.

Lieux secs et pierreux, bord des chemins. Bisan. Juillet, septembre. CC.

885. **C. corymbosa** L., Sp. I, Cod., n° 5994. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 277. — Koch, Syn., ed. 2., p. 464. — Loret, Fl. de Montp., *loc. cit.* — Rchb., Ic. Cynaro, t. 13.

Lieux incultes, bord des chemins. Le Larzac, bord d'un chemin entre la Cavalerie et Ste.-Eulalie ; Millau,

lieu inculte (Aveyr. — Bonhomme). Bisann. Juillet, août. R.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige et ses feuilles vertes glabrescentes ; par les folioles internes de l'involucre *linéaires-lancéolées*, d'un beau jaune, au lieu d'être linéaires-étroites, d'un blanc jaunâtre, et *ciliées* dans leur moitié inférieure.

Dans la plante du Larzac, les folioles épineuses extérieures de l'involucre dépassent les folioles intérieures.

CCLXXVII. STŒHELINA DC.

886. **S. dubia** L., Sp. I, Cod., nº 6079. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 274. — Koch, Syn., ed. 2, p. 465. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 79, f. II.

Lieux arides. Coteau des Hermals, près de Belmont (Aveyr. — L'abbé H. Coste). — Tertre de la Garde, près de Montpeyroux, lieu pierreux (Dord. — L'abbé Carrier). Vivace. Juillet, août. RR.

CCLXXVIII. SERRATULA DC.

887. **S. tinctoria** L., Sp. I, Cod., nº 5929. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 268. — Koch, Syn., ed. 2, p. 466. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 71, f. I.

Bois, pâturages buissonneux. Bourran, près de Rodez (Aveyr.). — Le Lioran, escarpement boisé au-dessus de la station du chemin de fer (Cantal). — Toutifau et Malcenta, près de Bergerac, lieu boisé (Dord.). Vivace. Juillet, octobre. C.

CCLXXIX. JURINEA Cass.

888. **J. humilis** (Desf., *sub Serratula*) DC., Prodr., etc.; Loret, Fl. de Montp., p. 375. — Willk, *in* Prodr., Fl. hisp. II, p. 175. — (*J. Bocconi* Guss.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 170).

Pelouses rocailleuses au-dessus des rochers du Rouquet, près de Sauclières. Vivace. Juillet, août. RR.

CCLXXX. LEUZEA DC.

889. **L. conifera** (L., *sub Centaurea*, Cod., nº 6613). DC., Fl. fr., etc.; Duby, Bot. g., p. 289. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 271. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 84.

Lieux secs et pierreux. Salvagnac-Cajarc, rocailles calcaires (Frc Saltel); côte de Nant (A. de Barrau); coteau des Boulouyssés, près de Belmont (Aveyr. — Abbé H. Coste). — Rieucros, près de Mende, pelouse (Loz. — A. Poitrasson, s. j.). Viv. Juillet, août. R.

CCLXXXI. CARDUNCELLUS Adans.

890. **C. mitissimus** (L., *sub Carthamo*, Cod., nº 6007) DC., Fl. fr., etc.; Duby, Bot. g., p. 281. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 237. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1356.

Pelouses sèches des coteaux pierreux, bord des bois des terrains calcaires. Mondalazac et bois de Frons, commune de Salles-la-Source, pâturage rocailleux, pelouse; Rodez; St. Saturnin, bord d'un champ; Millau (Aveyr. — J. Bonhom.). — Bois de Corsac, près de Mende (Loz. — Lamotte). — Manzac, lieu sec (Dordogne. — G. de Dives). Viv. Juin, juillet. AR.

CCLXXXII. KENTROPHYLLUM Necker.

891. **K. lanatum** (L., *sub Carthamo*, Cod., nº 6003) DC. *in* Duby, Bot. gall., p. 293. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 265. — Koch, Syn., ed. 2, p. 468. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1355. — (*Carduncellus lanatus* Rchb., Ic. Cynaro, t. 15, f. II.

Lieux secs et pierreux, bord des chemins. Ro-

dez (Aveyr.). — Caville et Pont-Roux, près de Bergerac (Dord.). Ann. Juillet, etc. AC.

CCLXXXIII. CENTAUREA L.

892. **C. Jacea** L., Sp. I, Cod., nº 6606. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 241. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1327.

Prés, bords des bois. Rodez; Mondalazac, bois de la Barthe; Saint-Geniez, pré. Vivace. Juin, septembre. C. surtout dans les terrains calcaires.

Tige dressée, rameuse au sommet, feuilles rudes; les inférieures pétiolées, sinuées-dentées; les supérieures *plus ou moins larges*, sessiles entières, communément lancéolées, les florales égalant ou dépassant l'involucre; capitules obovales, souvent globuleux, larges de 15 à 20 mill. (sur le sec); appendices des folioles involucrales bruns ou fauves, le plus souvent noirâtres au centre, lacérés, apprimés, *non régulièrement ciliés;* graines sans aigrette, mais à un rang de cils très petits; fleurs rouges, rar. bl.

893. **C. Duboisii** Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1328. — Cariot, Et. des fl., 6e éd.; nº 1370. — (*Rhaponticum scrotinum* Dub., Fl. orl., nº 875).

Lieux secs, bord des chemins. Au pied du coteau, près du *viaduc* appelé *Pont-Malakof*, à côté de la route entre Marcillac et Valady; Sainte-Croix, canton de Villeneuve (Aveyr.). — Thiézac, canton de Vic-sur-Cère, bois au-dessus du village (Cantal). Vivace. Août, septembre. R.

Diffère du *C. Jacea* par ses tiges rameuses presque dès leur milieu, à rameaux dressés étalés; par ses feuilles étroites-linéaires aiguës; par les appendices de ses folioles involucrales inférieures déchirés parfois *en forme de cils;* par ses capitulés *plus petits, larges de* 10-12 millimètres; et généralement par ses proportions grêles.

894. **C. serotina** Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1330. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., n° 1372. — (*C. amara* Thuill., *non* L. *ex* Bor.).

Coteaux, bois secs. Najac, lieu inculte près des bords de l'Aveyron; Montclar, coteau sec (Aveyr.. — L'abbé H. Coste). — Thiézac, pré sec au-dessus du village (Cantal). — Virone, près d'Agen (Lot-et-G.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, au nord-ouest, et Malcenta, au nord de la ville (Dord.). — Coteau appelé *Terrier de Lambrette,* entre St.-Aulaye et Bonne; Royan (Charente-Infér.). Viv. Août, octobre. AR.

Capitules petits, larges de 8-12 millimètres; folioles involucrales terminées et recouvertes par leurs appendices, *presque tous régulièrement ciliés pectinés;* graines dépourvues d'aigrette.

895. **C. Dobeauxii** Godr. et Gr., Fl. de Fr., II, p. 243. — Willk., *in* Prodr., Fl. hisp., II, p. 165. — Des Moul., Cat. Dord., Suppl. f., p. 122.

Bords des bois. Virone, près d'Agen (Lot-et-Gar.) Viv. Août, septembre. R.

Capitules ovoïdes, bien plus petits que dans les espèces voisines; *folioles involucrales non recouvertes par les appendices;* appendices moyens planes linéaires-lancéolés, étroits; les autres triangulaires, bruns, pectinés, *arqués en dehors, ne se recouvrant pas mutuellement.*

896. **C. microptilon** Godr. et Gren., Fl. de Fr., II, p. 242. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1332. — Des Moul., *loc. cit.*, p. 120.

Bords des bois. Livinhac-le-Haut, dans un bois (Aveyr. — Fre Saltel). — Les Grillauds, commune de Ménestérol, bord d'un sentier (Dordogne). — La Teste (Gironde), à l'ouest de la ville. Viv. Août, septembre. R.

Capitules de moyenne grandeur, subglobuleux, à folioles presque entièrement cachées par la longueur des cils de leur appendice, dans la partie supérieure de l'involucre, *non cachés vers la base;* appendices planes,

lancéolés, assez étroits, pectinés, arqués en dehors, *à cils 3-4 fois plus* longs que la largeur de l'appendice; graines à aigrette très petite incomplète.

Un *Centaurea*, récolté dans une des allées de la maison de campagne du grand séminaire de Rodez, se rapproche de cette espèce par ses capitules médiocres, munis d'appendices triangulaires-lancéolés, un peu étalés ou arqués en dehors, les inférieurs longuement atténués en pointe; mais il s'en éloigne par ces mêmes appendices *cachant les folioles* sur toute l'étendue de l'involucre, à cils n'égalant pas 3-4 fois la largeur de l'appendice.

897. **C. nemoralis** Jordan, Pug.; Cariot, Et. des fl., 6e éd., n° 1373. — Loret, Fl. de Montp., p. 370. — (*C. nigra* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1336, *et* L. *part.*).

Bois, prés couverts. Vallée de Cruou, sous Mondalazac; Salles-la-Source, lieu boisé et escarpé, à l'est de l'église (Aveyr.). — Périgueux; Bergerac; Ménestérol, bord d'un sentier; la Roche-Chalais (Dord.). Vivace. Juin, juillet. C.

Involucre ovoïde, *d'un brun roux;* appendices *lancéolés*, ou *ovales-lancéolés, apprimés,* à cils beaucoup plus longs que la largeur de l'appendice; graines luisantes, couronnées par une aigrette de poils écailleux, égalant le tiers de leur longueur.

898. **C. obscura** Jordan, Arch. Bill., p. 320. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd. — (*C. nigra* Car., *loc. cit.*, n° 1374. — Loret, *loc. cit. et* L. part.).

Prairies des montagnes. Aubrac (Aveyr.). — L'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). — Le Lioran. Viv. Juillet, août. C.

Tige dressée *très anguleuse*, à rameaux courts; *capitules globuleux, gros;* involucre d'un *brun noir*, à folioles très rapprochées, entièrement cachées par leurs appendices; *ceux-ci largement ovales*, très profondément

déchiquetés en cils sétacés, brièvement hispidulés, égalant 1-2 fois la largeur de l'appendice ; graines couronnées par une aigrette de poils raides.

Il n'est pas facile de déterminer la limite qui sépare ces deux derniers types spécifiques. Pour s'en convaincre, il suffit d'examiner attentivement les divers échantillons qui proviennent des localités indiquées.

899. **C. pectinata** L., Sp. II, Cod., nº 6588. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 245. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 29, f. II. — C. Billot, Exsicc., nº 405 *bis*.

Lieux arides. Rochers, près du Port-d'Agrès ; côte au-dessus de St.-Jean-du-Bruel ; plateau du Larzac, la Pesade, le Caylar (Aveyr. et Hér.). Vivace. Juin, juillet. RR.

900. **C. montana** L., Sp. I, Cod., nº 6591. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 248. — Koch, Syn., ed. 2, p. 472. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1343. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 40.

Prés et bois montagneux. Aubrac, près de la source du lac St.-Andéol (Aveyr.). — Le Lioran, escarpement boisé au-dessus de la station (Cantal). Vivace. Juin, août. RR.

901. **C. cyanus** L., Sp, I, Cod., nº 6592. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 251. — Koch, Syn., ed. 2, p. 472. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1341. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 37, f. I.

Moissons, champs sablonneux. Commun partout. Bisann. Mai, juillet.

902. **C. Scabiosa** L., Sp. I, Cod., nº 6600. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 251. — Koch, Syn., ed. 2, p. 472. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1344. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 43, f. I, II.

Champs des terrains calcaires. Rodez (Aveyron). — Aurillac, coteau exposé au soleil au nord de la ville

(Cantal). — Bergerac, dans un champ au bord du Codeau (Dord.). Vivace. Juillet, août. CC.

903. **C. maculosa** Lam., Dict., I; Duby, Bot. g., p. 190. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 254 (*saltem pro parte*). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1345. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 48, f. I, II.

Coteaux, lieux secs et exposés au soleil. Cahors, lieu sec, près de la fontaine des Chartreux, et sur le Puy-de-St.-Cyr (Lot). — Le Larzac, au Pas-de-l'Escalette, près du Caylar (Hér.). — St.-Martin-du-Larzac (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Bisann. Juillet, août. R.

Capitules ovales-globuleux, médiocres, involucre arrondi à la base, à folioles apprimées, marquées de 5 nervures, terminées par un appendice triangulaire, d'un brun-noir, muni d'une pointe 1-2 fois plus courte que les cils; graine luisante finement pubescente, portant une aigrette blanche, qui égale environ le tiers de sa longueur.

904. **C. paniculata** L., Sp. I, Cod., n° 6593. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 256. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1347. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 49, f. II.

Lieux stériles sablonneux. Verrières-de-Belmont, lieu inculte; Fayet-de-Camarès, bord du chemin du Moulin-Dourdou (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Bisann. Juillet, août. RR.

Diffère de l'espèce précédente : 1° par ses capitules ovales-oblongs moitié plus petits, à involucre atténué à la base; 2° par ses appendices roussâtres, munis d'une pointe courte, ordinairement un peu plus longue que les cils.

905. **C. aspera** L., Sp. I, Cod., n° 6620. — Godr. *in* Fl. de Fr., II, p. 259. — Duby, Bot. g., p. 291. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 68, f. II.

Lieux stériles. Montlaur, bord d'un champ; bord du Tarn, près de Brousse (Aveyr. — L'abbé H. Coste).

— Agen (Lot-et-G. — G. de Dives). — Royan, au bord du rivage maritime (Char.-Inf.). Viv. Août, sept. R.

Tiges dressées, rameuses-paniculées, à angles rudes; feuilles munies, principalement sur les bords, de *petites aspérités calleuses;* capitules assez petits; involucre ovoïde conique, à folioles terminées par une épine palmée, à 3-5 pointes, peu inégales et réfléchies; graines luisantes, dont le hile présente la forme d'une bouche à lèvres fendues, couronnées par une aigrette qui égale à peu près le tiers de leur longueur; fleurs ordinairement roses.

906. **C. solstitialis** L., Sp. I, Cod., nº 6626. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 263. — Duby, *loc. cit.*, p. 292. — Koch, Syn., ed. 2, p. 475. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 64, f. I.

Lieux secs. St.-Symphorien, près de Belmont, champ (L'abbé H. Coste); Livinhac-le-Haut, bord du Lot (Aveyr. — Fre Saltel). — Clérac, près de Bergerac, berge de la Dordogne (Dord. — E. de Biran). Bisann. Juillet, septembre. R.

Tiges dressées très rameuses, munies d'ailes étroites; feuilles blanches-tomenteuses, les caulinaires linéaires-lancéolées, longuement décurrentes; capitules globuleux; involucre un peu déprimé à la base, à folioles ovales, concaves et terminées par 5 épines palmées, dont l'intermédiaire robuste et piquante est très allongée et dépasse souvent les fleurs; graines pourvues d'une aigrette plus longue qu'elles; hile très petit fleurs jaunes.

907. **C. calcitrapa** L., Sp. I, Cod., nº 6624 — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 261. — Duby, *loc. cit.* — Koch, *loc. cit.* — Rchb., Ic. Cynaro, t. 67, f. I.

Lieux stériles ou incultes, bords des chemins. Bisann. Juillet, septembre. CC.

CCLXXXIV. CRUPINA Cass.

908. **C. vulgaris** Cass. Dict.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 267. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1326. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 18, f. I. — (*Centaurea Crupina* L., Sp. I, Cod., nº 6578, *saltem pro parte*).

Coteaux arides. Bord du ruisseau d'Aigues-Vieilles, près de Cornus (Doct. Bras); Verrières-de-Belmont, bord d'un champ (Aveyr. — H. Coste). Bisann. Juin, juillet. RR.

CCLXXXV. XERANTHEMUM Tournef.

909. **X. inapertum** Willd., Sp.; Koch, Syn., ed. 2, p. 476. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, 282. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1320. — Mut., Fl. fr., II, p. 140, t. XXI, f. 247. — (*X. erectum* Presl., Rchb., Ic. Cynaro, t. 6, f. I).

Lieux secs et chauds. Plateau calcaire de Nauquiès, au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source ; Onet-le-Château, près de Rodez, dans un champ, et à Rodez même, sur le rocher de *Tripadou* ; Manhac, près de la même ville, friche, au-dessus du village. Ann. Juillet, septembre. R.

Tiges et feuilles tomenteuses-blanchâtres ; feuilles caulinaires lancéolées-linéaires ; involucre ovoïde, à folioles extérieures obovales, *obtuses, entières mucronées, glabres* et *brunâtres sur le dos*, les intérieures lancéolées, dressées à l'ombre, étalées au soleil ; fleurs rougeâtres ; graines à base calleuse luisante.

910. **X. cylindraceum** Sibth. et Sm., Prodr. fl. gr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 476. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 282. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., nº 1319. — Rchb., Ic. Cynaro, t. 7. — Mut., *loc. cit.*, f. 248.

Lieux secs, champs arides. Onet-le-Château, lieu inculte ; côte de Cruéjouls, lieu inculte au-dessus des

vignes (Aveyr.). — Bergerac, Bout-des-Vergnes, à l'ouest de la ville, dans une vigne; coteau appelé Puy-de-la-Roque, près d'Eymet; le Barbaroux, près de Ménestérol, lieu inculte (Dord.). Ann. Juin, août. R.

Diffère du *X. inapertum* par ses involucres oblongs cylindracés; par ses *folioles extérieures ovales, mutiques, tomenteuses sur le dos*, etc.

Sous-Ord. III. — CHICORACÉES

(*Cicoraceæ* Juss.).

CCLXXXVI. SCOLYMUS L.

911. **S. hispanicus** L., Sp. I, Cod., n° 5925. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 390. — Koch, Syn., ed. 2, p. 477.

Lieux vagues et incultes, bord des chemins. Belmont (Aveyr. — L'abbé H. Coste), bord du chemin de St.-Etienne. Bisann. et viv. Juillet, août. RR.

CCLXXXVII. LAPSANA L.

912. **L. communis** L., Sp., I, Cod., n° 5914. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 291. — Koch, Syn., ed. 2, p. 477. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 138. — Rchb., Ic. Cich., t. 2.

Lieux cultivés, haies. Ann. Juin, septembre. CC.

CCLXXXVIII. ARNOSERIS Gærtn.

913. **A. minima** (L., *sub Hyoseri*, Cod., n° 5902). Koch, Syn., ed. 1, p. 416. — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 286. — (*Arn. pusilla* Gærtn., Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 291. — Rchb., Ic. Cich., t. 3).

Champs sablonneux, terrains légers. St.-Joseph, près de Rodez, champ sablonneux; St.-Geniez-d'Olt, champ

sablonneux, au-dessus de La Boissière (Aveyr.). — Bergerac, champ sablonneux à l'ouest de la ville (Dord.). — Cestas, champ sablonneux (Gironde). Ann. Juin, juillet, août. AC.

CCLXXXIX. RHAGADIOLUS Tournef.

914. **R. edulis** Gærtn., fr. 2; Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 285. — (*Lapsana Rhagadiolus* L., Sp. 1, Cod., n° 5917).

Champs, haies. Mussidan, bord d'un chemin sur la rive droite de la Crempse, à l'entrée de cette petite ville (Dord. — O. de Lavernelle). — Ann. Juin. RR.

Tige dressée; *feuilles inférieures lyrées, à lobe terminal très grand,* presque en cœur à la base, les latéraux aussi larges que longs, arrondis au sommet; folioles de l'involucre lisses; fruits extérieurs linéaires subulés, étalés en étoile à la maturité, les intérieurs... caducs.

CCXC. CICHORIUM L.

915. **C. Intybus** L., Sp. I, Cod., n° 5921. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 286. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1389.

Lieux incultes, bord des chemins. Vivace. Juillet, septembre. CC.

Le *C. Endivia,* originaire de l'Inde, fournit à nos jardins potagers deux variétes, sous le nom de *Chicorée frisée* et *Escarole.*

CCXCI. CATANANCHE Vaill., Loret.

916. **C. cærulea** L., Sp. I, Cod., n° 5918. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 285. — Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 284. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1388. — Rchb., Ic. Cichor., t. 12, f. I.

Friches, pelouses sèches, surtout dans les sols calcaires. Le Larzac, coteau escarpé entre Ste.-Eulalie et la

Cavalerie, et *Pas-de-l'Escalette ;* côte de Lasparets, au-dessus d'Aguessac ; Montanègre, près de Vabres, canton de St.-Affrique (Aveyr. — H. de Barrau). — Cahors, lieu escarpé sur les rochers qui dominent le pont de Valendre (Lot).

CCXCII. TOLPIS Gærtner.

917. **T. barbata**, (L., *sub Crepide*, Cod., nº 5879) Gærtn. ; Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 284. — Gren. ; *in* Fl. de Fr., II, p. 287. — Rchb., Ic. Cichor., t. 8, f. I. — (*T. umbellata* Auct. — *Drepania barbata* Desf. ; Duby, B., g., p. 305).

Lieux secs, terrains sablonneux ou rocailleux. Villefranche, vallée de l'Alzou (Aveyr.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, çà et là, dans la plaine ; St.-Michel-de-Double (Dufayot) ; le Terrier-Tombat, commune de Ménestérol (Dordogne), terrain caillouteux. Ann. Mai, juillet. AR.

Tige dressée de 3-5 décimètres ; feuilles sinuées-dentées ou incisées ; pédoncules couverts d'un duvet très court, le terminal court épaissi, dépassé par les latéraux ; involucre à folioles linéaires, disposées sur 2-3 rangs, les extérieures étalées, presque sétacées ; fleurs d'un jaune pâle à la circonférence, et d'un pourpre violacé dans le milieu.

CCXCIII. THRINCIA Roth.

918. **T. hirta** Roth, Catalecta bot. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 479. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 296. A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 394. — Rchb., Ic. Cichor., t. 14.

Lieux incultes, bords des chemins. Lieu inculte sous Rodez (Aveyr.) — Bergerac, bord d'un sentier ; Malcenta et ailleurs, près de la même ville (Dordogne). Bisann. Mai, septembre. AC.

Racine garnie *de fibres nombreuses filiformes ;* feuilles toutes radicales oblongues-lancéolées, sinuées-dentées, ou roncinées-pennatifides plus rarement entières, plus ou moins hérissées ; hampes ascendantes de un à trois décimètres, uniflores ; graines de la circonférence surmontées d'une couronne membraneuse courte et dentée ; graines du centre sillonnées, garnies d'aspérités dirigées en haut, atténuées en bec qui égale environ le quart de leur longueur, et pourvues d'une aigrette à poils élargis à la base, et portant dans leur partie supérieure d'autres petits poils caducs.

CCXCIV. LEONTODON L.

919. **L. autumnalis** L., Sp. I, Cod., n° 5842. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 297. — Koch, Syn., ed. 2, p. 48. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1395. — Rchb., Ic. Cichor., t. 15, f. II.

Lieux incultes, prairies, pelouses. Rodez, Erignac et ailleurs (Aveyr.). — Pré entre Prigonrieux et Pessiau, à l'ouest de Bergerac (Dordogne). Vivace. Juillet, octobre. AC.

Racine tronquée ; *tige presque toujours rameuse, polycéphale ;* pédoncules munis au sommet de petites folioles squamiformes ; aigrettes toutes uniformes, à poils plumeux, disposés sur un seul rang.

920. **L. pyrenaicus** Gouan, Illustr. bot ; Koch, Syn., ed. 2, p. 481. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 298. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1398. — Rchb., Ic. Cichor., t. 16. (*L. squamosus* Lam. — *Apargia alpina* Willd.).

Pâturages des montagnes. Aubrac, pâturage (Aveyr.). — Plomb du Cantal ; Puy-Mary (de Rudelle). Vivace. Juin, août. AR.

Racine tronquée ; feuilles toutes radicales, sinuées-dentées, atténuées en pétiole, *parsemées de quelques poils simples ; hampe simple* plus longue que les feuilles, ren-

flée vers le sommet, et *garnie de petites folioles squamiformes ;* aigrettes toutes uniformes, à poils plumeux, quelques-uns extérieurs très courts.

921. **L. hispidus** L., Sp. I, Cod., n° 5844. — Duby, Bot. g., p. 308. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1396. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd. — Rchb., Ic. Cichor., t. 17, f. I.

Prés, pâturages, lieux incultes. Rodez, et parc de St.-Joseph, près de la même ville (abbé Vaiss.); Erignac; St.-Geniez-d'Olt, sur les rochers du gouffre de Gragnols, au bord du Lot, rive gauche; Aubrac, pâturage (Aveyr.). Boussac, dans un pré (Cant. — De Rudelle). Vivace. Juin, octobre. CC.

Racine tronquée à fibres nombreuses; plante hérissée de poils bi-tri-furqués; feuilles atténuées en pétiole ailé, tantôt oblongues et bordées de grosses dents, tantôt roncinées-pennatifides, à dents peu profondes; hampe simple, nue, ou munie de 1-2 petites folioles étroites; fleur solitaire penchée avant l'anthèse; fruits fusiformes rugueux; aigrette plumeuse, à poils extérieurs très courts.

Le *L. Hastile* L. (et non pas *L. hastilis*) paraît n'être qu'une forme à feuilles et hampe glabres, ou parsemées de quelques poils simples. Plusieurs auteurs (Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 299; Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 288), le réunissent au précédent, sous le nom de *L. proteiformis*. Erignac, canton de Laissac (Aveyr.), dans un pré; Cap-Ferret, dans les sables maritimes; c'est la variété *arenarium*, Duby, Bot. g., page 298, à racine pivotante.

922. **L. crispus** Villars, Dauph.; Duby, Bot. g., p. 308. — Gren., Fl. de Fr., II, p. 300. — Rchb., Ic. Cichor., t. 20, f. I, II.

Collines arides et très sèches. Plateau du Larzac (Aveyr. — Doct. Bras). *Racine fusiforme;* hampe de 1-2 décimètres, garnie de poils rudes, nue, ou pourvue vers

le sommet de 1-2 folioles étroites; feuilles sinuées-pennatifides *hérissées de poils rudes et trifurqués;* graines chagrinées scabres, atténuées en long bec, à aigrette égalant à peu près leur longueur.

CCXCV. PICRIS Juss.

923. **P. hieracioides** L., Sp. I, Cod., n° 5803. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 303. — Koch, Syn., ed. 2, p. 484. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1409. — Rchb., Ic. Cichor., t. 24.

Lieux incultes et pierreux, champs, vignes. Bisann. Juillet, octobre. CC.

924. **P. pyrenaica** L., Sp. I, p. 792, Cod., n° 5870, var. g. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 303. — Duby, Bot. g., p. 301. — Rchb., Ic. Cichor., t. 25, f. I.

Le Lioran, montagne escarpée au-dessus de la station. Bisann.? Août, septembre.

Feuilles supérieures ovales-lancéolées embrassantes; capitules plus gros que dans l'espèce précédente. Cette plante est-elle suffisamment distincte? Je partage les doutes que manifestait Duby à ce sujet (*loc. cit.*).

CCXCVI. HELMINTHIA Gærtn.

925. **H. echioides** (L., *sub picride*, Cod., n° 5802) Gærtn., De fruct. et sem. pl.; Koch, Syn., ed. 2, p. 484. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 304. — Rchb., Ic. Cichor., t. 27.

Lieux frais, bords des fossés. Bord d'un chemin au-dessus du village du Pont et sur la côte du même nom, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Bord d'un fossé, entre Caville et Pombonne, et dans un autre fossé, entre Montbazillac et St.-Laurent, près de Bergerac (Dord.). — Agen (Lot-et-Gar. — G. de Dives). — Vimeney, près de Bordeaux, et sur les

rochers des bords de la Gironde, près de Larroque (L'abbé Dion-Flamand). Ann. Juin, septembre. AR.

CCXCVII. UROSPERMUM Juss.

926. **U. picroides** (L., Sp. 1, *sub Tragopogone*, Cod., n° 5785). Desf., Cat.; — Koch., Syn., ed. 2, p. 485. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 305. — Rchb., Ic. Cichor., t. 26, f. II, III, IV.

Champs incultes, bords des chemins. Vallée du Lot, au bord d'un chemin entre Cadrieu et Cajarc (Lot. — Fro Saltel). Ann. Juin, juillet. RR.

CCXCVIII. TRAGOPOGON.

927. **T. major** Jacq., Fl. austr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 485. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 312. — A. Bor., Fl. du c., n° 1402. — Rchb., Ic., t. 37, f. II, III.

Coteaux pierreux, bord des vignes. Coteau situé entre Banes et Baulés, près de Marcillac; Villefranche, dans une vigne, au-dessus de l'enclos des Carmélites (Aveyr.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, au bord d'une haie (Dord.). Bisann. Juin. AR.

Pédoncules insensiblement et fortement renflés en massue; *fleurs jaunes*, égalant ou dépassant un peu les folioles de l'involucre; graines scabres, très écailleuses; aigrette roussâtre, égalant à peu près la longueur du fruit pentagonal, bec compris.

928. **T. australis** Jord., Cat. Dijon; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 312. — Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 202. — (*T. porrifolius* Auct. pl. [*part.*]).

Coteaux secs, haies, bords des chemins. Belmont, bord d'un champ (Aveyr. — H. Coste). Bisann. Juin, RR.

Pédoncules fortement et *assez brusquement* renflés en massue; fleurs *d'un violet foncé*, atteignant à peu près le milieu de l'involucre; graines grisâtres, les extérieures scabres-écailleuses, les intérieures presque lisses;

aigrette roussâtre, égalant environ les trois quarts de la longueur du fruit, bec compris.

929. **T. crocifolius** L., Syst. X, Cod., n° 5782. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 311. — Koch, Syn., ed. 2, p. 486. — Rchb., Ic. Cichor., t. 37, f. I.

Coteaux secs. Belmont, coteau sec (Aveyr. — H. Coste). Ann. Juin. RR.

Feuilles étroitement linéaires, longuement atténuées en pointe, les caulinaires dilatées à la base ; pédoncules légèrement renflés au sommet ; fleurs d'un violet rougeâtre, jaunes au centre.

930. **T. pratensis** L., Sp. I, Cod., n° 5779. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 310. — Koch, Syn., ed. 2, p. 486. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1400. — Rchb., Ic. Cichor., t. 38, f. I. — Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 292.

Prés, champs, pâturages. Mondalazac ; Saint-Geniez (Aveyr.). — Tiregand, Bout-des-Vergnes, près de Bergerac (Dord.). Bisann. Mai, juin, CC.

Feuilles lancéolées-linéaires, dilatées et canaliculées à la base, longuement atténuées en pointe, quelquefois ondulées-tortillées ; pédoncules peu ou point renflés au sommet ; involucre à 8 folioles égalant ou dépassant les fleurs ; graines extérieures scabres-tuberculeuses, égalant leur bec filiforme.

Quelques auteurs, entre autres M. H. Loret (*loc.cit.*), n'admettent le *T. orientalis L.* (*op. cit.*, n° 5780) que comme variété de l'espèce précédente, dont il diffère seulement par les folioles involucrales dépassées par les fleurs, les anthères à tube entièrement doré, ou souvent marqué de stries noires au sommet ; ses graines égalant une fois et demi la longueur du bec qui les surmonte ; et ses fleurs moitié plus grandes.

CCXCIX SCORZONERA L.

931. **S. austriaca** Wild., Sp. Koch, Syn., ed. 2, p. 487. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 307. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1405. — Rchb., Ic. Cichor., t. 32, f. I.

Pelouses sèches et pierreuses des coteaux calcaires. Plateau de Tournemire, dans la partie supérieure du bois de Monclarat (Aveyr. — Doct. Bras). Vivace. Juin. RR.

Racine noirâtre, *surmontée de nombreuses fibrilles filiformes* (débris des anciens pétioles); tige simple, glabre; feuilles radicales ovales, lancéolées ou elliptiques-oblongues, rétrécies aux deux extrémités, les caulinaires peu nombreuses, presque en forme d'écailles; involucre à folioles imbriquées non soudées à la base; fleurs jaunes.

932. **S. humilis** L., Sp. I, Cod., nº 5791. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 407. — Koch, Syn., ed. 2, p. 487. — Rchb., Ic. Cichor., t. 32, f. II. — (*S. plantaginea* Schlercher; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1405.) « *S. humilis hìc proposita est vera Linnaeana species floræ suecicæ* », *ex* Koch, *loc. cit.*

Prés, pâturages et bois humides. Rodez, à l'ouest de la ville; Aubrac, pâturage montagneux (Aveyr.). — Lagarrigue, canton de Pierrefort, lieu humide (Cant. — Mabit). — Bord du Codeau, à l'ouest de Bergerac, et château de Labaume, lieu humide près de la même ville (Dord.). Vivace. Mai, juin. AC.

Racine noirâtre *épaisse, écailleuse, non surmontée de fibrilles filiformes;* tige ordinairement monocéphale, feuilles radicales oblongues, lancéolées, ou lancéolées-linéaires, longuement rétrécies en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées-étroites, non embrassantes; fleurs jaunes.

933. **S. glastifolia** Willd., Sp.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1408. — H. Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 291. — Rchb., Ic. Cichor., t. 33, f. I. — (*S. hispanica* b. *glastifolia* Koch, Syn., ed. 2, p. 488. — Gr. et Godr., Fl. de Fr., I, p. 308).

Bois et broussailles rocailleuses. Plateau de Tournemire, devèze du Viala-du-Pas-de-Jaux (Aveyr. — Doct. Bras). Bisann. Juin. RR.

Racine noirâtre épaisse; *tige rameuse pluriflore;* feuilles entières linéaires-lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, les caulinaires demi-embrassantes, les supérieures très étroites; involucre glabre, à folioles extérieures triangulaires-ovales, acuminées, les intérieures ovales-lancéolées, aiguës; fleurs jaunes.

Le *S. hispanica* L. est très voisin de l'espèce précédente, mais il est plus robuste dans toutes ses parties; ses feuilles sont ovales ou oblongues-lancéolées; les folioles de son involucre presque obtuses. — Abondamment cultivé dans les jardins potagers.

934. **S. purpurea** L., Sp. I, Cod., n° 5794. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 306. — Koch, Syn., ed. 2, p. 488. — H. Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 290. — Rchb., Ic. Cichor., t. 31, f. I.

Lieux secs et stériles. Bois de la Vabre, près de Mende (Loz. — Prost. Lamotte). — Plateau du Larzac, près des rochers de la Tour-d'Aiguillon (Aveyr. — Doct. Bras). Vivace. Juin. RR.

Racine noirâtre, surmontée de nombreuses fibrilles filiformes (débris des anciennes feuilles); tige simple ou rameuse, portant 1-4 fleurs; *feuilles étroitement linéaires*, les caulinaires un peu élargies à leur base; fleurs purpurines.

CCC. PODOSPERMUM DC.

935. **P. laciniatum** (L., *sub Scorzonera*, Cod., n° 5799) DC.; Duby, Bot. gall., p. 308. — Gren., *in* Fl.

de Fr., II, p. 309. — Koch, Syn., ed. 2, p. 489. — A. Bor., 3e éd., n° 1399. — Rchb., Ic. Cichor., t. 35, f. I.

Bords des champs, pelouses sèches, etc. Solsac, bord d'un champ; Mondalazac, terre remuée pour l'extraction du minerai de fer; St.-Joseph, près de Rodez, bord d'un champ (Aveyr.). — Cahors, lieu exposé au soleil, près de la fontaine des Chartreux (Lot). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac; St.-Aubin-de-Lanquais (Dord.). Bisann. Juin, juillet. AC.

Racine fusiforme; tiges dressées, rameuses, parfois l'une d'elles centrale dressée et plus courte que les latérales, celles-ci décombantes, puis redressées; feuilles, la plupart radicales, très variables, souvent pennatiséquées, à segments linéaires; graines striées lisses, portées sur un petit pied, creux, plus large et presque aussi long qu'elles (de là le nom de *podospermum*); fleurs d'un jaune pâle.

J'ai sous les yeux un grand nombre d'échantillons récoltés dans des localités éloignées les unes des autres. Aucun d'eux n'est pourvu de caractères distinctifs suffisants pour pouvoir être séparés du *P. laciniatum*.

CCCI. HYPOCHŒRIS L.

936. **H. glabra** L., Sp. I, Cod., n° 5912. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 292. — Koch, Syn., ed. 2, p. 490. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1391. — Rchb., Ic. Cichor., t. 47, f. II.

Terres légères, lieux sablonneux. Bergerac, dans une vigne, au nord-ouest de la ville, et ailleurs. Ann. Mai, juin, AR.

Racine *simple effilée;* tige ordinairement rameuse, nue, munie seulement de quelques écailles; feuilles presque toutes radicales, étalées en rosettes atténuées à leur base, sinuées, ou sinuées-dentées, glabres ou à poils rares sur les bords; folioles de l'involucre imbriquées glabres; graines brunes, hérissées de petites aspérités

sur les côtes ; *celles de la circonférence ordinairement à aigrette sessile ;* et celles du disque à aigrette longuement stipitée ; poils des aigrettes disposés sur deux rangs, les extérieurs rétiformes-denticulés, les intérieurs plumeux ; réceptacle garni de paillettes caduques ; fleurs jaunes, dont les ligules ne dépassent pas les dernières folioles de l'involucre.

937. **H. radicata** L., Sp. II, Cod., n° 5913. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 293. — Koch, Syn., ed. 2, p. 490. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1392. — Rchb., Ic. Cichor., t. 46.

Prés, bois, bords des chemins. Rodez ; Pruines, canton de Marcillac ; coteau sec entre St.-Geniez et Saint-Martin-de-Lenne (Aveyron). — Environs de Bergerac (Dord.). Vivace. Mai, juin, juillet. C.

Diffère de l'*H. glabra* par sa *racine épaisse, vivace ;* ses feuilles toutes en rosette radicale, parsemées de quelques poils ; son involucre à folioles glabres, ou hérissées seulement sur la nervure médiane ; ses graines *toutes atténuées en bec,* ses ligules *dépassant les dernières folioles de l'involucre.*

938. **H. maculata** L., Sp. I, Cod., n° 5911. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 294. — Koch, Syn., ed. 2, p. 491. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1393. — Rchb., Ic. Cichor., t. 45, f. I.

Bois, pâturages montagneux. Flavin, près de Rodez, dans un pré et au bord d'un chemin (A. de Barrau) ; Trémouilles, dans un pré (Fre Saltel) ; pâturage entre Verlac et Vieurals (Aveyr.). — Ravin situé sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). — Le Lioran, montagne escarpée au-dessus de la station du chemin de fer (Cant.). Vivace. Juin, août. AR.

Cette espèce diffère complètement des deux espèces précédentes : de la première par sa racine épaisse, vivace et ses graines toutes à aigrette pédicellée ; de l'une et de l'autre par les folioles extérieures de

son involucre hérissées, ainsi que sa tige, munie de 1-2 feuilles; par les soies de ses aigrettes, toutes plumeuses, disposées sur un seul rang.

CCCII. TARAXACUM Juss.

939. **T. officinale** Wigg., Prim. fl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 492, *var.* a, *genuin.*, *exclusis al. var.* — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 316. — A. Bor., Fl. du c., n° 1423. — Rchb., Ic. Cichor., t. 53. — (*Leontodon Tar.* L., Cod., n° 5857. — *T. Dens-Leonis* Desf.).

Prés, lieux cultivés. Vivace. Avril, mai. CC.

Feuilles toutes radicales, roncinées, à lobes lancéolés-triangulaires, ordinairement amples et à peine dentés; involucre porté sur une hampe, à folioles extérieures étalées ou réfléchies; graines d'un gris olivâtre, muriquées-écailleuses au sommet.

940. **T. lævigatum** (Willd., *sub Leontodonte*) DC., Cat. monsp., H. Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 294. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 316. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd.! p. 314.

Pelouses sèches. Mondalazac, lieu inculte, près du château du Colombier; bois de la Garde, près de Cadayrac; Lenne, commune de St.-Martin, pelouse au-dessus du village (Aveyr.). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac (Dord.). Vivace. Avril, mai, AC.

Plante beaucoup plus petite que la précédente, dont elle diffère par ses feuilles profondément roncinées, à lobes inégaux, linéaires-étroits ou lancéolés-linéaires; les folioles de son involucre à sommet écailleux, souvent bidenté; ses graines brunâtres ou un peu rougeâtres.

Selon M. Loret (*loc. cit.*), la forme à fruits rouges (*T. erithrospermum* Andrz.) n'est qu'une variation sans importance que l'on rencontre également dans les autres espèces.

CCCIII. CHONDRILLA L.

941. **Ch. Juncea** L., Sp. I, Cod., n° 5825. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1421. — H. Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 393. — Koch, Syn., ed. 2, p. 493 (*exclusis variet.*). — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 314. (*pariter excl. variet.*). — C. Billot, Exsiccata, n° 2874. — Rchb., Ic. Cichor., t. 49.

Lieux secs, terrains pierreux. Vivace. Juin, juillet. C.

CCCIV. PRENANTHES Vaill.

942. **P. purpurea** L., Sp. I, Cod., n° 5830. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 323. — Koch, Syn., ed. 2, p. 494. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1450. — Rchb., Ic. Cichor., t. 57, f. I.

Bois des montagnes. Rodez ; Aubrac, bois ; bois de Laguiole, lieu ombragé (Aveyr.). — Vallée du Remontalou, près de Chaudes-Aigues ; revers occidental du Cantal (Cant.). — Ravin situé sur le flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). Vivace. Juin, juillet. AR.

CCCV. LACTUCA L.

943. **L. Grenieri** Loret, *in* Revue des Sc. nat., juin 1882, *et* Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 295. — (*L. ramosissima* Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 318. — Rchb., Ic. Cichor., t. 68, f. I. — *Prenanthes ram.* All. *pro parte, ex clar.* Loret, *loc. cit.*).

Terrains graveleux. Brusque (Loret !) ; Belmont, coteau sec (Aveyr. — H. Coste). Bisann. Juillet, août. RR.

Tige rabougrie, à rameaux courts, très nombreux et formant presque toujours une sorte de petit buisson très compact ; partie décurrente des feuilles ordinairement assez courte (8-10 millimètres) ; graines égalant environ la longueur du bec ou plus courtes ; aigrette

égalant les trois quarts au moins de la graine ; fleurs jaunes.

944. **L. Bauhini** Loret, *in* Revue des Sc. nat., juin 1882, et Fl. de Montpellier, etc. — (*Prenanthes viminea* L., Sp. I, Cod., nº 5829. — *L. viminea* Link. — *L. viminea* et *chondrillæflora* Bor., Fl. du c., 2e *et* 3e éd.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 318. — Rchb., Ic. Cichor., t. 67, f. II. — *Chondrilla viminea vinosa monspeliaca* G. Bauhin, pinax, p. 131).

Rochers exposés au soleil, lieux stériles et pierreux. Villefranche, bord d'un chemin, près de l'Orphelinat des-Treize-Pierres ; Puy de Volf, près de Firmy, butte serpentineuse ; St.-Jean-du-Bruel ; Brusque (Aveyron. — Loret !). — Cahors, lieu inculte près de la fontaine des Chartreux et sommet du Puy de St.-Cyr ; côte d'Espère, entre Preyssac et Cahors (Lot). Bisann. Juillet, août. AR.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige plus ou moins rameuse, mais jamais buissonneuse compacte ; les lanières décurrentes de ses feuilles longues de 2-3 centimètres ; ses graines égalant le bec qui les surmonte, ou plus longues ; son aigrette égalant environ la moitié de la graine entière.

945. **L. virosa** L., Sp. I, Cod., nº 5820. — Gren., *in* Fl. de Fr., p. 320. — Koch, Syn., ed. 2, p. 495. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1416. — Rchb., Ic. Cich., t. 71.

Lieux incultes, murs, bords des chemins, haies. Bisann. Juin, septembre. C.

Tige élevée, droite, rameuse ; feuilles horizontales, dentelées-épineuses, sinuées-lobées, embrassant la tige par deux oreillettes ; *graines noirâtres à rebord saillant*, glabres, offrant au sommet de fines aspérités, *mais pas de poils ;* fleurs d'un jaune pâle, en panicule étalée.

946. **L. Scariola** L., Sp. II, Cod., nº 5819. —

Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 319. — Koch, Syn., ed. 2, p. 495. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1414. — Rchb., Ic. Cichor., t. 70, f. II.

Lieux incultes et pierreux, bords des chemins. Bisann. Juin, septembre. C.

Tige droite, rameuse ; *feuilles dressées, non horizontales,* sinuées, très variables, bordées de cils spinescents, et munies d'aiguillons en dessous sur la côte médiane, les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes ; *graines grisâtres* à rebord peu marqué, *hérissées de petits poils à leur sommet ;* fleurs d'un jaune pâle, en panicule terminale.

La forme à feuilles entières (*L. dubia* Jord.) n'est pas suffisamment caractérisée pour être séparée de l'espèce qui précède.

947. **L. saligna** L., Sp. I, Cod., nº 5821. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 319. — Koch, Syn., ed. 2, p. 495. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1418. — Rchb., Ic. Cichor., t. 69, f. I.

Lieux pierreux, stériles, bords des champs. Bisann. Juillet, septembre. AC dans les terrains calcaires.

Tige dressée, lisse ; feuilles inférieures roncinées-pennatifides, à lobe terminal très allongé, les supérieures linéaires embrassantes, *à oreillettes aiguës ;* fleurs jaunâtres ; *capitules disposés en grappes* spiciformes grêles et effilées ; support de l'aigrette *égalant deux fois la longueur de la graine.*

948. **L. muralis** (L., *sub Prenanthe*) Fresenius Tachenb.; Koch, Syn., ed. 2, p. 496. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 321. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1418. — (*Mycelis mur.*, Rchb., Ic. Cichor., t. 66).

Vieux murs, bois, lieux couverts. Gorge d'Argentelle, près de Salles-la-Source ; Saunhac, commune de Salles-la-Source, lieu couvert ; Bonnecombe, ruines de l'Abbaye ; Villefranche, bord d'un chemin, sur la rive gauche de l'Aveyron (Aveyr.). — Chancelade, sur les

rochers (G. de Dives) ; Eymet, bois-taillis de Pressillac (Dord.). Ann. Mai, septembre. AR.

949. **L. perennis** L., Sp. I, Cod., n° 5824. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 322. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1413. — Koch, Syn., ed. 2, p. 496. — Rchb., Ic. Cichor., t. 72, f. III.

Coteaux secs, champs pierreux. Château de Floyrac, près de Rodez, champ, (çà et là, dans les champs, nord-ouest de la ville). — Roc-Amadour, champ cultivé, sur la rive gauche du ruisseau (Lot). — Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac ; St.-Capraise d'Eymet, champ cultivé (Dord.). Vivace. Mai, juillet. AC.

CCCVI. SONCHUS L.

950. **S. oleraceus** L., Sp. I, Cod., n° 5808 (*excl. var.*) — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 324. — Koch, Syn., ed. 2, p. 497. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1444. — Rchb., Ic., t. 59, f. I.

Jardins, lieux cultivés. Ann. Juin, octobre. CC.

951. **S. asper** All. (1785) ; Vill. (1789). — Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 297. — Koch, Syn., ed. 2, p. 497. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 324. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1446. — Rchb., Ic. Cichor., t. 59, f. II et t. 60.

Lieux secs, champs, bords des chemins. Ann. Juin, octobre. CC.

Ces deux espèces sont très répandues dans nos contrées. Il n'est pas toujours facile de les reconnaître à cause de leur extrême variabilité. Le *S. oleraceus* se distingue par les oreillettes de ses feuilles caulinaires acuminées et étalées, et par ses graines à côtes striées transversalement ; le *S. asper* par ses feuilles caulinaires pourvues d'oreillettes arrondies, et ses graines lisses, non striées en travers.

952. **S. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 5807. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 326. — Koch, Syn., ed. 2, p. 490. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1447. — Rchb., Ic. Cichor., t. 61, f. I.

Champs des terrains calcaires ou argileux. Mondalazac, champ argileux (Aveyr.). — Aurillac, coteau exposé au soleil au nord de la ville (Cant.). — Eymet, fossé humide, sur la rive gauche du Dropt (Dordogne). Vivace. Juillet, septembre.

Racine rampante; tige dressée, rameuse seulement au sommet; feuilles roncinées-pennatifides, ou sinuées-dentées, bordées de petites dents spinescentes; les caulinaires moyennes embrassant la tige par deux oreillettes courtes, arrondies; les supérieures en cœur à la base, souvent entières; pédoncules en corymbe, hérissés, ainsi que les involucres, de poils glanduleux; graines striées, marquées de rugosités transversales; fleurs jaunes, grandes.

CCCVII. MULGEDIUM Cassini.

953. **M. Plumieri** (L., *sub Soncho*, Cod., n° 5810). DC. Prodr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 499. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1602. — Rchb., Ic. Cichor., t. 65. — (*Lactuca Plumieri* Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, p. 322).

Lieux ombragés et pierreux des montagnes. Le Rouquet, près de Trémouilles, bois (Aveyr. — Fre Saltel). — Le Lioran, bois au-dessus de la station (Cantal). Vivace. Juillet, août. RR.

Tige dressée, fistuleuse; feuilles glabres, roncinées-pennatifides, dentées; les radicales très grandes, à pétiole ailé; les caulinaires sessiles en cœur à la base, embrassant la tige par deux oreillettes courtes; *graines très comprimées, elliptiques*, à rugosités transversales peu sensibles; fleurs d'un bleu clair, *en corymbe terminal.*

954. **M. alpinum** (L., *sub Soncho,* Cod., nº 5811) Lessing.; Koch, Syn., ed. 2, p. 499. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 327. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 161. — Rchb., Ic. Cichor., t. 64.

Lieux ombragés et pierreux des montagnes. Le Rouquet (Aveyr. — De Barrau.). Vivace. Juillet, août. RR.

Diffère du précédent : 1e par ses fleurs bleues *disposées en grappe terminale ;* 2º par les poils rougeâtres et glanduleux, dont les bractées linéaires (d'ailleurs beaucoup plus longues) sont bordées, et dont les pédoncules, la base des involucres et tout le sommet de la tige sont recouverts ; 3º par ses *graines linéaires-oblongues*, striées en long.

CCCVIII. PICRIDIUM Desf.

955. **P. vulgare** Desf., Fl. atl.; Duby, Bot. g., 195. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 328. — Koch, Syn., ed. 2, p. 499. — Rchb., Ic. Cichor., t. 56, f. I.

Vignes, champs. Brusque (Aveyron. — Crémoux). Ann. Mai, juin. RR.

Feuilles sinuées-pennatifides, les caulinaires élargies embrassantes à la base ; fleurs jaunes, solitaires sur de longs pédoncules écailleux, un peu renflés au sommet ; graines profondément striées, marquées de tubercules disposés en lignes transversales.

CCCIX. PTEROTHECA Cass.

956. **P. Sanota** (L. *sub Hieracio*, Cod., nº 5860). Schultz Bip.; Loret, Fl. de Montpellier, 1re éd., 398, et 2, p. 298. — (*P. nemausenis* Cass., Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 329. — Rchb., Ic. Cichor., t. 78. — Koch, Syn., ed. 2, p. 500).

Champs, bords des chemins, lieux arides. Mondalazac, luzernière à l'est du village ; Solsac, bord d'un

champ ; station du chemin de fer de Marcillac, luzernière ; Villefranche, dans les vignes (Aveyr.). — Le Caylar (Hér.). Cette plante était, il y a une trentaine d'années, très rare, ou peut-être même inconnue dans nos contrées. Elle y est aujourd'hui très répandue, au moins aux environs de Villefranche. Ann. Mai, juin.

Feuilles toutes radicales, roncinées-pennatifides, dentées ; tiges scapiformes, simples ou rameuses vers le sommet, pédoncules glanduleux ; involucre caliculé ; graines *biformes*, celles du centre grêles linéaires, celles du bord 3-4 fois plus grosses, à côtes ailées-membraneuses sur une face ; toutes surmontées d'une aigrette, très caduque dans celles du bord ; réceptacle garni de paillettes capillaires ; fleurs jaunes.

CCCX. CREPIS L.

957. **C. albida** Villars, Dauph.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 335. — Lois., Fl. gall., ed. 1, p. 525. — Rchb., Ic. Cichor., t. 92. — (*Picridium albidum* DC.; Duby, Bot. gal., p. 295. — *Barkhausia albida* Cass.).

Rochers, pacages pierreux. Rocher, appelé *Saut de la Mounine,* au bord du Lot, en face de Montbrun (Aveyr. — Doct. Bras). — Mende, bois de La Vabre (Lozère. — Lamotte). — Le Caylar, rocher au-dessus du bourg, et au *Pas-de-l'Escalette* (Hér.). Vivace. Juin, juillet. RR.

Tige presque nue, simple ou à 2-3 rameaux ; feuilles la plupart radicales, en rosette, oblongues-lancéolées, entières dentées ou roncinées ; capitules solitaires au sommet de longs pédoncules ; involucre à folioles blanches-scarieuses sur les bords ; graines toutes également atténuées en bec.

958. **C. taraxacifolia** Thuillier, Fl. p.; Gren., Fl. de Fr., I, p. 330. — Koch, Syn., ed. 2, p. 501. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1431. — Rchb., Ic. Cichor., t. 86, f. I.

Champs, prés secs, bords des chemins. Bisann. Mai, juillet. C.

Plante inodore; tige droite, à rameaux en corymbe; feuilles hérissées de poils, les radicales et les inférieures roncinées-pennatipartites, ou au moins roncinées-pennatifides, les autres caulinaires peu nombreuses, pennatifides, ou au moins incisées à la base, une bractée linéaire et verdâtre à la naissance de chaque pédoncule; involucre à folioles intérieures linéaires-lancéolées, membraneuses sur les bords, dépassant la longueur du pédicelle de l'aigrette, les extérieures ovales-lancéolées, lâches, atteignant environ le tiers de la longueur des intérieures; fleurs jaunes en capitules dressés avant l'épanouissement; *graines à peu près égales.*

959. **C. fœtida** L., Sp. I, Cod., nº 5883. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 334. — Koch, Syn., ed. 2, p. 500. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1430. — Rchb., Ic. Cichor., t. 83.

Lieux secs et incultes, bords des chemins. Ann. Juin, juillet. C.

Diffère du précédent : 1º *par l'odeur forte qu'il exhale,* analogue à celle des amandes amères; 2º par *ses capitules penchés* avant l'épanouissement; 3º par ses *graines inégales,* les extérieures enveloppées par les folioles beaucoup plus courtes que celles du centre.

960. **C. setosa** Hall. f.; Koch, Syn., ed. 2, p. 502. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 331. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1432. — Rchb., Ic. Cichor., t. 84, f. I.

Bords des chemins, champs, etc. Roc de Gerles, près de Livinhac-le-Haut (Fre Saltel); Belmont, prairie artificielle sur les bords du Rance (Aveyr. — H. Coste).

Tige dressée, très rameuse; feuilles roncinées-dentées ou lyrées-roncinées; les radicales pétiolées, les caulinaires supérieures entières ou dentées-incisées à leur base, embrassant la tige; *pédoncules toujours dres-*

sés ; involucre *couvert de longs poils sétiformes, atteignant à peu près le sommet de l'aigrette à la maturité ;* graines fusiformes, toutes à peu près égales, à 10 côtes hérissées de petites pointes dans la partie supérieure, à bec grêle épaissi au sommet.

961. **C. nicæensis** Balbis, *apud* Pers.; Koch, Syn. ed. 2, p. 504. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 337. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1437. — Rchb., Ic. Cichor., t. 89.

Lieux secs. Bords de l'Auterne, sous Rodez (Fre Saltel); le Tourriol, près de Laissac; coteau en face de Pierrefiche, près de St.-Geniez-d'Olt, pré sec (Aveyr.). Bisann. Juin, juillet. AR.

Tige dressée, striée, hérissée, surtout à la base; feuilles inférieures dentées ou roncinées pennatifides, hérissées-rudes; les caulinaires supérieures, linéaires planes et entières; involucre parsemé de poils noirs, ainsi que les pédoncules; folioles intérieures *glabres en dedans*, les extérieures plus étroites, non apprimées; *stigmates bruns.*

Le *C. biennis* L. se distingue du précédent par ses stigmates jaunes, son involucre non ventru à la maturité, à folioles intérieures munies *en dedans de poils fins appliqués brillants.*

962. **C. virens** L., Sp. II, Cod., nº 3890. — Gren, *in* Fl. de Fr., II, p. 338. — Koch, Syn., ed. 2, p. 505. — Rchb., Ic. Cichor., t. 90.

Prés, pelouses, champs, lieux incultes. Ann. Juin, octobre. CC.

Racine fusiforme, dressée, rameuse, ordinairement glabre; feuilles radicales dentées, ou roncinées pennatifides; les caulinaires sessiles, planes, sagittées à leur base, entières ou incisées-dentées; *capitules très petits,* en corymbe étalé; *involucre plus ou moins velu-blanchâtre,* à folioles intérieures égalant l'aigrette, glabres en de-

dans, *les extérieures appliquées ;* réceptacle glabre ; graines légèrement courbées striées lisses.

Tous ceux qui ont observé de près le *C. virens* reconnaissent qu'il est très variable. Aussi le nom de *C. polymorpha* donné par Wallroth est bien justifié. En automne, quand ses premières tiges ont été coupées ou broutées, on croirait voir en lui une autre espèce : tiges couchées, rameuses dès la base, diffuses ; pédoncules filiformes, etc. C'est alors sans doute le *C. diffusa* DC.

963. **C. pulchra** L., Sp. I, Cod., n° 5892. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 339. — Koch, Syn., ed. 2, p. 506. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1440. — (*Phœcasium pulchrum* Rchb. fil., Ic. t. 80).

Coteaux, vignes, champs pierreux des terrains calcaires. Millau, bord d'un champ (J. Bonh.) ; Villefranche, vigne au-dessus de la Bouisse (Aveyr. — L'abbé Bec). — Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, port de Lanquais (Dord.). Ann. Mai, juillet. AC.

Tige striée *nue et glabre au sommet*, feuillée et poilue-visqueuse inférieurement ; feuilles radicales poilues-glanduleuses rétrécies en pétiole, dentées ou roncinées ; les caulinaires lancéolées, tronquées ou brièvement auriculées à leur base, dentées ou entières ; *involucre très glabre*, cylindrique, dont la longueur égale 3-4 fois la largeur, à folioles lancéolées, les extérieures ovales, assez petites, appliquées, les intérieures linéaires, égalant l'aigrette, *munies d'une côte dorsale épaissie à la base ;* graines jaunâtres atténuées au sommet.

964. **C. lampsanoides** (Gouan, *sub Hieracio*) Frœl., *in* DC., Prodr.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 340. — Rchb., Ic. Cichor., t. 101.

Le Lioran, escarpement boisé au-dessus de la station. Vivace. Juillet, août. RR.

Tige dressée, *mollement pubescente* ; feuilles caulinaires inférieures *lyrées*, à pétiole marginé et large-

ment dilaté à la base ; lobe terminal très grand, en cœur ou tronqué à la base, sinué-denté ; les caulinaires supérieures larges-ovales, dentées-aiguës, auriculées-amplexicaules ; capitules en corymbe dressé ; folioles de l'involucre longuement atténuées en pointe, n'atteignant pas l'extrémité de *l'aigrette blanche*, noires et couvertes de poils glanduleux, ainsi que la partie supérieure des pédoncules ; graines fauves égalant à peu près la longueur des aigrettes.

965. **C. paludosa** (L., *sub Hieracio*) Mœnch, Meth. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 506. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1441. — Rchb., Ic. Cichor., t. 102. — (*Soyeria pal.* Godr. et Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 342).

Prés et bois humides. St.-Geniez-d'Olt, ravin humide en face du Moulin de Juéry (Aveyr.). — Lieu couvert et humide au bord de la Cère, entre Thiézac et St.-Jacques (Cantal). — Lieu ombragé sur la rive gauche de la Dordogne, près des Guischards, commune de St.-Germain (Dordogne). Vivace. Juillet, août. AR.

Tige dressée, *glabre*, rameuse vers le sommet ; feuilles *glabres-minces*, les inférieures, les radicales surtout, atténuées en pétiole, roncinées-dentées, *non lyrées*, atténuées en pointe plus ou moins aiguë ; les autres amplexicaules, oblongues-acuminées, bordées de dents écartées ; folioles de l'involucre longuement atténuées en pointe, atteignant presque l'extrémité de *l'aigrette roussâtre*, noirâtres et couvertes de poils glanduleux ; les extérieures trois fois plus courtes ; graines jaunâtres, n'égalant pas la longueur des aigrettes.

966. **C. grandiflora** (All., *sub Hieracio*) Tausch. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 507. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 341. — A. Bor., Fl. du c., n° 1442. — Rchb., Ic. Cichor., t. 100, f. II.

Pâturages des montagnes. Le Lioran, au-dessus de la

vieille route, entre les Chazes et la Fon-de-Cère, et escarpement qui domine au nord la station ; Plomb du Cantal, vers le sommet ; pré entre Vic et St.-Cirgues (Cant. — De Rudelle). Vivace. Juillet, août. R.

Tige pubescente-glanduleuse, rameuse, pauciflore ; feuilles dentées, les radicales oblongues, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires sagittées, embrassant la tige par deux oreillettes, entières vers le haut de la tige ; pédoncules et involucres hérissés de poils glanduleux ; folioles noirâtres, oblongues-lancéolées, les intérieures obtuses, les extérieures de moitié plus courtes, aiguës, un peu lâches ; aigrettes blanches dépassant un peu les folioles ; graines fauves, égalant à peu près la longueur des aigrettes, fleurs grandes d'un beau jaune.

CCCXI. HIERACIUM L.

Le genre *Hieracium* est un de ceux qui présentent le plus de difficultés, à cause du nombre prodigieux des espèces qu'il renferme, dont plusieurs sont encore en litige. En parcourant seul cette sorte de labyrinthe, on s'exposerait à commettre bien des erreurs. M. Neyra a bien voulu me précéder, en me donnant son avis sur les espèces que je vais signaler. Je l'ai suivi pas à pas. Je me fais un devoir de le reconnaître ici publiquement et de lui en témoigner ma plus vive reconnaissance.

967. **H. pilosella** L., Sp. I, Cod., n° 5852. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 345. — Koch, Syn., ed. 2, p. 509.

Coteaux secs, lieux arides, clairières des bois. Viv. Mai, septembre. CC.

968. **H. Auricula** L., Sp. I, Cod., n° 5854. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 349. — Koch, Syn., ed. 2, p. 511.

Prés secs, champs, pâturages. Rodez ; Gages, luzer-

nière en dessus de l'église (Aveyr.). — Bergerac ; Toutifau, à l'ouest de la ville, bord d'un bois. Vivace. Mai, septembre. C.

969. **H. saxatile** Vill., Dauph., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 359. — Koch, Syn., ed. 2, p. 520.

Rochers de la région montagneuse. Le Larzac, monticule appelé Monricot, près du Caylar (Hér.). — Fontaine de Florac (Loz. — Lamotte). Vivace. Juin, juillet. RR.

970. **H. eriocerinthe** Fries.

Millau, rocher de la Granède (Aveyr. — J. Bonh.). Vivace. Juillet. RR.

971. **H. vogesiacum** Mougeot, *apud* Fries, Mon., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 361. — (*H. decipiens* Froelich, *apud* DC., Prodr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 520).

Sommet du Puy-de-Griou ; revers oriental du Plomb. (Cant.). Vivace. Juillet, août. R.

972. **H. pyrenaicum** Jordan, Obs., 7me Fragm. (1849). — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 382. — (*H. Lapeyrousii* v. b. *villosum* Froelich, *apud* DC., Prodr.).

Brusque (Aveyr.), châtaigneraie de la Dévèze (H. Loret). Vivace. Août. R.

Cette plante pyrénéenne paraît être abondante à l'endroit indiqué.

973. **H. amplexicaule** L., Sp. I, Cod., n° 5869. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 364. — Koch, Syn., ed. 2, p. 525.

Rochers de la région montagneuse. Sauclières, rocher de Roquefoulet (Bras) ; la Roque-Bouillac (Aveyr. — Fre Saltel). — Mende, coteau escarpé en dessus du Pont-Neuf, et rocher de St.-Privat (Lozère). Vivace. Juin. RR.

974. **H. pseudo-corinthe** Koch, Syn., ed. 2, p. 525. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 364.

Lieux pierreux des montagnes. Plateau du Larzac, monticule appelé Monricot, près du Caylar (Hérault). Vivace. Juin, juillet. RR.

975. **H. bifidum** Kitaibel, *apud* Hornem.; Loret, Fl. de Montpellier, 2e éd., p. 304. — (*H. planchonianum* Timb. et Loret, *in* Bull. Soc. bot. Fr., p. 506, *et ipso Loret tute*).

Rochers, lieux incultes des basses montagnes. Mende, rocher qui domine le bois de La Vabre (Loz. — H. Loret). — Plateau du Larzac, monticule appelé Monricot, et rocher près du Caylar (Hér.). Vivace. Juin, juillet. AR.

976. **H. præcox** C. H. Schultz, *in* Jahr. Poll. (1851), p. 35.

Bois des coteaux calcaires et volcaniques. St.-Martin-de-Lenne; St.-Geniez-d'Olt, coteau de Combatelade; rocher de Caymar, en dessus de Pruines; Livinhac-le-Haut, bois (Fre Saltel); Bonnecombe (Aveyr.). — Chaudes-Aigues (Cant.). — Cahors, sur une muraille (Lot). Eymet, taillis (Dordogne). Vivace. Mai, septembre. AC.

977. **H. murorum** L., Sp. I, et Fl. suec., Cod., no 5865. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 372. — Koch, Syn., ed. 2, p. 522.

Bois, vieux murs, rochers. Vivace. Juin, juillet. CC.

978. **H. fragile** Jord., Obs., 7me Fragm., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 373. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., no 1555.

Coteaux calcaires couverts (Boreau). Bords de la Dordogne, en face de Creysse, canton de Bergerac (Dord.). Vivace. Mai. RR.

979. **H. pallescens** Waldst. et Kit., Pl. rar., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 522. — Livinhac-le-Haut, dans un bois (Aveyr. — Fre Saltel). Vivace. Mai. RR.

980. **H. vulgatum** Fries, Nov. fl. suec., ed. 2, etc.; Koch, ed. 2, p. 521. — (*H. sylvaticum* Lam., Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 375).

Coteaux boisés. St.-Geniez-d'Olt, coteau de Combatelade et lieu boisé en dessus du collège; Aubrac, près de la Cascade; St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Le Lioran, au bord de la vieille route (Cant.). — Malcenta, canton de Bergerac, dans un bois; Manelou, près du Monteil, commune de Lamonzie-Saint-Martin, aux bords d'un pré (Dord.). Vivace. Juin, juillet. C.

981. **H. conringiæfolium** Arvet-Touvet. — (*H. lactucæfolium* Arvet-Touvet, *prius* (*pr. p.*) *in* Lamotte, Prodromus, etc., p. 488. — *H. ochroleucum* Lec. et Lam., Cat., p. 256, *non* Schl.).

Mende, fentes du Pont-Neuf, à l'ouest de la ville et sur les rochers voisins (Lozère. — Poitrasson). Vivace. Juin, juillet. RR.

982. **H. boreale** Fries, Nov. fl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 529. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 385.

Bois, lieux incultes. Marsely, commune de Muret, bords d'un chemin; St.-Geniez-d'Olt, rocher aux bords du ruisseau de Juéry, près du moulin; bois de Biars, entre Salles-la-Source et St.-Austremoine; côte de Bonnecombe, au nord de la route (Aveyr.). — Thiézac, sur un agglomérat, aux bords de la Cère (Cant.). Viv. Août, septembre. CC.

983. **H. rigidum** Hartman, Scand. Fl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 630.

Lieux boisés, collines pierreuses (Koch). Côte de l'Oustal-Naou, entre Chaudes-Aigues et Lacalm (Cant.). Vivace. Septembre. RR.

984. **H. umbellatum** L., Sp. I, Cod., n° 5876. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 387. — Koch, Syn., ed. 2, p. 530.

Lieux boisés, pâturages secs, bords des bois. Côte de Bonnecombe, au bord de la route ; environs de Rodez ; le Périé, pré ombragé (J. Bonh.) ; Canet-d'Olt, lieu pierreux (Aveyr. — Abbé Vayssier). — Les Loupies, commune de Dourbie, lieu herbeux aux bords de la Dourbie (Gard). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire, et Ste-Foy-des-Vignes, bord d'une mare (Dord.). Vivace. Juillet, septembre. CC.

985. **H. eriophorum** Saint-Am., Bull. phil., etc., et Fl. ag., p. 327. — Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 388. — Duby, Bot. g., p. 304.

Sables maritimes, à la Teste et au cap Ferret (Gir.). Vivace. Août, septembre. AC.

CCCXII. ANDRYALA L.

986. **A. integrifolia** L., Sp. I, Cod., n° 5894. A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1601. — (*A. sinuata* Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 388. — Rchb., Ic. Cichor., f. II, III).

Lieux pierreux, bords des chemins. Bergerac, et ailleurs. Ann. ou bisann. Juillet, septembre. AC.

Plante couverte d'un duvet court, qui devient roux par la dessication ; feuilles oblongues, les inférieures sinuées-dentées), les supérieures entières ; fleurs jaune-clair, en corymbe terminal ; réceptacle couvert de soies aussi longues que les graines (H. Loret).

Ord. LIV. — AMBROSIACÉES

(*Ambrosiaceæ* (Link).

CCCXIII. XANTHIUM Tournef.

987. **X. strumarium** L., Sp. I, Cod., n° 7164. — Duby, Bot. g., p. 279. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 393. — Koch, Syn., ed. 2, p. 531. — A. Bor.,

Fl. du c., 3e éd., n° 1603. — Rchb., Ic. Cichor., t. 215, f. II.

Bords des champs et des chemins. Moulin de Bourran, sous Rodez ; La Garde, commune de Salles-la-Source, bord d'un chemin ; Mondalazac, au pied d'un mur, près du presbytère (Aveyr.). — Bergerac, au nord de la ville, sur le chemin de Rosette ; Montpeyroux, bord d'un chemin (Dord. — Abbé Carrier). Ann. Août, septembre. AR.

988. **X. macrocarpum** DC., Fl. fr.; Duby, Bot. g., p. 279. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 393. — Koch, Syn., ed. 2, p. 531. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1604. — Rchb., Ic. Cichor., t. 215, f. II.

Lieux frais et sablonneux. Moulin de Bourran, débris de laines, provenant d'une filature placée dans le voisinage (Aveyr.). — Agen, près du Pont-Canal (Lot-et-Gar.). Ann. Août, septembre. RR.

Ces deux plantes ont entre elles une certaine ressemblance. La première est ainsi caractérisée : Feuilles pétiolées, en cœur, scabres, inégalement dentées, presque aussi larges que longues ; fruit ovoïde, hérissé d'épines droites, grêles, hameçonnées au sommet, *terminé par deux pointes droites*. — La seconde diffère par son fruit cylindrique-oblong, hérissé de pointes robustes, courbées et crochues, terminé par deux cornes écartées et courbées en dedans.

989. **X. spinosum** L., Sp. I, Cod., n° 7156. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 394. — Duby, Bot. g., p. 279. — Koch, Syn., ed. 2, p. 531. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1605. — Rchb., Ic. Cichor., t. 214.

Lieux incultes. Rodez, pavé près de la cathédrale, et Moulin de Bourran, à l'ouest de la même ville, bord d'un chemin (Aveyr.). — Cahors, dans une rue détournée (Lot). — Périgueux, faubourg St.-George (Dord. — G. de Dives). Ann. Août, septembre. R.

Tige dressée, rameuse, *pourvue de longues épines jaunes*, souvent ternées ou tripartites; feuilles pétiolées, étroites, entières, ou à 3-5 lobes, le terminal longuement atténué, blanches en dessous, vertes en dessus, excepté sur les nervures; fruit elliptique-oblong, à épines droites, crochues au sommet, terminé par deux becs inégaux, en forme d'épine droite non crochue.

Ord. LV. — LOBELIACÉES

(*Lobeliaceæ* Juss.)

CCCXIV. LOBELIA L.

990. **L. urens** L., Sp. I, Cod., nº 6754. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 396. — Duby, Bot. g., p. 310. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1606. — Lloyd et Foucaud, Fl. de l'ouest, 4e éd., p. 217.

Bois et bruyères humides. Lespinassous, commune de Salmiech, marais (Fre Saltel). — Taurines et Centrés, pré marécageux (Aveyr. — A. de Barrau). — La Sansère, près et à l'ouest de Bergerac, bois humide; Montpeyroux (l'abbé Carrier); bois de Jarjuvel, près de Grun (G. de Dives); Chambarrière, canton de Mareuil (l'abbé Mige); le Puy, près de Nontron, bord d'un chemin (Dord. — L'abbé Sagette). Bisann. Août, septembre. R.

Tige dressée anguleuse; feuilles radicales pétiolées obovales, spatulées ou arrondies, crénelées; les supérieures lancéolées, dentées; grappe droite allongée; fleurs d'un bleu clair ou violacé. Plante à suc lactescent, acre.

991. **L. Dortmanna** L., Sp. I, Cod., nº 6739. — Gren., *in* Fl. de Fr., p. 396. — Koch, Syn., ed. 2, p. 532. — Duby, Bot. g., p. 310. — Lloyd et Fouc.,

Fl. de l'ouest, 4e éd., p. 217. — Rchb., Ic. Cichor., t. 257, f. III.

Plante végétant sous l'eau ; tige plus ou moins longue selon la profondeur des eaux, d'où elle émerge pour produire ses fleurs et ses fruits hors de l'eau ; feuilles radicales, nombreuses, en rosette, linéaires, obtuses, glabres, fistuleuses, biloculaires (c'est-à-dire offrant intérieurement deux loges longitudinales), très entières ; les caulinaires inférieures semblables aux radicales, les autres en forme de bractées ; fleurs bleues peu nombreuses, en grappe lâche terminale.

L'étang de Cazau était autrefois la seule localité, en France, où l'on eut observé cette curieuse plante. Elle a été retrouvée depuis quelques années dans plusieurs autres étangs, soit de la Gironde, soit des Landes (Voyez Flore de l'Ouest, 4e éd., *loc. cit.*).

Ord. LVI. — CAMPANULACÉES

(*Campanulaceæ* Juss.).

CCCXV. JASIONE L.

992. **J. montana** L., Sp. I, Cod., n° 6736. — Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 398. — Koch, Syn., ed. 2, p. 532. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1607. — Rchb., Ic. Campan., t. 217, f. I.

Lieux secs et sablonneux. Ann. et bisann. Juin, octobre. AC.

Racine simple, *sans stolons ;* tiges rameuses diffuses ; feuilles linéaires, rétrécies à la base, *ondulées-hérissées ;* folioles de l'involucre souvent entières ; fleurs bleues en tête terminale, longuement pédonculée.

J'en ai observé un à la Teste, dans les sables maritimes, forme hérissée-grisâtre, à tiges nombreuses couchées.

993. **J. perennis** Lam., Dict.; Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 399. — Koch, Syn., ed. 2, p. 533. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1609. — Rchb., Ic. Campan., t. 217, f. I.

Pelouses sèches et pierreuses des montagnes. Carcenac (Aveyr. — A. de Barrau). — La Sarayrède, reboisement (Gard). — Plomb du Cantal; sommet du Puy-de-Griou; St.-Jacques (Cant.). Viv. Juillet, août. AR.

Racine vivace, *munie de stolons* souterrains; feuilles presque toujours *planes et glabres;* folioles de l'involucre ordinairement dentées.

CCCXVI. PHYTEUMA L.

994. **P. hemisphæricum** L., Sp. I, Cod., nº 1343. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 401. — Koch, Syn., ed. 2, p. 533. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1614. — Rchb., Ic. Campan., t. 279, f. III, V.

Pelouses des montagnes. Plomb du Cantal, Puy de Griou. Vivace. Juillet, août. RR.

995. **P. orbiculare** L., Sp. I, Cod., nº 1345. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 401. — Koch, Syn., ed. 2, p. 534. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1613. — Rchb., Ic. Campan., t. 222, f. I.

Bois et prés sur pâturages montueux. Moulin de Bourran, sous Rodez, pré sur la rive droite de l'Aveyron; Solsac-Vieux, commune de Salles-la-Source; coteau d'Ambousquèses, près de Millau (J. Bonhomme); Bonnecombe (Aveyr.). — Roc-Amadour (Lot. — Fre Saltel). — Guillasson, près de Neuvic (Dord. — G. de Dives). — Hauteur qui domine les bords de la Drôme, appelée *Terrier de Lambrette*, près de Bonne (Charente).

996. **P. spicatum** L., Sp. I, Cod., nº 1346. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 403. — Koch, Syn., ed. 2, p. 535. — A. Bor., Fl. du c., nº 1610. — Rchb., Ic. Campan., t. 225, f. II.

Lieux montagneux et ombragés. Bois de Linars, près de Rodez ; St.-Geniez-d'Olt, coteau un peu boisé, au-dessus de la Chapelle-des-Buis ; St.-Saturnin, lisière du bois au-dessous de Lestang ; Livinhac-le-Haut, châtaigneraie au-dessous de Marcenac (Fre Saltel) ; Aubrac (Aveyr.). — Pré montagneux au-dessus de Thiézac (Cant. — De Rudelle). — Ménestérol, bois entre Marragoux et Lamarzeix, hameau de la même commune (Dord.). Vivace. Juin, août. AR.

Racine charnue fusiforme ; feuilles glabres, les radicales longuement pétiolées, *larges à la base et toujours échancrées en cœur*, crénelées, ainsi que les caulinaires, et *doublement dentées* d'une manière plus ou moins obscure ; les supérieures linéaires ou linéaires-lancéolées ; capitule dense, d'abord ovoïde-allongé, puis cylindrique, s'allongeant beaucoup ; fleurs d'un blanc jaunâtre.

997. **P. nigrum** Schmidt., Fl. boh. ; Koch, Syn., ed. 2, p. 535. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 403. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., no 1611. — Rchb., *loc. cit.*, f. I.

Bois montagneux. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bois de la Barthe. Vivace. Juillet. RR.

Très voisin du précédent, dont il diffère cependant par la couleur vert foncé de ses tiges et de ses feuilles ; par ses feuilles inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées ou un peu en cœur, étroites *simplement crénelées*, les supérieures linéaires-lancéolées, presque entières ; par ses capitules *ovoïdes-subglobuleux*, puis tardivement *ovoïdes-allongés*, munis à la base de folioles ovales-lancéolées assez courtes ; par *ses fleurs d'un beau bleu*.

CCCXVII. CAMPANULA L.

998. **C. speciosa** Pourret, Act. toul. ; Duby, Bot. gal., p. 313. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 407. — H. Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 310.

Rochers, lieux secs et pierreux. Plateau du Larzac, sur les rochers, près de Ste-Eulalie et près de Lapanouse-de-Cernon (Aveyr. — Doct. Bras). — Le Caylar, sur un rocher au nord du bourg (Hér.) — Bois de La Vabre, près de Mende (Loz. — Lamotte et H. Loret).

Plante remarquable par ses grandes corolles et par son calice offrant à chaque angle de ses lobes un appendice réfléchi, ce qui lui donne l'apparence d'un calice à 10 divisions alternativement dirigées en sens inverse.

999. **C. glomerata** L., Sp. I, Cod., nº 1312. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 409. — Koch, Syn., ed. 2, p. 542. — Rchb., Ic. Campan., t. 235, f. II. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1616.

Prés, lieux incultes herbeux, bords des bois. Vivace. Juin, août. C.

1000. **C. latifolia** L., Sp. I, Cod., nº 1307. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 411. — Koch, Syn., ed. 2, p. 539. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd. nº 1618. — Rchb., Ic. Campan., t. 238, f. I.

Bois des montagnes. Clairière d'un bois de frênes, appelé *la Barthe*, près de Malbo, canton de Pierrefort (Cant. — Mabit).

1001. **C. Trachelium** L., Sp. I, Cod., nº 1311. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 411. — Koch, Syn., ed. 2, p. 539. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1619. — Rchb., Ic. Campan., t. 239, f. I.

Bois, buissons, lieux couverts. Vivace. Juin, septembre. C.

1002. **C. rapunculoides** L., Sp. I, Cod., nº 1308. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 412. — Koch, Syn., ed. 2, p. 539. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1620. — Rchb., Ic. Campan., t. 239, f. II.

Champs pierreux des terrains calcaires, vignes, lieux cultivés (A. Bor., *Op.* et *loc. cit.*). Périgueux (Dord. — G. de Dives). Vivace. Juillet, août. RR.

1003. **C. Erinus** L., Sp. I, Cod., nº 1339. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 412. — A. Bor., Fl. du c., nº 1627. — Koch, Syn., ed. 2. — Rchb., Ic. Campan., t. 246, f. I.

Lieux pierreux un peu couverts, murs. St.-Geniez-d'Olt, sur une muraille, au bord du Lot (Aveyr.). — Grand séminaire de Cahors, sur une muraille. Roc-Amadour, lieu inculte (Lot). — Bergerac, bord d'un chemin à l'ouest de la ville (l'abbé Dion); Foulaix; Sarlat, au pied d'une muraille; Riberac, champ cultivé au-dessus de la ville. Ann. Juin, août. AC.

1004. **C. linifolia** Lam., Dict., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 414. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1625.

Prairies et pâturages des montagnes, clairières des bois. Montagne escarpée au-dessus de la station du Lioran; Plomb du Cantal; Puy de Griou (Cant.). — Aubrac (Aveyr.). — Cévennes, vallée de Bonahu, au pied de l'Aigoual, entre la Sarayrède et Bonahu; les Loupies, lieu herbeux au bord de la Dourbie (Gard). Vivace. Juillet, août. AR.

Tige dressée, feuillée; feuilles presque glabres, les radicales...., détruites au moment de la floraison; les caulinaires *lancéolées* ou *lancéolées-linéaires*, entières ou munies de dents rares et peu profondes, sessiles; les inférieures quelquefois atténuées en pétiole; fleurs bleues en grappe; calice à divisions linéaires, égalant à peine la moitié de la longueur de la corolle, plus courtes que le bouton avant l'anthèse, dressées contre la corolle ou peu étalées après la floraison.

1005. **C. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., nº 298. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 415. — Koch, Syn., ed. 2, p. 537. — A. Bor., Fl. du c., nº 1624. — Rchb., Ic. Campan., t. 242.

Pâturages, prés secs, bois, bords de chemins, murs. Vivace. Juin, septembre. CC.

1006. **C. Rapunculus** L., Sp. I, Cod., nº 1300. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 419. — Koch, Syn., ed. 2, p. 541. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1622. — Rchb., Ic. Campan., t. 252, f. II.

Champs, prés secs, haies, coteaux incultes. Saint-Geniez-d'Olt, pré près de la Salle; St.-Martin-de-Lenne, bord d'un champ; Les Bezinies, bord herbeux d'un champ, au-dessus de la gorge d'Argentelle; bois de Bonnecombe (Fre Saltel. — Aveyr.). — Pontarneau, canton de Mareuil, sur un rocher (Dord. — Abbé Metge). Bisann. Juin, août. AR.

1007. **C. persicifolia** L., Sp. I, Cod., nº 1301. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 420. — Koch, Syn., ed. 2, p. 541. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1621. — Rchb., Ic. Campan., t. 252, f. I.

Bois, broussailles des pays montueux. Salles-la-Source, près de la source; St.-Geniez, bord du bois qui avoisine le gouffre de Gragnols; Solsac, côte de Berre; Bonnecombe (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, bord du Remontalou (Cant.).

1008. **C. patula** L., Sp. I, Cod., nº 1299. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 420. — Koch, Syn., ed. 2, p. 540. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1623. — Rchb., Ic. Campan., t. 253, f. I.

Bois, broussailles, haies, lieux frais et herbeux. Rodez; St.-Laurent-d'Olt, bords du Lot (Aveyr.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire et Bout-des-Vergnes; Laroche-Chalais (Dord. — G. de Dives). Bisann. Mai, août. AC.

CCCXVIII. SPECULARIA Heister.

1009. **S. Speculum** (L., *sub Campanula*, Cod., nº 1329). Alph. DC., Prodr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 544. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 404. — A. Bor., Fl. du c., nº 1626. — Rchb., Ic. Campan., t. 255, f. II. —

(*Prismatocarpus Spec., L'Hérit.*). Champs, moissons. Ann. Juin, juillet. CC.

1010. **S. hybrida** (L., *sub Camp.*, Cod., nº 1330). Alph. DC., Prodr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 544. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1629. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 405. — Rchb., Ic. Campan., t. 255, f. IV. — (*Prismatocarpus hyb.* L'H.).

Champs pierreux, moissons. St.-Saturnin, canton de Campagnac, champ cultivé (Aveyr.). — Bergerac, champ cultivé au nord de la ville et dans le voisinage du petit séminaire; Lavernelle, commune de St.-Félix, champ cultivé; St.-Vivien, canton de Velines, moisson (Dord. — L'abbé Carrier). Ann. Mai, juillet. R.

1011. **S. castellana** Lange, Index sem., etc. (1854); Willk. et Lge, Prodr. floræ hisp., II, p. 297. — Bras, Catal. pl. vasc. Aveyron, p. 297.

Bord du gouffre de Lantouï, sur la rive gauche du Lot, près de Salvagnac-Cajarc (Aveyr. — Fre Saltel).

La découverte de cette rare et curieuse plante est due au trop regrettable docteur Bras, que la mort nous a enlevé il y a près de trois ans. Il la rencontra le 15 juin 1838 dans la vallée du Lot, rive droite, entre Cajarc et Montbrun, sur les corniches des rochers, parmi des broussailles. Il la conserva, sans pouvoir se résoudre à la publier comme nouvelle, cherchant constamment un nom qui n'existait point, puisque celui qu'elle porte date de 1854.

Comme cette plante est fort peu répandue, et qu'elle est nouvelle pour la Flore de France, je crois devoir reproduire la description que le savant docteur en a donnée.

« Tiges hautes de vingt à cinquante centimètres, droi-
« tes, grêles, simples ou rameuses dès la base, à ra-
« meaux ascendants, anguleux; feuilles toutes obscuré-
« ment dentées ou ondulées, parsemées sur leurs deux
« faces, mais plus abondamment sur la face inférieure et

« sur leurs bords, de poils raides ; les radicales obovales, « rétrécies en pétiole ; celles du bas de la tige sessiles, « ovales-lancéolées ; les supérieures lancéolées-linéaires ; « fleurs solitaires, rarement géminées, à l'aisselle des « feuilles, formant un épi allongé, écartées dans le bas, « se rapprochant graduellement vers le sommet ; calice à « lanières lancéolées-linéaires ; droites ou un peu cour- « bées en faux après la floraison, corolle à tube court, « dépassant les lanières calicinales ; graines ovoïdes- « lenticulaires, brillantes, d'un brun-violacé, entourées « d'un petit bourrelet marginal, portant sur leur face « une ligne saillante. »

Le *S. castellana* diffère du *S. falcata* A. DC., auquel il ressemble beaucoup, par les poils courts et raides dont il est couvert dans toutes ses parties ; par les lanières du calice égalant, au moment de l'anthèse, la moitié ou le tiers seulement du tube calicinal ; par la corolle égalant ces mêmes lanières ou un peu plus courtes qu'elles.

CCCXIX. WAHLENBERGIA Schrad.

1012. **W. hederacea** (L., *sub Campanula*, Cod., nº 1336). — Rchb., Cent. 5, etc.; — Koch, Syn., ed. 2, p. 544. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 421. — A. Bor., Fl. du c., nº 1615. — Rchb. fil., Campan., t. 256, f. III.

Pelouses humides et marécageuses, lieux frais voisins des sources. Rodez ; bords d'un chemin entre Labastide et Carcenac ; Montbazens, bois (Aveyr. — L'abbé Luche). — Chaudes-Aigues, bords du Remontalou (Cant.). — Brives (Corrèze). — Nontron, bois de Peyré et bords du Bandiat, près du Pont-Neuf (Dord. — Sagette et Chateau). — La Teste, bords d'un fossé (Gir.). Vivace. Juin, septembre. AR.

Ord. LVII. — VACCINIÉES.

(*Vaccineæ* Juss.).

CCCXX. VACCINIUM L.

1013. **V. Myrtillus** L., Sp. I, Cod., nº 2700. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 423. — Koch, Syn., ed. 2, p. 545. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1630.

Bois, bruyères, rochers herbeux des montagnes. St.-Geniez-d'Olt, Puech ou Pey-de-Combatelade, et à Magne, lieu ombragé ; bois de Lagust, près de Carcenac ; bois de Laguiole (Aveyr.). — Bois du Lioran (Cant.). Ligneux. Mai, juin. AC. dans la région montagneuse.

Ord. LVIII. — ÉRICINÉES.

(*Ericineæ* Dew.).

CCCXXI. ARBUTUS Tournef.

1014. **A. Unedo** L., Sp. I, Cod., nº 3107. — Gren., *in* Fl. de Fr., p. 425. — Koch, Syn., ed. 2, p. 546.

Bois du littoral. Arcachon, bois de pins maritimes. Lign. Fl. Avril, mai ; fruit août.

CCCXXII. ARCTOSTAPHYLOS Adans.

1015. **A. Uva-ursi** (L., *sub Arbuto*, Cod., nº 3111) Spreng., Syst.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1634. — Willk. et Lge., Prodr. Fl. hisp., nº 2095. — (*Arct. officinalis* Wimm.; Gr. et Godr., Fl. de Fr., II, p. 42. — Koch, Syn., ed. 2, p. 546.).

Débris calcaires, rochers herbeux, bois de sapins des montagnes. Pelouse dans un bois de pins, près de

Sévérac-le-Château (E. Mazuc) ; Montclar (Aveyr. — L'abbé H. Coste). — Lieutadès (Cant.), dans un bois (Fre Saltel). Ligneux. Avril, juin. RR.

CCCXXIII. CALLUNA Salisb.

1016. **C. vulgaris** (L., *sub Erica,* Cod., n° 2772). Salisbury ; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 428. — Koch, Syn., ed. 2, p. 54. — A. Bor., Fl. du c., n° 1636.

Bois, bruyères, lieux incultes des terrains siliceux. Lign. Juillet, septembre. CC.

CCCXXIV. ERICA L.

1017. **E. mediterranea** L., Mant., Cod., n° 2771. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 428.

Lande de Cissac dans le Médoc, bord d'un ruisseau (Gironde. — Motelay). — Lign. 12 février, mai. RR.

Pédicelles plus courts que la corolle, munis de deux bractées vers le milieu ; étamines à demi-saillantes ; anthères dépourvues d'appendices ; lobes du calice lancéolés, égalant la moitié de la corolle.

1018. **E. vagans** L., Mant., Cod., n° 2768. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 429. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1640. — Koch, Syn., ed. 2, p. 448. — (*E. decipiens* St.-Amans, Fl. ag., p. 159).

Ste.-Foy-des-Vignes, près de Bergerac ; lande entre Brantôme et Champagnac-de-Bel-Air ; lisière de la forêt de Beauregard, près de Fouleix (Dord.) Lign. Juin, septembre. R.

Pédicelles capillaires, aussi longs ou plus longs que les feuilles, et *trois à quatre fois aussi longs que la corolle,* munis de trois bractées membraneuses, les deux supérieures opposées ; calice à divisions *ovales*, égalant le tiers de la corolle ; étamines saillantes dépassées par le style.

1019. **E. ciliaris** L., Sp. I, Cod., n° 2789. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 430. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1639.

Bois, landes humides. Bois de la Double, au-dessus de Ménestérol; route de Villemblard à St.-Jean-d'Estissac (l'abbé Dion); bois près du hameau du Berny, commune de Montpeyroux (l'abbé Carrier); bois de Ponchiéras entre Manzac et Astier (G. de Dives); lieu inculte entre Quensac et Nontron (Dord. — Sagette). — Lign. Juin, septembre. R. — Je ne sache pas que cette intéressante bruyère ait été trouvée jusqu'ici dans le département de l'Aveyron. Cependant je trouve dans mes collections un fort petit échantillon dont l'étiquette porte le nom de Buzareingues.

Pédicelles courts (2 millimètres environ); feuilles ciliées, à bords un peu roulés; calice à divisions lancéolées ciliées, 5-6 fois plus courtes que la corolle; celle-ci tubuleuse-urcéolée très allongée; anthères mutiques incluses; style très saillant.

1020. **E. Tetralix** L., Sp. I, Cod., n° 2779. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 431. — Koch, Syn., ed. 2, p. 547. — A. Bor., Fl. du c,, 3e éd., n° 1638.

Landes humides, bruyères marécageuses. Forêt d'Ytrac, près d'Aurillac (Cant. — De Rudelle). — Cestas, lieu humide et marécageux (Gironde). Ligneuse. Juin, septembre. R.

Diffère de l'espèce précédente par ses pédicelles *laineux-blanchâtres, ainsi que le calice;* par les divisions de celui-ci atteignant presque le milieu de la corolle; par sa corolle ovoïde-urcéolée, allongée; ses anthères *aristées* incluses, et son *style à peine saillant.*

1021. **E. cinerea** L., Sp. I, Cod., n° 2775. — Gren., *in* Fl. de Fr., p. 431. — Koch, Syn., ed. 2, p. 548. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1637.

Lieux secs et stériles, landes, bruyères. St.-Joseph, près de Rodez, lieu inculte dans l'enclos. Lieu inculte dans le château de Rivière et celui de Labaume, à l'ouest de Bergerac. C. dans les bois et bruyères du département de la Dordogne. Lign. Juillet, octobre.

Tige à rameaux dressés pubérulents; feuilles linéaires étroites, *glabres*, verticillées 3 à 3; calice à divisions linéaires-lancéolées *glabres, scarieuses au bord*, atteignant presque le milieu de la corolle; celle-ci ovoïde-urcéolée; *anthères aristées incluses.*

1022. **E. arborea** L., Sp. I, Cod., nº 2780. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 432. — Koch, Syn., ed. 2, p. 548.

Coteaux et lieux secs, raboteux. Environs de Broquiès, au bord du Tarn (A. de Barrau); Balaguier-de-St.-Sernin, coteau schisteux (Aveyr. — L'abbé H. Coste). Ligneux. Mai, juillet. RR.

Arbrisseau de 1 à 3 mètres, à rameaux poilus-lanugineux, poils les uns *très courts*, les autres longs, *rameux ou plumeux;* feuilles verticillées par 3-4, linéaires très étroites, glabres; calice glabre à divisions ovales, égalant à peine le tiers de la corolle; celle-ci *campanulée*, non contractée à la gorge, à lobes obtus atteignant à peine le tiers ou le quart de sa longueur; *style très saillant.*

1023. **E. lusitanica** Rudolphi *in* Schrad. Journ. (1799); Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 433. — (*E. polytrichifolia* Salisbury, Trans.-linn., etc. [1802].

La Teste-de-Buch, marais qui borde les dunes de l'État (Gir. — Motelay). Lign. Janvier, juillet. RR.

Arbrisseau de 1-3 mètres, à rameaux dressés, d'un blanc grisâtre, *poilus-hispides, à poils simples;* feuilles verticillées par 3-4, glabres, très étroites; calice à divisions ovales atteignant environ la cinquième partie de la longueur de la corolle; celle-ci campanulée-oblongue, un peu contractée à la gorge; *style peu saillant.*

1024. **E. scoparia** L., Sp. I, Cod., n° 2776. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 433. — A. Bor., Fl. du c., 3° éd., n° 1641.

Bois arides, landes. Coteau entre Bergerac et Prigonrieux ; Lavernelle, bois ; coteau boisé près de Siréjol, commune de Saint-Germain (E. de Biran) ; Montpeyroux, bois (Dord. — L'abbé Carrier). Ligneux. Mai, juin. CC.

Arbrisseau de 6 à 12 décimètres, à rameaux *glabres*, dressés ; feuilles dressées, par 3 ou 4 ; fleurs latérales *très petites*, aussi longues que larges, en grappes multiflores, placées au-dessous du sommet des rameaux ; calice glabre, à divisions moitié plus courtes que la corolle ; celle-ci *verdâtre*, campanulée globuleuse, à lobes profonds, style et étamines inclus.

Ord. LIX. — PYROLACÉES

(*Pyrolaceæ* LINDL.).

CCCXXV. PYROLA Tournef.

1025. **P. rotundifolia** L., Sp. I, Cod., n° 3113. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 437. — Koch, Syn., ed. 2, p. 450. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1643.

Bois montagneux et couverts.

Le docteur Bras indique cette plante à Aubrac, bois de Rigambal, lisière de la prairie d'Aubrac et bois de Laguiole. Je ne l'ai jamais rencontrée dans aucune de ces localités.

Feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, à limbe arrondi et à peine denticulé ; *calice à lobes lancéolés-acuminés, plus longs que larges*, égalant la moitié de la corolle ; étamines courbées en haut ; style décliné, arqué au sommet, terminé par un stigmate entier.

1026. **P. chlorantha** Swartz, Act. holm.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 438. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1644.

Bois des montagnes. Vinnac, bois de pins (Aveyr.— J. Bonhomme). Vivace. Juin, juillet. RR.

Diffère de l'espèce précédente par son calice à lobes ovales brièvement acuminés, *aussi longs que larges*, égalant le quart de la corolle ; diffère de la suivante par son style réfléchi dès la base, arqué au sommet, terminé par un anneau que surmontent les stigmates ; diffère de l'une et de l'autre par ses feuilles *petites orbiculaires*.

1027. — **P. minor** L., Sp. I, Cod., nº 1314. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 438. — Koch, Syn., ed. 2, p. 451. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1645.

Bois montagneux, ombragés et humides. Paulhac (Aveyr. — Valadier). — Le Lioran ; prairie de Montgros, commune de Lieutadès (Cantal. — Fre Saltel). Vivace. Juin, juillet. RR.

Feuilles toutes radicales, à limbe ovale arrondi, *distinctement crénelé ; étamines et style droits ; stigmate à cinq lobes*, beaucoup plus large que le style.

1028. **P. secunda** L., Sp. I, Cod., nº 3115. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 438. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1646. — Koch, Syn., ed. 2, p. 451.

Bois des montagnes, forêts de sapins. Le Lioran (T. Puel) ; Prat-de-Bouc, sous le Plomb (Cant. — Fre Saltel). Vivace. Juillet. RR.

Tige feuillée dans son tiers inférieur ; feuilles ovales aiguës denticulées, à pétiole un peu plus court que le limbe ; style droit ; stigmate à cinq lobes, plus large que le style ; fleurs en grappe unilatérale.

Ord. LX. — MONOTROPÉES

(*Monotropeæ* Nutt.).

CCCXXVI. MONOTROPA L.

1029. **M. Hypopitys** L., Sp. I, Cod., nº 3055. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 440. — Koch, Syn., ed. 2, p. 451.

Bois couverts, au pied des arbres. Les Bourines, bois de hêtres, côte de Gabriac (l'abbé Vayssier) ; Paulhac (Aveyr. — Valadier).

CLASSE III. — COROLLIFLORES

Ord. LXI. — ILICINÉES

(*Ilicineæ* Bong.).

CCCXXVII. ILEX L.

1030. **I. aquifolium** L., Sp. I, Cod., nº 1028. — Godr., *in* Fl. de Fr., I, p. 333. — Rchb., Ic., v. 17, t. 39.

Commun dans les terrains schisteux, Carcenac, etc.; rare dans les terrains calcaires, la Robertie, commune de Salles-la-Source, lieu appelé *la Bouscaillade* (Aveyr.).

Ord. LXII. — OLÉACÉES

(*Oleaceæ* Lindll.).

CCCXXVIII. PHILLYREA Tournef.

1031. **P. media** L., S. X., Cod., nº 50. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 474. — Koch, Syn., ed. 2, p. 453. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1683.

Haies, bois, coteaux. Monteils, entre Villefranche et Najac (Doct. Bras); le Salzé, près de Broquiès (Aveyr.). — Cahors, coteau escarpé au-dessus du Pont de Valendre.

CCCXXIX. LIGUSTRUM Tournef.

1032. **L. vulgare** L., Sp. I, Cod., nº 49. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 475. — Koch, Syn., ed. 2, p. 554. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1684.

Haies, bois, broussailles. Çà et là. Ligneux. Juin, juillet. CC.

Le *Syringa vulgaris* L., vulg. *Lilas*, croît en si grande abondance en quelques endroits, notamment sur les rochers de Béliès, entre Salles-la-Source et le Pont, qu'on peut le regarder comme s'y étant naturalisé.

Ord. LXIII. — JASMINÉES

(*Jasmineæ* R. Br.).

CCCXXX. JASMINUM Tournef.

1033. **J. fruticans** L., Sp., I, Cod., nº 46. — Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 470.

Coteaux secs et exposés au soleil. Millau, dans une haie (Aveyr. — J. Bonh.). — Cahors, lieu escarpé sur les rochers qui dominent le Pont de Valendre et bord du sentier qui conduit sur le Puy ou *Pey* de St.-Cyr; Roc-Amadour, lieu exposé au soleil sur les rochers. Ligneux. Mai, juillet. RR.

Ord. LXIV. — ASCLÉPIADÉES

(*Asclepiadeæ* R. Br.).

CCCXXXI. VINCETOXICUM Mœnch.

1034. **V. officinale** Mœnch, Meth.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 480. — (*Asclepias Vincetoxicum* L., Sp. I, Cod., nº 1782). — Rchb., Ic., v. 17, t. 26.

Lieux incultes et pierreux, coteaux secs, broussailles. Vivace. Juin, juillet. CC.

Ord. LXV. — APOCYNÉES

(*Apocyneæ* Lindll.).

CCCXXXII. VINCA L.

1035. **V. major** L., Sp. I, Cod., nº 1712. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 477. — Koch, Syn., ed. 2, p. 557. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1687. — Rchb., Ic., v. 17, t. 21, f. I, II.

Lieux frais, haies couvertes, bords des fossés. Le Puech, près de St.-Austremoine, lieu pierreux, un peu herbeux, près de la croix; Villefranche-de-Rouergue, bord de l'Aveyron, au-dessus du moulin des Sept-Meules (Aveyr.). — Rosette, près de Bergerac, et Lembras, au nord de la même ville, sur un rocher placé à la surface du sol; St.-Germain, canton de Lalinde, haie au bord d'un chemin (Dord.). Viv. Mars, mai. AR.

1036. **V. minor** L., Sp. I, Cod., nº 1711. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 477. — Koch, Syn., ed. 2, p. 557. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1666. — Rchb., Ic., v. 17, t. 22, f. III.

Lieux couverts, haies, bois. Olc (*La Treillerie*), près de St.-Austremoine; Alseroques, au-dessus de Saint-

Austremoine, commune de Salles-la-Source, sur les rochers, près de la Fontaine; St.-Geniez-d'Olt, pont de Juéry; Clairvaux, près des bords du ruisseau d'Ady (Aveyr.). — La Brande, commune de St.-Paul-de-Serre (Dord. — G. de Dives). Vivace. Mars, mai. AR.

Quoi qu'en dise Linné (*loc. cit.*), cette espèce est bien distincte de la précédente. La première se fait remarquer par ses feuilles *ciliées* larges, cordiformes, ou arrondies à la base; par son calice à divisions *ciliées égalant le tube de la corolle;* la seconde par ses *feuilles glabres*, lancéolées ou ovales elliptiques, *rétrécies à chaque extrémité;* par son calice *à lobes glabres* plus courts que le tube de la corolle.

Ord. LXVI. — GENTIANÉES

(*Gentianeæ* Juss.).

CCCXXXIII. MENYANTHES Tournef.

1037. **M. trifoliata** L., Sp. I, Cod., nº 1164. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 497. — Koch, Syn., ed. 2, p. 558. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1706. — Rchb., Ic., v. 17, t. 2.

Marais, lieux fangeux et tourbeux. Carcenac, lieu appelé *Riou-Frech;* Aubrac, bord du ruisseau, sous le village; Paulhac (Aveyr. — Valadier). — Lagarrigue, canton de Pierrefort (Cant. — Mabit). — Bord de la Drone, près de St.-Aulaye (Dord.). Vivace. Avril, mai. AR.

CCCXXXIV. CHLORA L.

1038. **C. perfoliata** L., Syst. XII, Cod., nº 2693. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 487. — Koch, Syn., ed. 2, p. 558. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1696. — Rchb., Ic., v. 17, t. 19, f. I.

Pâturages buissonneux, pentes des coteaux argileux et calcaires. Coteau de Sourquières, au-dessus de Saint-Austremoine ; vallon de Cruou, à l'extrémité du coteau de Gandelle du côté du Grand-Mas (Aveyr.). — Cahors, sur les rochers qui dominent le pont de Valendre (Lot). — Lieu inculte au-dessus de la Ribérie et près de Malcenta ; Varennes, près de Lanquais, canton de Lalinde; Périgueux, lieu inculte au nord et au-dessus de la ville ; coteau inculte au-dessus de Ribérac. Ann. Juin, août. AC.

Feuilles connées, soudées dans toute leur largeur ; calice divisé jusqu'à sa base en huit parties linéaires, subulées, plus courtes que la corolle.

1039. **C. imperfoliata** L., fil. Supp.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 488. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd. — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 328.

Landes, sables maritimes. Cap Ferret, sables maritimes.

Feuilles caulinaires oblongues-lancéolées, sessiles ou embrassantes ; calice fendu jusqu'au 2/3 de sa longueur environ, à 6-8 lobes lancéolés.

CCCXXXV. GENTIANA Tournef.

1040. **G. lutea** L., Sp. I, Cod., n° 1858. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 488. — Koch, Syn., ed. 2, p. 559. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1698. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 18.

Prés et pâturages montagneux. Le Lévezou, près de Canabières (H. de Barrau). Aubrac (Aveyr. — H. de Barrau). — Plomb du Cantal ; sommet du Puy de Griou (Cant.). Vivace. Juin, août. C. dans la région des montagnes.

1041. **G. cruciata** L., Sp. I, Cod., n° 1885. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 490. — Koch., Syn., ed. 2, p. 561. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1699. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 11, f. II.

Bois secs et découverts. Mondalazac, commune de Salles-la-Source, clairière du bois de la Barthe. Vivace. Juin, août. RR.

1042. **G. Pneumonanthe** L., Sp. I. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 491. — Koch, Syn., ed. 2, p. 561. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1700. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 10, fol. II.

Prés et pâturages humides ou marécageux. Prairie de Souyri, commune de Salles-la-Source; pré entre Calcomier et Bourran, à l'ouest et près de Rodez; forêt des Palanges (Frc Saltel); le Rouquet, près de Trémouilles (Frc Saltel); Burguérettes, près de Carcenac-Salmiech, pâturage humide; Capdenaguet, près de Balzac, dans un pré; Farguettes, près de Rignac, non loin de la route (Doct. Bras ?); Aubrac, pelouse (Aveyr.). — Les Chazes (Cant.). — St.-Barthélemy-de-Double (Dord. — G. de Dives). Vivace. Juillet, octobre. AR.

1043. **G. verna** L., Sp. I, Cod., n° 1867. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 493. — Koch, Syn., ed. 2, p. 563. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1701. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 7, f. IV.

Pelouses élevées des montagnes. Plomb du Cantal (Frc Saltel); pied du Puy-Mary (Cant. — De Rudelle). Vivace. Mai, juillet. R.

1044. **G. campestris** L., Sp. I, Cod., n° 1885. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 495. — Koch, Syn., ed. 2, p. 564. — A. Bor., Fl. du c., ed. 3, n° 1702. — Rchb., Ic., v. 17, t. 5, f. I, II, III.

Pelouses des montagnes, prés secs. Aubrac, pâturage; Laguiole, clairière de Laguiole; St.-Martin, coteau (Aveyr. — N.). — Les Chazes, bords de la route; le Lioran, versant occidental du Plomb (Cantal). Ann. Juillet, septembre. Assez commun dans la région montagneuse.

Calice divisé presque *jusqu'à la base en 4 lobes très*

inégaux, les deux extérieurs très largement ovales, recouvrant presque les deux intérieurs beaucoup plus étroits ; corolle à tube cylindrique, à *4 lobes larges et obtus*, et gorge munie d'appendices barbus.

On ne doit pas confondre cette espèce avec le *G. germanica* Willd., qui lui ressemble, et qui en diffère par son calice divisé jusqu'au milieu en *5 lobes presque égaux linéaires-lancéolés*, longuement atténués ; par sa corolle à tube divisé jusqu'au tiers de sa longueur en *5 lobes lancéolés aigus*.

1045. **G. ciliata** L., Sp. I, Cod., n° 1884. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 496. — Koch, Syn., ed. 2, p. 566. — A. Bor., Fl. de Fr., 3e éd., n° 1704. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 10, f. I.

Bois, pelouses rocailleuses des montagnes calcaires. Mamelon appelé *Nauquiès* (*alta quies*, haut repos), entre Solsac et St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, pâturage sec et pierreux, et plus loin au-dessus de Salles-la-Source ; le Tourriol, canton de Laissac ; St.-Saturnin, canton de Campagnac, lieu sec et pierreux ; Bruéjouls, sous les rochers qui dominent le village. Août, septembre.

Corolle à gorge nue et à 4 divisions profondes, ciliées-fimbriées.

La plupart des auteurs donnent cette plante comme annuelle. Elle est réellement vivace, selon la remarque du docteur Bras. D'après cet habile observateur, la racine est formée d'un chevelu dense, très enchevêtré, d'où partent des tiges très peu adhérentes aux radicelles, grêles, flexueuses, munies de quelques feuilles rudimentaires, squamiformes, étiolées (Catalogue, etc., p. 317).

CCCXXXVI. CICENDIA Adans.

1046. **C. pusilla** (Lam., *sub Gentiana*, Dict.) Griseb., Gent.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 487. — A. Bor.,

Fl. du c., 3e éd., n° 1694. — (*Exacum Pus.* DC., Fl. fr.; Duby, Bot. gal., p. 328).

Bruyères humides, bords des étangs. Bords de l'étang de la Jamaye. Ann. Juillet, septembre. AR.

Pédoncules courts, de 1-2 centimètres; *calice divisé jusqu'à la base* en quatre lanières linéaires; fleurs jaunâtres blanches ou roses. Le *C. Candollii* Griseb. est à peine, à ce qu'il paraît (v. Gren., *loc. cit.*, et Bor., *loc. cit.*), une variété de cette espèce à rameaux nus allongés et divariqués, et à fleurs roses.

1047. **C. filiformis** (L., *sub Gentianâ*, Cod., n° 1887). Delarbre, Fl. d'Auvergne; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 486. — Koch, Syn., ed. 2, p. 566. — (*Exacum fil.* Willd. — *Microcola fil.* Link.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1695. — Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 4, f. I).

Bords des étangs, pelouses humides. Bords de l'étang de la Jamaye (Dord.). Lieu sablonneux humide, près de Cestas; la Teste, bords sablonneux du bassin (Gir.). Ann. Juillet, septembre. AR.

Pédoncules très longs, de 3-5 centimètres, dressés; *calice campanulé*, à quatre dents triangulaires-lancéolées; fleurs jaunes.

CCCXXXVII. ERYTHRÆA Rich. *in* Pers.

1048. **E. Centaurium** (L., *sub Gentianâ*, Cod., n° 1876). Pers., Syn.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 483. — Koch, Syn., ed. 2, p. 566. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1691. — Rchb., Ic. gent., v. 17, f. I. — (*Chironia Cent.* DC., Fl. fr.).

Bois, pâturages. St.-Pierre, près de Rodez; Carcenac-Salmiech (Aveyr. — A. de Barrau). — Sarlat, coteau près d'Eymet (Dord.). Bisann. Juillet, août. AR.

Tige droite quadrangulaire, ramifiée au sommet; feuilles à 3-5 nervures, les radicales obovales, obtuses, *disposées en rosette*, les caulinaires ovales ou oblon-

gues, sessiles, les supérieures linéaires aiguës ; fleurs roses, rarement blanches, sessiles ou presque sessiles, *réunies en corymbe serré* au sommet des rameaux ; calice atteignant le milieu de la capsule.

1049. **E. pulchella** Fries, Nov., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 567. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 483. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1692. — (*E. ramosissima* Pers.; Rchb., Ic. gent., v. 17, t. 20, f. V. — *Chironia pulchella* Swartz. — *Gentian. cent.* L., var. b.).

Pelouses et pâturages humides. Mondalazac, clairière du bois de la Barthe ; Mouyrac, entre Limogne et Marcillac, bord d'un bois ; Bougaunès, au-dessus de Marcillac (station du chemin de fer), lieu inculte ; Mayrinhagues, pré (Aveyr.) — Lembras, près de Bergerac, dans un champ après la moisson, et base du coteau de Montbazillac, près de la même ville ; coteau du Puy de la Roque, près d'Eymet (Dord.)

Tige courte (5-15 centimètres), souvent rameuse dès la base ; feuilles inférieures ovales ou ovales-elliptiques, *jamais en rosette* ; fleurs roses, pédonculées, presque toujours nues à leur base, *disposées en cymes lâches pauciflores ;* calice atteignant les trois quarts ou les deux tiers de la capsule ou l'égalant. — On donne vulgairement à cette espèce et à la précédente le nom de Petite Centaurée.

1050. **E. chloodes** (Brotero, *sub Gentianâ*, Fl. lus.). Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 484. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 3e éd., p. 205, et 4e, p. 229.

Sables maritimes. Cap Ferret, dépression appelée *Lède* ou *laite,* au milieu des sables maritimes. Ann. Août, septembre. R.

Tiges plus ou moins nombreuses, naissant ensemble du collet de la racine, assez courtes (de 4-10 centimètres), étalées-redressées, anguleuses, surmontées de 1-3 fleurs roses ; *munies de deux bractées à leur base ;* feuilles linéaires oblongues, obtuses, atté-

nuées à la base, sessiles, *les inférieures en rosette*, les supérieures oblongues-linéaires; calice égalant le tube de la corolle lors de l'anthèse; corolle à lobes ovales obtus, presque égaux à la longueur du tube; capsule dépassant d'un quart ou d'un tiers le calice.

1051. **E. spicata** (L., *sub Gentianâ*, Cod., nº 1878). — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 485. — Koch, Syn., ed. 2, p. 567.

Lieux humides de la région maritime. La Teste, sables des bords du bassin. (Gironde). Bisann. Juillet, septembre. R.

Fleurs sessiles, subunilatérales, écartées, *naissant à l'aisselle d'une bractée*, et rangées le long des rameaux *en longues cymes spiciformes*.

Ord. LXVII. — POLÉMONIACÉES

(*Polemoniaceæ* Vint.).

CCCXXXVIII. POLEMONIUM Tournef.

1052. **P. cæruleum** L., Sp. I, Cod., nº 1292. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 498. — Koch, Syn., ed. 2, p. 568. — Rchb., Ic., v. 18, t. 133.

Rocher de Cuze, près de Neussargues (Cantal. — Fr. Saltel). Juin, juillet. RR.

Ord. LXVIII. — CONVOLVULACÉES

(*Convolvulaceæ* Vint.).

CCCXXXIX. CONVOLVULUS L.

1053. **C. sepium** L., Sp. I, Cod., nº 1217. — Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 500. — Koch, Syn., ed. 2, p. 568. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1709. — (*Calystegia sep.* Rchb., Ic. conv., v. 18, t. 139).

Haies et buissons des lieux frais et humides. St.-Pierre, sous Rodez (Aveyr.) — Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac, haie. Vivace. Juin, octobre. CC.

Feuilles *triangulaires sagittées*, à oreillettes tronquées; tige grimpante, volubile; calice recouvert par deux bractées foliacées.

1054. **C. Soldanella** L., Sp. I, Cod., n° 1266. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 500. — Koch, Syn., ed. 2, p. 569. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1710. — (*Calystegia sold.* Rchb., Ic. conv., t. 140, f. I.)

Sables maritimes. La Teste, lieu sablonneux; Cap Ferret, sables à l'ouest du phare. Vivace. Juin, août. AC. dans les lieux indiqués.

Feuilles réniformes, à oreillettes arrondies; *tige rampante*, étalée sur le sol; calice entouré de deux bractées ovales.

1055. **C. arvensis** L., Sp. I, Cod., n° 1216. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 500. — Koch, Syn., ed. 2, p. 569. — A. Bor, Fl. du c., n° 1711. — Rchb., Ic. conv. v., 18, t. 136, f. II.

Lieux cultivés, champs, vignes. Vivace. Mai, octobre. CC.

Feuilles sagittées, à oreillettes aiguës; *tige volubile* grimpante ou couchée; pédoncules anguleux, munis, vers le sommet, de deux petites bractées *linéaires éloignées de la fleur.*

1056. **C. Cantabrica** L., Sp. I, Cod., n° 1257. — Gren., *in* Fl. de Fr., I, p. 502. — Koch, Syn., ed. 2, p. 569. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1712. — Rchb., Ic. conv., t. 135, f. I.

Coteaux secs, pierreux, calcaires. La Tacherie, pâturage et bois de Caussibal, (Aveyr. — J. Bonh.). — Cahors, rochers escarpés au-dessus du Pont de Valendre; Roc-Amadour, sur les rochers à l'entrée

du bourg (Lot). — Coteau sec et inculte près de Lavernelle (O. de Lavern.) ; Périgueux, sur les rochers qui avoisinent cette ville et sur les rochers de Brantôme (Dord. — G. de Div. Vivace). Mai, juillet. AR.

Tige *non volubile*, de 3-6 décimètres, très rameuse, à ramifications allongées ; pédoncules uni-triflores, plus longs que les feuilles ; *feuilles-linéaires ou lancéolées-linéaires, aiguës*, les inférieures lancéolées-spatulées; calice hérissé, à divisions aiguës, inégales ; corolle rose, soyeuse sur les angles.

CCCXL. CUSCUTA Tournef.

1057. **C. major** Bauh., Pin.; DC., Fl. fr. ; Duby, Bot.g., p. 331. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1714. — Rchb., Ic., 18, t. 141, f. IV. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 4e éd., p. 231. — (*C. europæa* L., Sp. I, *ex parte*. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 504. — Koch, Syn., ed. 2, p. 569. — Des Moul., Et. Cusc., p. 43 et s.).

Près des bords de la Cère, au-dessous de St.-Jacques-des-Blats sur l'*Urtica dioica* (Cant.). — Environs de Bergerac, sur l'*Urt. dioica* (Dord.). Ann. Juin, août. R.

Ecailles de la corolle *appliquées contre le tube*, ce qui, au premier coup d'œil, les fait paraître nulles ; calice à lobes largement ovales obtus.

1058. **C. minor** Bauh, Pin.; DC., Fl. fr.; Duby, Bot. g., p. 331. — A. Bor., Fl. du c., n° 1715. — Lloyd, Fl. de l'ouest, 4e éd., p. 232. — (*C. Epithymum* Murr, *in* L., Syst. vig. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 504. — Koch, Syn., ed. 2, p. 569. — Rchb., Ic., 18, t. 142, f. III. — Des Moul., Etudes Cusc., p. 48 et suivantes.)

Mondalazac, champ cultivé sur le *vicia Cracca*, et Cadayrac, sur le *Falcaria Rivini*, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Lacassagne, sur l'*Hedera Helix* (Dord. — G. de Dives).

Pédicelle nul ou du moins plus court que le calice ; calice à lobes largement ovales brusquement acuminés, recouvrants à la base ; écailles conniventes en voute sur l'ovaire.

Le *C. trifolii* (Babingt.) ne paraît pas différer spécifiquement du *C. minor*. Il s'en distingue à peine par son pédicelle à peu près égal au calice, qui est obconique, à lobes triangulaires, lancéolés, étroits, non recouvrants ; par ses écailles conniventes, mais trop courtes pour fermer le tube corollin.

Villefranche, sur le *Medicago sativa ;* Mondalazac, sur le *Trifolium sativum* (Trèfle de Hollande).

1059. **C. Godronii** Des Moul., Etude Cusc., p. 60. — Loret, Fl. de Montp., 1re éd., p. 443, et 2e, p. 332. — (*C. alba* Godr., *in* Gr. et G., Fl. de Fr., II, 505, *non* Presl.)

Le Caylar, lieu inculte à l'ouest, sur le *Thymus serp.* et autres plantes. Ann. Juillet, août. RR.

Pédicelle nul ; calice urcéolé, largement ouvert, fendu jusqu'à la 1|2, à lobes triangulaires, non recouvrants ; corolle urcéolée, peu ouverte à la gorge, à lobes triangulaires, pointus, fortement cornicalés ; étamines atteignant la 1|2 des lobes corollins ; pistil n'atteignant pas le sommet des anthères ; diamètre des glomérules égalant environ 3 millimètres (Des Moulins, *loc cit.*)

Ord. LXIX. — BORRAGINÉES

(*Borragineæ* Juss.).

CCCXLI. HELIOTROPIUM

1060. **H. europæum** L., Sp. I, Cod., n° 1057. — Godr., *in* Fl. de Fr., p. 539. — Koch, Syn., ed. 2, p. 571. — A. Bor., Fl. du c., n° 1719. — Rchb., Ic. Borr., 18, t. 93, f. II.

Lieux cultivés, champs, vignes. Baulez, au-dessus de Marcillac, lieu cultivé; Villefranche, vigne du Pré de Cruzol (Aveyr.). Ann. Juin, octobre. CC.

CCCXLII. ASPERUGO Tournef.

1061. **A. procumbens** L., Sp. I, Cod., nº 1111. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 539. — Koch, Syn., ed. 2, p. 571. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd. — Rchb., Ic., 18, t. 126.

Lieux incultes, bords des chemins herbeux, décombres. Rocher d'Ambousquèse, près de Millau (Aveyr.). — Fr. Couderc.). Ann. Juin, juillet. RR.

CCCXLIII. LAPPULA Mœnch.

1062. **L. Myosotis** Mœnch, Meth., p. 417 (1794); Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 340. — (*Echinospermum Lappula* Lehin, Asp., p. 121 [1818]. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 535. — Koch, Syn., ed. 2, p. 571. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1753. — Rchb., Ic., 18, t. 128, f. II. — *Myosotis Lappula* L., Cod., nº 1066).

Champs, vignes, lieux pierreux. Clairvaux, lieu inculte; Moulin de Bourran, sous Rodez; Marcillac (Aveyr.). — Bergerac, dans une vigne. Annuel. Juin, septembre. AC.

Carpelles tuberculeux sur les deux faces, munis sur les angles latéraux d'un double rang d'aiguillons crochus, étoilés au sommet (glochidés).

CCCXLIV. CYNOGLOSSUM Tournef.

1063. **C. officinale** L., Sp. I, Cod., nº 1082. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 536. — Koch, Syn., ed. 2, p. 572. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1754. — Rchb., Ic., 18, t. 129.

Lieux pierreux et incultes, bords des chemins. Floyrac, près de Rodez, bord d'un chemin, et aux

environs de la ville; St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). Lagratio, commune de Canet (Dord. — G. de Dives). Bisann. Juin, juillet. AC.

Fleurs d'un rouge vineux, non veinées; *carpelles un peu déprimés* au centre, hérissés de pointes courtes, glochidés au sommet, celles de la face externe éparses, naissant d'une *surface lisse;* feuilles couvertes sur les deux faces d'un *duvet fin et appliqué.*

1064. **C. pictum** Ait., Hort. Kew.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 536. — Koch, Syn., ed. 2, p. 572. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1755. — Rchb., Ic., 18, t. 130, f. I.

Champs pierreux, bords des chemins. Livinhac-le-Haut (Aveyr. — Fr. Saltel). — Bergerac, bord d'un chemin au nord-ouest de la ville; Velines, bord d'un chemin (Dord.). Bisann. Juin, juillet. AR.

Diffère du précédent : 1° par ses fleurs d'un bleu pâle, *veinées* de blanc et de violet; 2° par ses carpelles à face externe légèrement convexe, couverts de pointes courtes, glochidées, *entremêlées de tubercules coniques;* 3° par ses feuilles couvertes sur les deux faces d'un duvet un peu raide *non appliqué.*

On reconnaît le *C. montanum* Lam. à ses feuilles minces, luisantes, les inférieures longuement pétiolées, les intermédiaires longuement rétrécies en pétiole; à ses fleurs non veinées; à la face externe de ses carpelles simplement plane, non déprimée. Il n'a pas été trouvé que je sache dans la région du Sud-Ouest. A la vérité, je l'ai rencontré une fois, mais il croissait dans un jardin, à Bergerac, où il était venu sans culture.

CCCXLV. BORRAGO Tournef.

1065. **B. officinalis** L., Sp. I, Cod., n° 1106. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 510. — Koch, Syn., ed. 2,

p. 573. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1722. — Rchb., Ic., 18, t. 101, f. III.

Lieux cultivés, vignes, jardins, champs près des habitations.

On dit que cette plante est originaire du Levant (Alep). Elle est aujourd'hui naturalisée çà et là dans les lieux indiqués.

CCCXLVI. ANCHUSA L.

1066. **A. italica** Retz. Obs. bot. f.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 514. — Koch, Syn., ed. 2, p. 574. — A. Bor., Fl. du c., nº 1726. — Rchb., Ic., 18, t. 106, f. II.

Champs pierreux, moissons des terrains calcaires. Environs de Rodez (Aveyron). — Environs d'Aurillac (Cant.). — Bergerac, champ au nord-ouest de la ville (Dord.). Vivace. Juin, août. AC.

Tige dressée, rameuse, hérissée de poils blancs piquants; feuilles rudes, ovales-lancéolées, entières, les inférieures rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles; divisions du calice profondes, linéaires aiguës, égalant ou dépassant le tube de la corolle; *écailles du tube corollin formant pinceau au sommet.*

CCCXLVII. LYCOPSIS L.

1067. **L. arvensis** L., Sp. I, Cod., nº 1116. — Koch, Syn., ed. 2, p. 574. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1727. — (*Anchusa arvensis* Rieb., Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 515. — Rchb., Ic., 18, t. 109, f. I).

Champs, jardins, vignes. Ann. Mai, octobre. CC.

CCCXLVIII. SYMPHYTUM Tournef.

1068. **S. tuberosum** L., Sp. I, Cod., nº 1098. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 511. — Koch, Syn., ed. 2, p. 576. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1724. — Rchb., Ic., 18, t. 103.

Prés couverts, lieux ombragés. Clairvaux, au bord du ruisseau; St.-Geniez-d'Olt, au bord du ruisseau de Juéry, au-dessus du moulin; Paulhac (Valadier); bois de Biars, entre Salles-la-Source et Saint-Austremoine (Aveyr.). — Pombonne, près de Bergerac, et à Bergerac même, aux bords du Codeau (Dordogne). Vivace. Avril, juin. AR.

Rhizôme oblique, blanchâtre, charnu, tubéreux; tige simple ou bifurquée au sommet; feuilles peu ou point décurrentes; fleurs jaunâtres; carpelles tuberculeux?

CCCXLIX. ONOSMA L.

1069. **O. echioides** L., Sp. II, Cod., n° 1105. (*O. arenarium* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 377). — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 335. — Rchb., Ic., 18, t. 110, f. I.

Lieux chauds, coteaux arides. Lestang, près de St.-Saturnin, lieu inculte, au-dessous de l'entrée de la cave; *Causse* de Sévérac-le-Château; pelouse (l'abbé Vaissier); Millau, rocher d'Ambousquèse (Fre Saltel), et coteau de St.-Martin (J. Bonh.); Lenne (Aveyr.). Vivace. Juin, août. RR.

Souche profonde, brune; corolle jaunâtre, d'un tiers plus longue que le calice; feuilles lancéolées linéaires, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils blancs ou jaunâtres.

Certains auteurs prétendent qu'il existe deux espèces d'*Onosma*, l'une à laquelle ils laissent le nom d'*O. echioides*, et l'autre qu'ils appellent, avec Waldstein et Kitaibel, *O. arenarium*. D'après M. Ml Lamotte (Prodr. de la Fl. du pl. c., p. 533), la première serait abondante dans la région méridionale, la seconde serait propre à la Lozère. Je possède un échantillon de celle-ci, que je dois à la bienveillance de M. Lamotte lui-même. Il est originaire du bois de Corsac, non loin de Mende. Comparé avec ceux qui proviennent des localités indiquées, il n'offre aucune différence spécifique appréciable.

CCCL. ECHIUM Tournef.

1070. **E. vulgare** L., Sp. I, Cod., n° 1126. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 522. — Koch, Syn., ed. 2, p. 577. — Rchb., Ic., 18, t. 97, f. II.

Lieux stériles, champs pierreux, bords des chemins. Bisann. Juin, septembre. CC.

Fleurs disposées en épis axillaires, unilatéraux, solitaires, courts, ou quelquefois allongés et formant une assez longue panicule; feuilles lancéolées, uninervées; corolle à limbe élargi, très irrégulier.

CCCLI. PULMONARIA Tournef.

1071. **P. vulgaris** Mérat, Fl. par., 1re éd (1812). — (*P. tuberosa* Schrank, in Act. nov. nat. cur. [1818]; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 527; *P. angustifolia* pl. auct.; L. *pro parte*).

Lieux boisés, couverts. Mondalazac, bois au nord du village (Aveyr.). — Bergerac, Rosette au nord de la ville; bord d'un fossé, sur la rive de la Dordogne, près du domaine des Guischards, commune de St.-Germain (Dord.). Mars, avril. AC.

Souche épaisse, tronquée; feuilles souvent maculées; les radicales insensiblement atténuées dans leur partie inférieure; les caulinaires courtes, semi-amplexicaules ou légèrement décurrentes; corolle à tube poilu à son orifice, ordinairement glabre en dedans; fleurs bleues, roses ou violettes.

1072. **P. affinis** Jordan, *in* Schultz, Archives, p. 321. — (*P. saccharata* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 527, *non* Miller *ex* Jord. — *P. officinalis* auct. pl., *non* L.).

Broussailles, lieux boisés, frais. Mondalazac, bord d'un pré et bord du ruisseau de Cruounet, commune de Salles-la-Source; Manhac, près de Rodez (Aveyr.). — Bords de la Garonnette, entre Roullias et la rive gau-

che de la Dordogne, près de Lamonzie-Saint-Martin (Dord. — G. de Dives).

Feuilles d'un vert foncé toujours *fortement marbrées de blanc*, les radicales à limbe ovale *brusquement contracté en pétiole allongé*, ailé au sommet, les caulinaires plus petites sessiles.

1073. **P. azurea** Bess. Pr. fl. gal.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1737. — (*P. angustifolia* L. *pro parte*; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 526).

Pâturages des montagnes. Le Lioran (Cant. — Malvezin). Vivace. Juin, juillet. RR.

Feuilles non tachées, *les radicales étroitement lancéolées*, longuement atténuées en pétiole ailé, les caulinaires plus ou moins décurrentes.

CCCLII. LITHOSPERMUM Tournef.

1074. **L. officinale** L., Sp. I, Cod., n° 1068. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 520. — Koch, Syn., ed. 2, p. 579. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1730. — Rchb., Ic. borr., t. 112, f. I.

Lieux incultes, bords des chemins et des haies. Viv. Mai, juillet. CC.

1075. **L. purpureo-cæruleum** L., Sp. I, Cod., n° 1072. — Godr., *in* Fl. de Fr., p. 519. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1731. — Koch, Syn., ed. 2, p. 580. — Rchb., Ic. borr., t. 112, f. II.

Bois et buissons des coteaux calcaires. St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source, haie au-dessus de l'église; Mondalazac, même commune, fontaine de Théron, près du château de Billorgues, et dans une haie, près du château du Colombier (Aveyr.). — Montbazillac, près de Bergerac; St.-Vivien, haie au bord d'un chemin; coteau au-dessus de St.-Antoine, haie (Dord.). Vivace. Avril, juin. AR.

1076. **L. arvense** L., Sp. I, Cod., n° 1069. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 520. — Koch, Syn., ed. 2, p. 580. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1728. — Rchb., Ic. Borr., t. 113, f. V.

Champs, lieux cultivés. Ann. Avril, septembre. CC.

CCCLIII. MYOSOTIS L.

1077. **M. palustris** Withering; Koch, Syn., ed. 2, p. 580. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 528. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1738.

Prés humides, fossés, marais, bords des eaux. Aubrac, lieu humide, et lieu desséché, près de la cascade; le Batut, au-dessus de St.-Geniez (Aveyr.). — Lamarzeix, commune de Ménestérol, bord d'un ruisseau (Dord.). — Cestas, lieu ombragé (Gir.) Vivace. Juin, juillet, août. AC.

Racine rampante, quelquefois stolonifère; tige faible, *anguleuse*; feuilles oblongues-lancéolées, ciliées à la base, les inférieures atténuées en pétiole; *calice à poils apprimés*, divisé jusqu'au tiers, à 5 dents souvent obtuses; style égalant ou dépassant quelquefois le tube du calice.

Le *M. strigulosa* Rchb est rapporté en variété à l'espèce précédente par la plupart des auteurs. Il en diffère seulement par sa tige plus grêle, *non rampante à la base*, munie de quelques poils apprimés; par ses fleurs plus petites. Plante d'un vert clair.

Prés humides, lieux fangeux. Bergerac, pré humide à l'ouest de la ville, et au-dessous de Tiregand, non loin de la même ville; Marzat, commune de Ménestérol (Dord.). — St.-Geniez, pré, sur les bords du ruisseau de Juéry (Aveyron).

1078. **M. cæspitosa** Schultz, Fl. Strag., etc. (1819); Koch, Syn., ed. 2, p. 580. — (*M. lingulata* Lehm. Asp., etc. [1812, *sine descriptione*]; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 529).

Fossés, lieux fangeux. Bergerac, bord d'un ruisseau, près du château de Labaume, à l'ouest de la ville, et lieu marécageux, au bord du ruisseau, entre la route et Corbiac; Fouleix, au bord du ruisseau. Ann., ou bisann. Mai, juillet. AC.

Racine fibreuse; tige cylindrique vers la base (sur la plante vivante); feuilles caulinaires linéaires-oblongues obtuses; *calice à poils apprimés,* divisé en cinq lobes presque aussi longs que le tube; graines rapprochées à la base, écartées au sommet; *style très court, s'élevant à peine à la hauteur des graines.*

1079. **M. sylvatica** Hoffm. Deutsch. fl.; Koch, Syn., ed. 2, p. 581. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 533. — Rchb., Ic. borr., t. 121, f. I.

Lieux frais, bois montueux. St.-Geniez, coteau au-dessus du moulin de Juéry; Paulhac (Aveyr. — Valadier). — Bergerac, bois de Corbiac (Dord.). Bisann. ou vivace. Mai, juillet. AC.

Racine fibreuse; pédicelles une ou deux fois plus longs que le calice à la maturité, celui-ci divisé jusqu'aux deux tiers en cinq lobes lancéolés étroits, et muni sur son tube de *poils étalés ou réfléchis, la plupart crochus;* corolle assez grande, *à limbe plane, tube égalant le calice.*

1080. **M. intermedia** Link, En., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 581. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 532. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1746. — Rchb., Ic. borrag., t. 122, f. I.

Lieux cultivés, champs, vignes, etc., Bisann. Mai, septembre. CC.

Racine fibreuse, grêle; feuilles radicales atténuées en pétiole, au moins aussi long que le limbe; pédicelle une à deux fois plus long que le calice à la maturité, celui-ci *fermé à la maturité,* divisé, jusque vers le milieu, en 5 lobes lancéolés, et muni sur son tube de poils étalés ou réfléchis, la plupart crochus; corolle assez petite, *à limbe concave, à tube plus court que le calice.*

1081. **M. hispida** Schlechtend.; Koch, Syn., ed. 2, p. 582. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 531. — A. Bor., Fl. du c., nº 1747. — Rchb., Ic. borr., t. 122, f. II et III.

Lieux secs ou sablonneux, collines, pelouses, champs. Ann. Avril, juillet. CC.

Tige de 1-2 décimètres, grêle; feuilles radicales atténuées en pétiole plus court que le limbe; *grappe fructifère plus longue que le reste de la tige;* pédicelle fructifère étalé, plus court que le calice, ou l'égalant à peine; celui-ci à lobes linéaires ouverts; corolle bleue, très petite, concave, *à tube inclus.*

1082. **M. versicolor** Persoon, Syn.; Koch, Syn., ed. 2, p. 582. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 531. — A. Bor., Fl. du c., nº 1748. — Rchb., Ic. borr., t. 124, f. I.

Champs sablonneux. Carcenac-Salmiech, sur une muraille (A. de Barr.); Trie, champ (Aveyr. — Bonh.). — Bergerac, jardin du petit séminaire; le Bout-des-Vergnes, à l'ouest de la ville, etc. (Dord.). Ann. Mai. AC.

Tige de 1-3 décimètres, grêle; feuilles oblongues-lancéolées, les radicales atténuées en pétiole plus court que le limbe, *les supérieures comme opposées*, surtout à la naissance des rameaux, qui sont ordinairement plus courts que le reste de la tige; pédicelle fructifère dressé, un peu étalé, plus court que le calice; celui-ci assez long, *profondément divisé en cinq lobes étroits*, à tube muni de poils étalés crochus; *corolle à tube très saillant.* Fleurs petites d'un jaune clair, passant ensuite au bleuâtre, ou au violet, quelquefois tout-à-fait jaunes.

Le *Myosotis stricta* (Link) diffère par ses fleurs bleues, très petites, en épis raides, effilés, feuillés à la base; par son calice fructifère fermé, beaucoup plus long que le pédicelle; par sa corolle en entonnoir à tube inclus. Je ne l'ai jamais rencontré dans ma circonscription. M. le docteur Bras l'indique au Mas-de-la-Fon, près de Sanvensa, canton de Najac (Aveyron), dans une vigne.

Ord. LXX. — SOLANÉES

(*Solaneæ* Juss.)

CCCLIV. SOLANUM L.

1083. **S. nigrum** L., Sp. I, Cod., nº 1473 (*excl. var.*). Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 543. — Koch, Syn., ed. 2, p. 585. — A. Bor., Fl. du c.

Lieux cultivés, bords des chemins et des murs. Ann. Juin, septembre. C.

1084. **S. Dulcamara** L., Sp. I, Cod., nº 1459. — Koch, Syn., ed. 2, p. 484. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 545.

Haies, lieux boisés humides, bords des eaux. Lign. Juin, septembre. AC.

CCCLV. PHYSALIS L.

1085. **P. Alkekengi** L., Sp. I, Cod., nº 1450. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 545. — Koch, Syn., ed. 2, p. 584. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1771.

Champs, vignes des terrains calcaires. Grand-Combe, près de Marcillac, vigne ; champ cultivé entre Mayrinhagues et St.-Remy, canton de Villeneuve (Aveyr.). — Nontron, vigne (Sagette et Chateau) ; coteau de Montbazillac (Dord.). — Hauteur appelée *Terrier de Lambrette*, à l'ouest de St.-Aulaye (Char.). Vivace. Juin, septembre. AC.

Tige herbacée, souvent rameuse dès la base ; feuilles géminées, ovales aiguës, pétiolées ; fleurs d'un blanc verdâtre ; baie rouge, de la grosseur d'une cerise, renfermée dans un calice vésiculeux, très renflé, et d'une belle couleur rouge vermillon à la maturité.

CCCLVI. ATROPA L.

1086. **A. Belladona** L., Sp. I, Cod., nº 1439. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 545. — Koch, Syn., ed. 2, p. 585. — A. Bor., Fl. du c., nº 1772.

Lieux frais, bois couverts et montagneux. St.-Laurent-d'Olt, au-dessous du bois de la Besse (Aveyron). Vivace. Juin, août. R.

Tige robuste herbacée, rameuse; feuilles ovales aiguës, entières; fleurs d'un brun violet livide; baies noires luisantes, de la grosseur d'une cerise, très vénéneuses.

CCCLVII. HYOSCYAMUS.

1087. **H. niger** L., Sp. I, Cod., nº 1423.—Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 546. — Koch, Syn., ed. 2, p. 585. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd,, nº 1776.

Bords des chemins, lieux incultes. Rodez; La Vaguerie, commune de St.-Julien-d'Empare (Aveyr. — Fre Saltel). — Bergerac, près de l'abattoir (Dord.). Ann. Mai, juillet. AR.

Tige dressée, rameuse; feuilles caulinaires sessiles, sinuées-anguleuses; corolle régulière, d'un jaune sale, veinée de violet. Plante velue visqueuse, fétide.

CCCLVIII. DATURA L.

1088. **D. Stramonium** L., Sp. I, Cod., nº 1418. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 546.—Koch, Syn., ed. 2, p. 586. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1773.

Décombres, lieux vagues, près des habitations. Bennac, commune de Salles-la-Source; bords d'un chemin, près du domaine de Lagarde (Aveyron). — Bergerac (Dord.). Ann. Juillet, septembre. AC.

Tige droite rameuse, à rameaux ouverts; feuilles ova-

les, aiguës, sinuées-anguleuses; corolle blanche très grande en entonnoir; capsule droite ovale épineuse. Plante fétide vénéneuse. Vulg. Pomme épineuse.

Ord. LXXI. — VERBACÉES

(*Verbaceæ* Barling).

1089. **V. Thapsus** L, Sp. I, Cod., n° 1404. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 548. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1762. — (*V. Schraderi* Meyer; Koch, Syn., ed. 2, p. 586). — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1777.

Bords des chemins, champs en friche, etc. Bisann. Juillet, août. CC.

Tige raide dressée; feuilles épaisses, légèrement crénelées-dentées, tomenteuses sur les deux faces, les radicales et les inférieures atténuées en un pétiole ailé, les autres sessiles et entièrement décurrentes de l'une à l'autre; corolle petite concave; les deux étamines inférieures plus longues, à filets glabres, ou presque glabres, *à anthères insérées obliquement* et quatre fois plus courtes que leurs filets; les supérieures munies sur leurs filets de poils laineux, blancs.

1090. **V. montanum** Schrad. Hort. gott.; Koch, Syn., ed. 2, p. 587. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 548.

Lieux incultes et pierreux, etc. Rodez; le Puech et le Mioula, près de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Chaudes-Aigues (Cant.), etc. Bisann. Juillet, septembre. C.

Le *V. montanum* n'est probablement qu'une variété du *V. Thapsus*. Il n'en diffère guère que par sa tige plus grêle; par ses feuilles caulinaires décurrentes seulement dans la moitié supérieure de l'entre-nœud; par ses éta-

mines, dont trois à filets entièrement velus, et les deux autres, inférieures, glabres dans la moitié supérieure.

1091. **V. Thapsiforme** Schrader, Monogr.; Koch, Syn., ed. 2, p. 587. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 549. — A. Bor, Fl. du c., 3e éd., nº 1779.

Lieux sablonneux, bords de la Dordogne, rive droite, au port de Lanquais, et à Bergerac, près de l'embouchure du Codeau. Bisann. Juin, juillet.

Tige raide, dressée-ailée, simple ou rameuse au sommet; feuilles assez *fortement crénelées, les supérieures longuement atténuées en pointe*; bractées longuement atténuées en pointe, souvent plus longues que les fleurs; corolle très grande, plane, rotacée; anthères des étamines inférieures *linéaires, décurrentes sur le filet* et égalant environ le tiers de sa longueur.

1092. **V. sinuatum** L., Sp. I, Cod., nº 1413. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 550. — Koch, Syn., ed. 2, p. 587. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1792.

Lieux incultes, arides. Royan, bord d'un chemin, près de la côte (Char.-Inf.). — Marmande, bord d'un chemin, près de la rive droite de la Garonne (L.-et-G.).

Feuilles tomenteuses, à duvet jaunâtre, étoilé, *les radicales et les inférieures sinuées ou sinuées-pennatifides;* les caulinaires supérieures lancéolées, très brièvement ou à peine décurrentes; les raméales en cœur embrassantes; *étamines à filets munis de poils violacés et à anthères toutes égales;* fleurs disposées en faisceaux écartés, sur des rameaux grêles effilés, et formant une ample panicule.

1093. **V. pulverulentum** Vill., Dauph.; *in* Fl. de Fr., II, p. 551. — C. Billot, Exsiccata, nº 2291. — (*V. flocosum* Waldst. et Kit.; Koch, Syn., ed. 2, p. 588.

Lieux incultes et exposés au soleil, bords des chemins. Bisann. Juin, août. CC.

Tige dressée, souvent très rameuse au sommet, *couverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanc floconneux, caduc;* feuilles radicales ovales-oblongues, atténuées en pétiole; les autres sessiles légèrement crénelées, les dernières ovales ou arrondies en cœur, brusquement contractées en pointe souvent oblique; pédicelles cachés dans un tomentum laineux avant leur épanouissement; fleurs petites en panicule très rameuse.

1094. **V. Lychnitis** L., Sp. I, Cod., nº 1409. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 552. — Koch, Syn., ed. 2, p. 588. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1795.

Lieux incultes, coteaux arides. Le Crés et Argentelle, au bord de la route, commune de Salles-la-Source; coteau entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne; Rodez; bord d'un chemin entre le Tourriol et Erignac (Aveyr.). Bisann. Juin, août. AR.

Tige dressée, anguleuse, couverte d'une pubescence pulvérulente; feuilles presque glabres et *vertes en dessus*, couvertes en dessous *d'un duvet fin persistant, grisâtre, non floconneux; les inférieures elliptiques-oblongues ou ovales, rétrécies en pétiole;* les raméales et les bractées inférieures lancéolées, atténuées au sommet; pédicelles fructifères pubescents-tomenteux, 2-3 fois aussi longs que le calice; fleurs réunies par petits paquets, disposés en grappe serrée.

On rencontre souvent la variété à fleurs blanches (*V. album* Mill.), qui paraît être *calcicole* (Ch. des M.). Lavernelle, commune de St.-Félix, et Meyral (Dord.).

1095. **V. nigrum** L., Sp. I, Cod., nº 1410. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 552. — Koch, Syn., ed. 2, p. 588. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1797.

Lieux secs, arides et pierreux, bords des chemins. Aurillac, coteau au nord de la ville, et vallée de la Cère, au bord de la routé (Cant.).—Bords de la Dordogne, rive gauche en face de Creysse, et près le domaine des Guischards. Bords de la Lidoire, près du *Moulin-*

Neuf, commune de St.-Vivien ; Nontron, taillis près du pont de Moisson (Dord.). Bisann. Juillet, septembre. AC dans les terrains siliceux.

Tige dressée, simple, ou rameuse, anguleuse, d'un vert *brun noirâtre ;* feuilles crénelées, d'un vert sombre et presque glabres en dessus, grisâtres et tomenteuses en dessous ; *les radicales et les inférieures en cœur et portées sur de longs pétioles* rougeâtres, les supérieures ovales-oblongues, sessiles, ou presque sessiles ; fleurs jaunes, à gorge violette, en fascicules, formant une longue grappe terminale quelquefois rameuse ; *poils des étamines violets ou purpurins.*

1096. **V. Blattaria** L., Sp. I, Cod., nº 1412. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 553. — Koch, Syn., ed. 2, p. 589. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1799.

Fossés, bords des chemins. Manhac, près de la passerelle, sur la rive gauche de l'Aveyron, sous Rodez, et bois de Bourran à l'ouest de la même ville (Aveyr.). — Bergerac ; bord de la Dronne entre Saint-Aulaye et Bonne (Dord.). Bisann. Juin, septembre. AR.

Tige droite, simple ou rameuse, hérissée au sommet de poils glanduleux ; feuilles glabres crénelées ou sinuées, les inférieures oblongues, obtuses, rétrécies à la base, les caulinaires et les supérieures sessiles, demi-embrassantes ; fleurs jaunes un peu violacées à la gorge, ordinairement solitaires, portées sur des pédoncules plus longs que la bractée, surtout à la maturité.

1097. **V. virgatum** With. arr.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 554. — (*V. blattarioides* Lam., Dict.; Duby, Bot. g., p. 341).

Lieux incultes, bords des chemins. Bergerac ; Pontarnaud, lieu inculte (Dord. — Mége). Bisann. Juillet, septembre. RR.

Diffère du précédent par ses feuilles d'un vert pâle, les radicales oblongues-lancéolées, les caulinaires moyennes étroitement lancéolées, sessiles, embrassantes,

tes, brièvement décurrentes en ailes cunéiformes, les supérieures en cœur ; *par ses pédicelles tous et toujours plus courts que la bractée et le calice.*

Ord. LXXII. — ANTIRRHINÉES

(*Antirrhineæ* Juss.)

CCCLIX. SCROPHULARIA Tournef.

1098. **S. alpestris** Gay, *in* Durr., Pl. exs.; Gr. et G., Fl. de Fr., II, p. 565.

Bois frais des montagnes. Salles-Curan, bois de Costemalle (Aveyr. — Fre Saltel). Vivace. Juillet, août. R.

Feuilles pubescentes, surtout inférieurement, *à limbe très large, ovales en cœur à la base,* les supérieures lancéolées atténuées au sommet ; tige à quatre angles non ailés ; divisions calicinales scarieuses au bord ; capsule subglobuleuse ; souche fibreuse à peine renflée.

1099. **S. nodosa** L., Sp. I, Cod., n° 4481. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 566. — Koch, Syn., ed. 2, p. 593.

Lieux frais et ombragés. Mondalazac, lieu herbeux en face de Mondalazac. Rodez, bois de Bourran (Aveyr.). — Vallée de la Cère au pied du Cantal. — Bords de la Lidoire, près du Moulin-Neuf, commune de Montpeyroux (Dord. — L'abbé Carrier). Vivace. Juin, septembre. AC.

Feuilles glabres, pétiolées, ovales-aiguës ou ovales-lancéolées, un peu en cœur à la base ou tronquées, *fortement dentées, à dents inférieures plus profondes,* et à nervures latérales très saillantes, prolongées sur le sommet du pétiole ; tige à 4 angles aigus, mais non ailés ; divisions calicinales étroitement scarieuses sur les bords ; capsule ovoïde ; *racine renflée en tubercules noueux.*

1100. **S. aquatica** L., Sp. I, Cod., nº 4482. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 566. — (*S. Balbisii* Horn.).

Bords des eaux, lieux humides, fossés. St.-Joseph, près de Rodez, fossé à côté de la route (Aveyron). — Bergerac et Pombonne, au nord de la ville, bord d'un fossé. Vivace. Juin, juillet. CC.

Feuilles pétiolées, glabres, les inférieures toujours, les supérieures souvent arrondies au sommet, toutes échancrées en cœur à la base; tige quadrangulaire étroitement ailée sur les angles, divisions du calice arrondies, plus ou moins scarieuses aux bords; capsule globuleuse mucronée; *racine fibreuse.*

1101. **S. canina** L., Sp. I, Cod., nº 4491. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 568.

Lieux pierreux et sablonneux, grèves des cours d'eau. Calcomier, près de Rodez, au bord de la route; Solsac, au bord d'un chemin (Aveyr.). — Bergerac, au bord de la Dordogne (Dord.). Vivace. Mai, juillet. AC.

Feuilles pennatiséquées, à plusieurs segments incisés-dentés; tiges souvent rameuses glabres; pédicelles plus courts que le calice, ou l'égalant à peine.

CCCLX. GRATIOLA L.

1102. **G. officinalis** L., Sp. I, Cod., nº 131. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 584. — Koch, Syn., ed. 2, p. 595. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1828.

Lieux humides, mares, fossés. Bergerac, lieu appelé Salvette, au bord de la Dordogne (Dord.). — Bord de l'Aveyron, près de Laguépie (Bras). Vivace. Juin, septembre. AR.

Racine traçante, stolonifère; tige dressée, fistuleuse; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, denticulées au sommet; fleurs axillaires; plante glabre.

CCCLXI. DIGITALIS Tournef.

1103. **D. purpurea** L., Sp. I, Cod., nº 4499. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 602. — Koch, Syn., ed. 2, p. 596. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1832.

Lieux secs, bois montueux. Olemps, près de Rodez ; Bonnecombe ; St.-Geniez-d'Olt (Aveyr.). — L'Aigoual, près de la source de l'Hérault (Gard). — Flanc méridional du Puy-de-Griou (Cant.). — Tulle, coteau au sud-ouest de la ville (Corr.). — Bois de Peyre, près de Nontron (Dordogne). — Sagette et Chateau). Bisann. Juin, août. AC.

Feuilles molles pubescentes en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous, faiblement crénelées ; corolle rose-purpurine très grande (3-5 centimètres) ; calice à divisions ovales oblongues.

1104. **D. lutea** L., Sp. I, Cod., nº 4502. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 603. — Koch, Syn., ed. 2, p. 597. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1834.

Coteaux pierreux, bois, terrains calcaires. Rodez, à l'ouest de la ville ; vallon de Cougousse ; bois de la Gamasse, près de St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Campagne, entre le Bugue et Sarlat, au bord de la route (Dordogne).

Feuilles fermes, glabres, simplement dentées ; corolle jaunâtre, beaucoup plus petite que celle de l'espèce précédente ; calice à divisions lancéolées-linéaires.

CCCLXII. ANTIRRHINUM Tournef.

1105. **A. Orontium** L., Sp. I, Cod., nº 4463. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 569. — Koch, Syn., ed. 2, p. 598. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1818.

Lieux cultivés, champs, vignes. Bonnecombe, près de Marcillac (Aveyr.). — St.-Michel-de-Double, près du château (Dord.). Ann. Juin, septembre. AR.

Feuilles linéaires oblongues ou lancéolées, rétrécies en pétiole ; fleurs petites axillaires en grappes feuillées ; calice à divisions linéaires étroites, égalant ou dépassant la corolle.

1106. **A. majus** L., Sp. I, Cod., nº 4462. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 569. — Koch, Syn., ed. 2, p. 598. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1819.

Naturalisé sur quelques vieilles murailles. Lespinassat, près de Bergerac, sur les murs du château. Viv. Juin, septembre.

Feuilles glabres, elliptiques lancéolées ; calice à divisions ovales, 3-5 plus courtes que la corolle ; fleurs très grandes en grappe terminale. Plante vivace, souvent cultivée sous le nom de *Gueule-de-Lion*.

1107. **A. Asarina** L., Sp. I, Cod., nº 4465. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 571. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1820.

Rochers, fentes des murs. Rodez (de Barrau) ; Roc de Gerles, près de Livinhac-le-Haut (Aveyr. — Fre Saltel). — Bedoès (Lozère. — Lamotte). Vivace. Juin, août. RR.

Feuilles larges, réniformes ou ovales-arrondies, en cœur à la base ; tiges nombreuses, couchées, rampantes ; divisions du calice linéaires-lancéolées aiguës ; fleurs axillaires d'un blanc jaunâtre, parfois un peu rougeâtres.

CCCLXIII. LINARIA Tournef.

1108. **L. Cymbalaria** (L. *sub Antirrhino*, Cod., nº 4426). Mill. Dict.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 573. — Koch, Syn., ed. 2, p. 599. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1803.

Vieux murs et rochers un peu humides. Livinhac-le-Haut, vieux mur (Fre Saltel) ; Villefranche, vieille muraille à l'entrée de l'Institution St.-Joseph, du côté de

la Pension des Sœurs de Nevers (Aveyr.). — Bergerac, sur l'église St.-Jacques (Dord.). Vivace. Juin, octobre. R.

Tiges couchées très rameuses ; feuilles vertes en dessus, souvent rougeâtres en dessous, toutes longuement pétiolées, *réniformes en cœur*, à 5-7 lobes arrondis et mucronés ; fleurs d'un bleu violet, à palais blanc taché de jaune ; longuement pédonculées.

1109. **L. Elatine** (L., *sub Antirrhino*, Cod., n° 4428). Mill., *op. cit.;* Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 574. — Koch, Syn., ed. 2, p. 599. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1805.

Lieux cultivés, champs pierreux. Rodez, au bas de la côte des Chartreux; St.-Geniez, jardin du collège ; Marcillac, champ cultivé (Aveyr.). — Bergerac, champ autour du petit séminaire ; Lanquais (Dord.). Ann. Juin, octobre. AR.

Tige rameuse dès la base, à rameaux grêles très allongés, couchés ; feuilles brièvement pétiolées, les inférieures ovales, les autres ovales *hastées*, alternes ; *pédoncules presque glabres* filiformes, uniflores, axillaires, plus longs que les feuilles ; éperon presque droit.

1110. **L. spuria** (L., *sub Antirrhino*, Cod., n° 4429). Mill., *op. cit.;* Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 574. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1804.

Champs, lieux cultivés. Rodez ; Millau, champ argileux (Aveyr. — J. Bonhomme). — Bergerac, champ cultivé ; Montpeyroux (Dord. — Abbé Carrier).

Diffère du *L. Elatine* par ses feuilles toutes ovales ou suborbiculaires, *non hastées ;* par ses pédoncules velus ; par ses fleurs à éperon recourbé.

Le *L. commutata* Bernh. (*L. græca* Chav. *apud* Gr. et G., Fl. de Fr., p. 575), que l'on rencontre sur les plages maritimes, diffère des deux espèces précédentes par ses feuilles supérieures hastées, par sa corolle grande,

égalant deux fois le calice, à éperon beaucoup plus long que le tube ; par sa tige dure, souvent radicante.

1111. **L. organifolia** (L., *sub Antirrhino,* Cod., n° 4451). D. C., Fl. fr.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 583. — Duby, Bot. g., p. 343.

Murailles, rochers. Lenne, commune de St.-Martin, fissure d'une muraille (L'abbé Salles) ; plateau du Larzac (Aveyron). *Devèze* de Ste-Eulalie (Doct. Bras), le Caylar ; Rocomissou, près de Gages (Aveyr. — L'abbé Vayssier). Vivace. Juin, juillet. R.

Feuilles épaisses, oblongues ou obovales, les inférieures opposées ; tiges diffuses ascendantes, éperon conique obtus ; *graines sillonnées, non hérissées de pointes saillantes.*

1112. **L. minor** (L., *sub Antirrhino,* Cod., n° 4452). Desf., Fl. atl.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 583.— Duby, Bot. g., p. 344.

Lieux cultivés, champs pierreux. Rodez ; coteau calcaire au-dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source ; vallon de Cruou, dans une vigne, près de Mondalazac (Aveyron). — Limogne (Lot). — Champ pierreux entre Brantôme et Champagnac-de-Bel-Air (Dord.). Ann. Juin, septembre. C.

Feuilles lancéolées, obtuses, atténuées à la base ; *tige droite*, très rameuse, *à rameaux dressés ;* fleurs longuement pédonculées ; éperon obtus, 2-3 fois plus court que la corolle.

1113. **L. thymifolia** (Vahl. Symb., *sub Antirrhino*). DC., Fl. fr.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 580. — Duby, Bot. g., p. 344. — Lloyd et Foucaud, Fl. de l'Ouest, 4e éd., p. 249.

Sables maritimes. Le Cap Ferret. Ann. Juin, septembre. Çà et là sur la plage.

Plante glabre glauque ; tiges couchées ; *feuilles ovales opposées ou ternées ;* fleurs jaunes en têtes terminales ;

calice à divisions spatulées obtuses ; graines noires orbiculaires minces, concaves d'un côté, convexes de l'autre, marginées, lisses.

1114. **L. pelisseriana** (L., *sub Antirrh.*, Cod., nº 4443). DC., Fl. fr.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 577. — Koch, Syn., ed. 2, p. 600. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1808.

Champs sablonneux. Gorge de l'Aveyron au-dessous de Monteils (Doct. Bras) ; la Maladrerie, près de Villefranche, coteau au-dessus de l'usine (Aveyr. — L'abbé Aussibal). — Lanquais, champ à l'ouest du village ; champ sur la rive gauche de la Dordogne, près du port de Tuilières ; la Dauge, commune de Grun (Dordogne. — G. de Dives).

Feuilles des tiges florifères linéaires éparses ; celles des rejets stériles lancéolées, ternées ; tige dressée grêle, ordinairement rameuse ; pédoncules de la longueur du calice ; *graines entourées d'un rebord cilié* (caractère propre à cette espèce) ; fleurs violettes, à palais jaunâtre, disposées en grappes, d'abord serrées, puis allongées.

1115. **L. arvensis** (L., *sub Antirrhino*, Cod., nº 4442). Desf., Atl.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 577. — Koch, Syn., ed. 2, p. 600. — A. Bor., Fl. de Fr., 3e éd., nº 1309.

Lieux sablonneux, champs. Enceinte du petit séminaire de St.-Pierre, près de Rodez, mur de soutènement. Ann. Juin, juillet. RR.

Feuilles un peu épaisses, toutes linéaires ; tige dressée simple ou rameuse ; fleurs très petites bleuâtres ou violacées ; éperon aigu linéaire, *fortement recourbé* ; graines planes entourées d'une aile membraneuse.

1116. **L. simplex** (Willd., Sp., etc., *sub Antirrhino*). DC., Fl. fr. ; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 578. — Koch, Syn., ed. 2, p. 600. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1810.

Lieux sablonneux. Eyrignac, commune de Bertholène, champ sablonneux. Ann. Juillet, septembre. RR.

Fleurs jaunes très petites ; éperon linéaire, aigu, *à peu près droit ;* graines planes lisses, à rebord membraneux, un peu échancré du côté de l'ombilic, beaucoup plus large que dans l'espèce précédente.

1117. **L. supina** (L., *sub Antirrhino,* Cod., nº 4441). Desf., Atl., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 581, var. a. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1811. — Cariot, Etude des fleurs, etc., 6e éd., nº 2002.

Lieux secs et sablonneux. Cahors, lieu inculte, près de la fontaine des Chartreux (Lot). — Riberac, champ cultivé au-dessus de la ville ; champ entre Les Essarts (Charente) et St.-Aulaye (Dordogne), etc. Ann. Juin, septembre. AC.

Tige rameuse dès la base, à rameaux *florifères couchés, puis redressés ;* feuilles linéaires ; fleurs grandes, jaunes, à palais orangé ; éperon aigu un peu courbé, égalant ou dépassant un peu le reste de la corolle ; graines noirâtres concaves d'un côté, convexes de l'autre, *entourées d'un rebord aminci.*

1118. **L. pyrenaica** (Pers., *sub Antirrh.*, Syn., etc.). DC., Ic. rar., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1812. — Cariot, Etude des fleurs, 6e éd., nº 2003.

Rochers du calcaire jurassique. Gorge d'Argentelle, près de Salles-la-Source, sur les rochers calcaires (Aveyr. — L'abbé Soulié). Ann. Août, septembre, RR.

Ressemble beaucoup au *L. supina,* auquel plusieurs floristes le réunissent en variété. Il en diffère par sa tige dressée plus robuste ; par ses feuilles linéaires un peu élargies au sommet ; par ses fleurs plus grandes d'un jaune pâle, à lèvre inférieure plus foncée ; par son palais barbu ; par son éperon strié de lignes verdâtres, *égalant environ une fois et demie le reste de la corolle.*

1119. **L. spartea** (L., *sub Antirrhino*, Cod., n° 4437). Hosmansegg et Link, Fl. lus., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 578. — *L. juncea* Desf., Atl.; Duby, Bot. g., p. 345).

Moissons et terrains arides sablonneux. Bergerac, champ sablonneux; Prigonrieux, champ sablonneux à côté du presbytère; Ménestérol, lieu inculte sur le coteau de la Rose, et Vignerie, même commune, champ cultivé et sablonneux (Dord.). — Cestas, près de Bordeaux, champ sablonneux; la Teste, champ cultivé (Gironde). Ann. Juin, juillet. Assez commun dans les endroits indiqués, rare ailleurs.

Tige grêle, ordinairement très rameuse, à rameaux étalés, parfois munie de rejets stériles; feuilles linéaires, très étroites, légèrement canaliculeés en dessus; fleurs grandes, jaunes, à éperon subulé plus long que le reste de la corolle; *graines petites, non bordées, prismatiques, ridées en travers.*

1120. **L. striata** DC., Fl. fr., etc.; Duby, Bot. g., p. 346. — Koch, Syn., ed. 2, p. 601. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 579. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1815. — (*Antirrhin. monspessulanum et repens* L. Sp., 854).

Lieux pierreux ou sablonneux, champs, haies, bois, etc. Vivace. Juin, septembre. CC.

Racine rampante; tige redressée; feuilles lancéolées, ou linéaires aiguës, les inférieures verticillées; fleurs d'un blanc lilas, striées de lignes violettes; éperon droit, obtus, plus court que la corolle; *graines noirâtres, non bordées,* à trois angles irréguliers et à faces ponctuées, *ridées en réseau* (Boreau).

1121. **L. vulgaris** Mœnch, Meth., etc.; Duby, Bot. g., p. 346. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 576. — Koch, Syn., ed. 2, p. 602. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1816. — (*Antirrhinum Linaria* L., Sp. I, Cod., n° 4457).

Lieux incultes, bords des chemins. Bord de l'Aveyron, sous Rodez, près du moulin de Bourran; la Roquette, près de la même ville (Aveyr.). — St.-Aulaye, lieu inculte près des bords de la Dronne (Dord.). Viv. Juillet, octobre.

Racine rampante; tige dressée, munie de nombreuses feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, *toutes éparses;* fleurs les plus grandes du genre, d'un jaune soufre, à palais orangé et à éperon droit, aigu, plus long que le reste de la corolle; *graines planes tuberculeuses au centre, entourées d'un rebord aminci.*

CCCLXIV. ANARRHINUM Desf.

1122. **A. bellidifolium** (L., *sub Antirrhino*, Cod., nº 4467). Desf., Atl., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 571. — Koch, Syn., ed. 2, p. 602. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1817. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 57, f. III.

Lieux secs et sablonneux. Bourran, près de Rodez, rochers au-dessus du moulin; Carcenac-Salmiech, bord d'un chemin; St.-Geniez-d'Olt, coteau au-dessus de la Chapelle-des-Buis; Villefranche, vallon de l'Alzou (Aveyr.). — Brive (Corr.). Bisann. Juin, août. AR.

Cette espèce se fait remarquer surtout par ses feuilles radicales en rosette, atténuées en pétiole, inégalement incisées-dentées, les caulinaires étant divisées en lobes linéaires; par la corolle de ses fleurs à tube cylindrique et à gorge ouverte.

CCCLXV. ERINUS L.

1123. **E. alpinus** L., Sp. I, Cod., nº 4568. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 601. — Koch, Syn., ed. 2, p. 602. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 74, f. I, II.

Rochers et rocailles des lieux montueux. Ste-Eulalie-d'Olt, près de St.-Geniez, rocher dans le lit de la rivière du Lot; St.-Saturnin, sur un rocher, près de la

cave de Lestang; plateau du Larzac, *devèze* de Sainte-Eulalie (Aveyr.). Vivace. Mai, juillet. R.

CCCLXVI. VERONICA Tournef.

1124. **V. scutellata** L., Sp. 1, Cod., nº 83. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 589. — Koch, Syn., ed. 2, p. 603. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1855. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 82, f. II, III !

Lieux marécageux, fossés, bords des étangs. Bourran, près de Rodez, fossé humide au fond du pré derrière la nouvelle maison; Aubrac (Doct. Bras); Carcenac-Salmiech, lieu marécageux (Aveyron. — A. de Barrau). — Flaque d'eau entre Manzac et Saint-Astier (G. de Dives); Terrier-Tombat, fossé aquatique au-dessous des métairies (Dord.); la Teste, lieu fangeux (Gir.). Vivace. Juin, septembre. R.

Tige grêle, tombante; *feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, sessiles*, obscurément dentées à rebours; fleurs blanches, souvent striées de rose ou de bleuâtre; capsule comprimée, plus large que longue, profondément échancrée.

1125. **V. Beccabunga** L., Sp. 1, Cod., nº 81. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 588. — Koch, Syn., ed. 2, p. 603. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1858. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 80.

Lieux mouillés, fossés, ruisseaux, fontaines. Vivace. Mai, octobre. CC.

Tige rampante, radicante à la base, redressée; feuilles *opposées courtement pétiolées, ovales* ou *elliptiques, obtuses*, crénelées-dentelées ou parfois presque entières; fleurs d'un beau bleu; capsule ovoïde, renflée, légèrement échancrée.

1126. **V. Anagallis** L., Sp. I, Cod., nº 82. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 589. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1856. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 81, f. I.

Bords des eaux, fossés, fontaines. Rodez, bord de l'Auterne; Mondalazac, lit du ruisseau de Cruonnet (Aveyr.). — Bergerac, fossé et au bord du Codeau, au nord-ouest de la ville (Dordogne). Vivace. Mai, septembre. AC.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles sessiles, oblongues, aiguës, ordinairement finement denticulées.

Parmi les échantillons de cette espèce que je possède, je n'en trouve aucun qui puisse en être détaché. Je ne connais pas le *V. anagalloides* (Guss.), qui, à ce qu'il paraît, est une espèce fort litigieuse.

1127. **V. urticæfolia** L. fil. Suppl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 603. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 588. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 82, f. I.

Base du Puy-Mary (Cant. — Malvezin). Viv. Juillet, août. RR.

Tige droite ferme, non rampante; feuilles sessiles longuement acuminées et fortement dentées en scie; calice très petit, égalant à peine le tiers de la capsule; celle-ci arrondie, ciliée, pubescente et échancrée au sommet.

1128. **V. Chamædris** L. Sp. I, Cod., n° 89. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 587. — Koch, Syn., ed. 2, p. 603. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1853. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 83, f. II, IV.

Bois, prés secs. Rodez; Mondalazac, bord d'un pré, près du château du Colombier; St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Bergerac; les Guischards, commune de St.-Germain (Dord.). Vivace. Avril, juin. C.

Le *V. Chamædris* se fait remarquer par sa tige couchée et radicante à la base, *munie de deux lignes de poils parallèles et opposés;* par sa capsule plus courte que les lobes du calice.

1129. **V. montana** L., Fl. angl., et Sp. II, Cod., n° 88. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 590. — Koch, Syn.,

ed. 2, p. 604. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1854. — Rchb., Ic. Scr., t. 84, f. III, IV.

Bois frais et couverts. Bonnecombe (A. de Barrau); St.-Julien-d'Empare, bois de Roquefort (Aveyr. — Fre Saltel). — Bord d'un fossé ombragé, près du domaine des Guischards (Dord.). Vivace. Avril, juillet. RR.

Feuilles largement ovales, incisées-dentées, *longuement pétiolées ;* capsule échancrée au sommet et à la base, ciliée, comme ondulée sur les bords, dépassant les lobes du calice *et plus courte que le pédicelle.*

1130. **V. officinalis** L., Sp. I, Cod., n° 75. — Gren, *in* Fl. de Fr., II, p. 591. — Koch, Syn., ed. 2, p. 604. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1852. — Rchb., Ic. Scr., t. 85, f. I, II.

Bois, pâturages, prés secs. Rodez, avenue du petit séminaire de St.-Pierre (Aveyr.). Montagne du Lioran, bord de la vieille route (Cant.). — Bergerac, château de la Baume, à l'ouest de la ville, et Tiregand à l'est (Dord.).

Tige rampante, radicante ; feuilles ovales-elliptiques, atténuées à la base, *brièvement pétiolées,* finement dentées en scie ; capsule triangulaire, obcordée, dépassant les lobes du calice *et plus longue que le pédicelle.*

1131. **V. Teucrium** L., Sp. II, Cod., n° 84. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 586. — A. Bor., Fl. du c., ed. 3, n° 1849. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 88, f. I, III.

Pelouses sèches, bords des chemins des régions calcaires. Baulés, près de Marcillac, bord d'un sentier dans une vigne; bois de la Garde; Salles-la-Source, rocher au-dessus de St.-Laurent; château de Gages (Vayss.); Mondalazac, commune de Salles-la-Source, bord d'un pré (Aveyr.). Vivace. Mai, juin. RR.

Tige couchée à la base, puis redressée ; feuilles ovales-lancéolées, incisées-dentées, les caulinaires médianes sessiles ; *calice velu* ; *capsule pubescente* obcordée.

1132. **V. prostrata** L., Sp. II, Cod., n° 86. —

Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 587. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1851. — Rchb., Ic. Scr., t. 87.

Pelouses sèches, coteaux. Lavernelle, commune de St.-Félix, lieu appelé *Rouby*, bord d'un chemin (Oscar de Lavern. et M.); St.-Germain-de-Pontroumieux, bord d'un chemin; coteau exposé au soleil, en face de Grateloup (Dord.). Vivace. Mai, juin. RR.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges plus grêles, longuement étalées-couchées; par ses feuilles lancéolées-linéaires, plus étroites; par son calice glabre ou légèrement pubescent; par sa capsule glabre; par sa floraison plus précoce.

1133. **V. spicata** L., Sp. I, Cod., n° 72. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 585. — Koch, Syn., ed. 2, p. 607. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1848. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 92, f. I.

Bois secs, pelouses montueuses. La Peyrinie, près de Rodez, bois au-dessus de la route; bord du bois de Cornalach, et pâturage sec près des Bézinies, au-dessus de Salles-la-Source; Mondalazac, clairière du bois de la Barthe, et la Robertie, bois défriché, même commune. Vivace. Juillet, septembre. RR.

Tige ascendante, raide; feuilles ovales ou lancéolées-oblongues, *crénelées-dentées*, les inférieures obtuses, les supérieures aiguës; fleurs bleues en épi terminal ordinairement solitaire; pédicelles fructifères dressés, bien plus courts que les bractées et que le calice à lobes oblongs hérissés; *capsule presque globuleuse*, à peine échancrée; *style très long*.

1134. **V. serpyllifolia** L., Sp. I, Cod., n° 80. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 594. — Koch, Syn., ed. 2, p. 608. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1845. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 97, f. II, III.

Pâturages, bois, pelouses humides. Rodez, chemin abandonné, près de la route de Rodez à Espalion; St.-

Pierre, près de la même ville; St.-Geniez-d'Olt, aux environs du collège (Aveyr.). — Château de la Baume, près de Bergerac.

Plante vivace, à tige couchée et radicante à la base; feuilles ovales *entières ou obscurément crénelées*, obtuses, les inférieures opposées, brièvement pétiolées, les florales supérieures lancéolées entières, fleurs en épi feuillé; *capsule comprimée*, échancrée, plus large que longue; style égalant la capsule en longueur *et dépassant ses lobes.*

1135. **V. acinifolia** L., Sp. II, Cod., nº 101. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 595. — Koch, Syn., ed. 2, p. 608. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1844. — Rchb., Ic. Scr., 20, t. 98, f. II.

Champs sablonneux, vignes caillouteuses. St.-Geniez-d'Olt, lieu cultivé au-dessus de la prise d'eau du moulin de Juéry; Ste-Eulalie, près de la même ville, champ cultivé (Aveyr.). — Bergerac, vigne du petit séminaire (Dord.). Ann. Mai. AR.

Plante annuelle; tige simple et ramifiée dès la base, et alors à rameaux extérieurs arqués-ascendants; feuilles inférieures et moyennes à court pétiole opposées, ovales, légèrement crénelées; les florales ovales-lancéolées, alternes, entières; fleurs en épi feuillé; capsule comprimée, plus large que longue, profondément échancrée, à lobes arrondis, *à peine dépassés par le style;* pédicelles fructifères *égalant ou dépassant les feuilles* qui les accompagnent.

1136. **V. arvensis** L., Sp. I, Cod., nº 96. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 595. — Koch, Syn., ed. 2, p. 603. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1840. — Rchb., Ic. Scr., t. 99, f. II.

Champs, lieux cultivés, vieux murs. Ann. Mai, juin, CC.

Plante annuelle, tige rougeâtre, rameuse, diffuse, couchée à la base, à rameaux redressés; feuilles infé-

rieures opposées, brièvement pétiolées, cordiformes, ovales, obtuses, crénelées-dentées; les florales supérieures alternes, oblongues, ou linéaires-lancéolées, entières; capsule comprimée, plus courte que le calice, à lobes arrondis *non dépassés par le style;* pédicelles fructifères *beaucoup plus courts que les feuilles* qui les accompagnent.

1137. **V. verna** L., Sp. I, Cod., nº 99. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 596. — Koch, Syn., ed. 2, p. 609. — A. Bor., in Fl. du c., 3e éd., nº 1841. — Rchb., Ic. Scr., t. 99, f. I.

Pelouses arides et rocailleuses. Livinhac-le-Haut, pelouses arides sur le rocher de Gerles (Aveyron). — Fre Saltel). Ann. Avril, mai. RR.

Tige grêle, dressée, de 4-15 centimètres, simple ou rameuse; feuilles inférieures ovales, pétiolées ou atténuées en pétiole; *les caulinaires moyennes pennatipartites,* à 5-7 segments obtus et inégaux; fleurs petites en grappe spiciforme portées sur des pédicelles plus courts que le calice; *capsule comprimée.*

1138. **V. triphyllos** L., Sp. I, Cod., nº 98. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 597. — Koch, Syn., ed. 2. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1842. — Rchb., Ic. Scr., t. 100, f. II, IV.

Champs sablonneux. Livinhac-le-Haut, champ cultivé. (Aveyron. — Fre Saltel). — Bergerac, champ sablonneux cultivé; abonde dans les champs situés au nord-ouest de cette ville. Ann. Avril, mai. R.

Tige redressée, à rameaux lâches; feuilles inférieures ovales, opposées, entières ou crénelées; les moyennes et les supérieures à 3-5 *lobes en segments digités* obtus; les florales supérieures lancéolées; fleurs axillaires en grappes lâches; pédicelle plus long que le calice fructifère, à lobes ovales obtus; *capsule renflée,* à style plus long que l'échancrure; *graines concaves.*

1139. **V. præcox** Allion., Auctuar., 5 ; Koch, Syn., ed. 2, p. 609. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 598. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1843. — Rchb., Ic. Scr., t. 100, f. I.

Lieux pierreux cultivés, champs. St.-Saturnin, canton de Campagnac, champ cultivé.

Tige *dressée*, simple ou rameuse ; feuilles inférieures en cœur, opposées, pétiolées, profondément crénelées-dentées, obtuses, les supérieures alternes, incisées, rarement entières ; pédicelle axillaire, plus long que le calice, égalant à peu près la longueur de la feuille qui l'accompagne ; capsule renflée, *plus longue que large*, à style beaucoup plus long que l'échancrure, graines jaunâtres, *creusées en forme de petite coupe.*

1140. **V. polita** Fries, Nov., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 610. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1838. — (*V. didyma* Ten., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 599. — Rchb., Ic. Scroph., t. 77, f. I, II. — *V. agrestis* L., *ex.* Chaubard, *in* Actes soc. l. Bordeaux, 2me série, t. IX, p. 232, tabl. 9).

Lieux cultivés. Ann. Mars, octobre. CC.

Tige rameuse *couchée ;* feuilles pétiolées, ovales, un peu en cœur à la base, d'un vert obscur, souvent un peu plus courtes que les pédicelles, assez profondément crénelées-dentées, ordinairement *à 7 dents ;* calice à segments *ovales, subaigus*, fortement nervés ; capsule pubescente, à lobes de l'échancrure renflés, *dépassés par le style,* et à loges renfermant chacune 6-8 graines, creusées en godet ; fleurs *d'un bleu* tendre.

1141. **V. agrestis** L., Sp. I, Cod., n° 95 (*Teste* Fries). — Koch, Syn., ed. 2, p. 610. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 599. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1837. — Rchb., Ic. Scroph., t. 79, f. III. — (*V. Friesii* Chaubard, *in* Actes, etc., *loc. cit.*).

Lieux frais et cultivés, jardins. Ann. Mars, octobre. C.

Voisine de l'espèce précédente, dont elle diffère par ses feuilles d'un vert jaunâtre, à limbe plus étendu, et à dents plus nombreuses, ordinairement 11 ; *par les folioles de son calice oblongues, obtuses ;* par sa capsule poilue-glanduleuse, *à lobes non dépassés par le style ;* par *ses fleurs blanches,* ou au moins à lobe inférieur blanc.

Il existe une forme qui diffère par ses feuilles ovales oblongues, nullement en cœur ou tronquées à la base. Elle a été décrite et figurée par Chaubard (*Op. et loc. cit.*). L'illustre auteur de la Flore du Péloponèse semble l'avoir prise pour type de l'espèce dont il est ici question.

1142. V. Buxbaumii Ten., Fl. neap., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 610. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1839. — (*V. persica* Poiret, Dict., etc.; Gren, *in* Fl. de Fr., II, p. 598. — Rchb., Ic. Scroph., t. 78. — *V. filiformis* Smith. *ex* Chaub. (*Op. et loc. cit.*, t. 10).

Lieux cultivés. St-Geniez-d'Olt, jardin du collège; Livinhac-le-Haut, bords du Lot (Aveyr. — Fre Saltel). Ann. Mars, mai, RR.

Tige couchée, rameuse dès la base ; feuilles pétiolées, ovales en cœur, profondément crénelées-dentées, les inférieures opposées, les moyennes et les supérieures alternes ; pédicelles fructifères filiformes, solitaires, axillaires, *plus longs que les feuilles ;* lobes du calice lancéolés veinés, dépassant la capsule ; celle-ci plus large que haute, *chargée sur toute sa surface de veines en réseau* (*in sino*), à lobes de l'échancrure comprimés, *très divergents,* dépassés par le style ; fleurs grandes bleuâtres, rayées.

1143. V. hederæfolia L., Sp. I, Cod., n° 97. — Gren, *in* Fl. de Fr., II, p. 599. — Koch, Syn., ed. 2, p. 611. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1856. — Rchb., Ic. Scroph., t. 77, f. III, IV.

Lieux cultivés, champs, jardins, etc.

Tige velue, couchée ; feuilles pétiolées opposées où alternes, en cœur, arrondies, à 3-5 lobes, les radicales ovales entières ; pédicelles solitaires, axillaires, *égalant à peu près les feuilles ;* calice à quatre *segments en cœur,* aigus ; capsule presque globuleuse, *à quatre lobes arrondis ;* fleurs petites, d'un bleu pâle.

Ord. LXXII. — OROBANCHÉES

(*Orobancheæ* Juss.)

CCCLXVII. OROBANCHE L.

1144. **O. cruenta** Bert., Rar. it. pl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 612. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 529. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1891. — Rchb., Ic. Or., t. 159.

Bourran, près de Rodez, sur le *Lotus corniculatus* (répandant un odeur d'œillet caryophyllé) ; St.-Geniez-d'Olt, sur le *Coronilla Emerus ;* St.-Martin-de-Lenne, bois de la Gamasse (Aveyr.). Juin, juillet. AR.

Tige peu ou point renflée à la base ; sépales divisés en deux lobes presque égaux, égalant ou dépassant un peu le tube de la corolle ; celle-ci campanulée, à dos courbé, ventru en avant à la base, à lèvres inégalement *fimbriées-denticulées ;* stigmate jaune d'abord, purpurin ensuite ; étamines à face intérieure velue, insérées vers la base de la corolle.

L'Orobanche Ulicis Des Moulins ne paraît pas différer spécifiquement de l'*O. cruenta.* Il croît abondamment aux environs de Bergerac, sur l'*Ulex nanus,* notamment à l'extrémité du coteau du Bout-des-Vergnes, au nord-ouest de la ville.

1145. **O. rapum** Thuill., Fl. par., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 613. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 628.

— A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1890. — Rchb., Ic. Or. t. 157.

Lieux stériles, sur les racines du genêt à balais (*Sarothamnus scoparius*). St.-Geniez-d'Olt, sur le coteau du Mascal (Aveyr.). — Bergerac, bois taillis de Toutifau (Dord.). Mai, juin. C.

1146. **O. Epithymum** DC., Fl. fr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 614. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 652. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1893. — Rchb., Ic. Or., t. 163.

Pelouses sèches, etc. Coteau de Sourguières, en dessus de St.-Austremoine, commune de Salles-la-Source; Mondalazac, lieu aride, même commune (Aveyron). — Peccanel, commune de Fouleix, coteau exposé au soleil; lieu aride près de Ribérac (Dord.), sur le serpolet (*Thymus Serpyllum*). Mai, juin. AC.

1147. **O. minor** Sutton, Act. soc. lin., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 618. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 640. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1899. — Rchb., Ic. Or., t. 183.

Prés secs, prairies artificielles. Mondalazac, sur le trèfle cultivé; Saint-Geniez-d'Olt, coteau de Bel-Air (Aveyr.). — Bergerac, dans l'enceinte du petit séminaire, sur le trèfle des prés (*Trifolium pratense*) et sur la porcelle (*Hypochœris radicata*). Ann. Juin. AC.

1148. **O. Hederæ** Vauch., Mon. or., etc.; Duby, Bot. g., p. 350. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 640. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1898. — Rchb., Ic. Or., t. 182.

Murs, rochers, sur les racines du lierre (*Hedera Helix*). Salles-la-Source, près de la source principale, au pied du rocher; Villefranche, au Pré-de-Crusol, au-dessus d'une vieille muraille sur laquelle le lierre abonde (Aveyr.). — Port-de-Lanquais, près des bords de la

Dordogne, rive gauche, sur le lierre (Dordogne). Juin, août. AC.

1149. **O. ramosa** L., Sp. I, Cod., n° 4592. — Koch, Syn., ed. 2, p. 620. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1904. — (*Phelipœa ramosa* Meyer, En., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 627. — Rchb., Ic. Or., t. 152). Ann.

Lieux sablonneux, sur les racines du chanvre (*Cannabis sativa*) et de plusieurs autres plantes. Banc-Anglars, canton de Laissac, et St.-Laurent-d'Olt, dans une chenevière (Aveyr. — Abbé Vayssier). — Berny, commune de Montpeyroux et à Montpeyroux même, sur le chanvre, sur la ravenelle (*Raphanus Raphanistrum*), sur le chanvre et sur d'autres plantes (Abbé Carrier); Manzac, dans une chenevière (G. de Dives); Bergerac, chenevière, au confluent du Codeau et de la Dordogne (Dord.). Ann. Juin, août. AC.

Les floristes regardent généralement les Orobanches qui ne croissent pas uniquement sur des plantes annuelles, comme des plantes vivaces. Cette manière de voir n'étant pas appuyée sur des observations précises, la pérennité de ces sortes de végétaux n'est rien moins que certaine. Au contraire, les recherches faites par l'auteur du *Prodrome de la Flore du plateau central*, l'illustre Lamotte, ont porté ce trop regrettable botaniste à croire que toutes les Orobanches sont annuelles.

CCCLXVIII. CLANDESTINA Tournef.

1150. **C. rectiflora** Lam., Ill., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 643. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1905. — Rchb., Ic. Or., t. 144. — (*Lathræa Clandestina* L., Sp. I, Cod., n° 4391).

Lieux ombragés, bords des ruisseaux, au pied des arbres. Environs de St.-Geniez-d'Olt (Aveyr.). — Bergerac; St.-Onger, à l'ouest de la ville, au pied d'un saule, et ailleurs. Avril. AC.

Ord. LXXIII. — RHINANTHACÉES

(*Rhinanthaceæ* DC., Koch.).

CCCLXIX. MELAMPYRUM Tournef.

1151. **M. cristatum** L., Sp. I, Cod., nº 4386. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 620. — Koch, Syn., ed. 2, p. 620. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1886. — Rchb., Ic. Scr., t. 116.

Bords des bois, clairières. Rodez, bois de Bourran, et ailleurs (Aveyr.). Ann. Mai, août. AR.

Remarquable par ses épis terminaux, courts, *quadrangulaires, serrés;* ses feuilles supérieures dentées-ciliées à la base, ainsi que ses bractées, en cœur, recourbées, pliées en long, à pointe réfléchie; ses fleurs d'un blanc jaunâtre ou purpurin, à palais jaune.

1152. **M. arvense** L., Sp. I, Cod., nº 4387. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 620. — Koch, Syn., ed. 2, p. 620. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1885. — Rchb., Ic. Scr., t. 116, f. I.

Champs pierreux des terrains calcaires. Bout-des-Vergnes, près de Bergerac, lieu inculte derrière le moulin à blé. Ann. Mai, juin. RR.

Feuilles linéaires-lancéolées, les supérieures pennatifides à la base; bractées d'un beau rouge, ovales lancéolées, dressées, *bordées de longues dents linéaires*-subulées; fleurs purpurines, à gorge jaune, disposées *en épi allongé.*

1153. **M. nemorosum** L., Sp. I, Cod., nº 4388. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 620. — Koch, Syn., ed. 2, p. 621. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1889. — Rchb., Ic. Scroph., t. 114.

Bois couverts des montagnes. Bois de Salbous, près de St.-Jean-du-Bruel (E. Mazuc); bois entre Lenne et St.-

Martin (Aveyr.). — Mende, bois de la Vabre (Loz. — Poitrasson). Ann. Juin, juillet. R.

Feuilles larges-ovales, lancéolées; *bractées violettes*, ovales-lancéolées, *incisées-dentées et en cœur à la base;* calice hérissé, égalant à peu près *la moitié de la corolle; fleurs jaunes* à palais et casque orangés, disposées en grappes interrompues, unilatérales.

1154. **M. pratense** L., Sp. I, Cod., nº 4389. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 621. — Koch, Syn., ed. 2, p. 621. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1887. — Rchb., Ic. Scroph., t. 112.

Bois, buissons, prés secs. Rodez, bois de Bourran (Aveyr.). — Mont-de-Neyrac, près de Bergerac; St.-Michel-de-Double, colline boisée. Ann. Juin, sept. AC.

Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires; *bractées verdâtres*, incisées-dentées à la base; calice glabrescent, *3 fois plus court* que *la corolle;* celle-ci à gorge presque fermée; fleurs jaunes ou d'un blanc mêlé de jaune, axillaires, unilatérales, en épi terminal très lâche.

1155. **M. sylvaticum** L., Sp. I, Cod., nº 4390. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 621. — Koch, Syn., ed. 2, p. 621. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1888. — Rchb., Ic. Scroph., t. 113, f. II.

Prés et bois des montagnes. Montagne occidentale du Col-de-Cabre (de Rudelle); bois de Cabrillade, commune de Lieutadès (Cant. — Fre Saltel). Ann. Juin, juillet. R.

Feuilles opposées, étroitement lancéolées entières, *bractées vertes très entières*, ou rarement munies de quelques dents à la base; calice glabre, à dents égalant ou dépassant le tube de la corolle; celle-ci à gorge ouverte, courte, dressée, jaune, et moitié plus petite que dans le *M. pratense.*

CCCLXX. PEDICULARIS Tournef.

1156. **P. sylvatica** L., Sp. I, Cod., nº 4398. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 615. — Koch, Syn., ed. 2,

p. 623. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1880. — Rchb., Ic. Scroph., t. 128, f. I.

Bois humides, prairies ombragées. St.-Joseph, près de Rodez, pré humide; Carcenac-Salmiech, pré tourbeux (A. de Barrau); St.-Geniez-d'Olt; pré humide, lieu appelé *Belair* (Aveyr.). — La Sanière, près et nord-ouest de Bergerac, pré humide; Perbouyer, près de Mussidan (Dordogne). — G. de Dives). Vivace. Avril, mai. AC.

Tiges simples, glabres, *venant par touffes, la centrale dressée*, garnie de fleurs ou de fruits dans toute sa longueur, *les latérales couchées*; feuilles pennatiséquées, à divisions incisées-dentées; calice à 5 lobes inégaux, dont 4 foliacés et dentés au sommet, le supérieur plus petit, lancéolé entier; *corolle rose*, à casque tronqué, terminé par deux dents triangulaires; *capsule incluse*, arrondie au sommet *et mucronée sur le côté*.

1157. **P. palustris** L., Sp. I, Cod., nº 4397. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 515. — Koch, Syn., ed. 2, p. 623. — A. Bor., Fl. du c., nº 188. — Rchb., Ic. Scroph., t. 128. — f. II, III.

Prés humides et tourbeux. Carcenac-Salmiech, pré tourbeux (A. de Barrau); Paulhac (Valadier); Vieurals et bois de Laguiole, lieu humide (Aveyr.). — Lieu humide au nord de Lagarrigue, canton de Pierrefort (Cant. — Mabit). — Pontégraud, près de Ribérac, pré tourbeux (G. de Dives); Marcillac, commune de Ménestérol, pré marécageux (Dord.). Vivace. Mai, septembre. AC.

Diffère de l'espèce précédente par sa *tige dressée*, rameuse; son calice un peu velu, divisé en deux lobes frangés, crispés en crête; *sa capsule saillante*, atténuée en pointe.

1158. **P. comosa** L., Sp. I, Cod., nº 4409. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 616. — Koch, Syn., ed. 2,

p. 624. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1883. — Rchb., Ic. Scroph., t. 136.

Pelouses des montagnes. Plomb du Cantal, à la base et vers le sommet. Vivace. Juin, août. R.

Feuilles bipennatiséquées, à segments étalés horizontalement, lancéolés, pennés, à lobes sublinéaires dentés, à dents terminées par un mucron blanc ; calice pubescent sur les angles, *à cinq dents très courtes, ovales-triangulaires entières*, plus larges que longues ; casque falciforme, à bec court, tronqué, terminé par deux dents triangulaires subulées ; *fleurs d'un jaune pâle* en épi serré.

1159. **P. foliosa** L., Mant. I, Cod., n° 4410. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 614. — Koch, Syn., ed. 2, p. 624. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1884. — Rchb., Ic. Scroph., t. 135.

Pentes herbeuses des montagnes. Puy-Mary, vers le sommet (Cant. — De Rudelle). Vivace. Juillet, août. R.

Feuilles et bractées inférieures grandes, très profondément pennatiséquées, à segments pennatifides à la base, incisées-dentées au sommet ; bractées supérieures oblongues ou linéaires lancéolées, profondément incisées-dentées, dépassant les fleurs ; calice entier, à 5 dents beaucoup plus courtes que le tube ; corolle à casque pubescent en dehors, obtus, sans bec ; *fleurs d'un jaune blanchâtre*, en épi gros, serré, feuillé.

1160. **P. verticillata** L., Sp. I, Cod., n° 4401. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 614. — Koch., Syn., ed. 2, p. 625. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 188. — Rchb., Ic. Scroph., t. 141.

Sommet du Puy-Mary (Cant. — De Rudelle). Vivace. Juillet, août. RR.

Feuilles lancéolées, profondément pennatiséquées, à segments inégalement dentés ; *les caulinaires verticillées, 4 à 4 ;* calice enflé, hérissé, *fendu au sommet*, à dents très courtes ; lèvre supérieure de la corolle pres-

que droite, obtuse, *non dentée ;* fleurs rouges, *verticillées* en épi court.

CCCLXXI. RHINANTHUS L.

1161. R. major Ehrh., Beitr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 626. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 612. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1878. — (*Alectorolophus major.* — Rchb., Ic. Scroph., t. 118, f. II. — *R. Crista-galli* L. *part.*).

Prés, champs. Carcenac, moissons (A. de Barrau); Pierrefiche et Saint-Martin-de-Lenne, champ cultivé, moissons; champ en dessus de Verlac (Aveyr.). — Sommet du Puy-de-Griou. Ann. Juin, juillet. CC.

Feuilles sessiles oblongues-lancéolées, dentées en scie; bractées triangulaires atténuées en pointe, incisées-dentées, à dents cuspidées; calice pubescent; corolle dépassant le calice de moitié, à lèvre supérieure *munie de deux dents plus longues que larges ; graines à peine une fois plus larges que le bord qui les entoure.*

On doit rapporter à cette espèce une forme montagnarde qui en diffère sensiblement : 1º par ses bractées dépassant peu les fleurs, à dents brièvement cuspidées; 2º par son calice velu; 3º par ses graines 3 fois plus larges que le bord qui les entoure. C'est probablement le *R. hirsutus* Lam., *R. Halectorolophus* Poll., Koch, Syn. (*loc. cit.*). Lagarrigue, canton de Pierrefort (Mabit); Les Chazes, à l'extrémité de la vallée de la Cère (Cantal). Juillet, août. AC.

1162. R. minor Ehrh., Reitr.; Koch, *loc. cit.* — Gren., *in* Fl., etc., *loc. cit.* — A. Bor., Fl., etc., *loc. cit.* — (R. *Crista-galli* L. *part.* — *Alectorolophus minor* Rchb., Ic. Scroph., t. 117, f. II.

Prés, pelouses. Bourran, près de Rodez; Aubrac, bois (Aveyr.). — Environs de Bergerac (Dord.). Ann. Juin, septembre. AC.

Feuilles sessiles linéaires-lancéolées, bractées-triangulaires, incisées-dentées; calice glabre; *corolle d'un tiers plus longue que le calice*, à lèvre supérieure munie de deux dents *très courtes, plus larges que longues; graines égalant le bord qui les entoure, ou à peine un peu plus larges.*

Le *Rhinanthus* d'Aubrac se fait remarquer par ses feuilles de moitié plus étroites que celles du type.

CCCLXXII. BARTSIA L.

1163. **B. alpina** L., Sp. I, Cod., n° 4371. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 609. — Koch, Syn., ed. 2, p. 627. — Rchb., Ic. Scroph., t. 104, f. I, II.

Puy-Mary (De Rudelle); revers oriental du Plomb, près de la cascade appelée *Saout-Vert*. Vivace. Juin, juillet. R.

Feuilles ovales, crénelées-dentées, opposées, *les inférieures plus petites*, subpétiolées; les supérieures embrassantes; calice tubuleux, velu; fleurs *d'un rouge violacé*, disposées en épi serré, muni de bractées.

1164. **B. viscosa** L., Sp. I, Cod., n° 4370. — H. Loret, Flore de Montpellier, 2e éd., p. 365. — (*Eufragia viscosa* Beth., *in* DC., Pr.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 611. — Rchb., Ic. Scroph., t. 105).

Lieux sablonneux, champs. Bergerac, champ cultivé, près de la maison de campagne du petit séminaire; Lembras, dans un champ au nord de l'église. Ann. Mai, juin, RR.

Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles, fortement dentées, à dents obtuses, les inférieures opposées, *les supérieures alternes;* capsule une fois plus courte que le calice; *fleurs jaunes*, *en épi lâche* et feuillé; tige poilue-glanduleuse.

CCCLXXIII. EUPHRASIA Tournef.

1165. **E. officinalis** L., Sp. I (*part.*), Cod., n° 4380. — Koch, Syn., ed. 2, p. 628. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 604. — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 363. — (*E. campestris* Jord.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1869).

Lieux incultes, gazons, bords des bois, pelouses. Côte de Cruou et Frontignan, près de Mondalazac, commune de Salles-la-Source (Aveyr.). — Pontarnaud, (Dordogne. Mège). Ann. Août, septembre. AC.

Feuilles ovales-oblongues, nombreuses, rapprochées, les inférieures à dents obtuses ou subobtuses, les supérieures à dents brièvement acuminées; corolle grande, à tube saillant; calice velu-glanduleux, ainsi que le sommet de la plante; capsule égalant ou dépassant un peu la feuille florale, subtronquée-émarginée, apiculée par un mucron court.

1166. **E. rigidula** Jord., Pug., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1871. — Loret, Fl. de Montp., *loc. cit.*

Région montagneuse, plateau entre Roquecezière et Lacaune (Aveyr. — H. Coste). Ann. Août. RR.

Tige ordinairement peu rameuse, à rameaux courts dressés; feuilles ovales, à dents obtuses dans les inférieures, brièvement acuminées dans les supérieures; *calice non glanduleux; corolle petite à tube non saillant;* capsule ordinairement émarginée-mucronée.

1167. **E. ericetorum** Jord., *in* Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1873. — Loret, Fl. de Montp., *loc. cit.*

Pâturages, bruyères. Coteau entre St.-Geniez et St.-Martin-de-Lenne; Bertholène, terrain houiller (A. Vayssier); bois d'Aubrac (Aveyr.). — Bergerac, friche herbeuse à l'ouest de la ville (Dord.). — La Teste (Gir.). Ann. Juin, septembre. AC.

Feuilles oblongues un peu atténuées à la base, les

supérieures et les bractéales à dents cuspidées ou cuspidées-aristées, *plus courtes que la largeur de la feuille* ou l'égalant à peine ; *dent terminale aussi longue ou deux fois aussi longue que large ;* calice pédicellé à lobes lancéolés subulés, dépassant un peu la capsule ; celle-ci oblongue, à sommet arrondi mucroné ; plante ordinairement silicicole.

1168. **E. salisburgensis** Funk, *in* Hoppe, etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 628. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1076. — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 364.

Coteaux secs et pierreux, pelouses. La Roque, commune de Salles-la-Source, coteau escarpé ; pelouse sèche, près de Cruéjouls, et pâturage près d'Anglars, canton de Laissac (A. Vayssier) ; environs de Mondalazac ; coteau aux environs de Millau (Aveyr. — J. Bonh.). Ann. Août, septembre. AC.

Feuilles lancéolées ou oblongues, cunéiformes à la base ; les supérieures et les bractéales *à dents longuement cuspidées-aristées, dépassant la largeur de la feuille ;* dent terminale au moins *trois fois aussi longue que large ;* plante calcicole.

1169. **E. minima** Schleich., *apud* DC., Fl. fr., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 628. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1875. — Cariot, Et. des fleurs, 6e éd., n° 2022.

Plomb-du-Cantal, pelouse à la base et vers le sommet ; Puy-de-Griou (Cant.). Ann. Août, septembre. AC. dans la région montagneuse, au-dessus de 1100 mètres d'altitude.

Tige droite, grêle, simple ou peu rameuse, parsemée de poils courts, crépus ; feuilles petites, crénelées-dentées, à dents obtuses dans les inférieures, mucronées dans les supérieures ; bractées serrées, imbriquées ; fleurs petites jaunes, à lèvre supérieure souvent lilas.

CCCLXXIX. ODONTITES Hall.

1170. **O. verna** Rchb., Fl. exc., etc.; A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1863. — (*O. rubra* Gren., *in* Fl. de Fr. II, p. 606. — *Euphrasia-Odontites* L. [*part.*]; Koch, Syn., ed. 2, p. 629. — *Bartsia verna* Rchb., f., Ic. Scroph., t. 107, f. II).

Champs cultivés. Environs de Paulhac (Valadier); St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Bergerac, moissons; Lembras, près de la même ville, champ de blé (Dord.). Ann. Juin, juillet. C.

Tige droite, à rameaux montants ou dressés; feuilles lancéolées, dentées; les caulinaires arrondies à la base, les florales ordinairement plus longues que les fleurs; celles-ci rougeâtres, rarement blanches, disposées en grappes feuillées, unilatérales. Plante vernale et estivale.

1171. **O. serotina** (Lam., *sub Euphrasia*). Rchb., Fl. exc., etc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 606. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1863. — Loret, Flore de Montp., 2e éd., p. 365.

Champs, bois, prés élevés, pâturages. Sourguières, près de St.-Austremoine, coteau escarpé, boisé, en dessus de l'église; champ cultivé en dessus de Salles-la-Source (Aveyr.). — Lembras, près de Bergerac, champ argileux; Ménestérol (Dord.). — Cap Ferret, sables maritimes, près du phare (Gironde). Ann. Août, octobre. AC.

Diffère de l'espèce précédente par ses rameaux étalés; par ses feuilles atténuées à la base et subpétiolées; par ses bractées ne dépassant pas ordinairement les fleurs, par sa floraison plus tardive. *Fleurs rougeâtres.*

Une forme à rameaux plus allongés et plus étalés-ascendants ne diffère pas suffisamment, à mon avis, de l'*O. serotina*, pour en être séparée. C'est, si je ne me

trompe, l'O. *Euphrasia divergens* Jord., Arch., Fl. fr., et all., p. 191.

1172. **O. jaubertiana** A. Bor., Ann. sc. nat., et Fl. du c., 3e éd., nº 1865. — Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 607.

Champs des coteaux calcaires. St.-Germain, canton de Bergerac, et coteau de Montbazillac, près de la même ville; St.-Martin, en dessus de Ribérac, champ cultivé (Dord). Ann. Septembre, octobre. AR.

Rameaux ouverts ascendants; feuilles et bractées lancéolées-linéaires, assez étroites; corolle à lobes presque égaux; *étamines et style ne dépassant pas la corolle; fleurs d'un jaune pâle, ocreux.*

1173. **O. lutea** (L., *sub Euphrasia*, Cod., nº 4383). Rchb., Fl. exc.; Gren., *in* Fl. de Fr., II, p. 608. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1867. — (*Euphrasia lutea* Koch, Syn., ed. 2, p. 629. — *Bartsia l.* Rchb. f., Ic. Scroph., t. 8, f. I).

Lieux secs, coteaux arides, calcaires. Saint-Austremoine, coteau sec, en dessus de l'église; Cornalach, en dessus de Salles-la-Source, pelouse aux bords du bois (Aveyr.). — Puy de St.-Cyr, près de Cahors (Lot). Ann. Août, septembre. AR.

Rameaux ouverts ascendants; feuilles linéaires-lancéolées étroites, ainsi que les bractées, entières; calice à dents courtes, triangulaires; corolle barbue, ciliée, à lèvres très ouvertes; *étamines très saillantes;* anthères glabres; *fleurs jaunes.*

Ord. LXXIV. — LABIÉES

(*Labiatêæ* Juss.).

CCCLXXX. LAVANDULA L.

1174. **L. vera** DC., Fl. fr.; Duby, Bot. g., p. 370. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 647. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 26, f. III. — (*L. spica* L. var. a., Cod., nº 4183).

Coteaux calcaires, arides et rocailleux. Rocher de Creissels (Bras); Broquiès (A. de Barrau); plateau au-dessus de St.-Martin-de-Lenne (Aveyr.). — Coteau de St.-Privat, près de Mende (Loz.). Lign. Juin, août. R.

Rameaux longuement nus au sommet; épi dépourvu d'un faisceau de bractées coloriées, stériles et munies de bractées ovales-arrondies, acuminées; bractéoles nulles; feuilles linéaires-lancéolées, atténuées à la base.

1175. **L. latifolia** Vill. Dauph.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 647. — (*L. Spica* L. var. b., Cod., nº 4183. — *L. Spica* DC., Fl. fr.; Duby (*Op. et loc. cit.* — Rchb., f., Ic. Lab., t. 26, f. II).

Lieux arides et rocailleux. Côte de Lasparets, au-dessus d'Aguessac (Aveyr.). — Plateau du Larzac, *Pas-de-Lescalette*, près du Caylar (Hér.). — Roufignac; lieu inculte au-dessus de Sarlat (Dord. — L'abbé Dion). Lign. Juin, août. R.

Diffère de l'espèce précédente : 1º par ses feuilles inférieures oblongues, subspatulées; 2º par ses bractées foliacées, linéaires, très étroites, accompagnées de deux bractéoles très petites.

CCCLXXXI. LYCOPUS L.

1176. **L. europæus** L., Sp. I, Cod., nº 166. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 655. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1965. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 90, f. I.

Fossés, bords des eaux. Cadayrac, bord d'un chemin, lieu humide (Aveyr.). — Bords de la route, entre Bergerac et Prigonrieux (Dordogne). Vivace. Juillet, août. AR.

CCCLXXXII. SALVIA L.

1177. **S. Æthiopis** L., Sp. I, Cod., nº 216. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 671. — Koch, Syn., ed. 2, p. 637. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1986. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 47.

Lieux arides et pierreux. Solsac, bord d'un chemin entre le village et la bergerie Vialar; St.-Joseph, près de Rodez, champ au-dessus de la route (Abbé Vaiss.); Buzareingues, près de Sévérac-le-Château, bord d'un chemin (Aveyr. — Abbé Luche). — Chastel-Nouvel, près de Mende (Loz. — Abbé Poitr.). Vivace. Juin, juillet. R.

1178. **S. Sclarea** L., Sp. I, Cod., nº 214. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 671. — Koch, Syn., ed. 2, p. 637. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1985. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 48.

Lieux secs, exposés au soleil. Bords de la route de Rodez à Espalion, près de Sébazac; Notre-Dame, près de Villefranche, sur les rochers qui avoisinent la fontaine Pergolèse (Aveyr.). — Bergerac, berge élevée de la Dordogne, rive droite, lieu appelé *Lalba;* Grignols, sur les ruines du château (G. de Div.); Varennes, près de Lanquais, lieu exposé au soleil (Dord.) Vivace. Juillet, août. R.

1179. **S. pratensis** L., Sp. I, Cod., nº 196. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 672. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 51, f. I.

Prés secs, pâturages, lieux herbeux. Vivace. Juin, juillet. CC.

1180. **S. verbenaca** L., Sp. I, Cod., nº 199. — Mutel, Fl. fr., III, p. 61, t. 52, f. 388. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1990.

Prés secs, coteaux herbeux. Tiregand, sous la terrasse et devant la porte de l'église de Creysse, entre Bergerac et Mouleydier (Dord.), — Cestas (Gir.), devant la porte de l'église (plante broutée).

CCCLXXXIII. ORIGANUM L. (*part.*).

1181. **O. vulgare** L., Sp., I, Cod., nº 4293. — Godr., *in* Fl. du c., II, p. 656. — Koch, Syn., ed. 2, p. 639. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 61, f. I.

Lieux secs et pierreux des terrains calcaires. Vivace. Juillet, août. CC.

CCCLXXXIV. THYMUS Benth., L. (*part.*)

1182. **T. vulgaris** L., Sp. I, Cod., nº 4299. — God., *in* Fl. de Fr., II, p. 657. — Koch, Syn., ed. 2, p. 640. — Rchb., f., Ic. Lab., t. 69, f. I.

Lieux secs et arides. Côte de la Brunellerie, au-dessus de St.-Jean-du-Bruel (Aveyr.). — Pas-de-l'Escalette, près du Caylar, au bord d'un chemin (Hér.). Vivace. Juin, juillet. RR.

Je trouve deux formes qui paraissent différentes, mais dont les caractères distinctifs sont fort difficiles à reconnaître. Leur facies n'est pas le même. L'une, celle qui croît aux endroits indiqués, se fait remarquer par son aspect cendré-blanchâtre. L'autre, dont l'aspect est d'un vert foncé, se développe davantage et fleurit quinze jours avant la première, dans le même lieu. Ces deux plantes, cultivées l'une et l'autre en bordure dans le jardin potager de l'Institution St.-Joseph, à Villefranche, depuis plusieurs années, n'ont subi aucune altération.

1183. **T. Serpyllum** L., Sp. I, Cod., n° 4298. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 657. — A. Bor., Fl. du c., n° 1968.

Pelouses sèches, bois, coteaux. Vivace. Juillet, août. CC.

Tiges très rameuses, couchées, rampantes, pubescentes tout autour; feuilles ovales-lancéolées, longuement atténuées à la base, fortement nervées; glomérules tous rapprochés en tête globuleuse ou ovoïde; corolle une fois plus longue que le calice, à tube obconique.

1184. **T. Chamædrys** Fries, Nov., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 658. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1972.

Lieux stériles, pelouses, bois, etc. Vivace. Juillet, août. Je doute qu'il soit aussi commun que le précédent.

Il en diffère par ses tiges pubescentes ou velues sur deux faces opposées; par ses feuilles subitement rétrécies en pétiole, ou peu atténuées; par ses verticilles axillaires le long de la tige, les supérieures rapprochées en tête; par sa corolle à tube cylindrique.

CCCLXXXV. SATUREIA L.

1185. **S. hortensis** L., Sp. I, Cod., n° 4159. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 660. — Koch, Syn., ed. 2, p. 642. — Rchb., Ic. lab., t. 71, f. II.

Champs cultivés, après la moisson. Lieu appelé *Taloné*, entre les bords du Lot et Limogne, bords des champs (Lot). — Gravier du Tarn, près de Broquiès (Aveyr. — A. de Barrau). — Bords de la route, près de Pézul; Cimeyrolles (Dord. — Chadourne). Ann. Août, septembre. Assez commun dans les endroits où je l'ai observé.

1186. **S. montana** L., Sp. I, Cod., n° 4158. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 660. — Koch, Syn., ed. 2, p. 642. — Rchb., Ic. lab., t. 72, f. I.

Rochers, coteaux arides. Côte de Nant (Aveyr. — A. de Barrau). — Sainte-Aulaye, sur les ruines du château (Dord.). Vivace. Août, septembre. RR.

CCCLXXXVI. CALAMINTHA Tourn. Mœnch.

1187. **C. Acinos** Clairv., *in* Gaud., Fl. h., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 613. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, n° 666. — A. Bor., Fl. du c., n° 1976. — Rchb., Ic. lab., t. 73, f. II.

Lieux incultes, champs pierreux. La Tacherie, champ (J. Bonh.); Mondalazac (Aveyr.). — Bergerac, champ: lieu cultivé entre Brantôme et Champagnac de-Belair (Dord. — Sagette). Ann. ou bisann. Juin, septembre. AC.

1188. **C. Nepeta** Savi, Fl. pis. (1798); Hoffm. et Link (1809); *ex* clar. Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 380. — Koch, Syn., ed. 2, p. 644. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1977. — *Melissa Nepeta* L., Sp. I, Cod., n° 4311).

Lieux secs et pierreux, coteaux exposés au soleil. Villefranche-de-Rouergue, lieu inculte près du portail de l'Institution St.-Joseph, mur de soutènement près du même portail, et ailleurs (Aveyr.). — Cahors, lieu inculte, parmi les pierrailles près de la fontaine des Chartreux, et ailleurs, notamment Puy de St.-Cyr, au bord d'un chemin. Vivace. Août, septembre. AR.

1189. **C. ascendens** Jord., Obs. 4, p. 8, t. I, f. B. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1978. — Loret (*loc. et op. cit.*). — (*C. menthæfolia* Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 664. *An.* Host?).

Bords des chemins, lieux secs, collines incultes. Mondalazac, bord d'un sentier sous le château du Colombier; vallon de Cruou, bord d'un chemin; Saint-Austremoine, bords des chemins, çà et là; Cougousse, au bas de la côte; Rodez, sous les rochers de Tripadou; Villefranche, bord d'un sentier au haut de la vigne du

Pré-de-Cruzol, et ailleurs (Aveyr. — Bords de la route entre Limogne et Concots ; Gourdon, aux bords de la route (Lot). — Bergerac, Bout-des-Vergnes à l'ouest, et Malcenta au nord, et près de la même ville (Dordogne). Vivace. Août, octobre. C.

1190. **C. nepetoides** Jordan, Obs. 4, p. 16, t. 2, fig. B. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 665.

Lieux secs et pierreux. Mende, chemin de St.-Privat. Vivace. Septembre, octobre. RR.

1191. **C. officinalis** Mœnch, Meth.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 663. — Loret (*loc. et op. cit.*). — *C. sylvatica* Bromfield, *in* Engl. bot.; Benth., *in* DC., Prodr. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1979. — (*Melissa Calamintha* L., Sp. I, Cod., nº 4310).

Bois, haies, coteaux couverts. Salles-la-Source, lieu appelé Les Bayssières, vers le milieu du coteau. Cap-de-Cruou, sous Mondalazac, lieu exposé au soleil, au-dessus du ruisseau ; Vanq, commune de Salles-la-Source, lieu sec et couvert (Aveyr.). — Lembras, près de Bergerac, lieu herbeux et exposé au soleil ; Lanquais, bord d'un chemin (Dord.). Vivace.

Ces quatre espèces (*C. Nepeta*, *C. ascendens*, *C. nepetoides*, *C. officinalis*) ont entre elles de nombreux traits de ressemblance. On peut néanmoins les reconnaître assez facilement, surtout si on les a toutes sous les yeux.

Le *C. Nepeta* diffère du *C. ascendens*, dont il est voisin, par sa corolle à tube égalant ordinairement deux fois la longueur du calice ; du *C. officinalis* et du *C. nepetoides* par ses feuilles légèrement dentées ; du *C. ascendens* et du *C. officinalis* par les dents inférieures du calice moins allongées, à cils plus courts, et par les poils de la gorge abondants et saillants ; de tous les trois par *sa tige mollement pubescente, à poils plus étalés ;* par ses feuilles *plus petites, grisâtres ;* par ses fleurs disposées en fascicules très denses, surtout à la maturité, tous assez

longuement pédonculés. — Graines marquées d'impressions ponctiformes, à peine visibles à la loupe.

Le *C. ascendens* se distingue de ses congénères par *ses feuilles élargies à dents très courtes appliquées;* par ses fleurs disposées en fascicules ombelliformes *brièvement pédonculés ou sessiles,* axillaires ; par ses calices à tube cylindrique et ventru vers la base, à la maturité ; par sa corolle d'un rose lilacé, pâle, *à tube court dépassant peu les dents inférieures du calice;* par ses graines d'un brun foncé, plus visiblement ponctuées que dans tous les autres.

Le *C. nepetoides* se rapproche du *C. officinalis* par ses feuilles et par son port ; mais il s'en éloigne *par les dents du calice, beaucoup plus petites,* les inférieures égalant à peine *le quart de la longueur du tube,* au lieu des deux tiers ; par sa corolle rose, dont le tube égale deux fois environ la longueur du calice. Il diffère aussi du *C. ascendens* par ses feuilles dentées en scie et par ses feuilles supérieures plus courtes que les pédoncules ou les égalant à peine. Il diffère enfin du *C. Nepeta*, aussi bien que les deux autres, *par son calice rétréci à la base.*

On reconnaît aisément au premier aspect le *C. officinalis* à ses *grandes fleurs purpurines.* Il se distingue sûrement des autres espèces par *les étamines genouillées près du point d'insertion,* et par les dents de la lèvre supérieure du calice étalées à la maturité et *à pointes réfléchies en dehors.* Sa souche émet des stolons nombreux. Graines marquées d'impressions ponctiformes visibles à la loupe.

1192. **C. grandiflora** (L. *sub Melissa,* Cod., n° 4309). Mœnch, Meth., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 643. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 662. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., n° 1980. — Loret, Fl. de Montp., 2e éd., p. 379 et suivantes.

Bois des montagnes. Aubrac, bois des Inguillens et bois de Gandilloc (Aveyr.). — Le Plomb, vers la base, en face des Chazes ; le Lioran ; flanc méridional du Puy-

de-Griou (Cant.). — Flanc occidental de l'Aigoual, près de la Sarayrède (Gard). Vivace. Août, septembre. R.

Plante pubescente-hérissée; feuilles très grandes, profondément dentées en scie; *corolles très grandes* (3 c. 2-6 par verticille); *tube très longuement saillant*. Souche très longuement rampante, pourvue de stolons.

CCCLXXXVII. CLINOPODIUM L.

1193. **C. vulgare** L., Sp. I, Cod., nº 4284. — Koch, Syn., ed. 2, p. 644. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1981. — Rchb., f., Ic. lab., t. 73, f. I. — (*Calamintha Clin.* Benth., *in* DC. Prodr., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 667). Haies, bords des bois et des chemins. Vivace. Juillet, octobre. CC.

CCCLXXXVIII. MELISSA L.

1194. **M. officinalis** L., Sp. I, Cod., nº 4308. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 668. — Koch, Syn., ed. 2, p. 645. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1982. — Rchb., f., Ic. lab., t. 60.

Lieux frais, bords des haies au pied des murs, près des villages. Rodez; St.-Geniez-d'Olt, au pied d'une muraille, près du Moulin de Juéry; les Bourines, dans un pré, derrière une muraille; vallon de Cruou, au-dessous de Mondalazac; côte de Gradels, près de Cougousse (Aveyr.). — Bergerac, maison de campagne du petit séminaire et derrière l'abattoir; Varennes, près de Lanquais (Dord.). Vivace. Août, septembre. AC.

CCCLXXXIX. HYSSOPUS L.

1195. **H. officinalis** L., Sp. I, Cod., nº 465. — Godr., *in* Fl. de Fr., p. 659. — Rchb., f., Ic. lab., t. 58.

Pâturage sec, près du domaine des Bézinies, au-dessus de Salles-la-Source; Cadayrac, même commune et mêmes lieux, au bord de la route, à l'ouest du vil-

lage, terrain calcaire. Lign. Août, septembre. Croît en abondance dans les deux endroits indiqués. R. ailleurs.

Feuilles florales linéaires, les inférieures égalant les glomérules, les supérieures plus courtes, bractéoles petites, linéaires-mucronulées ; calice à dents étalées, ovales-lancéolées, terminées en pointe fine et *beaucoup plus courte que la dent.* Au lieu de : feuilles florales lancéolées, toutes dépassant ou égalant les glomérules ; calice à dents lancéolées, terminées par une arête fine, rude et *égalant presque la longueur de la dent*, comme dans l'*H. aristatus* Godr. (*loc. et op. cit.*).

CCCLXXXX. NEPETA L.

1196. **N. Cataria** L., Sp. I, Cod., nº 4168. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 675. — Koch, Syn., ed. 2, p. 646. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1992. — Rchb., f., Ic. lab., t. 41.

Bords des chemins et des murs. Le Tourriol, près de Laissac, au bord d'un chemin (Aveyr.). — Bord d'un chemin, près de la forge de Monclard, commune de St.-Georges (Osc. de Lavernelle) ; au pied des murs en ruines du château de Grignols. Vivace. Août, septembre. AR.

CCCLXXXXI. GLECHOMA L.

1197. **G. hederacea** L., Sp. I, Cod., nº 416. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 678. — Koch, Syn., ed. 2, p. 646. — A. Bor., Fl. du c., nº 1993.

Prés, bois, haies, lieux couverts. Vivace. Mars, mai. CC. Vulgairement *Lierre terrestre.*

CCCLXXXXII. MELITTIS L.

1198. **M. Melissophyllum** L., Sp. I, Cod., nº 4329. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 700. — Koch, Syn., ed. 2, p. 648. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1994.

Bois montagneux. Lieu boisé au bord d'un pré, entre Billorgues et Solsac, et sur la côte de Cruou ; bois de Biars, entre St.-Austremoine et Salles-la-Source ; environs de Rodez ; Saint-Geniez-d'Olt, près du collège (Aveyr.). — Sainte-Foy-des-Vignes, près de Bergerac. Vivace. Mai, juin. AC.

CCCLXXXXIII. LAMIUM L.

1199. **L. amplexicaule** L., Sp. I, Cod., n° 4223. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 679. — Koch, Syn., ed. 2, p. 648. — A. Bor., 3e éd., n° 1996. — Rchb., f., Ic. lab., t. 3, f. II.

Lieux cultivés, champs, vignes, jardins. Ann. Mars, octobre. CC.

1200. **L. incisum** Willd., Sp., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 649. — A. Bor., Fl. du c., n° 1997. — Rchb., f., Ic. lab., f. IV. — (*L. hybridum* Vill., D.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 680).

Lieux cultivés, terres remuées, etc. Ann. Avril. Petit séminaire de St.-Pierre et Magnac, près de Rodez, jardins potagers ; Anglars, canton de Laissac, jardin ; St.-Geniez-d'Olt, jardin potager (Aveyr.). — Manzac (Dord. — G. de Dives). — Ann. Avril, juin. AC.

Feuilles *profondément et irrégulièrement incisées*, les supérieures à limbe *décurrent sur le pétiole ;* corolle à tube *dépourvu d'un anneau de poils,* et à lobe moyen de la lèvre inférieure plié canaliculé en arrière; glomérules rapprochés en tête feuillée.

1201. **L. purpureum** L., Sp. I, Cod., n° 4222. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 680. — Koch, Syn., ed. 2, p. 649. — A. Bor., Fl. du c., n° 1998.—Rchb., f., Ic. lab., t. 3, f. III.

Lieux cultivés, bords des chemins. Ann. Mars, octobre. CC.

Feuilles *inégalement crénelées*, toutes plus ou moins en

cœur à la base, et non décurrentes sur le pétiole ; tube de la corolle presque toujours *muni intérieurement d'un anneau de poils* vers sa base ; lobe moyen de la lèvre inférieure *presque plan ; glomérules rapprochés en tête feuillée.*

1202. **L. maculatum** L., Sp. II, Cod., nº 4220. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 681. — Koch, Syn., ed. 2, p. 649. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 1999. — Rchb., f., Ic. lab., t. 4, f. II, III.

Lieux frais, haies, près des murs. Pruines, et au bord d'un chemin, près de Mouret ; Banes, près de Marcillac, au bord du ruisseau ; moulin de Bourran, sous Rodez (Aveyr.). — Bergerac, bourg de la Madeleine au sud de la ville, et berge herbeuse de la Dordogne, rive gauche, en face de Mouleydier (Dord.). Vivace. Avril, octobre. AC.

Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, ovales en cœur, bordées de grosses dents inégales, *dont quelques-unes surdentées du côté extérieur ;* dents du calice à peu près aussi longues que son tube, lancéolées-subulées, brusquement atténuées ; tube de la corolle courbé, muni intérieurement d'un anneau de poils et environ 2 *fois aussi long que le calice ; glomérules espacés et disposés en grappe interrompue.*

1203. **L. album** L., Sp. I, Cod., nº 4221. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 681. — Koch, Syn., ed. 2, p. 649. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2000. — Rchb., f., Ic. lab., t. 4, f. I.

Lieux incultes, bords des haies, près des villages. Laguiole (Aveyr.). — Saint-Flour, au nord de la ville (Cant.). — Cahors, terre vague dans l'enceinte du séminaire (Lot). — Ménestérol (Dordogne). Vivace. Avril, août. AR.

Diffère du précédent par ses feuilles assez régulièrement dentées en scie, à dent terminale souvent 3-4 aussi longue que large ; par ses fleurs blanches très velues.

CCCLXXXXIV. GALEOBDOLON Hudson.

1204. **G. luteum** Huds., Fl. angl., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 650. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2001. — (*Galeopsis Galeobdolon* L., Sp. I, Cod., nº 4227. — *Lamium G.* Crantz; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 682).

Lieux couverts, haies, bois. Vallon de Cruou, sous Mondalazac (Aveyr.). — Lieu boisé sur la berge de la Dordogne, en face de Mouleydier; Manzac (Dord. — G. de Dives). Vivace. Avril, juin. AR.

Feuilles pétiolées, irrégulièrement dentées, les inférieures en cœur, les supérieures ovales ou oblongues-lancéolées; dents du calice lancéolées, spinuleuses, bien plus courtes que le tube; fleurs jaunes; lèvre inférieure de la corolle à lobes presque égaux.

CCCLXXXXV. GALEOPSIS L.

1205. **G. Ladanum** L., Sp. I, Cod., nº 4225. — Koch, Syn., ed. 2, p. 650, *excl. var., saltem quibusdam.* — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2002. — (*G. angustifolia* Ehrh., Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 684, *excl. var.* b. — Rchb., f., Ic. lab., t. 28, f. I).

Champs cultivés, après la moisson. St.-Geniez-d'Olt (Aveyr.). — Chaudes-Aigues, vallée du Remontalou (Cant.). — Bergerac, la Sansère et Lardou, à l'ouest de la ville, vigne caillouteuse, etc. Ann. Juillet, octobre. CC.

Plante élancée, à rameaux distants, *effilés;* feuilles longuement cunéiformes, entières à la base, bordées sur les côtés de quelques dents écartées; glomérules floraux, la plupart et ordinairement presque tous rapprochés au sommet de l'inflorescence; bractées linéaires-subulées, *plus longues que les calices*, au moins dans le glomérule inférieur.

1206. **G. arvatica** Jord. *in* Billot, Annot. Fl. de

Fr. et d'All., p. 130. — V. de Martrin, Fl. du Tarn, p. 564. — (*G. Ladanum auct. part.* — *G. canescens* plur., *non* Schult., *ex* Lamotte).

Moissons, champs en friche. Environs de Rodez (Av.). — Chaudes-Aigues, bord de la route (Cant.). — Bergerac, la Sansère à l'ouest de la ville, etc. Ann. Août, septembre. CC.

Plante basse, d'un aspect blanchâtre, à tige très rameuse presque dès la base ; rameaux très étalés, *diffus*, *souvent entrelacés ;* feuilles linéaires-lancéolées, bordées sur le milieu des côtés de quelques dents écartées ; *calice velu, plus petit que dans l'espèce précédente*, à dents triangulaires, égalant à peine la moitié du tube.

1207. **G. dubia** Leers, Herb., etc.; God., *in* Fl. de Fr., II, p. 685. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2005. — (*G. ochroleuca* Lam., Dict., etc.; Koch, Syn., ed. 2, p. 651. — Rchb., f., Ic. lab., t. 27, f. I).

Champs sablonneux, bois taillis. St.-Geniez-d'Olt, champ cultivé au-dessus de la Boissière, et au Battut. — Côte de Chaudes-Aigues, aux bords de la route; les Chazes (Cant.). — Bergerac, enceinte du petit séminaire (Dord.). Ann. Juillet, septembre. AR.

Tige rameuse, couverte d'une pubescence courte et appliquée; feuilles ovales-lancéolées dentées en scie, atténuées en coin à la base, pétiolées, pubescentes-soyeuses et comme veloutées; bractées petites, linéaires, *plus courtes que le calice ;* corolle très grande, environ *quatre fois plus longue que le calice.*

1208. **G. Tetrahit** L., Sp. I, Cod., nº 4226. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 686. — Koch, Syn., ed. 2, p. 651. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2006. — Rchb., f., Ic. lab., t. 30, f. I.

Haies, bois, lieux frais. St.-Pierre, près de Rodez ; Mondalazac (Aveyr.). — Manzac (G. de Dives) ; berge herbeuse de la Dordogne, en face de Treysse (Dord.). Ann. Juillet, septembre. AC.

Plante remarquable par sa tige renflée sous les nœuds pendant la période de végétation, et rétrécie par la dessiccation.

CCCLXXXXVI. STACHYS L.

1209. **S. germanica** L., Sp. I, Cod., nº 4236. — Godr, *in* Fl. de Fr., II, p. 687. — Koch, Syn., ed. 2, p. 652. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2010. — Rchb., f., Ic. lab., t. 9, f. I, II.

Lieux incultes, bords des chemins, champs pierreux. Coteau sec entre St.-Martin-de-Lenne et Saint-Geniez; Solsac, friche (Aveyr.). — Environs de Bergerac, Lanquais (Dord.). — Bisann., ou peut-être vivace. Juillet, août. C.

1210. **S. heraclea** All. Ped., etc.; Godr., *in* Fl. de Fr., II, p 687. — Rchb., f., Ic. lab., t. 8, f. I. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2011.

Lieux incultes, arides. St.-Joseph, à l'ouest de Rodez, dans une haie (Abbé Vayss.); Solsac, lieu inculte entre le village et la mine, plateau calcaire au-dessus de Salles-la-Source. Vivace. Juin, juillet.

On rencontre assez fréquemment cette plante sur le plateau calcaire situé au nord-ouest de Rodez, qui s'étend depuis St.-Joseph et Sébazac jusqu'à Mondalazac et Solsac. Elle est rare ailleurs.

1211. **S. alpina** L., Sp. I, Cod., nº 4235. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 688. — Rchb., f., Ic. lab., t. 8, f. II. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2013.

Bois montagneux, haies. Bois de la Gamasse, près de St.-Martin-de-Lenne (Aveyr. — Majorel, Luche). — Ravin entre Vic et St.-Cirgues (de Rud.); La Garrigue, canton de Pierrefort, au bord d'un ruisseau (Cant. — Mabit). Vivace. Juin, août. RR.

Quoique ces deux espèces soient bien distinctes, lorsqu'on observe séparément les échantillons qui leur

appartiennent, il n'est pas facile de savoir à quelle des deux on doit rapporter tel ou tel individu. Dans le *S. heraclea* les feuilles sont *étroitement lancéolées et finement crénelées*, les inférieures obtuses ; *les florales passent insensiblement à l'état de bractées ;* les verticilles supérieurs *finissent par être contigus ;* les dents du calice sont à peu près égales, ovales-lancéolées, mucronées. Dans le *S. alpina* les feuilles sont *largement ovales-lancéolées, fortement crénelées-dentées*, les inférieures longuement pétiolées, *les florales distinctes jusqu'à l'extrémité* ; les verticilles supérieurs *séparés, non contigus ;* les dents du calice sont un peu inégales, ovales, un peu obtuses, mucronées.

1212. **S. sylvatica** L., Sp. I, nº 4233. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 688. — Koch, Syn., ed. 2, p. 653. — Rchb., f., Ic. lab., t. 10, f. II. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2014.

Bois, lieux couverts, haies un peu humides. Rodez, environs de Bourran (Aveyr.). — Bergerac, derrière l'abattoir et ailleurs (Dord.). Vivace. Mai, août. C.

1213. **S. palustris** L., Sp. I, Cod., nº 4234. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 689. — Rchb., f., Ic. lab., t. 10, f. I. — Koch, Syn., ed. 2, p. 653. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2015.

Lieux humides, fossés, marais. Bergerac, Bout-des-Vergnes et Caville, aux bords du Codeau, au nord-ouest de la ville ; Eymet, lieu humide, sur les bords du Dropt ; Ménestérol, bords de l'Isle, au port de Calandre (Dord.). Vivace. Juin, septembre. AR.

1214. **S. arvensis** L., Sp. II, Cod., nº 4247. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 689. — Rchb., f., Ic. lab., t. 11, f. I — Koch, Syn., ed. 2, p. 653. — A. Bor., Fl. du c., 2e éd., nº 2017.

Champs sablonneux, vignes caillouteuses. Bout-des-Vergnes, à l'ouest et près de Bergerac, vigne caillouteuse du petit séminaire ; Montpeyroux, vigne (Dord.

— Abbé Carr.). — Carcenac-Salmiech (Aveyr. — A. de Barr.). Ann. Juillet, novembre. AR.

1215. **S. annua** L., Sp. II, Cod., nº 4246. — Godr., *in* Fl. de Fr., II, p. 691. — Rchb., f., Ic. lab., t. 11, f. II. — Koch, Syn., ed. 2, p. 653. — A. Bor., Fl. du c., 3e éd., nº 2018.

Champs pierreux des terrains calcaires. Environs de Rodez ; champ au haut de la côte de Gradels, au-dessus de Cougousse (Aveyr.). Ann. Juillet, octobre. AR.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ORDRES ET DES GENRES DE LA SECONDE PARTIE

	Pages
Achillea	449
Adenostyles	433
Asperugo	544
AMBROSIACEÆ	514
Anarrhinum	561
Anchusa	546
Andryala	514
Anthemis	450
ANTIRRHINEÆ	559
Antirrhinum	561
APOCYNEÆ	533
Arbutus	525
Arctostaphyllos	525
Arnica	459
Arnoseris	486
Artemisia	447
ASCLEPIADEÆ	533
Aster	435
Atropa	554
Bartsia	585
Bellis	436
Bidens	441
BORRAGINEÆ	543
Borrago	545
Buphtalmum	438
Calamintha	594
Calendula	467
Calluna	526
Campanula	519
CAMPANULACEÆ	517
Carduncellus	478
Carduus	472
Carlina	475
Catananche	487
Centaurea	479
Chlora	534
Chondrilla	499
Chrysanthemum	457
Cicendia	537
Cichorium	487
CICORACEÆ	486
Cineraria	459
CIRANOCEPHALEÆ	467
Cirsium	468
Clandestina	579
Clinopodium	597
CONVOLVULACEÆ	540
Convolvulus	540
CORYMBIFERÆ	433
Crepis	505
Crupina	485
Cuscuta	542
Cynoglossum	544
Datura	554
Digitalis	561
Diotis	449

	Pages
Doronicum	457
Echinops	467
Echium	548
Erica	526
ERICINEÆ	525
Erigeron	436
Erinus	568
Erithræa	538
Eupatorium	433
Euphrasia	586
Filago	442
Galeobdolon	601
Galeopsis	601
Gentiana	535
GENTIANEÆ	534
Glechoma	598
Gnaphalium	444
Gratiola	560
Helichrysum	446
Heliotropium	543
Helminthia	491
Hieracium	510
Hypochæris	496
Hyosyamus	554
Hyssopus	597
Ilex	531
ILICINEÆ	531
Inula	439
Jasione	517
JASMINEÆ	532
Jasminum	532
Jurinea	477
Kentrophyllum	478
LABIATEÆ	590
Lactuca	499
Lamium	599
Lappa	474
Lappula	544
Lapsana	486
Lavandula	590
Leontodon	489
Leucanthemum	453
Ligularia	459
Leuzea	478
Ligustrum	532
Linaria	562
Linosyris	434
Lithospermum	549
Lobelia	516
LOBELIACEÆ	516
Lycopsis	546
Lycopus	590
Matricaria	452
Melampyrum	580
Melissa	597
Melittis	598
Menyanthes	534
Micropus	438
Monotropa	531
MONOTROPEÆ	531
Mulgedium	503
Myosotis	550
Nepeta	598
Odontites	588
OLEACEÆ	531

	Pages
Onopordon	474
Onosma	547
Orobanche	577
OROBANCHEÆ	577
Pedicularis	581
Petasites	434
Picnomon	471
Picridium	504
Picris	491
Phillyrea	531
Physalis	553
Phyteuma	518
Podospermum	495
POLEMONIACEÆ	540
Polemonium	540
Prenanthes	499
Pterotheca	504
Pulicaria	441
Pulmonaria	548
Pyrethrum	455
Pyrola	529
PYROLACEÆ	529
Rhagadiolus	487
RHINANTHACEÆ	580
Rhinanthus	584
Salvia	591
Satureia	593
Scolymus	486
Scorzonera	494
Scrophularia	559
Senecio	460
Serratula	477
Silybum	472
SOLANEÆ	553
Solanum	553
Solidago	437
Sonchus	502
Specularia	522
Stachys	603
Stœhelina	477
Symphytum	546
Taraxacum	498
Thrincia	488
Thymus	592
Tolpis	488
Tragopogon	492
Tussilago	434
Urospermum	492
VACCINEÆ	525
Vaccinium	525
VERBACEÆ	555
Veronica	569
Vinca	533
Vincetoxicum	533
Wahlenbergia	524
Xanthium	514
Xeranthemum	485

Villefranche, Imprimerie de Prosper Dufour.

51706

New York Botanical Garden Library
QK313 .R438 gen
Revel, Joseph/Essai de la flore du sud-o
3 5185 00107 9266